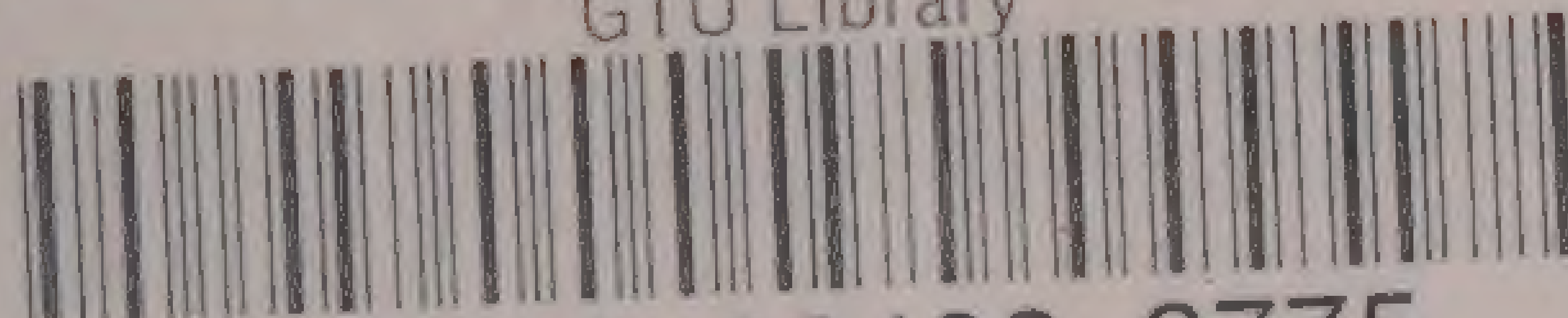


DATE DUE

~~HL: 7634224~~

~~BTZ 9/13/04~~

GTU Library



3 2400 00482 2775

Bible. O.T. Hebrew

CB84.4

1831C

v.5

חמשה חומשי תורה

PENTATEUQUE.



LE DEUTÉRONOME. — ספר דברים

Bible. O.T. Hebrew. 1831

LA BIBLE,
TRADUCTION NOUVELLE,
AVEC L'HÉBREU EN REGARD,

ACCOMPAGNÉ

DES POINTS-VOYELLES ET DES ACCENS TONIQUES (נְגִינּוֹת)

**AVEC DES NOTES PHILOLOGIQUES, GÉOGRAPHIQUES
ET LITTÉRAIRES,**

*ET LES PRINCIPALES VARIANTES DE LA VERSION DES SEPTANTE
ET DU TEXTE SAMARITAIN;*

Dédiée à S. M. LOUIS-PHILIPPE I^{er}, Roi des Français,

Par S. Cahen,

**DIRECTEUR DE L'ÉCOLE ISRAËLITE DE PARIS; MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE
DE METZ, ET DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.**

PENTATEUQUE.

—
TOME CINQUIÈME.
—

LE DEUTÉRONOME. — סֵפֶר דְּבָרִים



A PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, VIEILLE RUE DU TEMPLE, N° 78;

THÉOPHILE BARROIS, LIBRAIRE, RUE RICHELIEU, N° 14;

TREUTTEL ET WURTZ, LIBRAIRES, RUE DE LILLE, N° 17;

A Strasbourg et à Londres, même Maison.

—
1834

L. I. B. 1011

THEATRE ROYAL

AND OPERA HOUSE

OF THE CITY

OF NEW YORK

AND OF THE DISTRICT OF COLUMBIA

AND OF THE TERRITORY OF VIRGINIA

AND OF THE TERRITORY OF ARIZONA

AND OF THE TERRITORY OF CALIFORNIA

AND OF THE TERRITORY OF COLORADO

AND OF THE TERRITORY OF CONNECTICUT

AND OF THE TERRITORY OF DELAWARE

AND OF THE TERRITORY OF FLORIDA

AND OF THE TERRITORY OF GEORGIA

AND OF THE TERRITORY OF ILLINOIS

AND OF THE TERRITORY OF INDIANA

AND OF THE TERRITORY OF IOWA

AND OF THE TERRITORY OF KANSAS

AND OF THE TERRITORY OF KENTUCKY

AND OF THE TERRITORY OF LOUISIANA

AND OF THE TERRITORY OF MAINE

AND OF THE TERRITORY OF MARYLAND

AND OF THE TERRITORY OF MASSACHUSETTS

AND OF THE TERRITORY OF MICHIGAN

AND OF THE TERRITORY OF MINNESOTA

AND OF THE TERRITORY OF MISSISSIPPI

AND OF THE TERRITORY OF MISSOURI

AND OF THE TERRITORY OF MONTANA

AND OF THE TERRITORY OF NEBRASKA

AND OF THE TERRITORY OF NEVADA

ספר דברים

— 10113931105 —

LE DEUTÉRONOME.

30579

Tout exemplaire qui ne sera pas revêtu de la signature de l'auteur
sera réputé contrefait.

DEUTÉRONOME.

CH. I. 1. Voici les paroles que Mosché dit à tout Israël, sur la rive du Iardène (Jourdain), au désert, dans la plaine vis-à-vis de (la mer) Souf, entre Parane et Tophel, et Labane, et 'Hatseroth et Dizahab ;
2. A onze journées du 'Horeb, par le chemin de la

l'Eternel pourvoira, où sera vu (ibid. ch. 22, v. 16), aussi *son lit* (était) *un lit de fer* (infra, ch. 3, v. 11), tu connaîtras la vérité. » Il paraît que l'écrivain est sur la rive occidentale, et il suppose Mosché sur la rive opposée ; de là l'embarras d'Aben Esra. מול סוף *Vers Souf*. *Souf* est peut-être le nom d'un endroit des campagnes de Moab. סוף signifie *fin*, *limite*. Ounklousse dit ים סוף *la mer Souf*, la mer Rouge ; Septante de même. Toutefois la mer Rouge est trop éloignée des campagnes de Moab pour qu'il puisse en être question ici. D'ailleurs la mer Rouge est ordinairement indiquée par ים סוף Selon Gueddes סוף serait צוף dont il est question I. Sam., ch. 9, v. 6. Selon Lowth (*Notes sur le Deutér.*), il s'agit ici de la Suphanitis de Ptolomée. פארן *Parane*, désert de l'Idumée. Voy. Gen, ch. 14, v. 6 ; Nombres, ch. 12, v. 16. Ounklousse paraphrase במשרא לקבל ים סוף בפארן אתפלו על מנא ובחצרות דארגיוזו על במשרא לקבל ים סוף בשרא ועל דעבדו עגל דדהב *dans la plaine en face la mer Souf, à Parane, ils ont excité la colère (de Dieu) au sujet de la manne ; à 'Hatseroth ils ont irrité au sujet de la viande et pour avoir fabriqué le veau d'or.* תפל *Tophel*. לבן *Labane*. די זזהב *Di zahab*. Lieux inconnus ; לבן est peut-être לבנה dix-septième station des Israélites, Nomb. ch. 33, v. 20. Ces lieux ne sont pas mentionnés dans les stations des Nombres, ch. 33, à moins qu'ils ne le soient sous des noms différents, comme *Sch'nir.*, qui a trois noms (Aben Esra). חצרת Voir Nomb. ch. 13, v. 1 ; ch. 33, v. 17, די זזהב Littéral. *lieu pourvu d'or* ; די en arabe se construit comme בעל en hébreu ; c'est toutefois un nom propre de lieu. Burkhard (*Travels in Syria*, pag. 523), parle d'un endroit nommé *Dahab*, qu'il a traversé dans son voyage vers le mont Sinaï.

2. יום *Mesure itinéraire*, car il ne s'agit pas ici du nombre de jours que les Israélites ont passé dans le désert, nombre plus

דברים

אֱלֹהֵי הַדְּבָרִים אֲשֶׁר דִּבֶּר מֹשֶׁה אֶל-כָּל-יִשְׂרָאֵל
 בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן בְּמִדְבָּר בְּעַרְבָה מִזֶּל סוּף בֵּין-פָּאָרָן וּבֵין-
 תְּפֵל וְלִבְנֵי וַחֲצִירָה וְרִי זֶהב׃² אַחֵר יַעֲשֶׂה יוֹם מִחֻלָּב

CH. I. 1. אֱלֹהֵי הַדְּבָרִים *Elé hadebarime*. C'est ainsi que les Hébreux nomment le cinquième livre du Pentateuque, de ces deux mots hébreux qui commencent ce livre. On l'appelle aussi *Mischné Hatôra* (משנה התורה), ou simplement *Michné, répétition*. Les Sept. le nomment de même *Δευτερονόμιον, Deutéronome*; non parce que ce livre contient une seconde et nouvelle loi, mais parce qu'il est la répétition et l'explication, avec des variantes, de ce que nous trouvons dans les quatre précédens livre du Pentateuque. C'est un nouveau document; selon Gramberg, il est de la cinquième période; à la fin de l'exil. **הַדְּבָרִים** Ben Ouziel **אֲשֶׁר דִּבֶּר** *paroles de correction*, de morale. **אֶל כָּל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל** *que Mosché a prononcé devant tous les enfans d'Israel*, c'est-à dire que Mosché communiqua aux Israélites par l'intermédiaire de représentans, d'anciens du peuple, lequel était trop nombreux, dit un commentateur, pour permettre à Mosché de s'en faire entendre. **בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן** Septante *πέραν τοῦ Ἰορδάνου*, Vulgale *trans Jordanem*, *au-delà du Jourdain*, du côté oriental; Mendelsohn dit *en-deçà*; toutefois l'expression **בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן** désigne tantôt *en-deçà*, tantôt *au-delà* voy. *infra*, ch. 3 v. 8. Le mot **עֵבֶר** signifie *le côté* de l'un ou de l'autre bord d'un fleuve, ou simplement un côté. **בְּעַרְבָה** *Dans la plaine*, la campagne de Moabe voy. *infra*, v. 5. **עַרְבָה** Signifie aussi *lieu désert*; voy. Isaïe, ch. 33, v. 9; Jérémie, ch. 50, v. 12; **עֵבֶר** Est peut-être une transposition de **עֵרֵב** qui, en éthiopien, signifie *stérile, aride*. Les plaines dans l'Orient sont généralement dépourvues d'eau (Rosenmüller). C'est ici qu'Aben Esra dit ce fameux passage que nous avons cité ailleurs : **וְאַם תִּבִּין סוּד הַשָּׁנִים עֶשֶׂר גַּם וַיִּכְתּוֹב מֹשֶׁה וַהֲכִנְעֵנִי אִזּוּ בָאָרֶץ בְּהַר ה' יִרְאֶה גַם וְעָרְשׁוֹ** « Lorsque tu comprendras le secret des douze (passages du Pentateuque) ainsi que Mosché écrit (*infra*, ch. 31, v. 9); le *Kenâanéen* fut alors dans le pays (Gen., ch. 12, v. 6), sur la montagne

montagne de Séïr, jusqu'à Kadesch-Barnéa.

3. Ce fut dans la quarantième année, le premier (jour) du onzième mois, que Mosché parla aux enfans d'Israel, ainsi que l'Éternel lui avait commandé pour eux;

4. Après qu'il eut battu à Édréi, Si'hone, roi d'Amori, qui demeurait à 'Heschbone, et Og, roi de Baschane, qui demeurait à Aschtaroth;

5. En deçà du Iardène, au pays de Moab, Mosché commença à expliquer cette doctrine, en disant :

6. L'Éternel, notre Dieu, nous a parlé au 'Horeb, en disant : vous avez assez demeuré près de cette montagne ;

7. Tournez et continuez votre route, allez vers la montagne de l'Amori et vers les (lieux) circonvoisins, dans la plaine, sur la montagne, dans la vallée; au sud et sur le littoral de la mer; au pays du Kenâanéen et au Libanon (Liban), jusqu'au grand fleuve, le fleuve Perath (Euphrate).

8. Voyez, j'ai mis le pays devant vous; venez et possédez le pays que l'Éternel a confirmé par serment à vos

où vont être expliqués les motifs du long séjour des Israélites dans le désert; discours terminé ch. 4, v. 42. **חֲרֵב** 'Horeb est une partie de la montagne de Sinaï d'où les Israélites partirent; voy. Nomb., ch. 10, v. 11. **לָכֶם** Assez pour vous; voir une expression semblable, Nomb., ch. 26, v. 3, 7. **שָׁבָה** Racine **שָׁב** à l'infinitif, sujet de la phrase; voy. aussi Exode, ch. 19, v. 1; Nomb., ch. 10, versets 11, 12.

7. **פָּנוּ** Racine **פָּנָה** tourner; **וּסְעוּ** racine **סָעַע** partir; **לָכֶם** à vous; voy. Gen., ch. 12, v. 1. **בְּעֶרְבָה** Plaine qui s'étend depuis le lac de Genesareth jusqu'à la mer Morte. **חוֹף הַיָּם** Le rivage de la mer. C'est le littoral de la Palestine depuis le mont Carmel. En arabe **חֲאֵפָה** rivage.

8. **רְאֵה** Littéral. vois, exclamation invariable. **נָתַתִּי לְפָנֶיךָ** Littérale-

הָרֶךְ הַרְשָׁעִיר עַד קָדֵשׁ בְּרָנֶעַ : 3 וַיְהִי בְּאַרְבָּעִים
 שָׁנָה בַּעֲשֹׁתֵי-עֶשֶׂר חֹדֶשׁ בְּאַחֵר לַחֹדֶשׁ דִּבֶּר מֹשֶׁה אֶל-בְּנֵי
 יִשְׂרָאֵל כָּל אֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֹתוֹ אֲלֵהֶם : 4 אַחֲרֵי
 הִכָּרְתוֹ אֵת סִיחֹן מֶלֶךְ הָאֲמֹרִי אֲשֶׁר יוֹשֵׁב בְּחֶשְׁבֹּן וְאֵת
 עֹג מֶלֶךְ הַכְּנָעַן אֲשֶׁר-יוֹשֵׁב בַּעֲשָׁתְרוֹת בְּאֶדְרָעִי : 5
 בַּעֲבֹר הַיַּרְדֵּן בְּאֶרֶץ מוֹאָב הוֹאִיל מֹשֶׁה בְּאֵר אֶת-הַתּוֹרָה
 הַזֹּאת לֵאמֹר : 6 יְהוָה אֱלֹהֵינוּ דִּבֶּר אֵלֵינוּ בְּחֹרֵב
 לֵאמֹר רַב־לָכֶם שַׁבַּת בְּרֹדֶר הַזֶּה : 7 פָּנֵינוּ וְסַעֵף לָכֶם
 וּבָאוּ הָרָה וְהָאֲמֹרִי וְאֶל-כָּל-שֹׁכְנֵיוֹ בְּעֶרְבָה בְּהָר וּבְשֹׁפְלָה
 וּבְנֶגֶב וּבְחֹף הַיָּם אֶרֶץ הַכְּנָעַנִי וְהַלִּבְנוֹן עַד-הַנָּהָר
 הַגָּדֹל נְהַר-פָּרָת : 8 רָאָה נָתַתִּי לִפְנֵיכֶם אֶת-הָאֶרֶץ
 בָּאוּ וְרָשׁוּ אֶת-הָאֶרֶץ אֲשֶׁר נִשְׁבַּע יְהוָה לַאֲבֹתֵיכֶם לֵאמֹר

grand que onze ; voy. Nomb., ch. 33. Aben Esra dit que les paroles
 dont il s'agit ici ont été dites dans les onze jours. *'Horeb*.
 C'est le Sinaï (Aben Esra). *Kadesch-Barnéa* קדש ברנע, endroit
 situé au septentrion du 'Horeb et au midi de Séir.

3. ירחא דשבט *Le onzième jour*. Ben Ouziel ajoute
mois de schevate. אל Après ce mot dix manuscrits hébreux portent
 כל *tout* ; Septante de même. Tout le discours de Mosché respire
 la sagesse, la modération, une éloquence entraînant, et porte
 l'empreinte de la sollicitude du législateur.

4. בעשתרות *A Aschtaroth*. באדרעי *A Edrei* ; selon Mendelsohn ce
 mot est le régime indirect du verbe הכתו Voir Nomb., ch. 22, v. 33.

5. הוֹאִיל Racine יאל *commencer, résoudre* ; voy. Gen., ch. 18,
 v. 28 ; Juges, ch. 19, v. 6. Cette racine, dit le באור et celle de אלה
 et אול signifient toutes *mettre à exécution* une résolution quelconque ;
 de là *jurer avec imprécation* ; celui qui jure promet d'exécuter ;
 voy. I Sam. ch. 1, v. 14 ; Juges, ch. 17 ; v. 11, *agir follement*, Isaïe,
 ch. 19, v. 13, באר Pour באר *graver, incruster* ; *infra*, ch. 27, v.
 8 ; Hab., ch. 2, v. 2 ; *expliquer, éclaircir* le sens.

6. אלהינו *Notre Dieu*. C'est ici, dit le באור, l'exorde du discours,

ancêtres, à Abraham, à Iits'hak et à Jacob, pour le donner à eux et à leur postérité après eux.

9. Je vous dis en ce-temps là, savoir : je ne puis moi seul vous porter.

10. L'Éternel, votre Dieu, vous a multipliés, et vous voici aujourd'hui en quantité, comme les étoiles du ciel.

11. Que l'Éternel, votre Dieu, vous augmente mille fois autant que vous êtes, et qu'il vous bénisse comme il vous (l') a dit.

12. Comment puis-je porter moi seul votre fatigue, votre fardeau et vos rixes ?

13. Procurez-vous des hommes sages, intelligens, connus parmi vos tribus, je les placerai à la tête de vous.

14. Vous me répondîtes et dîtes : la chose que tu as proposée est bonne à exécuter.

15. Je pris les chefs de vos tribus, des hommes sages,

pronom de la première personne, *moi seul*. טרה — טרחכם *L'action pénible que vous me causez*. משא — משאכם *Le fardeau, venant de porter*. ריבכם *De ריב dispute, rixe; le fardeau que vous êtes pour moi, et la dispute que vous excitez; voy. Nomb., ch. 11, v. 14, et Exode, ch. 18, v. 18, où cette répétition de Mosché est citée, comme ayant eu lieu dans une autre circonstance.*

13. Racine יהב *donner, poser, placer; impératif du Kal, deuxième personne plurielle sur la forme קראו, שמעו*; ce mot est irrégulièrement ponctué, car il faudrait יהבו comme יהבי Ruth, ch. 3, v. 15. On le traduit ordinairement par *eh bien !* dans ce sens le mot לכם *à vous*, qui suit, présuppose le verbe être; *eh bien ! des hommes sages sont à vous, vous avez des hommes sages, etc.* Cependant presque tous les

לִיצְחָק וְלִי עֵקֶב לַחַת לָהֶם וּלְזֶרְעָם אַחֲרֵיהֶם :
 וְאָמַר אֲלֵיכֶם בְּעַת הַהוּא לֵאמֹר לֹא־אוֹכַל לְבָדִי שְׂאֵת
 אֲתֹכֶם : 10 יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם הִרְבָּה אֲתֹכֶם וְהִנֵּכֶם הַיּוֹם
 כְּכֹכְבֵי הַשָּׁמַיִם לָרֹב : 11 יְהוָה אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵיכֶם יִסָּף
 עֲלֵיכֶם כָּכֶם אֵלֶּף פַּעַמִּים וַיְבָרֶךְ אֲתֹכֶם כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר לָכֶם :
 שְׁנִי 12 אֵיכָה אֲשָׁא לְבָדִי טַרְחַכֶּם וּמִשְׁאֲכֶם וְדִיבְכֶם :
 13 הִבּוּ לָכֶם אֲנָשִׁים חֲכָמִים וְנַבְנִים וִידְעִים לְשִׁבְטֵיכֶם
 וְאֲשִׁימָם בְּרָאשֵׁיכֶם : 14 וְהִעֲנֵנוּ אֹתִי וְהִאֲמָרוּ טוֹב־הַדָּבָר
 אֲשֶׁר־דִּבַּרְתָּ לַעֲשׂוֹת : 15 וְנִקָּה אֶת־רֹאשֵׁי שְׁבִטֵיכֶם

ment, *j'ai donné devant vous*, je vous l'ai livré. *Le pays*.
 Ben Ouziel ajoute וּקְבַעוּ בָּהּ דַּפְטִיָּא וּפְלִגְוָהּ *faites-y des feux de joie, et partagez-le*. *A eux*. Le Samaritain et un manuscrit hébreu n'ont ni *להם* ni le conjonctif suivant.

9. *Dans ce temps-là*; il s'agit ici de ce que Mosché fit d'après le conseil de Jéthro, son beau-père, voy. Exode; ch. 18, v. 10. On n'est pas d'accord si Jéthro est venu avant la promulgation sinaïque ou après. Selon la première opinion, l'institution des assesseurs (שופטים) a également précédé cette promulgation, puisqu'il est dit, ch. 13, v. 14, *ממחרת le lendemain*. *אוכל* Racine *אוכל* proprement du *Hophal*, mais usité pour le futur du *Kal*. *שאת* Racine *נשא porter*, à l'infinitif.

10. *De הנה voici*, avec le pronom masculin de la deuxième personne plurielle. *ככוכבי השמים* *Comme les étoiles du ciel*, façon de parler, puisque les Israélites, d'après le texte même, ne se montraient qu'à 600,000, nombre déterminé. Voy. Gen., ch. 15, v. 5.

11. *Ce verset est une phrase incidente qui interrompt le discours*. *יִסָּף* Racine *יִסָּף* futur du *Kal*. *ככם* *Comme vous* êtes maintenant nombreux. *אלף פעמים* *Mille fois*, un grand nombre de fois.

12. *Composé de deux adverbess* *אי où*, et *בה ici*, et réuni il signifie *comment*. C'est aussi une exclamation plaintive, voy. Isaïe, ch. 1, v. 21; Thren., ch. 1, v. 1. *De לבדי seul*, avec le

intelligens et connus , je les établis chefs sur vous , chefs de mille , chefs de cent , chefs de cinquante , chefs de dix , et inspecteurs parmi vos tribus.

16. J'ordonnai en ce temps à vos juges , en disant : écoutez (les différends) entre vos frères , et jugez équitablement entre l'homme et son frère , et entre l'étranger.

17. N'ayez aucun égard à la considération en justice ; petit comme grand , écoutez-les , ne craignez aucun homme , car le jugement est à Dieu , et la cause qui vous sera trop difficile , faites-la venir devant moi , et je l'entendrai.

18. Je vous ordonnai en ce temps toutes les choses

animaux réunis dans leur tanière s'appellent גורים de là la crainte qui saisit , qui converge les forces vitales vers le cœur , est désignée par גור . Ainsi la différence de מגורה et יראה qui , tous les deux , expriment l'idée de crainte , et se distinguent en ce que יראה est la *crainte* ; l'homme peut la surmonter , parle sentiment du devoir ; מגורה est la *frayeur* ; elle saisit d'une manière involontaire ; aussi n'y a-t-il pas ici לא תראו . Iar'hi , dans sa seconde explication de לא תגורו dit : Ne fais pas rentrer les paroles dans ton intérieur ; et il renvoie à אגור בקיץ des Prov. 17 ; ce qui revient à ce que nous avons dit sur גור (באור) . אלהים A Dieu Les juges , chez les Hébreux , passaient pour siéger à la place de la divinité et pour prononcer en son nom. Voy. II Chron. , ch. 19 , v. 6 ; Exode , ch. 21 , v. 6 , les juges s'appellent אלהים *élohimé*. אשר יקשה *Qui sera dur* , difficile ; voir Exode , ch. 18 , v. 26.

18. אתכם *Vous* ; au lieu de אתהם *eux*. Tous les manuscrits portent אתכם . Il s'agirait donc de la promulgation sinaïque , et en effet Ben Ouziel dit עשרה פתגמים *le Décalogue* ; mais ce serait une mention bien concise , et d'après le verset 6 il serait question dans ce passage d'un événement qui aurait eu lieu , après le départ de Sinai. Selon Iar'hi il s'agit d'un ordre donné aux suffètes.

אֲנָשִׁים חֲכָמִים וְיָדְעִים וְאַתֶּן אוֹתָם רָאשִׁים עֲלֵיכֶם שָׂרֵי
 לְפָנֶיךָ וְשָׂרֵי מִצֻּחַ וְשָׂרֵי חֲמִשִּׁים וְשָׂרֵי עֶשְׂרִית וְשָׂטְרִים
 לְשִׁבְטֵיכֶם : 16 וְאַצִּיָּה אֶת־שִׁבְטֵיכֶם בָּעֵת הַהִוא לֵאמֹר
 שִׁמְעוּ בֵּין־אֲחֵיכֶם וּשְׁפֹטֶתֶם צֶדֶק בֵּין־אִישׁ וּבֵין־אֲחֵיו וּבֵין־
 גֵּרֹו : 17 לֹא־תִכְיֹורוּ פָנִים בַּמִּשְׁפָּט כִּקְטֹן כַּגָּדֹל תִּשְׁמָעוּן
 לֹא תִגְדֹּרוּ מִפְּנֵי־אִישׁ כִּי הַמִּשְׁפָּט לֵאלֹהִים הוּא וְהַדָּבָר אֲשֶׁר
 יִקְשֶׁה מִכֶּם תִּקְרְבוּן אֵלַי וְשִׁמְעֵהוּ : 18 וְאַצִּיָּה אֶתְּכֶם

commentateurs le rendent ici comme gouvernant *donnez-
 vous*, procurez-vous *des* hommes sages: *Connus* parmi vos
 tribus ; mais d'après la position des accens toniques *וידעים* ne se
 rapporte pas à *לשבטיכם* et le sens est : *donnez à vos tribus des
 hommes sages, intelligens et connus.*

15. *ראשי שבטיכם* *Les chefs de vos tribus*, de mille, de cent, etc.
 Voy. Exode. ch. 18, v. 25, où il est dit que Mosché les choisit.
חכמים Sages. Après ce mot les Septante ont *καὶ ἐπιστήμονας*, comme
 s'il y avait *ונבונים* ; voy. v. 13. *שטרים* Voy. Exode, ch. 5, v. 6.

16. *שפטיכם* *Vos suffètes*, juges, ceux qui venaient d'être institués.
שמע Infinitif pour l'impératif, *Iar'hi* dit *entendant*, comme Exode,
 ch. 20, v. 8. Le Samaritain a *שמעו* *entendez*, impératif au pluriel ;
אחیکם *Vos frères*, vos prochains. *צדק* Ici adverbe, *justement*, équitable-
 ment, ou bien, vous jugerez *avec* ou selon la justice. *גר* *L'étranger de
 lui*, de celui avec lequel il est en contestation.

17. *לא תכירו פנים במשפט* *Ne reconnaissez pas la face en jus-
 tice*, n'ayez alors aucune considération personnelle. *בקטון כגדור*
Ounklousse *une petite affaire comme une grande.*
 Le *כ* comparatif est répété devant les deux termes de compari-
 son. Voy. Gen., ch. 44, v. 8. Il y en a qui appliquent la comparaison aux
 hommes qui ont une contestation, *au peu considéré comme au grand* ;
 ce sens est plus naturel d'après la construction de la phrase. *תגורו* De
גור *craindre*. Le verbe *גור* exprime l'idée de réunion, de rassemble-
 ment ; voir Ps. 56, *יגורו ערי עזים*, *des effrontés se réunissent contre moi.*
 Isaïe, ch. 11, *וגר ואב עם כבש*, *le loup se réunit à la brebis.* Ainsi *גר*
 c'est l'étranger qui vient se réunir aux anciens habitans ; les petits des

que vous auriez à exécuter.

19. Nous partîmes du 'Horeb, et nous marchâmes par tout ce grand et affreux désert que vous avez vu, par le chemin de la montagne de l'Amori, comme l'Éternel notre Dieu nous avait ordonné, jusqu'à Kadesch-Barnéa.

20. Je vous dis : vous êtes arrivés jusqu'à la montagne de l'Amori que l'Éternel, notre Dieu, nous donne.

21. Vois ! l'Éternel notre Dieu a donné devant toi le pays ; monte et possède-le, comme l'Éternel, Dieu de tes pères, t'a parlé, ne crains point et ne t'effraie point.

22. Vous vous approchâtes de moi tous, et vous dîtes : envoyons des hommes devant nous qui reconnaissent le pays pour nous, qui nous rapportent des nouvelles du chemin par lequel nous y monterons, et des villes dans lesquelles nous arriverons.

23. Cette proposition me parut bonne ; je pris d'entre vous douze hommes, un homme par tribu.

24. Ils partirent, montèrent sur la montagne et arrivèrent dans la vallée d'Eschkol, et ils l'épièrent.

25. Ils prirent en mains du fruit du pays, le descendirent vers nous, nous rapportèrent une réponse et dirent : il est bon le pays que l'Éternel notre Dieu nous donne.

26. Mais vous ne voulûtes pas monter, et vous vous

cher en fouillant. Voir Josué, ch. 2, versets 2 et 3 ; Job, 23, 29. En arabe et en syriaque **הִפְתִּיחַ** signifie *observer*, fixer les yeux sur quelque chose.

24. **וַיִּפְתְּחוּ** *Les tournèrent*. Le verbe **פָּתַח** se dit des partans qui tournent le dos à l'endroit qu'ils quittent. **וַיִּרְגְּזוּ** Voy. Nombres, ch. 13, v. 24.

25. **בְּיָדָם** *Dans leurs mains*, avec eux ; voy. Gen., ch. 24, v. 10.

בְּעֵרָה הַהוּא אֶת כָּל־הַדְּבָרִים אֲשֶׁר תַּעֲשֶׂינָּהּ : 19 וְנִסַּע
מִחֵרֶב וְנָלַךְ אֶת כָּל־הַמִּדְבָּר הַגָּדוֹל וְהַנּוֹרָא הַהוּא אֲשֶׁר
רְאִיתֶם בְּדֶרֶךְ הַר הָאֱמֹרִי כְּאֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ אֲרָנֹה
וְנָבֵא עַד קִדְשׁ בְּרִנֵּעַ : 20 וְאָמַר אֲלֵיכֶם בְּאַחֲמַם עַד־
הַר הָאֱמֹרִי אֲשֶׁר־יְהוָה אֱלֹהֵינוּ נָתַן לָנוּ : 21 רְאֵה נָתַן
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לְפָנֶיךָ אֶת־הָאָרֶץ עֲלֶיהָ יָשׁ כְּאֲשֶׁר דִּבֶּר
יְהוָה אֱלֹהֵי אֲבֹתֶיךָ לָךְ אֶל־חִירָא וְאֶל־תַּחַת : שְׁלִישִׁי
וְהַקִּרְבֹּן אֲלֵי כָלְכֶם וְהִתְאֲמְרוּ נִשְׁלַחְהָ אַנְשִׁים לְפָנֵינוּ
וְיַחְפְּרוּ־לָנוּ אֶת־הָאָרֶץ וְיֵשְׁבוּ אֹתָנוּ דִּבֶּר אֶת־הַדֶּרֶךְ אֲשֶׁר
נָעַלְתָּ־בָּהּ וְאֵת הָעָרִים אֲשֶׁר נָבֵא אֱלֹהֶיךָ : 23 וְיִיטֹב
בְּעֵינֵי הַדִּבֵּר וְאַקַּח מֵכֶם שְׁנַיִם עָשָׂר אַנְשִׁים אִישׁ אֶחָד
לְשִׁבְטוֹ : 24 וְיִפְנוּ וַיַּעֲלֹה הַהָרָה וַיָּבֹאוּ עַד־נַחַל אֲשַׁכְלָל
וַיִּרְגְּלוּ אֹתָהּ : 25 וַיִּקְחוּ בִידֵם מִפְּרִי הָאָרֶץ וַיִּזְרְקוּ
אֵלֵינוּ וַיֵּשְׁבוּ אֹתָנוּ דִּבֶּר וַיֹּאמְרוּ טוֹבָה הָאָרֶץ אֲשֶׁר־יְהוָה
אֱלֹהֵינוּ נָתַן לָנוּ : 26 וְלֹא אֲבִיתֶם לַעֲלֹת וְהִתְאֲמְרוּ אֶת־

19. *Nous allâmes, nous parcourûmes le désert.* וְנָלַךְ הַמִּדְבָּר Job, 29, 3, il y a une locution analogue *je marcherai dans l'obscurité.* *Adjectif, redoutable, de ירא crainte.* *Par le chemin de la montagne d'Amori.* Les Amoriens habitaient du côté méridional de Kenâane.

20. *Je dis.* Voy. Nomb., ch. 13, v. 1, et ch. 14, v. 40. Le récit est ici plus animé que dans les chapitres des Nombres; là l'ordre d'envoyer des explorateurs vient de Dieu; ici ce sont les Israélites qui en font la demande.

21. *Racine ירש comme שב de ישב — De תחת au propre être brisé, au figuré être troublé, effrayé.*

22. *Tous tous.* Ben Ouziel ajoute *בערבוביא avec confusion.* *Qu'ils explorent.* Le verbe *חפר* au propre signifie fouiller, cher-

révoltâtes contre l'ordre de l'Éternel votre Dieu.

27. Vous murmurâtes dans vos tentes et vous dîtes : c'est en haine de l'Éternel contre nous qu'il nous a fait sortir du pays d'Égypte, pour nous livrer dans la main de l'Amori, pour nous exterminer.

28. Où monterons-nous ? Nos frères ont fait fondre nos cœurs en disant : un peuple plus grand et (de) plus haute (taille) que nous ; des villes grandes et fortifiées jusqu'au ciel ; et nous y avons vu aussi les fils d'Anak.

29. Je vous dis : n'ayez point peur, et ne les craignez point.

30. L'Éternel votre Dieu, qui marche devant vous, c'est lui qui combattra pour vous, selon tout ce qu'il a fait pour vous en Égypte, à vos yeux,

31. Et au désert, où tu as vu que l'Éternel ton Dieu t'a porté comme un homme porte son fils, dans tout le chemin où vous avez marché, jusqu'à votre arrivée dans cet endroit.

32. Et malgré cela vous ne crûtes point en l'Éternel votre Dieu,

33. Qui marche devant vous dans le chemin, afin de

Ps. 95, 9. **כַּאֲשֶׁר יֵשֵׁא אִישׁ אֶת בְּנוֹ** *Comme un homme porte son fils.* Cette même image se trouve Nombres, ch. 11, v. 12 ; voy. aussi Exode, ch. 19, v. 4.

32. **וּבְדַבַּר הַזֶּה** *Et par cette chose.* Cinq manuscrits samaritains portent **וְהַבְּדַבַּר** avec le ה interrogatif ; Saad. traduit dans ce sens. Iar'hi explique **וּבְדַבַּר** *dans cette promesse* ; mais il est plus simple de dire : malgré cette sollicitude merveilleuse, vous n'avez pas cru en Dieu.

33. **הַהֹלֵךְ לִפְנֵיכֶם** *Qui marchait devant vous.* Voy. Exode, ch. 13,

אֶת־פִּי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם : 27 וְתִרְגְּנוּ בְּאַהֲלֵיכֶם וּתְאֹמְרוּ בְּשִׁנְאָת
 יְהוָה אֲהַנּוּ הוֹצִיאֵנוּ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם לְתַת אֲהַנּוּ בִיד הָאֱמֹרִי
 לְהַשְׁמִידֵנוּ : 28 אָנָּה ! אֲנַחְנוּ עָלִים אֲחֵינוּ הַמֶּסֶה אֶת־
 לִבֵּנוּ לֵאמֹר עַם גָּדוֹל וָרָם מִמֶּנּוּ עָרִים גְּדֹלוֹת וּבְצוּרוֹת
 בַּשָּׁמַיִם וְגַם־בָּנֵי עֲנָקִים רָאִינוּ שָׁם : 29 וְאָמַר אֲלֵכֶם
 לֹא־תַעֲרֹצוּן וְלֹא־תִירְאוּן מֵרָם : 30 יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם
 הִהְלִךְ לִפְנֵיכֶם הוּא יִלְחֶם לָכֶם כָּכָל אֲשֶׁר עָשָׂה אֲתֶכֶם
 בְּמִצְרַיִם לְעֵינֵיכֶם : 31 וּבַמִּדְבָּר אֲשֶׁר רָאִיתָ אֲשֶׁר
 נִשְׁאַף יְהוָה אֱלֹהֶיךָ כְּאֲשֶׁר יִשְׁאַף־אִישׁ אֶת־בְּנוֹ בְּכָל־הַדֶּרֶךְ
 אֲשֶׁר הֹלְכֶם עַד־בְּאֶמְךָ עַד־הַמָּקוֹם הַזֶּה : 32 וּבַדֶּבֶר
 הַזֶּה אֵינֶכֶם מֵאֲמִינָם בִּיהוָה אֱלֹהֵיכֶם : 33 הִהְלִיךְ
 לִפְנֵיכֶם בַּדֶּרֶךְ לְתוֹר לָכֶם מִקּוֹם לְחַנְתְּכֶם בְּאֵשׁ ! לִיָּלֶה

26. וְתִמְרוּ *Vous fûtes rebelles.* Le verbe מרה se construit souvent avec l'accusatif; voy. ci-dessous, v. 43; ch. 9, v. 23; Jos., ch. 1, v. 18. פִּי *La bouche*, l'ordre.

27. וְתִרְגְּנוּ *Vous murmurâtes.* de רגן au *Niphal*. Ces mêmes paroles se trouvent Ps. 106, v. 25. בְּשִׁנְאָת יְהוָה *Par la haine de l'Éternel* envers nous. Le mot בְּשִׁנְאָת peut être un infinitif ou un nom verbal, comme Gen., ch. 19, v. 20. בְּאַהֲבָתוֹ אֶתָּה *Par amour de lui, envers elle.* Voy. aussi ci-dessous, ch. 7, v. 8.

28. אָנָּה De אן où, et signifie aussi *quand*; arriver à un endroit et atteindre un but sont deux idées qui se confondent. הִמְסוּ *Ont liquéfié*, ont désespéré notre cœur; racine מסס. Ce verbe a du rapport avec מוג *découler*, et qui, au figuré, signifie *défaillir*. Voy. Jos., ch. 11, v. 9. Jérémi., ch. 49, v. 23. בַּשָּׁמַיִם *Aux cieux*; très-élevé. עֲנָקִים *Géants*. Voy. Nomb., ch. 13, versets 22 et 23.

29. לֹא תַעֲרֹצוּן *Ounklousse* לֹא תַתְּבְּרוּן *n'ayez pas le cœur brisé.*

31. אֲשֶׁר נִשְׁאַף *Qui t'a porté.* Septante ὡς τροφοφορήσει, comme il t'a élevé. Ce אֲשֶׁר peut signifier *lorsque*, où; de même Nomb., ch. 20, v. 13,

reconnaître pour vous un endroit pour camper; la nuit dans un feu pour vous montrer le chemin où vous deviez marcher, et dans un nuage, le jour.

34. L'Éternel entendit le bruit de vos paroles, il s'irrita et jura, en disant:

35. Si un homme parmi ces hommes-là, cette méchante engeance-là, voit le bon pays que j'ai confirmé par serment de donner à vos ancêtres...

36. Si ce n'est Kaleb, fils de Iephouné; lui le verra, et à lui je donnerai ce pays où il a imprimé (le pied), et à ses enfans, parce qu'il a persévéré à suivre l'Éternel.

37. Contre moi aussi l'Éternel s'est mis en colère à cause de vous, en disant: toi, non plus, tu n'y arriveras pas.

38. Ichoschoua (Josué), fils de Noune, qui t'assiste, c'est lui qui y arrivera; fortifie-le, car c'est lui qui fera hériter (le pays) à Israel.

39. Quant à vos petits-enfans, dont vous avez dit qu'ils seront du butin, et vos enfans, qui ne savent aujourd'hui ni bien, ni mal, ceux-là y arriveront, à eux je le donnerai, et eux le posséderont.

40. Mais vous, retournez-vous-en, et dirigez-vous vers le désert, par le chemin de la mer Souf.

41. Vous répondîtes et me dîtes: nous avons péché contre l'Éternel; nous, nous monterons et nous coin-

39. אשר לא ידעו היום טוב ורע המה Ces mots manquent dans le texte samaritain. Peut-être parce que, Nomb., ch. 14, v. 31, ces mots ne se trouvent pas non plus: mais ובניכם que le Samaritain n'omet pas, ne se trouve pas non plus dans l'endroit cité des *Nombres*. Cette

לראותכם בדרך אשר תלכוּהּ וב ענין יומם : 34 וישמע
 יהוה את־קול דבריכם ויקצף וישבע לאמר : 35 אם
 יראה איש באנשים האלה הדור הרע הזה את הארץ
 הטובה אשר נשבעתי לך לאבותיכם : 36 וילתי
 כלב בן־יפנה הוא יראה וילא־הוּ את־הארץ אשר דרך־
 בה ולבניו יען אשר מלא אחרי יהוה : 37 גם־בי
 הרמאנף יהוה בגללכם לאמר גם־אֵת לא־תבא שם :
 38 יהושע בן־נון העמר לפניך הוא יבא שמרה אתו
 חזק כי־הוא ינחלנה את־ישראל : 39 רביעי וטפכם
 אשר אמרתם לבן יהוה ובניכם אשר לא־ירעו היום
 טוב ורע המה יבאו שמה ולהם אֵת־נֶחֱם והם יירשורו :
 40 ואֵתם פנו לכם וסעו המדברה דרך ים־סוף : 41
 ותענו ויהאמרו אלי חטאנו ליהוה אֵת־נֶחֱם ונִלְחַמְנו

v. 21. לתור De proprement aller autour, au figuré voir autour de
 soi, pour explorer. לראותכם Pour vous faire voir, au lieu de להראותכם
 infinitif du *Hiphil*, comme Exode, ch. 13, v. 21. לנחתם Pour
 להנחתם Si, équivaut, dans les juremens, à une négation. On peut sous-en-
 tendre devant אם les mots לי חלילה il m'est profane. Ces mots sont
 exprimés, II Sam., ch. 20, v. 20; et Job, 27, 5. Voy. Nomb., ch. 14
 versets 23 et 28. לתת De donner. Ce mot manque dans le Samaritain,
 dans trois manuscrits hébreux, un manuscrit chaldéen, les Septante
 et la Vulgate.

36. זורתי Le ו est paragogique, car nous trouvons aussi ce mot
 sans ו. מלא A rempli. Ce mot a ici un sens adverbial; voy. Nomb.,
 ch. 14, v. 24, et I. Sam., ch. 13, v. 7. מלא Suivi de אחרי signifie
 suivre exactement.

37. בי A moi. Voy. Nomb., ch. 20, versets 10 et 11.

38. ינחלנה Lui fortifie-le; dis-lui d'avoir du courage. Le
 pronom נה se rapporte au mot ארץ pays des versets précédens. Men-
 delsohn ne traduit pas ce pronom.

battons, ainsi que l'Éternel notre Dieu nous a ordonné. Vous ceignîtes chacun son arme de guerre, et vous fûtes sur le point de monter sur la montagne.

42. L'Éternel me dit : dis-leur : ne montez pas, et ne combattez pas, car je ne suis pas au milieu de vous, afin que vous ne soyez pas battus devant vos ennemis.

43. Je vous parlai, mais vous ne m'écoutâtes point ; vous fûtes rebelles à la parole de l'Éternel, vous fûtes téméraires, et vous montâtes sur la montagne.

44. L'Amori habitant de cette montagne sortit au-devant de vous ; ils (les ennemis) vous poursuivirent, comme font les abeilles, ils vous battirent à Séir jusqu'à 'Horma.

45. Vous retournâtes et vous pleurâtes devant l'Éternel, mais l'Éternel n'entendit pas votre voix et ne vous prêta point l'oreille.

46. Vous demeurâtes à Kadesch un temps aussi long comme le temps que vous (y) aviez demeuré.

43. *וַיִּזְרַח* Racine *זִיר* au propre *bouillir*, et métaphoriquement *s'emporter*. Voy. Gen., ch. 25, v. 29 ; *זִיר* en arabe a la même signification.

44. *וַיֵּצֵא הָאֹמֹרִי* *Amori sortit*. Samaritain *וְהַכְנַעֲנִי* , Voy. Nomb., ch. 14, v. 45, et ci-dessus, verset 20. *כַּמֶּה* *תַּעֲשִׂינָה* *Comme font*. Ounklousse *כַּמֶּה דִּנְתוּזִין* *comme se confondent* en fuyant. Il y en a qui lisent *תַּעֲשִׂינָה* au passif, et traduisent : *quand elles sont étourdies par la fumée*, faisant allusion à la manière de s'emparer des ruches. Samaritain de même, mais les Septante et la Vulgate expriment *משעיר*. Cette leçon paraît bonne et peut exprimer le bas de la montagne de Séir, car les Israélites ne sont pas venus à Séir. *חֶרְמָה* 'Horma ; Ounklousse de même. Mais Ben Ôuziel dit *שִׁינָה* *destruction*, prenant *חֶרְמָה* pour un infinitif.

46. *מִחֶר פָּנֹו וְסַעֲרֹו* Nomb., ch. 14, v. 25, il est dit

כָּכֹל אֲשֶׁר־צִוְּנוּ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וַתִּהְיוּ אִישׁ אֶת־כָּלִי מִלְחָמָתוֹ
וַתִּהְיוּ לַעֲלֹת הָהָרָה : 42 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי אֲמַר
לָהֶם לֹא תַעֲלוּ וְלֹא תִלַּחֲמוּ כִּי אֲנִי בְקִרְבְּכֶם וְלֹא תִנְגְּפוּ
לִפְנֵי אֹיְבֵיכֶם : 43 וְאָרַבְר אֲלֵיכֶם וְלֹא שְׁמַעְתֶּם
וַתִּמְרוּ אֶת־פִּי יְהוָה וַתִּזְרוּ וַתַּעֲלוּ הָהָרָה : 44 וַיֵּצֵא
הָאֲמָרִי הַיֹּשֵׁב בְּהַר הַהוּא לִקְרֹאתְכֶם וַיִּרְדּוּ אַתְּכֶם כַּאֲשֶׁר
הַעֲשִׂינָה הַדְּבָרִים וַיָּכֹתוּ אַתְּכֶם בְּשִׁעִיר עֵד־הָרָמָה : 45 וַתֵּשְׁבוּ
וַתִּבְכוּ לִפְנֵי יְהוָה וְלֹא־שָׁמַע יְהוָה בְּקִלְכֶם וְלֹא הֶאֱזִין אֲלֵיכֶם :
46 וַתֵּשְׁבוּ בְּקִדְשׁ יָמִים רַבִּים כִּי־יָמִים אֲשֶׁר יֵשְׁבֶתֶם :

description de l'enfant ignorant toutes choses se trouve aussi Jon., ch. 4, v. 11. Voy. aussi Isaïe, ch. 7, v. 14, et ch. 15, v. 16. Grotius cite à cette occasion un passage d'Homère Ἦδ' ἢ γὰρ νοέω καὶ οἶδα ἕκαστα Ἑσθλά τε καὶ τὰ χέρεια, πάρος δ' ἔτι νήπιος ἦα, j'ai connu les choses bonnes et celles qui sont mauvaises; je fus auparavant un enfant ne sachant rien.

41. ליהוה Après ce mot le Samaritain a אלהינו *notre Dieu*; deux manuscrits hébreux, les Septante et le syriaque, de même. Au verset 43, après ויהוה, le Samaritain a également אלהינו, mais il n'y a qu'un manuscrit hébreu qui soit dans ce dernier verset conforme au texte samaritain, les autres traductions sont comme le texte hébreu. וַתִּהְיוּ אִישׁ אֶת־כָּלִי מִלְחָמָתוֹ *Et vous vous ceignites chacun de ses instrumens de guerre.* Le pronom suffixe se joint au dernier des mots construits. וַתִּהְיוּ Mot unique. Racine הון *regarder comme aisé, facile.* De même en arabe هون. Ounk. ושריתון *vous vous servîtes, préparâtes.* Septante συναθροισθέντες, *se joignant*; Vulgate paratis, préparés. Il y en a qui traduisent par *mépriser*, regarder comme chose vile et facile. Michaëlis adopte cette version et suppose une ellipse : *vous méprisâtes la parole de Dieu, et vous vous disposâtes à gravir la montagne.* Aben Esra dérive וַתִּהְיוּ de הן *voici*, mot dont les Israélites se servent en effet, Nomb., ch. 14, v. 46; *vous vous montrâtes prêts.* Voy. Nomb., ch. 14, v. 44; où, pour exprimer l'action des Israélites, il y a ויפערו

CH. II. 1. Nous retournâmes et nous nous dirigeâmes vers le désert, par le chemin de la mer Souf, comme l'Éternel m'avait dit, et nous tournoyâmes long-temps près de la montagne de Séir.

2. L'Éternel me dit, savoir :

3. Vous avez assez tournoyé cette montagne ; tournez-vous vers le nord.

4. Et au peuple ordonne, savoir : vous allez passer la frontière de vos frères, les enfans d'Ésave (Ésaü), qui demeurent à Séir ; ils auront peur de vous ; mais gardez-vous beaucoup.

5. Ne vous attaquez pas à eux, car je ne vous donnerai pas de leur pays même pour y imprimer la plante du pied ; car pour héritage à Ésave j'ai donné la montagne de Séir.

6. Vous achèterez d'eux des vivres pour de l'argent, et vous mangerez ; l'eau, vous l'achèterez aussi d'eux, et vous boirez.

7. Car l'Eternel ton Dieu t'a béni dans tout le travail de tes mains ; il a connu ta marche dans ce grand dé-

Signifie également *acheter*, voy. Gen., ch. 50, v. 8. כָּרָא En arabe a la même signification. כָּרָה Signifie aussi *creuser* (qui, peut-être dérive du mot hébreu), Ps. 40, 7, et le sens de la phrase peut être : vous pouvez *creuser* des puits *pour boire de l'eau*, mais avec leur consentement et pour de l'argent. Iar'hi dit que dans les îles on dit כִּירָה pour מִכִּירָה.

7. בְּכֹל מַעֲשֵׂה יָדֶיךָ Dans tout l'ouvrage de tes mains. Selon Na'hmeni, il s'agit ici de richesse provenant de l'élève des troupeaux, du butin des ennemis vaincus. Mais Rosenmüller voit ici une preuve que les Israélites ne vivaient pas séparés des autres nations dont ils étaient entourés, mais qu'ils faisaient commerce avec elles, et que de là leur venait la richesse dont il est ici question. Quant aux arts, nous voyons

ב וְנָכַן וְנִסַּע הַמִּדְבָּרָה הַזֶּה יָמִים סוֹף כְּאֲשֶׁר דָּבַר
 יְהוָה אֵלֵינוּ וְנִסַּב אֶת־הַדְּשָׁעִיר יָמִים רַבִּים : ס
 חמישי 2 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלֵינוּ לֵאמֹר : 3 רַב־לָכֶם
 סב אֶת־הַהָר הַזֶּה פָּנֵינוּ לָכֶם צִפְנָה : 4 וְאֶת־הָעֵם צו
 לֵאמֹר אַתֶּם עֹבְרִים בְּגִבּוֹל אֲחֵיכֶם בְּנֵי־עִשָׂו הַיֹּשְׁבִים בְּשָׁעֵיר
 וַיִּירָאוּ מִכֶּם וְנִשְׁמַרְתֶּם מֵאֵד : 5 אֶל־הַתְּגֵרוֹ בָּם כִּי
 לֹא־אֵהֵן לָכֶם מֵאֲרָצָם עַד מִדְּרֹךְ כַּף־רֶגֶל כִּי־יִרְשָׁה לְעִשָׂו
 נִתְּתִי אֶת־הָהָר שָׁעִיר : 6 אֲכֹל תִּשְׁבְּרוּ מֵאֲתָם בְּכֶסֶף
 וּבִלְחָתָם וְגַם־מַיִם תִּכְרוּ מֵאֲתָם בְּכֶסֶף וּשְׁתִּיתֶם : 7 כִּי
 יְהוָה אֱלֹהֵיךָ בִּרְכָךָ בְּכֹל מַעֲשֶׂיךָ יִדָּה יָדְעֵ לְכַתְּךָ אֶת־

demain dirigez-vous, et partez. Que vous avez demeuré, dans le désert pendant les diverses stations; selon Aben Esra, il s'agit du temps qu'ont employé les explorateurs.

CH. II. 1. וְנִסַּב *Nous fîmes le tour*, de סבב, en errant dans le désert jusqu'à ce que nous nous retrouvâmes encore au midi. Voy. Nomb., ch. 21, v. 4. יָמִים רַבִּים *Des jours nombreux*, plusieurs années.

3. וְנִסַּב אֶת הָהָר הַזֶּה *Littéralement assez pour vous entourer*, vous avez assez long-temps erré autour de cette montagne.

4. וְאֶת־הָעֵם צו *Vous passant*, sous-entendu תִּהְיוּ *vous serez*. Participe pour un futur, comme Gen., ch. 6, v. 17; II Rois, ch. 4, v. 16. אֲחֵיכֶם *Vos frères*, descendans d'Ésaü. וְנִשְׁמַרְתֶּם מֵאֵד *Observez-vous beaucoup*; en quoi? c'est ce qu'explique le verset suivant. Les défenses touchant les Édomites, Moabites, Amonites, ne se trouvent pas au livre des Nombres.

5. תִּתְּגֵרוּ *Hithpaël*, de la racine גרה *exciter une querelle, provoquer une guerre*, contre quelqu'un. Voy. Prov., ch. 28, v. 15. Du mot גרה est dérivé le mot français *guerre*. (D. Calmet.) Saad. *ne les provoquez pas*. עַרִי En arabe signifie *il a été fort irrité*. מֵאֲרָצָם Après ce mot le Samaritain a יִרְשָׁה *un héritage*; un manuscrit hébreu et le Syriaque l'expriment de même עַד מִדְּרֹךְ כַּף רֶגֶל *Jusqu'à l'empreinte de la plante du pied*, pas la moindre partie.

6. תִּשְׁבְּרוּ — *Signifie acheter*, comme Gen., ch. 43, v. 1. תִּכְרוּ

sert-ci; voilà quarante ans, l'Éternel ton Dieu est avec toi, tu n'as manqué de rien.

8. Nous nous détournâmes d'auprès de nos frères, les enfans d'Ésave, qui demeuraient à Séir, du chemin de la plaine d'Eilath, et d'Etsione Gueber; nous nous en retournâmes, et nous passâmes par le chemin du désert de Moab.

9. L'Éternel me dit: ne tourmente point Moab, et ne commence point de guerre avec eux, car je ne te donnerai pas de son pays un héritage, car j'ai donné Or aux enfans de Lote pour héritage.

10. Les Emime y avaient auparavant demeuré; un peuple grand, considérable et de haute stature, comme les Anakime.

le Samaritain et Saad. n'ont pas ce mot; ci-dessus verset 5, il ne se trouve pas non plus. ער Or, prise à Moab par Si'hone, et redevenue moabite (Aben Esra). Voy. Nomb., ch. 15, v. 28.

10. האמים Gueddes dit: les versets 10, 11, 12, paraissent être une interpolation; ils interrompent les paroles de Dieu, qui recommencent au verset 13, faisant suite au verset 9, d'autant plus que les mots כאשר עשה etc., qui terminent le verset 12, représentent la conquête de Kenàane comme ayant déjà eu lieu, ce qui n'est pourtant pas; pour l'expliquer autrement, il faudrait traduire par un futur les verbes עשה et נתן du verset 12, ce qui est difficile. Cette interpolation peut avoir été, ajoute l'auteur que nous citons, une note marginale, et avoir été transportée dans le texte par le rédacteur des mémoires de Moïse. Selon d'autres, ce serait ce dernier lui-même qui aurait ajouté cette glose; ce qui est peu satisfaisant. Le באור dit aussi que les trois versets forment un passage incident. האמים Les Emime. Ounklousse אמתני effrayans. Septante Ὀμμιν. Voy. Gen., ch. 14, v. 5. לפנים Se dit de l'espace en avant. Jérém., ch. 7, v. 24; ici c'est du temps, auparavant. Jos., ch. 11, v. 10, et ch. 14, v. 15. Ce mot vient de פנה tourner. כענקים Comme les Anakime. Voy. Nomb., ch. 13, v. 22.

הַמִּדְבָּר הַגָּדֹל הַזֶּה וְהָאֲרָבָעִים שָׁנָה יְהוָה אֱלֹהֶיךָ עִמָּךְ
 לֹא חָסְרָת דָּבָר : 8 וְנִעְבַר מֵאֵת אֶחָיו בְּנֵי־עִשָׂו הַיֹּשְׁבִים
 בְּשִׁעִיר מִדְּרֹךְ הָעֲרָבָה מֵאֵילָת וּמִעֵצִין גִּבֹּר
 וְנִפְּן וְנִעְבַר דֶּרֶךְ מִדְּבָר מוֹאָב : 9 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי
 אֶל־הַחֲצֹר אֶת־מוֹאָב וְאֶל־הַחֲגֹר בָּם מִלְחָמָה כִּי לֹא־
 אָהֳנָן לָךְ מֵאֶרְצוֹ יִרְשָׁה כִּי לְבָנֵי־לֹט נָתַתִּי אֶת־עַר יִרְשָׁה
 הָאֲמִים לְפָנֶיךָ יֵשְׁבוּ בָּהּ עַם גָּדוֹל וְרַב וְרַם כְּעַנְקִים : 10

qu'ils florissaient parmi eux, par les travaux du tabernacle. Voy. Exode, ch. 25, v. 22. *Il a connu ta marche*, ton voyage à travers le grand désert. Cette expression exprime la faveur dont Dieu comble quelqu'un. *Iehova connaît la voie des justes*, Ps. 1, 6. *Tu n'as manqué de rien*; en hébreu les mots qui expriment abondance ou disette, se construisent avec l'accusatif. Voy. Gen., ch. 27, v. 45; Exode, ch. 1, v. 7. Après ce verset le Samaritain a *J'envoyai des ambassadeurs vers le roi d'Édome, en disant*; et les versets 17 et 18 du chapitre 20 des Nombres, excepté que le pluriel du verset 17 est ici remplacé par le singulier; au lieu de *לֹא נִעְבַר*, il y a *לֹא אֵטָה* je ne me détournerai pas; au lieu de *בְּאֵר* puits, il y a *בּוֹר* citerne; les mots *אֵלֶיךָ אֲדוֹם* ne se trouvent pas ici non plus; plus loin, verset 26, il se trouve une tradition analogue et se rapportant à Si'hone.

8. *Eilath*, appelée aujourd'hui *Akaba*, ville située sur la mer Rouge et célèbre par son commerce. David réunit cette ville à son royaume, II Sam., ch. 8, v. 14. Sous le règne de Salomon, la navigation et le commerce des Hébreux florissaient dans cette ville ainsi qu'à Étsion Guebèr. *Eilath* redevient iduméenne, et (II Rois, ch. 14, v. 22) elle passe encore à la Judée jusqu'à ce qu'elle fut conquise par les Syriens, II Rois, ch. 16, v. 6. Selon Eusèbe, elle n'était éloignée que de dix milles de Petra, et selon Plin, elle était distante de cent cinquante milles de Gaza; elle a donné son nom au golfe élanitique.) *Etsione Gueber*. *עֵצִין גִּבֹּר* Ben Ouziel dit *le bourg du Coq*. *גִּבֹּר* Signifie *coq*. Voy. Nomb., ch. 33, v. 35.

9. *Racine* *צָרָר* ou *צָרָר* *serrer de près, assiéger*. *מִלְחָמָה* Guerre;

11. Les Rephaïme sont réputés, eux aussi, comme des Anakime, et les Moabites les appelèrent Emime.

12. A Séir demeuraient auparavant les 'Horime; mais les enfans d'Ésave les en dépossédèrent, les détruisirent de devant eux, s'établirent à leur place, ainsi que l'a fait Israël du pays de son héritage que l'Éternel leur avait donné.

13. Maintenant levez-vous, et passez le torrent de Zered. Nous passâmes le torrent de Zered.

14. Le temps que nous avons marché depuis Kadesch-Barnéa, jusqu'à ce que nous eûmes passé le torrent de Zered, fut de trente-huit ans, jusqu'à la disparition de toute la génération des gens de guerre du milieu du camp, comme l'Éternel le leur avait juré.

15. La main de l'Éternel fut aussi contre eux pour les détruire du milieu du camp jusqu'à leur disparition.

16. Et lorsque tous les gens de guerre furent consumés par la mort du milieu du peuple,

17. L'Éternel me parla, savoir :

18. Tu passes aujourd'hui la frontière de Moab, (savoir) Or.

19. Tu approcheras vis-à-vis des enfans d'Amone; ne les traite point en ennemis et ne t'attaque pas à eux, car je ne te donnerai pas du pays des enfans d'Amone un héritage, car c'est aux enfans de Lote que je l'ai donné pour héritage.

15. יַד יְהוָה *La main de Dieu*, la peste. לְהַמָּם *Pour les anéantir*; selon quelques-uns, de la racine מָמָם; mais la présence du pronom הָמָם indique plutôt la racine מָמָם d'égale signification, de même que מָמָם est de מָמָם. Voy. Exode, ch. 23, v. 27; Jérém., ch. 51, versets 3 et 4.

רפאים יחשבו אֲפֵיהֶם כְּעַנְקִים וְהַמֵּאֲבִים יִקְרְאוּ לָהֶם
 אֲמִים : 12 וּבְשֵׁעִיר יֵשְׁבוּ הַחֲרִים לְפָנִים וּבְנֵי עֵשָׂו
 וַיִּירָשׁוּם וַיִּשְׁמְדוּם מִפְּנֵיהֶם וַיֵּשְׁבוּ הַחֲתִים בְּאֶשֶׁר עָשָׂה
 יִשְׂרָאֵל לָאָרֶץ וַיִּרְשׁוּהָ אֲשֶׁר־נָתַן יְהוָה לָהֶם : 13 עַתָּה
 קִמּוּ וְעִבְדוּ לָכֶם אֶת־נַחַל זֶרֶד וְנַעֲבֹד אֶת־נַחַל זֶרֶד :
 14 וְהַיִּמִּים אֲשֶׁר־הִלְכְּנוּ מִקֶּדֶשׁ בְּרַנֵּעַ עַד אֲשֶׁר־עָבְרָנוּ
 אֶת־נַחַל זֶרֶד שְׁלֹשִׁים וּשְׁמֹנֶה שָׁנָה עָרְדָּהֶם כָּל־הַדֹּר אַנְשֵׁי
 הַמִּלְחָמָה מִקֶּרֶב הַמַּחֲנֶה כְּאֲשֶׁר נִשְׁבַּע יְהוָה לָהֶם : 15
 וְגַם יִרְיֵהוָה הֵיחָה בָּם לְהַמָּם מִקֶּרֶב הַמַּחֲנֶה עַד הַמָּם :
 16 וַיְהִי כְּאֲשֶׁר־חָמּוּ כָּל־אַנְשֵׁי הַמִּלְחָמָה לְמוֹת מִקֶּרֶב
 הָעָם : 17 וַיִּדְבֹּר יְהוָה אֵלַי לֵאמֹר : 18 אַתָּה
 עֹבֵר הַיּוֹם אֶת־גְּבוּל מוֹאָב אֶת־עֵר : 19 וְקִרְבַּת מוֹל
 בְּנֵי עַמּוֹן אֶל־הַצָּרֶם וְאֶל־הַחֲגָר בָּם כִּי לֹא־אֵתָן מֵאֲרֶץ בְּנֵי־

11. רפאים *Rephaïme*. Ounklousse ברין *les (hommes) forts*. Septante γίγαντες, *les géans*. Ce mot qui signifie, Isaïe, ch. 26, versets 14 et 19, *les mânes*, désigne ici, comme Gen., ch. 14, v. 5, des hommes d'une taille très-élevée, et dont le mot *mânes* indique leur longue existence, qui fait qu'ils se survivent en quelque sorte et sont les simulacres d'eux-mêmes. Le Samaritain n'a pas les mots כענקים רפאים — יחשבו Du *Niphal*; ils sont comptés pour géans, comme les *Anakime*. Selon d'autres, חשב signifie ici être considéré. *Anakime* ענקים. Voy. Nomb., ch. 13, v. 22, et ch. 28, v. 33.

12. חרים *Les 'Horim* habitaient *Séir* avant les Edomites, dans des demeures souterraines; voy. Gen., ch. 36, v. 20 — 30. Ben Ouziel dit יהוה ויירשום le Samaritain ajoute וישמידום *les familles*. Après comme au verset 21. L'écrivain justifie l'expulsion des Kenâanéens par des événemens analogues arrivés chez d'autres nations.

13. זרד *Zered*. Voy. Nomb., ch. 21, v. 12.

14. אנשי המלחמה De תמם *finir*, jusqu'à la fin, à l'extinction. *Les hommes aptes à la guerre*. Voy. Nomb., ch. 31, v. 28.

20. Il (ce pays) est aussi réputé pays des Rephaïme ; les Rephaïme y avaient demeuré auparavant, et les Amomime les appelaient Zamzoumim.

21. C'était un peuple grand, considérable, et de haute stature, comme les Anakim. L'Éternel les détruisit de devant eux ; ils les dépossédèrent, et ils s'établirent à leur place ;

22. Comme il avait fait aux enfans d'Ésave qui demeuraient à Séir, quand il fit détruire le 'Hori devant eux ; ils les dépossédèrent, et ils s'établirent à leur place, jusqu'à ce jour.

23. Les Avime qui demeuraient à 'Hatsérime jusqu'à Aza, les Kaphtorime sortis de Kaphtor, ils les détruisirent, et s'établirent à leur place

24. Levez-vous, partez, et passez le torrent d'Arnone. Vois, j'ai livré entre tes mains Si'hone, roi de 'Heschbone, l'Amori et son pays ; commence d'en prendre possession, et fais-lui la guerre.

25. En ce jour-ci je commencerai à jeter la frayeur et la peur de toi sur les peuples (qui sont) sous tout le ciel,

22. עשה Septante Vatican et Complut ἐποίησαν, ils firent. Alex. et Ald. ἐποίησεν, il fit. החרי Voy. Gen., ch. 36, v. 20.

23. בחצרים Dans des bourgs. Ounklousse בדפיה à Dephia'h. Voy. Gen., ch. 25. v. 16. Septante Vatican et Complut Ἀσsedod, Assedod ; Alex. et Ald. Ἀσσερωδ, Asserod. כפתורים Kaphtorime. Voy. Gen., ch. 10, v. 14. Ounklousse קפודקאי les Cappadociens. עוים Proprement des habitans de ruines. Voy. Josué, ch. 13, v. 3, et ch. 18, v. 23.

24. קומו Levez-vous. Voy. cet événement, Nomb., ch. 21, versets 13 et 21, où plusieurs expressions d'ici sont expliquées.

25. אהל Je commencerai. Racine הלל au futur du Hiphil. Le Sama

עֲמֹן לְךָ יִשָּׁה כִּי לִבְנֵי-לוֹט נִתְּנָה יִשָּׁה : 20 אֲרֵץ
 רַפָּאִים הַחֲשֵׁב אֶף-הוּא רַפָּאִים וְשׁוֹבָה לַפָּנִים וְהָעֲמֹנִים
 יִקְרְאוּ לָהֶם זִמְזִמִּים : 21 עַם-גָּדוֹל וְרַב וָרֶם כְּעֲנָקִים
 וְשִׁמְרֵם יְהוָה מִפְּנֵיהֶם וּיְרַשֵּׁם וְיָשׁוּבֻ תַּחְתָּם : 22
 כִּאֲשֶׁר עָשָׂה לִבְנֵי עֵשָׂו הַיֹּשְׁבִים בְּשֶׁעֵיר אֲשֶׁר הַשְׁמִיר
 אֶת-הַחֲרִי מִפְּנֵיהֶם וּיְרַשֵּׁם וְיָשׁוּבֻ תַּחְתָּם עַד הַיּוֹם הַזֶּה :
 23 וְהָעֲנִיִּם הַיֹּשְׁבִים בְּהָצְרִים עַד-עוֹלָה כַּפְתָּרִים הַיֹּצְאִים
 מִכַּפְתָּר הַשְׁמִירֵם וְיָשׁוּבֻ תַּחְתָּם : 24 קוּמוּ פָּעוּ וְעֲבְרוּ
 אֶת-נַחַל אֲרָנָן רֹאֵה נִתְּנִי בְיָדְךָ אֶת-סִיחֹן מֶלֶךְ-הַשְּׁבֹן
 הָאֲמֹרִי וְאֶת-אֲרָצוֹ הַחֹל רֶשׁ וְהַרְגֵר בּוֹ מִלַּחְמָה : 25
 הַיּוֹם הַזֶּה אֶחָד תֵּת פַּחַדְךָ וַיִּרְאֶתְךָ עַל-פְּנֵי הָעַמִּים תַּחַת

20. אֲרֵץ Selon Gueddes, ce verset et les deux suivans seraient encore une interpolation qui interrompt la parole de Dieu, et la suite du verset 19 serait le verset 24 suivant. Vater, tout en disant qu'il est peu probable que Mosché soit lui-même auteur de ces fréquentes parenthèses, n'approuve pourtant pas Gueddes qui les rejette du texte. Il serait impossible, dit-il, de distinguer aujourd'hui ce qui est réellement de Moïse d'avec ce qui appartient à ses éditeurs. זִמְזִמִּים *Zamzoumisme*. Septante Vatican. Ζοχομμίν; édition d'Alde et Complut. Ζομμειν; mais le texte alexandrin a Ζομζομμειν. Selon Michaëlis, il s'agit d'étrangers venant de la Mècque en Arabie, parce que זִמְזִמִּים est le nom d'une fontaine célèbre près de la Mècque. D'autres croient que ce sont les mêmes que les זִזִּים Gen., ch. 14, v. 5. Saadiah paraît dériver ce mot de זָמַם *penser, entreprendre*; il traduit *les hommes qui entreprennent de grandes choses*. Ounklousse חֲשִׁבִּי de même signification. D'autres disent : *des hommes superbes*; de l'arabe זָם *porter la tête haute, être superbe*; des géans.

21. וָרֶם *Et élevé*. Ounklousse וְתַקִּיף *et fort*. Septante Vatican et Complut καὶ δυνατώτερον ὑμῖν, *et plus puissant que vous*. Le texte alexandrin n'a pas ὑμῖν; le texte d'Alexandrie a καὶ ισχυρόν, *et puissant*. Vulgate *procerae longitudinis, d'un grande taille*.

qui, ayant entendu ta renommée, trembleront et seront en angoisse à cause de toi.

26. J'envoyai du désert de Kedemoth des messagers vers Si'hone, roi de 'Heschbone, (avec) des paroles de paix, savoir :

27. (Permits) que je passe par ton pays ; sur le grand chemin, sur le grand chemin, j'irai ; je ne me détournerai ni à droite, ni à gauche.

28. Des vivres, tu m'en vendras pour de l'argent, et je mangerai ; pour de l'argent tu me donneras de l'eau, et je boirai ; seulement que je passe à pied ;

29. Ainsi que m'ont fait les enfans d'Ésave qui demeurent à Séir, et les Moabites qui demeurent à Or ;

qui marquent *effet* ou *action*, expriment ordinairement l'idée de promesse ou de concession. I Sam., ch. 14, v. 36. **לֹא נִשְׁאַר בָּהֶם אִישׁ** *Nous ne ferons pas que quelqu'un d'eux (des Philistins) reste.* C'est-à-dire, nous ne lui permettrons pas de rester, Jérém., ch. 10, v. 15. **אַל לֵארוֹךְ אֶפֶיךָ תִּקְחֵנִי** *Ne m'offre pas dans ta longanimité, c'est-à-dire, ne sois pas tellement longanime envers mes ennemis pour qu'ils me consomment.*

29. **עָשׂוּ לִבְנֵי עֵשָׂו כַּאֲשֶׁר עָשׂוּ** *Comme ils ont fait aux enfans d'Ésave.* Ce passage est difficile à concilier avec ce que nous lisons Nomb., ch. 20, v. 14—21, où nous voyons que les Édomites refusèrent le passage par leur pays aux Hébreux. Les commentateurs ont cherché à aplanir cette difficulté. Iar'hi dit que la comparaison a seulement rapport à l'achat de vivres qu'on leur accordait ; d'autres prétendent que les Édomites ont accordé le passage après l'avoir refusé ; mais outre que rien ne justifie cette supposition, elle est inutile, dit Rosenmüller, car *les fils d'Ésave*, dont il s'agit ici, sont différens d'Édome, dont il est question Nomb., ch. 20, v. 14—21. Les premiers, qui habitaient les montagnes appelées aujourd'hui **גִּבְעַת גִּיבָל** *Guibal*, ont accordé, à ce que conjecture Rosenmüller, le passage aux Israélites. L'interprète samaritain met

כָּל־הַשָּׁמַיִם אֲשֶׁר יִשְׁמְעוּן שְׁמִיעָה וְרָגִזוּ וְחָלּוּ מִפְּנֵיהֶּ; 26
 וְאֶשְׁלַח מַלְאָכָיו מִמִּדְבָּר קִדְמוֹת אֶל־סִיחֹן מֶלֶךְ הַשְּׁבֹן
 דְּבָרַי שְׁלוֹם לֵאמֹר; 27 אֶעֱבְרָה בְּאֶרְצָה בְּדֶרֶךְ בְּדֶרֶךְ
 אֶלֶף לֹא אֶסּוּר יָמִין וּשְׂמָאוֹל; 28 אֲכַל בִּבְסָף תִּשְׁבְּרֵנִי
 וְאֶכְלֹתִי וּמֵיִם בִּבְסָף תִּתֶּן־לִי וְשָׂתִיתִי רָק אֶעֱבְרָה
 בְּרַגְלִי; 29 כִּי־אֲשֶׁר עָשׂוּ־לִי בְנֵי עֵשָׂו הַיְשָׁבִים בְּשַׁעֲרֵי
 וְהַמִּזְאָבִים הַיְשָׁבִים בְּעַרְעָר אֲשֶׁר־אֶעֱבֹר אֶת־הָהָרִים

ritain et un manuscrit hébreu ont החל comme au verset précédent; Septante de même ἐν ἅρχῃ. *Sous tout le ciel*, hyperbole; il s'agit seulement des nations voisines des Hébreux. שמע De שמע *entendre*, ta renommée.

26. ואשלח *J'envoie*; futur changé en passé. Michaëlis traduit *j'avais envoyé*, sans doute pour lever la contradiction qui se trouve entre l'ordre d'attaquer Si'hone, et les propositions paisibles qu'on lui fait. Mais, dit Vater, rien n'oblige à cela. L'écrivain peut avoir omis de parler dans le verset 24 de la circonstance de tenter d'abord les voies de la douceur. Iar'hi explique cette ambassade de la manière suivante. Il prend קדמות comme venant de קדם *précéder*. C'est de la Torah, dit-il, qui a précédé (שקדמה) le monde, que j'ai pris l'idée de cette ambassade, quoique sachant qu'elle n'aura pas de résultat; Dieu a aussi présenté la Torah à Esaü et à Iischmaël, quoiqu'il sût qu'ils ne l'accepteraient pas. קדמות *Du côté de l'Orient*; ce désert échut en partage à Reoubene. Voy. Jos., ch. 13, v. 18; Nomb., ch. 21, v. 20. Cette ambassade serait partie de Gaï, dans les plaines de Moab. Il est question de Gaï, *infra*, ch. 3, v. 29, et ch. 4. v. 46. דברי שלום *Des paroles de paix*. Voy. Nomb., ch. 21, v. 21.

27. בדרך בדרך *Sur le chemin, sur le chemin*. Cette répétition de mots est un hébraïsme qui indique la continuation. Il s'agit ici d'un trajet non interrompu. Voy. une expression semblable, Gen., ch. 39, v. 10; Exode, ch. 16, v. 21, et ci-dessous, ch. 28, v. 43.

28. תשברני Du *Hiphil*, *tu me feras acheter* ou briser, c'est-à-dire *apprête-moi*, permets-moi d'acheter. Voy. Gen., ch. 47, v. 14. Les mots

jusqu'à ce que j'aie passé le Jardène (pour entrer) au pays que l'Éternel notre Dieu nous donne.

30. Mais Si'hone, roi de 'Heschbone, ne voulut point nous laisser passer par son pays, car l'Éternel ton Dieu avait endurci son esprit et roidi son cœur, afin de le livrer entre tes mains, comme (c'est) aujourd'hui.

31. L'Éternel me dit : vois, j'ai commencé de te livrer Si'hone et son pays; commence à posséder, à posséder son pays.

32. Si'hone sortit contre nous, lui et tout son peuple, pour le combat, à Ia'hats.

33. L'Éternel notre Dieu le livra devant nous; nous le battîmes, lui et ses enfans et tout son peuple.

34. Nous prîmes en ce temps-là toutes ses villes, et nous détruisîmes toute la cité complètement, hommes, femmes et enfans; nous ne laissâmes pas de reste.

35. Seulement nous pillâmes les bêtes pour nous, et le butin des villes que nous avons prises.

36. Depuis Aroer, qui est sur le bord du torrent Noa'h, agriculteur, commença et planta,² pour commença à planter. Voy. Nomb., ch. 22, v. 6.

33. וְנָכַר Racine נָכַר, futur changé en passé. בְּנֵי Son fils; et selon le *keri* (note marginale) בְּנֵי ses fils. Les anciens interprètes, que Mendelsohn a suivis, expriment le pluriel. La même variante se trouve *infra*, ch. 33, v. 9.

34. וְנָהַרְם Nous les dévouâmes à la mort. Voy. Nomb., ch. 21, v. 23. כָּתָם Adverbe (racine תָּמַם) *entièrement*. Ounklousse traduit גְּבֻרֵיא des hommes, ainsi, toute la ville des hommes, pour, tous les hommes de la ville; c'est un hypallage, fréquent dans cette espèce de construction. Voy. Lévit., ch. 12, v. 4.

35. בְּזִזְנוּ לָנוּ Nous avons pillé pour nous; à suppléer également à la fin du verset.

אֶל-הָאָרֶץ אֲשֶׁר-יְהוָה אֱלֹהֵינוּ נָתַן לָנוּ : 30 וְלֹא אָבָה
 סִיחֹן מֶלֶךְ הַשְּׁבוֹן הַעֲבֹדָנוּ בּוֹ כִּי-הִקְשָׁה יְהוָה אֱלֹהֵיהָ אֶת-
 רוּחוֹ וַאֲמִין אֶת-לִבָּבוֹ לִמְעַן הָיִהּ בְּיָדָהּ כַּיּוֹם
 הַזֶּה : 31 שֵׁי וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי רֹאֵה הִחַלְתִּי
 תָּתִיר לִפְנֶיהָ אֶת-סִיחֹן וְאֶת-אֲרָצוֹ הִחַל רֹשׁ לְרֹשֶׁת אֶת-
 אֲרָצוֹ : 32 וַיֵּצֵא סִיחֹן לִקְדָּאֲהֵנוּ הוּא וְכָל-עַמּוֹ
 לְמִלְחָמָה יִהְיֶה : 33 וַיַּתְנֶהוּ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ לִפְנֵינוּ וְנָרָה
 אֹרְחוֹ וְאֶת-בָּנוֹ וְאֶת-כָּל-עַמּוֹ : 34 וְנִלְכַּד אֶת-כָּל-עָרָיו
 בָּעֵרַת הַהוּא וְנִתְּחַדֵּם אֶת-כָּל-עֵיר מִתָּהֶם וְהַנָּשִׁים וְהַטָּף
 לֹא הִשְׁאֲרָנוּ שְׂרִיד : 35 בַּקִּי הִבְהִיטָה בּוֹ זָנוּ וְשָׁלַל
 הָעָרִים אֲשֶׁר לְבִדָּנוּ : 36 מִן-עָרֵעַר אֲשֶׁר עַל-שְׂפֹת-
 נַחַל אֲרָנָן וְהָעֵיר אֲשֶׁר בְּנַחַל וְעַד-הַלְעָד לֹא הָיְתָה קָרְיָה

ici גבלה *Gu'bala* pour שער *Séir*; entendant sans doute par là cette région qui est nommée Ps. 83, v. 8, גבל, nom qu'elle porte encore aujourd'hui.

30. בו *Par lui*, par son pays. Ounklousse dit בתחומיה *par ses limites*. הקשה *A endurci*. אמן *A fortifié*. La différence entre ces deux verbes paraît être que le premier indique un endurcissement volontaire ou involontaire, mais le second, une résolution prise après cet endurcissement, et fortifiée par la réflexion. כיום הזה *Comme en ce jour*, il est arrivé, accompli; voy. une semblable expression *infra*, ch. 4, v. 20, et Genèse, ch. 50, v. 20.

31. החלתי Par un *pata'h* sous le ה (la racine est חלל) à cause de la gutturale suivante. החלתי תת לפניך *J'ai commencé de donner devant toi*, de le mettre en ta possession. סיחון *Si'hone*. Après ce mot le Samaritain a מלך השבון האמרי *Roi de 'Heschbone l'Amori*; les Septante de même. Les deux premiers mots se trouvent verset 26 et verset 30. החל רש *Commence, possède, commence à posséder, à occuper*; רש racine ירש Il y a ici deux temps personnels pour un temps personnel avec un infinitif, comme Gen., ch. 9, v. 20, ויחל נח איש האדמה וישע

d'Arnone, et la ville, qui est dans le torrent, jusqu'à Guilad, il n'y eut pas de ville qui fût trop haute pour nous; l'Éternel notre Dieu livra tout devant nous.

37. Seulement tu ne t'es pas approché du pays des enfans d'Amone, ni d'aucun endroit qui touche le torrent de Iabok, ni des villes de la montagne, de tout ce que l'Éternel notre Dieu nous avait défendu.

CH. III. 1. Nous nous tournâmes, et nous montâmes par le chemin de Baschane. Og, roi de Baschane, sortit contre nous, lui et tout son peuple, pour le combat, à Édréi.

2. L'Éternel me dit: ne le crains pas, car je l'ai livré entre tes mains, ainsi que tout son peuple et son pays; tu lui feras comme tu as fait à Si'hone, roi d'Amori, qui demeure à 'Heschbone.

3. L'Éternel le livra entre nos mains, ainsi que Og, roi de Baschane, et tout son peuple; nous le battîmes au point de ne pas lui laisser de reste.

4. En ce temps nous prîmes toutes ses villes; il n'y

CH. III. 1. וַנִּפְּן . Voir sur les événemens dont il s'agit ici, Nomb., ch. 21, v. 33.

3. עַד בָּלַתִּי Littéralement *jusque non*. בָּלַתִּי Est un adverbe suivi d'un passé. Voy. Josué, ch. 8, v. 22.

4. עֵיר Le Samaritain place entre ce mot et le suivant les mots בָּל חֶבֶל אֲרֻגָּב jusqu'à וּבְרִיָּה du verset suivant. Toute la contrée d'Argob, qui s'appelait יַאִיר הַזֶּה le bourg Iair. Voy. Nomb., ch. 32, v. 41, et *infra*, v. 14. חֶבֶל Littéralement *une corde*, et par extension, une étendue, une région, une contrée. C'est une métonymie, pour la part qui revenait à chacun. Voy. Jos., ch. 17, v. 14, et ch. 17, v. 9. Les champs étaient mesurés par des cordes, comme on le fait maintenant au moyen de verges. Voy. Amos., ch. 7, v. 19; Mich., ch. 2, v. 5; Zach., ch. 2, v. 5. Voy. aussi I Rois, ch. 4, v. 13; version

אֲשֶׁר שָׁגְבָה מִמֶּנּוּ אֶת־הַכָּל נָתַן יְהוָה אֱלֹהֵינוּ לַפְּנִינֹה ;
37 רַק אֶל־אֶרֶץ בְּנֵי־עַמּוֹן לֹא קָרַבְתָּ כְּלִי־נָחַל יְבֹק
וְעָרֵי הַהָר וְכָל אֲשֶׁר־צִוָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ : 1 וְנִכְּסֵי
וְנָעַל דֶּהָר רַב־שֵׁן וַיֵּצֵא עֹז מֶלֶךְ־הַבָּשָׁן לְקִרְאָתָנוּ הוּא
וְכָל־עַמּוֹ לְמַלְחָמָה אֲדָרְעִי : 2 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלֵינוּ אֶל־
הַיָּרֵא אֲרָו כִּי בִידֶךָ נִרְאִיתִי אֹתוֹ וְאֶת־כָּל־עַמּוֹ וְאֶת־אֲרָצוֹ
וַעֲשִׂיתָ לוֹ כַּאֲשֶׁר עָשִׂיתָ לְסִיחֹן מֶלֶךְ הָאֲמֹרִי אֲשֶׁר יוֹשֵׁב
בְּחִשְׁבּוֹן : 3 וַיִּתֵּן יְהוָה אֱלֹהֵינוּ בְּיָדֵנוּ גַם אֶת־עֹז מֶלֶךְ־
הַבָּשָׁן וְאֶת־כָּל־עַמּוֹ וַנִּכְבְּהוּ עַד־בִּלְהִי הַשְׂמָר־לוֹ שָׂרִיר :
4 וְנִכְבְּדוּ אֶת־כָּל־עָרָיו בְּעָרַי הָהוּא לֹא הִירָתָה קָרִיתָ

36. Voy. Nomb., ch. 32, v. 34. Voy. *infra*, ch. 3, v. 12, et Josué, ch. 13, v. 9. שֶׁפֶת Littéralement *la lèvre*, la côte, le rivage. קָרִית *La ville*, les autres villes situées du côté de ce torrent. קִרְיָה *Kiria*, synonyme à עִיר *ville*; Ounklousse les traduit tous les deux par קָרְתָא *Carta*; mais le premier ne s'emploie que poétiquement ou construit avec un autre mot. קָרִית אַרְבַּע Gen., ch. 23, v. 2, et passim. שָׁגְבָה Ce mot ne se trouve qu'une seule fois dans le Pentateuque. שָׁגַב *Être élevé*, fortifié. אֲשֶׁר שָׁגְבָה מִמֶּנּוּ *Qui fût plus haute*, trop haute pour nous; littéralement *de nous*. On sait que le superlatif en hébreu est indiqué par le מ qui précède un mot à la suite d'un adjectif. Les villes fortifiées sont nécessairement celles dont les murs sont élevés.

37. קָרַבְתָּ *Tu ne t'es pas approché*; changement de personne; ici à la deuxième du singulier, et dans les précédens versets à la première du pluriel. כָּל יָד Suppléer devant ces mots אֶל du commencement de ce verset. יָד *La main*, le rivage, comme שֶׁפֶת du verset précédent. Voy. Exode; ch. 2, v. 5; Nomb., ch. 2, v. 17, et Isaïe; ch. 58, v. 8. וְעָרֵי הָהָר *Les villes de la montagne*. Les Amonites avaient fortifié leurs frontières. Voy. Nomb., ch. 21, v. 24. צִוָּה *Avait défendu* d'attaquer. Le verbe צִוָּה a aussi ce sens *infra*, ch. 4, v. 23, et Gen., ch. 2, v. 16, et ch. 3, v. 11.

eut pas de villes que nous ne leur prissions ; soixante villes, toute la contrée d'Argob , (formant) le royaume d'Og, à Baschane.

5. Toutes ces villes , closes de hautes murailles , de portes et de barres , outre les villes non murées , en très-grand nombre,

6. Nous les mîmes à l'interdit, comme nous avons fait à Si'hone , roi de'Heschbone ; mettant en interdit toute la ville , hommes , femmes et petits enfans ;

7. Et nous pillâmes pour nous tout le bétail et le butin des villes.

8. Nous prîmes en ce temps-là le pays des deux rois qui étaient en deçà du Jardène , depuis le torrent d'Arnone jusqu'à la montagne de 'Hermone ;

9. [Les Tsidonime (Sidoniens) appellent 'Hermone , Schirione, et les Amoréens l'appellent Schnir].

10. Toutes les villes du plat pays, tout le Guilad , tout le Baschane , jusqu'à Salcha et Édréi , villes du royaume d'Og, à Baschane.

11. Car Og, roi de Baschane, était le seul du reste des Rephaïme ; voici , son lit , lit de fer , n'est-il pas à

10. כל הגלעד *Toute la partie de Guilad* qui avait été soumise à Og, car il ne possédait pas toute la province. Voy. versets 12 et 13. סלכה *Salcha*, ville que Burkhard (*Travels in Syria*, p. 99) appelle *Salka*. אדרעי Voy. Nomb., ch. 21, v. 33.

11. הרפאים *Géans*. Voy. ci-dessus, ch. 2, v. 11; Gen., ch. 14, v. 5, et Jos., ch. 13, v. 12. ערש *Lit, berceau*; selon quelques-uns, parce que, jeune, il était déjà si fort, qu'il brisait en se couchant tout autre berceau qu'un berceau de fer; ce qui est puéril. Ps. 6, v. 7, ce mot est appliqué à un lit. Vater dit que ce mot, d'après l'analogie arabe,

אֲשֶׁר לֹא־רָקַחְנוּ מֵאֲתָם נָשִׁים עֵיר כָּל־חֶבְלֵי אֲרָגָב
 מִמְּלַכֶּת עֹג בַּבָּשָׁן : 5 כָּל־אֵלֶּה : עָרִים בְּצִלְתֵּי הַזֵּמָה
 וּבִהְיָה דִלְתֵיָם וּבְרִיחַ לְבָר מִעָרֵי הַפְּרוֹזִי הַרְבֵּה מְאֹד : 6
 וּנְחָרָם אוֹתָם כְּאֲשֶׁר עָשִׂינוּ לְסִיחָן מִדֶּךָ הַשְּׂכָנִי הַחָרָם כָּל־
 עֵיר מֵתָם הַנָּשִׁים וְהַטָּף : 7 וְכָל־הַבְּהֵמָה וְשָׁלַל הָעָרִים
 בְּזִזְנוּ לָנוּ : 8 וַנִּקַּח בָּעֵת הַהִוא אֶת־הָאָרֶץ מִיַּד שְׁנֵי
 מַלְכֵי הָאֱמֹרִי אֲשֶׁר בָּעֲבָר הַיַּרְדֵּן מִנַּחַל אֲרָנָן עַד־הַר
 חֶרְמוֹן : 9 צִידְנִים יִקְרָאוּ לַחֶרְמוֹן שָׂרִין וְהָאֱמֹרִי יִקְרָאוּ־
 לוֹ שְׁנִיר : 10 כָּל וְעָרֵי הַנְּזִישִׁי וְכָל־הַגְּלָעָד וְכָל־הַבָּשָׁן
 עַד־סֹלְכָה וְאֲדָרְעִי עָרֵי מִמְּלַכֶּת עֹג בַּבָּשָׁן : 11 כִּי
 רָקַעְנוּ מֶלֶךְ הַבָּשָׁן נִשְׂאֹר מִיַּרְדֵּן הַרְפָּאִים הִנֵּה עָרֵשׁוֹ

samaritaine רִיגֹבָאָה , c'est 'Páγαρα, dont parle Josèphe (Ant. XIII, 23).
 comme d'un château dans le pays des Gerasenes. Selon Aben Esra אֲרָגָב
 vient de רִגֵב *motte de terre*; voy. Job, 38, 38. לוֹ Se rapporte à
 chaque individu israélite; de là le singulier.

5. הַפְּרוֹזִי De פָּרוּ ce qui est *détaché*, ouvert. Les villes du pays plat,
 par opposition aux villes fortifiées, fermées.

6. הַחָרָם Infinitif pour un passé.

8. מִנַּחַל אֲרָנָן עד הַר חֶרְמוֹן Septante ἀπὸ τοῦ χειμάρρου Ἀρνὼν καὶ ἕως,
 Ἀερμών, depuis le torrent Arnone et jusqu'à Aermone. Le texte alexandrin
 n'a pas καὶ, et pour Ἀερμών, Grabe propose Ἀερμὼν, comme si הַר fai-
 sait partie du mot suivant; l'édition d'Alde a ὄρους Ἀερμών. 'Hermone
 est le mont Liban sous lequel le Jourdain prend sa source; il est appelé
 aujourd'hui par les Arabes la montagne de Neige, גִּבְלֵי אֵל שֶׁלֶג, parce
 que le sommet en est constamment chargé de neige; שְׁנִיר (verset 9),
 signifie *neige* en kenâanéen, et en allemand Schne (Iar'hi). Le mot חָרָם
 signifie en arabe *le sommet de la montagne*.

9. שְׁרִין Et שְׁנִיר signifient tous les deux *cuirasse*. Les hautes mon-
 tagnes étaient la défense de ceux qui demeuraient à l'entour. Une mon-
 tagne de la Magnésie porte le nom de Θώραξ, *cuirasse*. Abulfeda appelle
 Snir (שְׁנִיר) la partie septentrionale du Liban, l'Antiliban

Rabbath des fils d'Amone? sa longueur est de neuf coudées, sa largeur de quatre coudées, de coudée d'homme.

12. Nous prîmes possession en ce temps-là de ce pays, et je donnai à la tribu de Reoubene et à celle de Gad, depuis Aroer, qui est sur le fleuve d'Arnone, la moitié de la montagne de Guilad.

13. Et je donnai à la demi-tribu de Menasché le reste de Guilad, tout le Baschane, le royaume d'Og, toute la contrée d'Argob [tout le Baschane était appelé le pays des Rephaïme].

14. Yaïr, fils de Menasché, prit toute la contrée d'Argob jusqu'à la frontière du Geschouri et du Machathi; il les appela d'après son nom le Baschane, du 'Ilavoth Yaïr, (nom qu'ils ont) jusqu'à ce jour.

15. A Machir je donnai Guilad.

16. A la tribu de Reoubene et à celle de Gad je don-

six coudées, par la raison, dit-il, que les lits sont ordinairement un tiers plus long que les personnes pour qui ils sont faits.

12. על Le Samaritain ajoute שפת, de même plusieurs manuscrits hébreux et chaldéens, les Septante, le Syriaque, la Vulgate et Ben Ouziel.

13. חבל Voy. verset 4. ארץ רפאים *Le pays des géans*. La tradition de géans qui ont habité le pays s'est conservée parmi les Arabes.

14. יאיר בן מנשה *Yaïr, fils de Menasché*; petit-fils par le fils de Menasché; voy. Nomb., ch. 32, v. 41. Ce n'est pas le même Yaïr que celui qui fut juge du peuple hébreu. Voy. Jug., ch. 10, v. 3. גשורי *Geschouri*. Septante Γαργασί, *les Guïrgaschéens*. Ils habitaient près des Geschou-réens et les Philistins. Voy. I Sam., ch. 27, v. 8. גשור Signifie *pont*, en hébreu, comme dans les dialectes qui ont de l'affinité avec cet idiome. גשור Dont il s'agit ici était un peuple à l'orient du Jourdain, près de Guilad. Voy. Jos., ch. 12, v. 5; ch. 13, v. 13; I Chr., ch. 2,

עָרֶשׁ בְּרִזְלֵה הָלַח הוּא בְּרַבַּת בְּנֵי עַמּוֹן הַשֵּׁעַ אֲמוֹת אֲרָכָה
 וְאַרְבַּע אֲמוֹת רַחְבָּהּ בְּאַמְת־אִישׁ : 12 וְאַתְּ הָאָרֶץ הַזֹּאת
 יִרְשׁוּ בָעֵת הַהִוא מִן־עַרְעֹר אֲשֶׁר־עַל־נַחַל אֲרָזִן וְחֲצִי הָרִי
 הַגָּלְעָד וְעַרְיֹו נָתַתִּי לְרֵאשִׁיבֵי וְלַגָּרִי : 13 וְיִרְדּוּ הַגָּלְעָד
 וְכָל־הַבָּשָׂן מִמִּלְכָּת עֹג נָתַתִּי לְחֲצִי שְׁבֵט הַמְּנַשֶּׁה כָּל חֶבְל
 רֵאשִׁיבֵי לְכָל־הַבָּשָׂן הַהוּא וְקָרָא אֶרֶץ רַבָּאִים : 14 וְאִיר
 בֶּן־מְנַשֶּׁה לָקַח אֶת־כָּל־חֶבְלֵי אֲרָזִיב עַד־גְּבוּל הַיַּם־שֹׁמֵרִי
 וְהַמַּעֲכָתִי וַיִּקְרָא אֹתָם עַל־שֵׁמוֹ אֶת־הַבָּשָׂן חֲנוֹת וְאִיר עַד
 הַיּוֹם הַזֶּה : שְׁבִיעִי 15 וְלַמְּכִיר נָתַתִּי אֶת־הַגָּלְעָד :
 16 וְלַרֵאשִׁיבֵי וְלַגָּרִי נָתַתִּי מִן־הַגָּלְעָד וְעַד־נַחַל אֲרָזִן תּוֹךְ

peut signifier ici *cercueil*. Il ajoute: Il est peu probable que Mosché ait écrit lui-même ce passage. Mort peu après ce combat, Mosché ne pouvait être instruit de ces particularités, qu'on pouvait seulement connaître après la prise de Rabbath, par David (II Sam., ch. 12, v. 26). Cette opinion est partagée par Rosenmüller. On sait que ce passage est un des douze mystères mentionnés par Aben Esra. הָלַח Samaritaine, de même plusieurs manuscrits hébreux, et tous les interprètes, paraissent avoir lu ainsi. Les Septante traduisent *idou*, voilà. Michaëlis pense que הָלַח est pour הָלוּ *est-ce à lui*, comme si l'écrivain disait d'un ton de doute, *est-ce là le lit?* בְּרַבַּת *A Rabbath*, capitale des Amonites, située près du fleuve Iabok. Prise par Ptolémée Philadelphie, elle fut appelée ensuite *Philadelphia*. Abulfeda l'appelle *Amman*, et les Grecs l'appellèrent *Ραββᾶτάμμανα*, *Rabbatamana*. Les Sept. toutefois traduisent ici *ἐν τῇ ἀρχῇ τῶν υἱῶν ἀμμάν*, dans le fort des fils d'Amman. Michaëlis conjecture qu'Og, blessé, fut apporté dans la capitale des Amonites, où il mourut, et où se trouva par conséquent son cercueil (עָרֶשׁ). אֲמַת אִישׁ *Le coude d'un homme*, l'avant-bras, sixième partie de la taille de l'homme. Ounklousse בְּאַמַּת מֶלֶךְ *le coude du roi*, comme nous disons le pied du roi. Aben Esra dit que c'est simplement le coude d'un homme quelconque. Selon Maimonides (Moré Neb, part II, ch. 47), Og avait

naï depuis le Guilad et jusqu'au torrent d'Arnone, le milieu du torrent et la limite, et jusqu'au torrent de labok, frontière des enfans d'Amone ;

17. La plaine, le Iardène et la limite, depuis Kinereth jusqu'à la mer de la plaine, la mer Salée, au bas d'Aschdoth de Pisga, à l'orient.

18. Je vous ordonnai en ce temps-là, savoir : l'Éternel votre Dieu vous a donné ce pays-ci pour héritage ; vous passerez équipés devant vos frères, les enfans d'Israël, tous hommes vaillans.

19. Seulement vos femmes, vos petits enfans, et votre bétail [je sais que vous avez un bétail considérable], demeureront dans vos villes, que je vous ai données,

20. Jusqu'à ce que l'Éternel ait donné du repos à vos frères comme à vous, et qu'eux aussi possèdent le pays que l'Éternel votre Dieu leur donne au-delà du Iardène. Vous retournerez (alors) chacun à son héritage que je vous ai donné.

21. Et à Iehoschoua (Josué) je commandai en ce

des montagnes qui semblent se répandre, ou les torrens qui se précipitent du haut des montagnes. Voy. אֲשֶׁר Nomb., ch. 21, v. 15, et *infra*, ch. 4. v. 49. Les Sepiante ne traduisent pas אֲשֶׁר, et la Vulgate a *radices*. פֶּסְגָה Voy. Nomb., ch. 21, v. 21.

18. אַתְּכֶם *A vous*. Aux fils de Reoubene et de Gad. חִלּוּצִים Voy. Nomb., ch. 31, v. 3. בְּנֵי הַיָּל *Enfans de la force*, des hommes forts. Voy. Exode, ch. 18, v. 21., I Sam., ch. 14, v. 52.

19. יָדַעְתִּי ... לָכֵם Ces mots forment une phrase incidente.

21. כָּל Ce mot ne se trouve ni dans le Samaritain ni dans six manuscrits hébreux, et la Vulgate ne l'exprime pas non plus. אֱלֹהֵיכֶם Ne se trouve pas dans le Samaritain.

הַנַּחַל וְגַבֵּל וְעַד יִבֶּקֶל הַנַּחַל גְּבוּל בְּנֵי עַמּוֹן : 17 וְהָעֲרֵבָה
וְהַיַּרְדֵּן וְגַבֵּל מִכְנִזַּת וְעַד יָם הָעֲרֵבָה יָם הַמֶּלַח תַּחַת
אֲשֶׁרֶת הַפְּסָגָה מִזְרַחָהּ : 18 וְאֵצֶוּ אֹתְכֶם בְּעֵת הַהוּא
לֵאמֹר יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם נָתַן לָכֶם אֶת־הָאָרֶץ הַזֹּאת לְרִשְׁתָּהּ
חֲלוּצִים תַּעֲבְדוּ לִפְנֵי אֲחֵיכֶם בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל כָּל־בְּנֵי־חֵיל :
19 רַק נְשִׁיכֶם וְטַפְכֶּם וּמִקְנֵיכֶם יִדְּעוּתִי כִּי־מִקְנֶה רַב לָכֶם
יָשׁוּבוּ בְּעֲרֵיכֶם אֲשֶׁר נָתַתִּי לָכֶם : מִפֶּטִיר 20 עַד אֲשֶׁר
יָנִיחַ יְהוָה לְאֲחֵיכֶם כַּכֶּם וַיִּרְשׁוּ גַם־הֵם אֶת־הָאָרֶץ אֲשֶׁר
יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם נָתַן לָהֶם בְּעֶבֶר הַיַּרְדֵּן וּשְׁבָתָהֶם אִישׁ לִירֻשָּׁתוֹ
אֲשֶׁר נָתַתִּי לָכֶם : 21 וְאֶת־יְהוֹשֻׁעַ צִוִּיתִי בְּעֵת

v. 23. Il demeurerait peut-être près d'un pont sur le Iabok ou un autre
fleuve. *Maacha* est, selon Michaëlis, Schaubek, en Arabie.
Voy. Nomb., ch. 32, v. 41. Ne peut se rapporter à
אותם, mais à un autre mot, peut-être הוּא que l'écrivain avait dans la
pensée. *Jusqu'à ce jour*, est évidemment une glose d'une
main étrangère et postérieure à Mosché, dont la mort suivit de près
l'occupation de ces pays, qui eut lieu dans la dernière année de sa vie.
Voy. Nomb., ch. 32, v. 40, où se trouve le récit du même événement
sans les mots עד היום הזה.

16. *Le milieu du fleuve et ses limites.* Les limites inté-
rieures du fleuve. L'Arnone fait jusqu'à son embouchure dans la mer
Morte un grand cercle. C'est cette partie intérieure qui appartenait à
Reoubene. Houbigant joint comme le Samaritain le ו de עד à גַּבֵּל
— *Et sa limite (est) jusque.* Toutefois cette construction ne
lève pas la difficulté, puisqu'une limite étant indiquée par les mots
מן עד יבק הנחל גבול בני עמון, le ו de עד se rapporte tant au
précédent qu'au עד antécédent. Il est plus simple de regarder ce ו
comme une redondance (Rosenmüller).

17. *La mer de* ים מלח *Kinereth.* Voy. Nomb., ch. 34, v. 11. *La mer de*
אשרת *Ouuklousse effusion.* Ce sont les pieds

temps-là, savoir : tes yeux ont vu ce que l'Éternel votre Dieu a fait à ces deux rois ; ainsi l'Éternel fera à tous les royaumes vers lesquels tu vas passer.

22. Ne les craignez point, car l'Éternel votre Dieu, c'est lui qui combat pour vous.

23. En ce temps (aussi) je suppliai l'Éternel, en disant :

24. Éternel ! Dieu ! tu as commencé à montrer à ton serviteur ta grandeur et ta main puissante ; car quel est le Dieu au ciel et sur la terre qui fasse comme tes œuvres et comme tes actions fortes ?

25. Oh ! que je passe et que je voie le bon pays qui est au-delà du Jardène, cette bonne montagne et le Libanone (Liban).

26. Mais l'Éternel fut irrité contre moi à cause de vous, et il ne m'écouta point ; l'Éternel me dit : c'est assez, ne continue pas de me parler encore de cette affaire.

27. Monte au sommet du Pisga, lève tes yeux vers

est appelé par les grammairiens *emphatique*, et exprime le souhait, le désir. **ההר הטוב הזה** Cette montagne, cette contrée fertile remplie de montagnes. En Orient il y a ordinairement manque d'eau dans le plat pays, et abondance de sources et par conséquent fertilité sur les montagnes. Il s'agit ici des montagnes du Liban, de la Galilée, contrée fertile.

26. **ויתעבר** De **עבר** au *Hithpael*, *s'animer*, se mettre en colère. **בדבר** Quelques manuscrits hébreux ont **בדבר**, Septante τὸν λόγον τοῦτον, ils ont lu **דבר**, Syriacque de même.

27. **עלה** Le Samaritain ajoute **אל**.

ההוא לאמר עיניך הראת את כל אשר עשה יהוה
אלהיכם לשני המלכים האלה בן יעשה יהוה לכל
הממלכות אשר אתה עבר שמה : 22 לא תיראום כי
יהוה אלהיכם הוא הנלחם לכם :

23 ואתחנן אל יהוה בעת ההוא לאמר : 24 אדני
יהוה אתה החללת להראות את עבדך את גדלך ואת
ידך החזקה אשר מי אל בשמים ובארץ אשר יעשה
כמעשיך וכגבורתך : 25 אעברה נא ואראה את
הארץ הטובה אשר בעבר הירדן החר הטוב הזה
והלכנו : 26 וירא עבד יהוה כי למענכם ולא שמע
אלי ויאמר יהוה אלי רב לך אל חוסך דבר אלי עוד
בדבר הזה : 27 עליה ראש הפסגה ושא עיניך ומה

23. Racine ואתחנן *être favorable*, suivi de אל *invoquer la faveur*, la miséricorde; j'avais invoqué la miséricorde. Le futur changé en passé a souvent le sens du plusque-parfait. Ounklousse וצליתי *je priai*. Dans ce temps. Lors de la victoire sur Si'hone et Og. Voy. Nomb., ch. 21, v. 24.

24. Septante Va-אלהים Deux manuscrits portent יהוה אדני יהוה Vatican *Kύριε Θεέ, Éternel Dieu*; Alex. *κύριε κύριε, Éternel, Éternel*. אשר אשר מי אל בשמים Car, parce que; voy. Genèse, ch. 31, v. 49. Ounklousse traduit ainsi : דאת הוא אלהא *que tu est Dieu résidant au ciel en haut et gouvernant la terre, nul fait comme, etc.* Le באור fait remarquer cette traduction d'Ounklousse, traduction qui a pour objet, dit-il, d'écarter l'erreur de ceux qui voudraient se prévaloir de ce passage pour arguer contre le mono-théisme.

25. אעברה *Que je passe, je (l'en) prie*. Le ה qui termine

l'occident, le septentrion, le midi et l'orient, et regarde de tes yeux, car tu ne passeras pas ce Iardène.

28. Donne ordre à Ichoschoua, fortifie-le et renforce-le, car c'est lui qui passera devant ce peuple, c'est lui qui leur fera prendre possession du pays que tu vois.

29. Nous demeurâmes dans la vallée, vis-à-vis de Beth-Péor.

CH. IV. 1. Et maintenant, Israël, écoute les statuts et les droits que je vous enseigne pour (les) faire; afin que vous viviez, que vous arriviez, et que vous possédiez le pays que l'Éternel, Dieu de vos pères, vous donne.

2. N'ajoutez rien à la parole que je vous commande et n'en diminuez rien, afin de garder les commande-

fense dont il s'agit ici est naturelle, parce que les lois divines ne sont pas soumises, comme l'ouvrage des hommes, au changement et à la modification; aussi admet-il comme un article de foi l'invariabilité de la loi. Mais le rabbi Joseph *Albo*, dans le livre intitulé *Ikarime* (*principes*), le combat sur ce point. Sans doute, dit-il, les lois divines sont parfaites, mais données à des hommes, leur perfection est relative; puisque ces hommes peuvent ne plus se trouver dans la même situation où ces lois étaient parfaites pour eux. Or, les lois doivent ennoblir et perfectionner les hommes; elles doivent donc admettre des modifications qui les mettent en harmonie avec les hommes pour qui elles sont faites. C'est cette tendance de perfectionnement qu'admettent les lois religieuses des Israélites dans leur développement progressif. Et certes après tant de siècles les Israélites ne se trouvant plus dans les mêmes circonstances, qui peut dire que la sagesse divine défende de changer des lois qui ne se rapportent plus aux mêmes circonstances? Le Pentateuque lui-même offre des exemples de ces changemens; Dieu a tacitement défendu à Adam et Eve de se nourrir de chair, et il en donne la permission à Noé après le déluge. Moïse défendit peu avant sa mort d'ériger des stèles, et pourtant il en avait élevé lui-même après la ré-

וַיִּצְפְּנָה וְהִימָנָה וּמִזְרַחָהּ וּרְאֵאֶה בְּעֵינֶיךָ כִּי־לֹא תִעָבֶר אֶת־
הַיַּרְדֵּן הַזֶּה : 28 וַיֵּצֵא אֶת־יְהוֹשֻׁעַ וְחִזְקִיָּהוּ וְאַמִּיצָהוּ כִּי־הוּא
יַעֲבֹר לִפְנֵי הָעָם הַזֶּה וְהוּא יַנְחִיל אוֹתָם אֶת־הָאָרֶץ אֲשֶׁר
תִּרְאֶה : 29 וַיָּנֻשׁב בְּגֵיָא מִן־בֵּית פְּעוֹר :

ד 1 וַעֲתָה יִשְׂרָאֵל שְׁמַע אֶל־הַחֲקִים וְאֶל־הַמִּשְׁפָּטִים
אֲשֶׁר אָנֹכִי מְלַמֵּד אֲתֶכֶם לַעֲשׂוֹת לְמַעַן תַּחֲיוּ וּבִאתֶם
וִירְשֶׁתֶם אֶת־הָאָרֶץ אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֵי אֲבֹתֵיכֶם נָתַן לָכֶם :
2 לֹא תִסְכְּפוּ עַל־הַדְּבָר אֲשֶׁר אָנֹכִי מַצְוֶה אֲתֶכֶם וְלֹא
תִגְרְעוּ מִמֶּנּוּ לְשֹׁמֵר אֶת־מִצְוַת יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם אֲשֶׁר אָנֹכִי

29. *Nous demeurâmes à Gaï.* גַּי Signifie une vallée. Voy. Nomb., ch. 21, v. 20, *infra*, ch. 4, v. 46, et ch. 34, v. 6. Ici il désigne un nom de lieu dont la description se trouve Nomb., ch. 21, v. 20. *Beth-Peor.* בית פְּעוֹר. Voy. Nomb., ch. 23, v. 28.

CH. IV. 2. *לֹא תִסְכְּפוּ* *Vous n'ajouterez pas.* Presque la même expression se trouve *infra*, ch. 13, v. 1. Ce verset, mal compris, a frappé de paralysie le culte israélite. Voici ce qu'en dit M. Creuzenach dans son ouvrage intitulé *Thariag* (Francfort, 1833), p. 107. Le Talmud donne à cette défense une signification d'après laquelle elle ne s'opposerait aucunement au développement de la religion, et qui ne rendrait pas impossibles les améliorations que le temps réclame. D'après cette explication, il serait permis à ceux qui sont chargés de veiller aux intérêts de la religion, de prendre en tout temps les dispositions que rend indispensables le besoin du maintien de la religion. Seulement il ne faudrait pas que les cérémonies fussent augmentées ou diminuées dans le nombre des objets que demandent les cérémonies ; par exemple, dans les plantes à offrir à l'occasion de la fête des Tabernacles (voy. Lévit., ch. 23, v. 40) ; il ne faudrait pas qu'il y en eût cinq ou trois au lieu de quatre, mais qu'il serait licite d'augmenter le nombre des jours de fêtes, parce qu'au moment de cette augmentation on ne s'en aperçoit pas. Il faut en convenir, cette interprétation talmudique n'est pas en harmonie avec les paroles du texte de l'Écriture. Maimonides, qui ne fait pas mention de la distinction talmudique, observe, dans son *Moré Nébouchine*, que la dé-

mens de l'Éternel votre Dieu , que je vous ordonne.

3. Vos yeux ont vu ce que l'Éternel a fait à Baal-Péor ; car tout homme qui était allé après Baal-Péor , l'Éternel , ton Dieu , l'a détruit du milieu de toi.

4. Mais vous , attachés à l'Éternel votre Dieu , vous êtes tous vivans aujourd'hui.

5. Vois ! je vous ai enseigné des statuts et des droits , comme l'Éternel mon Dieu m'a ordonné , pour que vous fassiez ainsi au milieu du pays où vous arriverez pour le posséder.

6. Vous (les) observerez et vous les exécuterez , car c'est là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples , qui , entendant ces statuts , diront : cette grande nation seulement est un peuple sage et intelligent ;

7. Car quelle est la nation si grande qui ait des dieux si près de soi , comme (nous avons) l'Éternel notre Dieu dans toutes nos invocations à lui ?

8. Et quelle est la grande nation qui ait des statuts et des droits équitables , comme toute cette doctrine que je vous propose aujourd'hui ?

הולך לפניהם *Marchant devant eux* , suppl. *היה* *était*. *את* Un manuscrit hébreu a *כל* après ce mot ; les Septante , le Syriaque et la Vulgate l'expriment. *בפלחי טעות פעור* Ben Ouziel *בבעל* — *פעור* *A ceux qui rendaient un culte à l'idole Peor*. Voy. Nomb. , ch. 25 , v. 3 et suivans.

6. *כי היא חכמתכם* *Car elle (l'observation de vos lois est) votre sagesse , prouve votre sagesse*. *לעיני העמים* *Aux yeux des nations* qui vous entourent. *רק* Adverbe d'exclusion , *seulement*. Ce grand peuple seulement est sage et intelligent.

7. *קרבים* Ounklousse traduit par le singulier *קרב* *proche* , pour lui porter secours.

8. *צדיקים* *Justes , proportionnées*. Ces lois , dit Maimonides (Moré

מִצִּוֶּה אֲתֶכֶם : 3 עֵינֵיכֶם הִרְאֹת אֶת אֲשֶׁר-עָשָׂה יְהוָה
בְּבַעַל פְּעֹר כִּי כָל-הָאֱלֹהִים אֲשֶׁר הָלַךְ אַחֲרֵי בַּעַל-פְּעֹר
הַשְׁמִידוּ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ מִקֶּרְבְּךָ : 4 וְאַתֶּם הִדְבַּקוּם
בִּיהוָה אֱלֹהֵיכֶם הַיּוֹם כְּלֶכֶם הַיּוֹם : שְׁנִי 5 רְאֵהוּ
לְמַדְתִּי אֲתֶכֶם חֻקִּים וּמִשְׁפָּטִים כַּאֲשֶׁר צִוִּנִי יְהוָה אֱלֹהֵי
רַעֲשֹׁת כֵּן בְּקֶרֶב הָאָרֶץ אֲשֶׁר אַתֶּם בָּאִים שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ :
6 וְשִׁמְרָתֶם וַעֲשִׂיתֶם כִּי הוּא חֻמַּתְכֶם וּבִינַתְכֶם לְעֵינֵי
הַעַמִּים אֲשֶׁר יִשְׁמְעוּן אֶת כָּל-הַחֻקִּים הָאֵלֶּה וְאָמְרוּ רַק
עִם-חֶכְמָם וְנִבּוֹן הִגִּדּוּל הַזֶּה : 7 כִּי מִי-גִדּוּל
אֲשֶׁר-לוֹ אֱלֹהִים קִרְבִּים אֵלָיו כִּיהוָה אֱלֹהֵינוּ בְּכָל-קִרְאָנוּ
אֵלָיו : 8 וְכִי גִדּוּל אֲשֶׁר-לוֹ חֻקִּים וּמִשְׁפָּטִים צְדִיקָם
בְּכָל הַהוֹרָה הַזֹּאת אֲשֶׁר אָנֹכִי נֹתֵן לִפְנֵיכֶם הַיּוֹם : 9

vélotion. Après le retour de l'exil babylonien, on échangea l'ancienne écriture hébraïque contre l'écriture assyrienne; on donna alors de nouveaux noms aux mois, tandis qu'auparavant on datait d'après la sortie d'Égypte. Le Talmud dit que toutes les fêtes, à l'exception du *Ki-pour* et de *Pourime*, seront abolies. De ces différentes explications, M. Creuzenach conclut que malgré cette défense d'ajouter à la loi, et malgré les explications talmudiques, la loi mosaïque est susceptible de modification. A ces réflexions de notre coréligionnaire, nous ajouterons que le Pentateuque autorise le commerce des esclaves, même blancs; est-ce à dire que cette réduction de la nature humaine à l'état de marchandise soit d'institution divine et doive durer à jamais? Comme dit Maimonides, la religion, la loi divine est éternelle; mais sa forme, le culte est essentiellement variable. Adorer cette forme c'est encore de l'idolâtrie. Des paroles, des cérémonies, des jours peuvent en devenir l'objet aussi bien que des images sculptées. **אתכם** Le Samaritain ajoute **היום** *aujourd'hui*. Septante de même. **לשמר** *A observer*, c'est-à-dire, *mais observez*.

3. **עֵינֵיכֶם הִרְאֹת** *Vos yeux voyant*, ont vu; suppl. **היו** *étaient voyant*. Participe pour le prétérit défini, comme Exode, ch. 10, v. 11, **אתם מבקשים** suppl. **הייתם** *vous avez été*; Exode, ch. 13, v. 21,

9. Mais garde-toi et garde bien ton ame, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et de peur qu'elles ne sortent de ton cœur aucun des jours de ta vie ; tu les feras connaître à tes enfans et aux enfans de tes enfans.

10. Le jour où tu fus placé devant l'Éternel ton Dieu au'Horeb, quand l'Éternel me dit : assemble-moi ce peuple ; je leur ferai entendre mes paroles, afin qu'ils apprennent à me craindre tout le temps qu'ils seront vivans sur la terre, et qu'ils instruisent leurs enfans.

11. Vous vous approchâtes et vous vous plaçâtes sous la montagne ; la montagne était brûlante en feu jusqu'au cœur du ciel : (dessous) ténèbres, nuages et obscurité.

12. L'Éternel vous parla du milieu du feu ; vous entendiez une voix, des paroles, mais vous ne voyiez pas de ressemblance, seulement (vous entendiez) une voix.

13. Il vous annonça son alliance qu'il vous commanda d'exécuter, dix paroles, et il les écrivit sur deux tables de pierre.

14. Et à moi l'Éternel commanda en ce temps-là de vous enseigner des statuts et des droits pour que vous les exécutassiez dans le pays où vous allez passer pour le posséder.

15. Vous prendrez bien garde à vos personnes ; car vous n'avez vu aucune ressemblance au jour où l'Éternel vous parla au 'Horeb, du milieu du feu,

13. עשרת הדברים *Les dix paroles*, constituent l'alliance.

14. לעשתכם Infinitif avec le pronom personnel de la deuxième personne ; littéralement *votre faire*, pour que vous les fassiez.

לֹא הִשְׁמַר לָהּ וְשָׁמַר נַפְשָׁהּ מֵאֵד פֶּן־תִּשְׁכַּח אֶת־הַדְּבָרִים
 אֲשֶׁר־רָאוּ עֵינֶיהָ וּפְנֵי־סוּרֶיהָ מִלְּבַבָּהּ כָּל יְמֵי חַיֶּיהָ וְהוֹדִיעָתָם
 לְבָנֶיהָ וּלְבָנֵי בָנֶיהָ : 10 יוֹם אֲשֶׁר עָמַדְתָּ לִפְנֵי יְהוָה
 אֱלֹהֶיהָ בְּחָרֹב בְּאֶמֶר יְהוָה אֵלַי הִקְהֵל־לִי אֶת־הָעָם
 וְאֲשַׁמְעֵם אֶת־דְּבָרֵי אֲשֶׁר יִלְמְדוּן לִירְאָה אֹתִי בְּלַיִּמִּים
 אֲשֶׁר הֵם חַיִּים עַל־הָאָרֶץ וְאֶת־בָּנֵיהֶם יִלְמְדוּן : 11
 וְהִקְרַבְוּן וַתַּעֲמִדוּן תַּחַת הָהָר וְהָהָר בָּעֵר בְּאֵשׁ עַד־לֵב
 הַשָּׁמַיִם חֲשֹךְ עָנָן וְעָרָפֶל : 12 וַיִּדְבֹּר יְהוָה אֲלֵיכֶם
 מִתּוֹךְ הָאֵשׁ קוֹל דְּבָרִים אֲתֶם שָׁמְעִים וְתִמְוָנָה אֵינְכֶם
 רֹאִים זֹלָתִי קוֹל : 13 וַיִּגַּד לָכֶם אֶת־בְּרִיתִי אֲשֶׁר צִוִּיתִי
 אֲחֵכֶם לַעֲשׂוֹת עֲשִׂיתֶם הַדְּבָרִים וַיִּכְתְּבֶם עַל־שְׁנֵי לַחֲוֹת
 אֲבָנִים : 14 וְאֹתִי צִוִּיתִי יְהוָה בָּעֵר הַזֶּה לֵלְמַד אֶתְכֶם
 חֻקִּים וּמִשְׁפָּטִים לַעֲשׂוֹתְכֶם אֲתֶם בְּאֶרֶץ אֲשֶׁר אֲתֶם עֹבְרִים
 שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ : 15 וְנִשְׁמַרְתֶּם מֵאֵד לִנְפְשֵׁיכֶם כִּי לֹא
 רְאִיתֶם כָּל־תִּמְוָנָה בְּיוֹם דְּבַר יְהוָה אֲלֵיכֶם בְּחָרֹב מִתּוֹךְ

Neb., part. II, ch. 39), n'ont rien de trop, n'exigent ni retraite austère, ni abstinence, ni mortification physique, etc.

9. את כל הדברים Septante *πάντας τοὺς λόγους*; ils ont lu .
 Syriacque de même.

10. Pour יום יום tes yeux ont vu *le jour* où tu étais placé devant l'Éternel. Voy. Exode, ch. 19, v. 16. לִירְאָה אֹתִי *Pour me craindre*. La forme féminine du verbe יָרָא est presque seule en usage. La construction indique que le mot יָרָא n'est pas ici un nom, puisqu'il est suivi du signe accusatif את .

11. עד לב השמים *Sous, au pied de la montagne*. *Jusqu'au cœur, au milieu du ciel*. La même figure se trouve II Sam., ch. 18, v. 14.

12. קול דברים *Une voix de paroles*. Oumklousse קל פתגמין *une voix de sentences*.

16. De peur que vous ne vous corrompiez, et que vous ne fassiez une sculpture, la ressemblance de quelque idole, la figure d'un mâle ou d'une femelle ;

17. La figure d'aucune bête qui soit sur la terre, la figure d'aucun oiseau ailé qui vole vers le ciel ;

18. La figure d'aucun reptile sur le sol, la figure d'aucun poisson qui soit dans l'eau, au-dessous de la terre ;

19. Et de peur que tu n'élèves tes yeux vers le ciel, et que voyant le ciel, la lune et les étoiles, toute cohorte du ciel, tu ne sois poussé à te prosterner à eux et à les servir, que l'Éternel ton Dieu a donnés eux en partage à tous les peuples sous tout le ciel.

20. Mais vous, l'Éternel (vous) a pris et vous a fait sortir du creuset de fer de l'Égypte pour être à lui un peuple, un héritage comme en ce jour.

21. Et l'Éternel s'irrita contre moi à cause de vos paroles, et il jura que je ne passerai pas le Iardène et que je n'arriverai point au bon pays que l'Éternel ton Dieu te donne en héritage ;

22. Car je meurs dans ce pays, je ne passe point le Iardène ; mais vous, vous (le) passerez, et vous posséderez ce

y aurait pour ces nations de se livrer à l'idolâtrie, mais ni les Septante ni les versions faites d'après eux ne contiennent ces deux mots. L'écrivain flatte l'amour-propre national. Il dit très-clairement que Iehova a choisi les Israélites de préférence pour en être adoré, et abandonne les astres pour objet de culte aux autres nations, sans en être jaloux.

20. מְכוּר הַבְּרֹזֶל *De la fournaise de fer* ; ordinairement d'une forme ronde ; כּוּר en arabe signifie *il a été rond*. C'est une figure fréquemment employée dans l'ancien Testament pour exprimer un traitement

הָאֵשׁ : 16 פֶּן־תִּשְׁחָתוּן וְעֲשִׂיתֶם לָכֶם פֶּסֶל תְּמוּנָה
כָּל־סֶמֶל תִּבְנִית זָכָר א֥וֹ נִקְבָּה : 17 תִּבְנִית כָּל־בְּהֵמָה
אֲשֶׁר בָּאָרֶץ תִּבְנִית כָּל־צִפּוֹר כָּנָף אֲשֶׁר תִּעֹף בַּשָּׁמַיִם : 18
תִּבְנִית כָּל־רֶמֶשׂ בָּאֲדָמָה תִּבְנִית כָּל־דָּגָה אֲשֶׁר־בַּמַּיִם
מִתַּחַת לָאָרֶץ : 19 וּפֶן־תִּשָּׂא עֵינֶיךָ הַשְׁמִימָה וְרֹאיתָ
אֶת־הַשָּׁמַיִם וְאֶת־הַיָּרֵחַ וְאֶת־הַכּוֹכָבִים כֹּל צִבְיַת הַשָּׁמַיִם
וְנִדְחָתָה וְהִשְׁתַּחֲוִיתָ לָהֶם וְעַבַדְתֶּם אֲשֶׁר חָלַק יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
אִתָּם לְכָל הָעַמִּים תַּחַת כָּל־הַשָּׁמַיִם : 20 וְאַתֶּם לָקַח
יְהוָה וַיּוֹצֵא אֹתְכֶם מִכּוּר הַבְּרִזָּל מִמִּצְרַיִם לְהִיוֹת לוֹ רֵעַם
נִחְלָה כִּיּוֹם הַזֶּה : 21 וַיְהִי הַהֲאֲנָף־בִּי עַד־דְּבָרֵיכֶם
וַיִּשְׁבַּע לְבַלְתִּי עֲבָדִי אֶת־הַיָּרֵדִין וּלְבַלְתִּי־בֹא אֶל־הָאָרֶץ
הַטּוֹבָה אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נָתַן לָךְ נִחְלָה : 22 כִּי אֲנֹכִי
מֵת בָּאָרֶץ הַזֹּאת אֲנִי עֹבֵר אֶת־הַיָּרֵדִין וְאַתֶּם עֹבְרִים

16. פסל *Sculpté*. Vous corrompuez la vérité ou vos mœurs. תשחתון. 16. Voy. Exode, ch. 34, v. 1. סמל Selon le premier signifie l'image que laisse dans notre mémoire une figure que nous avons vue, et סמל c'est un dessin, une figure quelconque, même qui n'existe pas dans la nature, un monstre, tel qu'un cheval ailé, un chien à trois têtes; סמל l'image de toute figure. תבנית De bâtir; un modèle, un simulacre, tel qu'on en voyait beaucoup en Égypte.

18. דגה Nom de l'espèce poissonnière.

19. תחת כל השמים Les Septante, la Vulgate, le Syriac n'ont pas כל, et devant תחת un manuscrit a אשר, mot qu'expriment aussi les Septante, la Vulgate, Ounklousse et le Syriac. Ce verset est l'opposé du verset suivant : Iehova vous a choisis pour son peuple, mais il a livré tous les autres peuples au culte des idoles. נדח De précipiter; tu te laisseras précipiter dans le mauvais chemin. אשר חלק להם (להאיר להם) (Iar'hi). Qu'il leur a donné en partage pour les éclairer. Selon le Talmud (Meguila, fol. 3), ces deux mots se trouveraient exprimés dans la version des Septante, et comme pour ôter l'excuse qu'il

bon pays-là.

23. Gardez-vous, de peur que vous n'oubliiez l'alliance de l'Éternel votre Dieu, qu'il a traitée avec vous, et que vous ne vous fassiez une sculpture d'une ressemblance quelconque, que l'Éternel ton Dieu t'a défendue.

24. Car l'Éternel ton Dieu est un feu dévorant, un Dieu jaloux.

25. Lorsque tu auras engendré des enfans et des enfans de tes enfans, que vous aurez vieilli dans le pays, si vous vous corrompiez, et que vous fassiez la sculpture d'une ressemblance quelconque ; si vous faites ce qui déplaît aux yeux de l'Éternel ton Dieu, pour l'irriter,

26. Je prends à témoins envers vous aujourd'hui le ciel et la terre, que périr vous périrez bientôt de dessus la terre là où vous passez le Jardène pour la posséder ; vous ne prolongerez pas de jours sur elle, car vous serez entièrement détruits.

27. L'Éternel vous dispersera parmi les peuples, et vous resterez petits en nombre parmi les nations où l'Éternel vous conduira là.

28. Vous servirez là des dieux, ouvrage de la main

25. וְנוֹשַׁנְתֶּם בָּאָרֶץ *Vous vieillirez dans le pays ;* de יֵשֶׁן, Voy. Lévit., ch. 13, v. 11 ; ch. 26, v. 10. Septante χρονίσσετε, *durer long-temps*. La valeur numérique de וְנוֹשַׁנְתֶּם est 852 ; ils ont été expulsés au bout de 852 années. (Iar'hi.) וְהִשְׁחַתֶּם Ce verbe est quelquefois intransitif, comme Ps. 14, v. 1 ; Gen., ch. 38, v. 9.

26. הָעֵידוֹתִי בְכֶם *Je prends à témoin contre vous*. Ben Ouziel paraphrase סְהַדִּין קַיִּימִין *des témoins stables*.

27. מִתֵּי מִסְפָּר *Des hommes peu nombreux*. Voy. Gen., ch. 34, v. 30. וְהִפִּיץ *Racine נִפַץ répandre*. Ounklousse יִבְדֵּד *il isolera*.

28. אֱלֹהִים אֲחֵרִים *des dieux étrangers*. Cinq manuscrits portent אֱלֹהִים. Septante de même. Ounklousse et Ben Ouziel disent : *vous*

וירשׁתֶּם אֶת־הָאָרֶץ הַטּוֹבָה הַזֹּאת : 23 הַשְּׁמֵרָה לָכֶם
 פֶּן־תִּשְׁכַּחוּ אֶת־בְּרִית יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם אֲשֶׁר כָּרַת עִמָּכֶם
 וַעֲשִׂיתֶם לָכֶם פֶּסֶל תְּמוּנָת כָּל אֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֱלֹהֵיךָ :
 24 כִּי יְהוָה אֱלֹהֵיךָ אֵשׁ אֹכֶלֶת הוּא אֵל קָנָא : פ
 24 כִּי־תוֹלִיד בָּנִים וּבָנִי בָנִים וְנוֹשְׁתֶּם בָּאָרֶץ וְהִשְׁחַתֶּם
 וַעֲשִׂיתֶם פֶּסֶל תְּמוּנָת כָּל וַעֲשִׂיתֶם הָרַע בְּעֵינֵי־יְהוָה אֱלֹהֵיךָ
 לְהַכְעִיסוֹ : 26 הָעִידֹתִי בָכֶם הַיּוֹם אֶת־הַשָּׁמַיִם וְאֶת־
 הָאָרֶץ כִּי־אֶבְרָךְ הָאֲבֹדִים מִיָּד מִעַל הָאָרֶץ אֲשֶׁר אֲתֶם
 עֹבְדִים אֶת־הַיָּרֵד שָׁמָּה לְרַשְׁתָּהּ לֹא־תֵאָרִיכּוּ יָמֶיךָ עָלֶיהָ
 כִּי הַשְּׁמֵרָה הַשְּׁמֵרָה : 27 וְהָפִיץ יְהוָה אֹתְכֶם בְּעַמִּים
 וְנִשְׁאַרְתֶּם מִתִּי מִסָּפָר בְּגוֹיִם אֲשֶׁר יִנְהֹג יְהוָה אֹתְכֶם שָׁמָּה :
 28 וְעַבַּדְתֶּם־שָׁם אֱלֹהִים מִן־עֲשֵׂה יְדֵי אָדָם עֵץ וָאֶבֶן אֲשֶׁר

dur, l'esclavage. כור Se trouve dans la même acception I Rois, ch. 8, v. 51, et Jérém., ch. 11, v. 4. Ben Ouziel dit ניר פרזלא, de même Vulgate *fornax ferrea*. Mais Mendelsohn dit : Eisenofen, un four servant à fondre le fer; cette explication est plausible.

21. Hithpacl, de אנה respirer; se mettre en colère. Voy. Ps. 2, v. 12. L'écrivain revient sur ce qui a été dit ch. 1, v. 37, et ch. 3, v. 23. Conf. Nomb., ch. 20, v. 12; ch. 27, v. 14.

23. אֲשֶׁר צִוָּה Qu'il t'a ordonné de ne pas faire; qu'il t'a défendu.

24. אֵשׁ אֹכֶלֶת Un feu dévorant; sans le כ comparatif. קנא Iar'hi dit emportement, un Dieu d'emportement, jaloux. Le feu, dit Herder (*Poésie des Hébreux*, tome 2), est dans la poésie et dans les institutions de Moïse le symbole de la divinité. Dieu y est appelé un feu dévorant. . . . Sur le Sinaï, il apparaît en feu (dans le désert, il avait apparu en feu); comme colonne de feu, il marche devant Israël; le feu sacré tombait du ciel pour consumer les sacrifices; un nuage de feu couvrait le tabernacle. Ces figures sont fréquentes dans les Prophètes et les Psaumes.

des hommes, de bois et de pierre, qui ne voient ni n'entendent, qui ne mangent ni n'odorent.

29. De là vous rechercherez l'Éternel ton Dieu, et tu le trouveras quand tu l'auras recherché de tout ton cœur et de toute ton âme.

30. Quand tu seras dans l'angoisse, et que toutes ces choses-là t'auront atteint, à la fin des temps, tu retourneras à l'Éternel ton Dieu, et tu obéiras à sa voix.

31. Car il est un Dieu miséricordieux, l'Éternel ton Dieu; il ne te délaissera point et ne te détruira point, et il n'oubliera point l'alliance de tes ancêtres, qu'il leur a jurée.

32. Car demande aux jours primitifs qui ont été avant toi, depuis le jour que l'Éternel a formé l'homme sur la terre, et depuis un bout du ciel jusqu'à (l'autre) bout du ciel, s'il a existé comme cette chose si grande, ou s'il a été entendu (quelque chose) de semblable;

33. Si un peuple a entendu la voix de Dieu, parlant du milieu du feu, comme tu l'as entendue toi, et soit demeuré en vie;

34. Ou si un Dieu a essayé de venir prendre

33. אלהים. Après ce mot le Sam. et deux manuscrits hébreux portent חיים Sept. et Ben Ouziel de même. L'idée que voir Dieu c'est être exposé à la mort, se trouve ici et ch. 5, v. 23, plus clairement exprimée que Gen., ch. 16, v. 13. כאשר Septante. ὡς πρόπον, de la manière

34. אלהים. Selon Iar'hi que Mendelsohn cite, il s'agit d'une déité quelconque, ce qui est conforme à la suite du discours. במסות Par des tentations. Ounklousse בנסין par des prodiges, faisant allusion aux plaies de Pharaon. Voy. Exode, ch. 6, v. 6. באתות Par des signes. Voy. ibid., ch. 4, v. 8. במופתים Des miracles. Toutes ces différentes expressions se rapportent à la délivrance des Israélites en Égypte.

לֹא-יִרְאוּ וְלֹא יִשְׁמְעוּ וְלֹא יֵאָכְלוּ וְלֹא יִרְחוּ : 29 וּבְקִשְׁתֶּם
 מִשֵּׁם אֱתֵיְהוָה אֱלֹהֶיךָ וּמִצֵּאתָ כִּי תִדְרֹשֶׁנּוּ בְכָל-לְבָבְךָ
 וּבְכָל-נַפְשְׁךָ : 30 בְּצָר לָךְ וּמִצְאוֹךָ כָּל הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה
 בְּאַחֲרֵית הַיָּמִים וְשָׁבָתָ עַד-יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וְשָׁמַעְתָּ בְּקוֹלוֹ :
 31 כִּי אֵל רַחוּם יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לֹא יִרְפֶּךָ וְלֹא יִשְׁחִיתֶךָ וְלֹא
 יִשְׁכַּח אֶת-בְּרִית אֲבֹתֶיךָ אֲשֶׁר נִשְׁבַּע לָהֶם : 32 כִּי שָׁאֵל-
 נָא לַיָּמִים רַאשֵׁינִים אֲשֶׁר-הָיוּ לְפָנֶיךָ לְמִן-הַיּוֹם אֲשֶׁר בָּרָא
 אֱלֹהִים אֶת-הָאָדָם עַל-הָאָרֶץ וְלִמְקֻצַּת הַשָּׁמַיִם וְעַד-קֻצַּת הַשָּׁמַיִם
 הִנֵּהיָה כַּדְּבַר הַגָּדוֹל הַזֶּה אִוְּ הַנִּשְׁמָע כְּמֹהוּ : 33 הַשְּׁמַע
 עִם קוֹל אֱלֹהִים מְדַבֵּר מִתּוֹךְ-הָאֵשׁ בְּאִשְׁר־שָׁמַעְתָּ אֶת-הוּא
 וַיַּחֲיוּ : 34 אִוְּ הַנִּפְתָּ אֱלֹהִים לָבוֹא לִקְחָתָ לְךָ גִּזְוֹ מִקֶּרֶב

servirez des peuples idolâtres; explication, dit le באור, nécessaire, parce que le culte des idoles paraît un crime et non un châtement; mais il n'en est pas ainsi, ajoute-t-il; de tous les maux le plus grand est celui du mal moral, celui qui plonge l'homme dans les aberrations et la folie de l'idolâtrie. Aben Esra remarque que le cinquième sens, le sentiment, est omis, parce qu'il les renferme tous.

29. משם *De là.* Quand vous reconnaîtrez la vanité des idoles, vous rechercherez le vrai Dieu. Il y a dans ce verset un mélange de singulier et de pluriel; le pluriel s'adresse aux individus et le singulier à l'être collectif, au peuple. *Tu le trouveras; il te sera favorable.* Sam. *Sept. id.*

30. בצר לך *Littéralement quand anxiété à toi; comme s'il y avait dans l'anxiété qui t'arrivera; ou bien בהיות צר לך quand il y aura une anxiété à toi. Voy. Juges, ch. 11, v. 7.*

31. ירפך *De רפה être faible; au Hiphil, faire que quelqu'un soit faible. Il ne te fera pas devenir faible, en te retirant ses mains, dit Iar'hi. Sept. οὐκ ἰγκαταλίψει σε, il ne te délaissera pas.*

32. שאל נא *Sept. ἐπερωτήσατε ἡμέρας προτίρας, interrogez les jours primitifs; ils ont lu שאלו — למן* Ce ל est, selon Aben Esra, une élégance. *D'une extrémité du ciel à l'autre; tout le genre humain. Selon le Midrasch, la stature d'Adame était depuis la terre jusqu'au ciel.*

pour lui une nation du milieu d'une nation, par des épreuves, par des signes et des prodiges, par la guerre, à main forte et bras étendu et par de grandes terreurs, comme tout ce que l'Éternel votre Dieu a fait pour vous, en Égypte, à vos yeux.

35. (A) toi il fut montré à connaître que l'Éternel, lui, est Dieu, et nul encore hors lui.

36. Du ciel il t'a fait entendre sa voix pour t'éduquer, et sur la terre il t'a fait voir son grand feu, et ses paroles, tu (les) as entendues du milieu du feu.

37. Et parce qu'il a aimé tes pères et qu'il en a choisi la postérité après, il t'a fait sortir devant lui, par sa grande force, de l'Égypte,

38. Pour chasser de devant toi des nations plus grandes et plus puissantes que toi, pour t'amener (et) pour te donner leur pays, pour héritage, comme (il est) en ce jour.

39. Reconnais donc aujourd'hui et dépose dans ton cœur que l'Éternel, lui, est Dieu, au ciel en haut, et sur la terre en bas; nul encore.

40. Tu observeras ces statuts et ces préceptes que je t'ordonne aujourd'hui, afin que tu prospères, toi et tes

de providence. Voy. Isaïe, ch. 63, v. 9. Les mots **ויוצאך בפניו** forment le complément de **ותחת כי אהב** *c'est parce qu'il a aimé tes ancêtres*, etc., *qu'il t'a fait sortir*; **אחריו** Littéralement *après lui*.

38 **מפניך ממך** *De toi, de devant toi*. Iar'hi dit que c'est pour **מפניך ממך** — **כיום הזה** *Comme en ce jour*. Voy. ci dessus, ch. 2; v. 30. Aben Esra dit que cela se rapporte aux pays cis-jordaniques. Mais il est bien plus probable que ce document est écrit long-temps après la conquête. Voy. ci-dessus, ch. 1, v. 1.

39. **אין** Cinq manuscrits hébreux portent **ואין**. Voy. verset 35. Ben

גוֹי בְּמִסְוֹת בְּאִחֹת וּבְמוֹפְתִים וּבְמִלְחָמָה וּבִיד חֹקֶה וּבְזִרְעֵי
 נְטוּיָה וּבְמוֹרָאִים גְּדֻלִּים כָּלֹל אֲשֶׁר־עָשָׂה לָכֶם יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם
 בְּמִצְרִים לְעֵינֶיךָ : 35 אֲתָה הָרַאָתָ לָדַעַת כִּי יְהוָה הוּא
 הָאֱלֹהִים אֵין עוֹד מִלְבָּדוֹ : 36 מִן־הַשָּׁמַיִם הַשְׁמִיעָה אֶת־
 קוֹלֹ לְיִסְרָךְ וְעַל־הָאָרֶץ הָרַאָה אֶת־אֲשׁוֹ הַגְּדוֹלָה וּדְבָרָיו
 שָׁמַעְתָּ מִתּוֹךְ הָאֵשׁ : 37 וַתַּחַת כִּי אָהֵב אֶת־אֲבוֹתֶיךָ
 וַיִּבְחַר בְּזִרְעוֹ אַחֲרָיו וַיּוֹצִיאֲךָ בְּפָנָיו בְּכַחוֹ הַגְּדוֹל מִמִּצְרַיִם :
 38 לְהוֹרִישׁ גּוֹיִם גְּדוֹלִים וְעַצְמִים מִמֶּךָ מִפְּנֵיךָ לְרַב־יָאֲהָ
 לְרַחֲמֶיךָ אֶת־אֲרָצָם נִחַלָה בַּיּוֹם הַזֶּה : 39 וַיִּדְעַת
 הַיּוֹם וְרַחֲשׁוֹתֶיךָ אֶל־לִבְּךָ כִּי יְהוָה הוּא הָאֱלֹהִים
 בַּשָּׁמַיִם מַמְעַל וְעַל־הָאָרֶץ מִתַּחַת אֵין עוֹד : 40 וְשָׁמַרְתָּ
 אֶת־חֻקָּיו וְאֶת־מִצְוֹתָיו אֲשֶׁר אָנֹכִי מֵצִוְךָ הַיּוֹם אֲשֶׁר יִטֵּב

וּבְמוֹרָאִים *Et par de grandes terreurs. Samaritain* *par des visions; Septante de même* *ἐν ἱράμμοις; de même la Vulgate, les ver-*
sions chaldaïque et syriaque. לָכֶם Ce mot manque dans deux ma-
 nuscripts hébreux. Les Septante et le Syriaque ne l'expriment pas non
 plus: לְעֵינֶיךָ *A tes yeux. Samaritain* *à vos yeux.*

35. הָרַאָתָ De רָאָה au *Hophal*. Ounklousse *on t'a fait voir.*
 יְהוָה Après ce mot les Septante expriment אֱלֹהֶיךָ, et de même au ver-
 set 29. אֵין Six manuscrits hébreux portent וְאֵין, Septante, Vulgate et
 Syriaque de même.

36. לְיִסְרָךְ Ounklousse לְאַלְפֹרֶתְךָ *pour te moraliser.* Mendelsohn dit
 *dich Sucht zu lehren, *pour te corriger.* Septante *pour t'éduquer.*

37. אַחֲרָיו Le Samaritain a אַחֲרֵיהֶם *après eux*, et c'est la vraie
 leçon, c'est ce mot que donnent tous les anciens traducteurs,
 excepté Ben Ouziel, arabe Erp., Pers. et Gr. Ven. Ben Ouziel fait
 rapporter le singulier au patriarche Jacob. בְּפָנָיו *Devant lui.* Les Sep-
 tante n'expriment pas ce mot. Ounklousse בְּמִסְוֹתָ *par sa parole;*
 Syriaque et Saadiah comme l'hébreu; Vulgate *precedens;* de même
 arabe Erp. et le Gr. Ven. Toutes ces différentes versions expriment l'idée

enfans après toi, et afin que tu restes long-temps sur la terre que l'Éternel ton Dieu te donne pour toujours.

41. Alors Mosché sépara trois villes en deçà du Iardène, vers le lever du soleil ;

42. Pour que le meurtrier qui aurait tué son prochain par mégarde, et sans qu'il ait été son ennemi d'hier ou d'avant-hier, puisse y fuir; il fuira (donc) vers une de ces villes, et vivra.

43. Betser, dans le désert, dans la contrée du plat pays, de la tribu de Reoubene, et Ramoth en Guilad, de la tribu de Gad, et Gôlane en Baschane, de la tribu de Menasché.

44. Et voici la doctrine que Mosché mit devant les enfans d'Israel ;

45. Ceux-ci sont les témoignages, les statuts et les droits que Mosché dit aux enfans d'Israel, à leur sortie d'Égypte,

46. En deçà du Iardène, dans la vallée vis-à-vis de Beth-Péor, au pays de Si'hone, roi d'Amori, qui demeu-

6, 63. רַמּוֹת *Ramoth*, bourg dans la tribu de Gad; selon Eusèbe, à quinze milles de Philadelphie, vers l'occident. Saint Jérôme dit que cet endroit est situé dans le Perée, près du fleuve Iabok. גּוֹלָן *Gôlane*. Jos., ch. 21, v. 27, il y a גּוֹלָן. C'est une ville de Bassan. Eusèbe rapporte que de son temps une grande ville de Batane se nommait Gaulan; elle a donné son nom au Gaulonite, contrée à l'est du Jourdain et qui s'étend jusqu'au Liban.

44. תּוֹרָה Les cinq versets suivans forment la conclusion d'un des discours de Mosché. Selon Vater, c'est ici le commencement d'une seconde section. Les versets 44 — 49 sont une épigraphe à ce qui suit.

לָךְ וּלְבָנֶיךָ אַחֲרֶיךָ וּלְמַעַן הָאָרֶץ יָמִים עַל־הָאָרֶץ
 אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נָתַן לָךְ כָּל־הַיָּמִים : פ שְׁלִישִׁי
 41 אִזְּ וּבְהִיר מִשְׁחָה שְׁלֹשׁ עָרִים בְּעֶבֶר הַיַּרְדֵּן מִזְרָחָה
 שְׁמֹשׁ : 42 לָנֶם שָׂמָה רוּצָה אֲשֶׁר יִרְצֶה אֶת־דִּיעָהּ בְּבָלִי
 דַּעַת וְהָיָה לֹא־שֹׁנֵא לוֹ מִהֶמְלָה שְׁלֹשָׁם וְנָם אֶל־אַחַת מִן
 הָעָרִים הָאֵל וְחִי : 43 אֶת־בֶּצֶר בַּמִּדְבָּר בְּאֶרֶץ הַמִּוֶּשֶׁת
 לִרְאוּבֵנִי וְאֶת־רֵאֶמֶת בְּגִלְעָד לְגָדִי וְאֶת־גִּזְלֹן בְּבָשָׁן לְלֵוִי :
 44 וְזֹאת הַתּוֹרָה אֲשֶׁר־שָׂם מֹשֶׁה לְפָנָיו בְּנִי יִשְׂרָאֵל :
 45 אֱלֹהִי וְהַעֲדֹת וְהַחֲקִים וְהַמִּשְׁפָּטִים אֲשֶׁר דִּבֶּר מֹשֶׁה
 אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בְּצֵאתָם מִמִּצְרָיִם : 46 בְּעֶבֶר הַיַּרְדֵּן
 בְּנִיָּא מוֹל בִּירָה פְּעוֹר בְּאֶרֶץ סִיחֹן מֶלֶךְ הָאֱמֹרִי אֲשֶׁר
 יוֹשֵׁב בְּחֶשְׁבֹן אֲשֶׁר הִכָּה מֹשֶׁה וּבְנֵי יִשְׂרָאֵל בְּצֵאתָם

Ouziel et les Septante expriment מלכדו comme il se trouve au verset cité.

40. כל הימים *Tous les jours, pour, toujours.* Homère se sert quelquefois des mêmes mots dans le même sens *ἡμετα πάντα, tous les jours.*

41. אִזְּ Ce dont il s'agit dans ce verset et dans les deux versets suivans a rapport à ce qui a été dit Nombres, ch. 35, v. 14, sur les villes de refuge, et paraît d'autant plus être une interpolation que le verset 44 suivant est comme une annonce historique et comme une nouvelle introduction au discours de Moïse. D'ailleurs le sujet que ces trois versets renferment n'a aucune relation avec ce qui précède ni avec ce qui suit; il est le seul jusqu'ici qui interrompe le fil du discours (Vater et Rosenmüller). Les commentateurs ont senti la difficulté. Voy. Jar'hi, Rachbamé et Aben Esra.

42. בְּבָלִי דַּעַת *Sans connaissance, par imprudence; Nomb., ch. 35, v. 11, il y a בשגגה par erreur.*

43. בֶּצֶר *Betser.* Josèphe dit Βέσφα, *Bosora*, ville dans la tribu de Reuben, à l'orient de Jéricho. Voy. Josué, ch. 20, v. 8, et I Chr.,

rait à 'Heschbone, que Mosché et les enfans d'Israel battirent à leur sortie d'Égypte ;

47. Ils possédèrent son pays et le pays d'Og, roi de Baschane, deux rois d'Amori qui étaient en deçà du Iardène, vers le lever du soleil,

48. Depuis Aroer, qui est sur le bord du torrent Arnone jusqu'à la montagne de Sione, qui est 'Hermone,

49. Et toute la plaine en deçà du Iardène, à l'orient, jusqu'à la mer de cette plaine, sous Aschdoth de Pisga.

CH. V. 1. Mosché appela tout Israel, et leur dit : Écoute, Israel, les statuts et les droits que je parle à vos oreilles aujourd'hui ; apprenez-les, et ayez soin de les exécuter.

2. L'Éternel notre Dieu a fait avec nous une alliance au 'Horeb ;

3. Non pas avec vos pères [l'Éternel a fait cette alliance-là], mais avec nous, nous qui sommes ici présents aujourd'hui, tous vivans.

4. C'est face à face que l'Éternel a parlé avec vous, sur la montagne, du milieu du feu,

5. [Moi je me tenais entre l'Éternel et vous, en ce temps-là, pour vous annoncer la parole de Dieu, car vous

4. פנים בפנים *Face à face*. Une semblable expression se trouve Exode, ch. 33, v. 11. Ounklousse ממלל עם ממלל *parleur avec parleur*.

5. וְאֵנֹכִי Ce verset, moins le dernier mot (וְאֵמַר), peut être regardé comme entre parenthèses. Iar'hi dit que וְאֵמַר se rapporte à la fin du verset 4. Aben Esra dit ici ces paroles remarquables : וְהַמְדַּבֵּר לֹא הַפְּסִיק הַפְּסוּקִים וְהַפְּרָשִׁיּוֹת גַּם אֶל תְּשִׁית לֵב אֶל הַמְּלוֹת וְהַמְדַּבֵּר לֹא הַפְּסִיק הַפְּסוּקִים וְהַפְּרָשִׁיּוֹת גַּם אֶל תְּשִׁית לֵב אֶל הַמְּלוֹת *L'interlocuteur n'est pas celui qui a*

ממצרים : 47 ויירשו את-ארצו ואת-ארץ ו לעוג מלך-
 הבשן שני מלכי האמרי אשר בעבר הירדן מזרח שמש :
 48 מערער אשר על-שפת-נהל ארנו וערדה שיאן הוא
 חרמון : 49 וכל-הערבה עבר הירדן מזרחה וער ים
 הערבה תחת אשדות הפסגה : פ רביעי
 ה ויקרא משה אל-כל-ישראל ויאמר אליהם שמע
 ישראל את-החקים ואר-המשפטים אשר אנכי דבר
 באזניכם היום ולמדתם אתם ושמרתם לעשותם :
 2 יהוה אלהינו כרת עמנו ברית בחיב : 3 לא את-
 אבותינו כרת יהוה את-הברית הזאת כי אהנו אנחנו אלה
 פה היום כלנו חיים : 4 פנים ו בפנים דבר יהוה
 עמכם בהר מהוד האש : 5 אנכי עמר בין-יהוה
 וביניכם בעת ההוא להגיד לכם את-דבר יהוה כי יראתם

48. *Arocr. Voy. ci-dessus, ch. 2, v. 36.* De שיאן *élevé*; de là *Job, 20, 6*, qui signifie *élévation*. *Sione* est un des noms du mont *'Hermone*. Ce nom ne se trouve qu'ici; ci-dessus, ch. 3, v. 9, il s'appelle שריון *Schirione*. C'est le mot que donne ici le Syriaque.

49. *ים הערבה* Les Sept. traduisent littéralement *Ἀραβία, Araba. La mer de la Plaine*. Les Septante n'ont pas ces deux mots hébreux. Après ces mêmes mots le Samaritain a *ים המלח la mer Salée*, comme ch. 3, v. 17. *אשדות הפסגה* Voy. *ibid*, et Nomb., ch. 21, v. 15.

Ch. V. 1. *ויקרא* Le באור dit que ce mot ne signifie pas ici *convoquer*, mais *interpeller*, pour commander l'attention; c'est pourquoi, ajoute-t-il, *קרא* est ici suivi de אל¹ signe du datif, tandis que dans le premier cas il faudrait את² signe de l'accusatif. *ושמרתם* Vous garderez dans la mémoire, comme *זכר*. Voy. Exode, ch. 20, v. 8.

3. *אתנו אנחנו אלה* Avec nous, nous, ceux-ci, répétition emphatique exprimant l'énergie. Les Septante ne traduisent pas אלה.

eûtes peur du feu, et vous ne montâtes point sur la montagne] en disant :

6. Je suis l'Éternel ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage.

7. Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face ;

8. Tu ne te feras point d'image sculptée, aucune image, soit de ce qui est en haut, au ciel, soit de ce qui est ici-bas, sur la terre, ni de ce qui est dans les eaux, sous la terre.

9. Tu ne te prosternerás pas devant elles, tu ne les serviras pas, car je suis l'Éternel ton Dieu, Dieu jaloux, rappelant l'iniquité des pères sur les enfans jusqu'à la troisième et quatrième génération pour mes ennemis ;

10. Mais faisant miséricorde, jusqu'à la millième génération à mes amis et aux observateurs de mes commandemens.

11. Tu ne proféreras pas le nom de l'Éternel ton Dieu en vain ; car l'Éternel n'innocente pas celui qui profère son nom en vain.

12. Garde le jour de repos pour le sanctifier, ainsi

comme aussi Exode, ch. 31, v. 17, le sabbat est basé sur la création. Ici, dit Grotius, ce motif est présumé connu des auditeurs, mais ce qu'il importe d'inculquer, c'est *afin que repose ton esclave*, etc., ci-dessous verset 14, mots qui ne se trouvent pas dans le Décalogue de l'Exode. Mais Rosenmüller remarque avec raison que ces mots כַּאֲשֶׁר צִוֶּה se trouvent aussi ci-dessous verset 16, où pourtant la raison est la même que dans le Décalogue de l'Exode. La loi sur le sabbat, dit Ben David (Zeitsch. für die Wissensch. der Juden. pag. 500), est fréquemment répétée dans l'Exode et le Lévitique, et toujours quand il y a un motif, car quelquefois il n'y en a point, ce motif est la création (Exode.

מִפְּנֵי הָאֵשׁ וְלֹא-עָלִיתָם בָּהָר לֵאמֹר : ס 6 אֲנֹכִי
 יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֲשֶׁר הוֹצֵאתִיךָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם מִבֵּית עַבְדִּים :
 7 לֹא-יְהוָה לָךְ אֱלֹהִים אֲחֵרִים עַל-פְּנֵי : 8 לֹא-
 תַעֲשֶׂה-לָּךְ כִּסֵּל וְכָל-תְּמוּנָה אֲשֶׁר בַּשָּׁמַיִם וּמִמַּעַל וְאֲשֶׁר
 בָּאָרֶץ מִתַּחַת וְאֲשֶׁר בַּמַּיִם וּמִתַּחַת לָאָרֶץ : 9 לֹא-
 תִשְׁתַּחֲוֶה לָהֶם וְלֹא תַעֲבֹדֵם כִּי אֲנֹכִי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֵל
 קָנָא פֶקֶד עֵינַי אֲבוֹרָה עַל-בָּנִים וְעַל-שְׂלֵשִׁים וְעַל-
 רִבְעִים לִשְׁנָאִי : 10 וְעָשִׂה חֶסֶד לְאֲלֹפִים לֹא-חֲבִי
 וְלִשְׂכָרִי מִצִּוְתִּי : ס 11 לֹא תִשָּׂא אֶת-
 שֵׁם-יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לְשׁוּא כִּי לֹא יִנָּקֶה יְהוָה אֶת אֲשֶׁר-
 יִשָּׂא אֶת-שְׁמוֹ לְשׁוּא : ס 12 שְׁמוֹר אֶת-יוֹם

fait la division des versets et des chapitres. Aussi ne fais pas attention aux mots; ils sont le corps; le sens en est l'âme.

6. אֲנֹכִי Du verset 6—18, se trouve le Décalogue avec quelques variantes que nous avons en partie indiquées au Décalogue de l'Exode (ch. 20, v. 2—14), variantes très-remarquables dans un document fondamental.

7. אֱלֹהִים Nous avons déjà expliqué (Gen., ch. 1, v. 1), la forme plurielle de ce mot, et nous avons aussi souvent observé que le verset précédant le sujet n'est pas toujours soumis à l'accord; de là יְהוָה au singulier avec אֱלֹהִים à forme plurielle. *Sur ma face*. Oun-klousse et Ben Ouziel *בר מיני hors de moi*. Les interprètes chaldéens, pour éviter l'anthropomorphisme, ne traduisent jamais פְּנֵי *face*, quand il s'agit de ieDu.

10. וְלִשְׂכָרִי מִצִּוְתִּי *Et à ceux qui observent ses préceptes*. Il faut מִצִּוְתִּי puisque Dieu parle à la première personne. C'est la leçon des Massorètes. Toutefois le changement de personne n'est pas rare dans les écrivains hébreux, de manière que מִצִּוְתִּי même n'aurait rien d'étrange.

12. שְׁמוֹר Voy. Exode, ch. 20, v. 8, où il y a זָכֹר — *Comme l'Éternel ton Dieu t'a ordonné*. Ces mots ne se trouvent pas dans le Décalogue de l'Exode. Dans ce dernier endroit,

que l'Éternel ton Dieu t'a commandé.

13. Six jours tu travailleras et feras tout ton ouvrage;

14. Mais le septième jour, schabbath à l'Éternel ton dieu; tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton esclave, mâle ou femelle, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucun de tes bestiaux, ni ton étranger, qui est en tes portes; afin que ton esclave, mâle ou femelle, se repose comme toi.

15. Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et que l'Éternel ton Dieu t'en a retiré à main forte et bras étendu; c'est pourquoi l'Éternel ton Dieu t'a ordonné de faire le jour de schabbath.

16. Honore ton père et ta mère, comme t'a ordonné l'Éternel ton Dieu, afin que tes jours se prolongent, et afin que tu prospères sur la terre que l'Éternel ton Dieu te donne.

17. Tu ne tueras point, et tu ne commettras point d'adultère, et tu ne voleras point, et tu ne déposeras point contre ton prochain en faux témoin;

18. Et tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, et tu ne désireras point la maison de ton prochain, ni son champ, ni son esclave mâle ou femelle, ni son bœuf, ni son âne, rien de ce qui appartient à ton prochain.

de mensonge, un menteur. Selon Aben Ezra שוא et שקר signifient la même chose, mais selon Na'hmeni שוא dit plus que שקר.

18. ולא תחמד *Tu ne convoiteras point.* Nous avons fait connaître dans le Décalogue de l'Exode les variantes des deux Décalogues au sujet de ce passage. חמד Dit L. Ben David, s'applique à ce qui excite le désir, la convoitise; תאוה (de אהה), c'est le désir même. ולא תתאוה Le ו de ce ולא n'est pas exprimé dans les Septante. Le Samaritain a ici le ו, mais non devant les autres לא des versets 17 et 18, de même

הַשְׁבֹּת לְקַדְשׁוֹ בְּאִשְׁרֵי צִוְיָהּ | יְהוָה אֱלֹהֶיהָ : 13
יָמִים תִּעְבֹּד וְעָשִׂיתָ כָּל־מִלְּכֻתָּהּ : 14
הַשְׁבִּיעִי שְׁבֹרָה | לַיהוָה אֱלֹהֶיהָ לֹא־תַעֲשֶׂה כָל־מִלְּכֻתָּהּ
אֵתָהּ | וּבְנֶהֱיִיבֻתָּהּ וְעַבְדָּהּ וְאֶמְתָּהּ וְשֹׁרְתָהּ וְחֹמְרָהּ וְכָל־
בְּהֶמְתָּהּ וְגִרָהּ אֲשֶׁר בְּיַשְׁעֶיהָ לִמְעַן יָנוּחַ עַבְדָּהּ
וְאֶמְתָּהּ בְּמוֹתָהּ : 15 וְזָכַרְתָּ כִּי־עֲבַד הָיִיתָ בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם
וַיֹּצִאֲךָ יְהוָה אֱלֹהֶיהָ מִשָּׁם בְּיַד חֲזָקָה וּבִזְרֹעַ נְטוּיָה עַל־כֵּן צִוְיָהּ
יְהוָה אֱלֹהֶיהָ רַעֲשׂוֹת אֶת־יָוִם הַשְׁבֹּת : 16
אֶת־אֲבִיךָ וְאֶת־אִמְךָ כַּאֲשֶׁר צִוְיָהּ יְהוָה אֱלֹהֶיהָ לִמְעַן וְאֶת־כֹּן
יָמֶיהָ וּלְמַעַן יִיטֵב לָךְ עַל הָאֲדָמָה אֲשֶׁר־יְהוָה אֱלֹהֶיהָ נָתַן
לָךְ : 17 לֹא תִרְצָה : 18
תֵּנָאף : 19 וְלֹא תִהְיֶינָה : 20
בֶּרֶךְ עֲךָ עַד שְׁוֹאָה : 21
רַעֲךָ : 22 וְלֹא תִתְאָוֶה בֵּית רַעֲךָ שָׂדֶהוּ וְעַבְדּוֹ
וְאֶמְתּוֹ שֹׁרְוֹ וְחֹמְרֹו וְכָל אֲשֶׁר לִרְעֶךָ : 23

ch. 31, v. 17; ch. 34, v. 21; ch. 35, v. 2; Lévit., ch. 23, v. 3 et passim),
et non la sortie d'Egypte.

14. שבת *Schabbath, sabbat, repos.* Après ce mot le Samaritain a **בו** *en lui*, et les Septante, le Syriaque, la Vulgate, l'expriment.

15. **וזכרת** Ce verset ne se trouve pas dans le Décalogue de l'Exode. **על כן** *C'est pourquoi.* L'écrivain assigne au sabbat une autre origine que celle qui est donnée dans l'Exode. Cette commémoration d'un fait historique est plus appropriée à l'intelligence du peuple que le philosophème de la création.

16. למען יאריכון ימיו *Afin que tes jours se prolongent*, afin que tu vives long-temps. La Vulgate, comme les Sept., fait du verset 17 quatre versets, et notre verset 18 est dans la Vulgate le verset 21, elle partage également en 4 versets le verset 13 du chapitre 20 de l'Exode.

17. עד שקר *Témoin de fausseté*. Exode, loco citato, il y a עד שקר *témoin*

19. (Ce sont) ces paroles que l'Éternel prononça à toute votre assemblée, sur la montagne, du milieu du feu, du nuage, de l'obscurité, à voix forte, et n'ajouta rien. Il les écrivit sur deux tables de pierre, et les donna à moi.

20. Ce fut lorsque vous entendîtes la voix du milieu des ténèbres, et que la montagne était toute en feu, vous vous approchâtes de moi, tous les chefs des tribus et vos anciens.

21. Et vous dîtes : voici que l'Éternel nous a fait voir sa gloire, sa grandeur, et nous avons entendu sa voix du milieu du feu ; en ce jour nous avons vu que Dieu parle à l'homme et il reste en vie.

22. Et maintenant, pourquoi mourrions-nous ? car ce grand feu nous consumera ; si nous continuons d'entendre encore la voix de l'Éternel notre Dieu, nous mourrons.

23. Car quelle chair a jamais entendu la voix du Dieu vivant, parlant du milieu de feu, comme nous, et soit restée en vie.

24. Approche-toi, et écoute tout ce que l'Éternel notre Dieu dira ; et toi, tu nous diras tout ce

nua pas de parler avec tant de pompe. (פֹּרַח־בִּי) Mendelsohn fait rapporter les mots **יִסַּף** à **וְלֹא יְהוָה**, Dieu ne dit pas ces paroles ; les Israélites ne pouvant en supporter davantage ; voy. Exode, ch. 20, v. 18 et 19. Les versions chaldaïque et syriaque ont **פִּסַּק** *cesser*, faisant dériver **יִסַּף** de **סָפַף**, il a prononcé toutes ces paroles tout d'une haleine, sans interruption. Mais d'après la plupart des commentateurs, **יְהוָה** est le sujet de **יִסַּף**, et non pas **קוֹל** Septante οὐ προσέθηκε, *il n'ajouta pas*. — **וִיכְתַּבְםָּ** *Il les écrivit*. Voy. Exode, ch. 31, v. 18 ; ch. 32, v. 16.

20. **הַחֹשֶׁךְ** *Obscurité*. Sept. *πυρὶς du feu* ; ils ont lu **אֶשֶׁר** comme au v. 23.

24. **קִרְבֵּךְ** *Approche*. Voy. Exode, ch. 20, v. 16, où les mêmes expressions sont plus abrégées.

19 אֶת־הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה דִּבֶּר יְהוָה אֶל־כָּל־קְהִלָּתְכֶם בְּהָר
 מִתֹּךְ הָאֵשׁ הַעֲנַן וְהָעֲרָפֶל קוֹל גָּדוֹל וְלֹא יָסַף וַיְכַתְּבֶם עַל־
 שְׁנֵי לַחַת אֲבָנִים וַיִּתֶּנָּם אֵלָיו : 20 וַיְהִי כַשְׁמַעְכֶּם
 אֶת־הַקּוֹל מִתֹּךְ הַחֹשֶׁךְ וְהָהָר בָּעֵר בְּאֵשׁ וַתִּהְרֹבֹן אֵלָיו כָּל־
 רָאשֵׁי שְׁבֻטֵיכֶם וּזְקֵנֵיכֶם : 21 וַתֹּאמְרוּ הֵן הִרְאָנוּ יְהוָה
 אֱלֹהֵינוּ אֶת־כְּבוֹדוֹ וְאֶת־גְּדֻלּוֹ וְאֶת־קוֹלוֹ שָׁמַעְנוּ מִתֹּךְ הָאֵשׁ
 הַיּוֹם הַזֶּה רָאִינוּ כִּי־יִדְבֹר אֱלֹהִים אֶת־הָאָדָם וְהִי : 22
 וַעֲתָה לָכֵּה נִמּוֹתְכִי תֹאכְלֵנוּ הָאֵשׁ הַגְּדֹלָה הַזֹּאת אִם־
 יִסְפִּים : 23 אֲנַחְנוּ לְשֹׁמֵעַ אֶת־קוֹל יְהוָה אֱלֹהֵינוּ עוֹד וּמִתְּנוּ :
 כִּי מִי בְּל־בָּשָׂר אֲשֶׁר שָׁמַע קוֹל אֱלֹהִים חַיִּים מִדְּבַר
 מִתֹּךְ־הָאֵשׁ כָּמֵנוּ וַיְחִי : 24 קִרְב־אֶתָּה וְשָׁמַע אֶת־
 כָּל־אֲשֶׁר יֹאמַר יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְאַתָּה : 25 הַדְּבַר אֲלֵינוּ אֶת־כָּל־

quatre manuscrits hébreux. Les Septante n'expriment pas non plus le ו dans ces versets cités. Ben Ouziel paraphrase ici comme au Décalogue de l'Exode. Après ce verset le Samaritain a une longue addition prise du ch. 27 du Deut. 2—17, avec les variantes suivantes. וְהָיָה כִּי יָבִיֹאךְ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֶל אֶרֶץ הַכְּנַעֲנִי אֲשֶׁר אַתָּה בֹאֲשָׁמָה לְרִשְׁתָּהּ וְהַקִּימוֹת לְךָ הַתּוֹרָה הַזֹּאת
 Suit ce qui se trouve Deut., ch. 27, v. 2 et 3, jusqu'à
 Le verset de ce chapitre manque; après הַזֹּאת il y a בְּעִבְרָכֶם, et les versets 4—7 du chapitre 27, avec la différence que dans le verset 4, il y a dans le Samaritain גְּרִיזִים à la place de עֵיבָל, au commencement du verset 5, il y a בְּנִית au lieu de וּבְנִית, et après אֱלֹהֶיךָ
 du verset 7, il y a מִבּוֹא שֶׁמֶשׁ
 בְּאֶרֶץ הַכְּנַעֲנִי הַיּוֹשֵׁב בְּעֶרְבָה מוֹל הַגִּלְגָּל אֶצֶל אֱלֹון מוֹרָה מוֹל שֶׁכֶם.
 Au chapitre 27 du Deutéronome, cette dernière addition ne se trouve pas dans le texte samaritain, mais il y est conforme au texte hébreu, excepté qu'il y a גְּרִיזִים pour עֵיבָל. Cette interpolation du texte samaritain n'est pas motivée; elle est, dit Vater, déplacée.

19. Samaritain וְהָעֲרָפֶל *ténèbres et obscurité*. Septante de même. Racine יסַף *ajouter*. Selon Iar'hi il n'a ajouté, il ne conti-

ce que l'Éternel notre Dieu t'aura dit, nous l'entendrons et nous le ferons.

25. L'Éternel entendit la voix de vos paroles, quand vous me parliez; l'Éternel me dit : j'ai entendu la voix des paroles de ce peuple, (celles) qu'ils t'ont dites : tout ce qu'ils ont dit est bien.

26. Oh ! s'ils avaient toujours ce même cœur, pour me craindre et pour observer mes commandemens en tout temps, pour qu'ils prospèrent, eux et leurs enfans, à jamais.

27. Va, dis-leur : retournez-vous-en à vos tentes.

28. Mais toi, reste ici avec moi; je veux te dire tous les commandemens, les statuts et les jugemens que tu leur enseigneras, et qu'ils exécuteront au pays que je leur donne en possession.

29. Vous observerez de faire comme l'Éternel votre Dieu vous a ordonné; vous ne vous en détournerez ni à droite, ni à gauche.

30. Vous marcherez dans toute la voie que l'Éternel votre Dieu vous a ordonnée, afin que vous viviez et que vous prospériez, et que vous prolongiez des jours au pays que vous conquerrerez.

CH. VI. 1. Voici les préceptes, les statuts et les jugemens que l'Éternel votre Dieu a ordonné de vous enseigner, pour exécuter au pays dans lequel vous passerez pour le conquérir;

2. Afin que tu craignes l'Éternel ton Dieu, pour ob-

CH. VI. 2. 7133 Après ce mot le texte samaritain et un manuscrit

25 אֲשֶׁר יִדְבַּר יְהוָה אֱלֹהֵינוּ אֵלֶיךָ וְשָׁמַעְנוּ וַעֲשִׂינוּ :
וְשָׁמַע יְהוָה אֶת־קוֹל דְּבָרֶיכֶם בְּדַבְרְכֶם אֵלַי וַיֹּאמֶר יְהוָה
אֵלַי שָׁמָעְתִּי אֶת־קוֹל דְּבָרֵי הָעָם הַזֶּה אֲשֶׁר דִּבְּרוּ אֵלַיךָ
הַיְטִיבוּ כָּל־אֲשֶׁר דִּבְּרוּ : 26 מִי יִתֵּן וְהָיָה לְבַבְכֶם זֶה
לָהֶם לִירְאָה אֹתִי וּלְשׁוֹמֵר אֶת־כָּל־מִצְוֹתַי כָּל־הַיָּמִים לְמַעַן
יִיטֵב לָהֶם וּלְבָנֵיהֶם לְעֹלָם : 27 לֵךְ אָמַר לָהֶם שׁוּבוּ
לָכֶם לְאֵהֱלֵיכֶם : 28 וְאַתָּה פֹה עֹמֵד עִמָּדִי וְאִדְבַּרְהָ
אֵלֶיךָ אֵת כָּל־הַמִּצְוָה וְהַחֲקִים וְהַמִּשְׁפָּטִים אֲשֶׁר תִּלְמַדְם
וַעֲשׂוּ בָאָרֶץ אֲשֶׁר אֲנִכִּי נָתַן לָהֶם לְרִשְׁתָּהּ : 29 וְשָׁמַרְתֶּם
לַעֲשׂוֹת כְּאֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם אַתְּכֶם לֹא תִסְרוּ יָמִין
וְשִׁמְאַל : 30 בְּכָל־הַדָּרֶךְ אֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם
אַתְּכֶם תֵּלְכוּ לְמַעַן תַּחֲיוּ וְיִטֵּב לָכֶם וְהָאֲרֻכָּתָם יָמִים בָּאָרֶץ
אֲשֶׁר תִּירָשׁוּן : 1 וְאַתָּה הַמִּצְוָה הַחֲקִים
וְהַמִּשְׁפָּטִים אֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם לֵלְמַד אַתְּכֶם רַעֲשׂוֹת
בָּאָרֶץ אֲשֶׁר אַתֶּם עֹבְרִים שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ : 2 לְמַעַן תִּירָא

25. *Ils ont bien fait tout ce qu'ils ont dit ; hébraïsme , pour ils ont bien parlé. Voy. Jérém. , ch. 1 , v. 12.*

26. *Littéralement qui donnera et qu'il soit. Puissent leurs cœurs être portés à me craindre ! L'expression מי יתן demande souvent l'optatif ; comme Exode , ch. 16 , v. 3. Qui donnera notre mort, c'est-à-dire, puissions-nous être morts !*
את כל מצותי Le Samaritain n'a pas כל , les Septante et Saadiah ne l'expriment point ; mais tous les autres anciens traducteurs l'expriment. Aben Esra dit que cette expression est *כלשון בני אדם adaptée au langage des hommes*. L'observation d'Aben Esra est superflue. En effet, parler est une action humaine, matérielle ; dès qu'on admet que Dieu parle, il ne faut pas répugner aux conséquences ; et Dieu peut alors exprimer des souhaits, se repentir, etc.

server tous ses statuts et ses préceptes que je t'ordonne, toi et ton fils et le fils de ton fils, tous les jours de ta vie; et afin que tes jours soient prolongés.

3. Tu écouteras, Israel, et tu observeras pour exécuter, pour que tu prospères et que vous vous multipliez beaucoup; comme l'Éternel, Dieu de tes pères, a dit, (de donner) à toi un pays où coulent le lait et le miel.

4. Écoute, Israel, l'Éternel notre Dieu, l'Éternel (est) un.

gneur est un; Vulgate de même: *Dominus Deus noster, Dominus unus est*; de même les versions chaldaïque, arabe, syriaque, persane; aucune toutefois ne rend l'énergie du texte. Le grec de Ven. en approche le plus: ὁ ὄντων ὁ Θεὸς ἡμῶν ὁ ὄντων εἷς; le sens en est, *Iehova, Iehova seul est notre Dieu*. J. Leclerc propose de traduire *Iehova est notre Dieu seul*. Iar'hi dit: *Iehova*, qui est notre Dieu maintenant et non le Dieu des idolâtres (עֲבוֹדָה adorant les étoiles et les astres), sera Dieu unique, et il cite ce passage de Soph., ch. 3: *Alors je donnerai aux peuples une langue épurée pour invoquer ensemble le nom de Iehova*; et celui de Zach., ch. 14: *En ce jour l'Éternel sera un, et son nom sera un*. Ben Ouziel paraphrase: « Quand le temps arriva
« où Jâcob, notre père, allait quitter ce monde, il craignit qu'il n'y
« eût parmi ses fils quelque tare, il les appela et leur demanda s'il n'y
« avait pas dans leur cœur quelque vengeance (et selon le Ierouschalmi, quelque penchant à l'idolâtrie); ils répondirent unanimement: *Écoute, Israel, notre père, Iehova notre Dieu, Iehova (est) un*. Là-dessus Jâcob répondit: *Béni (soit) le nom glorieux de son règne, à jamais*. » C'est le שֵׁם כְּבוֹד מְלָכּוֹתוֹ לְעוֹלָם וָעֶד que, dans nos rituels, on a intercalé dans cette oraison après le premier verset. On a attaché au mot אֶחָד *un*, des idées trop métaphysiques, par conséquent peu bibliques. La version de Leclerc paraît la plus vraisemblable. Du reste, ce verset est invoqué par les unitaires et par les trinitaires. Il est peu probable que l'écrivain sacré ait pensé à un système d'hypostasie.

אֶת־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לְשֹׁמֵר אֶת־כְּל־חֻקָּיו וּמִצְוֹתָיו אֲשֶׁר אָנֹכִי
מֵצוּיָךְ אֶתָּה וּבְנֶךָ וּבְנֵי־בְנֶךָ כָּל יְמֵי חַיֶּיךָ וּלְמַעַן יֵאָרִיכֶן
יְמֶיךָ : 3 וּשְׁמֹעַתָּה יִשְׂרָאֵל וְשָׁמַרְתָּ לַעֲשׂוֹת אֲשֶׁר יִטֹּב
לָּךְ וְאֲשֶׁר הָרַבּוֹן מֵאֵד בְּאֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה אֱלֹהֵי אֲבֹרֶיךָ
לָּךְ אֶרֶץ זָבַת חֶלֶב וְדָבָשׁ : פ שְׁמַע
4 שְׁמַע יִשְׂרָאֵל יְהוָה אֱלֹהֵינוּ יְהוָה אֶחָד : 5 וְאַהֲבָתָה

hébreu ont *aujourd'hui* היום ; les Septante l'expriment aussi ; ce mot se trouve avec מצוך au verset 6. Ton fils. Les Sept. ont le pluriel. Et afin que tes jours se prolongent. Mosché promet souvent ce prix à l'observation des lois ; voy. *infra*, ch. 8, v. 2 ; ch. 25, v. 15 ; ch. 30, v. 16 ; et Prov., ch. 3, v. 16. Il est à remarquer que même dans un ouvrage purement moral, tel que les Proverbes, il n'est pas question de récompense extra-mondaine.

3. Les Septante rendent ce mot par l'aoriste ἤκουσας, et au suivant שמע par l'impératif ἄκουε. Afin, comme ci-dessus, ch. 4, v. 40. A parlé, promis. Voy. Nomb., ch. 10, v. 29. A toi. Les Septante font précéder ce mot de לתת de donner.

4. *Écoute, Israel.* Ce passage, jusqu'au verset 9 inclusivement, est l'oraison la plus importante pour l'Israélite ; elle est connue sous le nom de *Schemâ*, premier mot de la prière ; c'est celle qu'il est obligé, d'après le Talmud, de réciter matin et soir, et la seule sur laquelle il y a discussion s'il faut la lire en hébreu, ou si cette lecture peut avoir lieu en toute autre langue (voy. Berachot, fol. 9). Le *ש* de שמע et le *ד* de אחד sont en lettres capitales. Le Bal-Hatourim dit que le *ש* valant 70, indique que la Tora s'explique de soixante-dix manières différentes, et le *ד* vaut 4, par allusion aux quatre points cardinaux, pour dire que Dieu gouverne tout l'univers. שמע vaut numériquement 410, nombre d'années de la durée du premier temple. Il y a dans la prière 2/3 lettres, nombre des membres (איברים) du corps humain. יהוה אלהינו יהוה אחד *Ichoca notre Dieu, Ichoca (est)* m. Sept., ὁ κύριος ὁ θεὸς ἡμεῶν κύριος εἰς ἑστί, le seigneur notre Dieu, le sei-

5. Tu aimeras l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes facultés ;

6. Et que les paroles que je t'ordonne aujourd'hui soient sur ton cœur.

7. Tu les inculqueras à tes enfans, et tu t'en entretiendras, étant assis dans ta maison, marchant sur la route, à ton coucher et à ton lever.

8. Tu les lieras en signe sur tes mains, et ils seront

l'éducation religieuse de la femme est de la plus haute importance, et on y a eu égard dans plusieurs endroits. Généralement, cependant, la jeune fille israélite est exclue de l'office divin, et même pour les hommes, il y a encore une différence quant aux cérémonies rituelles entre l'homme marié et le célibataire, différence dont il ne se trouve nulle trace dans les livres saints. Puisqu'il est du devoir de chacun d'instruire ses enfans dans la religion, il s'ensuit que chacun est obligé de se familiariser avec la religion autant que possible, et de tout temps les Israélites ont rempli ce devoir. Il est seulement à regretter qu'on se soit occupé plutôt des particularités des lois cérémonielles, que des principes de la religion et des devoirs moraux. Déjà le rabbi Be'haï s'est plaint de cette négligence, et cette plainte n'a rien perdu de sa force. Toutefois de nos jours on commence à améliorer, sous ce rapport, l'instruction de la jeunesse.

8. *וּקשרתם* Vous attacherez. Voy. Exode, ch. 13, v. 9. *לְטוֹטְפוֹת* Pour un *totaphoth*. Nous avons déjà signalé (Exode, ch. 13, v. 16) l'obscurité de la signification de ce mot, que Mendelsohn traduit (*loc. citato*) par *Stirnbinde, lien du front*, et ici par *Borderhauptbinde, lien du devant de la tête*. Voici ce qu'en dit de plus essentiel, *Peter Beer*, dans son *Histoire des doctrines et opinions de toutes les sectes religieuses passées et présentes parmi les Juifs, et de celle de la cabale*, tome I, pag. 209, note : « On a traduit ce mot de différentes manières : *mémorial, ornement du front, ligature du devant de la tête*, etc. La Vulgate prend ce mot, non comme un substantif, mais comme un verbe signifiant *mouvoir*, et traduit, Deut., ch. 6, v. 8, et *moecebuntur inter oculos tuos, et ils seront mus, ou remués entre les yeux*. » *Peter Beer* cite un écrivain moderne, *M. Freudenthal*, qui dans le premier volume

אֶת־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּכָל־לִבְּךָ וּבְכָל־נַפְשְׁךָ וּבְכָל־מְאֹדְךָ ;
 6 וְרוּחַ הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה אֲשֶׁר אֲנִי מְצַוְךָ הַיּוֹם עַל־
 לִבְּךָ ; 7 וְשִׁנַּנְתָּם לְבָנֶיךָ וּדְבַרְתָּ בָּם בְּשִׁבְתְּךָ בְּבֵיתְךָ
 וּבִלְכְּתְךָ בַּדֶּרֶךְ וּבְשֹׁכְבְּךָ וּבְקוּמְךָ ; 8 וְקִשְׁרַתָּם לְאֹזְנוֹת

5. בכל נפשך *De tout ton cœur*, בכל לבבך *de toute ton âme*,
 et de toutes tes facultés. Il y en a qui prennent ces diffé-
 rentes expressions comme purement synonymes, et uniquement ac-
 cumulées pour augmenter l'énergie du précepte. D'autres, au contraire,
 en ont marqué la différence. *Le cœur*, c'est *la volonté*, le principe
 intérieur de tout bien et de tout mal. Mendelsohn traduit *ton*
âme. Aben Esra dit sur לבבך : le cœur est l'intelligence ; c'est une épithète
 de l'âme spéculative ; et sur נפשך il ajoute : *היא הרוח שבגוף והיא*
c'est l'âme qui est dans le corps, celle qui
produit le désir, et dont l'effet se manifeste dans le foie. Aben Esra paraît
 admettre, comme depuis Vanhelmont, plusieurs âmes ou forces vitales.
 De toute ta force ; de מאד *véhémence*, force ; de אוד ou איד.
 Med. Il., signifie en arabe *être fort* ; de là מאד *beaucoup*. Iar'hi
 dit que ce mot signifie *argent* ; et il vient en dernier dans la gradation,
 car tel homme sacrifie plutôt tout, excepté sa fortune, tandis qu'aucun
 sacrifice ne doit tenir contre l'amour de Dieu.

6. ועל נפשך Voyez Jérémie, ch. 31, v. 33. Les Sept. ajoutent *et sur ton âme*.

7. De שנין *aiguïser*, inculquer, faire entrer de force, comme
 des flèches aiguës. Le באור dit *בינה intelligence*, vient de בין *entre*,
 car l'esprit exercé entre dans les entrailles de la discussion ; de même
 ושננתם *tu les aiguïseras*, en les faisant entrer dans l'esprit de tes en-
 fans ; de là שנינה *infra*, ch. 28, *paroles caustiques* ; de même חריפות
 dans le langage talmudique, *des paroles ascétiques*, fortes. לבניך
Tu les inculqueras à tes enfans. Le Talmud prend le mot לבניך à la lettre,
 à tes fils, et exclut de cette instruction les femmes ; interprétation tout-
 à-fait selon l'esprit asiatique. On voit facilement, dit M. Creuzenach,
 (Thariag, p. 114), que ce principe n'est pas en harmonie avec la posi-
 tion sociale de la femme parmi nous. On reconnaît aujourd'hui que

des totaphoth (fronteaux), entre tes yeux.

9. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.

10. Il sera que l'Éternel ton Dieu t'amènera au pays qu'il a confirmé par serment à tes ancêtres, à Abraham, à Iits'hak et à Jâcob, pour te donner des villes grandes et bonnes, que tu n'as pas bâties ;

11. Des maisons pleines de tout bien que tu n'as pas remplies, des citernes taillées que tu n'as pas taillées, des vignobles et des oliviers que tu n'as pas plantés ; tu mangeras et tu te rassasieras.

12. Prends garde à toi, que tu n'oublies l'Éternel, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'es-

11. כל טוב *Tout bien*. טוב Adjectif par le changement de la voyelle en טוב devient nom. ברת חצובים *Des citernes taillées* dans le roc, pour recevoir et conserver l'eau comme on en voit encore beaucoup en Orient. Iar'hi dit מקום טרשין *un lieu pierreux* ; du grec τραχύς, *rude raboteux*.

12. יהוה Après ce mot il y a אלהיך dans soixante-dix manuscrits hébreux, dans le texte samaritain et dans dix manuscrits chaldéens. Les Septante, Ben Ouziel, le syriaque, l'arabe et le grec Ven. expriment ce mot. C'est au reste la formule ordinaire.

13. תירא *Tu craindras*. C'est, dit le באור, la crainte respectueuse, fondée sur l'amour que l'homme éprouve même pour un ami véritable. Aben Esra dit qu'il s'agit de s'abstenir de ce qu'on ne doit pas faire (מצות לא תעשה), et sur תעבד *tu serviras*, il dit qu'il s'agit des préceptes affirmatifs (מצות עשה). Selon Maimonides (ס' המצות), il s'agit de la prière dont le nombre, la formule et le temps de la faire sont seuls d'institution rabbinique (מדרבנן), mais la prière par elle-même est d'institution mosaïque ; mais, selon Na'hmeni, l'institution même est rabbinique, et c'est la vérité. Après תעבד dix manuscrits hébreux

על־ידך והיו לטֹטֶפֶת בין עֵינֶיךָ : 9 וכתבתם על־
 מזוזות ביתך ובשעריך : 10 והיה כִּי־
 יביאך 1 יהוה אלהיך אל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר נִשְׁבַּע לֵאמֹר
 לְאַבְרָהָם לֵיצְחָק וְלִיְעֻזָּבֵד לָקֵב לְרַחֵם לָךְ עָרִים גְּדֹלֹת וְטֹבָת
 אֲשֶׁר לֹא־בָנוּת : 11 וּבָתִּים מְלֵאִים כָּל־טוֹב אֲשֶׁר לֹא־
 מְלֵאֵת וּבָרָת חֲצֹבִים אֲשֶׁר לֹא־חֲצָבֹת כְּרָמִים וְזֵיתִים
 אֲשֶׁר לֹא־נִטְעַת וְאֹכֶלֶת וְשֹׁבַע : 12 הַשְׁמַר לָךְ פֶּן־
 תִּשְׁכַּח אֶת־יְהוָה אֲשֶׁר הוֹצִיאָךְ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם מִבֵּית

de son *Ikaré Amounah*, (Breslau, 1816), dérive très-singulièrement *tota-*
photh de *tatouer*, parce que, dit-il, les idolâtres se tatouaient les
 mains et le visage; les Israélites devaient remplacer ce tatouage par
 l'usage dont il s'agit ici. Ainsi la traduction serait : *ce sera un tatouage*
entre tes yeux. L'usage en question est celui des תפילין *Tephiline*. La
 dérivation non hébraïque de ce dernier mot (de *phylacterion*, *phylac-*
tère) porte plusieurs, dit l'auteur que nous citons, à regarder l'u-
 sage des phylactères (תפילין) comme introduit postérieurement
 à la confection du Pentateuque. Voici ce que dit ici le *Sepher*
Hamb'har dont nous avons également cité les réflexions sur le
 même passage de l'Exode : תמיה אני למחזיקים המאמר בפשוטו איך : הניחו ובשעריך *Je suis étonné de ceux qui prennent ce passage à la lettre;*
comment ont-ils laissé le mot ובשעריך et à tes portes? En effet, on n'é-
 crit rien sur les portes, mais sur les poteaux (מזוזות). Il termine
 Tout ce passage est une comparaison. Il dit à tes portes, afin
 qu'elles (ces paroles) soient toujours devant tes yeux. L'écrivain Caraïte
 a raison. Ce sont des figures de rhétorique que les Pharisiens, selon
 leur manière ont mis matériellement en évidence.

9. וכתבתם *Tous les écrirez* sur les poteaux. On trouve en Arabie des
 passages du Coran écrits sur les murs des maisons (Vater). Les Persans
 ont de ces passages brodés sur leurs vêtemens.

10. טבת *Bonnes*, opulentes. Septante belles.

clavage.

13. L'Éternel ton Dieu tu craindras, lui tu serviras, et par son nom tu jureras.

14. Ne marchez point derrière d'autres dieux, des dieux des peuples qui (seront) autour de vous ;

15. Car un Dieu jaloux, l'Éternel ton Dieu, (est) au milieu de toi ; que la colère de l'Éternel ton Dieu ne s'enflamme contre toi, et qu'il ne t'extermine de dessus la surface de la terre.

16. Ne tentez point l'Éternel votre Dieu, comme vous l'avez tenté à Massa.

17. Observant, observez les préceptes de l'Éternel votre Dieu, et ses témoignages et ses statuts qu'il t'a ordonnés.

18. Tu feras ce qui est droit et bon aux yeux de l'Éternel, afin que tu prospères, que tu viennes et possèdes le bon pays que l'Éternel a confirmé par serment à tes ancêtres ;

19. Pour briser tous les ennemis devant toi, comme l'Éternel a dit.

20. Lorsque ton fils t'interrogera un jour, disant :

contre l'usage ordinaire. Voy. sur cet événement, Ex., ch. 17, v. 2—7 et Nomb., ch. 14, v. 21. Les Sept. traduisent במסה ἐν τῇ πειρασμῷ, dans la tentation. Ounklousse de même בניסתא

18. הישר והטוב *Ce qui est juste et bon.* Outre les préceptes positifs, il s'agit des devoirs moraux et sociaux. C'est ce que dit le Talmud, זו פשרה לפני משורת הדין *ce qui est au-dedans de la ligne de justice*, c'est-à-dire, ce qui n'est pas explicitement, mais implicitement commandé. בעיני יהוה Le Samaritain ajoute אלהיך Les Septante et la version syriaque l'expriment.

19. להדף *Racine הדף frapper, briser, du Kal.*

עֲבָדִים : 13 אֶת־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ תִירָא וְאֶתוֹ תַעֲבֹד
 וּבְשֵׁמוֹ תִשָּׁבַע : 14 לֹא תֵלְכוּן אַחֲרֵי אֱלֹהִים אֲחֵרִים
 מֵאֱלֹהֵי הָעַמִּים אֲשֶׁר סְבִיבוֹתֵיכֶם : 15 כִּי אֵל קִנְיָן
 יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּקִרְבְּךָ פֶּן־יִחַרְרָ אֶפְיֹהוּ אֱלֹהֶיךָ בָּךְ
 וְהִשְׁמִידָךְ מֵעַל פְּנֵי הָאֲדָמָה : ס 16 לֹא
 תִנָּסוּ אֶת־יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם כַּאֲשֶׁר נִסִּיתֶם בַּמִּסָּה : 17
 שָׁמֹר תִּשְׁמְרוּן אֶת־מִצְוֹת יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם וְעֲדֹתַי וְחֻקֵּי
 אֲשֶׁר צִוֶּךָ : 18 וְעָשִׂיתָ הַיֵּשֶׁר וְהַטּוֹב בְּעֵינֵי יְהוָה
 לִמְעַן יִיטֹב לָךְ וּבָאֵה וִירֶשֶׁת אֶת־הָאָרֶץ הַטֹּבָה אֲשֶׁר־
 נִשְׁבַּע יְהוָה לֵאמֹר : 19 לָהֶךָ אֶת־כָּל־אֲבֹתֶיךָ
 מִפְּנֵיךָ כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה : ס 20 כִּי יִשְׁאַלְךָ

et cinq manuscrits chaldéens ont *et à lui tu t'attacheras*,
 comme ch. 10, v. 20, où ce verset se trouve littéralement répété. Les
 Septante l'expriment; ils ont d'abord *καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις*, *et à
 lui seul vous rendrez un culte*; ils ont lu *וְאֶתוֹ לְבַדּוֹ תַעֲבֹד*; Vulgate
 de même, *et illi soli servies*. Cette version des Septante est adoptée, comme
 d'ordinaire, dans le Nouveau Testament (Mathieu, 4, 10; Luc., 4,
 8). *Par son nom vous prêterez serment*. Quand il s'agit
 d'affirmer quelque chose par serment, que ce soit au nom de Iehova.
 Voy. Isaïe, ch. 19, v. 18.

14. *N'allez point derrière, pour ne suivez pas.*
D'autres dieux. Ounkbousse erreurs des peuples.

16. *Vous ne tenterez pas.* Le sens naturel de ces paroles est
 de ne pas faire dépendre notre confiance en Dieu de l'accomplisse-
 ment de nos désirs; c'est ce que les Israélites avaient fait à l'occasion
 de l'eau de la dispute. Le Talmud dit qu'il est très-méritoire de faire
 vœu, quand on est dans le malheur, d'exécuter une bonne action, mais
 qu'il faut toujours accomplir sa promesse, quelle que soit l'issue de la
 position dans laquelle cette promesse a été faite. *A Massa.* La
 préposition *ב* est ponctuée *patah*, quoique devant un nom propre,

que (signifient) les témoignages, les statuts et les jugemens que l'Éternel notre Dieu vous a ordonnés?

21. Tu diras à ton fils : nous avons été esclaves à Par'au (Pharaon), en Égypte, et l'Éternel nous a fait sortir d'Égypte à main forte.

22. Et l'Eternel a donné des signes, de grands prodiges et des maux sur l'Égypte, sur Par'au et sur toute sa maison, à nos yeux ;

23. Et il nous a fait sortir de là, afin de nous amener (ici), de nous donner le pays qu'il a confirmé par serment à nos ancêtres.

24. Et il nous a ordonné d'exécuter tous ces statuts, pour craindre l'Éternel notre Dieu, pour nous faire prospérer toujours, pour nous faire vivre, comme en ce jour.

25. Et ce sera une justice pour nous, si nous observons l'exécution de tous ces préceptes devant l'Éternel notre Dieu, comme il nous a ordonné.

CH. VII. 1. Quand l'Éternel te fera venir au pays où tu viens pour le posséder, et arrachera de nombreuses

dans le texte samaritain ce même nombre sept se trouve aussi dans les six autres endroits du Pentateuque; de même dans les Septante. J. Leclerc remarque que Dieu promet à Abraham les pays de dix peuples; les 'Hiviens ne s'y trouvent pas, mais par contre il y a les Keniens, les Keniziens, les Kadmoniens et les Rephaïme. Il pense que ce sont des familles peu importantes contenues dans les sept mentionnées ici, et qu'elles prenaient des noms divers des peuples avec lesquels elles demeureraient. Ces explications sont inutiles quand on assigne à la rédaction du Deutéronome une autre époque qu'à celle de la Genèse.

בִּנְךָ מֶחָר לֵאמֹר מָה הָעֹלָה וְהַחֲקִים וְהַמְשַׁפְּטִים אֲשֶׁר
 צִוָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ אִתְּכֶם : 21 וְאָמַרְתָּ לְבִנְךָ עֲבָדִים
 הָיִינוּ לְפַרְעֹה בְּמִצְרַיִם וַיֹּצִיאֵנוּ יְהוָה מִמִּצְרַיִם בְּיַד חֲזָקָה :
 22 וַיִּתֵּן יְהוָה אוֹתוֹת וּמִפְתֹּיִם גְּדֹלִים וְרַעִים בְּמִצְרַיִם
 בְּפַרְעֹה וּבְכָל-בֵּיתוֹ לְעֵינֵינוּ : 23 וְאֹתָנוּ הוֹצִיא מִשָּׁם
 לְמַעַן הָבִיא אֵלֵינוּ רַחֵם לָנוּ אֶת-הָאָרֶץ אֲשֶׁר נִשְׁבַּע
 לְאֲבוֹתֵינוּ : 24 וַיֹּצִיֵנוּ יְהוָה לַעֲשׂוֹת אֶת-כָּל-הַחֲקִים
 הָאֵלֶּה לְיִרְאָה אֶת-יְהוָה אֱלֹהֵינוּ לְטוֹב לָנוּ כָּל-הַיָּמִים
 לְחַיֵּינוּ כִּהְיוֹם הַזֶּה : 25 וַיִּצְדָּקָה הַהִיא-לָנוּ כִּי-נִשְׁמַר
 לַעֲשׂוֹת אֶת-כָּל-הַמִּצְוֹת הַזֹּאת לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֵינוּ כְּאֲשֶׁר
 צִוָּנוּ : ם שביעי ז כ כי וביאף יהוה
 אֱלֹהֵינוּ אֶל-הָאָרֶץ אֲשֶׁר-אַתָּה בָּאֲשֶׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ וְנִשְׁלַ

20. כי Avant ce mot les Septante ont lu וְהָיָה comme au verset 10.
 מחר *Demain ; un jour*. Ce mot indique un futur indéterminé. Voy.
 Gen., ch. 30, v. 33.

22. לְעֵינֵינוּ *A nos yeux*, c'est-à-dire, de nos ancêtres. Ben Ouziel
 et nous fûmes protégés par le nuage.

23. נִשְׁבַּע Après ce mot les Sept. ont lu לַתָּה à donner.

25. וַיִּצְדָּקָה *Et une justice*, ce vous sera réputé comme une chose
 méritoire. L'expression n'est point claire. Ou nklousse וְזִכְוֹתָ *un mérite*.
 Sept. ἐλεημοσύνη, *une miséricorde*; Vulgate de même. Luther dit *Serechtigkeit*,
 Aben Ezra dit que plusieurs ont voulu voir ici une allusion à une autre
 vie ; mais le sens simple (פֶּשַׁט) est que tous les peuples verront que nous
 sommes des hommes justes, en observant les préceptes.

CH. VII. 1. וְנִשְׁלַ — נִשְׁלַ *Rejeter*. Ce verbe est ici transitif ; le ré-
 gime est גוֹיִם רַבִּים ; ci-dessous, ch. 19, v. 5, il est intransitif. רַחֲמֵי
 Kennicott observe, et nous l'avons remarqué plusieurs fois dans les
 précédens volumes, que dans six autres endroits du Pentateuque ces peu-
 ples sont mentionnés, mais non pas tous les sept comme ici, tandis que

nations de devant toi, le 'Héthien, le Guirgaschien, l'Amorien, le Kenâanéen, le Perisien, le 'Hivien, le Iebousien, sept nations, plus nombreuses et plus puissantes que toi,

2. L'Éternel ton Dieu les mettra devant toi, et tu les battras; dévouer, tu les dévoueras; ne fais pas avec elles d'alliance, et n'en aie pas pitié.

3. Ne t'allie pas avec eux par le mariage; ne donne

Cananéens devaient regarder comme injuste un Dieu auteur de cet ordre, ou bien le supposer un pur prétexte. Il est donc plus vraisemblable de croire que Dieu ne l'a jamais donné; il est opposé à toute équité morale, et nous ne le connaissons que par la partie intéressée à son exécution. « A cette énergique sortie de Gueddes, fondée sur une sainte et légitime indignation, nous ajouterons que l'extermination des populations est de la politique asiatique, et qu'il ne faut pas prendre pour une réalité le vœu d'un écrivain sacerdote. Un fanatique, religieux ou politique, peut manquer de pitié, jamais un peuple entier ne manquera de pitié; les Kenâanéens n'ont pas été exterminés. *לא תכרת להם ברית* *Ne fais pas d'alliance à eux, avec eux.* Construit avec le datif, signifie *accorder une capitulation à quelqu'un.*

3. *ולא תתחתן בהם* *Ne t'allie pas avec eux par le mariage.* Ierouschalmi dit *לא תתערבון* *ne vous mêlez pas.* D'après le sens naturel, le mariage avec des gens de ces peuples est permis, dès qu'ils ont abandonné l'idolâtrie. C'est l'opinion du rabbi *Moïse Mekoutsî*, et il s'ensuit que le mariage avec d'autres peuples est permis, sans que les personnes aient besoin de renoncer à leur culte. Et en effet ces sortes de mariages ne paraissent pas avoir été rares. David et Salomon ont pris des femmes des peuples voisins, et ces femmes restaient attachées au culte des idoles. Et cependant Salomon n'est blâmé que pour avoir épousé des femmes de peuples avec lesquels il était défendu de faire alliance avant leur abjuration du culte des idoles, mais nullement parce que ces femmes n'étaient pas de la religion is-

וְגוֹיִם רַבִּים׃ מִפְּנֵי הַחַיִּי וְהַגִּזְלִי וְהַאֲמָרִי וְהַכֹּנֵן עֲנִי
וְהַפְּרִי וְהַחֲרִי וְהַיְבוֹסִי שְׁבַע גּוֹיִם רַבִּים וְעֲצוּמִים מִפְּנֵי׃
וְנָתַנָּם יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לְפָנֶיךָ וְהַכִּיתָם הָחָרָם תַּחְרִים
אַתֶּם לֹא-תִכְרֹת לָהֶם בָּרִית וְלֹא תַחֲנָם׃ 3 וְלֹא תִהְיֶהֱנָם

2. *Dévouer, tu les dévoueras.* Ounklousse *tu les détruiras complètement.* Septante ἀθανισμῶ ἀθανίεις, *tu les détruiras par la destruction.* Il est très-clair, dit Gueddes, que la destruction totale de ces peuples est contenue dans cet ordre de Moïse. Il est clair également que cet ordre est représenté ici comme un ordre divin. Mais, ajoute-t-il, j'ai peine à croire que Dieu, souverainement bon et souverainement juste, ait donné à Moïse et aux Israélites un ordre aussi sanguinaire que celui dont il est question ici. Pour justifier une pareille destruction, on allègue les tremblemens de terre et d'autres événemens naturels qui font perdre la vie à plusieurs milliers d'innocens; que des semblables calamités reposent aussi sur la volonté divine; enfin que les nations dont la destruction est ici ordonnée avaient mérité un pareil châtiment. Mais ces raisons sont bien faibles. D'abord nous ne connaissons, pas les causes premières de ces événemens naturels, et l'on n'en peut certainement tirer aucune conclusion contre le principe de l'équité morale. Nous ne pouvons nous représenter la volonté divine qu'en rapport avec sa sagesse, sa justice et sa bienveillance envers ses créatures. Ensuite les Israélites étaient, d'après le Pentateuque même, un peuple pécheur, et ne valaient guère mieux que les autres peuples. Mais supposé qu'ils valussent mieux, quel était le crime de ces êtres innocemment massacrés, des enfans des Cananéens? Certainement les Israélites n'avaient pas plus de droits d'attaquer ces peuples et de les expulser de leur pays que ceux-ci n'en auraient eu d'expulser les Israélites. Celui-là seul pourra faire considérer un tel ordre comme émané de Dieu, qui, ayant besoin de couvrir des atrocités du manteau de la religion, désire leur donner une sanction sacrée. Ainsi ont agi les inquisiteurs, bourreaux des Maures, des Juifs, des Vaudois. Au reste, il n'y a pas d'autre témoignage en faveur de l'origine divine d'un semblable ordre que l'assertion d'un historien hébreu. Les

pas ta fille à son fils, et ne prends pas sa fille pour ton fils.

4. Car il (ce peuple) détournerait ton fils d'auprès de moi; ils serviraient d'autres dieux; la colère de l'Éternel s'enflammerait contre vous, et il te détruirait bientôt.

5. Mais voici ce que vous leur ferez: leurs autels, vous (les) démolirez; leurs stèles, vous les briserez; vous couperez leurs bocages, et vous brûlerez leurs sculptures au feu.

6. Car tu es un peuple saint à l'Éternel ton Dieu; c'est toi que l'Éternel a choisi pour lui être un peuple particulier de tous les peuples qui (sont) sur la surface de la terre;

7. Non pas à cause de votre grand nombre que l'Éternel vous a désirés et qu'il vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples;

8. Mais à cause de l'amour de Dieu envers vous et

chose insolite. La Bible rapporte, sans y ajouter aucune réprobation, comme chose toute simple, que les fils d'Élimélech ont épousé des Moabites (Ruth 1, 4). On sait que de l'une d'elles est descendue la dynastie de David. Il est aussi bon de rappeler que l'intervention d'un rabbin dans les mariages est une mesure de simple police et non une obligation religieuse.

5. ואשיריהם *Leurs bocages*. Selden explique le mot hébreu *Ascherime* par des images représentant *Astarte*. Newton remarque que les Kenâanéens n'avaient point de temples, et en effet il n'en est pas question dans cette énumération des objets de leur culte.

6. לעם סגלה *Un peuple propriété; un peuple de prédilection*.

7. חשק *Proprement être attaché d'amitié*. כי *Car*.

8. כי *Mais*. On sait que ce mot a ces différentes significations. ומשמרו

בָּם בְּתוֹךְ לֹא־תִתֵּן לְבָנֶךָ וּבָתְּךָ לֹא־תִקַּח לְבִנְךָ : 4 כִּי־
 יִסִּיר אֶת־בְּנֶךָ מֵאֲחֵרֵי וְעַבְדֵּי אֱלֹהִים אֲחֵרִים וְחָרָה אֶף־
 יְהוָה בָּכֶם וְהִשְׁמִידֶךָ מִהָרָ : 5 כִּי אִם־כֵּן תַעֲשֶׂה
 לָהֶם מִזִּבְחֵיהֶם הַהֵצֵא וּמִזִּבְחֵם תִּשְׁבְּרוּ וְאֲשִׁירֵהֶם
 תַּגִּידֵעֵינָם וּפִסְוֵיהֶם תִּשְׂרֹפֵנָם בָּאֵשׁ : 6 כִּי עַם קָדוֹשׁ אַתָּה
 לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ בָּךְ בָּחַר : יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לְהַיּוֹרֵת לֹא לָעַם
 סְגֻלָּה מִכָּל־הָעַמִּים אֲשֶׁר עַל־פְּנֵי הָאָרֶץ : 7 לֹא
 מִרַבָּכֶם מִכָּל־הָעַמִּים חֲשֵׁק יְהוָה בָּכֶם וַיִּבְחַר בָּכֶם כִּי־
 אַתֶּם הַמֵּעֵט מִכָּל־הָעַמִּים : 8 כִּי מֵאַהֲבַת יְהוָה אַתְּכֶם

raélite. D'ailleurs le Deutéronome permet aux Israélites d'épouser des femmes prises à la guerre ; il prescrit certaines formalités, mais il n'est pas question d'un changement de religion. Le talmudiste saint Paul trouve même que ces sortes d'unions sont utiles à la religion (I Corinth. 7, 14). C'est dans ce sens, dit M. Creuzenach (*Thariag*, p. 45), que le grand Sanhédrin* convoqué à Paris, par Napoléon, en 1807, s'explique sur le mariage des Juifs avec les Chrétiens. Sans doute, continue M. Creuzenach que la célébration du mariage, telle qu'elle est usitée de nos jours chez les Israélites, a besoin d'être modifiée, si on veut la pratiquer dans des mariages mixtes. Cependant, ajoute-t-il, ce n'est pas là d'après quelques rigoristes la difficulté principale qu'oppose le Talmud ; car le Talmud n'invalide pas seulement la célébration de ces sortes de mariages, mais il les regarde comme criminels, et il invoque à ce sujet une décision synodale du temps des Hasmonéens. Toutefois le Sanhédrin a supposé avec raison que dans cette décision il ne s'agit que de mariages entre Juifs et païens, puisqu'elle fut prise avant l'établissement du christianisme. Nous ajouterons aux excellentes observations de M. Creuznach, que les unions entre Israélites et païens n'étaient pas

* Voici ses paroles : Les mariages entre Israélites et Chrétiens contractés conformément aux lois du code civil, sont obligatoires et valables civilement, et bien qu'ils ne soient pas susceptibles d'être revêtus des formes religieuses, ils n'entraîneront aucun anathème. *Décisions doctrinales du Sanhédrin*, p. 26.

parce qu'il garde le serment qu'il a juré à vos ancêtres, qu'il vous a fait sortir à main forte, et qu'il t'a racheté de la maison d'esclavage, de la main de Par'au, roi d'Égypte.

9. Sache que l'Éternel ton Dieu, lui est Dieu; le Dieu fort, le fidèle, conservant l'alliance et la grâce à ceux qui l'aiment et qui gardent ses commandemens jusqu'à la millièame génération.

10. Payant à ses ennemis en face, pour les perdre; il ne tarde pas à son ennemi; il le paie en face.

11. Tu observeras les préceptes, les statuts et les jugemens que je t'ordonne aujourd'hui, pour les exécuter.

12. Il arrivera, après que vous aurez obéi à ces jugemens-là, que vous les aurez observés et exécutés, l'Éternel ton Dieu observera envers toi l'alliance et la grâce qu'il a jurée à tes ancêtres;

13. Il t'aimera, te bénira, te multipliera, et il bé-

v. 11, et exprime ce mot construit avec *לְהָאֲבִירָו* *præsentissima pernici-*
cie, un châtiment présent, actuel, comme la Vulgate qui dit *statim*. Il y en a qui dérivent le mot *præsens* de *præ sensibus positum*, ce qui est placé devant tes yeux, le regard (August., Epist. 112, ch. 2). En admettant cette étymologie, l'hébreu *אֵל פָּנָיו* exprimerait la même chose que *présentement, sur-le-champ*.

12. *עֶקֶב* Proprement *le talon, ce qui s'ensuit*, le prix; la récompense de ce que vous écouterez. Voy. Ps. 19, v. 12, et Nomb., ch. 14, v. 24. En hébreu le commencement d'une chose s'appelle *רֵאשִׁית* *tête*, et la fin *עֶקֶב* *talon*. Ounklousse *תָּלַף* *en échange* de votre obéissance. Voy. Nomb., ch. 18, v. 21. Sept. *ἡνίκα*, *lorsque*.

13. *פְּרִי בִטְנֶךָ* *Le fruit de ton ventre*; ni ta femme ni celles de tes serviteurs

וּמִשְׁמְרוֹ אֶת־הַשְּׁבָעָה אֲשֶׁר נִשְׁבַּע לְאַבְרָהָם הוֹצִיא יְהוָה
 אֹתָם בֵּינָה חֲזָקָה וַיִּפְדֶּה מִבְּיַת עֲבָדִים מִיַּד פֶּרְעֶה מֶלֶךְ־
 מִצְרַיִם : מַטִּיר 9 וַיֹּדַעַתָּה כִּי־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
 הוּא הָאֱלֹהִים הָאֵל הַנָּאֻמָּן שֹׁמֵר הַבְּרִית וְהַחֲסֵד לְאַהֲבֵי
 וּלְשֹׁמְרֵי מִצְוֹתָו לְאֵלֶּף דּוֹר : 10 וּמִשְׁלָם לְשֹׁנְאָיו אֶל־
 פָּנָיו לְהַאֲבִידוֹ לֹא יֵאָחֵז לְשֹׁנְאָיו אֶל־פָּנָיו וְשָׁלֵם־לוֹ : 11
 וְשֹׁמֵרֶת אֶת־הַמִּצְוָה וְאֶת־הַחֲקִים וְאֶת־הַמִּשְׁפָּטִים אֲשֶׁר
 אָנֹכִי מִצְוֶה הַיּוֹם לַעֲשׂוֹתָם : פ
 12 וְהָיָה עֵקֶב הַשְׁמָעוֹן אֶת הַמִּשְׁפָּטִים הָאֵלֶּה וְשֹׁמְרֵתָם
 וְעֹשִׂיתָם אֲתָם וְשֹׁמֵר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לָךְ אֶת־הַבְּרִית וְאֶת־
 הַחֲסֵד אֲשֶׁר נִשְׁבַּע לְאַבְרָהָם : 13 וְאַהֲבָה וּבִרְכָה

Et par son observation. שֹׁמֵר Infinitif avec le pronom possessif de la troisième personne.

9. *Car Iehova ton Dieu est Dieu.* Lui seul mérite d'être appelé Dieu. *A* ici la force du verbe substantif *הוא*. La Vulgate n'a pas ces mots ; omission bien singulière. *A la millième génération* ; nombre déterminé pour un nombre indéterminé ; au siècle le plus reculé. *Le ה* paraît emphatique.

10. Littéralement *à sa face*. Samaritain *על פניו* *sur sa face*, de même les Septante *κατὰ πρόσωπον*, de même Ounklousse קדמוֹהִי *devant lui*. Il paraphrase ainsi : *טבון דאינון עבדין* *Il paie à ses ennemis pendant leur vie le bien qu'ils font devant lui*. *להאבירו* *Pour le perdre*, chaque ennemi. Le Syriaque a aussi *בגלל למשציא יתהון לעלמא דאתי* *Ben Ouziel paraphrase pour les perdre au monde à venir*. C'est l'expression *אל פניו* qui est le plus diversement rendue, mais que généralement on rend par *à présent*, *superstite adhuc*, dit Rosenmüller ; c'est le *בהיהון* d'Ounklousse. La récompense du méchant ne se fait pas attendre. Dathius prend *פנים* pour un pronom réciproque, *lui-même*, comme ci-dessus, ch. 4, v. 37, II Sam., ch. 17,

nira le fruit de ton ventre et le fruit de ton sol, ton froment, ton moût et ton huile, la portée de ton gros bétail et les troupeaux de ton menu bétail, sur la terre que l'Éternel a confirmé par serment à tes ancêtres de te donner.

14. Tu seras béni entre tous les peuples; il n'y aura parmi toi homme ou femme stérile, ni dans ton bétail.

15. L'Éternel détournera de toi toute maladie, et toutes les souffrances de l'Égypte; les mauvaises que tu connais, il ne les imposera pas à toi, mais les fera venir sur tous tes ennemis.

16. Tu mangeras tous les peuples que l'Éternel ton Dieu te livrera, que ton œil ne les épargne pas; tu ne serviras pas leurs dieux, car c'est un piège pour toi.

17. Si tu dis en ton cœur: elles sont plus nombreuses que moi, ces nations, comment pourrai-je les déposséder?

18. N'aie pas peur d'eux; rappelle-toi bien ce que l'Éternel ton Dieu fit à Par'au et à toute l'Égypte;

19. Les grandes épreuves que tes yeux ont vues, les

τῶν προβάτων σου, tes troupeaux de bœufs et tes troupeaux de brebis. Vulgate et les versions chaldéennes de même. נשבע Après ce mot le Samaritain a יהוה et les Septante l'expriment.

14. ברוך *Béni*, prospère. עקר Exprime proprement l'extirpation; ici la stérilité de l'homme ou de la femme; *exstirpatis testiculis fuit*.

15. יהוה Les Septante Κύριος ὁ Θεός σου, comme s'il y avait יהוה אלהיך, — חלי *Maladie*, de חלל *être faible*. מדוי *Souffrance*, de דוי *souffrir*, être mal portant; *infra*, ch. 28, versets 27 et 28, sont énumérées les maladies particulières à l'Égypte.

16. ואכלת *Tu mangeras*. Ounkl. ותגמר *tu extermineras*. Septante καὶ φάγῃ πάντα τὰ σκῦλα τῶν ἐθνῶν, *tu mangeras toutes les dépouilles des peuples*;

וְהִירְבֶּה וַיְבָרֶךְ פְּרִי-בִטְנָהּ וּפְרִי-אֲדָמָתָהּ הַגִּנָּה וְהַיִּירֶשֶׁת
וַיֵּצֵא־הָיָה שֶׁגֶר-אֶלְפִיךָ וַעֲשִׂיתָ לָּהּ צִאָּה עַל הָאֲדָמָה אֲשֶׁר
נִשְׁבַּע לְאַבְרָהָם לֵאמֹר לְךָ : 14 בְּרִיךְ תִּהְיֶה מִכָּל-הָעַמִּים
לֹא-יִהְיֶה בְּךָ עֶקֶר וְעֶקְרָה וּבְבִהֶמְתָּהּ : 15 וְהִסְבִּיר
יְהוָה מִמֶּךָ כָּל-חֲלוֹי וְכָל-מְרוֹי מִצִּדִּים הָרָעִים אֲשֶׁר יִדְעוּתָ
לֹא יִשְׁימֶם בְּךָ וַיִּנָּתֶנּוּ בְּכָל-שְׁנָאֶיךָ : 16 וְאַכְלָתָ אֶת-
כָּל-הָעַמִּים אֲשֶׁר יִהְיֶה אֱלֹהֶיךָ נִתֵּן לְךָ לֹא-תִתּוֹם עֵינֶיךָ
עֲלֵיהֶם וְלֹא תַעֲבֹד אֶת-אֱלֹהֵיהֶם כִּי-מוֹקֵשׁ הוּא
לְךָ : 17 כִּי תֹאמַר בְּלִבִּי רַבִּים הַגּוֹיִם
הָאֵלֶּה מִמֶּנִּי אֵיכָה אֶכְלֵל לְהוֹרִישֵׁם : 18 לֹא הִירְבֶּה
מֵהֶם זָכָר הַזָּכָר אֶת אֲשֶׁר-עָשְׂתָה יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לְפָרְעֹה
וּלְכָל-מִצְרַיִם : 19 הַמִּסֵּת הַגְּדֹלָת אֲשֶׁר-רָאִי עֵינֶיךָ

ne seront stériles. וְהִירְשֵׁת — וְהִירְשֵׁת *Vin nouveau*, de יִרְשׁ posséder, ce qui s'empare de la tête. Voy. II Rois, ch. 18, v. 32. וַיֵּצֵא־הָיָה *L'huile nouvelle*, de יָצָא *briller*; en arabe צָהַר signifie *liquéfier* quelque chose. שֶׁגֶר *La portée*; de שָׁגַר *mettre bas*. Ounklousse בָּקָרִי *les bœufs*. Nous trouvons, Exode, ch. 13, v. 12. שָׁגַר בַּהֲמָה *la portée du bétail*; en syriaque שָׁגַר *emisit*. שֶׁגֶר אֶלְפִיךָ וַעֲשִׂיתָ לָּהּ צִאָּה *La portée de tes bœufs*, se trouve encore *infra*, ch. 28, v. 4, 18, 51, et nulle part ailleurs. Le sens de ces mots est, une fécondité parmi les troupeaux. אֶלְפִיךָ — אֶלְפִיךָ *Animal enseigné, apprivoisé*. Ce mot signifie aussi *bœuf*. Voy. Jér., ch. 11, v. 19. עֲשִׂיתָ אֶת עֲשִׂיתָ *Ashtaroth*. Mot à étymologie obscure. On croit que c'est le nom d'une déesse qu'on compare à Vénus. Astarte s'appelait aussi *Mylitia* מִילִיתָא *qui fait enfanter*. Aben Esra rapporte cette dérivation au nom d'un exégète (מִפְרֵשׁ) espagnol qu'il ne nomme pas. Le même mot *Ashtaroth* désigne également des brebis et des troupeaux de gros bétail que les Kenâanéens mettaient sous la protection de la déesse *Astarte*. D'autres le prennent pour la plus haute montagne des Amoréens. Septante τὰ βουκόλια τῶν βοῶν σου, καὶ τὰ πείματα.

signes, les prodiges, la main forte et le bras étendu par lesquels l'Éternel ton Dieu t'a fait sortir; ainsi fera l'Éternel ton Dieu à tous les peuples desquels tu auras peur.

20. Et aussi l'Éternel enverra le tsîrâ (frelon) sur eux jusqu'à la perdition de ceux qui restent et qui se cachent devant toi.

21. Ne tremble pas devant eux, car l'Éternel ton Dieu est au milieu de toi; Dieu grand et redoutable.

22. L'Éternel ton Dieu arrachera ces nations-là de devant toi peu à peu; tu ne pourras pas les détruire vite, de peur que les bêtes des champs ne se multiplient contre toi.

23. L'Éternel ton Dieu les livrera devant toi et les troublera d'une grande confusion, jusqu'à leur destruction.

24. Il livrera leurs rois entre tes mains, et tu feras périr leur nom de dessous les cieux; aucun homme ne pourra subsister devant toi, jusqu'à ce que tu les aies exterminés.

25. Vous brûlerez au feu les (images) sculptées de leurs dieux; ne convoite pas l'argent et l'or (qui est) sur elles pour le prendre pour toi, tu pourrais en être enlacé, car c'est une abomination de l'Éternel ton Dieu.

26. Tu n'introduiras pas d'abomination dans ta mai-

24. השמרך Infinitif avec le ך pronom possessif, le régime est אתם (Aben Ezra).

25. עליהם Sur eux, comme אשר עליהם qui est sur eux, c'est-à-dire, dont ils ornent les images de leurs divinités. Les Sept. n'ont pas le mot תוקש—עליהם Racine קש tendre un piège, au Niphal; être enlacé, pris dans un piège.

והאֲתֹתֶיךָ וְהַמִּפְתִּים וְהַיֵּד הַחֹקֶה וְהַזֶּרַע הַנִּטְוֶה אֲשֶׁר
 הוֹצֵאתָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּיַעֲשֶׂה יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לְכָל־הָעַמִּים
 אֲשֶׁר־אַתָּה יָרָא מִפְּנֵיהֶם : 20 וְגַם אֶת־הַצִּרְעָה יִשְׁלַח
 יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בָּם עַד־אֲבֹר הַנִּשְׁאָרִים וְהַנִּסְתָּרִים מִפְּנֵיךָ
 לֹא תִעְרֹץ מִפְּנֵיהֶם כִּי־יִהְיֶה אֱלֹהֶיךָ בְּקִרְבָּךְ אֵל
 גָּדוֹל וְנוֹרָא : 22 וְנִשַּׁל יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֶת־הַגּוֹיִם הָאֵלֶּם
 מִפְּנֵיךָ מֵעַט מֵעַט לֹא תֹכֵל כִּלְתָם מֵהָר פֶּן־תִּרְבֶּה עַל־יְדֵי
 חַיַּת הָאֲדָמָה : 23 וְנָתַנָּם יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לִפְנֵיךָ וְהַמִּבְּ
 מִהוֹמָה גְּדוֹלָה עַד הַשָּׁמַיִם : 24 וְנָתַן מַלְכֵיהֶם בְּיָדְךָ
 וְהֶאֱבֹדְתָ אֶת־שָׁמַיִם מִתַּחַת הַשָּׁמַיִם לֹא־יִתְיַצֵּב אִיֶּזֶל בְּפָנֶיךָ
 עַד הַשְׁמָדָךְ אֲתָם : 25 כִּסִּילֵי אֱלֹהֵיהֶם תִּשְׂרֹפוּן בָּאֵשׁ
 לֹא־תִחַמֵּד כֶּסֶף וְזָהָב עֲלֵיהֶם וְלִקְחָתָ לָךְ פֶּן הִוָּקֵשׁ בּוֹ פֶּן
 תִּוָּעֲבֹת יְהוָה אֱלֹהֶיךָ הוּא : 26 וְלֹא־תִבִּיא הוֹעֲבָרָה אֶל־

— של להעמים *au butin*, comme s'il y avait *וְאֵכֶלֶת* Car c'est un piège pour toi, chacune des idoles.

19. *Les tentations, les épreuves. Et les prodiges.* Les Sept. ajoutent *τὰ μεγάλα ἐκείνα*, ces grands; ils ont lu *הַגְּדֹלִים־הָאֵלֶּה*.

20. *Voy. Exode, ch. 23, v. 28.*

21. *Trembler; c'est un verbe intransitif.*

22. *Littéra- Chasser, rejeter; ici verbe actif. נשל — ונשל מעט מעט* *ement un peu, un peu; peu à peu.* Les Sept. ajoutent *ἵνα μὴ γένῃται ἡ γῆ ἔρημος*, afin que la terre ne devienne un désert.

23. *Les Sept. ajoutent בידך dans les mains.* *והמם מהומה גדולה* *Il les étourdira, d'un grand étourdissement; racine והם mettre en déroute; le dernier מ indique le pluriel eux; mais Isaïe, ch. 28, v. 28, le même mot ponctué והם est de la racine (Iar'hi).*

étourdissement, confusion; voy. I Sam., ch. 5, v. 11; Isaïe, ch. 22, v. 5; Prov., ch. 15, v. 16.

son, tu deviendrais anathème à l'instar de lui ; tu l'auras en horreur extrême et en une extrême abomination, car c'est un anathème.

CH. VIII. 1. Tous les commandemens que je t'ordonne aujourd'hui, vous observerez de les exécuter, afin que vous viviez, que vous vous multipliez, que vous arriviez pour posséder le pays que l'Éternel a confirmé par serment à vos ancêtres.

2. Rappelle-toi tout le chemin que l'Éternel ton Dieu t'a conduit dans le désert, afin de t'affliger, de t'éprouver, pour connaître ce qui est dans ton cœur, si tu garderas ses commandemens ou non.

3. Il t'affligea, t'affama, te fit manger la manne, que tu ne connaissais pas, que n'ont pas connue tes ancêtres, afin de t'apprendre que ce n'est pas de pain seul que vit l'homme, mais que de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel, l'homme vit.

4. Ton vêtement n'a point vieilli sur toi, et ton pied ne s'est point enflé, voilà quarante ans.

5. Et reconnais dans ton cœur que de même que l'homme morigène son fils, l'Éternel ton Dieu t'a morigéné.

à un miracle ; ils grandissaient sur le corps des enfans ; et plusieurs interprètes chrétiens parlent dans le même sens. Voy. saint Jér., Épît., 38, nouv. édit., p. 325. Dans le texte du Vatican des Sept., on trouve en plus τὰ ὑποδήματα σου οὐ κατεστρίβη ἀπὸ σοῦ, *tes chaussures ne sont pas brisées de dessus toi*, comme ci-dessous, ch. 29, v. 4. בצקה De בצק pâte, ce qui s'enfle. *Tes pieds ne sont pas enflés*. Sept. *tes pieds ne se sont pas collés*. Ce sont des figures de rhétorique.

בְּיָמָהּ וַיְהִי חָרָם כְּכֹהֵן שֹׁטֵן | הַשְׁקָצְנוּ וְהַעֲבֹ | הַתְּעַבְנוּ
בַּיַּחֲרָם הַזֶּה :

ח ¹ כָּל־הַמִּצְוָה אֲשֶׁר אָנֹכִי מִצְוֶה הַיּוֹם הַשְׁמֵרוֹן
לַעֲשׂוֹת לְמַעַן תְּחִיּוּ וּרְבִיתֶם וּבִאתֶם וַיְרַשְׁתֶּם אֶת־הָאָרֶץ
אֲשֶׁר־נִשְׁבַּע יְהוָה לְאֲבוֹתֵיכֶם : ² וְזָכַרְתָּ אֶת־כָּל־
הַדְּבָר אֲשֶׁר הוֹלִיכָה יְהוָה אֱלֹהֶיךָ זֶה אַרְבָּעִים שָׁנָה בַּמִּדְבָּר
לְמַעַן עֲנִיתָ לְנִפְתָּר לִדְעַת אֶת־אֲשֶׁר בְּלִבְךָ הַחֲשֹׁמֶר
מִצְוָתוֹ אִם־לֹא : ³ וַיַּעֲבֹד וַיִּרְעֹבָה וַיֹּאכֶלֶת אֶת־דַּמְיוֹן
אֲשֶׁר לֹא־יֵדְעָה וְלֹא יִדְעוּן אֲבֹתֶיךָ לְמַעַן הוֹדִיעָה בִּי לֹא
עַל־דִּלְחָם לִבְדּוֹ יְחִיֶּה הָאָדָם בִּי עַל־כָּל־מוֹצֵא פִי־יְהוָה
יְחִיֶּה הָאָדָם : ⁴ שֶׁמֶלְתָּ לֹא בִלְתָּה מֵעֲלֶיךָ וְדָלְתָּ
לֹא בַּעֲקָה זֶה אַרְבָּעִים שָׁנָה : ⁵ וַיִּדְעָה עַם־לְבַבָּךְ
כִּי בָאֲשֶׁר יִיטָר אִישׁ אוֹתָבְנוּ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ מִיִּפְתָּה : ⁶

26. *Comme lui*, l'or ou l'argent; ce mot ne peut se rapporter à *הַתְּעַבְנוּ* qui est du féminin.

Chr. VIII. 1. *כל המצוה* Selon Aben Ezra, le sens de ce verset est : pour observer tous les préceptes et vivre, il faut vous rappeler le chemin; comme au verset 2; mais le *בְּאֵר* n'admet pas cette explication, et regarde le ו de *וְזָכַרְתָּ* verset 2, comme ו conjonctif. Ce document est une amplification de ce qui précède.

2. *לדעת* *Pour savoir*. Les théologiens ont de la peine à concilier cette sorte d'expression avec le dogme de la prescience divine. *בְּלִבְךָ* *Dans ton cœur, ton esprit*.

3. *אשר לא ידעת* Les Sept. ne traduisent pas ces mots. *הָלֶחֶם* *Le pain*, la nourriture. *מוֹצֵא פִי יְהוָה* Littéralement *ce qui sort de la bouche de l'Éternel*. Ben Ouziel paraphrase : *tout ce qui se fait par l'ordre de l'Éternel*.

4. *בלתה* *De blâmer, se faner*. Tes vêtements ne se sont pas usés sur toi, c'est-à-dire, tu n'as pas manqué de vêtements, car les Israélites avaient des troupeaux dont leurs femmes filaient la laine et la tissaient. Voy. Exode, ch. 35, v. 25. *לֹא־יִפְתָּה* attribue la conservation des vêtements

6. Garde les commandemens de l'Éternel ton Dieu, pour marcher dans ses voies et pour le craindre.

7. Car l'Éternel ton Dieu te conduit dans un bon pays; pays à torrens d'eau, à sources d'eaux souterraines, jaillissant dans la vallée et sur la montagne;

8. Pays de froment, d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers; pays d'oliviers, d'huile et de miel;

9. Pays où tu ne mangeras pas le pain avec mesquinerie, il n'y manquera rien; pays dont les pierres (sont) du fer, et de ses montagnes tu tailleras l'airain.

10. Tu mangeras et tu seras rassasié, et tu béniras l'Éternel ton Dieu pour le bon pays qu'il t'a donné.

11. Prends garde à toi que tu n'oublies l'Éternel ton Dieu, à ne pas garder ses commandemens, ses jugemens et ses statuts, que je t'ordonne aujourd'hui.

12. Tu pourrais manger, te rassasier, bâtir de bonnes maisons et t'y établir;

dit rien des mines de cuivre. On ne sache pas que les Hébreux se soient livrés à des travaux métallurgiques.

10. **וְאַכַּלְתָּ וּשְׂבַעְתָּ וּבֵרַכְתָּ** C'est sur ces paroles qu'est fondée la bénédiction que les Israélites récitent avant et après le repas. Voy. *Cérém. des Juifs*, par Léon de Modène, liv. II, ch. 10. Voy. aussi *Rituel des Israélites, des Bénédictiones*. **וּבֵרַכְתָּ** Tu béniras. La bénédiction après le repas, dit M. Creuzenach, *Thariag*, p. 122, telle que les talmuđistes l'ont instituée, se compose de quatre parties: la première est une action de grâces pour la nourriture, et est attribuée à Moïse même; la seconde est une action de grâces pour la terre sainte, et la rédaction en est attribuée à Josué; la troisième est une prière pour le rétablissement de Jérusalem; elle est attribuée à David et à Salomon, quoique sous leur règne Jérusalem fût florissante; la quatrième est une action de grâces pour tous les bienfaits que Dieu nous accorde journellement; on la dit composée par le San-

וְשָׁמַרְתָּ אֶת־מִצְוַת יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לְלַבֵּת בְּדַרְכָּיו וּלְרַאֲתָהּ
 אֶת־וְ: 7 כִּי יִהְיֶה אֱלֹהֶיךָ מִבְּיָאָהּ אֶל־אֶרֶץ טוֹבָה
 אֶרֶץ נַחֲלֵי מַיִם עֵינֹת וְתַהֲמֹת וְצִאִים בְּבִקְעָה וּבְהָר: 8
 אֶרֶץ חֹטָה וְשֹׁעֲרָה וְגֶפֶן וְתַאֲנָה וְרִמּוֹן אֶרֶץ־זֵית שֶׁמֶן
 וְרֶבֶשׁ: 9 אֶרֶץ אֲשֶׁר לֹא בְּמַסְכֵּנָה תֹאכַל־בָּהּ לֶחֶם
 לְאִתְחָסֵר כָּל בָּהּ אֶרֶץ אֲשֶׁר אֲבִנֶיהָ בְּרוֹזַל וּמַהֲרִיָּה
 תַּחֲצֹב נְחָשֶׁת: 10 וְאָכַלְתָּ וְשִׁבַּעְתָּ וּבִרְכַּתְתָּ אֶת־יְהוָה
 אֱלֹהֶיךָ עַל־הָאֶרֶץ הַטֹּבָה אֲשֶׁר נָתַן־לְךָ: שְׁנִי 11
 הַשָּׁמֶר לְךָ פֶּן־תִּשְׁכַּח אֶת־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לְבַלְתִּי שָׁמֹר
 מִצְוֹתָיו וּמִשְׁפָּטָיו וְחֻקֹּתָיו אֲשֶׁר אָנֹכִי מֵצִוְּךָ הַיּוֹם: 12
 פֶּן־תֹּאכַל וְשִׁבַּעְתָּ וּבִתִּים טֹבִים תִּבְנֶה וְיִשְׁבַּת: 13

7. **טובה** Le Samaritain ajoute *et vaste*, et les Septante l'expriment. **תהומות** Littéralement *des abîmes*; des lacs, des étangs, des puits, des réservoirs souterrains.

8. **חטה** Abondant en *froment*. Cette abondance de la Palestine en froment ressort de I Rois, ch. 5, v. 25, où il est dit que Salomon envoyait journellement à 'Hiram, roi de Tyr (Tsour), vingt mille mesures de froment. **ארץ זית שמן** Ounklousse et Ben Ouziel disent *un pays où l'on fait de l'huile avec l'olivier*, car il y a des oliviers dont on ne fait pas d'huile.

9. **ארץ** *Pays*. Il est inutile de faire remarquer ce que cette répétition de **ארץ** donne de vivacité à la phrase. **במסכנת** *Pauvreté*, de **מסכן** *miskenc, pauvre*. Racine **סכן** *être pauvre*. Nous trouvons, Koh., 9, 16. **בזויה וחכמת המסכן** *la sagesse du pauvre est méprisée*. Gesenius remarque que ce mot se retrouve dans plusieurs langues occidentales: *meschino* en italien, *mesquinho* en portugais, *mesquin* et *mesquinerie* en français. **תהסר** Féminin pour le neutre. Ce mot peut aussi être la troisième personne comme **תאכל** — *Ses pierres du fer*; des minerais de fer. Volney dit que le Liban abonde en mines de fer; il ne

13. Ton gros et menu bétail multiplient, l'argent et l'or s'accroissent pour toi, et tout ce qui est à toi s'augmente;

14. Ton cœur s'élève, et tu auras oublié l'Éternel ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage;

15. Qui t'a fait marcher dans un désert grand et redoutable; serpent saraph, scorpion, sécheresse, où il n'y a point d'eau; qui t'a fait sortir de l'eau de la roche dure;

16. Qui t'a fait manger la manne dans le désert dont tes parens n'ont pas eu connaissance; afin de t'affliger, et pour t'éprouver, pour te faire prospérer à la fin;

17. Et que tu ne discs dans ton cœur: ma force et la vigueur de ma main m'ont fait cette puissance-là.

18. Mais tu te souviendras de l'Éternel ton Dieu, car c'est lui qui te donne la force pour acquérir la puissance, afin de confirmer son alliance qu'il a jurée à tes ancêtres, comme en ce jour.

19. Mais si, oublieux, tu oublies l'Éternel ton Dieu, que tu marches après d'autres dieux, que tu les serves, et que tu te prosternes devant eux, je vous prends à témoins aujourd'hui que vous périrez.

20. Comme les nations que l'Éternel fait périr devant

connu et que n'ont pas connu tes ancêtres. באחריתך *A la fin*; les Sept. ajoutent *de tes jours*; voy. v. 3.

17. חיל — עצם — עצם *Os*, pour *vigueur*, comme en français *le nerf*. חיל *Ounklousse* נכסיה *des biens*. Sept. δύναμις, *pouvoir, puissance*.

18. לאברהם ליצחק וליעקב *Après ce mot le Samaritain a* לאבנתך *comme ch. 9, v. 5.*

וּבְקִרְהָ וּצְאֵנָהּ יִרְבֵּין וְכֶסֶף וְזָהָב יִרְבֶּה-לָּהּ וְכָל אֲשֶׁר-לָהּ
 יִרְבֶּה : 14 וְרַם לְבָבָהּ וּשְׂכַחַת אֶת-יְהוָה אֱלֹהֶיהָ
 הַמוֹצִיָּאָהּ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם מִבֵּית עֲבָדִים : 15 הַמּוֹלִיכָהּ
 בַּמִּדְבָּר וְרֹגֵל וְהַנּוֹרָא נַחֲשׁ שָׂרָה וְעֶקְרָב וְצִמְאֹן אֲשֶׁר
 אֵין-מַיִם הַמוֹצִיָּא לָהּ מַיִם מִצֹּר הַחֹלְמִישׁ : 16
 הַמֵּאֲכִלָּהּ מִן בַּמִּדְבָּר אֲשֶׁר לֹא-יֵדְעוּן אֲבֹתֶיהָ לְמַעַן עֲנֹהָּ
 וּלְמַעַן נִפְתָּהּ לְהִיטִיבָהּ בְּאַחֲרֶיהָ : 17 וְאָמְרָה בְּלִבָּהּ
 כָּחִי וְעַצְמִי יָדִי עָשָׂה לִי אֶת-הַחֵיל הַזֶּה : 18 וְזָכַרְתָּ
 אֶת-יְהוָה אֱלֹהֶיךָ כִּי הוּא הִנִּיתָ לָּהּ כָּח לַעֲשׂוֹת חֵיל לְמַעַן
 הִקִּים אֶת-עֲבָדֶיהָ אֲשֶׁר-נִשְׁבַּע לְאַבְרָהָם בְּיוֹם
 הַזֶּה : פ שְׁלוֹשִׁי

19 וְהָיָה אִם-שָׁכַח הַשֹּׂכֵחַ אֶת-יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וְהִלְכָהּ
 אַחֲרֵי אֱלֹהִים אֲחֵרִים וְעָבְדָתָם וְהִשְׁתַּחֲוִיתָ לָהֶם הֵעִידָתִי
 בְּכֶם הַיּוֹם כִּי אֶבֶר תֵּאבְדִּין : 20 כְּגוֹיִם אֲשֶׁר

hédrein de Jamnia après la malheureuse révolte des Juifs sous Adrien.
 Il est permis de réciter ces prières en toutes langues.

12. פֶּן Les autres membres de cette phrase se trouvent v. 14 et 17 suivans
 Bonnes. Ounklousse שפירין *belles maisons*, Sept. id.; il n'est pas
 question de jardins.

15. שָׂרָה *Serpent sar aph.* צמאון *Aride*, de צמא *avoir soif*. Ounkl.
 בית צחונא *maison, lieu aride*; selon quelques-uns, c'est une sorte de ser-
 pent de la nature des vipères. צור חלמיש *de cette roche' Halamisch*. Sept.
 ἐκ πέτρης ἀνροτέμου, *de la roche escarpée*; Vulgate, *petra durissima*, roche
 très-dure; de même Ounklousse טינרא תקיפא. Ces différentes versions
 ne spécifient rien ou paraissent indiquer *le silex*. Voy. Ps. 114, v. 8.

16. לא ידעון אבתיך Septante οὐκ ᾔδεις σὺ καὶ οὐκ ᾔδεισαν οἱ πατέρες σου,
 comme s'il y avait לא ידעת ולא ידעו אבתיך *que tu n'as pas*

vous, ainsi vous périrez, par contre de ce que vous n'avez point écouté la voix de l'Éternel votre Dieu.

CH. IX. 1 Écoute, Israel, tu vas passer aujourd'hui le Iardène, pour venir déposséder des nations plus grandes et plus puissantes que toi; des villes grandes et fortifiées jusqu'au ciel;

2. Un peuple grand et de haute stature, les enfans d'Anak, que tu sais, et dont tu as entendu (dire) : qui subsistera devant les enfans d'Anak ?

3. Tu sauras aujourd'hui que l'Éternel ton Dieu, lui qui marche devant toi, feu dévorant, lui les détruira et les humiliera devant toi; tu les déposséderas et les feras périr promptement, comme l'Éternel t'a dit.

4. Ne dis pas dans ton cœur, quand l'Éternel les aura repoussés devant toi, savoir : c'est pour mon mérite que l'Éternel m'a fait venir pour posséder leur pays, et pour la méchanceté de ces nations-là que l'Éternel les chasse de devant toi.

5. Ce n'est pas pour ton mérite et pour la droiture de ton cœur que tu viens pour posséder leur pays; mais pour la méchanceté de ces nations-là l'Éternel ton Dieu les chasse de devant toi, et pour confirmer la parole que l'Éternel a jurée à tes ancêtres, à Abrahame, à Iits'hak et à Jacob.

6. Sache que ce n'est pas pour ton mérite que l'Éternel ton Dieu te donne ce bon pays-là pour le posséder, car tu es un peuple au cou dur.

6. קשה ערה *Nuque dure, inflexible*, qui ne s'accommode pas de la volonté d'un autre.

יהוה מאביר מפניכם בן האבדון עקב לא תשמעון בקול
יהוה אלהיכם :

פ

ט שמע ישראל אלה עבר היום את-הירדן לבא
לרשת גוים גדלים ועצמים ממך ערים גדלות ובצרות
בשמים : 2 עם-גדול ורם בני ענקים אשר אלה
ירעה ואלה שמעה מי יתיצב לפני בני-ענק : 3 וידעת
היום כי יהוה אלהיך הוא-העבר לפניך אש אכלה הוא
ישמידם והוא יכניעם לפניך והורשתם והאבדתם מהר
כאשר דבר יהוה לך : 4 אלהאמר בלבבך בירך
יהוה אלהיך אתם מלפניך לאמר בצדקתי רביאני
יהוה לרשת את-הארץ הזאת וברשעת הגוים האלה
יהוה מורישם מפניך : 5 לא בצדקתך ובישר לבבך
אתה בא לרשת את-ארצם כי ברשעת הגוים האלה יהוה
אלהיך מורישם מפניך ולמען הקים את-הדבר אשר
נשבע יהוה לאבותיך לאברהם ליצחק וליעקב : 6
וידעת כי לא בצדקתך יהוה אלהיך נתן לך את-הארץ
הטובה הזאת לרשתה כי עם-קשה-עורף אתה : 7

20. עקב Voy. ci-dessus, ch. 7, v. 12.

CH. IX. 1. שמע Il est évident que nous avons ici des documens juxtaposés.

2. ענקים Anak, voy. Nomb., ch. 13, v. 22.

3. אש אכלה Un feu consumant. Ounklousse ajoute מימריה sa parole est dévorante. De כנע humilier, au Hiphil.

4. וברשעת Et parla méchanceté. Cette fin de verset semble en contradiction avec le suivant. Mendelsohn traduit et toutefois c'est par ta méchanceté. Les Sept. n'ont pas cette fin de verset, ce qui ôte toute difficulté.

5. אלהיך Ce mot manque dans le Samaritain et dans les Septante.

7. Souviens-toi, n'oublie pas que tu as irrité l'Éternel ton Dieu dans le désert; depuis le jour où tu es sorti du pays d'Égypte, jusqu'à votre arrivée en cet endroit-là, vous avez été rebelles envers l'Éternel.

8. Et au 'Horeb vous avez irrité l'Éternel; alors l'Éternel fut outré contre vous à vouloir vous exterminer.

9. Quand je montai sur la montagne pour prendre des tables de pierre, des tables de l'alliance que l'Éternel a faite avec vous, je restai sur la montagne quarante jours et quarante nuits; je n'ai pas mangé de pain ni bu de l'eau.

10. L'Éternel me donna les deux tables de pierre, écrites du doigt de Dieu, et sur elles toutes les paroles que l'Éternel vous a dites sur la montagne, du milieu du feu, au jour de l'assemblée.

11. Ce fut au bout de quarante jours et de quarante nuits que l'Éternel me donna les deux tables de pierre, tables de l'alliance.

12. L'Éternel me dit : lève-toi, descends vite d'ici, car ton peuple que tu as fait sortir d'Égypte s'est corrompu; ils se sont vite détournés de la voie que je leur avais commandée; ils se sont fait une image de fonte.

13. L'Éternel me dit, savoir : j'ai regardé ce peuple,

mais Exode, ch. 32, v. 8, où le même mot se trouve, les Septante ont aussi la première personne, et la Vulgate seule a la deuxième : *ostendisti*. מככה Le Samaritain et trois manuscrits hébreux ont עגל devant ce mot, comme ci-dessous, verset 16, et Exode, ch. 32, v. 4.

13. ראיתי *J'ai vu*. Ounklousse גלי קדמי *il est manifeste devant moi*; Gen., ch. 7, v. 1, il traduit le même mot par חזיתי *j'ai vu*.

14. הרף De רפה *être faible*; au Hiphil ce mot signifie *laisser, quitter*;

זָכַר אֱלֹהֵי-שֹׁכֵחַ אֶת אֲשֶׁר-הִקְצַפְתָּ אֶת-יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בַּמִּדְבָּר
 לַמִּן-חַיִּים אֲשֶׁר יֵצְאָתָּה מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם עַד-בְּאֵמֶם עַד-
 הַמָּקוֹם הַזֶּה מִמֵּרִים הָיִיתָ עִם-יְהוָה : 8 וּבַחֲרֹב
 הִקְצַפְתָּם אֶת-יְהוָה וַיִּהְיֶה וַיִּהְיֶה בָּכֶם לְהַשְׁמִיד אֹהֲבֵיכֶם :
 9 בְּעֵלְתִּי הַדֶּחִי לָקַחְתָּ לְחֹתֶם הָאֲבָנִים לְחֹת הַבְּרִית
 אֲשֶׁר-כָּרַת יְהוָה עִמָּכֶם וַאֲשֶׁב בְּדָר אַרְבָּעִים יוֹם
 וְאַרְבָּעִים לַיְלָה לֶחֶם לֹא אָכַלְתִּי וַיְמִים לֹא שָׁתִיתִי : 10
 וַיִּתֵּן יְהוָה אֵלַי אֶת-שְׁנֵי לְחֹת הָאֲבָנִים כְּתָבִים בְּאֵזְבֵּעַ
 אֱלֹהִים וַעֲלִיָּהֶם כָּכָל-הַדְּבָרִים אֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה עִמָּכֶם
 בְּדָר מִתּוֹךְ הָאֵשׁ בְּיוֹם הַקָּהָל : 11 וַיְהִי מִקֵּץ אַרְבָּעִים
 יוֹם וְאַרְבָּעִים לַיְלָה נָתַן יְהוָה אֵלַי אֶת-שְׁנֵי לְחֹת
 הָאֲבָנִים לְחֹת הַבְּרִית : 12 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי קוּם
 דֶּר מִדְּבָר מוֹהָבִי כִּי שָׁחַרְתָּ עִמָּךְ אֲשֶׁר הוֹצֵאתָ מִמִּצְרַיִם סֶרֶן
 מִדְּבָר מִן-הַדֶּחִי אֲשֶׁר צִוִּיתִם עֲשׂוֹ לָהֶם מִסְכָּה : 13
 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי לֵאמֹר רְאִיתִי אֶת-הָעָם הַזֶּה וְהִנֵּה

7. *Comme* לִמֵּן . Voy. ch. 4, v. 32. *Avec*, contre. Voy. Exode ch. 17, v. 8, Isaïe, ch. 3, v. 14.

9. *Je n'ai pas mangé*. Il n'est pas question de cette circonstance, Exode, ch. 24; mais lors du second séjour sur le Sinaï, il en est question Exode, ch. 34, v. 28.,

10. *Ben Ouziel de marbre*. כָּכָל *Comme toutes*, pour toutes. Voy. Nomb., ch. 13, v. 1, et Néhém., ch. 7, v. 2.

11. Ces deux mots manquent dans le Samaritain et non dans les Septante.

12. *Du Piel*, avec le sens du réfléchi, *Hithpacl*. *Cinq* מִמִּצְרַיִם, manuscrits hébreux portent מִמִּצְרַיִם, Septante et Saadiah l'expriment. *Que je leur ai commandé*. Les Septante, le Syriaque et la Vulgate expriment la deuxième personne, comme s'il y avait צִוִּיתִי;

et voici que c'est un peuple au cou dur.

14. Laisse-moi, que je les extermine, et que j'efface leur nom de dessous le ciel; et je ferai (de toi) une nation plus puissante et plus nombreuse que lui.

15. Je me retirai et descendis de la montagne; et la montagne était brûlante, en feu; et les deux tables de pierre sur mes deux mains.

16. Je vis, et voici que vous aviez péché contre l'Éternel votre Dieu; vous aviez fait pour vous un veau fondu; vous vous étiez vite détournés de la voie que l'Éternel vous avait commandée.

17. Je saisis les deux tables et les jetai de mes deux mains; je les rompis à vos yeux.

18. Je me prosternai devant l'Éternel, comme auparavant, quarante jours et quarante nuits; je n'ai pas mangé de pain et je n'ai pas bu d'eau, à cause de tout votre péché que vous aviez commis en faisant du mal aux yeux de l'Éternel, pour l'aigrir;

établit une synonymie entre כעס, אף, חמה, קצף qui tous se trouvent dans ce verset et le suivant. כעס C'est le *dépit*, effet d'un désir contrarié; une contrariété pouvant inspirer le désir de la vengeance s'appelle חמה ou חרון *chaleur*, colère; on est affecté quelquefois au point de ne pouvoir pas respirer, c'est אף *la fureur*; une dernière gradation, c'est *écumer de colère*, קצף *la rage*. Ces quatre mots sont donc uniquement distingués par la force du sentiment qu'ils expriment, mais כעס ne se dit que du dépit, d'un profond regret, sans désir de vengeance, c'est le dépit, le chagrin. Quant au mot רגז il se dit plutôt du tremblement qu'occasionne l'indignation, la colère.

עִם־קִשְׁיָה־עֲרֹף הוּא : 14 הֲרָף מִמֶּנִּי וְאַשְׁמִידֵם וְאַמְחָה
 אֶת־שִׁמְם מִתַּחַת הַשָּׁמַיִם וְאַעֲשֶׂה אוֹתָךְ לְגוֹי־עֲצוֹם וְרַב
 מִמֶּנִּי : 15 וְאַפִּן וְאָרֶץ מִן־הַיָּרֵךְ וְהָרֹדֶף בְּעֵד בְּאֵשׁ
 וְשָׁנִי לִנְחֹרֶה הַבְּרִית עַל שְׁתֵּי יָדַי : 16 וְאַרְאֶה וְהִנֵּה
 חֲטָאתָם לִיהוָה אֱלֹהֵיכֶם עֲשִׂיתָם לָכֶם עֵגֹל מִסֶּכֶה סָרְתָם
 מִדֶּרֶךְ מִן־הַדֶּרֶךְ אֲשֶׁר־צִוָּה יְהוָה אֲרִמְכֶם : 17 וְאַתְּפֹשׁ
 בְּשֵׁנֵי הַלָּחֶרֶת וְאַשְׁלֹכֶם מֵעַל שְׁתֵּי יָדַי וְאַשְׁבִּרֵם לְעֵינֵיכֶם :
 18 וְאַתְּנַפֵּל לִפְנֵי יְהוָה כָּרָאֲשָׁנָה אַרְבָּעִים יוֹם וְאַרְבָּעִים
 לַיְלָה לֶחֶם לֹא אֲכָלְתִּי וּמַיִם לֹא שָׁתִיתִי עַל כָּל־חַטֹּאתֶיכֶם

laisse-moi. Ounk. laisse ta sollicitation
auprès de moi. Saadias traduit dans un sens opposé ces deux mots, aux-
quels il joint le mot ואשמידם — ואתפוש
si tu cesses de prier pour eux, je les consumerais. Sept. et mainte-
nant permets que je les détruise. לגוי Après ce mot quatorze manus-
 crits hébreux ont גדול et les Septante l'expriment. Ce mot se trouve
 Exode, ch. 32, v. 10; au verset 11 du même chapitre, se trouvent des
 prières et des supplications de Mosché pour détourner le malheur
 annoncé. Ces prières sont ici mentionnées au verset 18.

15. באש Les Septante, texte Vatican, ajoutent après ce mot *ἕως τοῦ*
οὐρανοῦ, jusqu'au ciel, et la version copte exprime cette addition. Voy.
 ci-dessus, ch. 4, v. 11.

17. ואתפוש Gueddes transpose le verset 21 entre le verset 17 et 18,
 et met le verset 20 à la fin du chapitre, après le verset 29; il place les ver-
 sets 22, 23, 24 au chapitre suivant après le verset 11, pour rendre la
 liaison plus claire, et parce que la combustion du veau d'or a précédé
 ce qui est raconté au verset 18.

18. ואתנפל Racine נפל *tomber*; au *Hithpael*, *se faire tomber*, se pros-
 terner. ארבעים Cette quarantaine est différente de celle dont il est ques-
 tion *infra*, ch. 10, v. 10. בעיני ה' Dix manuscrits hébreux et quatre
 manuscrits chaldéens ajoutent ואלהיך *ton Dieu. De להבעיסו. Le באור*

19. Car je fus inquiet de la colère et de la fureur dont l'Éternel était enflammé contre vous, pour vous exterminer; et l'Éternel m'écouta encore cette fois-ci.

20. Et contre Aharone l'Éternel fut fort irrité pour l'exterminer, et je priai aussi pour Aharone en ce temps-là.

21. Quant au péché que vous aviez commis, le veau, je (le) pris et le brûlai au feu; je le pilai en le broyant bien jusqu'à ce qu'il fût réduit en poudre, et j'en jetai la poudre au torrent qui descend de la montagne.

22. A Thabhera, à Massa et à Kibroth-Hatava vous avez irrité l'Éternel.

23. Et lorsque l'Éternel vous envoya de Kadesch-Barnea, en disant: montez et possédez le pays que je vous ai donné, vous fûtes rebelles à l'ordre de l'Éternel votre Dieu, vous ne le crûtes point, et vous n'obéîtes point à sa voix ;

24. Vous avez été rebelles envers l'Éternel, depuis le jour où je vous ai connus.

25. Je me prosternai devant l'Éternel, quarante jours et quarante nuits que je m'étais prosterné; car l'Éternel

tante de même καταλέσας σφόδρα, *moulant beaucoup*. Ounklousse בשופינא *par une lime*.

22. וּבַתְּבַעְרָה Voy. Nomb., ch. 11, v. 4 et 34; Exode, ch. 17, v. 7.

23. אֶתְכֶם Vous, vos envoyés.

25. וְאַתְּנַפֵּל L'éditeur revient au verset 18; il y a ici emploi de plusieurs documens différens.

אֲשֶׁר חָטְאוּתָם לַעֲשׂוֹת הִרְעָ בְּעֵינַי יְהוָה לְהַכְעִיפוֹ :
כִּי יָגִדְתִּי מִפְּנֵי הָאֵף וְהַחֲמָה אֲשֶׁר קָצַף יְהוָה עָלֵיכֶם
לְהַשְׁמִיד אֶתְכֶם וַיִּשְׁמַע יְהוָה אֵלַי גַּם בַּפַּעַם הַהוּא :
וּבְאַהֲרֹן הַתַּאֲנֵף יְהוָה מֵאֵד לְהַשְׁמִידוֹ וְאֶתְכֶםלָל גַּם־בְּעֵי
אֶהֱרֹן בָּעֵת הַהִוא : 21 וְאֶת־חַטֹּאתֵיכֶם אֲשֶׁר־עָשִׂיתֶם
אֶת־הָעֵגֹל לְקַחְתִּי וְאֲשַׁרְף אֹתוֹ וְבָאֵשׁ וְאֶכְרֵת אֹתוֹ כִּי
הָיִטֵּב עַד אֲשֶׁר־דָּק לַעֲפֹר וְאֲשַׁלֵּךְ אֶת־עֲפָרוֹ אֶל־הַנָּחַל
הַיָּבֵד מִן־הַיָּרֵד : 22 וְבִרְבִּיעָהּ וּבַמִּסָּה וּבַקְבֻרָה
הַתַּאֲוָה מִקְצָבִים הַיִּירָתִים אֶרֶץ־יְהוָה : 23 וּבְשָׁלֹשׁ
יְהוָה אֶתְכֶם מִקֶּדֶשׁ בְּרִנֵּעַ לֵאמֹר עָלֹי וְדַשׁוּ אֶת־הָאָרֶץ
אֲשֶׁר נָתַתִּי לָכֶם וְתִמְרוּ אֶת־פִּי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם וְלֹא־
הִאֲמַנְתֶּם לוֹ וְלֹא שִׁכַּעְתֶּם בְּקִלּוֹ : 24 מִמֵּרִים הַיִּירָתִים
עִם־יְהוָה מִיּוֹם דַּעַתִּי אֶתְכֶם : 25 וְאַתְּנִפֵּל לִפְנֵי יְהוָה
אֶרֶץ־אַרְבָּעִים הַיּוֹם וְאֶרֶץ־אַרְבָּעִים הַלַּיְלָה אֲשֶׁר הִתְנַפֵּלְתִּי

19. **האף** Voici la paraphrase de Ben Ouziel : « En ce temps Dieu envoya, cinq anges destructeurs pour frapper les Israélites : **אף** *Af*, **חמה** *Hema*, **קצף** *Ketsef*, **משחית** *Masch'hith*, ו**חרון** *et 'Harone*. Quand Mosché, maître d'Israel, l'apprit, il alla et rappela le nom grand et majestueux, et fit lever de leur sépulture Abrahame, Iits'hak et Jâcob. Ils se mirent à prier devant Dieu, et aussitôt trois des anges destructeurs tomberent, et il n'en resta que deux, **אף** et **חמה**; alors Mosché, pria et ils disparurent également. Il creusa ensuite une fosse dans le pays de Moab, et les y cacha en jurant par le nom grand et redoutable. »

20. **ובאהרן** Dans l'Exode, ch. 32, il n'est pas question de la colère de Dieu contre Aharone.

21. **חטאתכם** *Votre péché*. Métonymie pour *le veau*, comme il l'explique. Le veau a été brûlé avant la seconde ascension de Mosché (voy. Exode, ch. 34). **ואכת** De **נכה** *lar'hi* dit sur **נכח** *meulant*. Sep-

avait pensé vous exterminer.

26. Je priai l'Éternel et dis : Seigneur , Éternel , ne détruis pas ton peuple , ton héritage , que tu as racheté par ta magnificence , que tu as fait sortir d'Égypte d'une main puissante.

27. Pense à tes serviteurs , à Abrahame , à lits'hak et à Jacob ; ne regarde point à la dureté de ce peuple , à sa méchanceté , à son péché.

28. Le pays dont tu nous as fait sortir pourrait dire : par l'impuissance de l'Éternel à les amener dans le pays qu'il leur a promis , par sa haine contre eux , il les a tirés (d'ici), pour les faire mourir dans le désert.

29. Et pourtant ils sont ton peuple et ton héritage , que tu as fait sortir par ta grande puissance et par ton bras étendu.

CH. X. 1. En ce temps-là l'Éternel me dit : taille-toi deux tables de pierre comme les premières , et monte vers moi sur la montagne , et tu te feras une caisse de bois.

2. J'écrirai sur les tables les paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées , et tu les mettras dans la caisse.

3. Je fis une caisse de bois de schitime , et je taillai deux tables de pierre comme les premières ; je montai sur la montagne , et les deux tables dans ma main.

l'autre par Betsalel ; la première suivait les armées , la seconde restait ; mais l'opinion constante du Talmud est qu'il n'y avait qu'une arche.

3. *וַיַּעַשׂ* Je fis faire par Betsalel. C'est l'opinion d'Aben Esra et de Na'hmeni , qui n'admettent pas deux arches ; mais la difficulté disparaît en admettant la diversité des documens.

כִּי־אָמַר יְהוָה לְהַשְׁמִיד אֶתְכֶם : 26 וְאַתְּ כָּלֵל אֶת
 יְהוָה וְאָמַר אֲדֹנָי יְהוָה אֶל־הַשָּׁחַת עִמָּךְ וְנִחַלְתָּךְ אֶת־
 פְּרִי־הַבְּרִית בְּגִדְלֶךָ אֲשֶׁר־הוֹצֵאתָ מִמִּצְרַיִם בְּיַד חֲזָקָה :
 זָכֹר לַעֲבֹדֶיךָ לְאַבְרָהָם לְיִצְחָק וּלְיַעֲקֹב אֶל־הַפֶּן אֶת־
 קִשְׁוֵי הָעַם הַזֶּה וְאֶל־רִשְׁעוֹ וְאֶל־חַטָּאתוֹ : 28
 וְאָמַר הָאָרֶץ אֲשֶׁר הוֹצֵאתָנוּ מִשָּׁם מִבְּלִי יָכֹלֶת יְהוָה
 לְהַבִּיאֵם אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר־דִּבֶּר לָהֶם וּמִשְׁנֵאתָ אוֹתָם
 הוֹצִיאֵם לְהַמָּתָם בַּמִּדְבָּר : 29 וְהֵם עִמָּךְ וְנִחַלְתָּ
 אֲשֶׁר הוֹצֵאתָ בְּכַחֲךָ הַגָּדֹל וּבְזִרְעֶךָ הַנְּטוּיָה : פ
 רְבִיעִי 1 בָּעֵת הַהִוא אָמַר יְהוָה אֵלָיו פֶּסַל־
 שְׁנֵי־לֹחֹת אֲבָנִים כְּרָאשֵׁנִים וְעָלָה אֵלָי הַהִרָה וַעֲשִׂיתָ
 לִי אֲרוֹן עֵץ : 2 וְאֶבְהָב עַל־הַלֹּחֹת אֶת־הַדְּבָרִים
 אֲשֶׁר הָיוּ עַל־הַלֹּחֹת הַכְּרָאשֵׁנִים אֲשֶׁר שִׁבַּרְתָּ וְשָׁמַתָם
 בָּאֲרוֹן : 3 וַאֲעַשׂ אֲרוֹן עֵץ שִׁטִּים וְאֶפְסַל שְׁנֵי־לֹחֹת
 אֲבָנִים כְּרָאשֵׁנִים וַאֲעַל הַהִרָה וּשְׁנֵי הַלֹּחֹת בְּיָדִי :

27. וליעקב Les Septante ajoutent οὐκ ὤμωσας κατὰ σεαυτοῦ, leur
 ant juré par toi-même.

28. הארץ Le pays. Samaritain עם le peuple du pays. Septante
 κατοικοῦντες τὴν γῆν, les habitans du pays.

29. וביד חזקה Les Septante ajoutent וביד חזקה.

CH. X. 1. ועשית Tu feras. Mosché avait reçu ce précepte avant celui
 nt il est question au commencement de ce verset, concernant les
 ux tables de pierre. Conf. Exode, ch. 25, v. 10, et ibid., ch. 34, v. 1.
 ueddes propose d'intercaler les quatre derniers mots de ce verset
 ant ושמתם du verset 2, et il place les quatre premiers mots du ver-
 t 3 dans le verset 5 après ויהי יאר'hi dit, d'après le Midrasch Tan-
 ouma, qu'il y avait deux arches (ארוֹן), l'une faite par Mosché et

4. Il écrivit sur les tables, comme le premier écrit, les dix paroles que l'Éternel vous a dites sur la montagne, du milieu du feu, au jour de l'assemblée; et l'Éternel me les donna.

5. Je m'en retournai et descendis de la montagne, et je plaçai les tables dans la caisse que j'avais faite, et elles y étaient, comme l'Éternel m'avait ordonné.

6. Et les enfans d'Israel partirent de Béeroth-Beni-Yâkane à Mosséra; là mourut Aharone et il y fut enseveli, et son fils Élazar officia en sa place.

7. De là ils partirent pour Goudgod, et de Goudgod pour Iotbatha, pays à torrens d'eau.

8. En ce temps-là l'Éternel sépara la tribu de Lévi, pour porter la caisse de l'alliance de l'Éternel, pour se tenir devant l'Éternel, pour le servir et pour bénir en son nom, jusqu'à ce jour.

9. C'est pourquoi le Lévite n'eut pas de part ni d'héri-

première fois question de la colère de Dieu au sujet du veau d'or. Quelques-unes de ces difficultés sont levées par le texte samaritain, qui est ainsi : **ובני ישראל נסעו ממסרות ויחנו בבני יעקן , משם נסעו ויחנו הגדגדה , משם נסעו ויחנו ביטבתה ארץ נחלי מים , משם נסעו ויחנו בעברנה , משם נסעו ויחנו בעצין גבר משם נסעו ויחנו במדבר צן היא קדש , משם נסעו ויחנו בהר ההר וימת שם אהרן**
 « Les enfans d'Israel partirent de Mosseroth et campèrent à Beni-
 « Yâkane; de là ils partirent et campèrent à Goudgod; de là ils par-
 « tirent et campèrent à Iotbatha, pays de torrens d'eau; de là ils
 « partirent et campèrent à Abrona; de là ils partirent et campèrent à
 « Etsione - Gaber; de là ils partirent et campèrent dans le désert de
 « Tsine, c'est Kadesch; de là ils partirent et campèrent près la mon-
 « tagne Hor; là mourut Aharone. » Viennent ensuite les six derniers

וַיִּכְתֹּב עַל־הַלְּחָת בַּמִּכְתָּב הָרִאשׁוֹן אֶת־עֲשֵׂרֶת הַדְּבָרִים
 אֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה אֲלֵיכֶם בְּהַר מֹתוֹר הָאֵלֶּשׁ בַּיּוֹם הַהוּא
 וַיִּתְּנֵם יְהוָה אֵלַי : 5 וְאַפִּן וְאַרְדּוֹ מִן־הַהָר וְאֲשֶׁם
 אֶת־הַלְּחָת בְּאֶרֶץ אֲשֶׁר עָשִׂיתִי וַיְהִי שֵׁם כְּאֲשֶׁר צִוֵּנִי
 יְהוָה : 6 וּבְנֵי יִשְׂרָאֵל נָסְעוּ מִבְּאֶרֶת בְּנֵי־יֶקֶן מוֹסֶרָה
 שֵׁם מֵת אֲרִדֹן וַיִּקְבְּר שֵׁם וַיִּבְהֶן אֶלְעָזָר בֶּנּוֹ תַּחְתָּיו :
 מִשָּׁם נָסְעוּ הַגִּדְגָּדָה וּמִן־הַגִּדְגָּדָה יַטְבַּחְתָּה אֶרֶץ נַחֲלֵי
 מִיָּם : 8 בָּעֵת הַהִוא רַבְּהִיל יְהוָה אֶת־שִׁבְט הַלֵּוִי
 לַשָּׂאֵת אֶת־אֶרֶץ בְּרִית־יְהוָה לַעֲמֹד לִפְנֵי יְהוָה לְשִׁרְתּוֹ
 וּלְבָרֶךְ בְּשִׁמּוֹ עַד הַיּוֹם הַזֶּה : 9 עַל־כֵּן לֹא־הָיָה לָלוֹ

5. וַיְהִי שֵׁם *Où ils étaient.* Luther traduit *wo sie bleiben sollen*,
où ils doivent rester. Mendelsohn l'a suivi.

6. וּבְנֵי Dans ce verset et les suivans 7, 8, 9, il y a évidemment con-
 fusion. Le contenu est en contradiction avec le chapitre 33 des Nom-
 bres. Iar'hi demande *מה ענין זה לכאן* *que fait le contenu de cela ici?*
 Ensuite ne sont-ils pas allés de Mosséra à Beni-Yakane, et non de ce
 dernier endroit au premier? puis est-ce là qu'Aharone est mort,
 puisque c'est sur la montagne Hor qu'il est mort? C'est ce qui porte
 ce commentateur à penser qu'il s'agit d'une rétrogradation de huit sta-
 tions; que ces versets font partie de la mercuriale (תוכחה) de Mosché,
 et qu'on mentionne à Mosséra la mort d'Aharone parce que là on a
 célébré un deuil en son honneur. La paraphrase de Ben Ouziel est
 dans ce sens. Selon Aben Ezra, il s'agirait ici de stations autres que
 celles mentionnées dans le livre des Nombres; la mort d'Aharone ne se-
 rait mentionnée ici que pour dire qu'il n'est mort que dans la quaran-
 tième année; s'il était mort dès le temps du veau d'or, à quoi aurait servi
 une nouvelle intercession en sa faveur. Il faut en convenir, la bonne
 volonté ne manque pas pour expliquer ces versets, dont la difficulté est
 grande. Nous avons déjà remarqué (verset 20) qu'il est ici pour la

tage avec ses frères ; l'Éternel est son héritage , comme l'Éternel ton Dieu lui a dit.

10. Et moi je me tenais sur la montagne , comme les premiers jours , quarante jours et quarante nuits. L'Éternel m'exauça encore cette fois-là ; l'Éternel ne voulut point te détruire.

11. L'Éternel me dit : lève-toi pour marcher devant le peuple ; qu'ils viennent et possèdent le pays que j'ai confirmé par serment à leurs ancêtres de leur donner.

12. Et maintenant , Israel , que demande l'Éternel ton Dieu de toi , sinon de craindre l'Éternel ton Dieu , de marcher dans toutes ses voies et de l'aimer , et de servir l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur et de toute ta personne ;

13. De garder les commandemens de l'Éternel et ses statuts , que je t'ordonne aujourd'hui pour (que cela fasse) bien à toi.

14. Voici : à l'Éternel ton Dieu (sont) les cieux et les cieux des cieux , la terre et tout ce qui y est.

15. Seulement tes ancêtres , l'Éternel a désiré de les aimer ; il a choisi leur postérité après eux , vous , parmi tous les peuples , comme (il en est) en ce jour.

16. Vous circoncirez le prépuce de vos cœurs et vous n'endurcirez plus votre cou.

17. Car l'Éternel votre Dieu , lui est le Dieu des dieux

15. רק *Seulement*. Ce verset manifeste le sentiment du plus haut degré d'orgueil national. לאהבה *Désirer par amour* , se dit de la passion d'un sexe pour l'autre.

16. ומלתם את ערלת לבבכם *Vous circoncirez le prépuce de vos*

חֶלֶק וְנַחֲלָה עִם־אֶחָיו יְהוָה הוּא נַחֲלָתוֹ כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה
 אֱלֹהֶיךָ לוֹ : 10 וְאַנְכִי עֲמַדְתִּי בְּהָר כִּימֵי הָרִאשֹׁנִים
 אַרְבָּעִים יוֹם וָאַרְבָּעִים לַיְלָה וַיִּשְׁמַע יְהוָה אֵלַי גַּם בַּפֶּעַם
 הַזֹּאת לֹא־אָבָה יְהוָה הַשְׁחִיתָהּ : 11 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי
 קוּם לֵךְ לְמִסְעֶ לִפְנֵי הָעָם וַיְבֹאוּ וַיִּירֹשׁוּ אֶת־הָאָרֶץ אֲשֶׁר־
 נִשְׁבַּעְתִּי לְאַבְרָהָם לָתֵת לָהֶם : פ חמישי
 וַעֲתִידָהּ יִשְׂרָאֵל מָה יְהוָה אֱלֹהֶיךָ שָׂאֵל מִעֲמֹךְ כִּי אִם־
 לִירְאָה אֶת־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לָלֶכֶת בְּכָל־דֶּרֶכָיו וּלְאַהֲבָה אֹתוֹ
 וּלְעֹבֹד אֶת־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּכָל־לִבְבְּךָ וּבְכָל־נַפְשְׁךָ : 13
 לִשְׁמֹר אֶת־מִצְוֹת יְהוָה וְאֶת־חֻקָּיו אֲשֶׁר אָנֹכִי מַצְוֶה הַיּוֹם
 לְטוֹב לָךְ : 14 הֵן לִיהוָה אֱלֹהֶיךָ הַשָּׁמַיִם וַיִּשְׁמֵר הַשָּׁמַיִם
 הָאָרֶץ וְכָל־אֲשֶׁר־בָּהּ : 15 רַק בְּאַבְרָהָם חָשַׁק יְהוָה
 לְאַהֲבָה אוֹתָם וַיְבָרֶךְ בְּזִרְעָם אַחֲרֵיהֶם בָּכֶם מִכָּל־הָעַמִּים
 כִּי־וְהָיָה : 16 וּמִלֵּהֶם אֵת עָרְלַת לִבְבְּכֶם וְעֵרְפְּכֶם
 לֹא רִמְקִשׁוּ עוֹד : 17 כִּי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם הוּא אֱלֹהֵי

mots du verset 6, et puis vient le verset 8. Louis Capel, Grotius, Leclerc, Rosenmüller, Vater, admettent qu'il y a ici interpolation; nous croyons que les documens originaux n'ont pas été réunis avec assez de soin. Ce qui est certain, c'est qu'il y a ici altération, et que cette altération est très-ancienne, puisque tous les anciens interprètes ont suivi le texte hébreu.

10. וְאַנְכִי Répétition de ce qu'il a déjà dit ci-dessus, ch. 9, v. 18; ce qui est fréquent après une interruption ou digression.

11. לְמִסְעֶ Substantif pour l'infinitif לִנְסוֹעַ, afin que tu partes.

13. לִשְׁמֹר Sam. לִשְׁמֹר — כָּל — בְּכָל־לִבְבְּךָ Manque dans le Samaritain, dans sept manuscrits hébreux et cinq manuscrits chaldéens; la version samaritaine, le Syriaque, la Vulgate et Saadiah ne l'expriment point.

et le maître des maîtres ; le Dieu grand, fort et redoutable, qui ne fait pas acception de personne, et ne prend point de présent (corrupteur) ;

18. Faisant droit à l'orphelin et à la veuve, aimant l'étranger, pour lui donner du pain et un vêtement.

19. Aimez l'étranger, car vous avez été étrangers en Égypte.

20. L'Éternel ton Dieu tu craindras, lui tu serviras, à lui tu t'attacheras, et en son nom tu jureras.

21. Lui est (l'objet de) ta louange, et il est ton Dieu qui a fait pour toi ces (choses) grandes et redoutables que tes yeux ont vues.

22. Avec soixante-dix personnes tes ancêtres sont descendus en Égypte, et maintenant l'Éternel ton Dieu t'a fait devenir comme les étoiles du ciel en multitude.

CH. XI. 1. Tu aimeras l'Éternel ton Dieu, tu observeras son observance, ses statuts, ses jugemens et ses commandemens tous les jours.

2. Vous reconnaîtrez aujourd'hui [certes pas avec vos enfans, qui n'ont pas connu et qui n'ont pas vu la correction de l'Éternel votre Dieu (que je parle)] sa grandeur, sa main puissante et son bras étendu ;

21. תהלתך *Ta louange*, métonymie, l'objet de ta louange. Ce mot vient de הלה, qui, en arabe signifie *il a brillé* ; au Piel, *rendre éclatant*, brillant, célébrer par des louanges.

CH. XI. 2. יהוה אלהיכם — כי לא Ces mots peuvent être regardés comme entre parenthèses, et après בניכם on peut sous entendre אמרתי

האלהים ואדני האדנים האל הגדל הגבר והנורא אשר
לא ישא פנים ולא יקח שחד : 18 עשה משפט יתום
ואלמנה ואהב גר לית לו לחם ושמלה : 19 ואהבהם
אדניהם כי גרים הייתם בארץ מצרים : 20 את־יהוה
אלהיך תירא אדניו תעבד וכו' תדבק ובשמו תשבוע :
21 הוֹי תהלתך ויוֹי אלהיך אשר־עשה אתך אדני
הגדל והאת־הנורא האלה אשר ראוי עיניך : 22
בשבעים נפש ירדו אברהם מצרימה ועתה שמך יהוה
אלהיך ככוכבי השמים לרב : 1 ואהבה את
יהוה אלהיך ושמרת משמרתו וחקרתיו ומשפטיו ומצותיו
כל־הימים : 2 וירעתם היום כי לא את־בניכם אשר
לא־ירעו ואשר לא־ראו את־מוֹסר יהוה אלהיכם את־

cœurs. Métaphore pour exprimer l'extirpation des mauvais desirs ;
voy. Jérém. ch. 4, v. 4. Ounklousse dit טפשות לבבון *la folie de votre cœur*.

18. *Orphelin*. Trois manuscrits hébreux et les Sept. ont גר *étranger*, devant ce mot. Sous le nom de veuve, étranger et orphelin, on comprend en hébreu tous ceux qui sont privés de soutien, et par cette raison plus exposés à la persécution. Ben Ouziel אסטולא *de stolu, étole*.

19. *Car vous avez été étrangers*. Notre pitié est excitée par le souvenir de nos propres malheurs :

Non ignarus mali miseris succurrere disco.

Virgile, liv. I. v. 630.

20. *Tu t'attacheras*. En hébreu, comme dans d'autres langues, ce mot se dit au propre et au figuré. Être attaché à Dieu, c'est être bon, indulgent comme la divinité. תשבוע *Tu jureras*, ou plutôt tu te lieras par serment. Ce mot ne se trouve qu'au *Niphal*, voix passive, car il y a toujours quelqu'un qui oblige de confirmer par serment. Il s'agit, du reste, non d'un commandement à jurer, mais de la permission de le faire quand on y est obligé.

3. Ses signes et ses œuvres qu'il a faites au milieu de l'Égypte, à Par'au, roi d'Égypte, et à tout son pays ;

4. Ce qu'il a fait à l'armée d'Égypte, à ses chevaux et à son char; qu'il a fait couler l'eau de la mer Souf sur leurs faces, lorsqu'ils vous poursuivirent, et l'Éternel les a détruits jusqu'à ce jour;

5. Et ce qu'il vous a fait dans le désert jusqu'à votre arrivée dans ce lieu ;

6. Ce qu'il a fait à Dathane et à Abirame, fils d'Éliab, fils de Reoubene; que la terre a ouvert son sein et les a engloutis, avec leurs maisons et leurs tentes et toute substance qui les suivait, au milieu de tout Israël ;

7. Car vos yeux ont vu les grandes œuvres que l'Éternel a faites.

8. Vous garderez donc tous les commandemens que je vous commande aujourd'hui, afin que vous soyez fortifiés et que vous veniez posséder le pays où vous allez passer pour le posséder;

9. Et afin que vous prolongiez des jours sur la terre que l'Éternel votre Dieu a confirmée par serment à vos ancêtres, pour la donner à eux et à leur postérité, un pays où coulent le lait et le miel.

10. Car le pays où tu vas arriver pour le posséder

7. *כי* Car vos yeux ont vu. *כי* Est ici une particule adversative; c'est par opposition à ceux auxquels on s'adresse au verset 2. Les Septante ajoutent *ἐν ὑμῖν σήμερον*, en vous, aujourd'hui.

9. *לתת להם ולזרעם* De donner à eux et à leur postérité. Samaritain *לתת לזרעם* de donner à leur postérité.

10. *ברגלך* Samaritain *ברגליך* au pluriel. L'écrivain parle proba-

וְגָדְלוֹ אֶת־יָדוֹ הַחֲזָקָה וְזָרְעוֹ הַנְּטוּיָה : 3 וְאֶת־אֶתְרֵי
 וְאֶת־מַעֲשָׂיו אֲשֶׁר עָשָׂה בְּתוֹךְ מִצְרַיִם לַפְרָעָה מֶלֶךְ־מִצְרַיִם
 וְלִכְל־אֶרְצוֹ : 4 וְאֲשֶׁר עָשָׂה לְחֵיל מִצְרַיִם לְסוּסָיו
 וְלִרְכֻבּוֹ אֲשֶׁר הֵצִיף אֶת־מִי יַם־סוּף עַל־פְּנֵיהֶם בְּרֹדְפֵם
 אַחֲרֵיהֶם וַיֹּאבְדֵם יְהוָה עַד הַיּוֹם הַזֶּה : 5 וְאֲשֶׁר עָשָׂה
 לָכֶם בַּמִּדְבָּר עַד־בְּאֵכֶם עַד־הַמָּקוֹם הַזֶּה : 6 וְאֲשֶׁר עָשָׂה
 לְדָתְךָ וּלְאֲבִיךָ בְּנֵי אֱלֹהִים בֶּן־רֵאשִׁיבִן אֲשֶׁר פָּצְתָה הָאֲרֶץ
 אֶת־פִּיהָ וַתַּבְלַעַם וְאֶת־בְּתִיהֶם וְאֶת־אֹהֲלֵיהֶם וְאֶת־
 כָּל־הַיְקוּם אֲשֶׁר בְּרַגְלֵיהֶם בִּקְרֹב כָּל־יִשְׂרָאֵל : 7 כִּי
 עֵינֵיכֶם הִרְאִיתָ אֶת־כָּל־מַעֲשֵׂה יְהוָה הַגָּדֹל אֲשֶׁר עָשָׂה :
 8 וְשָׁמַרְתֶּם אֶת־כָּל־הַמִּצְוָה אֲשֶׁר אֲנֹכִי מֵצִוְהָ הַיּוֹם
 לְמַעַן תִּחְזְקוּ וּבְאֵרֶם וַיִּרְשֻׁתֶּם אֶת־הָאֲרֶץ אֲשֶׁר אַתֶּם עֹבְרִים
 שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ : 9 וְלַמַּעַן תֵּאֲרִיכּוּ יָמִים עַל־הָאֲדָמָה
 אֲשֶׁר נִשְׁבַּע יְהוָה לְאֲבֹתֵיכֶם לֵאמֹר לָהֶם וּלְזֶרְעָם אֶרֶץ זָבַת
 חֶלֶב וְדָבָשׁ : 10 שְׁשִׁי כִּי הָאֲרֶץ אֲשֶׁר

ou צויתי . Il parle à ceux même qui ont été témoins oculaires des prodiges opérés en Egypte, et non à leurs enfans, qui ne les ont pas connus. *instruction.* אולפנא Ounklousse מוסר.

3. *Roi d'Égypte.* מלך מצרים. Ces mots ne se trouvent pas dans le texte samaritain.

4. *Racine* צוף *inonder*, du *Hiphil*. עד היום הזה *Jusqu'à ce jour*, tout-à-fait. Voy. Exode, ch. 14, v. 25.

6. *Et les engloutit.* ואת כל האדם אשר *Le Samaritain* ajoute *אשר* *avec tout le personnel qui (appartenait) à Kora'h*; comme Nomb., ch. 16, v. 52. Voy. aussi *ibid.*, ch. 26, v. 10. *Leurs maisons*, *בתיהם*, les personnes de leurs maisons. *Avec leurs pieds*, *ברגליהם*, leur suite; ce qu'ils avaient avec eux. *De* *קום* *se lever*; *la substance*, toute chose, matériel et personnel.

n'est pas comme le pays d'Égypte d'où vous êtes sortis, où tu semais ta semence et l'arrosais avec le pied, comme un jardin potager.

11. Mais le pays vers lequel vous allez passer pour le posséder, est un pays de montagnes et de vallées; par la pluie du ciel, il boit de l'eau;

12. Pays que l'Éternel ton Dieu soigne; constamment les yeux de l'Éternel ton Dieu sont sur lui, depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin de l'année.

13. Il arrivera que lorsque vous obéirez à mes commandemens que je vous commande aujourd'hui, d'aimer l'Éternel votre Dieu et de le servir de tout votre cœur et de toute votre âme,

14. Je donnerai la pluie de voire pays en son temps;

11. למטר השמים *Par la pluie du ciel.* Les productions des champs humectés par la pluie sont préférables à celles que l'irrigation fait éclore.

12. *Pays dont l'Éternel ton Dieu s'enquiert, dont il prend un soin particulier.* דרש Sept. ἐπισκοπεῖται, *inspecte.* מרשית *Sans א :* il signifie également *commencement.* עד אחרית השנה *Jusqu'à la fin de l'année; manière de parler, pour dire toute l'année.* C'est sur ce verset que le Talmud appuie l'opinion qu'à la fête de *Rosch-Haschana* (*commencement de l'année*), au mois de septembre ou octobre, Dieu fixe le destin de l'univers entier (voy. Talmud, *Rosch-Haschana*, fo l. 16).

13. כל מצות *Les Septante expriment* מצותי.

14. ונתת Samaritain *et de même au verset suivant.* Les Septante et la Vulgate l'expriment ainsi. יורה De ירה *arroser.* יורה La pluie de l'automne vers le mois d'octobre, après les semailles. מלקוש *De לקוש en syriaque, être tardif.* Sept. ὕμνος. C'est la pluie du printemps, mars et avril, avant la moisson, tardive eu égard au commencement de l'année civile des Hébreux; voy. ci-dessus, verset 12.

אֱלֹהִים בְּאַשְׁמָהּ לְרִשְׁתָּהּ לֹא כְּאֶרֶץ מִצְרַיִם הִוא אֲשֶׁר יֵצְאוּתָם
 מִשָּׁם אֲשֶׁר תִּזְרַע אֶת־זֶרְעָךָ וְהִשְׁקִיתָ בְּגִלְגָּלָהּ כִּגְלֵן הַיָּרֵק :
 11 וְהָאֶרֶץ אֲשֶׁר אֹהֶם עֲבָרִים שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ אֶרֶץ הָרִים
 וּבִקְעֹת לְמִטַּר הַשָּׁמַיִם תִּשְׁתַּחֲוֶימוּם : 12 אֶרֶץ אֲשֶׁר
 יִרְוֶה אֱלֹהֶיךָ דְּרֹשׁ אֶתָּה תִּמְיֹד עֵינַי יִהְיֶה אֱלֹהֶיךָ בָּהּ
 מִרְשִׁית הַשָּׁנָה וְעַד אַחֲרִית שָׁנָה : 13 וְהָיָה
 אִם־שָׁמַעַתְּ שִׁמְעוּ אֶל־מִצְוֹתַי אֲשֶׁר אֲנֹכִי מֵצִוָּה אֹתְכֶם הַיּוֹם
 לֵאמֹר אֲתִיְהוֶה אֱלֹהֵיכֶם וְלֹעֲבָדוֹ בְּכָל־לִבְבְּכֶם וּבְכָל־
 14 נַפְשְׁכֶם : וְנָתַתִּי מִטַּר־אֲרָצְכֶם בְּעֵתוֹ יוֹרֶה וּמִלְקוֹשׁ

blement, dit Gueddes, d'une machine qui aujourd'hui encore sert en Égypte pour l'irrigation des champs. Cette machine s'appelle en arabe *شاكيا تدير بالرجل* *machine arrosante*, qu'on fait tourner avec les pieds. Quelquefois l'inondation du Nil ne suffit pas aux irrigations, et il faut encore le concours de l'industrie humaine pour donner à tous les champs l'irrigation nécessaire. Philon (*de Confus. lingua*, p. 330) décrit une de ces machines servant à faire monter l'eau du Nil : *c'est, dit-il, une roue qu'un homme fait tourner par le mouvement de ses pieds, en montant successivement sur divers degrés qui sont au-dedans de la roue. Mais comme en tournant continuellement il ne pourrait pas se soutenir, il tient de ses mains un appui immobile qui l'arrête; en sorte que dans cet ouvrage les mains font l'ouvrage des pieds, et les pieds celui des mains, puisque les mains, qui devraient agir, demeurent en repos, et que les pieds, qui devraient demeurer en repos, donnent le mouvement à la roue.* Peut-être qu'il s'agit de jardin potager que le jardinier arrose, opération fatigante qui oblige de beaucoup marcher. Niebuhr a vu une semblable machine, mais une seule et très-petite, dans un jardin du Caire; les raies dépassent la roue, et l'homme est assis en dehors (*Description de l'Arabie*, tome 1, page 121, traduction française, Amsterdam, 1756). On ne trouve point cette machine dans la description de l'Égypte. Voir les Mémoires de MM. Jomard et Girard, sur le *chaouf* (שדף), et le *delou* (דלוי). (*État moderne*, t. 2, p. 500 et 779.)

hâtive et tardive, et tu recueilleras ton blé, ton vin nouveau et ton huile.

15. Je donnerai de l'herbe à ton champ pour ton bétail; tu mangeras et tu seras rassasié.

16. Prenez garde à vous, de peur que votre cœur ne soit séduit, que vous ne vous détourniez pour servir d'autres dieux, et que vous ne vous prosterniez devant eux.

17. La colère de l'Éternel s'enflammerait alors contre vous; il fermera les cieux, et il n'y aura pas de pluie; la terre ne donnera pas son produit, et vous disparaîtrez promptement de ce bon pays que l'Éternel votre Dieu vous donne.

18. Mettez donc ces paroles-là sur votre cœur et sur votre personne, et liez-les pour signe sur vos mains, et qu'elles soient des totaphoth (fronteaux) entre vos yeux.

19. Enseignez-les à vos enfans pour s'y entretenir dans ton séjour à la maison, pendant ta marche, en chemin, à ton coucher et à ton lever.

20. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.

21. Afin que vos jours se multiplient et les jours de vos enfans, sur la terre que l'Éternel a confirmé par serment à vos ancêtres de leur donner, aussi longtemps que le ciel sera sur la terre.

22. Car si vous observez bien tous les commandemens que je vous ordonne de faire, d'aimer l'Éternel

il pardonne à ceux qui l'offensent, pardonne aussi; il fait du bien aux bons et aux méchans, fais aussi du bien aux méchans comme aux bons.

וְאֶסְפֹּת דִּנְנָהּ וְהִירֵשָׁהּ וַיִּצְרֶהָ : 15 וְנִרְאִי עֲשֹׂב
בְּשֶׁרָהּ לְבִהְמָהּ וְאָכְלָה וּשְׂבָעָה : 16 הַשְׁמִירוּ לָכֶם
כִּן-יִפְתָּהּ לְבַבְכֶם וְסִרְתֶּם וְעַבְדֵּתֶם אֱלֹהִים אֲחֵרִים
וְהִשְׁתַּחֲוִיתֶם לָהֶם : 17 וַחֲרָה אֶפְיֵהוּ בָכֶם וְעָצַר
אֶת-הַשָּׁמַיִם וְלֹא-יִהְיֶה מָטָר וְהָאֲדָמָה לֹא תִתֵּן וְזֶת-יִבּוּלָהּ
וְאֶבְדֶּתֶם מִהֲרָה מֵעַל הָאָרֶץ הַטֹּבָה אֲשֶׁר יְהוָה נָתַן לָכֶם :
וּשְׁמַתֶּם אֶת-דְּבָרֵי אֱלֹהִים עַל-לִבְבְּכֶם וְעַל-נַפְשְׁכֶם 18
וְקִשְׁרֶתֶם אֹתָם לְאוֹת עַל-יְדֵיכֶם וְהָיוּ לְטוֹטְפוֹת בֵּין עֵינֵיכֶם :
וּלְמִדְתֶּם אֹתָם אֶת-בְּנֵיכֶם לְדַבֵּר בָּם בְּשִׁבְתְּהֶם בְּבִיתְךָ 19
וּבְלִכְתְּךָ בְּדֶרֶךְ וּבְשֹׁכְבְּךָ וּבְקוּמָךְ : 20 וְכִתְבֹתֶם עַל-
מַזְוִזוֹת בֵּיתְךָ וּבְשַׁעְרֶיךָ : 21 לְמַעַן יִרְבּוּ יְמֵיכֶם וְיָמֵי
בְנֵיכֶם עַל הָאֲדָמָה אֲשֶׁר נִשְׁבַּע יְהוָה לְאֲבֹתֵיכֶם לֵאמֹר
לָהֶם כִּימֵי הַשָּׁמַיִם עַל-הָאָרֶץ : 22 שְׁבִיעִי וּמִפְטִיר
כִּי אֲבִרְשָׁמָר תִּשְׁמְרוּן אֶת-כָּל-הַמִּצְוָה הַזֹּאת אֲשֶׁר אֲנִי
מִצְוֶה אֹתְכֶם לַעֲשׂוֹתָהּ לְאַהֲבָה אֶת-יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם לָלֶכֶת

16. יפתה De *ouvrir*; que votre cœur ne s'ouvre pas trop facilement pour recevoir des impressions pernicieuses. (voy. Job., ch. 31, v. 27, Hos., ch. 7, v. 10).

17. ועצר De *retenir*. Il retiendra le ciel, l'empêchera de laisser pleuvoir. יבולה Son rapport. De יבל *rapporter*. Voy. Lévit., ch. 26, versets 4, 20.

18. לטוטפות Voy. Exode, ch. 13, v. 16. Ben Ouziel paraphrase: dans le sens des phylactères (תפילין); c'est l'opinion talmudique.

21. כימי השמים על הארץ Comme les jours du ciel sur la terre. Vulgate *quamdiu cælum imminet terræ*, c'est-à-dire; toujours.

22. בכל דרכיו Dans toutes ses voies. Dieu est miséricordieux, sois-le aussi; il est bienfaisant; sois-le également Iar'hi). Le באור ajoute

votre Dieu , de marcher dans toutes ses voies , et de vous attacher à lui ;

23. Alors l'Éternel chassera toutes ces nations-là de devant vous , et vous hériterez des nations plus grandes et plus puissantes que vous.

24. Tout lieu où se sera posé la plante de votre pied sera à vous ; votre frontière sera du désert au Libanon (Liban) , depuis le fleuve , le fleuve d'Euphrate jusqu'à la mer ultérieure.

25. Nul ne pourra se soutenir devant vous. L'Éternel votre Dieu mettra la frayeur et la terreur qu'on aura de vous par toute la terre sur laquelle vous marcherez , comme il vous a dit.

26. Vois , je mets aujourd'hui devant vous la bénédiction et la malédiction.

27. La bénédiction , si vous écoutez les commandemens de l'Éternel votre Dieu , que je vous commande aujourd'hui ;

28. Et la malédiction , si vous n'écoutez pas les commandemens de l'Éternel votre Dieu ; si vous vous détournez de la voie que je vous prescris aujourd'hui , pour marcher après d'autres dieux que vous n'avez point connus.

29. Et quand l'Éternel votre Dieu t'aura fait venir au pays où tu vas pour le posséder , tu donneras la bénédiction sur la montagne de Garizime , et la malédiction sur la montagne d'Ébal.

30. Ne sont-elles pas au-delà du Iardène (Jourdain),

Garizime au midi de Sichem et Ébal au nord. Toutes les deux se

בְּכָל־דְּרָכָיו וּלְדַבְּקָה־בּוֹ : 23 וְהוֹרִישׁ יְהוָה אֶת־כָּל־
הַגּוֹיִם הָאֵלֶּה מִלִּפְנֵיכֶם וִירְשָׁתָם גּוֹיִם גְּדֹלִים וְעַצְמֵיכֶם מִכֶּם
כָּל־הַמָּקוֹם אֲשֶׁר תִּדְרֹךְ בְּקִדְגְּלָכֶם בּוֹ לָכֶם יְהוָה 24
מִן־הַמִּדְבָּר וְהַלְבָנוֹן מִן־הַנָּהָר נְהַר־פָּדָה וְעַד הַיָּם הָאֲחֵרִי
יְהיֶה גְבֻלְכֶם : 25 לֹא־יִרְעִיב אִישׁ בְּפָנֶיכֶם בַּחֲדָכָה
וּמִוֶּרְאֵכֶם יִתֵּן ו יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם עַל־פְּנֵי כָל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר
תִּדְרֹכֶיבָה בְּאֲשֶׁר יִדְבַּר לָכֶם :

26 רְאֵה אֲנֹכִי נָתַן לִפְנֵיכֶם הַיּוֹם בְּרָכָה וּקְלָלָה : 27 אֶת־
הַבְּרָכָה אֲשֶׁר תִּשְׁמְעוּ אֶל־מִצְוֹת יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם אֲשֶׁר אֲנֹכִי מֵצִוְיָה
אִתְּכֶם הַיּוֹם : 28 וְהַקְלָלָה אִם־לֹא תִשְׁמְעוּ אֶל־מִצְוֹת
יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם וּסְרַתֶּם מִן־דִּרְכָּהּ אֲשֶׁר אֲנֹכִי מֵצִוְיָה אִתְּכֶם
הַיּוֹם לָלֶכֶת אַחֲרֵי אֱלֹהִים אֲחֵרִים אֲשֶׁר לֹא־יִדְעֶתֶם :
29 וְהָיָה כִּי יָבִיֵאךְ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר־אָמַרְתָּ
בְּאֲשֻׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ וּנְתַתָּה אֶת־הַבְּרָכָה עַל־הָר גְּרִזִּים וְאֵת
הַקְלָלָה עַל־הָר עֵיבָל : 30 הֲלֹא־הִמָּרָה בְּעֵינֶיךָ

23. Cette répétition de גוים déjà exprimé au commencement du verset, et qui en tout cas est le régime de וירשתם, rend la phrase plus énergique.

24. Pour עד הלבנון (Liban). *le fleuve*; les Sept. ajoutent le grand. *La mer postérieure*. Cette expression revient encore ch. 34, v. 2; elle désigne la Méditerranée ou mer occidentale, comme la désignent les Sept.; l'orient est désigné par קדם *intérieur*.

29. *Tu donneras, tu prononceras*. *La bénédiction*. Oun-lousse ית מברכיא *ceux qui bénissent*. גרזים *Garizime*. עיבל *Ébal*. La position de ces montagnes est déterminée dans le texte samaritain par מורד vis-à-vis de Schechem (Sichem), qu'il ajoute après מורד *Toré*, du verset 30; et Josèphe (*Antiq.*, lib. IV, ch. 8, § 45) place

sur le chemin qui tire vers le soleil couchant, au pays du Kenaânéen qui demeure dans la plaine, vis-à-vis de Guilgal, près des chênes de Môré?

31. Car vous allez passer le Jardène pour venir posséder le pays que l'Éternel votre Dieu vous donne; vous le posséderez et vous y habiterez.

32. Vous observerez de faire tous les statuts et toutes les jugemens que je mets devant vous aujourd'hui.

CH. XII. 1. Voici les statuts et les jugemens que vous observerez d'exécuter au pays que l'Éternel, le Dieu de vos pères, te donne pour le posséder tout le temps que vous vivrez sur la terre.

2. Détruisez entièrement tous les lieux où les nations desquelles vous hériterez ont servi leurs dieux; sur les montagnes élevées et sur les collines, et sous tout arbre touffu.

3. Vous démolirez leurs autels, vous briserez leurs stèles, vous brûlerez au feu leurs bocages, et vous mettrez en pièces les sculptures de leurs dieux, et vous ferez périr leur nom de ce lieu-là.

4. Vous ne ferez pas ainsi à l'Éternel votre Dieu,

5. Mais seulement à l'endroit que l'Éternel votre Dieu

2. רענן *Verdoyant*, chargé de feuilles, de רען *inusité* au *Kal*, et dont l'idée fondamentale est *trembler*; de même en arabe; il se dit du bruitement, du tremblement des feuilles d'un arbre. Ouklousse ענן *arbre branchu*. Septante δασέως, *épais*, *touffu*.

3. ואשריהם Voy. ci-dessus, ch. 7, v. 5. Selon Iar'hi, ce mot désigne l'arbre sacré, mais Mendelsohn traduit par *bocage*; il désigne le lieu planté d'arbres où se pratiquait l'idolâtrie.

4. לא תעשון כן *Ne faites pas ainsi*. N'adorez pas de cette manière

וַיִּרְדּוּ אַחֲרֵי דָדָה מִבְּנוֹת הַשָּׁמֶשׁ בְּאֶרֶץ הַכְּנַעֲנִי הַיָּשָׁר
בְּעֶרְבָה מִן הַגִּלְגָל אֲצִל אֱלֹנֵי מֹרָה : 31
אֲתָם עֲבָרִים אֶת־דֹּדָהֶן לֹא לְרֵשֶׁת אֶת־הָאָרֶץ
אֲשֶׁר־יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם נָתַן לָכֶם וַיִּרְשֶׁתֶּם אֹתָהּ וַיִּשְׁבְּהֶם
בָּהּ : 32 וַשְׁמֹרֶתֶם לַעֲשׂוֹת אֶת כָּל־הַחֻקִּים וְאֶת־
הַמִּשְׁפָּטִים אֲשֶׁר אָנֹכִי נָתַן לְבָנֵיכֶם הַיּוֹם : יב
אֱלֹהֵי הַחֻקִּים וְהַמִּשְׁפָּטִים אֲשֶׁר תִּשְׁמְרוּן לַעֲשׂוֹת בְּאֶרֶץ
אֲשֶׁר נָתַן יְהוָה אֱלֹהֵי אֲבֹתֵיךָ לָךְ לְרֵשֶׁתָּהּ כָּל־הַיָּמִים
אֲשֶׁר־אַתֶּם הַיּוֹם עַל־הָאָדָמָה : 2 אֲבָר הָאֲבָדוֹן אֶת־
כָּל־הַמִּקְמֹת אֲשֶׁר עֲבַדְתֶּם הַגּוֹיִם אֲשֶׁר אַתֶּם יֹרְשִׁים
אַתֶּם אֶת־אֱלֹהֵיהֶם עַל־הָהָרִים הַרְמִים וְעַל־הַגְּבָעוֹת וְתַחַת
כָּל־עֵץ רֵעֵן : 3 וְנִהַצְתֶּם אֶת־מִזְבְּחֹתָם וַשְׁבִּרְתֶּם אֶת־
מִצְבְּחָם וַאֲשִׁרְיָהֶם תִּשְׂרֹפּוּן בָּאֵשׁ וּכְסִילֵי אֱלֹהֵיהֶם תַּגְדִּיעוּן
וְאֲבִרְתֶּם אֶת־שָׁמַם מִן־הַמָּקוֹם הַזֶּה : 4 לֹא תַעֲשׂוּן
כֵּן לַיהוָה אֱלֹהֵיכֶם : 5 כִּי אִם־אֶל־הַמָּקוֹם אֲשֶׁר־

trouvent dans le partage d'Éphraïme. *Garizime*, paraît venir de l'arabe *gar* couper *garizim* alors signifie *les coupeurs, les moissonneurs* ; et en effet cette montagne passait pour fertile. D'autres dérivent ce nom de *gariz* dont il est fait mention I Sam., ch. 27, v. 8. *עֵיבָל* Paraît dériver de *עבל*, qui, en arabe signifie *dépouiller un arbre de ses feuilles* ; ou bien de *אעבר* *des rochers blanchâtres*. Cette montagne était stérile ; le nom et l'aspect des montagnes seraient conformes à leur destination : la bénédiction sur *Garizime* (fertile), et la malédiction sur *Ébal* (stérile). Voyez la Notice sur les Samaritains, à la fin du volume.

30. *הַגִּלְגָל* *Guilgal*. La ville de ce nom, située entre Jéricho et le Jourdain (Jos., ch. 4, v. 19), ne peut convenir ici. *לִבְנֵי מֹרָה* *Le bocagé de Moré*. C'est Schechem. La fut bâti, du temps d'Alexandre-le-Grand, le temple des Samaritains. Voy. Gen., ch. 12, v. 6.

CH. XII. 1. *וְאֵלָה* *Voici*. Sept. *וְאֵלָה* Nouvelle recommandation d'exterminer l'idolâtrie. Voy. ci-dessus chapitre 7.

aura choisi d'entre toutes vos tribus pour y mettre son nom; vous le chercherez à sa résidence, et tu viendras là.

6. Vous apporterez là vos holocaustes, vos sacrifices, vos dîmes et le prélèvement de vos mains; vos vœux, vos offrandes, et les premiers-nés de votre gros et de votre menu bétail.

7. Vous mangerez là, devant l'Éternel votre Dieu, et vous vous rejouirez de toute (chose) à laquelle vous aurez mis (la) main, vous et vos familles, dont l'Éternel ton Dieu t'aura béni

8. Vous ne ferez pas comme tout ce que nous faisons ici aujourd'hui, chacun ce que bon lui semble;

9. Car vous n'êtes point parvenus jusqu'à présent au repos et à l'héritage que l'Éternel ton Dieu te donne;

10. Mais vous passerez le lardène, et vous habiterez au pays que l'Éternel votre Dieu vous fera hériter, et il vous donnera du repos de tous vos ennemis à l'entour, et vous habiterez (avec) sécurité.

disparaissent aussi en attribuant la rédaction du Deutéronome à une époque différente. Gramberg (*Kritische Geschichte der Religionsideen des alten Testaments*), 1^{er} vol. § 13, place la rédaction du Deutéronome à la fin de l'exil babylonien. וּבְכֹרֶת *Et les premiers-nés*. Cependant ils devaient être donnés aux cohenime, et les dîmes aux lévites. De quoi s'agit-il donc ici? Les commentateurs arrangent cela par des conjectures. C'est remplacer un doute par un autre. Il est certain que la doctrine des dîmes et prémices du Lévitique n'est pas celle du Deutéronome, à s'en tenir aux textes.

7. מִשְׁלַח יָדְכֶם *De envoyer*, en tout ce que votre main touche. אֲשֶׁר *Car, parce que*, comme Gen., ch. 34, v. 27, et I Rois, ch. 8, v. 33.

8. הַיָּשָׁר בְּעֵינָיו *Ce qui est droit à ses yeux*, ce qui lui convient.

וּבַחַר יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם מִכָּל־שְׂבָטֵיכֶם לָשֵׁם אֶת־שְׁמוֹ שָׁם
 לִשְׁכְּנוֹ הָרִשּׁוֹן וּבָאתָ שָׁמָּה : 6 וְהֵבֵאתֶם שָׁמָּה
 עֹלֹתֵיכֶם וְזִבְחֵיכֶם וְאֵת מַעֲשֵׂי־דִיכֶם וְאֵת הַרִימָה יְדֵכֶם
 וְנִדְרֵיכֶם וְנִדְבָרֵיכֶם וּבִכּוֹרֵי בְקָרְכֶם וְצֹאנֵכֶם : 7
 וְאֶכְלֵתֶם־שָׁם לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם וּשְׂמֵחָתֶם בְּכָל־מַשְׁלַח
 יְדֵכֶם אֲתָם וּבְתֵיכֶם אֲשֶׁר בִּרְכָה יְהוָה אֱלֹהֵיךָ : 8 לֹא
 תֵּעָשׂוּן כָּכָל אֲשֶׁר אָנַחְנוּ עֲשׂוֹם בָּהּ הַיּוֹם אִישׁ כְּלִי־אִשׁ
 בְּעֵינָיו : 9 כִּי לֹא־בָאֲרֶם עַד־עָתָה אֶל־הַמִּנוּחָה
 וְאֶל־הַנִּחְלָה אֲשֶׁר־יְהוָה אֱלֹהֵיךָ נָתַן לָךְ : 10 וְעִבְדֶתֶם
 אֶת־הָהָרָן וּשְׁבַתֶם בָּאָרֶץ אֲשֶׁר־יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם מְנַחִיל
 אֲתָם וְהָנִיחָ לָכֶם מִכָּל־אֲבִיכֶם מִסָּבִיב וּשְׁבַתֶם־בְּטָח :

5. לשים Au *Kal*; de שום *mettre, placer*. Samaritain au *Hiphil*.
 Sept. ἐπωνυμάσαι, être surnommé, consacré. שמו Son nom, son invoca-
 tion, son culte; au lieu de לִשְׁכְּנוֹ, le même texte a לִשְׁכִּינוֹ. Le *Piel* se
 trouve *infra*, verset 11, et ch. 26, v. 2. Ounklousse traduit לִשְׁכְּנוֹ par
 וּבָאתָ à la maison de la résidence; Syriacque de même. *Tu viendras*;
 le Samaritain met le pluriel; Ounklousse, Ben Ouziel et
 les Sept. de même וְתִיתּוֹן et en effet les verbes qui précèdent et qui sui-
 vent sont au pluriel.

6. וְהֵבֵאתֶם שָׁמָּה Vous apporterez là. Il est ordonné ici aux Israélites
 de porter au lieu choisi par l'Éternel les prémices de leurs troupeaux;
 le même ordre leur est donné au sujet de la dîme des fruits de la terre
 et des troupeaux, *infra*, ch. 14, v. 23; ch. 15, v. 20, et ch. 26, v. 2;
 de la célébration de la fête pascalle, ch. 16, v. 5 et suivans; de celle
 de la pentecôte, *ibid.*, verset 11, et de celle des tabernacles, *ibid.*, v.
 16. Ce lieu unique est aussi désigné, ch. 17, v. 8, pour tout. Ces pas-
 sages opposés à celui de l'Exode, ch. 20, v. 21, où il est permis de
 sacrifier à l'Éternel en tout endroit, donnent lieu à de longs commen-
 taires. Ces difficultés disparaissent, quand on songe qu'il s'agit ici d'une
 époque où la vie nomade avait cessé; voy. ci dessous, v. 8 et 9; elles

11. Alors l'endroit dont l'Éternel votre Dieu aura fait choix pour y faire résider son nom, là vous apporterez tout ce que je vous ordonne : vos holocaustes, vos sacrifices, vos dîmes et le prélèvement de vos mains, et l'élite des vœux que vous aurez voués à l'Éternel

12. Vous vous réjouirez devant l'Éternel votre Dieu, vous, vos fils, vos filles, vos serviteurs, vos servantes, et le lévite qui est dans vos portes, car il n'a pas de part ni d'héritage avec vous.

13. Garde-toi de sacrifier tes holocaustes en tout lieu que tu verras.

14. Mais seulement à l'endroit que l'Éternel aura choisi dans une de tes tribus ; là tu offriras tes holocaustes, et tu feras selon tout ce que je t'ordonnerai.

15. Toutefois, selon les désirs de ton âme, tu pourras égorger, et manger de la chair, dans toutes tes portes, selon la bénédiction de l'Éternel ton Dieu qu'il t'aura donnée ; l'impur et (l'homme) pur en mangeront, comme du daim et du cerf.

16. Mais le sang vous ne le mangerez pas, vous le répandrez sur la terre, comme de l'eau.

17. Tu ne pourras pas manger dans tes portes la

16. *הדם* *Le sang.* Voy. Lévit., ch. 3, v. 17, et *infra*, ch. 15, v. 23.

17. *לא תוכל* De *יכל* *pouvoir*, tu ne pourras pas, il ne te sera pas permis. *מעשר* *La dîme.* Voy. *infra*, ch. 14, v. 22 ; Lévit., ch. 27, v. 30. *ובכרת* *Les premiers-nés.* Selon Leclerc, les meilleurs, les plus gras. Mais les mots *כל הבכור* *infra*, ch. 15, v. 19, s'opposent à cette explication. En effet, il paraîtrait très-dur d'exiger que les meilleures et les plus grasses pièces de bétail fussent consommées en sacrifices.

שני 11 ויהיה המקום אשר יבחר יהוה אלהיכם בו
 לשכן שמו שם שמה תבוא את כל אשר אנכי מצוה
 אתכם עולתיכם וזבחיכם מעשרתיכם ותרומת ידכם וכל
 מבחר גדריכם אשר תדרו ליהוה : 12 ושמחתם לפני
 יהוה אלהיכם אתם ובניכם ובנותיכם ועבדיכם ואמהתיכם
 והלוי אשר בשעריכם כי אין לו חלק ונחלה אתכם : 13
 השמר לך פן תעלה עלהיך בכל מקום אשר תראה :
 14 כי אם במקום אשר יבחר יהוה באחד שבטיך שם
 תעלה עלהיך ושם תעשה כל אשר אנכי מצוה : 15
 רק בכל אלה נפשך תזבח וואכלת בשר כבדבר יהוה
 אלהיך אשר נהן לך בכל שיעריך הטמא והטהור ואכלנו
 כצבי וכאיל : 16 רק הדם לא תאכלו על הארץ
 תשפכו במים : 17 לא תוכל לאכל בשעריך מעשר

11. *aujourd'hui* היום *Sept. ajoutent* אתכם — אלהיך *Sept. אלהיכם*.
Le Sam. ajoute ונדבתיכם. Ce mot se trouve au verset 6. Maimo-
 nides (*More Neb.*, part. 3^e ch. 3^e), observe que Dieu défend les sacrifices
 ailleurs que dans un lieu désigné, et par l'entremise d'une famille à ce
 destinée, et il permet la prière en tout lieu. C'est que la prière est essen-
 tielle et les sacrifices une simple concession. Voy. la traduction de ce
 chapitre au volume du *Lévitique*; voir aussi le travail de M. Munk au
 volume des *Nombres*. *Les Sept. ajoutent* ליהוה.

13. *Tes holocaustes*. עלתך. Il faut comprendre ici sous cette dési-
 gnation les autres espèces de sacrifices. Cette insistance manifeste bien
 l'intérêt sacerdotal de l'écrivain.

15. *De désirer*. אוה *Tes portes, les villes*. שערך. Voy. Exode, ch.
 20, v. 10. *La chair* בשר *des sacrifices*. יאר'hi dit qu'il s'agit de ceux qui
 ont un défaut. *L'impur*. הטמא. Septante ó ἀκάθαρτος ἐν σοί, *l'impur en*
toi. כצבי וכאיל *Comme le cerf et la gazelle*, c'est-à-dire, comme une
 autre nourriture. Ces animaux étaient purs pour l'usage privé; mais
 non pour être offerts en sacrifices.

dîme de ton froment , de ton vin nouveau , ni de ton huile , ni les premiers -nés de ton gros ou menu bétail , ni aucun de tes vœux que tu voueras , ni les offrandes et le prélèvement de tes mains ;

18. Mais c'est devant l'Éternel ton Dieu que tu le mangeras, à l'endroit dont l'Éternel ton Dieu aura fait choix ; toi , ton fils , ta fille , ton serviteur , ta servante , et le lévite dans tes portes ; et tu te réjouiras devant l'Éternel ton Dieu , en tout ce que tu auras mis ta main.

19. Garde-toi d'abandonner le lévite pendant tout le temps , dans ton pays.

20. Quand l'Éternel ton Dieu aura élargi tes limites , comme il te l'a dit, et que tu diras : je voudrais manger de la viande [car ton âme désirera manger de la viande] , tu pourras manger de la viande au gré de ton âme.

21. Si le lieu que l'Éternel ton Dieu aura choisi pour y mettre son nom est loin de toi , tu égorgeras de ton gros et menu bétail que l'Éternel ton Dieu t'aura donné , comme je t'ai commandé, et tu mangeras dans tes portes au gré de ton âme.

22. Mais comme est mangé le daim et le cerf , ainsi tu les mangeras ; l'impur et (l'homme) pur mangeront ensemble.

23. Mais tiens fort à ne pas manger du sang , car le

pu mettre sa vie en danger ; ce qui le mettrait sur la même ligne que l'animal déchiré par une bête féroce (הַבְּהֵמָה) ; et dont il est défendu de manger. Voy. Exode , ch. 22 , v. 30. Maimonides compte soixante-dix

וְהִנֵּה וְחִירֶשֶׁת וַיִּצְהָרָה וּבְכֹרֶת בְּקָרָה וְצֹאֲנָה וְכָל־נִדְרֶיהָ
 אֲשֶׁר הָיָה וְנִדְבְּחֶיהָ וְחִירוֹמֶת יָדָהּ : 18 כִּי אִם־לִפְנֵי
 יְהוָה אֱלֹהֶיהָ תֹאכְלֶנּוּ בַּמָּקוֹם אֲשֶׁר יִבְחַר יְהוָה אֱלֹהֶיהָ
 בְּוֹ אֶתָּה וּבִנְךָ וּבִתְּךָ וְעַבְדְּךָ וַאֲמָרָה וְהָלֹךְ אֲשֶׁר
 בְּשַׁעְרֶיהָ וְשִׁמְחָה לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֶיהָ בְּכָל מְשֻׁלַּח
 יָדָהּ : 19 הַשֹּׁמֵר לָהּ כִּן־תֵּעֹזֵב אֶת־הָלֹךְ כָּל־
 יָמֶיהָ עַל־אֲדָמָתָהּ : ס 20 כִּי־יִרְחֹב יְהוָה
 אֱלֹהֶיהָ אֶת־גְּבֻלָּהּ כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר־לָהּ וַאֲמָרְתָּ אֲכַלָּה בָּשָׂר כִּי־
 תֵאָוֶה נֶפֶשׁ לֹאֲכַל בָּשָׂר בְּכָל־אֹרֶז נֶפֶשׁ תֹּאכַל בָּשָׂר :
 21 כִּי־יִרְחֹק מִמֶּךָ הַמָּקוֹם אֲשֶׁר יִבְחַר יְהוָה אֱלֹהֶיהָ
 לְשׁוֹם שְׁמוֹ שָׁם וּזְבַחְתָּ מִבְּקָרָה וּמִצֹּאֲנָה אֲשֶׁר נָתַן יְהוָה
 לָּךְ כַּאֲשֶׁר צִוִּיתָה וְאֲכַלְתָּ בְּשַׁעְרֶיהָ בְּכָל אֹרֶז נֶפֶשׁ : 22
 אֲךָ בְּאֲשֶׁר יֹאכַל אֶת־הַצִּבִּי וְאֶת הָאֵיל כִּן תֹּאכְלֶנּוּ הַטִּמְאָה
 וְהַטָּהוֹר יִחַדּוּ וְאֲכַלְנָהּ : 23 בֶּקֶ חֲזֹק לְבַלְתִּי אֲכַל הָדָם

18. וְהָלֹךְ *Et le lévite*. Les Septante, texte du Vatican, ont καὶ ὁ προσήλυτος, *le prosélyte*, comme s'il y avait וְהָגֵר *et l'étranger*; le texte alexandrin ajoute ce mot à celui de notre texte.

20. אֲכַלָּה *Je voudrais manger*. C'est l'effet du ה ajouté au verbe; il n'est pas superflu, mais emphatique.

21. וּזְבַחְתָּ *Tu égorgeras*. Quoiqu'il ne soit question ici que des mammifères domestiques, le Talmud en conclut cependant, moyennant son exégèse herméneutique, que d'autres mammifères purs et les oiseaux doivent être également tués selon les cérémonies rituelles. La manière de tuer les animaux n'est pas indiquée dans la Bible, et le Talmud donne pour traditionnelles toutes les prescriptions qui s'y rapportent. La plus essentielle est que le couteau avec lequel on tue n'ait pas au fil la plus imperceptible éraflure. Après que l'animal est tué, il doit être visité pour constater qu'il n'avait pas en lui quelque lésion qui eût

sang c'est l'âme, et tu ne mangeras point l'âme avec la chair.

24. Ne le mange point ; répands-le sur la terre comme de l'eau.

25. Ne le mange point, afin que tu prospères, toi et tes enfans après toi, lorsque tu feras ce qui est droit aux yeux de l'Éternel.

26. Mais tes saintetés qui seront à toi, et tes vœux, tu les porteras et tu viendras à l'endroit que l'Éternel aura choisi.

27. Tu feras les holocaustes, la chair et le sang, sur l'autel de l'Éternel ton Dieu ; et le sang de tes victimes sera répandu sur l'autel de l'Éternel ton Dieu, mais tu en mangeras la chair.

28. Observe et écoute toutes ces paroles que je t'ordonne, afin que tu prospères, toi et tes enfans après toi, à jamais, lorsque tu feras ce qui est bien et droit aux yeux de l'Éternel ton Dieu.

29. Quand l'Éternel ton Dieu aura excindé les nations où tu viens, pour les expulser de devant toi, tu les expulseras, et tu t'asseyeras dans leur pays.

30. Prends garde à toi que tu ne t'enlaces après eux, après leur extermination de devant toi, et de peur que tu ne recherches leurs dieux, en disant : comment ces nations servent-elles leurs dieux, je veux, moi aussi, en faire de même.

28. תשמע Tu écouteras, le Samaritain ajoute תשעך et tu feras ; Septante de même. תצו Je t'ordonne ; le Samaritain ajoute היום aujourd'hui. Le Syriaque l'exprime.

כִּי הַדָּם הוּא הַנֶּפֶשׁ וְלֹא תֹאכַל הַנֶּפֶשׁ עִם הַבָּשָׂר : 24
 לֹא תֹאכְלֶנּוּ עַל־הָאָרֶץ תִּשְׂפְּכֶנּוּ בַּמָּיִם : 25 לֹא תֹאכְלֶנּוּ
 לְמַעַן יִיטֵב לָךְ וּלְבִנְיָךְ אַחֲרֶיךָ כִּי־תַעֲשֶׂה וְהִישָׁר בְּעֵינֶיךָ
 יִהְיֶה : 26 רַק קִדְשֶׁיךָ אֲשֶׁר־יִהְיֶה לָּךְ וְנִדְרֶיךָ תַעֲשֶׂה
 וּבָאֵת אֶל־הַמָּקוֹם אֲשֶׁר־יִבְחַר יְהוָה : 27 וְעָשִׂיתָ
 עֲלֵהֶיךָ הַבָּשָׂר וְהַדָּם עַל־מִזְבֵּחַ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וְדָם־זִבְחֶיךָ
 יִשָּׁפֹךְ עַר־מִזְבֵּחַ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וְהַבָּשָׂר תֹּאכַל : 28
 שָׂמֹר וּשְׁמַעְתָּ אֵת כִּי־הִדְבַּרְתִּים הָאֵלֶּה אֲשֶׁר אֲנִי
 מְצַוְךָ לַמַּעַן יִיטֵב לָךְ וּלְבִנְיָךְ אַחֲרֶיךָ עַד־עוֹלָם כִּי
 רַעַשְׁתָּה הַכּוֹב וְהִישָׁר בְּעֵינֶיךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ :
 שְׁלִישִׁי 29 כִּי־יִכְרֹת יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֶת־הַגּוֹיִם
 אֲשֶׁר אַתָּה בָּא־שָׁמָּה לְרַשֵּׁת אוֹתָם מִפְּנֵיךָ וּרְשַׁת אוֹתָם
 וּשְׁבַת בָּאֲרָצִים : 30 הַשָּׂמֹר לָךְ כִּן־תִּנְקֹשׁ אַחֲרֵיהֶם
 אַחֲרֵי הַשָּׂמֹר מִפְּנֵיךָ וּכְן־תִּדְרֹשׁ לְאֱלֹהֵיהֶם לֵאמֹר אֵיכָּה
 יַעֲבֹדוּ הַגּוֹיִם הָאֵלֶּה אֶת־אֱלֹהֵיהֶם וְאֶעֱשֶׂה־כֵּן גַּם־אֲנִי :

cas qui rendent l'animal impropre à être mangé. Tout un traité du Talmud (*Houline* 'חולין) est consacré à cette espèce de discussion.

22. Le Samaritain ajoute בך, de même les Sept.; voy. v. 15.

23. *Sois fort.* Le penchant pour le sang était inhérent aux Hébreux, entourés de peuples qui le mangeaient; c'est pourquoi le législateur insiste pour les en détourner. *Car le sang c'est l'âme.* Voy. Lévit., ch. 17, v. 11, 14, et Gen., ch. 9, v. 4. *vous ne mangerez pas la chair avec l'âme.* En mangeant le sang on mange l'âme. Ce passage est très-explicite pour ceux qui veulent comprendre.

25. Septante והישר הטוב *le bon et le droit.*

26. *Seulement tes saintetés;* il n'est pas nécessaire de conduire au lieu destiné chaque pièce de bétail dont on voudrait manger la chair, mais celles-là seulement qui sont destinées aux sacrifices. A la fin de ce verset les Septante ajoutent : ἐπικληθῆναι τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν αὐτῇ, *pour faire nommer son nom dessus*, presque comme au verset 5.

31. Ne fais pas ainsi à l'Éternel ton Dieu ; car toute abomination que l'Éternel hait, elles font à leurs dieux, car même leurs fils et leurs filles elles consomment au feu devant leurs dieux.

CH. XIII. 1. Toute chose que je vous ordonne, vous observerez pour l'exécuter ; n'ajoute pas sur lui et n'ôte pas de lui.

2. S'il s'élève au milieu de toi un nabi, un songeur de songes, qu'il te présente un signe ou un prodige ;

3. Le signe ou le prodige dont il t'a parlé arrive ; disant : allons après d'autres dieux que vous ne connaissez pas, et servons-les.

4. N'écoute pas les paroles de ce nabi, ni de ce songeur de songes, car l'Éternel votre Dieu vous éprouve

Gen., ch. 20, v. 7, est, selon Herder (*de l'Esprit de la poésie hébraïque*, 2^{me} vol. p. 64), d'origine égyptienne, et désigne les chefs des prêtres, les confidens de la divinité, ceux qui expliquaient la nature et faisaient des miracles. Voy. II Rois, ch. 2, v. 19. Le prophète, parlant au nom de Dieu (de נבא *parler, annoncer l'avenir*), était quelquefois poète ou musicien, ou bien était l'un et l'autre ; ainsi Aharone (voy. Ex., ch. 7, v. 1) était le prophète, l'interprète de son frère, et rien autre chose ; le poète ou le musicien n'était pas pour cela prophète. David et Salomon étaient poètes et non prophètes. Le prophète exerçait la fonction de parler au peuple sur ce qui l'intéressait ; fonction qui exigeait des études et de la préparation. Il était homme d'état, prévoyant l'avenir חזה, ראה (Voy. *Examen* de M. Munk, au commencement de l'Exode). חלם חלם *Songeant un songe* ; se disant avoir eu communication de la divinité en songe. Voy. Nomb., ch. 13, v. 7. אות *Un signe* servant à indiquer, à faire connaître un objet. Le mot אות est un événement naturel, tel qu'une comète, ou bien la prévision d'un événement naturel, par exemple, qu'il pleuvra demain. מופת *Un prodige*, ce qui est surnaturel, et qui sert ainsi de signe à ce qui doit arriver. Il s'agit dans ce chapitre de celui qui cherche à pousser vers l'idolâtrie. Celui qui cherche à porter atteinte à la Torah, dit

31 לֹא־תַעֲשֶׂה כֵן לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ כִּי כָל־תוֹעֲבַת יְהוָה
אֲשֶׁר שָׁנָא עָשׂוּ לַאֲלֹהֵיהֶם כִּי גַם אֶת־בְּנֵיהֶם וְאֶת־
בְּנֹתֵיהֶם יַשְׂרֹפוּ בָאֵשׁ לַאֲלֹהֵיהֶם׃
כָּל־הַדָּבָר אֲשֶׁר אֲנִי מַצְוֶה אִתְּכֶם אֵלֶּה תִּשְׁמְרוּ לַעֲשׂוֹת
לֹא־תִסַּף עָלַי וְלֹא תִגְרַע מִמֶּנּוּ׃ פ

2 בְּיָמֵיהֶם בְּקִרְבָּךְ נָבִיא אֹי חֵלֶם חֲלוֹם וְנָתַן אֵלֶיךָ
אוֹר אֹי מוֹפֵת׃ 3 וּבֵא הָאוֹת וְהַמוֹפֵת אֲשֶׁר־דִּבֶּר
אֵלֶיךָ לֵאמֹר נִלְכָּה אַחֲרֵי אֱלֹהִים אֲחֵרִים אֲשֶׁר לֹא־
יָדַעְתֶּם וְנִעְבַּדְם׃ 4 לֹא תִשְׁמַע אֶל־דִּבְרֵי הַנָּבִיא
הַהוּא אֹי אֶר־חֲלוֹלִים הַחֲלוֹם הַהוּא כִּי מִנֶּסֶחַ יְהוָה
אֱלֹהֵיכֶם אִתְּכֶם לִדְעַת הַיִּשְׁכֵּם אֱהָבִים אֶת־יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם

29. Septante ארצם *leur pays* אותם.

30. יקש Racine נקש *chanceler*; selon Ounklousse, la racine est *tendre des pièges*. Iar'hi combat cette traduction, et croit qu'il veut dire *se traîner*. יעשו Septante יעבדו.

31. יהוה Littéralement *une abomination de l'Éternel*. Des idées fausses, dit avec raison le באור, entraînent des pratiques fausses; se représentant Dieu cruel, ils l'adorent d'une manière cruelle, en lui sacrifiant leurs enfans. Voy. *Moré Néb.*, part. 3, ch. 29. Les Sept., la Vulgate, la plupart des versions qui l'ont suivie, et le Samaritain, ajoutent à ce chapitre le verset suivant.

CH. XIII. 1. לֹא תִסַּף עָלַי וְלֹא תִגְרַע מִמֶּנּוּ *N'ajoute rien et n'en retranche rien*. Voy. ci-dessus, ch. 4, v. 2. Cette injonction, comme tant d'autres, n'est évidemment qu'une pure formule législative; néanmoins les théologiens l'ont adoptée dans sa stricte littéralité, et néanmoins les mêmes théologiens ont accumulé des augmentations et des retranchemens, en prouvant toutefois, chacun à sa manière, que ces augmentations et ces diminutions sont cachées *dans*, ou mieux *sous* le texte. מצוה אתכם *Je vous ordonne*. Samaritain היום מצוך *je t'ordonne aujourd'hui*. Les Septante l'expriment.

2. נביא *Nabi. Prophète*, προφήτης. Ce mot, dont il est déjà question,

pour savoir si vous aimez l'Éternel votre Dieu de tout votre cœur et de toute votre âme.

5. Après l'Éternel votre Dieu vous marcherez, lui vous craindrez, ses commandemens vous observerez, sa voix vous écouterez, lui vous servirez, et à lui vous serez attachés.

6. Et ce prophète ou ce songeur de songes mourra, car il a parlé de défection de l'Éternel votre Dieu, qui vous a fait sortir du pays d'Égypte, qui t'a racheté de la maison des esclaves; pour te faire dévier du chemin où l'Éternel ton Dieu t'a ordonné de marcher. Tu enlèveras le mal du milieu de toi.

7. Quand ton frère, fils de ta mère, ou ton fils, ou ta fille, ou la femme (reposant sur) ton sein, ou l'ami (qui est) comme ton âme, t'invitera en secret, en disant : allons, servons d'autres dieux, que tu n'as pas connus, ni toi ni tes pères ;

8. Des dieux des peuples qui sont autour de vous, qui soient près de toi, ou éloignés de toi, d'un bout de la terre jusqu'à l'autre bout ;

9. Ne cède pas à son vouloir, et ne l'écoute pas ; n'aie point de ménagement pour lui ; que ton œil n'aie pas pitié de lui ; n'aie pas miséricorde, et ne le cache point ;

10. Mais fais-le mourir ; que ta main soit sur

9. וְלֹא תַחַס עֵינֶךָ עָלָיו Que ton œil n'ait pas pitié de lui. De חַס avoir pitié. וְלֹא תַכְסֶה עָלָיו Ne couvre pas (de כַּסָּה couvrir ou plutôt cacher) la honte de lui. Les Septante traduisent οὐδ' οὐ μὴ σκεπάσῃς αὐτόν. Ἀναγγέλλων ἀναγγελεῖς παρὰ αὐτοῦ, et ne le protège pas; annoncer tu l'annonceras de lui; ils ont lu וְהָיָה לְךָ הַגִּידָהּ pour וְהָיָה לְךָ הַגִּידָהּ .

בְּכָל־לִבְבְּכֶם וּבְכָל־נַפְשְׁכֶם : 5 אַחֲרֵי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם
הִלַּכְוּ וְאַחֲרָיו תִּירְאוּ וְאֶת־מִצְוֹתָיו תִּשְׁמְרוּ וּבְקִרְוֹ תִשְׁמְעוּ
וְאַחֲרָיו תַּעֲבֹדוּ וְכוּ תִדְבָּקוּן : 6 וְהַנְּבִיא הַהוּא אִם חֵלֶם
הַחֲלוֹם הַהוּא יוֹמֵת כִּי דְבַר־יְיָ סָרָה עַל־יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם
הַמוֹצִיא אֶתְכֶם מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם וְהַפּוֹדֶה מִבְּרִית עֲבָדִים
לְהַדְרִיחָהּ מִן־הַיָּרֶד אֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לָלֶכֶת בָּהּ
וּבַעֲרַת הָרַע מִקֶּרְבְּךָ : 7 כִּי יִסְיָהָ אֶתְּיָךְ
בֶּן־אִמָּה אוֹ־בִנָּה אוֹ־בִהָּ אוֹ אִשָּׁת חֵיקָה אוֹ רֵעָה
אֲשֶׁר כִּנְפִשָׁה בַּסֵּתֶר לֵאמֹר נִלְכָּה וְנַעֲבֹדָה אֱלֹהִים אֲחֵרִים
אֲשֶׁר לֹא יָדַעְתָּ אִתָּהּ וְאִבְחִיָּה : 8 מֵאֲלֹהֵי הָעַמִּים
אֲשֶׁר סָבִיבוֹתֶיכֶם הַקְרִבִּים אֵלֶיךָ אוֹ הִרְחִיקִים מִמֶּךָ מִקְצֵה
הָאָרֶץ וְעַד־קִצְרָה הָאָרֶץ : 9 לֹא־תֵאבְדָה לוֹ וְלֹא תִשְׁמַע
אֵלָיו וְלֹא־תִחָוֶם עֵינֶיךָ עָלָיו וְלֹא־תִחְמַד וְלֹא־תִכְפֹּר
עָלָיו : 10 כִּי הָרַגְתָּ תִּהְיֶה־כּוֹ יָדְךָ תִּהְיֶה־כּוֹ בְּרֵאשׁוֹנָה

Na'hmeni, d'après le Talmud, comme de permettre de manger le porc, ou de lever les interdictions touchant le mariage entre consanguins, est également un faux prophète et doit être traité comme tel ; mais nous devons l'écouter et faire ce qu'il nous dit, quand il s'agit d'une disposition temporaire (הוראת שעה).

4. מנסה *Éprouve*. Dieu veut donc qu'avant tout on écoute la raison, même avant les miracles les mieux constatés.

6. סרה על יהוה *Un détournement sur, de l'Éternel*. Qu'il soit tué par la lapidation (voy. verset 11). De נדח *pousser*, pour te faire dévier du bon chemin.

7. בן אמך *Fils de ta mère*. Avant ces mots le Samaritain ajoute או אבִיךָ או *fil de ton père, ou* ; les Septante l'expriment. אשר חיקך *La femme dans ton sein*, que tu chéris ; littéralement *de ton sein*. או רעך אשר כנפשך *Ou ton ami que tu aimes comme ton âme, comme toi-même*.

lui, en premier, pour le mettre à mort, et la main de tout le peuple, en dernier.

11. Tu l'assommeras de pierres, et il mourra, parce qu'il a cherché à te faire dévier d'auprès de l'Éternel ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison des esclaves.

12. Et que tout Israel entende et craigne, et qu'on ne continue plus de faire une si méchante chose au milieu de toi.

13. Quand tu entendras que dans une des villes que l'Éternel ton Dieu te donne pour y habiter, savoir :

14. Des hommes, enfans du désordre, sont sortis du milieu de toi et ont fait dévier les habitans de leur ville, en disant : allons, et servons d'autres dieux que vous n'avez point connus ;

15. Tu rechercheras, t'enquerras et interrogeras soigneusement; et voilà que la chose est vraie, fondée, elle a été commise, cette abomination, dans ton sein.

16. Frappe, frappe les habitans de cette ville au fil du glaive; dévoue-la, et tout ce qui y est, et son bétail, au fil du glaive.

17. Tout son butin, rassemble-le au milieu de la place, et consume au feu la ville et tout son butin en totalité,

22, v. 19. וְאֵת בְּהֵמָתָהּ Ces mots ne sont pas exprimés dans les Sept. La Vulgate termine *usque ad pecora*, sans traduire לְפִי חֶרֶב.

לְהַמִּיתוֹ וְיָרָה כָּל־הָעָם בְּאַחֲרָנָה : 11 וּבְקָלְתוֹ בְּאֲבָנִים
וַיֹּמַר כִּי בָקֵשׁ לְהַדִּיחַךָ מֵעַל יְהוָה אֱלֹהֶיךָ הַמּוֹצִיאֲךָ
מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם מִבֵּית עֲבָדִים : 12 וְכָל־יִשְׂרָאֵל
יִשְׁמְעוּ וְיִירָאוּ וְיֵלְאֻּם וְיִזְכְּרוּ כְּדָבָר הַזֶּה
בְּקִרְבְּךָ : 13 כִּי־תִשְׁמַע בְּאַחֲרָה עֲדִידָה
אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נָתַן לָךְ לְשִׁבְתָּ לָשׁוּב לְאָמְרִי : 14 וְיִזְכְּרוּ
אֲנָשִׁים בְּנֵי־בְלִיעַל מִקִּרְבְּךָ וַיְדִיחוּ אֶת־עַבְדֵי יְהוָה לְאֲמֹר
נָלַכָה וְנִעְבְּדָה אֱלֹהִים אֲחֵרִים אֲשֶׁר לֹא־יִדְעָהֶם : 15
וְדָרְשָׁה וְחִקְרָת וְשִׁאלָת הַיָּטִב וְהָרָה אֲמִירָה נִבְוֹן הַדָּבָר
נַעֲשֶׂתָה הַתּוֹעֵבָה הַזֹּאת בְּקִרְבְּךָ : 16 הֲכֵנָה חֲכָה אֶת־
יֹשְׁבֵי הָעִיר הַזֶּה לְפִי־חֶרֶב הַחֹרֵם אֹתָהּ וְאֶת־כָּל־אֲשֶׁר־
בָּהּ וְאֶת־בְּהֶמְתָּהּ לְפִי־חֶרֶב : 17 וְאֶת־כָּל־שְׁלָלָהּ
הַקִּבְּץ אֶל־תּוֹךְ רַחֲבָהּ וְשָׂרְפָתָהּ בָּאֵשׁ אֶת־הָעִיר וְאֶת־

10. *Mais tu le tueras*; d'après une sentence judiciaire, sans doute; sans cela c'eût été ouvrir la porte aux vengeances personnelles, chacun pouvant dire qu'on l'a excité à l'idolâtrie et se défaire d'un ennemi. C'est ce que paraît exprimer le texte qu'ont suivi les Septante. Voy. verset 9, et Joh., ch. 8, v. 5, 7; ainsi cet usage existait encore du temps de Jésus.

11. *Septante apostasier.*

14. *Belial*. Selon Gesenius, ce mot vient de *בלי* sans, *על* utilité; des hommes inutiles. Selon Iar'hi, de *בלי עול* sans frein, des gens effrénés; les Septante *παράνομοι*, violateurs de la loi; selon d'autres, de *עלה* élever, sans élévation d'un caractère bas. Ce mot, au reste, ne se dit pas seulement de l'infidélité et de la méchanceté, comme I Sam., ch. 10, v. 27; Prov., 16, 27; etc., mais aussi des gens débauchés; voy. I Sam., ch. 1, v. 16.

15. *Adverbe, bien*, tu rechercheras scrupuleusement la chose.

16. *Les Sept. ajoutent החרם* Voy. une semblable loi, Ex., ch.

à l'Éternel ton Dieu; qu'elle soit un monceau éternel, et ne soit plus rebâtie encore.

18. Et qu'il ne reste attaché à ta main la moindre chose de l'interdit, afin que l'Éternel revienne de l'ardeur de sa colère, et t'accorde miséricorde et te soit miséricordieux; il te multipliera, comme il l'a affirmé par serment à tes ancêtres,

19. Lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel ton Dieu, pour observer tous ses commandemens que je t'ordonne aujourd'hui, pour faire ce qui est droit aux yeux de l'Éternel ton Dieu.

CH. XIV. 1. Vous êtes les enfans de l'Éternel votre Dieu; ne vous faites pas d'incisions, et ne mettez pas de place chauve entre les yeux, pour un mort;

2. Car tu es un peuple saint à l'Éternel ton Dieu, et c'est toi que l'Éternel a choisi pour lui être un peuple précieux parmi tous les peuples qui (sont) sur la surface de la terre.

3. Tu ne mangeras rien d'abominable.

4. Voici les bêtes dont vous pourrez manger: le bœuf, le petit de la brebis et le petit de la chèvre;

5. Le cerf, la gazelle et le *ia'hmour*, l'*ako*, le *dischone*,

נִבְיָט, Saadias נִבְצָ. L'hébreu נִבְצָ signifie *honneur*. Voir Isaïe, ch. 4, v. 2; ch, 13, v. 14, etc. Il paraît que c'est une espèce de gazelle. Les Sept., texte Vatican, rendent ainsi les quatre noms d'animaux qui suivent: καὶ πύγαργον, ὄρυγα, καὶ καμηλοπάρδαλις; texte alexandrin καὶ βόβαλον, le *buffle*, καὶ τραγέλαρον, le *tragelaphe*, καὶ πύγαργον, καὶ ὄρυγα, l'*oryx*, καὶ καμηλοπάρδαλις, la *panthère* ou la *girafe*. Ounklousse וַיַּחְמוּר וַיַּעֲלָא וַיִּצָא. Le *ia'hmour*, וַיַּחְמוּר est un animal qui se trouve

כָּל-שָׂלָלָהּ כָּלֹל לַיהוָה אֱלֹהֶיהָ וְהִיטָהּ תָּל עוֹלָם לֹא
 תִּבְנֶה עוֹד : 18 וְלֹא-יִרְבֶּק בִּידֶךָ מֵאֵימָה מִן-הַחֲרָם
 לִמְעַן יָשׁוּב יְהוָה מִחֲרֹון אַפּוֹ וְנָתַן-לָךְ רַחֲמִים וְרַחֲמֶיךָ
 וְהִרְבֶּךָ בְּאִשֶּׁר נִשְׁבַּע לְאַבְרָהָם : 19 כִּי תִשְׁמָע בְּקוֹל
 יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לִשְׁמֹר אֶת-כָּל-מִצְוֹתָיו אֲשֶׁר אָנֹכִי מֵצִוְךָ
 הַיּוֹם לַעֲשׂוֹת הַיֵּשֶׁר בְּעֵינֵי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ : ס יר
 רביעי I בָּנִים אַתֶּם לַיהוָה אֱלֹהֵיכֶם לֹא תִתְגַּדְּדוּ
 וְלֹא-תִשְׂיִמוּ קָרָחָה בֵּין עֵינֵיכֶם לָמָּה : 2 כִּי עַם קָדוֹשׁ
 אַתֶּם לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ וְכָךְ בָּחַר יְהוָה לְהִיּוֹת לוֹ לְעַם
 סִגְלָה מִכָּל הָעַמִּים אֲשֶׁר עַל-פְּנֵי הָאָרֶץ : ס
 3 לֹא תֹאכַל כָּל-תּוֹעֵבָה : 4 וְאֵת הַבְּהֵמָה אֲשֶׁר
 תֹאכְלוּ שׂוֹד שָׁה בְּשָׂבִים וְשָׁה עֲזִים : 5 אֵיל וְעִבִּי

17. *platea, placé.* בלטיחא Ben Ouziel רחבה.

19. *Ce qui est droit.* Le Samaritain ajoute *והטוב et ce qui est bon*; les Septante l'expriment aussi.

CH. XIV. 1. *Ne vous faites pas d'incisions.* De גדר proprement *pénétrer* avec le couteau ou avec les ongles. Voir une semblable défense, Lévit., ch. 19, v. 28. *Ne faites pas de place chauve* à la partie de la tête correspondant *au milieu de vos yeux.* למת A, *pour un mort.* Enfants de Dieu, ne vous livrez pas dans le malheur à une douleur excessive. L'usage de se défigurer était avant tout une idolâtrie. I Rois, ch. 18, v. 28, nous voyons les adorateurs de Baal se meurtrir jusqu'au sang.

2. *Le Samaritain ajoute אלהיך ton Dieu.* Les Septante et Ben Ouziel l'expriment. סגלה *Propriété*, de סגל qui, en chaldéen, signifie *acquérir.*

3. *Voir Lévit., ch. 11, v. 2, où les animaux purs ne sont pas détaillés.* שור Les Septante mettent aussi *שה* devant שור.

5. *Daim.* La signification de la plupart des noms d'animaux suivans est douteuse. צבי Septante *δέρμας*, Vulgate *caprea*; Ounklousse

le théau et le zémér.

6. Et de tout quadrupède ayant l'ongle fendu, ayant le pied divisé en deux parties, ruminant, parmi les quadrupèdes, de celui-là vous mangerez.

7. Toutefois vous ne mangerez pas ceux-ci parmi les ruminans, ou qui ont l'ongle fendu : le chameau, ni le lièvre, ni le schaphane, car ils sont (bien) ruminans, mais ils n'ont pas l'ongle fendu; ils sont impurs pour vous;

8. Ni le pourceau, car il a bien l'ongle fendu, mais il ne rumine pas; il est impur pour vous; de leur chair vous ne mangerez pas, et à leurs cadavres vous ne toucherez pas.

9. De tout ce qui est dans l'eau voici ceux dont vous mangerez : de tout ce qui a nageoires et écailles vous mangerez;

10. Mais de tout ce qui n'a pas de nageoires et d'écailles vous ne mangerez pas; c'est impur pour vous.

11. Tout oiseau pur vous mangerez.

12. Et voici ceux dont vous ne mangerez pas : l'aigle, le peresse et l'ozniah;

13. Le raah, le milan et le daïah;

14. Le corbeau dans toute son espèce;

15. L'autruche, le hibou, le scha'haph et l'épervier, selon son espèce;

16. Le chat-huant, la chouette et le cygne;

17. Le pélican, le vautour et le plongeon;

18. L'étourneau, l'anapha, selon son espèce; le dou-

וְהָיָה גֵרֵה לֹא יִגֹּר וְשֹׁמֵר שֹׁמֵר שֹׁמֵר פֶּרֶסָה *ayant l'ongle fendu et ne ruminant pas.* C'est ce que les Septante expriment.

13. דַּאִיָּה *Daïah.* Ce mot ne se trouve pas Lévit., ch. 11, v. 14. Il manque aussi dans le Samaritain. Ce mot signifie, d'après Bochart, le

וַיִּחַמּוּר וְאָקוּ וְדִישוֹן וְהָתָאוּ וְזֶמֶר : 6 וְכָל-בְּהֵמָה
 מִפֶּרֶסֶת פֶּרֶסָה וְשִׁסְעָה וְשִׁכְעָה שִׁכְעֵי שְׁתֵּי פִרְסוֹת מַעֲלֶה גֵרָה
 בְּבֵהֶמָה אֶחָה הֹאכְלוּ : 7 אֲךָ אֶת-זֶה לֹא תֹאכְלוּ
 מִמַּעֲלֵי הַגֵּרָה וּמִפִּרְסֵי הַפֶּרֶסָה הַשְּׁסוּעָה אֶת-הַגִּמְלָה
 וְאֶת-הָאֲרֻנֹּת וְאֶת-הַשֹּׁפָן כִּי-מַעֲלָה גֵרָה הִמָּה וּפִרְסָהּ
 לֹא רִפְרוּסוֹ טִמְאִים הֵם לָכֵם : 8 וְאֶת-הַחֲזִיר כִּי
 מִפִּרְסֵי פֶרֶסָה הוּא וְרֹא גֵרָה טִמְאָה הוּא לָכֵם מִבְּשָׂרָם
 לֹא תֹאכְלוּ וּבְנִבְלָתָם לֹא תִגְעוּ : 9 אֶת-זֶה
 הֹאכְלוּ מִכָּל אֲשֶׁר בַּמַּיִם כָּל אֲשֶׁר-לֹו סִנְפִיר וְקִשְׁקִשָׁה
 תֹאכְלוּ : 10 וְכָל אֲשֶׁר אֵין-לֹו סִנְפִיר וְקִשְׁקִשָׁה לֹא
 תֹאכְלוּ טִמְאָה הוּא לָכֵם : 11 כָּל-צִפּוֹר טָהוֹר
 תֹאכְלוּ : 12 וְזֶה אֲשֶׁר לֹא-תֹאכְלוּ מֵהֶם הַנֶּשֶׁר
 וְהַפֶּרֶס וְהָעֹזְנִיָּה : 13 וְהָרָאָה וְאֶת-הָאֵיָּה וְהָדִירָה
 לְמִינָהּ : 14 וְאֶת כָּל-עֹרֵב לְמִינוֹ : 15 וְאֶת בֵּת
 הָיִעֵנָה וְאֶת-הַתַּחֲמָם וְאֶת-הַשֶּׁהָף וְאֶת-הַנֶּץ לְמִינָתוֹ :
 16 אֶת-הַכּוֹס וְאֶת-הַיִּנְשׁוּף וְהַתְּשַׁמֶּרֶת : 17 וְהַקָּאֵת
 וְאֶת-הָרַחֲמָה וְאֶת-הַשֹּׁלֵף : 18 וְהַחֲסִידָה וְהָאֲנָפָה

près de l'Euphrate, de couleur rougeâtre, et dont la chair est très-bonne à manger. Il y en a qui croient que c'est une chèvre à poil roux ou bien le chamois; de חמר être rouge. Septante l'oryx, espèce d'antilope. Les naturalistes parlent d'un cerf axis. אקו Akô, est, selon plusieurs, l'ibis; Mendelsohn traduit le cerf, le daim, le ya'hmour (rendant le mot hébreu), le bouquetin, le dischone (le mot hébreu), le bœuf sauvage et le zémer (le mot hébreu). דישוֹן Dischone, selon Bochart, espèce de gazelle, nommée pygargue. זמר Zemer, la girafe, selon les Septante.

6. וְכָל Voir sur les versets 6—12, Lévit., ch. 11.

7. הַשְּׁסוּעָה Manque dans le Samaritain. Le Talmud dit que c'est un animal à deux bosses. Voir Iar'hi.

8. וְלֹא גֵרָה Au lieu de ces mots, il y a dans le texte samaritain

chiphat (la huppe) et la chauve-souris.

19. Et tout insecte ailé est impur pour vous, (et) ne sera pas mangé.

20. Tout oiseau pur, vous (le) mangerez.

21. Vous ne mangerez d'aucune bête morte; vous la donnerez à l'étranger qui est dans tes portes, il la mangera, ou elle sera vendue au forain; car tu es un peuple saint à l'Éternel ton Dieu. Tu ne feras point cuire un chevreau dans le lait de sa mère.

22. Donne la dîme de tout le rapport de tes semailles sortant au champ, année par année.

23. Tu mangeras devant l'Éternel ton Dieu, à l'endroit qu'il choisira pour y faire résider son nom, la dîme de ton blé, de ton vin nouveau, de ton huile nouvelle, des premiers-nés de ton gros et de ton menu bétail, afin que tu apprennes à craindre l'Éternel ton Dieu toujours.

24. Mais si le chemin est trop considérable pour toi, voire que tu ne pourras pas le porter, car l'endroit que l'Éternel aura choisi pour y mettre son nom sera trop loin de toi, lorsque l'Éternel ton Dieu t'aura béni;

25. Tu le convertiras en argent, et serrant l'argent dans ta main, tu iras à l'endroit dont l'Éternel ton Dieu aura fait choix.

26. Tu mettras l'argent en tout ce que ton âme désirera, en gros et en menu bétail, en vin, en boisson

23. למדן תלמד ליראה. *Afin que tu apprennes à craindre.* למד. A cette signification *contracter une habitude*. Jérém., ch. 12, v. 16. Voir sur cette prescription, ci-dessus, ch. 12, v. 11.

25. ונתת בכסף. *Tu donneras, tu échangeras en argent.* וצרת. Et tu l'envelopperas, de צור *renfermer, presser*. Voir II Rois, ch. 5, v. 23.

לְמִינָהּ וְהָיָה כִּיפֹת וְהָעֵטֶלָּה : 19 וְכָל יֶשְׁרָאֵל הָעוֹף טָמֵא
 הוּא לָכֶם לֹא יֵאָכְלוּ : 20 כָּל-עוֹף טָהוֹר הֵאָכְלוּ
 21 לֹא-הֵאָכְלוּ כָל-נְבִלָה לְגֵר אֲשֶׁר-בְּשַׁעְרֶיהָ הַחֲנֻנִת
 וְאֵכְלָה אִי מִכֹּר לְנִכְרִי כִּי עִם קְדוֹשׁ אֲתָה לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ
 לֹא-הִבְשִׁיל וְגִי בְּחֶלֶב אִמּוֹ : פ חֲמִישִׁי
 22 עֵשֶׂר הָעֵשָׂר אֶת כָּל-תְּבוּאֹת זֶרַעַךָ הַיֵּצֵא הַשָּׂדֶה
 שְׁנָה שְׁנָה : 23 וְאֵכְלָה לְפָנֶי וַיהוָה אֱלֹהֶיךָ בַּמָּקוֹם
 אֲשֶׁר-יִבְחַר לְשָׁכֵן שְׁמוֹ שָׁם מֵעֵשָׂר הַגִּנָּה תִירְשָׁה וַיִּצְהָרָה
 וּבִכֹּרֹת בִּקְרָה וּצִאָנָה לְמַעַן הַלְמֵד לִירְאָה אֶת-יְהוָה
 אֱלֹהֶיךָ כָּל-הַיָּמִים : 24 וְכִי-יִרְבֶּה מִמֶּךָ הַיִּזְרָה
 כִּי לֹא תֹכֵל שְׂאֲתוֹ כִּי-יִרְחֹק מִמֶּךָ הַמָּקוֹם אֲשֶׁר יִבְחַר
 יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לְשׁוֹם שְׁמוֹ שָׁם כִּי יִבְרַכְךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
 25 וְנִתְחַתָּה בְּכֶסֶף וּצְרֹת הַכֶּסֶף בְּיָדְךָ וְהִלַּכְתָּ אֶל-
 הַמָּקוֹם אֲשֶׁר יִבְחַר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בּוֹ : 26 וְנִתְחַתָּה
 הַכֶּסֶף בְּכָל אֲשֶׁר-הִיא נִפְשָׁה בְּבִקְרָה וּבִצְאֵן וּבִיִּין וּבִשְׂכָר

vautour; selon d'autres, *le milan*. Mais toutes les versions sont conjecturales.

15. לְמִינָהּ *Selon son espèce*; ce mot ne se trouve pas dans le Samaritain.

19. לֹא תֹכֵל מֵהֶם *Ne seront pas mangés*. Samaritain *vous n'en mangerez pas*. Septante de même. Lévit., ch. 11, v. 21, 22, il se trouve une exception à cette défense. Voy. notes supplémentaires.

21. בְּחֶלֶב אִמּוֹ *Dans le lait de sa mère*. Voy. Exode, ch. 23, v. 19.

22. הַיֵּצֵא *Qui sort*, se rapporte à זֶרַעַךָ *ta semence*. Selon Aben Ezra, ce mot se rapporte à תְּבוּאֹת *le rapport*, malgré la différence du genre, du sujet et du verbe. Mendelsohn traduit selon le premier sens. הַשָּׂדֶה *Au champ*. I Rois, ch. 5, v. 13, אֶצֶי est construit avec le ב. Selon le Talmud, il s'agit ici de la dîme des dîmes, et Aben Ezra se livre à des considérations sur le nombre. Voir Lévit., ch. 27, v. 30, note.

forte et en tout ce que ton âme te demandera; tu mangeras là devant l'Éternel ton Dieu, et tu te réjouiras toi et ta maison.

27. Quant au lévite qui est dans tes portes, ne le délaisses pas, car il n'a pas de part ni d'héritage avec toi.

28. Au bout de trois ans tu sortiras toute la dîme de ton rapport en cette (troisième) année, et tu la déposeras dans tes portes.

29. Le lévite viendra [car il n'a pas de part ni d'héritage avec toi], ainsi que l'étranger, l'orphelin et la veuve qui (sont) dans tes portes; ils mangeront et se rassasieront, afin que tu bénisses l'Éternel ton Dieu dans tout ouvrage de ta main que tu feras.

CH. XV, 1. Au bout de sept ans tu feras schmitâ (rémission).

2. Et voici l'objet de la schmitâ : tout prêteur qui aura prêté à son prochain, remettra, ne pressera pas son prochain, ni son frère, car on a proclamé schmitâ à l'Éternel.

3. Tu presseras le forain, mais (en) ce que tu auras sur ton frère, retire ta main.

4. Toutefois il n'y aura pas de nécessiteux chez toi,

un sens impersonnel ou passif. Voir Lévit., ch. 23, v. 24, et ch. 25, v. 10. שְׁמִטָּה לַיהוָה *Rémission à l'Éternel.*

4. אֲפֹס *Toutefois.* Conjonction. Selon quelques-uns, ce mot signifie *à la vérité*; selon d'autres, *afin que*; et le sens est celui-ci : ne dépouille pas le pauvre pour te faire payer. כִּי לֹא יִהְיֶה בָךְ *Il ne devrait pas être.* Le Biour remarque qu'en hébreu il n'y a pas de forme verbale différente pour le mode indicatif et pour le mode conjonctif. Selon d'autres le sens est : ne craignez pas de vous conformer à la loi de rémission

וּבְכָל־אֲשֶׁר תִּשְׁאַלֶנָּה נַפְשְׁךָ וְאָכַלְתָּ שָׂם לִפְנֵי יְהוָה
 אֱלֹהֶיךָ וּשְׂמַחַת אַחֶרָה וּבִירְתָּךָ : 27 וְהָיוּ אֲשֶׁר־
 בְּשַׁעְרֶיךָ לֹא תִעְזְבוּנוּ כִּי אֵין לְךָ חֶלֶק וְנִחְלָה עִמָּךְ : ׀ ׀ ׀
 28 מִקְצָה ׀ שָׁלֹשׁ שָׁנִים תֹּוצִיא אֶת־כָּל־מַעֲשֶׂיךָ הַבּוֹאֲתֶיךָ
 בַּשָּׁנָה הַהִוא וְהִנַּחְתָּ בְּשַׁעְרֶיךָ : 29 וּבֹא הָיוּ
 כִּי אֵין־לְךָ חֶלֶק וְנִחְלָה עִמָּךְ וְהָיָה וְהָיָה וְהָאֱלֹמִנָה
 אֲשֶׁר בְּשַׁעְרֶיךָ וְאָכַלְוּ וּשְׂבָעוּ לְמַעַן יְבָרְכֶךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
 בְּכָל־מַעֲשֶׂיךָ יְדֹה אֲשֶׁר תַּעֲשֶׂה : ׀ ׀ ׀ שִׁשִּׁי
 טו ׀ מִקֵּץ שִׁבְע־שָׁנִים תַּעֲשֶׂה שְׂמִיטָה : 2
 וְהָיָה דְבַר הַשְּׂמִיטָה שְׁמוֹנֶה כָּל־בַּעַל מִנְשָׁה יָדוֹ אֲשֶׁר
 יִנְשָׂה בְרַעְיָהּ לֹא־יִגָּשׁ אֶת־רַעְיָהּ וְאֶת־אָחִיו כִּי־קָרָא
 שְׂמִיטָה לַיהוָה : 3 אֶת־הַנִּכְרִי הַגֵּשׁ וְאֲשֶׁר יִהְיֶה
 לְךָ אֶת־אֲחִיךָ תִשְׁמֹט יְדֹה : 4 אַפֶּם כִּי לֹא יִהְיֶה־
 בְּךָ אֲבִיוֹן כִּי־בָרֶךְ יְבָרְכֶךָ יְהוָה בָּאָרֶץ אֲשֶׁר יִהְיֶה

CH. XV. 1. *מקץ* *Au bout*. Le Biour dit que ce mot diffère de *מקצה* ; ce dernier se dit indistinctement du commencement et de la fin, un bout quelconque, comme Gen., ch. 19, v. 4, et ch. 47, v. 21, tandis que *מקץ* nese dit que de la fin. *שמיטת* *Schmitâ*, rémission des créances, et démission, renvoi des esclaves.

2. *משה* De *נשה* *prêter*; *בעל משה* *le maître de l'emprunt*, de la chose prêtée, comme *בעל החלמות* *le maître des songes*, le songeur, Gen., ch. 37, v. 19, et *בעל משהית* *le maître de la destruction*, le destructeur, Prov., ch 18, v. 9. Selon le Biour, *נשה* et par là *משה* signifie ici *cesser*, *משה ידו* l'objet a cessé d'être en sa main, mais il peut en demander le paiement; c'est ce qu'expriment les mots suivans *נשה* *אשר* *לא יגש* *qu'il a donné à titre d'emprunt à son prochain*. *נשה* *Il ne pressera pas*, de *נש*; Septante οὐκ ἀπαίτησιν, *il ne redemandera pas*. *קרא* *On a appelé*, proclamé; le participe est sous-entendu, c'est dans

car l'Éternel te bénira dans ce pays que l'Éternel ton Dieu te donne pour héritage en possession ;

5. Seulement si tu obéis à la voix de l'Éternel ton Dieu pour observer, exécuter tout ce commandement que je t'ordonne aujourd'hui.

6. Car l'Éternel ton Dieu t'aura béni, comme il te l'a dit ; tu prêteras sur gages à beaucoup de peuples, mais toi tu n'emprunteras pas ; tu domineras sur plusieurs peuples, mais sur toi ils ne domineront pas.

7. S'il se trouve près de toi un nécessaireux, quelqu'un de tes frères, dans une de tes portes, au pays que l'Éternel ton Dieu t'aura donné, n'endurcis pas ton cœur et ne resserre pas ta main à ton frère nécessaireux ;

8. Mais ouvre-lui ta main, et prête-lui sur gages suffisamment au manque dont il manquera.

9. Garde-toi qu'il n'y ait dans ton cœur quelque chose de désordonné, disant : la septième année, l'année de rémission approche ; ton œil serait méchant envers ton frère le nécessaireux, tu ne lui donnerais rien ; il crierait contre toi à l'Éternel, il y aurait en toi un péché.

10. Donne-lui, et que ton cœur ne soit point craintif lorsque tu lui donneras, car c'est à cause de cette chose-là que l'Éternel te bénira dans toutes tes œuvres et en tout où tu mettras la main.

11. Car il ne manquera de nécessaireux au pays ; c'est

10. וְהָעִבִּיטִי תַעֲבִיטְנוּ לוֹ דִּי מִחֲסוֹרֵי *Donne.* Les Sept. ajoutent comme au verset 8. Si les Israélites observent, dit Ben Ouziel, les préceptes de la loi, il n'y aura pas de pauvre parmi eux ; mais s'ils négligent l'observance des préceptes, ils ne cesseront pas d'avoir parmi

אֱלֹהֶיךָ נִתְּן-לָךְ נִחְלָה לְרִשְׁתָּהּ : 5 רַק אִם-שָׁמַעַתְּ
 הַשְׁמַע בְּקוֹל יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לִשְׁמֹר לַעֲשׂוֹת אֶת כְּלֵי-
 הַמִּצְוָה הַזֹּאת אֲשֶׁר אָנֹכִי מֵצִוְּךָ הַיּוֹם : 6 כִּי-יְהוָה
 אֱלֹהֶיךָ בֵּרַכְךָ בְּאֲשֶׁר דִּבֶּר-לָךְ וְהִעֲבַטְתָּ גוֹיִם רַבִּים
 וְאַתָּה לֹא תִעֲבֹט וּמִשְׁלַח בְּגוֹיִם רַבִּים וּבָךְ לֹא
 יִמְשֹׁלוּ : 7 כִּי-יְהוָה בָּךְ אֲבִיוֹן מֵאַחֶרֶת
 אַחֲרֶיךָ בְּאַחֵר שְׁעָרֶיךָ בְּאַרְצֶךָ אֲשֶׁר-יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נָתַן לָךְ
 לֹא תֵאֱמָן אֶת-לִבְּךָ וְלֹא תִקְפֹּץ אֶת-יְדֶיךָ מֵאַחֲרֶיךָ הָאֲבִיוֹן
 כִּי-פָרַחַת תִּפְתָּח אֶת-יְדֶיךָ לוֹ וְהִעֲבַט תִּעֲבִיטֶנּוּ : 8
 דִּי מִחֲסָדוֹ אֲשֶׁר יַחֲסֹר לוֹ : 9 הַשְׁמַר לָךְ פִּן-יְהוָה דְּבַר
 עִם-לִבְּךָ בְּרִיעַל לֹא-אֵמַר קָרְבָה שְׁנַת-הַשְּׁבַע שְׁנַת הַשְּׁמִטָה
 וְרָעָה עֵינֶךָ בְּאַחֲרֶיךָ הָאֲבִיוֹן וְלֹא תִהְיֶה לוֹ וְקָרָא עָלֶיךָ אֶל-
 יְרֵוָה וְהָיָה בָּךְ חֹטֵא : 10 נָתַן תִּהְיֶה לוֹ וְלֹא-יִירָא
 לִבְּךָ בַּחֲתָקָה לוֹ כִּי בִגְלָל וְרָדַדְתָּ הָיָה יִבְרַכְךָ יְהוָה
 אֱלֹהֶיךָ בְּכָל-מַעֲשֶׂיךָ וּבְכָל מִשְׁלַח יְדֶיךָ : 11 כִּי לֹא

des dettes, il n'y aura pas de pauvres parmi vous; le sens n'est pas clair.

Désigne *Nécessiteux*, de *אבה* *vouloir*; qui veut, qui désire. *אביון* Désigne
 ici un homme qui est au-dessous de ses affaires, et non pas un pauvre
 homme dans le besoin.

6. *Ben Ouziel* ותמשכנן Le verbe *עבט* au *Hiphil* se dit du
 créancier, et au *Piel*, du débiteur (Iar'hi). *Tu prêteras avec intérêt.* ומשלח
Tu domineras. Le créancier domine sur son débiteur.

7. *Ne rends pas fort, dur.* ואל תקפץ *Ne referme pas, ne sois*
pas avare.

8. *La quantité.* Suffisamment. Iar'hi dit qu'il faut lui donner tout ce
 qui est un besoin pour lui, même un cheval et un esclave.

9. *Septante* *ῥῆμα κρυπτόν, une chose cachée.* עם לבבך
 Littéralement *avec ton cœur.* בליעל Voir ce mot ci-dessus, ch. 13, v.

14. *Ton œil sera mauvais, tu seras malveillant.* ורעה עינך Voir Prov.,
 ch. 22, v. 9. Les dispositions du cœur se manifestent dans les yeux.

pourquoi je t'ordonne, disant : ouvre la main à ton frère, à tes pauvres, à ton nécessaire, dans ton pays.

12. Si ton frère l'Hebreu ou une Hebreue se vend à toi, il te servira six ans, mais à la septième année tu le renverras libre d'auprès de toi ;

13. Et quand tu le renverras libre d'auprès de toi ne le renvoie pas vide ;

14. Charge-le (du produit) de ton menu bétail, de ta grange, de ton pressoir, (de ce) dont l'Eternel ton Dieu t'aura béni.

15. Qu'il te souvienne que tu as été esclave en Egypte et que l'Eternel ton Dieu t'a racheté ; c'est pourquoi je t'ordonne cette chose-là aujourd'hui.

16. Mais s'il arrive qu'il te dise : je ne veux pas sortir d'auprès de toi, car je t'aime ainsi que ta maison ; car il se trouvera bien avec toi ;

17. Tu prendras un poinçon que tu mettras à son oreille et à la porte, il sera ton esclave à toujours ; tu en feras de même à ton esclave femelle.

18. Qu'il ne te paraisse pas dur de le renvoyer libre d'auprès de toi, car il t'a servi six ans pour le double du salaire d'un mercenaire. L'Eternel ton Dieu te bénira en tout ce que tu feras.

lui des provisions de voyage. Ounkl. אפריש תפריש mets de côté.—
De ton pressoir ; de יקב qui se confond avec נקב creuser ;
le pressoir était ordinairement dans la terre.

16. והיה Voy. Exode, ch. 21, v. 5, 6.

17. למתך Le poinçon ; de רצע percer. Voy. Ex., ch. 21, v. 6.
A ton esclave femme. Tous les commentateurs s'accordent à dire que les derniers mots de ce verset se rapportent au verset 14 ; elle aussi ne

וַיִּחַדֵּל אֲבִיוֹן מִקָּרֵב הָאָרֶץ עַל־כֵּן אֲנֹכִי מִצְוָה לֵאמֹר פָּתַח
 הַפֶּתַח אֶת־יְדֶיךָ לְאֶחִיךָ הָעֲנִיָּה וּלְאֲבִינָהּ בְּאַרְצָהּ : ס 12
 כִּי־יִזְכָּר לָהּ אֶחִיךָ הָעֲבָרִי אוֹ הָעֲבָרִיָּה וְעָבְדָהּ שֵׁשׁ שָׁנִים
 וּבִשְׁנָה הַשְּׁבִיעִת תִּשְׁלַחַנָּהּ חֲפָשִׁי מֵעֲמָךְ : 13
 תִּשְׁלַחַנָּהּ חֲפָשִׁי מֵעֲמָךְ לֹא תִשְׁלַחַנָּהּ רִיקָם : 14 הָעֲנִיָּה
 תִּתְּעִנִּיק לָהּ מִצֵּאָנָהּ וּמִגִּרְנָהּ וּמִקִּבָּהּ אֲשֶׁר בִּרְכָהּ יְהוָה
 אֱלֹהֶיךָ תִּתֵּן־לָהּ : 15 וְזָכַרְתָּ כִּי עָבַד הָיִיתָ בְּאֶרֶץ
 מִצְרַיִם וַיִּפְדֶּךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ עַל־כֵּן אֲנֹכִי מִצְוָה אֶת־יְדֶיךָ
 הַיּוֹם הַזֶּה : 16 וְהָיָה כִּי־יֹאמַר אֵלֶיךָ לֹא אֵצֵא מֵעֲמָךְ
 כִּי אֲהַבְּךָ וְאֶת־בִּיחֶךָ כִּי־טוֹב לֹא עֲמָךְ : 17 וְלִקְחַתָּ
 אֶת־הַמָּרְצֵעַ וְנָתַתָּה בְּאָזְנוֹ וּבִדְלָתָהּ וְהָיָה לָהּ עֶבֶד עוֹלָם
 וְאֵלֶיךָ לֹא־מַחֲךָ תַעֲשֶׂה־כֵּן : 18 לֹא־יִקְנֶשָׁה בְּעֵינֶיךָ
 בְּשִׁלְחָהּ אֶת־הָחֲפָשִׁי מֵעֲמָךְ כִּי מִשְׁנָה שֹׁכֵר עָבְדָהּ
 שֵׁשׁ שָׁנִים וּבִרְכָהּ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּכָל אֲשֶׁר תַּעֲשֶׂה : פ

eux des pauvres; c'est pourquoi je vous commande, donnez à vos frères pauvres et aux nécessiteux qui se trouveront dans votre pays. בגלל *A cause*; de la racine גלל *rouler*; ce mot gouverne ordinairement le génitif.

11. Les Septante ajoutent *הזוה* comme au verset 15. *Dans ton pays*. Selon les commentateurs, *secours ton compatriote avant tout autre*.

12. *Ton frère*, de ton peuple. Voy. Lévit., ch. 21, v. 2; ch. 25, v. 39.

14. ענק — *תעניק* Selon Kim'hi, signifie *charger sur les épaules*. En arabe ce mot signifie *orner de dons*, et en hébreu il exprime également l'idée d'ornement autour du cou : ענקים לגררתיך Prov., ch. 1, v. 9; mais la plupart des commentateurs font signifier à ce mot *donner comme don*. L'emploi de ce mot comme verbe ne se trouve qu'en cet endroit. Septante ἐκδοῦναι ἐκδοῦσαι αὐτῇ; Vulgate de même, *dabis viaticum; donne-*

19. Tu sanctifieras à l'Éternel ton Dieu tout premier-né mâle qui naîtra dans ton gros et menu bétail; tu ne laboureras point avec le premier-né de ton bœuf, et tu ne tondras pas le premier-né de tes brebis.

20. Tu le mangeras, toi et ta maison, année par année, devant l'Éternel ton Dieu, à l'endroit que l'Éternel ton Dieu aura choisi.

21. Mais s'il a quelque défaut, (s'il est) boiteux ou aveugle, ou tout mauvais défaut, tu ne le sacrifieras pas à l'Éternel ton Dieu;

22. Tu le mangeras dans tes portes; l'homme impur et le pur ensemble, comme (pour) le cerf et la gazelle.

23. Seulement tu n'en mangeras pas le sang, tu le répandras sur la terre comme de l'eau.

CH. XVI. 1. Garde le mois d'abib (*des épis*), et fais le pessa'h (*pâque*) à l'Éternel ton Dieu; car dans le mois d'abib l'Éternel t'a fait sortir d'Égypte, pendant la nuit.

2. Sacrifie le pessa'h à l'Éternel ton Dieu en menu et

21. רִזְזַבְחָנוּ — זֶבַח Ici signifie non *immoler pour un sacrifice*, mais *égorger pour s'en nourrir*.

22. הַטֶּמָּא Le Samaritain ajoute בְּקֶרְבְּךָ *au milieu de toi*.

CH. XVI. 1. שְׁמֹר *Observe*. Il est question ici des trois grandes fêtes. Voy. Lévit., ch. 23, v. 6. חֹדֶשׁ הָאֲבִיב *Mois d'abib* (des épis). Ce mois correspond en grande partie à notre avril, mois dans lequel le blé commence à mûrir en Palestine. On sait que les mois, chez les Hébreux n'étaient distingués que par le nombre, et outre ce premier mois *abib*, les autres n'avaient pas de noms. Ce n'est que dans l'exil que les Hébreux ont adopté les noms d'origine chaldéenne, à ce que dit Aber Esra sur ce verset. Ainsi 1^o נִיסָן *nissane*, ou mois d'abib, 2^o זִיץ *sio*, I Rois, ch. 6, v. 1, 36, ou יָאִיר *yiar*, correspond à mai; 3^o סִיוָן *sivane*, Esth., ch. 8, v. 9, correspond à juin; 4^o תַּמּוּז

שביעי 19 כל-הבכור אשר יולד בבקרך ובצאנך
 והזכר תקדיש ליהוה אלהיך לא תעבד בבקר שורך ולא
 חזו בכור צאנך : 20 לפני יהוה אלהיך תאכלנו
 שנה בשנה במקום אשר יבחר יהוה אתה וביתך : 21
 וכי יהיה בו מום פסח או עור כל מום רע לא תזבחנו
 ליהוה אלהיך : 22 בשעריך תאכלנו הטמא
 ורהטחור יהיו בציבי ובאיל : 23 רק את-דמו
 לא-תאכל על-הארץ תשפכנו במים : פ
 י 1 שמור את חרש האביב ועשית פסח ליהוה
 אלהיך כי בחרש האביב הוציאך יהוה אלהיך ממצרים
 לילה : 2 וזבחת פסח ליהוה אלהיך צאן ובקר

doit pas partir sans emporter des marques de la générosité de son maître ; mais l'oreille ne lui était pas percée lorsqu'elle voulait rester. Le texte n'autorise pas cette exception en faveur de la femme.

18. *Car il t'a servi pour le double salaire de mercenaire*, c'est-à-dire, il t'a fait le double de ce que feraient deux mercenaires. Septante *ὅτι ἐπέτειον μισθὸν τοῦ μισθωτοῦ ἑδούλευσέ σοι ἕξ ἔτη*, *car six ans il t'a servi pour le salaire annuel d'un mercenaire*; Vulgate dans le même sens, qui n'est pas conforme à l'hébreu. Aben Esra dit qu'un mercenaire n'avait que trois ans à faire, et que celui-ci en ayant fait six, a fait un service double. Il cite Isaïe, ch. 16, v. 17, *שלוש שנים כימי שכיר*, *trois années, comme les jours du mercenaire*. Selon Raschbame, les mots *משנה שכר שכיר* *le double du salaire d'un mercenaire*, se rapportent à la gratification à donner ; le sens serait : qu'il ne te paraisse pas dur de lui donner au bout de la sixième année le double du salaire d'un mercenaire, puisque l'Éternel t'aura béni. *וברכך* *Passé pour un futur* ; on ne distingue ces deux temps que par le sens (Aben Esra).

19. *Tout premier-né*. Il s'agit ici des premiers-nés dont il est question ci-dessus, ch. 12, v. 17. *שורך* *Ton bœuf*. Le mot *פר* *taureau*, ne se trouve pas le Deutéronome.

20. *Et ta maison*, ta famille et tes serviteurs.

gros bétail, à l'endroit que l'Éternel aura choisi pour y faire résider son nom.

3. Tu ne mangeras pas avec lui (le pessa'h) d'acidité; sept jours tu mangeras avec lui des pains non levés, pains de misère, car tu es sorti de l'Égypte en hâte, afin que tu te rappelles le jour de ta sortie du pays d'Égypte, tous les jours de ta vie.

4. Qu'il ne soit pas vu de levain dans tous tes confins pendant sept jours, et qu'il ne reste pas jusqu'au matin de la chair du sacrifice que tu auras fait le soir du premier jour.

5. Tu ne pourras point sacrifier le pessa'h dans une de tes portes que l'Éternel te donnera;

6. Mais seulement à l'endroit que l'Éternel ton Dieu aura choisi pour y faire résider son nom, là tu sacrifieras le pessa'h le soir, au coucher du soleil, au temps de ta sortie d'Égypte.

יְהוָה Le Samaritain et deux manuscrits ajoutent אֱלֹהֶיךָ *ton Dieu*, les Septante, le Syriaque, la Vulgate et Saad. l'expriment. לְשֹׁכֵן שְׁמוֹ שָׁם Voy. ci-dessus, ch. 12, v. 5.

3. עָלָיו *Dessus*, avec la victime. לֶחֶם עָנִי *Le pain de la misère*; soit parce qu'il rappelle le malheur de l'esclavage, soit aussi parce que, infermenté, ce pain est sans goût et sans saveur.

4. זָבַח — תִּזְבַּח Ne se dit pas seulement de l'action d'égorger, mais plutôt de la consommation du sacrifice.

5. לֹא תֻּכַּל *Tu ne pourras pas légitimement*. Ounkl. לִית לְךָ רֶשֶׁן *tu n'as pas permission*. Voy. II. Sam., ch. 17, v. 17. שַׁעְרֶיךָ *Tes portes, tes villes*.

6. מוֹעֵד *L'époque*. De יָעַד *déterminer*, le lieu, le temps. Les Samaritains sacrifient encore aujourd'hui le pessa'h sur le mont Garizime. Voy. la notice à la fin du volume.

במקום אשר יבחר יהוה לשכן שמו שם 3 לא
 תאכל עליו חמץ שבועת ימים תאכל עליו מצות לחם
 עני כי בחפזו יצאה מארץ מצרים למען הזכר את
 יום יצאה מארץ מצרים כל ימי חייו : 4 ולא
 יראה לך שאר בכללך שבועת ימים ולא יראה
 מן הבשר אשר תזבח בערב ביום הראשון לבקר
 5 לא תוכל לזבח את הפסח באחד שעריך אשר
 יהוה אלהיך נתן לך : 6 כי אם אל המקום
 אשר יבחר יהוה אלהיך לשכן שמו שם תזבח את
 הפסח בערב בבוא השמש מועד יצאה ממצרים

אלול ^{6°} *ab*, correspond à août; 5° *ab*, correspond à août; 6° *ab*, correspond à août; 7° *tischri*, appelé aussi *ירח האיתנים* le mois des fleuves continuels, I Rois, ch. 8, v. 2, correspond au mois d'octobre? (c'est le commencement de l'année civile; l'année religieuse commençait à nissane); 8° *boul*, I Rois, ch. 6, v. 38, aussi appelé *מרחשון* *mar'heschvane*, correspondant à novembre; 9° *kislev*, Zach., ch. 7, v. 1; Néb., ch. 1, v. 1, correspondant à décembre; 10° *tebeth*, Esth., ch. 2, v. 16, correspondant à janvier; 11° *schebat*, Zach., ch. 1, v. 7, correspondant à février; 12° *ader*, Esth., ch. 3, v. 7, 13; ch. 8, v. 12, ch. 9, v. 1, correspond à mars. Le mois supplémentaire s'appelle *אדר שני* ou *אדר* *deuxième ader*. (Voyez la Notice sur le calendrier, Lévit., p. 170.) *לילה* *La nuit*. Iar'hi observe que les Israélites étant sortis de l'Égypte le jour (voy. Nombres, ch. 33, v. 3), il faut que le mot *לילה* se rapporte à la permission de sortie que donna Pharaon pendant la nuit; mais le mot peut aussi se rapporter à *ועשית פסח* *tu feras la pâque la nuit*; l'accent tonique favorise cette explication; le mot *ממצרים* porte un accent disjonctif.

2. *פסח* *Pessa'h* s'entend de la fête de pâque; car la victime pascale était un agneau et non du gros bétail. Sous-entendu, et d'autres victimes de menu et de gros bétail. Saadiah a *וצעה* et le menu bétail.

7 ובשלת ואכלה במקום אשר יבחר יהוה אלהיך
 בו ופניתי בפניך והלכת לאחריך : 8 ששת ימים
 תאכל מצות וביום השביעי עצרת ליהוה אלהיך לא
 תעשה מלאכה : 9 שבעה שבעת הספר
 לך מהחל חרמש בקמה תחל לספר שבעה שבעות :
 10 ועשית חג שבעות ליהוה אלהיך מפת נדבת
 ידך אשר תתן כאשר יברכה יהוה אלהיך : 11
 ושמחת לפני יהוה אלהיך אתה ובנך ובהך ועבדך
 ואמתך וחלוי אשר בשעריך והגר והיהודי והאלמנה
 אשר בקרבך במקום אשר יבחר יהוה אלהיך לשכן
 שמו שם : 12 וזכרת כי עבד היית במצרים
 ושמרת ועשית את החקים האלה : 13 פ מפטיר
 חג הסכת תעשה לך שבעת ימים באספך מגרנה

7. *Tu le feras cuire au feu*; voy. II Chr., ch. 35, v. 13. Cuire dans l'eau s'exprime par בשל במים. Voy. Exode, ch. 12, v. 9. *Tu pourras t'en retourner*; ce n'est pas un commandement. *לאחריך* A tes tentes, à la maison; méthaphore empruntée à la vie des peuples de l'Arabie.

8. *Six jours*. Dans l'Exode, ch. 12, v. 18; ch. 13, v. 6, 7; Nombres, ch. 28, v. 17, il est question de sept jours. Aben Esra dit : *les anciens ont dit depuis que la faux* (est portée sur le blé); c'est le second jour de pâque, et c'est ce qui fait sept jours; *les mots le septième jour peuvent aussi se rapporter aux mots six jours*; tu mangeras six jours des pains azymes et aussi le septième. Selon Mendelsohn, le sens de la phrase est : Après avoir mangé des pains azymes, tu feras une clôture (עצרת) le septième. Les Samaritains, fideles à ce texte ne mangent du pain sans levain que pendant six jours, et au septième ils vont en pèlerinage sur le mont Garizime, et passent la journée en prières. Sur le mot עצרת, voy. Lévit., ch. 23, v. 36. Les Sept. traduisent עצרת ליהוה par ἐορτὴν Κυρίου, *une fête à l'Éternel*; la version samaritaine de même חג. Vulgate *collecta*, *une assemblée*, de même Ounklou : se בניש Ben Ouziel et la version syriaque. Mendelsohn traduit *Beschluß* : *clôture*.

jours, lors de ta récolte de ta grange et de ton pressoir.

14. Tu te réjouiras en ta fête, toi, ton fils, ta fille, ton esclave mâle et ton esclave femelle, et le lévite, ainsi que l'étranger, l'orphelin et la veuve qui (sont) en tes villes.

15. Tu solenniseras sept jours à l'Éternel ton Dieu, à l'endroit que l'Éternel aura choisi, car l'Éternel ton Dieu te bénira dans tout le produit et tout l'ouvrage de tes mains, et tu ne seras que joyeux.

16. Trois fois l'année toute ta population mâle paraîtra devant la face de l'Éternel ton Dieu, à l'endroit qu'il aura choisi, à la fête des pains non levés, à la fête des semaines et à la fête des tabernacles; et que l'on ne paraisse pas vide devant la face de l'Éternel.

17. Chacun selon la capacité de sa main, selon la bénédiction de l'Éternel ton Dieu, qu'il t'aura donnée.

lieu que les auteurs du Talmud eux-mêmes ne se sont pas tous soumis à l'usage du second jour; entre autres un certain rabbi Nathan Bar-Assi (traité *Pessa'h*, fol. 52), qui à la vérité fut excommunié pour cette inobservation, mais seulement parce qu'il avait agi publiquement contre l'usage local, car le Talmud permet de travailler dans les endroits où il ne demeure pas d'Israélites. Quant aux demi-fêtes, dont il y en a quatre à la fête de pâque et cinq à la fête des tabernacles, le texte du Pentateuque permet de travailler en ces jours; mais le Talmud borne cette permission aux choses qui ne peuvent être remises sans préjudice. *Thariag*, p. 32. Voy. aussi la Notice sur le calendrier, Lévit., p. 186.

17. כמתנת ידו Litt. *Selon le don de sa main*. En Orient, dit Iahn (*Archéologie biblique*, tom. 1^{er}, 2^{me} partie, § 202), c'est une démonstration de respect que de faire des présens aux supérieurs. L'origine de cet usage, dit-il, vient probablement de ce que les premiers rois n'étaient pas riches.... Plus tard ces dons, volontaires d'abord, furent

וּמִיָּקְבֹכָהּ : 14 וְשִׁמְחָתָם בַּחֲגֹה אֶתְהָ וּבְנֹהּ וּבְחֹהּ וְעִבְדֹהּ
 וְאַמְחֹהּ וְהַלֹּוּ וְהַגֵּר וְהַיְחֹוֹם וְהָאֶלְמָנָה אֲשֶׁר בְּשַׁעֲרֶיהָ
 15 שִׁבְעַת יָמִים תֵּחַג לַיהוָה אֱלֹהֶיהָ בַּמָּקוֹם אֲשֶׁר יִבְחַר
 יְהוָה כִּי יִבְרַכֶּה יְהוָה אֱלֹהֶיהָ בְּכָל־תְּבוּאָתָהּ וּבְכָל־
 מַעֲשֶׂה יָדָיָהּ וְהָיִיתָ אָךְ שִׂמְחָה : 16 שְׁלוֹשׁ פַּעֲמִים
 בַּשָּׁנָה יֵרָאֶה כָּל־זְכוּרָה אֶת־פָּנָיו יְהוָה אֱלֹהֶיהָ בַּמָּקוֹם
 אֲשֶׁר יִבְחַר בַּחֲגֵי הַמִּצּוֹת וּבַחֲגֵי הַשְּׁבִיעוֹת וּבַחֲגֵי הַפְּכוּרֹת
 וְלֹא יֵרָאֶה אֶת־פָּנָיו יְהוָה רִיקָם : 17 אִישׁ כַּמִּתְנַחֵךְ
 יָדוֹ כְּבִרְכַּת יְהוָה אֱלֹהֶיהָ אֲשֶׁר נָתַן־לָהּ :

13. *De ta grange.* Iar'hi conclut de là qu'il faut couvrir les tabernacles des rebuts (פסולת) de l'aire et du pressoir.

15. *אך* Particule exclusive : sois *seulement* content; ne t'occupe de rien que de la fête. Les Septante n'expriment pas cette particule.

16. *Trois fois.* Voici ce que dit M. Creuzenach au sujet des seconds jours de fête que nous continuons à célébrer. « Les grandes difficultés qu'entraîne dans toutes les branches d'industrie la célébration du second jour de fête, a souvent fait agiter la question, si de nos jours on ne devrait pas abolir ces seconds jours. Il est clair que cela se peut sans manquer à la loi de Moïse. Mais en est-il de même par rapport au Talmud? Les partisans de cette collection ne consentiront pas facilement à la suppression; car quelque peu d'égard au mérite de nos jours, où les connaissances astronomiques sont si perfectionnées, le motif qui a fait établir les fêtes supplémentaires, toutefois une fête établie par un synode ne peut être abolie que par une autre nouvelle décision synodale. Mais il ne se trouve certainement rien dans le Talmud qui donne lieu de croire qu'une décision synodale ait statué sur le second jour des fêtes de pâque, de la pentecôte et des tabernacles. Quant à celui de la fête du souvenir (ראש השנה — יום הזכרון), les opinions sont partagées. Nous croyons donc, conclut M. Creuzenach, que le second jour de la fête du souvenir ne peut être aboli dans les synagogues sans *manquer au Talmud*, tandis que pour les autres fêtes, cette abolition peut d'autant plus avoir

18. Tu t'établiras des juges et des appariteurs dans toutes tes villes que l'Éternel ton Dieu te donne, selon tes tribus; qu'ils jugent le peuple par un jugement équitable.

19. Ne fais pas incliner le jugement, n'aie pas d'égard à l'apparence de la personne et n'accepte pas de présent; car un présent aveugle les yeux des sages et pervertit les paroles des justes.

20. La justice, la justice recherche, afin que tu vives et que tu possèdes le pays que l'Éternel ton Dieu te donne.

21. Ne te plante point de bocages d'aucun arbre,

anciens, les prophètes et les talmudistes, jusqu'au septième siècle, où les académies de Jérusalem, de Soura et de Pumbeditha eurent cessé d'exister. On nomme cette ordination *semichâ*, ou *imposition des mains*; quoique cette imposition ne fût nullement nécessaire à la *semichâ*, il fallait que dans chaque sanhédrin il y en eût au moins un ayant la *semichâ*; il la donnait ensuite aux autres membres. Toutefois, sous Hillel l'ancien, on convint de ne plus donner la *semichâ* sans autorisation du nassi. Le grand sanhédrin avait la direction des plus importants intérêts de la religion, et devait instituer les petits sanhédrins. Les petits sanhédrins, espèce de cour d'assises, s'occupaient des affaires criminelles; quant aux contestations d'argent, les tribunaux de trois juges en connaissaient; nul d'entre eux n'avait besoin de la *semichâ*. (*Thariag*, p. 149).

19. לֹא תִכִּיר פָּנִים Littéralement *ne reconnais pas la face*, n'aie pas d'égard pour la personne. Les Septante mettent le pluriel. שָׁחַר Don corrupteur. (Voy. Exode, ch. 23, v. 8.)

20. צִדְקָא צִדְקָא Les Sept. traduisent le premier comme adverbe, et le second comme substantif: *tu rendras le jugement avec justice*.

21. אֲשֶׁרָה כָּל עֵץ *En bocage, aucun arbre*. C'est ce que les grammairiens appellent une *apposition*, expliquant la matière dont un objet est fait. Le mot אֲשֶׁרָה désigne aussi l'idole même; Astarté, selon

18 שִׁפְטִים וְשֹׁטְרִים תִּתֶּן לָהֶם בְּכָל־שְׁעָרֶיךָ אֲשֶׁר יְהוָה
 אֱלֹהֶיךָ נָתַן לָךְ לִשְׁבִּטֶיךָ וּשְׁפִטָּה אֶחָד־הֵעָם מִשְׁפַּט־צֶדֶק :
 19 לְאַהֲמָה מִשְׁפָּט לֹא תִכִּיר פָּנִים וְלֹא־תִקַּח שֹׁחַד
 כִּי הַשֹּׁחַד יַעֲוֶה עֵינֶי חֲכָמִים וְיִסְלֹף דְּבַר צְדִיקִים :
 20 צֶדֶק צִדֵּק תִּרְדֹּף לִמְעַן תַּחֲיֶה וִירָשָׁה אֶת־הָאָרֶץ אֲשֶׁר־
 יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נָתַן לָךְ :
 21 לֹא־תִטַּע לָךְ

exigés. Cette manière de transporter à la divinité les usages qui existent parmi les hommes en Orient, peut expliquer plusieurs commandemens de l'Écriture, dont le berceau est l'Orient.

18. שִׁפְטִים *Schofetime; des suffets.* Vient de שָׁפַט *juger.* Ounklousse שֹׁטְרִים *des juges.* Aquila dit *ἐκδοκασταί, des appariteurs.* Ounklousse פֹּרְעָנִים *des exécuteurs* de la justice; d'où *πρασσω* et *πράκτωρ.* Ben Ouziel dit כֶּרְכִּין *des sergens;* ce nom leur est donné dans l'Évangile de saint Luc, ch. 12, v. 58. Voy. Exode, ch. 5, v. 6. Sept. *γραφικταισι σαγωγῆς, des archivistes, des greffiers.* Le Pentateuque, dit M. Creuzenach, ne fait pas connaître la manière dont les tribunaux étaient organisés, et ce que le Talmud en dit est en partie traditionnel et en partie déduit de l'Écriture. En voici l'essentiel: dans l'intérieur de la cour du temple de Jérusalem siégeait la cour suprême, appelée le grand sanhédrin. Il était composé de soixante-dix juges et d'un président (nassi). Le président représentait Moïse, et en avait l'autorité, et les soixante-dix juges figuraient les soixante-dix anciens que Moïse s'était associés par l'ordre de Dieu (Nomb., ch. 11, v. 16). Outre le grand sanhédrin, il y en avait deux petits, composés chacun de vingt-trois juges, et qui siégeaient l'un à l'entrée de la cour du temple, et l'autre à la première porte de la montagne du temple de Moriah. Il y avait de semblables petits sanhédrins dans chaque ville dont la population permettait d'établir ces tribunaux; dans les endroits moins importants, il n'y avait que trois juges. Moïse en s'associant les soixante-dix anciens leur communiqua, comme nous le voyons, Nombres, ch. 11, v. 24, de son esprit, et les gratifia par là de la participation de son autorité religieuse et judiciaire. Cette espèce d'ordination, dit-on, s'est transmise par Josué, par les

auprès de l'autel de l'Éternel ton Dieu, lequel tu te seras fait ;

22. Et ne t'élève pas de stèle, que hait l'Éternel ton Dieu.

CH. XVII. 1. Ne sacrifie pas à l'Éternel ton Dieu un bœuf ou un agneau qui aurait en lui un défaut, quelque chose de mauvais, car c'est une abomination de l'Éternel ton Dieu.

2. S'il se trouve 'au milieu de toi, dans une de tes villes que l'Éternel ton Dieu te donnera, un homme ou une femme qui fasse ce qui est mal aux yeux de l'Éternel ton Dieu, en transgressant son alliance ;

3. Il va et sert d'autres dieux, et se prosterne devant eux, ou devant le soleil, ou devant la lune, ou devant un ornement du ciel, que j'ai interdit ;

4. Cela t'est annoncé et tu l'apprends ; tu t'en es enquis soigneusement, et voici que vraiment la chose est confirmée, cette abomination s'est commise en Israel ;

5. Tu feras sortir vers tes portes cet homme ou cette femme ayant fait cette méchante action, cet homme ou cette femme ; tu les assommeras de pierres, et ils mourront.

6. Sur le dire de deux témoins ou de trois témoins, *je n'ai pas commandé*, mais que j'ai défendu. Voy. une semblable expression, Jérémie, ch. 7, v. 31.

4. וְדָרַשְׁתָּ Le mode de jugement n'est pas indiqué ; probablement les anciens de la tribu formaient le tribunal.

5. אֶל שַׁעְרֶיךָ Se rapporte à וְהוֹצֵאתָ *tu feras sortir . . . à tes portes*. Ounklousse traduit אֶל שַׁעְרֶיךָ de deux manières ; la première, לְתָרַע à la porte de ta maison de justice, est combattue par Iar'hi, qui dit que l'exécution doit avoir lieu à l'endroit où s'est commis le crime ; la seconde version d'Ounklousse est לְקִירוֹךְ à ta ville ; voy. ci-dessus, verset 2 ; c'est celle qu'a suivie Mendelsohn. Les mots הָאִשָּׁה jusqu'à אֲשֶׁר manquent dans les Septante Vatican.

אֲשֶׁרָה כָּל־עֵץ אֲצִל מִזִּבְחַ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֲשֶׁר תַּעֲשֶׂה־
 לָךְ : 22 וְלֹא־תִקֵּים לָךְ מִצְבֵּה אֲשֶׁר שָׁנָא יְהוָה
 אֱלֹהֶיךָ : 1 וְיִזְכֹּר לֹא־הִזְכִּיר לְיְהוָה
 אֱלֹהֶיךָ שׁוֹר וְשֵׂה אֲשֶׁר יְהוָה בּוֹ מִיּוֹם כָּל דְּבַר רָע כִּי
 תוֹעֲבֹת יְהוָה אֱלֹהֶיךָ הֵוא : 2 כִּי־יִמָּצֵא
 בְּקִרְבְּךָ בְּאַחַד שְׁעָרֶיךָ אֲשֶׁר־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נָתַן לָךְ אִישׁ
 אוֹ־אִשָּׁה אֲשֶׁר יַעֲשֶׂה אֶת־הָרָע בְּעֵינֵי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
 לַעֲבֹד בְּרִיתוֹ : 3 וְיִלָּךְ וַיַּעֲבֹד אֱלֹהִים אֲחֵרִים
 וַיִּשְׁתַּחֲוֶה לָהֶם וַיִּשְׁמַשׁ אוֹ לַיְדָה אוֹ לְכָל־צָבָא הַשָּׁמַיִם
 אֲשֶׁר לֹא־צִוִּיתִי : 4 וַיִּהְיֶה־לָּךְ וְשָׁמַעַת וּדְרָשָׁה
 הַטֵּב וְהַנָּה אָמַר נִכּוֹן הַדָּבָר נַעֲשֶׂתָה הַתּוֹעֲבָה הַזֹּאת
 בְּיִשְׂרָאֵל : 5 וְהוֹצֵאת אֶת־הָאִשׁ הַזֹּאת אוֹ אֶת־
 הָאִשָּׁה הַזֹּאת אֲשֶׁר עָשָׂה אֶת־הַדָּבָר הָרָע הַזֶּה אֶל־
 שְׁעָרֶיךָ אֶת־הָאִשׁ אוֹ אֶת־הָאִשָּׁה וּמִקְלָתָם בְּאֲבָנִים
 וּמָתוֹ : 6 עַל־כֵּן שְׁנַיִם עֲדִים אוֹ שְׁלֹשָׁה עֲדִים

quelques-uns. כל עץ אצל מזבח ה' אלהיך לא כל Les Sept. ont lu Tu ne feras aucun bois auprès de l'autel de ton dieu. Cette leçon est assez plausible.

22. מצבה *Un stèle* pour l'idolâtrie; les mots suivans l'expliquent. *Que l'Éternel ton Dieu hait* (Aben Esra). Selon Maimonides, le stèle étant particulièrement consacré à l'idolâtrie, était par cette raison interdit aux Israélites. Le Talmud observe que Jâcob a érigé un stèle et fut agréable à l'Éternel. Il en conclut que telle chose est bonne en son temps et blâmable en un autre, selon l'usage qu'on en fait. Le Talmud fait l'application pratique de ce principe. (Voy. Lévit., ch. 26, v. 1.)

Ch. XVII. 1. כל דבר רע *Toute chose mauvaise*. Aben Esra dit : un défaut.

2. כי ימצא *S'il se trouve*. Ci-dessus, chapitre 13, il s'agit du séducteur; ici, de la séduction. לעבר בריתו *Pour transgresser son alliance*, en suivant les idoles.

3. וילך *Il va*. Les Sept. mettent partout le pluriel. *Que*

mourra le (condamné à) mort, il ne mourra pas sur le dire d'un seul témoin.

7. La main des témoins sera la première sur lui pour le faire mourir, et la main de tout le peuple ensuite, et tu feras disparaître le mal du milieu de toi.

8. S'il te manque quelque chose pour pouvoir juger entre meurtre et meurtre, entre cause et cause, entre plaie et plaie, des affaires litigieuses dans tes portes, tu te lèveras et tu monteras à l'endroit que l'Éternel ton Dieu aura choisi.

9. Tu viendras devant les cohenime, les lévites, et devant le juge qui sera en ce temps-là; tu interrogeras, et ils te diront la chose du jugement.

10. Tu feras selon la teneur de la chose qu'ils te déclareront à l'endroit que l'Éternel aura choisi, et tu observeras à exécuter selon ce qu'ils t'auront enseigné.

ce cas שפט est un mot collectif, pour *les juges*, la fin du verset, où le verbe se trouve au pluriel, est favorable à cette dernière opinion. ודרשת A la deuxième personne du singulier; Samaritain ודרשו à la troisième personne du pluriel; Sept. καὶ ἐκζητήσαντες ἀναγγελοῦσί σοι, *ayant recherché ils t'annoncent*, comme s'il y avait ודרשו. Tout ceci paraît un mélange des traditions de l'état nomade et des institutions actuelles de l'écrivain.

10. ככל Selon tout ce qui a rapport à la cause. D'après les paroles du texte, dit M. Creuzenach, il ne s'agit pas ici d'une autorité ayant mission de veiller aux lois rituelles, mais d'un tribunal suprême. D'après l'explication talmudique, il s'agit ici d'une autorité spirituelle très-étendue donnée au grand sanhédrin et à celui qui devait ensuite le remplacer, autorité que Maimonides définit ainsi (*Hil'hoth Mamrim*, § 16) : Le tribunal suprême de Jérusalem forme la source de la doctrine orale; c'est là le fondement de l'instruction du peuple, et de là se répandent sur tout Israël la loi et le droit; c'est à ce tribunal que l'Écriture fait allusion par les mots *selon le contenu de l'instruction*, et celui qui croit à Moïse et à sa doctrine est obligé de suivre, dans ce qui a

יוֹמָהּ הַמָּוֶה לֹא יוֹמָהּ עַל־פִּי עֵד אֶחָד : 7 יֵד הָעֵדִים
 הָיְיָה־בּוֹ בְּרֵאשֹׁנָה לְהַמְיָחוֹ וְיֵד כָּל־הָעָם בְּאַחֲרֹנָה
 וּבַעֲרֹת הָרַע מִקֶּרְבָּהּ : פ

8 כִּי יִפְלֹא מִמֶּךָ דָּבָר לְמִשְׁפָּט בֵּין־לָם וּלְדָם בֵּין־
 דִּין לְדִין וּבֵין נִגְעַ לְנִגְעַ דְּבָרֵי רִיבָה בְּשִׁעְרֶיהָ וּקְמָהּ
 וְעֹלֶיהָ אֶל־הַמָּקוֹם אֲשֶׁר יִבְחַר יְהוָה אֱלֹהֶיהָ בּוֹ : 9
 וּבָאתָ אֶל־הַכֹּהֲנִים הַלְוִיִּם וְאֶל־הַשֹּׁפֵט אֲשֶׁר יִהְיֶה בַיָּמִים
 הָהֵם וּדְרָשָׁתָּ וְהִגִּידוּ לְךָ אֵת דְּבַר הַמִּשְׁפָּט : 10
 וַעֲשִׂיתָ עַל־פִּי הַדָּבָר אֲשֶׁר יִגִּידוּ לְךָ מִן־הַמָּקוֹם הַהוּא
 אֲשֶׁר יִבְחַר יְהוָה וְשָׁמַרְתָּ לַעֲשׂוֹת כְּכֹל אֲשֶׁר יוֹרֶה :

6. *Deux témoins ou trois.* Selon Na'hmeni, il faut faire déposer par autant de témoins qu'il s'en trouve. Selon une opinion rapportée par Aben. Esra, il faut deux témoins instruits, ou trois autres qui ne le sont pas. L'admirable institution du jury rend inutile la fixation du nombre et même la nécessité de témoins.

7. *בראשנה* Voy. ci-dessus, ch. 13, v. 9 et 10.

8. *יפלא* Au *Niphal*, être extraordinaire; si quelque cause te paraît difficile. *בין דם לדם* Litt. *entre le sang et le sang*, entre un assassinat et un meurtre involontaire. *בין דין לדין* Litt. *entre le jugement et le jugement*, quand on est dans le doute sur la bonté des causes agitées. *בין נגע לנגע* *Entre une plaie et une plaie*; selon quelques-uns, il s'agit de plaies faites volontairement, et dont il est question Exode, ch. 21, v. 18; selon d'autres, et c'est dans ce sens que traduit Ounkl., il s'agit de voir si c'est une véritable lèpre ou non. Voy. Lévit., ch. 13, v. 30. Il s'agit probablement ici de la justice criminelle, civile et de police correctionnelle.

9. *הכהנים הלוים* Selon les commentateurs, *les cohenime de la tribu de Lévi*. Aben Esra dit qu'il y a des cohenime qui ne sont pas de la tribu de Lévi. *אל השפט* *Vers le juge*. Plusieurs commentateurs entendent par là le grand pontife (*כהן הגדול*): d'autres, le roi; d'autres, le collège des prophètes, des lévites et d'autres hommes considérés. Voy. Exode, ch. 18, v. 22; Nomb., ch. 11, v. 24, et ci-dessus, ch. 1, v. 13. Dans

11. Selon la doctrine qu'ils t'auront enseignée, et selon le droit qu'ils te diront, tu feras ; tu ne te détourneras de la chose qu'ils t'auront déclarée, ni à droite ni à gauche.

12. Mais l'homme qui agirait avec superbe, en n'écoulant pas le cohène, placé pour y servir l'Éternel ton Dieu, ou au juge, cet homme-là mourra, et tu feras disparaître le mal d'Israel.

13. Et tout le peuple écoutera, et craindra, et n'agira plus avec superbe.

14. Quand tu arriveras au pays que l'Éternel ton Dieu te donne, que tu le possèdes et y sois établi, et que tu dises : je veux mettre un roi sur moi, comme toutes les nations qui sont autour de moi.

15. Mets sur toi un roi dont l'Eternel ton Dieu aura tion faite après le règne de Salomon. Sans cela, comment ce roi aurait-il pu avoir plusieurs femmes et plusieurs chevaux (1 Rois, ch. 10, v. 28, et ch. 11, v. 3), contrairement à ce qui est dit dans les versets 16 et 17 de ce chapitre. Ceux qui soutiennent l'intégrité du texte, admettent que l'écrivain sacré accorde la permission d'élire un roi, comme une concession, et que Samuel ne fut affligé de la demande du peuple que par ce qu'elle avait de contraire à la constitution mosaïque. Nul peuple ne montrait moins de docilité, n'avait moins de dispositions à se soumettre au despotisme oriental que les nomades de Mosché ; c'est le joug du sacerdoce, devenu insupportable, qui a forcé les Israélites à chercher un refuge dans la monarchie, comme plus tard le monopole sacerdotal, qui s'arrogeait Jérusalem, a amené la scission, et ensuite la chute de l'empire.

15. מֶלֶךְ עָלֶיךָ מֵשֶׁם הַשָּׁמַיִם Mets sur toi un roi. Selon le Talmud, c'est un précepte affirmatif ; ce qui laisserait subsister la difficulté dont il est question dans le verset précédent. Aben Ezra dit que la nomination d'un roi est facultative. C'est aussi l'opinion d'Abarbanel et de Josèphe (*Hist. des Juifs*, liv. 4, ch. 8). אֲשֶׁר יִבְחַר יְהוָה Que l'Éternel choisira, c'est-à-dire que, bien entendu, ses ministres choisiront. Il n'est pas fait mention de l'hérédité ; on la suppose plus loin, v. 20.

על־פי התורה אשר יורה ועל־המשפט אשר־
יאמרו לך תעשה לא תסור מן־הדבר אשר־יורה לך
ימין ושמאל : 12 והאיש אשר־י עשה בזדון לבלתי
שמע אל־הכהן העומד לשרת שם את־יהוה אלהיו
או אל־השפט ומת האיש ההוא ובערת הרע מ־ישראל :
13 וכל־העם ישמעו ויראו ולא יזדון עוד : ׀
שני 14 כי־תבא אל־הארץ אשר יהוה אלהיו
נתן לך וירשתה וישבתה בה ואמרת אשומה עלי מלך
ככל־הגוים אשר סביבתי : 15 שום תשים עליה

rapport à la religion, la décision de ce tribunal. « Maintenant, ajoute M. Creuzenach, il s'agit de savoir si le sanhédrin était seulement à considérer comme l'explicateur de la loi mosaïque, ou s'il pouvait aussi prendre de nouvelles mesures, quant à la religion, et donner à ses mesures, une force qui obligeât tout Israel. Selon Maimonides, le pouvoir du sanhédrin n'avait pas de bornes. Na'hmeni ne lui accorde pas la faculté d'introduire des défenses formant une haie (סיג) à de plus importantes. Quoi qu'il en soit, continue M. Creuzenach, le pouvoir accordé au grand sanhédrin de Jérusalem ne s'est pas perpétué sur les autorités spirituelles qui lui ont succédé. » Voyez *Thariag*, p. 156.

11. על פי התורה *Selon la doctrine.* Aben Esra dit que cela se rapporte à la circonstance ignorée dans le jugement en question (v. 8), et pas à autre chose. ועל פי המשפט Septante ועל המשפט les Septante. ימין ושמאל *A droite ou à gauche.* Métaphore naturelle ; mais le *Siphri* préfère au sens naturel une explication absurde : « Tu dois écouter, lors même qu'on te dirait que la droite est gauche et que la gauche est droite. » Jamais le mosaïsme n'a connu cette soumission aveugle aux volontés d'un homme.

14. מלך *Un roi.* Septante. ἀρχοντας, *un chef* et non βασιλεύς, *un roi.* On a élevé des doutes sur l'authenticité de cette ordonnance. D'abord parce qu'elle ne semble pas en harmonie avec la constitution mosaïque, où Iehova est constamment le roi du peuple, et puis à cause du mécontentement que montra Samuel quand le peuple demanda un roi (I Sam., ch. 8, v. 6) : aussi a-t-on pensé qu'il y a ici une interpola-

fait choix ; établis sur toi un roi du milieu de tes frères ; tu ne pourras point mettre sur toi un homme étranger qui ne soit pas ton frère.

16. Seulement qu'il n'augmente pas trop (le nombre) de ses chevaux, et ne ramène pas le peuple en Égypte, pour avoir beaucoup de chevaux, puisque l'Éternel vous a dit : vous ne retournerez plus jamais dans ce chemin-là.

17. Il n'augmentera pas trop le nombre de ses femmes, afin que son cœur ne se détourne pas, et il n'augmentera pas trop, son argent ni son or.

18. Et lorsqu'il sera assis sur le trône de son royaume, il écrira pour soi dans un livre un double de cette doctrine-là, d'auprès des cohenime les lévites.

19. Elle sera avec lui, il y lira tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre l'Éternel son Dieu, pour observer toutes les paroles de cette doctrine-là, et tous ces statuts, pour les exécuter ;

20. Afin que son cœur ne s'élève pas au-dessus de ses frères, et qu'il ne se détourne pas du précepte, ni à droite ni à gauche ; afin qu'il prolonge des jours en son règne, lui et ses fils, au milieu d'Israel.

CH XVIII. 1. Il n'y aura pour les cohenime, les lévites, pour toute la tribu de Lévi, ni part ni héritage

מלפני הכהנים הלויים Exode, ch. 16, v. 22. לחם משנה *D'auprès celui des cohenime et des lévites.* Septante τὸ δευτερονομίον, *le Deutéronome* ; probablement une copie, un double de cette doctrine concernant les rois, et extraite du livre déposé entre les mains des cohenime ; le sens est fort douteux.

20. וּבָנָיו *Et ses fils.* Ceci paraît indiquer le droit d'hérédité dans la famille ; mais il n'est pas expressément mentionné.

מֶלֶךְ אֲשֶׁר יִבְחַר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בּוֹ מִקִּרְבִּי אֲחִיךָ תִּשְׁמֹר
עָלֶיךָ מֶלֶךְ לֹא תִּזְכֹּר לָחֶטְא עָלֶיךָ אִישׁ נִכְרִי וְאִישׁ לֹא-
אֲחִיךָ הוּא : 16 רֶק לֹא-יִרְבֶּה-לוֹ סוּסִים וְלֹא-יָשׁוּב
אֶת-הָעַם מִצִּרְיָמָה לְמַעַן הִרְבּוֹת סוּס וַיִּרְוּהוּ אָמַר לָכֶם
לֹא תִסּוּפּוּן לָשׁוּב בַּדֶּרֶךְ הַזֶּה עוֹד : 17 וְלֹא יִרְבֶּה-
לוֹ נָשִׁים וְלֹא יָסוּר לִבּוֹ וְכִסֵּף וְזָהָב לֹא יִרְבֶּה-לוֹ
מְאֹד : 18 וְהָיָה כְּשִׁבְתּוֹ עַל כִּסֵּא מַמְלָכְתּוֹ וְכָרַג
לוֹ אֶת-מִשְׁנֵה הַתּוֹרָה הַזֹּאת עַל-סֵפֶר מִלְּפָנֵי הַכֹּהֲנִים
הַלְוִיִּם : 19 וְהִיְתָה עִמּוֹ וְקָרָא בּוֹ כָּל-יְמֵי חַיָּיו
לְמַעַן יִלְמַד לִירְאָה אֶת-יְהוָה אֱלֹהָיו לְשׁוֹמֵר אֶת-כָּל-
דְּבָרֵי הַתּוֹרָה הַזֹּאת וְאֶת-הַחֻקִּים הָאֵלֶּה לַעֲשׂוֹתָם :
20 לְבָלִיתִי רוּם-לִבִּי מֵאֲחִיו וְלִבִּיתִי סוּר מִן-הַמִּצְוָה
יְמִין וּשְׂמֹאל לְמַעַן יֵאָרֶךְ יָמָיו עַל-מַמְלָכְתּוֹ הוּא וּבְנָיו
בְּקִרְבִּי יִשְׂרָאֵל : ס שְׁלִישִׁי יח 1 לֹא-
יִרְוּהוּ לְכֹהֲנִים הַלְוִיִּם כָּל-שָׁבֹט לְוִי חֶלֶק וְנַחֲלָה עִם-

16. Il défend l'excès des chevaux, et non l'usage.

17. *Il ne prendra pas trop de femmes.* Cette défense a été peu observée. Saül et David, tous les deux des héros, mirent encore quelque mesure dans leur amour pour les femmes. Mais Salomon finit par avoir sept cents épouses et trois cents concubines, I Rois ch. 11, v. 1—3. Re'habame, avec un royaume plus borné, eut pourtant dix-huit épouses et soixante concubines, II Chr., ch. 11, v. 21, etc. Voy. *Iahn, Arch. Bibl.*, tom. 2, part. 2, p. 273. C'est précisément pour réprimer ces désordres des rois que cette ordonnance a été conçue.

18. *Il écrira pour soi.* Ben Ouziel *les anciens lui écriront.* *Cette seconde copie* (Aben Ezra). De שְׁנֵי *deux*. Selon le Talmud, le roi devait avoir deux exemplaires de la loi; l'un pour rester dans les appartemens, l'autre pour être avec lui dans ses voyages. משְׁנָה Signifierait alors *double*, comme

avec Israël : les sacrifices par feu (faits) à l'Éternel et son héritage, (voilà ce) qu'ils mangeront.

2. Il (le cohène) n'aura pas d'héritage au milieu de ses frères ; l'Éternel est son héritage, comme il lui a dit.

3. Et voici ce qui sera le droit des cohenime : du peuple, de ceux qui offriront un sacrifice, soit bœuf, soit agneau, on donnera au cohène l'épaule, les mâchoires et la panse.

4. Tu lui donneras les prémices de ton froment et de ton huile, et les prémices de la toison de tes brebis ;

5. Car c'est lui que l'Éternel ton Dieu a choisi de toutes tes tribus pour assister et officier au nom de l'Éternel, lui et ses fils, à toujours.

6. Et quand un lévite viendra d'une de tes villes de tout Israël où il séjourne, qu'il vienne, selon tout le désir de son âme, à l'endroit que l'Éternel aura choisi ;

7. Qu'il fasse le service au nom de l'Éternel son Dieu, comme tous ses frères les lévites, placés là devant l'Éternel.

8. Ils mangeront une égale portion, en outre des

priment. Au lieu de לשרת le Samaritain a לשרתו ולברך à le servir et à bénir. Et au lieu de בשם יהוה au nom de l'Éternel, il a בשמו. Vatter discute ces changemens, qu'il ne trouve pas indispensables. Le Deutéronome porte, plus que les autres parties du Pentateuque, le cachet d'une rédaction dans l'intérêt sacerdotal.

8. חלק כחלק יאכלו Ils mangeront une portion comme une portion, c'est-à-dire, à portion égale avec les autres. Au lieu de יאכלו le Samaritain a יאכל, et les Septante traduisent φάγεται, également au singulier. Les Septante paraissent avoir lu מחלק au lieu de כחלק, car ils

וְשָׂרָא לְאִשִּׁי יְהוָה וְנָחֲלָתוֹ וְאָכְלָתוֹ : 2 וְנָחֲלָה לְאִשִּׁי
 יְהוָה-לֹא בִקְרֹב אֲחִיו יְהוָה הוּא נָחֲלָתוֹ כְּאִשֶּׁר דְּבַר-
 לֹא : 3 וְהָיָה יְהוָה מְשַׁפֵּט הַכֹּהֲנִים מֵאֵת
 הָעֵלִם מֵאֵת זִבְחֵי הַזֶּבַח אִם-שׂוֹר אִם-שָׂה וְנָתַן
 לִכְהֹן הַזֹּרֵעַ וְהַלְחִיִּים וְהַקֶּבֶה : 4 רֵאשִׁית דְּגָנָה
 תִּירְשָׁה וַיִּצְהַרְהָ וּרְאֲשִׁית גֵּז צִאֲנָה תִּתֶּן-לֹא : 5 כִּי
 בֹו בָחַר יְהוָה אֱלֹהֶיהָ מִכָּל-שִׁבְטֶיהָ לָעֹמֵד לְשֵׁרֵת בְּשֵׁם-
 יְהוָה הוּא וּבָנָיו כָּל-הַיָּמִים : 6 רְבִיעִי
 וּכְרִיבָא הַלְוִי מֵאַחַד שְׁעָרֶיהָ מִכָּל-יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר-הוּא
 גֵּר שָׁם וּבָא בְּכָל-אַוֹת נַפְשׁוֹ אֶל-הַמָּקוֹם אֲשֶׁר-יִבְחַר
 יְהוָה : 7 וְשֵׁרֵת בְּשֵׁם יְהוָה אֱלֹהֵיוֹ בְּכָל-אַחֲוֵי הַלְוִיִּם
 וְעֹמְדִים שָׁם לִפְנֵי יְהוָה : 8 חֶלֶק בְּחֶלֶק וְאִכְלוּ

CH. XVIII. 3. הזבח — הזבח L'animal égorgé pour le festin ; רֵזֶרֶק
 l'épaule ; Septante τὰν βραχίονα, les bras, les muscles. לחי De
 mâchoire, Septante de même, καὶ τὰ σιαγόνια. והקבה Le ventricule ;
 Septante καὶ τὸ ἐνυσטרὸν, la panse ; Philon a γάστρον, le ventre. La
 Vulgate a *armum et ventriculum*, et ne traduit pas לחיים. Les pa-
 roles de cette ordonnance diffèrent de celles du Lévit., ch. 7, v. 34.
 Na'hmeni dit qu'il y a ici un nouveau précepte זו מצוה מחודשת
 לא נזכרה בתורה Cette conjecture est plausible ; il est même dou-
 teux qu'il s'agisse seulement de sacrifice. Aben Esra dit que le cohène
 prend l'épaule pour l'égorgeur ; la mâchoire pour la bénédiction, la
 panse pour l'examen du couteau. Il y en a qui pensent qu'ici, comme
 au Lévitique (*loco cicato*), il s'agit des mêmes parties à prélever, et que
 dans l'un des endroits il faut suppléer ceux qui manquent dans l'autre ;
 c'est conjectural.

4. ראשית Les prémices. Voy. *infra*, ch. 26, v. 21

5. לעמד לשרת Pour qu'il se place à officier. Le Samaritain ajoute
 לפני יהוה devant l'Éternel ton Dieu, et les Septante l'ex-

ventes (provenant) de ses pères.

9. Lorsque tu arriveras au pays que l'Éternel ton Dieu te donne, n'apprends pas à faire comme les abominations de ces nations-là ;

10. Qu'on ne trouve pas près de toi quelqu'un faisant passer son fils ou sa fille au feu, faisant des divinations, consultant le temps, les serpens, ou un magicien,

11. Ni enchanteur, ni quelqu'un interrogeant Ob ou lidoni ; ou un nécromancien.

12. Car c'est une abomination de l'Éternel, tout (homme) faisant cela ; et c'est à cause de ces abomi-

bâton en l'air et de décider, d'après sa manière de tomber, si une chose doit être entreprise ou non ; ce serait le **קלקל בהצם** *polir ou agiter des flèches* (Ezéch., *loco citato*). Les Grecs appellent ce genre de sortilège *βελιμαντεία*, *divination par les flèches*. Rosenmüller dit, d'après Pocoke que cet usage existe chez les Arabes, et qu'il a existé chez les Babyloniens. En arabe **קשם** signifie *partager par le jet des flèches*. On prend trois flèches, l'une porte ces mots : **אצרני רבי** *mon Seigneur me l'a ordonné* ; l'autre ceux-ci : **נהלני רבי** *mon Seigneur m'en a empêché* ; la troisième ne porte rien. On tire une flèche ; elle indique s'il faut faire ou non ; si la flèche non marquée sort, on recommence. D'après le Biour, l'expression **קסם קסמים** s'applique au sortilège en général, dont les mots suivans sont le détail ; à la pernicieuse habitude de se régler dans ses entreprises sur des pronostics superstitieux Il est très à regretter, dit M. Creuzenach, *Thariag*, p. 13, qu'il règne encore parmi nous certains usages évidemment contraires à cette défense ; par exemple, celui de ne pas célébrer de mariage après la pleine lune ; celui de ne pas commencer une affaire importante le lundi. **מעונן** De **ענן** *nuage*. Voir Lévit., ch. 19, v. 26. **מנחש** De **נחש** *serpent*. Voir *loco citato*. **מכשף** De **כשף** *faire des sortilèges* Voy. Exode, ch. 7, v. 11.

11. **וחבר חבר** — **חבר** Signifie *réunir* ; celui qui réunit plusieurs formules de conjurations, ou plusieurs serpens ou autres animaux ; Vul-

לְבַד מִמְכָּרָיו עַל־הָאֲבוֹת׃ 9 כִּי אֲתָה בֹא
 אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נָתַן לָךְ לֹא־תִלְמַד לַעֲשׂוֹת
 כְּתוּעַבַת הַגּוֹיִם הָהֵם׃ 10 לֹא־יִצְא בְּךָ מִן־עֲבִיר
 בְּנֹוֹכְתּוֹ בְּאֵשׁ קֶסֶם קֶסָמִים מְעוֹנֵן וּמִנְחָשׁ וּמִכַּשְׁף׃ 11
 וְחֵבֶר חֵבֶר וְשֹׁאֵל אוֹב וַיִּדְעֵנִי וְדָרַשׁ אֶל־הַמָּתִים׃ 12 כִּי־
 תוּעַבַת יְהוָה כָּל־עֲשֵׂה אֱלֹה וּבִגְלָל הַתוּעַבַת הָאֱלֹה יְהוָה

לְבַד מִמְכָּרָיו עַל traduisent *μρίδα μεμερίσμένην*, une portion partagée. Outre ses ventes sur ses pères, les revenus de ses pères. Ce passage est difficile; il a l'air d'une glose marginale entrée dans le texte. Ounklousse *בר ממתתא דייתי בשבתא דכן אתקיננו אבהא* *outre la veille qui vient le sabbath, comme l'ont constitué les pères.* Ce que Iar'hi explique ainsi: Dans le temps de Samuel et de David on a distribué les services entre les familles sacerdotales, et il y a eu des transactions entre elles pour le service au jour du sabbat, selon Ounklousse les revenus de ce jour ne doivent pas être divisés en parties égales; ils appartiennent aux servans. Saadias traduit dans le même sens. Septante *πλὴν τῆς πράσεως τῆς κατὰ τὴν πατριάν*, *outre la vente dans son pays.* Ierouschalmi *excepté ce qui lui revient par succession de son père.* Les lévites avaient des villes où ils élevaient des troupeaux et dont la possession passait aux héritiers. Ben Ouziel s'éloigne encore plus du texte. Et *ממכר* *מכר* signifient une chose vendable. Voy. Néhém., ch. 13, v. 16. Voici le sens probable: le lévite, en quittant son endroit pour aller au lieu saint, a vendu ses meubles, ses possessions; le produit lui reste, et il n'est pas obligé de partager avec les lévites habitant la métropole. On sait que les lévites étaient propriétaires dans les villes qui leur appartenaient.

10. *קסם קסמים* *Divinant des divinations;* de quelle espèce de divinations s'agit-il? les commentateurs ne sont pas d'accord entre eux. Michaëlis pense qu'il s'agit des aruspices; mais ceux-là ont leur nom en hébreu, *ראר בכבר* *voyant le foie*, Ezéch., ch. 21, v. 26. Selon R. Bechai il s'agit d'un genre de divination qui consiste à jeter un

nations que l'Éternel ton Dieu les chasse (les nations) de devant toi.

13 Sois entièrement à l'Éternel ton Dieu ;

14 Car ces nations-là que tu chasses, écoutent des consultants de temps et des dévinateurs ; mais toi, l'Éternel ton Dieu ne t'a pas permis (d'agir) ainsi.

15. L'Éternel ton Dieu instituera pour toi un prophète de ton sein d'entre tes frères, comme moi ; à lui vous écouterez.

16. Selon tout ce que tu as demandé de l'Éternel ton Dieu au 'Horeb, au jour de l'assemblée, en disant : je ne veux plus entendre la voix de l'Éternel mon Dieu ; je ne veux plus voir ce grand feu-là, pour que je ne meure pas.

17. L'Éternel me dit : ils ont bien (dit) ce qu'ils ont dit.

18. Je leur instituerai un prophète du milieu de leurs frères, comme toi ; je mettrai mes paroles dans sa bouche ; il leur dira tout ce je lui commanderai.

19. Il sera que la personne qui n'écouterà pas mes paroles qu'il a prononcées en mon nom, moi, je m'enquerrai d'elle.

20. Mais le prophète qui s'effronte de dire une chose en mon nom que je ne lui avais pas ordonné de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux, qu'il meure ce prophète-là.

21. Et si tu dis en ton cœur : comment pouvons-nous

15. מִקִּרְבִּי Ce mot manque dans les Sept. כִּמְנִי נִבִּי Un

אלהיה מוריש אותם מפניה : 13 תמים תהיה עם יהוה
 אלהיה : שני 14 כי הַגּוֹיִם הָאֵלֶּה אֲשֶׁר אַתָּה
 יורש אותם אֶל-מִעֲנָנִים וְאֶל-קִסְמִים וְשִׁמְעוּ וְאַתָּה
 לֹא כֵן נָתַן לָךְ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ : 15 נָבִיא מִקֶּרְבְּךָ
 מֵאַחֶיךָ כִּמְנִי יָקִים לָךְ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֵלֶיךָ הַשְׁמָעוֹן : 16
 כָּל אֲשֶׁר-שָׁאֵלָה מֵעַם יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּחֶרֶב בְּיוֹם הַקָּהָל
 לֵאמֹר לֹא אִסָּף לְשִׁמְעֵ אֶת-קוֹל יְהוָה אֱלֹהֵי וְאַתָּה-לֹא
 הִגְדַּלְתָּ הַנֹּאֵת לֹא-אַרְאֶה עוֹד וְלֹא אֲמוּת : 17 וְיֹאמְרוּ
 יְהוָה אֵלֵינוּ הֵיטִיבוּ אֲשֶׁר דִּבַּרְנוּ : 18 נָבִיא אֶקִּים
 לָהֶם מִקֶּרֶב אֲחֵיהֶם כִּמּוֹךְ וְנִתְּתִי דְבָרִי בְּפִיו וְדִבַּר אֱלֹהִים
 אֵת כָּל-אֲשֶׁר אֶצְוֶה : 19 וְהָיָה הָאִישׁ אֲשֶׁר לֹא-יִשְׁמָעוּ
 אֶל-דְּבָרֵי אֲשֶׁר יִדְבֹּר בְּשֵׁמִי אֶרְדֵּשׁ מֵעַנּוֹ : 20 אֶת-
 הַנָּבִיא אֲשֶׁר יֵזִיד לְדַבֵּר דְּבָר בְּשֵׁמִי אֶת אֲשֶׁר לֹא-צִוִּיתִי
 לְדַבֵּר וְאֲשֶׁר יִדְבֹּר בְּשֵׁם אֱלֹהִים אֲחֵרִים וְיָמָה הַנָּבִיא
 הָרֹשָׁא : 21 וְכִי תֹאמַר בְּלִבְּךָ אֵיכָה נִדְּעֵ אֶת-הַדְּבָר

ate incantator, enchanteur. וְשָׂאֵל אֹב Qui consultent Ob; la Vulgate rend Ob par le Python; Iar'hi de même. Voy. Lévit., ch. 19, v. 31. וִידַעְנִי Et Iidoni; voy. Lévitique, loco citato. וְדַרְשׁ אֵל הַמֵּתִים Qui interroge les morts; des nécromanciens.

13. Intègre. L'homme doit être entièrement dévoué à Iehova, ne pas consulter d'autre dieu, ni employer d'autre moyen de connaître l'avenir, qu'en s'adressant au Nabi. Élie dit: N'y a-t-il pas de Dieu en Israël, que vous allez consulter Baal-Zeboub? (II Rois, ch. 1, v. 2.) עִם Acc. Les Septante lisent רַפְּנִי devant.

14. Mais toi, Dieu ne te l'a pas donné permis ainsi. Cette construction, où le pronom se trouve indépendamment de l'affixe, exprime l'énergie, comme Gen., ch. 24, v. 27, et ch. 49, v. 8.

connaître la chose que l'Éternel n'a pas dite?

22. Quand ce prophète parlera au nom de l'Éternel, et que la chose n'arrive pas, c'est une chose que l'Éternel n'a pas dite; le prophète l'a dite avec effronterie; n'aie point peur de lui.

CH. XIX. 1. Quand l'Éternel ton Dieu aura exterminé les nations dont l'Éternel ton Dieu te donnera le pays, que tu les auras dépossédées et te seras établi dans leurs villes et dans leurs maisons,

2. Tu sépareras pour toi trois villes, au milieu de ton pays que l'Éternel ton Dieu te donne pour possession;

3. Tu prépareras la route et tu tièreras les frontières de ton pays que l'Éternel ton Dieu te fera hériter, et ce sera pour y laisser fuir tout meurtrier.

4. Et voici (quelle doit être) la cause du meurtrier qui y fuira pour qu'il vive: celui qui aura frappé son prochain sans préméditation et sans être son ennemi ni d'hier ni d'avant-hier;

par erreur inséré l'une avant l'autre. אֶל־הֵיךְ Manque dans les Septante.

3. וְשָׁלוֹשׁ De שָׁלֹשׁ trois. Tu partageras en trois. Selon les uns, il s'agit des villes qui doivent être à une égale distance l'une de l'autre; selon les autres, et ceci est plus conforme au texte, il s'agit du pays en deçà du Jourdain qu'il faut diviser en trois parties, selon le nombre des villes de refuge qui se trouvaient de ce côté. Selon l'ar'hi, il doit y avoir même distance de la frontière occidentale à la première ville de refuge, de celle-ci à la seconde, de celle-ci à la troisième, et de cette dernière à la frontière orientale.

4. בְּבִלִי דַעַת Littéralement *parole*; tel est la cause du meurtrier. בְּבִלִי דַעַת Littéralement *en non savoir*, en ne sachant pas, par imprudence.

אֲשֶׁר לֹא־דִבְּרוּ יְהוָה : 22 אֲשֶׁר יִדְבַּר הַנָּבִיא בְּשֵׁם
 יְהוָה וְלֹא־יִהְיֶה הַדָּבָר וְלֹא יָבֹא הוּא הַדָּבָר אֲשֶׁר לֹא־
 דִבְּרוּ יְהוָה בְּזֶרֶן דִּבְרוּ הַנָּבִיא לֹא חֲגֹר מִבְּנֵי : 23
 כִּי־יִכָּרֵת יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֶת־הַגּוֹיִם
 אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נָתַן לָךְ אֶת־אֲרָצָם וְיָרְשָׁהֶם וַיֵּשְׁבֶת
 בְּעָרֵיהֶם וּבְבָתֵּיהֶם : 2 שְׁלוֹשׁ עָרִים תִּבְנֶה לָךְ
 בְּתוֹךְ אֲרָצְךָ אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נָתַן לָךְ לְרִשְׁתָּהּ :
 3 תִּכְּזֹב לָךְ הַדֶּרֶךְ וְשַׁלַּשְׁתָּ אֶת־גְּבוּל אֲרָצְךָ אֲשֶׁר
 יִנְחִילֶךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וְהָיָה לָנוֹם שְׂמָה בְּלִרְצָח : 4
 וְהָיָה דְבַר הַרְצָח אֲשֶׁר־יָנוֹם שְׂמָה וְהָיָה אֲשֶׁר יִכָּה אֶת־
 רֵעֵהוּ בְּבִלְי־רָעָה וְהָיָה לֹא־שָׂנֵא לוֹ מִחֲבֵל שְׁלֹשָׁם :

prophète. comme moi. Il est dit, *infra*, ch. 34, v. 10; *qu'il ne s'est plus trouvé de prophète comme Mosché.* Il faut se rappeler, dit Vater, qu'ici Mosché parle de lui-même, tandis que plus loin c'est un autre qui lui donne cet éloge. Le singulier נביא *un prophète*, désigne ici le genre entier, comme ci-dessus, ch. 17, v. 15, le mot מֶלֶךְ *roi*, désigne un roi en général : ceux qui ont intérêt à y voir autre chose le voient, comme toujours. אֵלַי תִּשְׁמָעוּ *A lui vous obéirez.* Le Siphri dit : Lors même qu'il commanderait une transgression momentanée d'un précepte, l'idolâtrie exceptée.

17. הִיטִיבוּ אֲשֶׁר דִּבְּרוּ. Voy. ci-dessus, ch. 5, v. 25. Il s'agit là de Mosché seulement, et non d'une succession de nabi.

CH. XIX. 1. כִּי *Lorsque.* Depuis ce verset jusqu'au verset 15, se trouve la répétition de ce qui se trouve Nomb., ch. 35, v. 14, seq., sur les villes de refuge. Il est dit, *infra*, verset 8, *si l'Éternel étend tes frontières*, tu ajouteras encore trois autres villes de refuge. A l'endroit cité des Nombres qui passe pour être antérieur au Deutéronome, il s'agit de *six villes*, sans que cette dernière clause soit mentionnée ; ce qui a fait croire à quelques commentateurs, non sans raison, que l'ordonnance des Nombres est postérieure à celle d'ici, et que les éditeurs ont

5. Et celui qui viendra avec son prochain dans une forêt pour abattre du bois ; sa main saisissant la cognée pour couper du bois, le fer s'échappe du manche, et il atteint son prochain qui en meurt, celui-là fuira dans une de ces villes-là, et restera en vie ;

6. De peur que le vengeur du sang ne poursuive le meurtrier pendant que son cœur est échauffé et qu'il ne l'atteigne, si le chemin est trop long, et ne le frappe mortellement ; à lui (pourtant) n'est pas applicable un jugement de mort, car il n'a pas été ennemi de la personne, ni d'hier, ni d'avant hier.

7. C'est pourquoi je t'ordonne, en disant : tu sépareras trois villes à toi.

8. Et lorsque l'Éternel, ton Dieu étendra tes limites comme il l'a confirmé par serment à tes ancêtres, et qu'il te donnera le pays qu'il a promis à tes ancêtres de donner ;

9. Lorsque tu observeras tout ce commandement pour l'exécuter, (celui) que je t'ordonne aujourd'hui, pour aimer l'Éternel ton Dieu et pour marcher dans ses voies, alors tu t'ajouteras encore trois villes à ces trois-là.

10. Que le sang de l'innocent ne soit pas répandu au milieu de ton pays que l'Éternel ton Dieu te donne pour héritage, alors le sang serait sur toi ;

וַיִּשָּׁא est regardé ici comme le principe, l'organe de la vie. Il le frappe, dit Aben Esra, à l'endroit où il peut donner la mort. Une construction semblable se trouve Gen., ch. 37, v. 21 ; Jérémie, ch. 40, v. 14.

10. דָּמִים *Du sang.* Nous avons déjà remarqué Gen., ch. 7, v. 10, que ce mot au pluriel signifie du *sang injustement versé.*

5 וַאֲשֶׁר יָבֹא אֶת־הָעֵדוּת בַּיָּד לַחֲטָב עֵצִים וְנִדְחָה
 יָדוֹ בַּגִּזְזִין לְכַרֵּת הָעֵץ וְנִשָּׁל הַבְּרִזִּל מִן־הָעֵץ וּמִצָּא אֶת־
 רֵעֵהוּ וּמֵת הוּא יָנוּם אֶל־אַחַת הָעֵרִים־הָאֵלֶּה וְחִי : 6
 כִּן־יִירָדָה גֵּאֹל הַדָּם אַחֲרֵי הַרְצָח כִּי יִחַם לִבּוֹ וְהַשְׁוִנוּ כִּי־
 יִרְבֶּה הַדֶּרֶךְ וְהַכְּהוּ נִפְשׁ וְלֹא אֵין מִשְׁפַּט־מוֹת כִּי לֹא שִׁנָּא
 הוּא לוֹ מִתְמוֹל שְׁלֹשׁ : 7 עַל־כֵּן אֲנֹכִי מְצַוְהָ לֵאמֹר
 שְׁלֹשׁ עָרִים תִּבְרֹא לָךְ : 8 וְגַם יִרְחִיב יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
 אֶת־גְּבֻלְךָ בְּאֲשֶׁר נִשְׁבַּע לְאַבְרָהָם וְנָתַן לָךְ אֶת־כָּל־
 הָאָרֶץ אֲשֶׁר דִּבֶּר לְהָרָה לְאַבְרָהָם : 9 כִּי־תִשְׁמֹר
 אֶת־כָּל־הַמִּצְוֹת הַזֹּאת לַעֲשׂוֹתָ אֲשֶׁר אֲנֹכִי מְצַוְהָ הַיּוֹם
 לְאַהֲבָה אֶת־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וּלְלֶכֶת בְּדַרְכָּיו כָּל־הַיָּמִים
 וְיִסְפָּת לָךְ עוֹד שְׁלֹשׁ עָרִים עַל הַשְּׁלֹשׁ הָאֵלֶּה : 10
 וְלֹא יִשְׁפֹךְ דָּם נָקִי בְּקֶרֶב אֲרָצְךָ אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
 נָתַן לָךְ נַחֲלָה וְחַיָּה עֲלֶיךָ דָּמִים :

פ

5. ונדחה De דחה pousser, au Niphal; littéralement sa main est poussée; sa main pousse la cognée; les Sept. mettent au passif ἐκκρουσθή. Ben Ouziel ונשל securis, hache. Tirer dehors; selon Aben Esra, le fer s'échappe du manche; selon Raschbame נשל est transitif et ברזל fer pour la cognée; la cognée fait éclater une partie du bois qui atteint quelqu'un. Mendelsohn traduit selon le premier sens.

6. נגאלו בדם Voy. Nomb., ch. 35, v. 12. Signifie entaché. Thren., ch. 4, v. 14. En effet, le plus proche parent étant obligé de venger le sang de son parent injustement versé, il était en quelque sorte entaché de ce sang, jusqu'à ce qu'il se soit lavé dans celui du meurtrier. voir Iahn (*Arch. biblique*) 2^{me} part., t. 2, p. 373, § 210. D'après cette explication מנאל serait plus correct. משפט מות Litt. jugement demort, peine de mort. יחם לבבו Son cœur s'échauffe, la colère, la vengeance s'enflamme dans son cœur. והכהו נפש Littéralement et le frappe l'âme. Le mot

11. Mais s'il arrive qu'un homme est ennemi de son prochain, qu'il lui dresse des embûches, s'élève contre lui, le frappe à mort et s'enfuit vers une de ces villes-là;

12. Les anciens de sa ville enverront et le feront prendre de là, et le livreront entre les mains du vengeur du sang, afin qu'il meure.

13. Que ton œil ne s'apitoie pas sur lui; tu ôteras du milieu d'Israel (l'effusion) du sang de l'innocent, et tu prospéreras.

14. Ne déplace pas les bornes de ton prochain qu'ont bornées les prédécesseurs, dans l'héritage que tu hériteras au pays que l'Éternel ton Dieu te donne pour possession;

15. Qu'il ne s'élève pas un témoin unique contre un homme, pour un crime, un délit, tout péché qui se commettra; mais sur le dire de deux témoins, ou sur le dire de trois témoins, la cause subsistera.

16. S'il s'élève contre quelqu'un un témoin passionné pour déposer contre lui d'une prévarication;

17. Les deux hommes qui auront contestation se placeront devant l'Éternel, devant les cohenime et les juges qui seront en ce temps-là.

18. Les juges s'informeront soigneusement, et voici que ce témoin est un faux témoin, ayant déposé fausement contre son frère.

16. ער חמס *Un témoin de violence*, un faux témoin qui fait violence à sa conscience. סרה *Un détournement*, de סור; pour témoigner contre lui un détournement, pour l'accuser d'une transgression, d'une prévarication.

וְכִי־יִהְיֶה אִישׁ שָׁנָא לְרֵעֵהוּ וְאַרְבִּי לוֹ וְקָם עָלָיו
 11 וְהִכָּהוּ נֶפֶשׁ וּמָוֶת וְגַם אֶל־אַחֶת הָעָרִים הָאֵלֶּה :
 12 וְשָׁלַחוּ זִקְנֵי עִירוֹ וּלְקָחוּ אֹתוֹ מִשָּׁם וְנָתְנוּ אֹתוֹ בְּיַד גִּבּוֹר
 הָדָם וּמָת : 13 לֹא־תָחוּם עֵינֶיךָ עָלָיו וּבִעֲרֶה דָם־
 הַנֶּקִי מִיִּשְׂרָאֵל וְטוֹב לָךְ : שְׁשִׁי 14 לֹא
 תִסּוּג גִּבּוֹר רַעֲךָ אֲשֶׁר גָּבְלוּ רֵאשִׁנִּים בְּנַחֲלֶיךָ אֲמַר
 תִּנְחַל בָּאָרֶץ אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נָתַן לָךְ לְרִשְׁתָּהּ : 15
 לֹא־יָקוּם עַד אַחֵר בְּאִישׁ לְכָל־עֵוֹן וּלְכָל־חַטָּאת
 בְּכָל־חַטָּא אֲשֶׁר יַחַטָּא עַל־נַפְשׁוֹ שְׁנֵי עֵדִים אֹי עַל־נַפְשׁוֹ
 שְׁלֹשָׁה עֵדִים יָקוּם דָּבָר : 16 כִּי־יָקוּם עַד־חֲמִשָּׁה
 בְּאִישׁ רֵעֵנוֹת בּוֹ סָרָה : 17 וְעָמְדוּ שְׁנֵי־הָאֲנָשִׁים
 אֲשֶׁר־לָהֶם הָרִיב לִפְנֵי יְהוָה לִפְנֵי הַכֹּהֲנִים וְהַשֹּׁפְטִים
 אֲשֶׁר יִהְיוּ בַיּוֹמִים הָהֵם : 18 וְרָשׁוּ הַשֹּׁפְטִים הַיָּטִב
 וְהַנָּה עַד־שֶׁקֶר הָעֵד שֶׁקֶר עֲנָה בְּאָחִיו : 19 וַעֲשׂוּתָם

11. יהיה Les Septante ajoutent **בך** dans toi.

12. זקני עירו Les anciens de sa ville, de la ville du meurtrier; le cas où le meurtrier et la victime ne seraient pas du même endroit n'est pas mentionné. Sept. la gérusie; il ne s'agit pas ici d'une magistrature; ce statut remonte à l'état nomade. Voy. *infra*, ch. 21, v. 1—6. **ומת** Qu'il meure. C'est la justice des Bedouins.

13. דם הנקי Le sang de l'innocent. Ounklousse, l'effusion du sang innocent.

14. ראשנים Racine נסג au *Hiphil*, déplacer en arrière. Les premiers: Ounklousse de même קדמני. Il s'agit des ancêtres; on ne trouve pas encore un exemple de ce mot employé dans ce sens dans la Bible. Les Septante, texte du Vatican ont οἱ πατέρες σου, tes pères, et le texte alexandrin porte πρότεροι, les premiers. Le Syriac de même, mais il ajoute מן העולם du monde. C'est une loi d'un code rural.

19. Vous lui ferez comme il avait projeté de faire à son frère , et tu ôteras le mal du milieu de toi.

20. Et ceux qui restent entendront et craindront , et ils ne feront plus une aussi méchante action au milieu de toi.

21. Ton œil ne s'apitoiera pas ; âme pour âme , œil pour œil , dent pour dent , pied pour pied.

CH. XX. 1. Quand tu sortiras pour la guerre contre tes ennemis , et que tu verras chevaux et chariots d'un peuple plus considérable que toi , ne les crains pas , car l'Eternel ton Dieu, qui t'a fait monter du pays d'Égypte, est avec toi.

2. Lors de ton approche du combat , le cohène s'avancera et parlera au peuple,

3. Et leur dira : écoute , Israel , vous vous approchez aujourd'hui du combat contre vos ennemis ; que votre cœur ne mollisse pas , ne craignez pas , ne soyez point étourdis et ne soyez pas abattus devant eux.

4. Car c'est l'Eternel votre Dieu qui marche avec vous , pour combattre pour vous contre vos ennemis , pour vous secourir.

5. Les appariteurs parleront au peuple , en disant : quel est l'homme qui a bâti une maison neuve et ne l'a

dont les pensées étaient fixées à des affaires commencées et non encore terminées. On pourrait regarder ces dispenses comme une indulgence ironique pour le manque de patriotisme et d'esprit guerrier, comme le verset 8 l'exprime clairement. Il est possible cependant que les versets 5—7 aient pour objet de favoriser l'établissement agricole , l'amour de la famille , etc.

לֹא כַאֲשֶׁר זָמַם לַעֲשׂוֹת לְאֶחָיו וּבְעֵרַת הָרַע מִקִּרְבָּהּ :
 20 וְהַנְּשָׂאִים וְשִׁמְעוּ וַיֵּרְאוּ וְלֹא־יָסִיפוּ לַעֲשׂוֹת עוֹד
 כַּדְּבַר הָרַע הַזֶּה בְּקִרְבָּהּ : 21 וְלֹא תִחּוֹם עֵינֶיךָ נַפֶּשׁ
 בְּנַפֶּשׁ עֵין בְּעֵין שֵׁן בְּשֵׁן יָד בְּיָד רֶגֶל בְּרֶגֶל :
 כ בִּי־הֵצֵא לַמִּלְחָמָה עַל־אֹיְבֶיךָ וַרְאִיתָ סוּם
 וַיִּרְכַּב עִם רַב מִמֶּךָ לֹא תִירָא מֵהֶם כִּי־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
 עִמָּךְ הַמַּעֲלֶיךָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם : 2 וַהֲיִה בְּקִרְבְּכֶם
 אֶל־הַמִּלְחָמָה וְנִגַּשׁ הַכֹּהֵן וְדִבֶּר אֶל־הָעָם : 3 וַאֲמַר
 אֱלֹהִים שְׁמַע יִשְׂרָאֵל אֲהֵם קִרְבִּים הַיּוֹם לַמִּלְחָמָה עַל־
 אֹיְבֵיכֶם אֶל־יְרֵךְ לְבַבְכֶם אֶל־תִּירְאוּ וְאֶל־תַּחֲפוּזוּ וְאֶל־
 תַּעֲרָצוּ מִפְּנֵיהֶם : 4 כִּי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם הֵחֵלֵךְ עִמָּכֶם
 לְהִלָּחֵם לָכֶם עִם־אֹיְבֵיכֶם לְהוֹשִׁיעַ אֲחֵכֶם : 5 וְדִבֶּר
 הַשֹּׁטְרִים אֶל־הָעָם לֵאמֹר מִי־הָאִישׁ אֲשֶׁר בָּנָה בֵּית־חֲדָשׁ

21. *Ame pour âme*. Voy. sur le talion, Exode, ch. 21, v. 24; dans l'Exode, ch. 21, v. 30, le talion est modéré par une compensation en argent. « Le droit du talion, dit Iahn (*Archeologie*, « tom. 2, part. 2, § 202), n'existait pas seulement en Orient et en « Égypte, mais aussi chez les Grecs et les Romains; Mosché ne l'a pas « introduit chez les Hébreux, mais il l'a maintenu comme un usage « antique. » C'est l'adoucissement de pouvoir racheter par de l'argent la peine du talion qui paraît être du législateur hébreu; il est d'autant plus remarquable qu'on n'en parle pas ici.

CH. XX. 3. ירך De רכך *mollir*, au *Niphal*, que notre cœur ne soit pas aussi amolli; תחפזו de חפז *être inquiet*, au *Kal*; רעצו de ערץ *avoir peur*. Voy. ci-dessus, ch. 1, v. 29.

4. רשע Racine להושיע au propre, *être au large*; au *Hiphil*, il signifie *porter du secours*, retirer quelqu'un d'une position difficile.

5. חנכו — חנך *Inaugurer*. Se servir de quelque chose pour la première fois. Par les dispenses suivantes, dit Vater, on éloignait ceux

point inaugurée? qu'il s'en aille et retourne à sa maison, il pourrait mourir dans la bataille, et un autre homme l'inaugurerait.

6. Et quel est l'homme qui a planté une vigne et n'en a pas joui? qu'il s'en aille et retourne à sa maison, il pourrait mourir dans la bataille, et un autre homme en jouirait.

7. Et quel est l'homme qui a fiancé une femme et ne l'a pas prise? qu'il s'en aille et retourne à sa maison, il pourrait mourir dans la bataille, et un autre homme l'épouserait.

8. Les appariteurs continueront à parler au peuple, et diront : quel est l'homme qui est peureux et mou de cœur? qu'il s'en aille et retourne à sa maison, afin qu'il ne fasse pas fondre le cœur de ses frères comme le sien.

9. Et lorsque les appariteurs auront cessé de parler au peuple, ils placeront les chefs des troupes à la tête du peuple.

10. Quand tu t'approcheras d'une ville pour l'attaquer, tu lui feras un appel de paix.

11. Si elle te répond par la paix et t'ouvre (les portes), alors tout le peuple qui s'y trouvera te sera tributaire et te sera sujet.

12. Mais si elle ne traite pas de la paix avec toi, et qu'elle te fasse la guerre, alors tu l'assiégeras.

13. Quand l'Éternel ton Dieu l'aura livrée entre tes

9. *וּפְקְדוּ* De *פָּקַד* *établir*. Le sens de ce verset n'est pas sûr; les Septante disent que les inspecteurs plaçaient les chefs à la tête de l'armée; la Vulgate dit toute autre chose, et Leclerc pense qu'il s'agit d'un dénombrement; ainsi traduit Mendelsohn.

וְלֹא חֲנֹכּוֹ יֵלֶךְ וַיֵּשֶׁב לְבֵיתוֹ פֶּן־יִמּוֹתָהּ בַּמִּלְחָמָה וְאִישׁ אֲחֵר
 וַחֲנֹכּוֹ : 6 וּמִי־הָאִישׁ אֲשֶׁר נָטַע כָּרֶם וְלֹא חֲלָלוֹ יֵלֶךְ
 וַיֵּשֶׁב לְבֵיתוֹ פֶּן־יִמּוֹתָהּ בַּמִּלְחָמָה וְאִישׁ אֲחֵר וַחֲלָלוֹ : 7
 וּמִי־הָאִישׁ אֲשֶׁר אָרַשׁ אִשָּׁה וְלֹא לָקָחָהּ יֵלֶךְ וַיֵּשֶׁב
 לְבֵיתוֹ פֶּן־יִמּוֹתָהּ בַּמִּלְחָמָה וְאִישׁ אֲחֵר יִקְחָנָהּ : 8
 וַיִּסְפּוּ הַשְּׂטָרִים לְדַבֵּר אֶל־הָעָם וַאֲמָרוּ מִי־הָאִישׁ
 הַיָּדֹאֵל וְרָךְ הַלֵּבָב יֵלֶךְ וַיֵּשֶׁב לְבֵיתוֹ וְלֹא יִמָּס אֶת־לִבּוֹ
 אֲחִיו כִּלְבָּבוֹ : 9 וְהָיָה כִּכְלוֹת הַשְּׂטָרִים לְדַבֵּר אֶל־
 הָעָם וַפְקֻדּוֹ שָׂרֵי צְבָאוֹת בְּרֹאשׁ הָעָם : 10
 שְׂבִיעִי 10 כִּי־תִקְרַב אֶל־עִיר לְהִלָּחֵם עִירָהּ וַקְרָאתָ
 אֵלֶיהָ לְשָׁלוֹם : 11 וְהָיָה אִם־שָׁלוֹם תַּעֲנֶנָּה וּפָתַחְתָּהּ
 רֶגֶל וְהָיָה כָּל־הָעָם הַנִּמְצָא־בָּהּ יִהְיֶה לָּהּ לִמָּס וְעַבְדֶּיהָ :
 12 וְאִם־לֹא הַשָּׁלִים עִמָּךְ וַעֲשֵׂתָהּ עִמָּךְ בַּמִּלְחָמָה וְצָרְתָּ
 עִלֶּיהָ : 13 וְנָחְתָהּ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּיָדָהּ וְהָכִיתָ אֶת־

6. חלל De *profaner*. חללו Voy. Lévit., ch. 19, v. 10. *Vigne*. ברם. 6.
 Pendant les trois premières années le fruit était défendu; celui de la
 quatrième année devait être donné aux sacrificateurs; celui de la cin-
 quième seulement pouvait être employé à l'usage *profane* du maître
 de la propriété. Voy. Lévit., ch. 19, v. 23—25. Aben Esra fait dériver
 חללו de חלילים *des danses* qui avaient lieu quand pour la première
 fois on goûtait les fruits de la vigne. Septante *se réjouir*. Selon Ben
 Onziel, il s'agit du rachat qui rend le fruit d'un usage *commun* (חולין) :
 l'idée est la même.

7. ארש *Se fiancer*, convenir de se marier.

8. ימס De *fondre*, au *Niphal*; selon Aben Esra, le את qui suit
 est superflu, parce que le verbe est passif; nous voyons cependant de
 semblables constructions, Nomb., ch. 26, v. 55, et Exode, ch. 10, v. 8.

maines, tu feras passer au fil du glaive toute sa population mâle.

14. Seulement les femmes, les petits enfans, le bétail; et tout ce qui sera dans la ville, tout son butin, tu le prendras pour toi, et tu mangeras le butin de tes ennemis que l'Éternel ton Dieu t'aura livrés.

15. Ainsi tu feras à toutes les villes qui sont fort éloignées de toi, qui ne sont pas des villes de ces nations-ci.

16. Mais des villes de ces peuples-ci que l'Éternel ton Dieu te donne pour héritage, tu ne laisseras pas vivre une âme;

17. Mais tu détruiras par destruction: le 'Héthéen, l'Amoréen, le Kenâanéen, le Prisien, le 'Hivien, le Iéboussien, comme l'Éternel ton Dieu t'a ordonné;

18. Afin qu'ils ne vous apprennent pas à faire comme toutes les abominations qu'ils ont faites à leurs dieux; vous pécheriez envers l'Éternel votre Dieu.

19. Lorsque tu assiégerez une ville pendant plusieurs jours pour la combattre et la conquérir, tu n'en détruiras point les arbres, pour y porter la cognée; car tu pourras en manger, il ne faut donc pas les couper, [car c'est à l'homme l'arbre des champs,] pour les mettre dans le retranchement.

20. Mais un arbre que tu sauras que ce n'est pas un

trouvant étrange une interrogation après l'adverbe כִּי, croit que ceux qui expriment une négation l'ont eue en effet dans leur texte כִּי לֹא הָאָדָם. Selon Aben Esra, que plusieurs commentateurs modernes ont suivi

כָּל־זְכוּרָה לְפָנֶי־חָרֹב : 14 רַק הַנָּשִׁים וְהַטַּף וְהַבְּהֵמָה
וְכָל־אִשָּׁר יִהְיֶה בְּעִיר כָּל־שָׂלָלָה תָּבוֹן רַק וְאָכַלְתָּ אֶת־
שָׂלָל אֹיְבֶיךָ אֲשֶׁר נָתַן יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לָּךְ : 15 כִּן תַּעֲשֶׂה
לְכָל־הָעָרִים הַרְחֹקֹת מִמָּךְ מֵאֵד אֲשֶׁר לֹא־מַעֲרִי הַגּוֹיִם־
הָאֵלֶּה הֵנָּה : 16 רַק מַעֲרֵי הָעַמִּים הָאֵלֶּה אֲשֶׁר
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נָתַן לָּךְ נַחֲלָה לֹא תַחֲיֶה כָל־נִשְׁמָה :
כִּי־הָהָרִם תַּחֲרִימֶם הַחֲמִי וְהָאֲמֹרִי הַכְּנַעֲנִי 17
וְהַפְּרָזִי הַחֲמִי וְהַיְבוּסִי כְּאֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֱלֹהֶיךָ : 18
לִמְעַן אֲשֶׁר לֹא־יִלְמְדוּ אֲחֵיכֶם לַעֲשׂוֹת כָּכָל הַזְּעִבְתֶּם
אֲשֶׁר עָשׂוּ לֹא־לִיהֵם וְחִטְּאֵתָם לִיהוָה אֱלֹהֵיכֶם : ס
כִּי־תִצּוֹר אֶל־עִיר יָמִים רַבִּים לְהַלָּחֵם עָלֶיהָ 19
לְתַפְשָׁהּ לֹא־תִשְׁחִית אֶת־עֵצָהּ לְנֹחַח עֲרֵיוֹ גִּרְוֹן כִּי
מִמֶּנּוּ תֹאכַל וְאִתּוֹ לֹא תִכְרֹת כִּי הָאָדָם עֵץ הַשָּׂדֶה
לִבָּא מִפְּנֶיךָ בַּמָּצוֹר : 20 רַק עֵץ אֲשֶׁר־תִּדְעַ כִּי

11. למס — *Tribut*; de *מסס fondre*, devenir moindre, tributaire.

16. אֶרֶץ. Après ce mot les Septante paraissent avoir lu *ארצם*; il disent : *אֶרֶץ נִחְיָה אֲבוֹתָם*, leur pays.

17. וְהַיְבוּסִי *Et le Iéboussien*; il n'est pas question du *Guirgaschéen* (גרגשי), le moins considérable entre les sept peuples (Aben Esra). Le Samaritain ajoute וְהַגְּרָגְשִׁי après *הַכְּנַעֲנִי*, et les Sept. après *le Iébousséen*.

19. עֵצָה *Son bois*, ses arbres fruitiers, comme il appert des mots suivans : *כִּי מִמֶּנּוּ תֹאכַל* : *car tu en manges*. *לִבָּא* *Littéralement car l'homme un arbre du champ pour venir devant toi dans la place assiégée*. Ces mots sont d'une interprétation difficile. Le sens qu'ont adopté la plupart des anciens interprètes est celui-ci : *L'arbre du champ n'est pas comme l'homme à pouvoir se retirer devant toi dans la forteresse*. Selon d'autres, il faut lire *הָאָדָם* avec une interrogation, *est-ce que l'arbre est donc un homme?* etc. Houbigant,

arbre alimentaire , tu peux le détruire , tu peux le couper; tu en bâtiras un retranchement contre la ville qui fait la guerre avec toi , jusqu'à ce qu'elle soit soumise.

CH. XXI. 1. S'il se trouve sur la terre que l'Éternel ton Dieu te donne pour la posséder , une (personne) assassinée , on ignore qui l'a frappée;

2. Tes anciens et tes juges sortiront et mesureront jusqu'aux villes qui sont autour de la (personne) assassinée.

3. Il y aura une ville la plus proche de la (personne) assassinée; les anciens de cette ville prendront une jeune vache avec laquelle il n'a pas été travaillé , qui n'a pas encore tiré le joug ;

4. Les anciens de la ville feront descendre la jeune vache dans un ravin rocailleux , lequel n'est ni labouré ni ensemencé , et là , dans la vallée , ils casseront la nuque à la jeune vache.

5. Les cohénime , fils de Lévi , s'approcheront , car d'eux l'Éternel ton Dieu a fait choix pour le servir et bénir au nom de l'Éternel ; par leur décision sera arrangée toute dispute et tout domnage.

2. זקניך *Tes anciens*, ceux des villes près desquelles l'assassinat a été commis (Aben Esra). ושפטיך *Et tes juges*. Le Samaritain a ושטריך *tes inspecteurs*. ומדדו *Ils mesureront* la distance. Ben Ouziel מִאַרְבַּע טְרִיגוֹנִין *quatre trigones*, quatre directions.

3. עֵבֶר *Du Poual*; il a été fait par lui un service. Ce mot se dit de la culture de la terre , ainsi le sens est : avec lequel on n'a pas labouré ; il signifie aussi être assujéti , comme Lévit. , ch. 25 , v. 39 ; cette signification peut également convenir ici , et répond d'autant mieux aux mots suivans אֲשֶׁר לֹא מִשְׁכָּה בְּעֵל *qui n'a pas encore tiré le joug*. Samaritain וְאֲשֶׁר .

4. נַחֲלֵי אֵיתָן *Septante σάραγγα τραχείαν*, *une vallée escarpée*. Oun-

לֹא־יֵצֵא מֵאֵכָל הָיָא אֹתוֹ הַנְּשִׁיחִית וְכִדְתָּ וּבְנִית מְצֹר עַל־
 הָעִיר אֲשֶׁר־הוּא עֹשֶׂה עִמָּךְ מִלְחָמָה עַד רִדְתָּה : פ
 כֹּא כִי־יִפְצֹץ חֹלֶל בְּאֶרְצָה אֲשֶׁר יְהוָה
 אֱלֹהֶיךָ נָתַן לָךְ לְרִשְׁתָּהּ נָפֹל בְּשָׂדֶה לֹא נֹדֵעַ כִּי הִכָּהוּ :
 וַיִּצְאוּ זִקְנֵיךָ וְשֹׁכְטֶיךָ וּמִדְּרוֹ אֶל־הָעָרִים אֲשֶׁר
 סְבִיבָה הֶחָלָל : 3 וְהָיָה הָעִיר הַקְּרֹבָה אֶרֶץ־הַחֹלֶל
 וְלָקָחוּ זִקְנֵי הָעִיר הַהוּא עֹגֶלֶת בָּקָר אֲשֶׁר לֹא־עֹבֵד בָּהּ
 אֲשֶׁר לֹא־מִשְׁכָּה בְּעֹלָה : 4 וְהוֹרִידוּ זִקְנֵי הָעִיר הַהוּא
 אֶת־הַיִּגְגָּלָה אֶל־נַחַל אֵיזֶן אֲשֶׁר לֹא־יִעֲבֹד בּוֹ וְלֹא
 יוֹרֵעַ וַיַּרְכֻּסוּ־שָׁם אֶת־הַיִּגְגָּלָה בַּנַּחַל : 5 וְנִגְשׁוּ
 הַכֹּהֲנִים בְּנֵי לֵוִי כִּי בָם בָּחַר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לְשִׁרְתּוֹ
 וּלְבִרְתּוֹ בְּשֵׁם יְהוָה וַיַּעַל־פִּיהֶם יְהוָה כָּל־רִיב וְכָל־נִגְעַע :

Les mots האדם כי האדם עץ השדה forment une phrase incidente, et
 serait pour להאדם et le sens serait celui-ci : n'abats pas d'arbres frui-
 tiers (car il est à l'homme l'arbre du champ), לבוא מפניך במצור
 pour renfermer la ville dans un siège. Vater cite à l'appui de cette con-
 struction des exemples, Prov., ch. 20, v. 25; Ecclés., ch. 12, v. 13;
 Ezéch., ch. 12, v. 10. Ces exemples ne nous paraissent pas tout-à-fait
 analogues. Mendelsohn, après avoir traduit la phrase interrogativement,
 donne dans sa traduction même un développement, une amplification :
puisque les arbres ne sont pas vos ennemis à qui vous devez chercher à
faire du mal. Et l'opinion d'Aben Ezra nous paraît la plus probable.
 La phrase incidente est peut-être une glose qui s'est glissée dans le texte.

20. רדתה *Son abaissement*, de ses murailles, dit רשבם ; de ירד *des-*
cendre. Ounklousse דתכבשה *que tu la domptes*, dérivant le mot de
 דדה *dominer.* Ce verbe toutefois est ordinairement suivi du כ. Voy.
 Gen., ch. 1, v. 28; Lévit., ch. 25, v. 43.

CH. XXI. 1. חלל *Percé* de blessures, blessé à mort. Le même mot
 au *Piel* signifie aussi *profaner, prostituer.* Voy. Lévit., ch. 19, v. 21;
 Ps. 89, v. 40. נפל *Tombé*, jeté. Voy. I Chron., ch. 26, v. 14.

6. Ils tous les anciens de cette ville qui sont les voisins (de l'endroit) du meurtre, l'auront l'un main sur la jeune vache décapitée dans la vallée.

7. Ils répandraient et diront : nos mains n'ont pas répandu ce sang, et nos yeux ne l'ont pas vu (répandu).

8. Tu diras à ton peuple Israël que tu as délégué à l'éternel et ne permets pas (l'effusion) du sang de l'innocent au milieu du peuple Israël; et le sang leur sera pardonné.

9. Mais toi, tu feras disparaître le sang innocent (répandu) du milieu de toi; ainsi tu feras ce qui est juste aux yeux de l'éternel.

10. Quand tu sortiras à la guerre contre tes ennemis, que l'éternel ton Dieu les livre dans tes mains et que tu en aies mêmes des captives.

11. Que tu voies parmi les captifs une femme belle de figure, tu la désires, tu veux la prendre

8. **וְהָיָה כִּי יִסָּרֵךְ הַדָּם** Et feras disparaître le sang. Il ne te souillera plus. *Méridieu* paraphrase d'après *Aben Ezra*: en agissant ainsi tu es toi-même dispensé de l'accusation de meurtre; en faisant ce qui est juste devant Dieu.

10. **וְהָיָה כִּי יִסָּרֵךְ הַדָּם** Et feras disparaître le sang. *Aben Ezra*, *paraphrase* Singulier se rapportant au pluriel. **וְהָיָה כִּי יִסָּרֵךְ הַדָּם** les ennemis; en bien et tout s'entend de quelque un de tes ennemis. **וְהָיָה כִּי יִסָּרֵךְ הַדָּם** les ennemis; en bien et tout s'entend de quelque un de tes ennemis. **וְהָיָה כִּי יִסָּרֵךְ הַדָּם** les ennemis; en bien et tout s'entend de quelque un de tes ennemis. **וְהָיָה כִּי יִסָּרֵךְ הַדָּם** les ennemis; en bien et tout s'entend de quelque un de tes ennemis. **וְהָיָה כִּי יִסָּרֵךְ הַדָּם** les ennemis; en bien et tout s'entend de quelque un de tes ennemis. **וְהָיָה כִּי יִסָּרֵךְ הַדָּם** les ennemis; en bien et tout s'entend de quelque un de tes ennemis.

11. **וְהָיָה כִּי יִסָּרֵךְ הַדָּם** Et feras disparaître le sang. *Aben Ezra*, *paraphrase* Singulier se rapportant au pluriel. **וְהָיָה כִּי יִסָּרֵךְ הַדָּם** les ennemis; en bien et tout s'entend de quelque un de tes ennemis. **וְהָיָה כִּי יִסָּרֵךְ הַדָּם** les ennemis; en bien et tout s'entend de quelque un de tes ennemis. **וְהָיָה כִּי יִסָּרֵךְ הַדָּם** les ennemis; en bien et tout s'entend de quelque un de tes ennemis. **וְהָיָה כִּי יִסָּרֵךְ הַדָּם** les ennemis; en bien et tout s'entend de quelque un de tes ennemis. **וְהָיָה כִּי יִסָּרֵךְ הַדָּם** les ennemis; en bien et tout s'entend de quelque un de tes ennemis.

一、
 二、
 三、
 四、
 五、
 六、
 七、
 八、
 九、
 十、

1. The first part of the text discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions, including sales, purchases, and expenses. It emphasizes the need for consistency and thoroughness in record-keeping to ensure the reliability of financial data.

[illegible]

1. The first of these is the fact that the Commission has not yet received any information from the Government of the United Kingdom regarding the proposed amendments to the Copyright Act of 1911, which would have the effect of extending the term of protection for literary and artistic works to 50 years after the death of the author. This is a matter of great importance, as it would have a direct effect on the rights of authors and artists in their own country and in other countries where the Act is in force.

© 2000 Blackwell Publishers Ltd. *Journal of Internal Medicine* 247: 395–402

6. Et tous les anciens de cette ville qui seront les voisins (de l'endroit) du meurtre, laveront leurs mains sur la jeune vache décapitée dans la vallée.

7. Ils répondront et diront : nos mains n'ont pas répandu ce sang, et nos yeux ne l'ont pas vu (répandre).

8. Pardonne à ton peuple Israel que tu as délivré, ô Éternel ! et ne permets pas (l'effusion) du sang de l'innocent au milieu du peuple Israel ; et le sang leur sera pardonné.

9. Mais toi, tu feras disparaître le sang innocent (répandu) du milieu de toi ; ainsi tu feras ce qui est juste aux yeux de l'Éternel.

10. Quand tu sortiras à la guerre contre tes ennemis, que l'Éternel ton Dieu les livre dans tes mains et que tu en emmènes des captives.

11. Que tu voies parmi les captifs une femme belle de figure, tu la désires, tu veux la prendre

9. תבער הדם *Tu feras disparaître le sang*, il ne te souillera plus. Mendelsohn paraphrase d'après Aben Esra : en agissant ainsi tu as fait disparaître l'accusation de meurtre ; en faisant ce qui est juste devant Dieu.

10. ונתנך *Le livrera*, pronom singulier se rapportant au pluriel, איביר *tes ennemis* ; ou bien il faut sous-entendre *quelqu'un* de tes ennemis. Iar'hi dit qu'il s'agit ici d'une guerre volontaire (מלחמה), parce que dans la guerre ordonnée contre les Kenâanéens, il était défendu de laisser vivre personne (לא תחיה כל נשמה), ch. 20, v. 16.

11. בשביה *Dans la captivité*, parmi les captifs. נשאת *En état construit*, la femme de quelqu'un.

6 וְכָל זֶקֶן הָעִיר הַהוּא הַקָּרְבִּים אֶל־הַחֹלֶל יִרְחֲצוּ
 אֶת־יְדֵיהֶם עַל־הַעֲגֹלָה הָעֲרוּפָה בְּנַחֲלִי :
 7 וַעֲנֹה וְאָמְרוּ יְדֵינוּ לֹא שָׁפַכָּה אֶת־הַדָּם הַזֶּה וַעֲנִינוּ
 לֹא רָאוּ : 8 כִּפֹּר לַעֲמֻךְ יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר־פָּדִיתָ יְהוָה
 וְאֶל־תְּתֵן דָּם נָקִי בְּקֶרֶב עַמֶּךָ יִשְׂרָאֵל וְנִכְפַּר לָהֶם הַדָּם :
 9 וְאַתָּה תִּבְעֵר הַדָּם הַנָּקִי מִקֶּרְבְּךָ כִּי־תַעֲשֶׂה הַיִּשָּׁר
 בְּעֵינֶי יְהוָה

10 כִּי־תֵצֵא לַמִּלְחָמָה עַל־אֹיְבֶיךָ וְנִגְדָּנוּ יְהוָה
 אֱלֹהֶיךָ בִּיָּדְךָ וְשִׁבִיתָ שְׁבוּיָיו : 11 וְרָאִיתָ
 בַּשְּׁבוּיָה אִשָּׁה יְפֹת־תֹּאֵר וְחֹשֶׁקֶת בָּהּ וְלִקְחָתָהּ

klousse ^{נחל} ^{une vallée déserte} selon Rosenmüller, le sens est un *torrent*
continuel. En arabe ^{ותן} signifie *il a été continuel*; par opposition
 aux torrens qui tarissent dans certaines saisons. ^{אשר לא יעבד} Qui
 n'étant jamais mis à sec, *ne peut être cultivé*. Ainsi le sang répandu pour
 un assassinat dont l'auteur était ignoré, devait se mêler à l'eau qui coule
 toujours, afin de se perdre également. ^{וערפו} *Ils* (les sacrificateurs)
doivent briser la nuque. Peut-être en purifiant la victime du haut du ravin.

5. ^{יהיה} *Sera* prononcé sur toute question capitale. Voy. ci-dessus ch.
 10, v. 8, et Nomb., ch. 6, v. 23.

6. ^{ירחצו את ידיהם} *Laveront leurs mains*. C'est une action symbo-
 lique pour indiquer l'innocence des magistrats de la ville près de laquelle
 le meurtre est présumé avoir eu lieu. La rupture de la nuque a lieu,
 dit Jahn (*Archéologie*, tome 2, part. 2, § 211), pour rappeler la
 peine que mérite le meurtrier, comme de nos temps on exécute en effigie.

7. ^{שפכה} Au féminin singulier, ^{keri} ^{שפכו} au pluriel; le Samaritain
 et plusieurs manuscrits hébreux ont cette leçon. Du reste, il n'est pas
 rare de voir dans la Bible de ces anomalies de langage; voy. I Sam.,
 ch. 4, v. 15; Mich., ch. 4, v. 11.

8. ^{כפר} *Expie*, pardonne; n'impute pas. ^{ואל תתן דם} *Et ne donne*
pas le sang, ne demande pas la punition du sang. ^{ונכפר} *Aben Ezra*
 dit que ce mot a le sens de ^{ונתכפר} *il s'expie*.

pour femme ;

12. Tu la mèneras dans ta maison ; elle se rasera la tête et se fera les ongles ;

13. Elle ôtera de dessus soi les vêtemens de sa captivité ; elle demeurera dans ta maison et pleurera son père et sa mère un mois durant ; ensuite tu viendras vers elle, tu consommeras le mariage, et elle sera ta femme.

14. Mais s'il arrive qu'elle ne te plaise plus, tu la renverras à sa volonté, mais vendre tu ne la vendras pas, pour de l'argent tu ne l'asserviras pas, parce que tu l'auras mortifiée.

15. Lorsqu'un homme aura deux femmes, l'une aimée et l'autre haïe, elles lui auront enfanté des enfans, la femme aimée et celle qui est haïe ; et il arrive que l'aîné soit de celle qui est haïe ;

16. Alors au jour où il fera hériter à ses enfans ce qu'il a, il ne pourra pas faire aîné le fils de celle qui est aimée, en place du fils de celle qui est haïe, et qui est l'aîné ;

17. Mais il reconnaîtra pour aîné le fils de celle qui est haïe pour lui donner une part double de tout ce qui s'y trouvera, car lui est la primeur de sa vi-

15. שתי נשים *Deux femmes*. C'est ici le seul endroit où il est question de la polygamie (les patriarches avaient des concubines, mais il n'est pas question chez eux de plus d'une femme légitime. Nous trouvons à la vérité que Lemech (Gen., ch. 4, v. 19) avait deux femmes ; et il eut des imitateurs, entre autres Esaü, ibid., ch. 29, v. 9). On ne peut toutefois pas prendre ce verset comme bornant la polygamie à deux femmes.

16. הנחילו *Quand il fera hériter*. Le texte ne dit pas si c'est

לָהּ לְאַשָׁה : 12 וְהִבְאִתָּהּ אֶל־חוּף בֵּיתָהּ וְגִלְחָה אֶת־
 רֹאשָׁהּ וְעָשְׂתָה אֶת־צַפְרָנֶיהָ : 13 וְהִסְיִרָה אֶת־
 שְׂמֹלֶת שְׁבִיהָ מֵעָלֶיהָ וּשְׁבָהּ בְּבֵיתָהּ וּבִכְתָּהּ אֶת־אֲבִיהָ
 וְאֶת־אִמָּהּ יָרַח יָמִים וְאַחֵר כֵּן תָּבוֹא אֵלֶיהָ וּבִעֲלֹתָהּ
 וְהָיְתָה לָהּ לְאַשָׁה : 14 וְהָיְתָה אִם־לֹא הִפְצִתָּ בָּהּ
 וּשְׁלַחְתָּהּ לְנַפְשָׁהּ וּמָכֹר לֹא־תִמְכְּרָנָה בְּכַכָּף לֹא־תִתְּעַמֵּר
 בָּהּ תַּחַת אֲשֶׁר עָנִיתָהּ : ס 15 כִּי־תִהְיֶינָה
 לְאִישׁ שְׁתֵּי נָשִׁים הָאֶחָת אֲהֻבָּהּ וְהָאֶחָת שְׁנוּאָה וְיִלְדוּ־
 לָהּ בָּנִים הָאֲהֻבָּה וְהַשְּׁנוּאָה וְהָיְתָה הַבֵּן הַבְּכֹר לַשְּׁנוּאָה :
 16 וְהָיְתָה בַּיּוֹם הַנִּחִילָהּ אֶת־בָּנֶיהָ אֶת אֲשֶׁר־יִהְיֶה לָּהּ
 לֹא יוֹכֵל לְבַכֵּר אֶת־בֶּן־הָאֲהֻבָּה עַל־פְּנֵי בֶן־הַשְּׁנוּאָה
 הַבְּכֹר : 17 כִּי אֶת־הַבְּכֹר בֶּן־הַשְּׁנוּאָה יִכִּיר לַחֵת
 לָהּ כִּי שְׁנָיִם בָּכָל אֲשֶׁר־יִמָּצֵא לָהּ כִּי־הוּא רֵאשִׁית אֹנָן לָהּ

12. וְגִלְחָה אֶת רֹאשָׁהּ Elle se raser la tête, en signe de deuil. Voy. Lévit., ch. 21, v. 5. וְעָשְׂתָה אֶת צַפְרָנֶיהָ Littéralement elle fera ses ongles; comme en français on dit *faire la barbe*. Le mot וְעָשְׂתָה signifie selon les uns *laisser croître*; Ounklousse וְתַרְבִּי : selon les Septante et la Vulgate, il signifie *couper*. Le sens de ce mot est difficile à déterminer, dit *Water*, parce que l'antiquité ne nous apprend rien à cet égard.

13. שְׂמֹלֶת שְׁבִיהָ Ses vêtements de captivité, pour en mettre d'autres moins beaux, en signe de la captivité. אֶת אֲבִיהָ וְאֶת אִמָּה Son père et sa mère, morts pour elle. יָרַח יָמִים Un mois de jours, un mois lunaire; de יָרַח lune.

14. לְנַפְשָׁהּ Selon son âme, son désir. Septante ἐλευθέρων, *libre*; Vulgate de même. עָמַר — תִּתְּעַמֵּר Ne se trouve qu'ici et *infra*, ch. 24, v. 7, et signifie en arabe et en chaldéen *dominer, maîtriser*. Sept. οὐκ ἀθετήσεις αὐτὴν, *tu ne la mépriseras pas*; celui qui domine sur quelqu'un le méprise. Iar'hi dérive ce mot du persan, et lui fait signifier *asservir*.

rilité , à lui est le droit d'aînesse.

18. Quand un homme aura un fils désobéissant et rebelle , n'écoutant pas la voix de son père , ni la voix de sa mère; ils l'ont châtiée et il ne leur obéit pourtant pas;

19. Son père et sa mère s'en saisiront , et le traîneront vers les anciens de sa ville et à la porte de son endroit ;

20. Ils diront aux anciens de sa ville : notre fils que voici est désobéissant et rebelle ; il n'obéit point à notre voix , il est dissolu et ivrogne.

21. Tous les gens de sa ville l'assommeront de pierres ; tu ôteras le mal du milieu de toi ; que tout Israel l'entende et craigne.

22. Quand un homme aura commis quelque péché digne de mort, et qu'on l'aura exécuté, et tu l'as pendu à une potence ;

23. Que son cadavre ne demeure point la nuit sur la potence, mais tu l'inhumeras le même jour; car un pendu

22. ותלית אתו *Tu le pendras.* Selon le Talmud , après avoir été lapidé. Selon d'autres, le sens est que quiconque a mérité la mort doit être pendu. Selon le Talmud, tous les condamnés à la lapidation étaient pendus ensuite.

23. כי קבר תקברנו ביום ההוא *Car tu dois l'ensevelir en ce jour.* C'est sur ce texte qu'on s'est fondé parmi les Israélites, jusque vers la fin du dernier siècle , pour hâter l'inhumation des personnes décédées dans la journée. Honneur aux philanthropes, en tête desquels nous nommerons Marcus Herz, médecin israélite de Berlin, qui ont fait cesser un préjugé aussi inhumain, en démontrant les dangers d'une inhumation précipitée! Le temps et les réglemens de police ont fait le reste. L'ordre de l'écrivain sacré a pour objet d'empêcher qu'on ne laissât long-temps le supplicié à la potence, comme c'était l'usage chez les anciens. Voy

מִשְׁפָּט הַבְּכֹרָה : ס 18 כִּי־יִהְיֶה לְאִישׁ בֶּן
 סוֹרֵר וּמוֹרֵה אֲיֻנָּנוּ שִׁמְעַע בְּקוֹל אָבִיו וּבְקוֹל אִמּוֹ וַיִּסְרוּ
 אֹתוֹ וְלֹא יִשְׁמַע אֱלֹהִים : 19 וַתִּפְשׁוּ בּוֹ אָבִיו וְאִמּוֹ
 וַהֲזִיאוּ אֹתוֹ אֶל־זִקְנֵי עִירוֹ וְאֶל־שַׁעַר מִקְדָּמוֹ : 20
 וַאֲמָרוּ אֶל־זִקְנֵי עִירוֹ בְּנֵנוּ זֶה סוֹרֵר וּמוֹרֵה אֲיֻנָּנוּ שִׁמְעַע
 בְּקוֹלֵנוּ זֹלָל וְסָבֵא : 21 וַרְגְּמוּהוּ כָּל־אֲנָשֵׁי עִירוֹ
 בְּאֲבָנִים וּמָת וַיִּבְעֲרֵה הָרַע מִקִּרְבּוֹ וְכָל־יִשְׂרָאֵל יִשְׁמָעוּ
 וַיִּירָאוּ : ס שְׁנֵי 22 וְכִי־יִהְיֶה בְּאִישׁ חֵטְא
 מִשְׁפָּט־מוֹת וְהוּמָת וְחִלִּית אֹתוֹ עַל־עֵץ : 23 לֹא
 חָלִין נִבְלָתוֹ עַל־הָעֵץ כִּי־יִקְבֹּר תִּקְבְּרֵנוּ בַּיּוֹם הַהוּא

du vivant du père ou par testament. לִבְכֹּר Donner le droit de primogéniture. פְּנִי *En place de*, comme ci-dessus, ch. 7, v. 10.

17. Ounklousse תְּרִין חוֹלְקִין *deux parties*. Septante διπλῆ, *le double*. אֲנוּ — אִוֹן *Force, puissance virile*; voy. Gen., ch. 49, v. 3. Aben Ezra dit עִם הַיִּשָּׁר יִדְבֵּר *On parle ici de l'homme chaste*. לוֹ Samaritain וְלוֹ *et à lui*.

18. De מוֹרֵה En arabe signifie *il a été méchant*. סָר — סוֹרֵר De *être rebelle*. וַיִּסְרוּ De יָסָר au *Piel*, *corriger, morigéner*.

20. De זֹלָל *être bas, méprisable, mauvais*; en arabe et en syriaque זָלִל a la même signification; ainsi זֹלָל *un homme vicieux*; Septante συμβολοκοπῶν, *un débauché*. Ce mot se trouve au féminin Thren., ch. 1, v. 11. Selon plusieurs commentateurs, ce mot signifie *mangeur de viande*. סָבֵא *Icrogne*, de סָבֵא *boire outre mesure*. Voy. Isaïe, ch. 56, v. 12; *ibid.*, ch. 1, v. 22, ce mot signifie *vin*.

21. וַרְגְּמוּהוּ *Ils le lapideront*. Iar'hi dit : on le tua pour prévenir la suite de sa mauvaise conduite; ce qui est bien peu vraisemblable; on ne tue pas un homme pour ce qu'il fera plus tard. L'opinion de Rosenmüller est plus raisonnable : Cette loi dure fut nécessaire, dit-il, dans un pays où il n'y avait pas de prisons, et dans ces régions chaudes où l'ivresse prolongée est si dangereuse.

est une malédiction de Dieu, et tu ne souilleras pas ton pays que l'Éternel ton Dieu te donne pour héritage.

CH. XXII. 1. Ne vois pas le bœuf de ton frère ou son agneau égarés, et détourne le regard, mais ramène-les à ton frère.

2. Mais si ton frère ne demeure point près de toi, ou que tu ne le connaisses pas, tu retireras (l'animal) dans ta maison, et il sera auprès de toi jusqu'à ce que ton frère le recherches, et tu le lui rendras.

3. Ainsi tu feras à son âne, ainsi tu feras pour son vêtement, et ainsi tu feras pour tout objet perdu de ton frère, qu'il aura perdu et que tu auras trouvé; tu ne devras pas t'en détourner.

4. Ne vois pas l'âne de ton frère ou son bœuf tombés dans le chemin, et détournes-en le regard; relève, relève avec lui.

5. Que l'ajustement d'un homme ne soit pas sur une femme, et qu'un homme ne revête pas un habillement de femme, car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel.

6. Si un nid d'oiseaux se présente devant toi dans un

Exode, ch. 23, v. 4, dans une défense semblable se trouve תעה *errant*. והתעלמת *Et te soustraire*; de עלם *cacher*.

2. אתו *Lui*. Le Samaritain ajoute מעמך *de toi*.

3. אבדת *Chose perdue*. תאבד ממנו *Se perdra de lui*. לא תוכל *Littéralement tu ne pourras pas*.

5. כלי *Instrument, ornement, vêtement, comme Isaïe, ch. 61, v. 10*. Selon Leclerc, cette loi avait pour objet de s'opposer aux mœurs de quelques nations orientales qui, par le moyen du changement de vêtements entre les sexes, se livraient, pendant les sacrifices, à de honteux

כִּי־קָלַת אֱלֹהִים תִּלְוִי וְלֹא תִטְמֵא אֶת־אֲדֹמְתְךָ אֲשֶׁר־
 יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נָתַן לָךְ נַחֲלָה : ס כב
 לֹא־תִרְאֶה אֶת־עֹר אָחִיךָ אֹי אֶת־עֲשׂוֹנֵי נְדָחִים וְהִתְעַלְמָה
 מֵהֶם הָשֵׁב תְּשׁוּבָם לְאָחִיךָ : 2 וְאִם־לֹא קָרֹב אָחִיךָ
 אֵלֶיךָ וְלֹא יִדְעָתוּ וַאֲסַפְתּוּ אֶל־הָעֹד בֵּיתְךָ יְהוָה עִמָּךְ
 עַד דָּרַשׁ אָחִיךָ אֹתוֹ וְהִשְׁבִּיתוֹ לוֹ : 3 וְכֵן תַּעֲשֶׂה
 רַחֲמֹתָיו וְכֵן תַּעֲשֶׂה לְשִׁמְלָתוֹ וְכֵן תַּעֲשֶׂה לְכָל־אֲבֹדֹת
 אָחִיךָ אֲשֶׁר־תֵּאֱבֹר מִמֶּנּוּ וּמִצִּאֲתָהּ לֹא תִוָּבֵל
 לְהִתְעַלֵּם : ס 4 לֹא־תִרְאֶה אֶת־חֲמוֹר אָחִיךָ
 אֹי שׂוֹרֹו נְפִלִים בַּדֶּרֶךְ וְהִתְעַלְמָה מֵהֶם רַקֵּם תִּקִּים
 עִמּוֹ : ס 5 לֹא־יִהְיֶה כְּלִי־גִבּוֹר עַל־אִשָּׁה
 וְלֹא־יִלְבֹּשׁ גִּבּוֹר שִׁמְלַת אִשָּׁה כִּי תִוָּעֲבֹר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
 בְּכָל־עֲשֵׂה אֵלֶּה : פ
 6 כִּי וַיִּקְרָא בֶן־צִפּוֹר וּלְפָנֶיךָ בַּדֶּרֶךְ בְּכָל־עֵץ וְאֹי עַל־

Iahn (*Archéologie biblique*, tome 2, p. 2, § 207, p. 367). On ne dit pas si on achevait le patient par un coup de grâce (voyez *ibid.*). Chez certains peuples, les cadavres restaient sur la potence. Il n'est pas question de crucifiement, supplice employé par les Romains, et non par les Hébreux (voy. Salvador, *Histoire des institutions de Moïse*, tom. 2, p. 21). *Le pendu est une malédiction de Dieu.* Mendelsohn traduit : *parce qu'un pendu est un manque de respect pour Dieu dont l'homme est l'image* ; c'est l'opinion de Iar'hi. Selon Ounk., le Syriaque et Saad., le sens est, qu'il est pendu parce qu'il a méprisé Dieu. Au reste le mot קָלַת se prend pour *châtiment* ; voy. *infra*, ch. 29, v. 26, comme *bénédiction* pour *bienfait* ; voy. Ps. 109, v. 17.

CH. XXII. 1. שֵׁן *Sa brebis*. Samaritain כְּהַמָּתוּ *sa brebis ou tout son bétail*. נִדַּח — נִדָּח *Repousser*. En arabe, ce mot se dit particulièrement des brebis séparées et éloignées de leurs bergeries.

chemin, sur quelque arbre ou sur la terre, des poussins ou des œufs, et la mère couvant les poussins ou les œufs, tu ne prendras pas la mère par dessus les petits.

7. Mais tu laisseras aller la mère et tu prendras les petits pour toi, afin que tu prospères et que tu prolonges tes jours.

8. Lorsque tu bâtiras une maison neuve, tu feras une balustrade autour de ton toit, et tu n'occasionneras pas (d'effusion) de sang dans ta maison, si quelqu'un tombait de là.

9. Tu ne sèmeras pas kilaïne dans ton vignoble, afin que tu ne rendes prohibés le plein (produit) de la semence que tu as semée et le produit de la vigne.

10. Tu ne laboureras point avec un bœuf et un âne ensemble.

11. Tu ne te revêtiras pas de schaatnez, de laine et de lin ensemble.

pour toi chose défendue, comme ce qui est consacré à Dieu. Ounklousse rend *תקדש* par *תסתאב* *que tu ne profanes*. Ce passage est obscur; le redoublement de l'article *ה* devant *מלאה* et *זרע* est également difficile. Sur le mot *מלאה*, voy. Exode, ch. 22, v. 18. Les Sept. lisent *והזרע*

10. *בשור ובחמר* *Avec un bœuf et un âne*. On attribue cette défense à différens motifs; Aben Esra pense que c'est afin de ne pas accabler l'âne, dont la force n'égale pas celle du bœuf; d'autres croient que c'est un symbole de ne pas allier un culte idolâtre à celui de Ichova; ce qui nous paraît trop subtil; d'autres enfin croient que le bœuf, animal monde, ne devait pas être joint à l'animal immonde, et qu'il se trouve des exemples de pareilles défenses chez d'autres peuples.

11. *שעטנז* *Schaatnez*. Voy. Lévit., ch. 19, v. 19. Le mot hébreu, dit M. Creuzenach (*Thariag*, p. 92), paraît avoir rapport avec le *sindon*, *σινδών*, des Grecs, mot qui signifie tantôt un habit de lin, tantôt un habit de coton, et qui désigne peut-être un tissu de tous les deux. Si l'on adoptait

הָאָרֶץ אֲפֹרֹתִים אֹי בִיצִים וְהָאֵם רִבְצָה עַל־הָאֲפֹרֹתִים
 אֹי עַל־הַבִּיצִים לֹא־תִקַּח הָאֵם עַל־הַבָּנִים : 7 שְׁלַח
 תְּשַׁלַּח אֶת־הָאֵם וְאֶת־הַבָּנִים תִּקְחֶלֶךְ לְמַעַן יִיטֵב לָךְ
 וְהָאֲרֵכָה יָמִים : 8 שְׁלִישִׁי כִּי תִבְנֶה
 בַּיִת חֹדֶשׁ וְעֵשִׂיתָ מַעֲקָה לָגֹגָה וְלֹא־תִשִּׂים דָּמִים
 בְּבֵיתְךָ כִּי־יִפֹּל הַנֶּפֶל מִמֶּנּוּ : 9 לֹא־תִזְרַע בְּרִמָּה
 פְּלִאִים פֶּן־תִּקְדַּשׁ הַמְּלָאָה הַזֹּרַע אֲשֶׁר הַזֹּרַע וְהַבּוֹאֶר
 הַכֹּרֶם : 10 לֹא־תִחְרַשׁ בְּשׂוֹר־וּבַחֲמֹר
 יַחְדָּו : 11 לֹא תִלְבַּשׁ שְׁעִטָּנוֹ צִמָּר וּפְשִׁתִּים יַחְדָּו : 12

excès. גבר *Homme*; synonyme à איש dont il est le nom poétique (voy. Job, ch. 3, v. 3; Prov., ch. 20, v. 24), et que le Chaldéen et le Syriac rendent toujours par גבר .

6. קן *Cellule, nid*. Voy. Gen., ch. 6, v. 14. צפור *Jeune oiseau*, moineau; en arabe צפר signifie gazouiller. אפרחים *La couvée*. De פרח *fleurir*. La lettre א est formative. ביצים *De même en arabe œufs*. Ce mot ne se trouve dans la Bible qu'au pluriel; il se trouve au singulier dans la mischna ביצה (*Traité Betsa*, mischna I). לא תקח *Tu ne prendras pas*. Vater compare cette défense à celle de tuer la mère et son petit en un jour (Lévit., ch. 22, v. 28), afin d'épargner la sensibilité maternelle, même dans les animaux. Ce sont des recommandations et non des défenses.

7. ימים *Jours*. Samaritain ימִיךָ *tes jours*.

8. מעקה *Mot unique, grillage*, de עקא qui en arabe signifie *il a retenu*. Les toits des Orientaux sont encore aujourd'hui plats, et on ne marcherait pas dessus sans danger, s'il n'y avait pas de grillage ou garde-fous. דמים *Le sang répandu* te serait imputé si quelqu'un en tombait par ta négligence.

9. כרמך *Ton vignoble*. Voy. Lévit., ch. 19, v. 10. כלאים *Voy. ibid.*, verset 19. Au lieu de כרמך, le Syriac a שדה comme au passage cité du Lévitique. פן תקדש המלאה הזרע *De peur que la plénitude (le fruit mûri) de la semence ne soit consacrée*; selon le באור, qu'elle ne soit

12. Tu te feras des cordons sur les quatre coins du manteau dont tu te couvriras.

13. Quand quelqu'un aura pris une femme, et qu'après être venu vers elle, il la hâisse ;

14. Qu'il tient sur elle des propos calomnieux, en disant : j'ai pris cette femme, et quand je me fus approché d'elle, je ne lui ai pas trouvé de virginité.

15. Le père de la jeune fille et sa mère prendront et produiront les (signes de) virginité de la jeune fille devant les anciens de la ville, à la porte.

16. Le père de la jeune fille dira aux anciens : j'ai donné ma fille à cet homme-là pour femme, et il la hait.

17. Et voilà qu'il tient sur elle des propos calomnieux, en disant : je n'ai pas trouvé à ta fille (des signes) de virginité, et voici les (signes de) virginité de ma fille. Et ils étendront le drap devant les anciens de la ville.

18. Les anciens de cette ville-là prendront cet homme et le châtieront.

des prétextes de paroles; les mots suivans sont explicatifs : וְהוֹצִיָּא עָלֶיהָ שֵׁם רָע il fera sortir contre elle un nom mauvais, une mauvaise réputation, il la diffamera. בְּתוּלִים *Virginitates, indicia virginitatis*. Ce mot n'est qu'au pluriel en hébreu. Ben Ouziel סֵהִידוֹן *des témoins*.

15. הַנֶּעֱרָה Le *keri* est הַנֶּעֱרָה. Voy. sur cet objet Michaëlis, *Jure mosaïco*, tome 2, § 92; et Niebuhr, *Description de l'Arabie*, p. 35—37. (Voy. Notes supplémentaires.)

17. וַיִּשְׂטוּ הַשָּׂמַיִם *Ils étendront le drap*. Selon Iar'hi, c'est une expression figurée. Il s'agit seulement d'une explication circonstanciée.

18. וַיִּסְרוּ *Ils corrigeront*. Selon les uns, par des paroles; selon les autres, par la bastonnade de trente-neuf coups. C'est dans ce sens que traduit Ounklousse מִלְקוֹן.

12 גְּדִלִים תַּעֲשֶׂה לָּךְ עַל־אַרְבַּע כַּנּוֹת כְּסוּתָהּ אֲשֶׁר
 תַּכְסֶּה־בָּהּ : 13 כִּי־יִקַּח אִישׁ אִשָּׁה
 וּבָא אֵלֶיהָ וּשְׁנָאָהּ : 14 וְשָׂם לָהּ עֲלִילָת דְּבָרִים
 וְהוֹצֵא עָלֶיהָ שֵׁם רָע וַאֲמַר אֶת־הָאִשָּׁה הַזֹּאת לָקַחְתִּי
 וְאֶקְרַב אֵלֶיהָ וְלֹא־מִצְאָתִי לָהּ בְּתוֹלָיִם : 15 וְלָקַח
 אָבִי הַנַּעַר וְאִמָּהּ וְהוֹצִיאוּ אֶת־בְּתוּלִי הַנַּעַר אֶל־זִקְנֵי
 הָעִיר הַשְּׂעִירָה : 16 וַאֲמַר אָבִי הַנַּעַר אֶל־הַזִּקְנִים
 אֶת־בְּתִי נָתַתִּי לָאִישׁ הַזֶּה לְאִשָּׁה וּשְׁנָאָהּ : 17 וְהִנֵּה־
 רָוָא שָׂם עֲלִילָת דְּבָרִים לְאִמָּר לֹא־מִצְאָתִי לְבִתִּי בְּתוֹלָיִם
 וְאֵלֶּה בְּתוּלֵי בְתִי וּפְרִשׁוּ הַשְּׂמִלָּה לִפְנֵי זִקְנֵי הָעִיר :
 18 וְלָקְחוּ זִקְנֵי הָעִיר־הַהִוא אֶת־הָאִישׁ וַיִּסְרוּ אֹתוֹ :

cette supposition, il en résulterait que ce mélange seul serait défendu, et non des vêtemens cousus de lin et de laine. Le tissu mélangé de lin et de coton n'est pas défendu. En général, il n'y a pas dans la Bible de mot dont on puisse dire avec certitude qu'il signifie *coton*. Le nom talmudique en est **גפן צמר**.

12. **גְּדִלִים** *Guedilime*. Sept. *σπρεπτα*, des objets entortillés. Vulgate *funicula*, des cordons. Ounk. **כרספדין** de *κράσπεδον*, franges; c'est par ce mot qu'il rend **ציצית** Nomb., ch. 15, v. 38. **גְּדִיל** En arabe *franges*. **עַל אַרְבַּע כַּנּוֹת** *Sur les quatre coins*. Les tuniques des Hébreux étaient cousues devant et derrière; de là quatre coins; voy. *loco citato*. Gueddes pense qu'il s'agit de la couverture du lit, là où plusieurs personnes couchent dans la même chambre. Le mot **כְּסוּתָהּ** *couverture*, est trop vague pour indiquer de quel genre de couverture il s'agit. D'ailleurs, d'après les observations de Harmaş (tome 1, p. 133), il n'y a pas de couverture en Palestine (Vater). I Rois, ch. 7, v. 17. **גְּדִלִים** signifie *des chaînes faites de cordons*.

14. **עֲלִילָת דְּבָרִים** Littéralement *actions de paroles*. **עַל לָהּ** De **עלל** *agir*. Il lui fera injure par des paroles; Septante *προσαπιστινὸς λόγους*,

19. Et ils le condamneront à cent pièces d'argent, qu'ils donneront au père de la jeune fille, parce qu'il a répandu un mauvais bruit contre une vierge d'Israel, et à lui elle sera pour femme, il ne pourra pas la renvoyer tant qu'il vivra.

20. Mais si la chose est vraie, les (signes de) virginité n'ont pas été trouvés à la jeune fille,

21. Ils feront sortir la jeune fille à l'entrée de la maison de son père, et les gens de sa ville l'assommeront de pierres, et elle mourra, car elle a commis une infamie en Israel, en fornicquant dans la maison de son père, et tu ôteras le mal du milieu de toi.

22. Quand un homme aura été trouvé couché avec une femme épouse d'un homme, ils mourront tous deux, l'homme qui a couché avec la femme, et la femme; et tu ôteras le mal d'Israel.

23. S'il arrive qu'une jeune fille soit fiancée à un homme, et que quelqu'un l'ayant trouvée dans la ville aura couché avec elle.

24. Vous les ferez sortir tous deux à la porte de cette ville, et vous les assommerez de pierres, et ils mourront : la jeune fille parce qu'elle n'a point crié étant dans la ville, et l'homme parce qu'il a fait faiblir la femme de son prochain; et tu ôteras le mal du milieu de toi.

25. Mais si c'est aux champs que cet homme trouve la jeune fille fiancée, et que cet homme la force et couche avec elle, alors l'homme qui aura couché avec elle mourra seul.

26. Mais à la jeune fille tu ne feras rien; la jeune fille

19 וַעֲנֵשׁוּ אֹתוֹ מֵאָה כֶּסֶף וְנָתַנּוּ לְאָבִי הַנְּעֻרָה כִּי
 הוֹצִיָא שָׁם רָעָה עַל בְּתוּלַת יִשְׂרָאֵל וְלֹא־תִהְיֶה לְאִשָּׁה
 לֹא־יֻכַּל לְשַׁלְּחָהּ כָּל־יָמֶיהָ : 20 וְאִם־אִמָּה
 הִי הָדָבָר הַזֶּה לֹא־נִמְצָא בְּתוּלִים לָנָעֹרָה : 21
 וְהוֹצִיָאוּ אֶת־הַנְּעֻרָה אֶל־פֶּתַח בֵּית־אָבִיהָ וְסָקְלוּהָ אֲנָשִׁי
 עִירָהּ בָּאֲבָנִים וּמָתוּ כִּי־עָשְׂתָה נְבִלָה בְּיִשְׂרָאֵל לְזָנוּת
 בֵּית אָבִיהָ וּבַעֲרַת הָרָע מִקִּרְבָּהּ : 22 כִּי־
 יִמָּצֵא אִישׁ אִישׁ שֹׁכֵב עִם־אִשָּׁה בְּעֻלַּת־בַּעַל וּמָתוּ גַם־
 שְׁנֵיהֶם הָאִישׁ הַשֹּׁכֵב עִם־הָאִשָּׁה וְהָאִשָּׁה וּבַעֲרַת הָרָע
 מִיִּשְׂרָאֵל : 23 כִּי יִהְיֶה נָעֹר בְּתוּלָהּ
 מֵאֶרֶץ לְאִישׁ וּנִמְצָאָה אִישׁ בָּעִיר וְשֹׁכֵב עִמָּה : 24
 וְהוֹצִאתֶם אֶת־שְׁנֵיהֶם אֶל־שַׁעַר הָעִיר הַהוּא וְסָקְלֶתֶם
 אֹתָם בָּאֲבָנִים וּמָתוּ אֶת־הַנְּעֻרָה עַל־דְּבַר אֲשֶׁר לֹא־
 צִעֲקָה בָּעִיר וְאֶת־הָאִישׁ עַל־דְּבַר אֲשֶׁר־עָשָׂה אֶת־
 אִשְׁתּוֹ רָעָהּ וּבַעֲרַת הָרָע מִקִּרְבָּהּ : 25 כִּי
 וְאִם־בְּשָׂרָהּ יִמָּצֵא הָאִישׁ אֶת־הַנְּעֻרָה הַמֵּאֶרֶץ וְהַחֹזִי
 בָּהּ הָאִישׁ וְשֹׁכֵב עִמָּהּ וּמָתוּ הָאִישׁ אֲשֶׁר־שֹׁכֵב עִמָּהּ
 לְבָדוֹ : 26 וְלָנָעֹר לֹא־תַעֲשֶׂה דָבָר אִין רַנְּעֹר

19. *D'argent*, sicles d'argent. Voy. Gen., ch. 20, v. 16.

21. *בֵּית אָבִיהָ* *Une action honteuse*. Voy. Gen., ch. 34, v. 7.

Régime indirect de לְזָנוּת ; de même la Vulgate, *ut fornicaretur in domo patris sui*. Samaritain לְהִזְנוּת au *Hiphil* ; et בֵּית אָבִיהָ régime direct. Septante de même ἐκπόρνευσαι τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς αὐτῆς.

22. *בַּעַל* *Marié à un mari*, comme Gen., 20, 3.

Ierouschalmi, *homme libre*. *גַּם* *Aussi*. De là conclut le Talmud, suivi par *Ierouschalmi*, que si la femme est enceinte on ne diffère pas son supplice.

23. *יִהְיֶה* Le verbe *הָיָה* a ici le sens de *accidit*, et ne doit pas être construit avec le nom qui suit.

n'a pas commis de délit capital, car c'est comme si quelqu'un s'élevait contre son prochain et lui ôtait la vie ; ainsi est cette chose.

27. Car c'est aux champs qu'il l'a trouvée ; la jeune fille fiancée aura crié, et personne ne l'a secourue.

28. Si quelqu'un trouve une jeune fille vierge non fiancée, s'en saisit et couche avec elle, et on les trouve ;

29. L'homme qui aura couché avec elle donnera au père de la jeune fille cinquante pièces d'argent, et à lui elle sera pour femme, parce qu'il l'a fait faiblir ; il ne pourra la renvoyer tant qu'il vivra.

CH. XXIII. 1. Nul ne prendra la femme de son père, ni ne découvrira le pan (de la couverture de) son père.

2. Qu'un homme mutilé ayant les testicules écrasés ou coupés ne vienne pas dans l'assemblée de l'Éternel.

3. Qu'un bâtard ne vienne pas dans l'assemblée de l'Éternel ; que même sa dixième génération ne vienne pas

d'autres, il s'agit encore des testicules coupés. Septante ἀποκεκομμένος, qui signifie également *coupé*, mais sans dire de quelle partie du membre il s'agit. בקהל יהוה Dans l'assemblée de l'Éternel. Ben Ouziel למיסב איתא pour prendre femme.

3. דמתיליד Mamzère. Ounklousse a le mot hébreu. Ben Ouziel דמתיליד enfant de la débauche. Septante, Vulgate, Syriacque et Saadias de même. Selon les rabbins et les versions, un enfant illégitime, un bâtard. Zach., ch. 9, v. 6. Ce mot est dans un sens figuré, et signifie *étranger*. L'étymologie de ce mot est incertaine. En syriacque מסר signifie *mépriser*. En arabe מדר calomnier, insulter, il a été corrompu. Michaëlis préfère le sentiment talmudique : מום זר une tache d'un étranger ; un étranger qui est une tache pour les Israélites. גם דור עשירי Même pas la dixième génération, jamais.

חָטָא מוֹת כִּי בְּאִשׁוֹ יָקוּם אִישׁ עַל־רֵעֵהוּ וְרָצָהוּ נָפֶשׁ
 כֵּן הַדָּבָר הַזֶּה : 27 כִּי בַשּׂוֹרָה מִצֵּלָה צִעֲקָה
 הַנַּעֲרָ הַמֵּאֲרָשָׁה וְאִין מוֹשִׁיעַ לָהּ : 28
 כִּי־יִמָּצֵא אִישׁ נָעֵר בְּתוֹלָה אֲשֶׁר לֹא־אֲרָשָׁה וְחִפְשָׁה
 וְשָׁכַב עִמָּה וְנִמְצָא : 29 וְנָתַן הָאִישׁ הַשּׁוֹכֵב עִמָּה
 לְאָבִי הַנַּעֲרָ חַמֻּשִׁים כֶּסֶף וְלוֹ־תַחֲיִיהָ לְאִשָּׁה תַּחַת אֲשֶׁר
 עָנָה לֹא־יֻבָּל שְׁלָחָה כָּל־יָמָיו : 30
 בָּג לֹא־יָקָה אִישׁ אֶת־אִשְׁתּוֹ אָבִיו וְלֹא
 יִגְלֶה בְּנֶף אָבִיו : 31 לֹא־יָבֹא כְּצוּע־דָּבָה
 וּבְרוֹת שִׁבְכָה בִּקְהָל יְהוָה : 32 לֹא־יָבֹא
 מִמֹּזַר בִּקְהָל יְהוָה גַּם הָדָר עֲשׂוּרֵי לֹא־יָבֹא לוֹ בִּקְהָל

24. *La jeune fille et l'homme*. Ces mots se rapportent à **אתם** qu'ils expliquent.

27. *Libérateur*. Septante βοηθῶν, *aide*.

28. *Comparez ce verset et le suivant avec une loi analogue, Exode, ch. 22, v. 15 et 16.*

CH. XXIII. 1. **לֹא יָקָה** Les Sept. et la Vulgate joignent ce verset au chapitre précédent. Voy. cette défense, Lévit., ch. 18, v. 8. **בְּנֶף** Litt. *aile*. Ounklousse et Ben Ouziel ne traduisent pas ce mot. Sept. συγκαλυμμεν, *couverture*, et la plupart des commentateurs de même. Il y en a qui traduisent : *l'extrémité du vêtement*. En syriaque **כַּנְפָּה דִּימָא** signifie *sinus maris*. Lévitique (*loco citato*), on se sert de l'expression **גְּלוּרָה** *découvrir la nudité*. (Voy. Notes supplémentaires.)

2. **כְּצוּעַ** Adjectif, *mutilé*; **דָּבָה** *écrasement*; un homme ayant les testicules écrasés; c'est une espèce de castration encore en usage dans l'Orient, et qui consiste à amollir aux enfans très-jeunes les testicules dans de l'eau chaude et à les comprimer ensuite. Vulgate *eunuchus attritis testiculis*; Septante θλαδίαις, qui a la même signification. **וּכְרוּרָה** Adjectif coupé. *Membrum per quod urina aut semen effunditur*. **שִׁבְכָה** De **שָׁפַךְ** *répandre*. C'est ce que dit Ben Ouziel **וּדְפָסִיק גִּידָא**; selon

dans l'assemblée de l'Éternel.

4. L'Ammonite et ni Moabite ne viendra pas dans l'assemblée de l'Éternel; même leur dixième génération ne viendra pas dans l'assemblée de l'Éternel, jamais.

5. Parce qu'ils ne sont pas venus au-devant de vous avec du pain et de l'eau dans le chemin lorsque vous sortiez d'Égypte, et parce qu'il a salarié contre toi Bilame, fils de Béor, de Péthor en Mésopotamie, pour te maudire.

6. Mais l'Éternel ton Dieu ne voulut point écouter Bilame, l'Éternel ton Dieu convertit pour toi la malédiction en bénédiction, parce que l'Éternel ton Dieu t'aime.

7. Tu ne t'enquerras ni de leur tranquillité, ni de leur bien-être, tant que tu vivras, jamais.

8. Ne déteste pas l'Édomite, car il est ton frère; ne déteste pas l'Égyptien, car tu as été étranger dans son pays.

9. Les enfans qui leur naîtront, la troisième génération, entreront dans l'assemblée de l'Éternel.

prendre, dit M. Creuzenach (*Thariag*, p. 78), cette défense si opposée aux sentimens d'humanité qui font l'essence de la religion israélite, il faut voir les circonstances dans lesquelles se trouvaient les Israélites à leur entrée en Palestine; il s'agissait de répandre et de maintenir le monothéisme que la nationalité passagère des Israélites amenait, et qui rendait nécessaires des mesures que réprouvait le génie de l'humanité que ces mêmes mesures ont pourtant fini par favoriser dans la suite des temps.» Sur l'idolâtrie de ces peuples, voy. Nomb., ch. 21, v. 29. (Voy. Notes supplémentaires.)

יהוה : ס 4 לא יבא עמוני ומואבי בקהל
 יהוה גם דור עשירי לא יבא להם בקהל יהוה עד-
 עולם : 5 על דבר אשר לא קדמו אתכם בלחם
 ובמים בדרך בצאתכם ממצרים ואשר שבר עליה את-
 בלעם בן בעור מפתור ארם נהרים לקללה : 6
 ולא אבה יהוה אלהיה לשמע אל בלעם ויהפך יהוה
 אלהיה לך את הקללה לברכה כי אהבה יהוה אלהיה :
 7 לא תדרש שלמם וטבתם כל ימיה לעולם : ס
 רביעי 8 לא תהעב אדמי כי אחיה הוא לא-
 תהעב מצרי כיגר היית בארצו : 9 בנים אשר-
 יולדו להם דור שלישי יבא להם בקהל יהוה : ס

4. לא יבא *Un Ammonite, et un Moabite.* Selon Ben Ouziel, *qu'il n'épouse pas d'Israélite.* D'après le Talmud, le mariage d'un Israélite avec une Moabite ou une Ammonite n'est pas défendu. C'est ce qui sert à legitimer David descendu de Ruth qui était Moabite.

5. על דבר *A cause.* Ci-dessus, ch. 2, v. 29, on dit le contraire des Moabites, savoir, qu'ils ont accordé aux Israélites le passage et des vivres. Le seul moyen de lever cette contradiction serait de dire que le refus de vivres dont il s'agit ici ne se rapporte qu'aux Ammonites, et la circonstance de Bilame seulement aux Moabites. Toutefois le texte ne favorise pas cette distinction; les deux accusations paraissent se rapporter aux deux peuples. D'un autre côté, nous ne trouvons nulle part que les Ammonites aient eu part au projet de faire maudire les Israélites par Bilame. Quoiqu'il en soit de cette contradiction vraie ou non, toujours est-il que la narration ayant ici plus de suite, est si différente de ce qu'elle est ci-dessus (*loco citato*), qu'on peut la regarder comme un autre document (Vater). *De Pethor.* Les Septante et la Vulgate n'expriment pas ce mot. Samaritain פתור.

7. לא תדרש שלמם *Tu ne rechercheras pas leur bien-être.* « Pour com-

10. Quand tu sortiras en armes contre tes ennemis, garde-toi de toute chose mauvaise.

11. S'il y a parmi toi un homme qui n'est pas pur, par quelque accident de nuit, et sort du camp, il ne rentrera pas dans le camp.

12. Et sur le soir il se baignera dans l'eau, et quand le soleil sera couché il reviendra au milieu du camp.

13. Tu auras quelque endroit hors du camp, et tu sortiras là-dehors.

14. Tu auras une fiche dans tes armes, et quand tu voudras t'asseoir dehors, tu creuseras avec cela, tu t'assayeras, et tu couvriras tes excréments.

15. Car l'Éternel ton Dieu marche au milieu de ton camp pour te délivrer et livrer tes ennemis devant toi. Que ton camp soit donc saint, afin qu'il ne voie en toi aucune chose honteuse et se détourne de toi.

16. Ne livre pas à son maître un esclave qui se sera sauvé chez toi d'auprès son maître.

17. Avec toi il demeurera au milieu de toi, dans le lieu

14. יתר *Un pieu*. En arabe יתר signifie *un pieu enfoncé dans la terre*. Dans le langage talmudique יתר של מחריתה est *le soc de la charrue*. Ounklousse סכתא d'où en latin *sica*, *stylet*. אונך *Ton armure*. En syriaque ין signifie *il a armé*. Ounklousse זינך; c'est le mot talmudique. Septante ἐπὶ τῆς ζώνης σου, *à ton ceinturon*. Zonné paraît dériver de l'hébreu אָן, où la lettre נ semble formative. בשבתך *En t'asseyant*, expression décente pour *excrementa egerere*.

15. ערות דבר *Quelque chose de honteux*. Littéralement *nudité de la chose*. La nudité de ce qui doit être couvert. ושב מאחריך *Et rétrograde d'auprès de toi*. On prête à Dieu, souverain invisible, les répugnances d'un souverain visible. On a mis cette prescription au nombre des six cent treize préceptes.

כִּי־יֵצֵא מַחֲנֶה עַל־אֹיְבֵיָּהּ וְנִשְׁמְרָתָּ מִכָּל דָּבָר רָע : 10
 כִּי־יִהְיֶה בָּהּ אִישׁ אֶשׁ לֹא־יִהְיֶה טָהוֹר מִקִּרְדּוֹ : 11
 לִילָה וַיֵּצֵא אֶל־מַחֲנֵיךְ לַמַּחֲנֶה לֹא יָבֹא אֶל־תּוֹךְ הַמַּחֲנֶה :
 וְהָיָה לַפְּנוֹת־עָרֶב יִרְחֹץ בַּמַּיִם וְכָבֹא הַשֶּׁמֶשׁ יָבֹא : 12
 אֶל־תּוֹךְ הַמַּחֲנֶה : 13 וְיָרָה הָהֵיכָל לָהּ מַחֲנֵיךְ לַמַּחֲנֶה
 וַיֵּצֵאתָ שָׁמָּה חַיִּים : 14 וַיִּתֵּן הָהֵיכָל לָהּ עַל־אֹזְנָהּ וְהָיָה
 בְּשִׁבְתָּךְ חַיִּים וְהִכְרַתָּהּ בָּהּ וְשָׁבַת וְכִסְיָהּ אֶת־צִנְאוֹתָהּ :
 כִּי יִהְיֶה אֶל־הֵיכָל מִתְהַלֵּךְ בְּקָרֵב מַחֲנֶה לְהַצִּילָהּ : 15
 וְלִתֵּת אֹיְבֵיהָ לַפְּנֵיהָ וְהָיָה מִתְנַקֵּה קְדוֹשׁ וְלֹא־יִרְאֶה בָּהּ
 עֲרוֹת דָּבָר וְשָׁב מֵאַחֲרֶיהָ : 16 ס לֹא־תִסְגֹּר
 עֶבֶר אֶל־אֲרֻנֵּי אֲשֶׁר־יִנְצִל אֵלֶיךָ בַּיּוֹם אֲרֻנֵּי : 17
 עֲמֹךְ יֵשֵׁב בְּקִרְבָּךְ בַּמָּקוֹם אֲשֶׁר־יִבְחַר בְּאַחֵר שְׁעָרֶיהָ

10. מחנה *Camp*, guerre, comme Nomb., ch. 2, v. 3, 10 et *passim*.
 כל דבר רע *Toute chose mauvaise*, honteuse. Iar'hi dit : au moment du
 danger, Satan accuse (שטן מקטרג de κατηγορέω, *j'accuse*).

11. מקרה לילה *Un accident nocturne*. Dans le Talmud Berachoth,
 chapitre 3, § 4, on trouve בעל קרי *is*; c'est, selon Maimonides, *is*, qui *semen*
emittit volens aut nolent. Selon Leclerc cette loi a pour objet de res-
 treindre le nombre des femmes dans le camp. Nous avons adopté pour
 la fin de ce verset la version des Septante. Iar'hi dit que ויצא est une
 prescription, et לא יבא une défense. (Voy. Notes supplémentaires.)

12. והיה A la phrase de ce verset le Samaritain a בשרו *à moins qu'il n'ait lavé*
sa chair dans l'eau; le soleil étant couché, il reviendra ensuite au camp.
 Voy. Lévit., ch. 15, v. 16. לפנות De פנה *se tourner, s'incliner*.

13. יר *Un endroit convenable*; voy. ci-dessus, ch. 2, v. 37, et Nomb.,
 ch. 2, v. 17. Leclerc pense que cette loi ne s'applique qu'aux camps
 militaires qui se feraient dans la suite, et non à leur présent séjour dans
 le désert. Le grand nombre des Israélites auraient rendu l'exécution
 de cette loi impossible.

qu'il aura choisi, en l'une de tes villes, où il lui plaît ; ne l'opprime point.

18. Il n'y aura pas une prostituée d'entre les filles d'Israël, ni un prostitué d'entre les enfans d'Israël.

19. Tu n'apporteras point dans la maison de l'Éternel ton Dieu, pour aucun vœu, le salaire d'une courtisane, ni le prix d'un chien, car tous les deux sont une abomination de l'Éternel ton Dieu.

20. Tu ne prendras point d'intérêt de ton frère, soit intérêt d'argent, soit intérêt de comestibles, ni l'intérêt d'aucune chose qu'on prête à intérêt.

21. De l'étranger tu peux prendre de l'intérêt, mais tu ne prendras pas d'intérêt de ton frère, afin que l'Éternel ton Dieu te bénisse en tout où tu mettras la

20. *לא תשיך* Ounklousse et Ben Ouziel *n'augmente pas à ton frère ; ne lui paie pas un intérêt.* *נשך* Racine *תשיך* (Voy. Exode, ch. 22, v. 24). Ainsi, d'après le Targum, le sens de la défense est : ne donne pas d'intérêt, ne fais pas que ton frère opprime. *תשיך* Est au *Hiphil*, et marque une action transitive. Vulgate *non fœnerabis* ; ne donne pas à intérêt. Les Septante de même ; il est évident que c'est le sens le plus naturel. Dans ce sens, la défense se rapporte au prêteur ; voy. Exode, ch. 22, v. 24 ; Lévit., ch. 25, v. 36, où il ne s'agit que de la défense de prendre de l'intérêt du pauvre ; ici il s'agit du riche comme du pauvre. Le Biour dit que cette défense a pour objet de détourner les Israélites du commerce et de les attacher d'autant plus à l'agriculture, à laquelle l'usure est plus préjudiciable qu'au commerce, où le profit compense souvent la perte qu'entraîne l'intérêt.

21. *לנכרי תשיך* *A l'étranger tu peux payer des intérêts, mais non à ton frère.* Mendelsohn traduit ici et au verset précédent par *prendre des intérêts*. Le Talmud dit Babamotsiah (fol. 70) ? *לנכרי תשיך מאי* ? *לאו תשוך*. Est ce qu'il dit : *tu prenâras des intérêts d'un étranger*

בְּטוֹב לוֹ לֹא תוֹנֶנּוּ : ס 18 לֹא־תִהְיֶה
 קְדִישָׁה מִבְּנוֹת יִשְׂרָאֵל וְלֹא־יִהְיֶה קֹדֶשׁ מִבְּנֵי יִשְׂרָאֵל :
 19 לֹא־תָבִיא אֶתְנֵן זֹנָה וּמַחִיר כָּלָב בֵּית יְהוָה
 אֱלֹהֶיךָ לְכָל־נָדָר כִּי תוֹעֵבֶת יְהוָה אֱלֹהֶיךָ גַּם־שְׁנֵיהֶם : ס
 20 לֹא־תִשָּׂא לְאִחֶיךָ נִשְׂאָה כַסֵּף נִשְׂאָה אֶכֶל נִשְׂאָה כָּל־
 דָּבָר אֲשֶׁר יִשָּׂא : 21 לִנְכָרֵי תִשָּׂא וְלֹא־אִחֶיךָ לֹא תִשָּׂא

16. *Ne livre pas.* D'après le Talmud, il ne s'agirait dans cette loi que d'un esclave qui, d'un autre pays, est venu chercher un refuge en Palestine, et il doit en être ainsi; car l'esclave est une propriété mobilière qu'on n'a pas le droit de retenir. Oukl. עבד עממין *l'esclave des peuples* (étrangers), et Ben Ouziel applique cette défense à un esclave idolâtre qui veut se convertir au judaïsme.

18. *Consacrée à la prostitution.* Voy. Gen., ch. 38, v. 21. קדש *Impudique, efféminée.* Les Sept. traduisent ainsi ce verset : *qu'il n'y ait pas de courtisane parmi les filles d'Israel, et qu'il n'y ait pas de débauché parmi les fils d'Israel.* Voy. Notes supplémentaires.

19. *Don de courtisane.* נתן De *donner*, avec transposition de lettres et augmentation de la lettre נ. Gesenius dérive ce mot de תנור qui a la même signification. מחיר כלב *Prix du chien.* Septante ἀλλαγμα κυνός, *échange du chien*, et les autres interprètes de même. מחר De *in*usité, et qui signifie *vendre*, comme מכר. Il s'agit ici de récompenses données aux impudiques de l'un ou de l'autre sexe pour des actions honteuses. Celui qui s'y prête parmi les hommes s'appelle כלב *chien*, dont il imite l'impudicité; de même en grec κυνοειδής, *cynædus*. Vater n'est pas éloigné de croire qu'il faut entendre par מחיר כלב non le prix infâme dont on vient de parler, mais d'un chien vendu et dont le montant serait offert à Dieu. Il est vrai qu'il y aurait par là disparate dans la suite du discours; mais il s'y trouve tant d'ordonnances hétérogènes qu'il ne faut pas qu'il y ait absolument relation. On sait au reste que le chien est très-méprisé en Orient, quelle que soit l'utilité de cet animal fidèle. Voy. Iahn, *Arch. bibl.*, tome 1^{er}, partie 1^{re}, § 60.

main, sur la terre où tu viendras pour la posséder.

22. Si tu voues un vœu à l'Éternel ton Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car l'Éternel ton Dieu le redemanderà de toi, ainsi il y aura en toi péché.

23. Mais si tu t'abstiens de vouer, il n'y aura pas en toi un péché.

24. Ce qui est sorti de tes lèvres tu le garderas et l'exécuteras, comme tu auras voué à l'Éternel ton Dieu le don volontaire, que tu auras prononcé de ta bouche.

25. Lorsque tu arriveras dans la vigne de ton prochain, tu peux manger des raisins à ton appétit jusqu'à en être rassasié, mais tu n'en mettras point dans ton vase.

26. Lorsque tu arriveras dans le (champ de) blé de ton prochain, tu pourras arracher des épis avec la main, mais tu ne porteras pas la faucille dans le blé de ton prochain.

CH. XXIV. 1. Lorsqu'un homme aura pris une femme et aura cohabité avec elle, s'il arrive qu'elle ne trouve pas grâce devant ses yeux, parce qu'il aura trouvé en elle quelque chose de honteux, il lui écrira une lettre de scission, la lui donne à la main et la renvoie de sa maison.

2. Elle sort de la maison, s'en va, et sera à un autre homme.

3. Le dernier mari la prend en haine, il lui écrit une lettre de scission, la lui donne à la main, la renvoie de sa

de Schamaï est qu'il s'agit de l'adultère; l'école de Hillel est pour une chose déplaisante quelle qu'elle soit. Mais la première opinion a contre elle la pénalité infligée à l'adultère; c'est la mort. Voy. ci-dessus, ch. 22, v. 22. Ounklousse et Ben Ouziel traduisent par עבירה

לִמְעַן יְבָרְכֶךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּכָל מַשְׁלַח יָדְךָ עַל־הָאָדָם
 אֲשֶׁר־אַתָּה בֹא־שָׂמָה לְרִשְׁתָּהּ :
 חֶדֶד נָדָר לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ לֹא תֵאָחֵז לְשִׁלְמוֹ כִּי־דָרַשׁ
 יִדְרֹשְׁנֶנּוּ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ מִן־עַמּוֹ וְהָיָה בְךָ חֲטָא :
 וְכִי תִחַל לְנָדָר לֹא־יִהְיֶה בְךָ חֲטָא :
 מוֹצֵא שְׁפָרְתְּךָ תִּשְׁמֹר וַעֲשִׂיתָ כִּאֲשֶׁר נָדַרְתָּ לַיהוָה
 אֱלֹהֶיךָ נִדְבָה אֲשֶׁר דִּבַּרְתָּ בְּכִיךָ :
 כִּי תָבֹא בְּבָרֶם רֵעֶךָ וְאָכַלְתָּ עֲנָבִים כִּנְפֹשֶׁךָ שִׁבְעָךָ
 וְאֶל־כְּלִיךָ לֹא תִתֵּן :
 רֵעֶךָ וְקִטְפֹת מִלֵּילָת בִּירְךָ וְחֶרְמֶשֶׁ לֹא תִנִּיף עַל קָמָת
 רֵעֶךָ :
 וּבַעֲלָה וְהָיָה אִם־לֹא תִמְצָא־יָתָן בְּעֵינָיו כִּי־מָצָא בָּהּ
 עֲרוּת דָּבָר וְכָתַב לָהּ סֵפֶר כְּרִיתָת וְנָתַן בִּירְהָ וְשָׁלַחָהּ
 מִבֵּיתוֹ :
 וְשָׁנְאָהּ הָאִישׁ הָאֲחֵרוֹן וְכָתַב לָהּ סֵפֶר כְּרִיתָת וְנָתַן

לֹא תִשִּׁיךְ לֵאמֹקִי זֶה־יָד דָּלָא ; (alors il faudrait *תשוך* au *Kal*) ;
 mais il est dit : à l'étranger tu peux donner des intérêts (au *Hiphil*,
 faire faire quelque chose par quelqu'un), mais non à ton frère. Quoi
 qu'en dise le Talmud, il est évident qu'il s'agit d'une simple permission
 et non d'un précepte. Il est défendu de gagner *gros* avec son concitoyen,
 et non avec l'étranger. Cette distinction est naturelle, et existe encore
 chez toutes les nations, de fait et de droit. (Voy. Notes supplémen-
 taires.)

26. *Des épis*; de *מלל* *couper*, mot qui, au *Piel*, signifie *pro-
 férer*; Ps. 106, v. 2.

CH. XXIV. 1. *כי מצא בה* *Parce qu'il trouve en elle*. Aben Ezra pa-
 rait avoir eu devant lui *וּמָצָא בָּהּ* ou *qu'il trouve en elle*. *ערוּת דָּבָר*
Quelque chose de honteux. Voy. ch. 23, v. 15. Ce point non défini ici,
 les talmudistes ont controversé pour savoir en quoi consiste cette
 chose déplaisante qui peut motiver le divorce. L'opinion de l'école

maison ; ou bien le dernier mari qui l'avait prise pour femme meurt ;

4. Son premier mari qui l'avait renvoyée ne pourra la reprendre pour qu'elle redeviennne sa femme , après avoir été souillée , car c'est une abomination devant l'Éternel , et tu ne chargeras point de péché le pays que l'Éternel ton Dieu te donne pour héritage.

5. Quand quelqu'un prendra une nouvelle femme , il n'ira point à la guerre , et on ne lui imposera aucune charge ; mais il sera exempt dans sa maison pendant un an , et il réjouira la femme qu'il aura prise.

6. On ne prendra point pour gage la meule supérieure , ni la meule inférieure , parce qu'on prendrait pour gage la vie.

7. S'il se trouve quelqu'un dérochant une personne de ses frères , des enfans d'Israël , qu'il l'aura asservie et l'aura vendue , ce voleur-là mourra , et tu ôteras le mal du milieu de toi.

8. Prends garde à la plaie lépreuse , afin de bien observer et d'exécuter selon ce que vous enseigneront les cohénime les lévites ; comme je leur ai ordonné , ainsi vous observerez de faire.

inférieure. Ni aucune *meule* de deux meules , parce que l'une sans l'autre ne peut pas servir. Ainsi le sens est : ne prends ni un moulin entier ni même une partie. **כי נפש הוא חבל** Car il prend une âme , la vie , en gage. Ainsi traduit Ounklousse **ארי בהון מתעבד מזון לכל נפש** car c'est avec cela qu'on procure la nourriture à chaque personne.

7. **והתעמר גנב נפש** Dérobant une personne. Voy. Ex. , ch. 21 , v. 16. **עמר** De **עמר** ; voy. ci-dessus , ch. 21 , v. 14.

8. **נגע צרעת** *Plaie de lèpre*. Voy. Lévit. , ch. 14.

בִּידָהּ וּשְׁלָחָהּ מִבֵּיתוֹ אִם כִּי יָמוּת הָאִישׁ הָאֲחֵרִון אֲשֶׁר-
 לָקַחָהּ לוֹ לְאִשָּׁה : 4 לֹא-יִוָּכַל בְּעֻלָּהּ הָרִאשׁוֹן אֲשֶׁר-
 שְׁלָחָהּ לָשׁוּב לְקַחָהּ לְהִיזָר לוֹ לְאִשָּׁה אַחֲרֵי אֲשֶׁר
 הִטְמִינָה כִּי-הוֹעֵבָה הוּא לִפְנֵי יְהוָה וְלֹא רִחַטִּינָה אֶת-
 הָאָרֶץ אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֶיהָ נָתַן לָהּ נַחֲלָה : 5
 שִׁשִּׁי כִּי-יָקַח אִישׁ אִשָּׁה חֲדָשָׁה לֹא יֵצֵא בַּזָּנָה
 וְלֹא-יַעֲבֹר עָלֶיהָ לְכָל-דָּבָר נָקִי יִהְיֶה לְבֵיתוֹ שְׁנָה אֶחָת
 וְשָׁמַח אֶת-אִשְׁתּוֹ אֲשֶׁר-רָקַח : 6 לֹא-יִחַבֵּל רַחִים
 וְרֹכֵב כִּי-נִפֵּשׁ הוּא חָבֵל : 7 כִּי-יִמָּצֵא
 אִישׁ גִּנָּב נִפֵּשׁ מֵאֲחִיו מִבְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְהִתְעַמְּרֻבוּ וּמָכְרוּ
 וּמָת הַגִּנָּב הַהוּא וּבַעֲרִית הָרַע מִקִּרְבָּהּ : 8
 הַשֹּׁמֵר בְּנִגְעֵי-הַצִּדְעֹת לִשְׁמֹר מְאֹד וְלִעֲשׂוֹת כְּכֹל
 אֲשֶׁר-יֹרֶוּ אֲתֹכֶם הַכֹּהֲנִים הַלְוִיִּם כְּאֲשֶׁר צִוִּיתָם הַשֹּׁמֵר

une transgression. *Un livre de scission.* Moïse, dit Leclerc, a trouvé le divorce établi et l'a circonscrit dans de justes bornes. Selon la loi de Moïse, le magistrat n'intervient pas dans cet acte, tout-à-fait privé. Le Talmud en a multiplié les difficultés. (Voy. Notes supplémentaires.)

4. לֹא Ce verset est le deuxième membre (apodosis) de la période, dont le premier (protasis) est contenu dans les versets 1, 2, 3. הִטְמִינָה C'est le *Hotthpacl* ou troisième passif. וְלֹא תַחֲטִינָה *Ne charge pas de péché.* Sans cette défense, il y aurait à craindre un échange continu des femmes; ce qui est une abomination.

6. לֹא יִחַבֵּל Ounklousse *il ne prendra pas de gage.* De חָבַל *corde*; au propre, *tirer une corde* pour lier quelqu'un, et par extension lier quelqu'un par le gage qu'il dépose. רַחִים *Meule*, moulin à bras composé de deux pierres; c'est pourquoi ce mot est au duel. Voy. Exode, ch. 11, v. 5; Isaïe, ch. 47, v. 2: וְרֹכֵב La meule supérieure qui est montée sur l'inférieure, mais désigne aussi la meule

9. Souviens-toi de ce que l'Éternel ton Dieu a fait à Miriam, en chemin, lors de votre sortie d'Égypte.

10. Quand tu auras prêté à ton prochain un prêt quelconque, tu n'entreras pas dans sa maison pour prendre son gage ;

11. Tu te tiendras dehors, et l'homme à qui tu prêtas t'apportera le gage dehors.

12. Et si l'homme est pauvre, ne te couche pas dans son gage.

13. Mais rends-lui le gage au coucher du soleil, qu'il couche dans son vêtement, et te bénisse; et à toi ce sera imputé à justice devant l'Éternel ton Dieu.

14. Ne retiens pas le salaire du pauvre et de l'indigent, qu'il soit de tes frères ou d'entre les étrangers (qui demeurent) dans ton pays, à tes portes.

15. Le jour même tu donneras son salaire, que le soleil ne se couche pas dessus, car il est pauvre, et c'est vers quoi son désir se porte; afin qu'il ne crie point contre toi à l'Éternel et qu'il n'y ait pas en toi un péché.

16. Les pères ne seront pas mis à mort pour les enfans, et les enfans ne seront pas mis à mort pour les pères ; qu'ils soient mis à mort chacun pour son péché.

17. Ne fais pas incliner le droit de l'étranger ni de l'orphelin, et ne prends pas pour gage le vêtement de la veuve.

16. *לֹא יוּמְתוּ אֲבוֹת עַל בָּנֵיהֶם* Les pères ne doivent pas être mis à mort pour les enfans. Chez plusieurs peuples de l'antiquité, c'était l'usage de faire mourir les enfans pour les crimes de leurs pères. Voy. *Quint. Cur.* livre 6, chapitre 11. 6. Le verset est cité textuellement II Rois, ch. 14, v. 6. Voir aussi Jér., ch. 31, v. 30 ; Ézéchi., ch. 18, v. 20. Ounkl. traduit *עַל בָּנֵיהֶם* par *עַל פִּי בָנֵיהֶם* sur le dire des fils. C'est l'opinion

לַעֲשׂוֹת : 9 זָכוֹר אֶת אֲשֶׁר-עָשָׂה יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
 לְמִרְיָם בַּדֶּרֶךְ בְּצֵאתְכֶם מִמִּצְרַיִם : 10 כִּי-
 תִשָּׂא בִרְעֶךָ מִשָּׂאת מְאוֹמָה לֹא-תִבֵּא אֶל-בֵּיתוֹ רַעֲבֹט
 עֵבֶטוֹ : 11 בַּחַיִּץ תַּעֲמֹד וְהָאִישׁ אֲשֶׁר אִתָּהּ נִשָּׂה בּוֹ
 יוֹצִיא אֵלֶיךָ אֶת-הָעֶבֶט הַחוּצָה : 12 וְאִם-אִישׁ עָנִי
 הוּא לֹא תִשָּׁכַב בְּעֶבְטוֹ : 13 הַיֵּשֶׁב תִּשְׁיָב לוֹ אֶת-
 הָעֶבֶט כִּבּוֹא הַשֶּׁמֶשׁ וְשָׁכַב בְּשִׁלְמָתוֹ וּבִרְכָּהּ וְלֹא
 תִהְיֶה צָדָקָה לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ : 14 שְׂבִיעִי
 לֹא-תַעֲשֶׂק עֲבָדֶיךָ עָנִי וְאֶבְיוֹן מֵאֲחֶיךָ אֹי מִגֶּרְךָ
 אֲשֶׁר בְּאַרְצֶךָ בְּשַׁעְרֶיךָ : 15 בְּיוֹמוֹ תִתֶּן שְׂכָרוֹ וְלֹא-
 תִבֹּא עָלָיו הַשֶּׁמֶשׁ כִּי עָנִי הוּא וְאֵלָיו הוּא נִשָּׂא אֶת-
 נַפְשׁוֹ וְלֹא-יִקְרָא עָלֶיךָ אֶל-יְהוָה וְהָיָה בְּךָ חֲטָא : 16
 לֹא-יוֹמְתוּ אֲבוֹתַי עַל בָּנִים וּבָנִים לֹא-יוֹמְתוּ עַל-
 אֲבוֹתַי אִישׁ בְּחֲטָאוֹ יוֹמְתוֹ : 17 לֹא תִטָּה
 מִשְׁפָּט גֵּר יְתוֹם וְלֹא תִחַבֵּל בְּגֵר אֶלְמָנָה : 18 וְזָכַרְתָּ

9. זָכוֹר Voy. Nomb., ch. 12, v. 10.

10. כִּי תִשָּׂא *Si tu prêtes; de prêter.* Un prêt : voy. Prov., ch. 22, v. 26. מְאוֹמָה *Quelque chose*, comme Gen., ch. 40, v. 15. רַעֲבֹט *Pour prendre un gage; voy. ci-dessus*, ch. 15, v. 6 et 8.

12. עָנִי *Pauvre.* Voy. Exode, ch. 22, v. 24.

13. צָדָקָה *Septante ἐλεημοσύνη, aumône.* C'est cette signification qu'a aussi ce mot chez les Arabes, les Chaldéens et les Juifs modernes.

14. לֹא תַעֲשֶׂק Voy. Lévit., ch. 19, v. 13.

15. וְאֵלָיו *Et à lui*, à ce salaire; *il élève son âme*, il le désire avidement; comme Jérém., ch. 22, v. 27, et Ps. 25, v. 1. Septante καὶ ἐν αὐτῷ ἔχει τὴν ἐλπίδα, *et à cela il dirige son espoir.*

18. Souviens-toi que tu as été esclave en Égypte, et que l'Éternel ton Dieu t'a racheté de là; c'est pourquoi je t'ordonne de faire cette chose-là.

19. Quand tu feras ta moisson dans ton champ, et que tu oublies dans le champ une poignée d'épis, ne retourne pas pour la prendre; qu'elle soit pour l'étranger, l'orphelin et la veuve, afin que l'Éternel ton Dieu te bénisse en toutes les œuvres de tes mains.

20. Quand tu secoueras tes oliviers, ne cueille pas après; que ce soit pour l'étranger, l'orphelin et la veuve.

21. Quand tu vendangeras tes vignes, ne grapille pas après, que ce soit pour l'étranger, l'orphelin et la veuve.

22. Souviens-toi que tu as été esclave en Égypte, c'est pourquoi je t'ordonne de faire cette chose là.

CH. XXV. 1. S'il y a une rixe entre des hommes, ils viendront devant la justice, qui les jugera. Ils (les juges) justifieront le juste, et inculperont le méchant.

2. Si le méchant a mérité d'être battu, le juge le

fruit. On trouve le *Niphal*, Isaïe, ch. 28, v. 27. **תפאר** De **פארה** *branche verte* (voy. Ézéchi., ch. 17, v. 6). Ne recherche pas ces fruits restés aux branches. **אחריו** *Après toi*, après que tu auras secoué l'olivier. **יהיה** *Il sera*; verbe impersonnel, puisqu'il ne se rapporte pas à un nom exprimé auparavant.

21. **תעורל** Voy. Lévit., ch. 19, v. 10.

CH. XXV. 1. **רשע** *Le méchant*, le coupable. Ce mot a la même signification, Exode, ch. 2, v. 13; ibid., ch. 23, v. 7; Nomb., ch. 35, v. 31.

2. **בן** Comme **בן הכות** — Septante *ἄξιος πηγαίων*, *digne de coups*; de même I Sam., ch. 20, v. 31. **בן מות** *Fils de la mort*, pour *digne de*

כִּי עֲבַד הָיִיתָ בְּמִצְרַיִם וַיִּפְדֶּךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ מִשָּׁם עַל־
 כֵּן אֲנֹכִי מִצְוֶיךָ לַעֲשׂוֹת אֶת־הַדָּבָר הַזֶּה :
 19 כִּי תִקְצֹר קִצְיֶיךָ בַּשָּׂדֶה וּשְׂכַחַת עֹמֶר בַּשָּׂדֶה לֹא
 תָּשׁוּב לִקְחָתוֹ לִגְר לִיתוֹם וְלֹא־לְמִנָּה יְהוָה לִמְעַן יְבָרְכֶךָ
 יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּכֹל מַעֲשֵׂה יְדֶיךָ :
 20 כִּי תִחַבֵּט זֵיתֶךָ לֹא תִפְאֵר אַחֲרֶיךָ לִגְר לִיתוֹם וְלֹא־לְמִנָּה
 יְהוָה :
 21 כִּי תִבְצֹר בְּרִמְךָ לֹא תַעֲזֹלֵל אַחֲרֶיךָ
 לִגְר לִיתוֹם וְלֹא־לְמִנָּה יְהוָה :
 22 וְזָכַרְתָּ כִּי־עֲבַד
 הָיִיתָ בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם עַל־כֵּן אֲנֹכִי מִצְוֶיךָ לַעֲשׂוֹת אֶת־
 הַדָּבָר הַזֶּה :
 כה 1 כִּי־יִהְיֶה רִיב
 בֵּין אֲנָשִׁים וּבָנָשׁ אֶל־הַמִּשְׁפָּכִים וּשְׂפָטוֹם וְהִצְדִּיקוּ אֶת־
 הַצָּדִיק וְהִרְשִׁיעוּ אֶת הַרְשָׁע :
 2 וְהָיָה אִם־בֶּן הַכּוֹת

talmudique de ne pas recevoir de témoignage de parens. C'est pour lever la contradiction qui semble exister entre ce précepte et le verset 5 du ch. 20 de l'Exode, et le v. 9 du ch. 9 du Deutéronome; ici il s'agit de la justice humaine, et là de la justice divine.

17. *Étranger orphelin*. Plusieurs anciens traducteurs paraissent avoir lu גר ויתום Les Sept. ajoutent ואלמנה et on le trouve dans deux manuscrits hébreux. בגד אלמנה *Le vêtement de la veuve*, ou tout autre objet dont elle ne peut se passer sans peine. On n'est pas d'accord dans le Talmud s'il est également défendu de prendre ce qui appartient à une veuve riche. Cette divergence d'opinions tient à la question importante, s'il est permis ou non de rechercher les motifs des prescriptions mosaïques, et d'en déduire des conclusions pratiques. Si cela était permis, il s'en suivrait qu'on pourrait prendre pour gage l'avoir d'une veuve riche. Le Talmud se prononce contre la recherche des motifs, si ces motifs ne sont pas indiqués dans la Bible (Creuzenach, *Thariag*, p. 69).

19. Voy. Lévit., ch. 19, v. 9.

20. תחבט au *Kal*, תחבט *secouer* un arbre pour en faire tomber le

fera étendre et frapper devant lui un certain nombre de coups, selon sa méchanceté.

3. Il lui fera donner quarante (coups), pas davantage, de peur que s'il continue de le faire battre au-delà, une flagellation considérable, ton frère ne soit déprécié à tes yeux.

4. Tu n'emmuseleras pas le bœuf quand il foulera le grain.

5. Quand deux frères demeureront ensemble, et que l'un d'eux meurt sans laisser de fils, la femme du mort ne sera pas (l'épouse), au dehors, d'un étranger; son beau-frère viendra vers elle et la prendra pour femme, et consommera le levirat.

6. Et le premier-né qu'elle enfantera portera le nom

5. **אחים** *Des frères*, et non pas seulement *parens*, signification que ce mot a souvent. **יחדן** *Ensemble*, dans le même endroit. **בם ויבמה** De **בם** *beau-frère* (levir); ce verbe n'est usité qu'au *Piel*. Littéralement, *et la levirera* (Voy. Notice sur la femme hébreue.)

6. **והיה** Le Samaritain ajoute **הבן**, Vulgate id. **יקום** *Restera*, succédera; il portera le nom et possédera les biens du défunt. L'usage du levirat a existé avant Mosché; nous le trouvons dans la famille de Jacob; voy. Gen., ch. 38, v. 10. **אחיו** Litt. *de son frère*; il s'agit du nom de famille et pas du nom propre; les Septante n'ont pas **אחיו**, c'est une bonne leçon. **ולא ימחה שמו מִיִּשְׂרָאֵל** *Et que son nom ne soit pas effacé d'Israel*, des tables généalogiques. Ce droit du levirat, dit Rosenmüller, a sans doute pour origine l'opinion, alors dominante parmi les Israélites, que l'immortalité du nom consistait à être écrit sur les tables généalogiques. Le législateur, continué-t-il, ne pouvant abolir cet usage, l'a du moins restreint au seul cas où le défunt n'avait pas laissé de postérité.

הַרְשַׁע וְהַפִּילוֹ הַשּׁוֹפֵט וְהַכֹּהֵן לִפְנֵי כָדִי רִשְׁעָתוֹ בַּמִּסְפָּר ;
 3 אַרְבָּעִים יִכְנֶה לֹא יִסֹּף פֶּן־יִסֹּף לַהֲכִתּוֹ עַל־אֱלֹהֵי
 מִקְרָה רָבָה וְנִקְלָה אֲחִיהָ לְעֵינֶיהָ ; 4 לֹא־תַחֲסֹם
 שׁוֹר בְּדִישׁוֹ ; 5 כִּי־יֵשְׁבוּ אֲחִים יַחְדָּו
 וַיָּמָת אֶחָד מֵהֶם וּבֵין אֲיִן־לּוֹ לֹא־תִהְיֶה אֲשֶׁר־יִמָּרֵר
 הַחוּצָה לְאִישׁ זֶר יִבְמַה יָבֹא עָלֶיהָ וּלְקַחָהּ לוֹ לְאִשָּׁה
 וַיִּבְמָה ; 6 וְהִיא הַבְּכוֹרָה אֲשֶׁר הָלַךְ יָקוֹם עַל־שֵׁם

mort. והפילו Il le fera tomber, prosterner ; il ordonnera qu'on l'étende devant lui. כדִי רשעתו במספר Selon sa culpabilité au nombre de coups ; nombre déterminé dans le verset suivant.

3. אַרְבָּעִים *Quarante*. Et afin que par erreur on n'en donne pas un de plus, le Talmud a fixé trente-neuf coups, et Josèphe de même (liv. 4, ch. 8). Iar'hi lit le mot final *במספר* avec le mot initial *ארבעים* ; c'est vers le nombre quarante, c'est-à-dire trente-neuf. Sept. *וְנִקְלָה אֲחִיהָ לְעֵינֶיהָ*, *qu'il soit couvert d'opprobre devant toi*. Ben Ouziel de même *יִתְבֹּזֵי*. La Vulgate paraphrase : *ne fœde laceratur ante oculos tuos abeat frater tuus ; afin que ton frère ne s'en aille déchiré honteusement devant tes yeux* Michaëlis remarque avec raison que quelques coups de plus ne rendent pas un homme plus méprisable ; et il dérive *נִקְלָה* de *קלה* dans le sens de *brûler*, comme les Latins disaient *urere lorīs, brûler de coups de courroie*. Toutefois il est plus naturel de laisser à la racine *קלל* sa signification ordinaire, *être méprisable, faible* ; afin que ton frère ne succombe épuisé sous les coups. Il faut convenir cependant qu'il serait contre la grammaire de faire dériver *נִקְלָה* de *קלל*, car il faudrait *נִקֵּל*, à moins de regarder le *ה* comme emphatique. Mais toujours faudrait-il *נִקֵּל*.

4. תַּחֲסֹם — חֲסֹם En arabe signifie *briser le cartilage*. Pour comprendre cette défense, il faut savoir qu'en Orient on fait triturer le blé moyennant des chars qu'on fait passer dessus. Ces chars sont attelés de bœufs muselés pour les empêcher de manger. L'écrivain sacré veut abolir cet usage. *בדִישׁוֹ De דִישׁ battre le blé.* (Voy. Notes supplémentaires.)

du frère mort, afin que son nom ne soit pas effacé d'Israël.

7. Mais si cet homme n'a pas envie de prendre sa belle-sœur, sa belle-sœur montera à la porte vers les anciens, et dira : mon beau-frère refuse de rétablir à son frère un nom en Israël, il ne veut pas m'épouser par droit du levirat.

8. Les anciens de la ville le feront appeler et lui parleront; il se présente et dit : je n'ai pas envie de la prendre.

9. Sa belle-sœur s'approchera de lui aux yeux des anciens, et lui tirera son soulier du pied et lui crachera à la figure; elle reprendra et dira : ainsi est fait à l'homme qui n'édifie pas la maison de son frère.

10. Et son nom sera appelé en Israël, *la maison du soulier tiré*.

11. Lorsque des hommes se querelleront l'un avec l'autre, et que la femme de l'un d'eux s'approche pour délivrer son mari de la main de celui qui le frappe, et, étendant sa main, elle empoigne les parties honteuses;

12. Tu lui couperas la main; n'aie point pour elle un regard de pitié.

13. Qu'il n'y ait pas en ton sachet une pierre et une pierre, une grande et une petite.

tous par un acte à s'acquitter l'un ou l'autre de ce devoir, au cas où leur frère mourrait sans postérité. Ce R. Guerschone était de Metz; il avait mérité le titre de *Père de l'exil*; il a vécu dans le onzième siècle. On n'est pas sûr du lieu qu'il habitait : on croit que c'était Troyes.

11. במכשיו *Parties honteuses*, de בוש *avoir honte*.

12. וקצתה De קצה, qui signifie comme קצץ *couper*. Selon Aben Esra, la peine est évaluée pécuniairement.

13. כיסך Selon Aben Esra, l'étui pour mettre les balances; Ben Ouziel de même נרתק ואבן. *Une pierre et une pierre*, c'est-à-dire, double, de poids différent. Voy. Lévit., ch. 19, v. 36.

אחיו המות ולא ימחה שמו מישראל : 7 ואם לא
 יחפץ האיש רקחת את יבמתו ועלתה יבמתו השערה
 אל הזקנים ואמרה מאן יבמי להקים לאחיו שם
 בישראל לא אבה יבמי : 8 וקראו לו זקני-עירו
 ודברו אליו ועמר ואמר לא חפצתי לקחתה : 9 ונגשה
 יבמתו אליו לעיני הזקנים וחלצה נעלו מעל רגלו
 וירקה בפניו וענתה ואמרה ככה יעשה לאיש אשר
 לא יבנה את-בית אחיו : 10 ונקרא שמו בישראל
 בית חלוץ הנעל : 11 כי ינצו אנשים
 יחדו איש ואחיו וקרבה אשת האחר להציל את-
 אישה מיד מכה ושלחה ידה ורחזקה במבשיו : 12
 וקצתה את-כפה לא תחוס עינה : 13
 לא יהיה לה בכיסה אבן ואבן גדולה וקטנה : 14

7. De יבם *levirer*, pour אתי יבם *me levirer*.

9. וחלצה *Elle retirera*. Ruth, ch. 4, v. 7 et 8, il y a le verbe שלף qui a la même signification, avec la différence, dit le Biour, que dans Ruth il s'agit d'une acquisition; l'acheteur ôte son soulier en signe d'acquisition; on se sert de שלף *ôter doucement*; ici c'est un signe de mépris; elle ôte le soulier avec violence וחלצה *Elle lui crachera dans la figure*. C'est le vrai sens du texte hébreu, comme s'il y avait לפניו. Ben Ouziel קדמוי *devant lui*; c'est l'interprétation talmudique, comme s'il y avait לפניו. Chez les Orientaux, cracher devant quelqu'un est un acte de mépris. Ouuklousse traduit באתרוק *elle lui crachera à la figure*. ורק En arabe signifie *vomir des injures contre quelqu'un*.

10. ונקרא שמו *Son nom sera appelé*, il aura pour sobriquet. בית חלוץ הנעל *La maison de (l'homme à la) chaussure tirée*. Le levirat n'existe plus parmi les Israélites depuis l'interdiction prononcée par le R. Guerschone contre la polygamie, mais la cérémonie de la *chaussure tirée* (חליצה) existe. Et avant le mariage, les frères du mari s'obligent

14. Il n'y aura pas dans ta maison un épha et un épha, un grand et un petit.

15. Tu auras des pierres (à peser) exactes et justes ; tu auras un épha exact et juste, afin que tes jours soient prolongés sur la terre que l'Éternel ton Dieu te donne.

16. Car, est en abomination à l'Éternel ton Dieu, quiconque fait ces choses-là, quiconque fait une infamie.

17. Souviens-toi de ce que t'a fait Amalek, en chemin, lors de votre sortie d'Égypte.

18. Comme il t'a rencontré en chemin et est tombé sur la queue de tous les faibles derrière toi, pendant que tu étais las et harassé ; ne craignant pas Dieu.

19. Quand l'Éternel ton Dieu t'aura donné du repos de tous tes ennemis, à l'entour, dans le pays que l'Éternel ton Dieu te donne en héritage pour le posséder, tu effaceras le souvenir d'Amalek de dessous le ciel ; ne l'oublie point.

CH. XXVI. 1. Il sera, quand tu seras arrivé au pays que l'Éternel ton Dieu te donne pour héritage, que tu l'auras pris en possession, que tu t'y seras établi.

2. Tu prendras des prémices de tous les fruits de la terre que tu recueilleras de ton pays que l'Éternel ton Dieu te donne ; (les) ayant mis dans une corbeille, tu iras à l'endroit que l'Éternel ton Dieu aura choisi pour y faire résider son nom.

3. Tu viendras vers le cohène qui sera en ce temps-là,

5. בַּנֵּי בֶן־עֻזִּיאל Ben Ouziel dit : tu le mettras dans des paniers et dans du

לֹא־יִהְיֶה לְךָ בְּבֵיתְךָ אִיכָּה וְאִיכָּה גְדֻלָּה וְקִטְנָה : 15
 אֲבֹן שְׁלֵמָה וְצֹדֵק יִהְיֶה לְךָ אִיכָּה שְׁלֵמָה וְצֹדֵק יִהְיֶה
 לְךָ לְמַעַן יֵאָדְּבוּ יְמֶיךָ עַל הָאָדָמָה אֲשֶׁר־יִהְיֶה אֱלֹהֶיךָ
 נָתַן לְךָ : 16 כִּי תִזְעַבְתָּ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ כָּל־עֲשׂוֹת
 אֱלֹהֵי כָל עֲשׂוֹת עוֹל : פ מַפְטִיר

17 וְזָכֹר אֶת אֲשֶׁר־עֲשָׂה לְךָ עַמְּלֵק בְּדֶרֶךְ בְּצֵאתְכֶם
 מִמִּצְרַיִם : 18 אֲשֶׁר קָרָךְ בְּדֶרֶךְ וַיִּזְנַב בְּךָ כָּר־
 הַנַּחְשִׁלִּים אַחֲרֶיךָ וְאַתָּה עֲיַנְךָ וַיִּגַּע וְלֹא יִרָא אֱלֹהִים :
 19 וְהָיָה בַּהֲנִיחַ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לְךָ מִכָּל־אֲיֻבֶיךָ מִסָּבִיב
 בָּאָרֶץ אֲשֶׁר־יִהְיֶה אֱלֹהֶיךָ נָתַן לְךָ נַחֲלָה לְרֵשֶׁתָּהּ תִּמְחֶהָ
 אֶת־זָכֹר עַמְּלֵק מִתַּחַת הַשָּׁמַיִם לֹא תִשָּׁכַח : פ

כו 1 וְהָיָה כִּי־תָבוֹא אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
 נָתַן לְךָ נַחֲלָה וַיִּרְשָׁתָּהּ וַיֵּשְׁבֶתָ בָּהּ : 2 וְרָקַחְתָּ
 מִרְאשִׁית 1 כָּל־פְּרֵי הָאָדָמָה אֲשֶׁר תִּבְרַא מֵאֲרָצְךָ אֲשֶׁר
 יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נָתַן רָךְ וְשִׁמְתָּ בַטֶּנָא וְהִלַּכְתָּ אֶל־הַמָּקוֹם
 אֲשֶׁר יִבְחַר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לְשָׁכֵן שְׁמוֹ שָׁם : 3 וּבָאתָ
 אֶל־הַכֹּהֵן אֲשֶׁר יִהְיֶה בַיָּמִים הָהֵם וְאָמַרְתָּ אֵלָיו הִגְדַּתִּי

17. *Amalek*. Voy. Exode, ch. 17, v. 8; mais où la circonstance mentionnée dans ce verset ne se trouve pas.

18. De *זנב* *Queue*, extrémité de quelque chose; l'arrière-garde ou les traîneurs *נחשלים*, comme *נחלשים* *faibles*. *Et ne craignant pas Dieu*. Selon Ounklousse, ces mots paraissent se rapporter aux Israélites. Selon les Septante, Saadias et la Vulgate, ils se rapportent à Amalek. Notre traduction laisse la chose indécise.

Ch. XXVI. 2. *מראשית* *Des prémices*. Voy. Exode, ch. 23, v. 19; sh. 34, v. 26, et Lévit, ch. 23, v. 10. *בטנא* *Dans une corbeille*. Voy. *infra*, ch. 28, v. 5, 17.

et tu lui diras : je déclare aujourd'hui à l'Éternel ton Dieu que je suis venu au pays que l'Éternel a confirmé par serment à nos ancêtres de nous donner.

4. Le cohène prendra la corbeille de tes mains, la déposera devant l'autel de l'Éternel ton Dieu.

5. Tu prendras la parole et tu diras : mon père l'Araméen était errant ; il descendit en Égypte, y séjourna avec un petit nombre de gens, et devint là une nation grande, puissante et nombreuse.

6. Les Égyptiens nous maltraitèrent, nous affligèrent, et mirent sur nous un travail dur.

7. Nous criâmes à l'Éternel, Dieu de nos pères ; l'Éternel entendit notre voix et vit notre misère, notre tribulation et notre angoisse.

8. L'Éternel nous fit sortir de l'Égypte avec une main puissante, un bras étendu, une grande terreur ; avec des signes et des prodiges.

9. Et nous amena dans cet endroit-ci, et nous donna ce pays-là, pays où coulent le lait et le miel.

10. Et maintenant voilà que j'ai apporté les prémices

Le Syriaque a לְאָרַם אֲתָדָר אָבִי à *Aram fut conduit mon père*. Le texte massoritique a אָבִד qui peut signifier *errant, voyageur*. Ps. 119, v. 176, אָבִד a ce sens. Ici il s'agirait d'indiquer la vie nomade des patriarches (Vater, Rosenmüller et Aben Esra). Ainsi la traduction serait : *mon père était un Syrien errant et vagabond*. Le sens est obscur ; mais cette dernière version est la moins naturelle ; il y avait peut-être אָבִי עַבְדִּי לְאָרַם *mon père a servi l'Araméen* ; ce qui est vrai. Nous avons suivi la traduction de Mendelshon.

6. וִירְעוּ אֶתְנוּ הַמִּצְרִיִּם *Les Égyptiens nous traitèrent mal*. Voy. Exode, ch. 1, v. 14.

7. אֵרַת עֲנִינוּ *Notre misère*. Voy. Exode, ch. 4, v. 31. Septante τὴν

הַיּוֹם לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ כִּי־בָאתִי אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר נִשְׁבַּע
 יְהוָה לַאֲבוֹתֶינוּ לֵאמֹר לְחַת לָנוּ : 4 וּלְקַח הַכֹּהֵן הַטָּנָא
 מִיִּדְּךָ וְהִנִּיחוֹ לִפְנֵי מִזְבֵּחַ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ : 5 וְעָנִיתָ
 וְאָמַרְתָּ לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֲרָמִי אֲבִי וְיָרַד
 מִצֻּרִימָה וַיֵּגֶר שָׁם בְּמַחֲטֵי מַעֲטָ וַיְהִי־שָׁם לָנוּ גִדּוֹל
 עֲצוּם וְרָב : 6 וַיִּרְעוּ אֶתְנוּ הַמִּצְרִים וַיַּעֲנוּנוּ וַיַּחֲנוּ
 עָלֵינוּ עֲבָרָה קָשָׁה : 7 וַנִּצְעֵק אֶל־יְהוָה אֱלֹהֵי
 אֲבוֹתֵינוּ וַיִּשְׁמַע יְהוָה אֶת־קִלְנוּ וַיֵּרָא אֶת־עֲנִינוּ וְאֶת־
 עֲמָלָנוּ וְאֶת־לַחֲצָנוּ : 8 וַיּוֹצֵאֵנוּ יְהוָה מִמִּצְרַיִם בְּיַד
 חֲזָקָה וּבִזְרֹעַ נְטוּיָה וּבְמַרְא גָדֹל וּבְאֲתוֹרָת וּבְמִפְתִּיּוֹם :
 9 וַיָּבִיאֵנוּ אֶל־הַמָּקוֹם הַזֶּה וַיַּחֲזֵק־לָנוּ אֶת־הָאָרֶץ
 הַזֹּאת אֶרֶץ זָבָת חֶלֶב וָדֶבֶשׁ : 10 וְעַתָּה הִנֵּה

PAPIER (פִּיפִירִיָא); cette expression est remarquable. Selon Mendel-
 sohn, c'est l'optatif, *je voudrais annoncer*. Ce qui suit jusqu'à la fin du
 verset est une formule qu'on récitait dans ce cas. *Ton Dieu*. Ce
 mot est ainsi rendu par tous les anciens traducteurs et le Samaritain,
 excepté les Sept., qui, dans les éditions du Vatican et d'Alexandrie, ont
 τῷ θεῷ μου, à *mon Dieu*. Houbigant pense de même que la vraie leçon est
 אֱלֹהֵי . Le pronom possessif peut toutefois se rapporter au cohène.

5. *Tu répondras*. עָנָה Signifie littéralement *répondre*; tu répon-
 dras au cohène qui te demandera : qu'as-tu apporté? Ce mot signifie aussi
repandre le discours. אֲרָמִי אֲבִי Ounklousse traduit אֲרָמָה לְבָן
Labane l'Araméen vaulut perdre le père. Septante
 Συρίαν ἀπέβαλεν ὁ πατήρ μου, *mon père a perdu la Syrie*; mais le texte de
 Complut a ἀπέλιπεν, et le texte alex. a ἀπέλαβεν, *a quitté*. Ces différentes
 versions rendent אֲרָמִי אֲבִי . C'est la leçon qu'adopte Houbigant, qui tra-
 duit : *fames urgebat patrem meum; la faim pressait mon père*; il dérive
 אֲרָם de l'arabe. Vulgate : *Syries persequabatur patrem meum*, comme les
 Septante et le Chaldéen. אֲבִי Est pris pour אֲבִי, et אֲרָמִי pour le sujet.

des fruits de la terre que tu m'as donnée, Éternel ! Et tu l'y déposeras devant l'Éternel ton Dieu, et tu t'inclineras devant l'Éternel ton Dieu.

11. Tu te réjouiras avec tout le bien que l'Éternel ton Dieu t'a donné et à ta maison, toi et le lévite et l'étranger qui est au milieu de toi.

12. Quand tu auras achevé de dîmer toute la dîme de ton revenu, dans la troisième année, année de la dîme, tu donneras au lévite, à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve; ils mangeront dans tes portes et seront rassasiés.

13. Tu diras devant l'Éternel ton Dieu: j'ai fait dispensé par tous les artisans qui s'arrêtaient sur son passage. Pendant l'entrée, les fanfares retentissaient et on arrivait ainsi jusqu'à la montagne de la maison sainte (הר הבית). Là chacun, même le roi, chargeait sa corbeille sur l'épaule, et récitait le Psaume 150, commençant par *Halelouïa*. Arrivé dans l'enceinte sacrée (עזרה), on faisait silence. Alors les lévites entonnaient le Psaume 30, *jet'exalterai*. On sacrifiait les pigeons, et on remettait aux sacrificateurs ce qu'on apportait, et pendant que l'offrant tenait sa corbeille sur son épaule, il récitait ce qui se trouve ici du verset 5 au verset 10, jusqu'au mot יהוה.

12. כל מעשר *Toute la dîme*, exprime de nouveau ce que dit déjà le mot תכלה *tu auras achevé*. שנת מעשר *L'année de la dîme*. Aben Esra dit que c'est la dîme à donner au pauvre (מעשר עני), qu'on ne doit qu'à la troisième année de la période septenaire (שמיטה); alors les dîmes secondes étaient remplacées par celle des pauvres. Rien, dit Vater, n'indique pourquoi cette année s'appelle *année de la dîme*..... Ce qu'on donnait, ajoute-t-il, aux lévites, aux étrangers, aux veuves et aux orphelins, était très-vraisemblablement quelque autre chose que la dîme. Mais la quantité de ce qu'il y avait à donner n'est indiquée ni ici, ni ailleurs.

13. הקדש *Le saint*. Selon 'Iar'hî c'est la dîme seconde (מעשר שני). Les Septante traduisent par le pluriel τὰ ἅγια, *les choses saintes*.

הִבֵּאתִי אֶת־רֵאשִׁית פְּרִי הָאָרֶץ אֲשֶׁר־נָתַתָּה לִּי יְהוָה
וְהִנַּחְתָּ לִּפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וְהִשְׁתַּחֲוִיתָ לִּפְנֵי יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ : ¹¹ וְשִׂמַּחְתָּ בְּכָר־הַטּוֹב אֲשֶׁר נָתַן־לְךָ
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וּלְבֵיתְךָ אָתָּה וְהָלוּ וְהִגִּד אֲשֶׁר בָּקָרְכֶּךָ : ס
שְׁנִי ¹² כִּי תִבְלֶה לַעֲשׂוֹר אֶת־כָּל־מַעֲשֹׂר תְּבוּאָתְךָ
בַּשָּׁנָה הַשְּׁלִישִׁת שָׁנָה הַמֵּעֲשָׂר וְנָתַתָּה לָלוּי לַגֵּר לִיתְּוָם
וּלְאֶלְמָנָה וְאָכְלוּ בְשַׁעְרֶיךָ וְשָׂבְעוּ : ¹³ וְאָמַרְתָּ לִּפְנֵי
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּעֵרְתִּי הַקֹּדֶשׁ מִן־הַבַּיִת וְגַם נָתַתִּיו לָלוּי

ταπεινώσιν ἡμῶν, *notre humiliation*. וְאֶת עֲמָלָנוּ *Notre tribulation*.

Septante καὶ τὸν μέγθρον ἡμῶν, *notre chagrin*, comme Gen., ch. 41, v. 51.

10. וְהִנַּחְתָּ *Tu la déposeras*, la corbeille. Voici la description que donne le באור d'après la Mischna, de la cérémonie des prémices (בכורים). Les riches les apportaient dans des vases d'or et d'argent; les pauvres, dans des corbeilles d'osier; c'est le שֵׁנָה dont il est question au verset 2, et dont se servaient les cultivateurs. Si l'on apportait différens fruits, ils n'étaient pas mêlés ensemble, mais l'orge était en bas, le froment dessus, ensuite les olives, puis les dattes, et des feuilles entre chaque sorte; les figues étaient attachées autour, et les raisins pendaient dehors; les tourterelles et les pigeons étaient suspendus au côté, comme ornement. Les bourgades du canton s'assemblaient dans la ville du chef-lieu, pour former un plus grand nombre; les pèlerins passaient ainsi la nuit dans les rues de la ville. Le matin le surveillant disait: *levons-nous, montons à la maison de notre Dieu*. Le cortège était précédé d'un bœuf dont les cornes étaient couvertes d'or et ayant une couronne sur la tête; des fanfares ouvraient la marche, et les pèlerins chantaient שִׂמַּחְתִּי בְּאוֹמְרִים לִי (Ps. 122, v. 1), jusqu'à l'arrivée près de Jérusalem. Là le cortège députait vers la ville et préparait en attendant les prémices. Les pachas (פַּחֲוֹת), les seconds (סִגָּן), les trésoriers, sortaient de Jérusalem pour aller au-devant. La députation était composée selon la dignité des arrivans. Entré à Jérusalem, le cortège était

raître la (dîme) sainte de la maison, je l'ai aussi donnée au lévite et à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve, selon tout le commandement que tu m'as commandé; je n'ai pas transgressé ton commandement et je n'ai pas oublié.

14. Je n'en ai point mangé dans mon affliction, je n'en ai point enlevé pour objets impurs, je n'en ai pas donné pour un mort; j'ai obéi à la voix de l'Éternel mon Dieu, j'ai exécuté selon tout ce qu'il m'a ordonné.

15. Jette un regard du séjour de la sainteté, du ciel, et bénis ton peuple Israel et la terre que tu nous as donnée, comme tu l'as confirmé par serment à nos ancêtres, un pays où coulent le lait et le miel.

16. Aujourd'hui même l'Éternel ton Dieu t'ordonne d'exécuter ces statuts et les jugemens, tu observeras et tu les exécuteras de tout ton cœur et de toute ton âme.

17. Tu as fait dire aujourd'hui à l'Éternel d'être pour toi un Dieu, (t'engageant) à marcher dans ses voies, à observer ses statuts, ses commandemens et ses jugemens, et à écouter sa voix.

15. השקיפה De שקף inusité au *Kal*, et qui signifie, au *Niphal* et au *Hiphil*, se pencher devant, voir après quelque chose; מן השמים du ciel, assigné comme séjour à la divinité.

16. בכל לבבך ובכל נפשך De tout ton cœur et de toute ton âme. Voy. ci-dessus, ch. 4, v. 29, et ch. 6, v. 5. Les Sept. mettent le pluriel.

17. האמרת Racine אמר *dire*. Passage difficile; Dieu paraît le régime direct du verbe *dire*, qui ordinairement n'a pas un régime semblable. Selon Gesenius, ce mot ne sort pas ici de son acception ordinaire, *zusagen, être d'accord, consentir*; tu as consenti à ce que Iehova soit ton Dieu, et האמירך du verset suivant, Iehova a consenti à ce que tu fusses son peuple. Michaëlis, Mendelsohn, Aben Esra, Iar'hi, prennent

וְלֹגֵר לִיתָם וְלֹא־לִמְנָה כְּכֹל־מִצֹּחֶךָ אֲשֶׁר צִוִּיתָנִי לֵאמֹר
 עֲבַדְתִּי מִמִּצְוֹתֶיךָ וְלֹא שָׁכַחְתִּי : 14 לֹא־אֲכַלְתִּי בְּאֹנִי
 מִמֶּנּוּ וְלֹא־בִעַרְתִּי מִמֶּנּוּ בִטְמֵא וְלֹא־נָתַתִּי מִמֶּנּוּ לְמֵרֶסֶס
 שְׂמִיעָתִי בְּקוֹל יְהוָה אֱלֹהֵי עֲשׂוֹתֶיךָ כְּכֹל אֲשֶׁר צִוִּיתָנִי :
 15 הִשְׁקִיפָה מִמַּעוֹן קִדְשְׁךָ מִן־הַשָּׁמַיִם וּבִרְךָ אֶת־
 עַמְּךָ אֶת־יִשְׂרָאֵל וְאֶת־הָאָרֶץ הָאֲדָמָה אֲשֶׁר נָתַתָּה לָנוּ כְּאֲשֶׁר
 נִשְׁבַּעְתָּ לְאֲבוֹתֵינוּ אֶרֶץ זָבַת חֶלֶב וּדְבַשׁ : ס
 שְׁלִישִׁי 16 הַיּוֹם הַזֶּה יְהוָה אֱלֹהֶיךָ מִצִּוְּיָהּ רַעֲשׂוֹת
 אֶת־הַחֲקִים הָאֵלֶּה וְאֶת־הַמִּשְׁפָּטִים וְשִׁמְרַת וְעֲשׂוֹת
 אוֹתָם בְּכָל־לִבְבְּךָ וּבְכָל־נַפְשְׁךָ : 17 אֶת־יְהוָה
 הֹאֲמַרְתָּ הַיּוֹם לִרְיוֹת לְךָ לֵאלֹהִים וּלְרַכֹּת בְּדַרְכֵּי
 וְרִשְׁמוֹ הַקָּדוֹ וּמִצְוֹתָיו וּמִשְׁפָּטָיו וּלְשִׁמְעַם בְּקוֹל : 18

14. *בְּאֹנִי* Dans mon deuil, de *אֹנֵן* être en deuil ; de là *אֹנִיָּה* deuil.
 Isaïe, ch. 29, v. 2. Celui qui était dans l'affliction pour un mort, et qui
 alors était impur. *בִּטְמֵא* A un usage immonde. *לֹא־נָתַתִּי מִמֶּנּוּ לְמֵרֶסֶס*
 Je n'en ai rien donné pour un mort. Il y en a qui pensent qu'il
 s'agit des repas funéraires que, selon Rosenmüller, les Hébreux fai-
 saient, et où ils invitaient les parens et amis du défunt. Nous ne con-
 naissons que le *repas de confortation* (סְעוּדַת הַבְּרָאָה) qui ne se
 donne qu'aux personnes en deuil, au retour de l'enterrement, repas qui
 consiste en pain, œufs et vin. (Voy. II Sam., ch. 3, v. 35 ; Jérémie, ch. 16,
 v. 7, et Ezéch. ch. 24, v. 17, et 22.) Vater rapporte un usage judaïque (que
 nous ne connaissons pas), de mettre des vivres dans le cercueil lors d'un
 enterrement. Selon Ben Ouziel, il s'agit de vêtemens de morts (תְּכָרִיכִין),
 auxquels n'a pas été employé ce dont il est ici question. C'est l'opinion
 talmudique. Le *בְּאֹר* dit : les Égyptiens avaient coutume d'offrir leurs
 premiers fruits à Isis, qu'ils appelaient mère des agriculteurs; ils mange-
 raient alors en tristesse, en souvenir de la mort d'Isis et de son époux
 Osiris, tués par Typhon.

18. Et l'Éternel t'a fait dire aujourd'hui d'être à lui un peuple particulier, comme il t'a dit, et d'observer tous ses commandemens ;

19. Et de te rendre supérieur à toutes les nations qu'il a faites, en louange, en renom et en gloire, et pour que tu sois un peuple saint à l'Éternel ton Dieu, comme il a dit.

CH. XXVII. 1. Mosché et les anciens d'Israel commandèrent au peuple, en disant : gardez tout le commandement que je vous commande aujourd'hui.

2. Il arrivera au jour que vous passerez le Jardène (pour entrer) au pays que l'Éternel ton Dieu te donne, tu t'élèveras de grandes pierres et tu les enduiras d'un enduit ;

3. Et tu écriras dessus toutes les paroles de cette doctrine-là, dès que tu auras passé, afin que tu arrives au pays que l'Éternel ton Dieu te donne, pays où cou-

3. *כל דברי התורה הזאת* Toutes les paroles de cette doctrine-là. Les commentateurs ne sont pas d'accord s'il s'agit de tout le Pentateuque, du Deutéronome, du Décalogue, ou seulement des bénédictions et malédictions ; ainsi l'entend Josèphe, *Antiquit.*, liv. IV, ch. 8. Cette dernière conjecture est la plus probable. D'après Josué, ch. 8, v. 32, il s'agit de la transcription du Deutéronome. Voy. aussi *ibid.*, ch. 24, v. 26. Une autre question est, si ces mots sont de Mosché ou d'un écrivain postérieur. La fixation de l'époque de la rédaction du Pentateuque peut seule jeter quelque lumière sur cette question.

וַיִּדְוֶה הָאֱמִירָה הַיּוֹם לַהֲיוֹת לוֹ לַעֲמֹס כְּגִלָּה בְּאִשְׁרֵי
 דְּבַר־לֵךְ וְלִשְׁמֹר כָּל־מִצְוֹתָיו : 19 וְלִרְתֹּקָה עַל־יָדָיו
 עַל כָּל־הַגּוֹיִם אֲשֶׁר עָשָׂה לְחַהֲלָה וּלְשֹׂם וּלְחַפְּאֲרָה
 וּלְהַיִּהוּתָה עִם־קָדֵשׁ לַיהוָה אֱלֹהֶיהָ כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר : כ
 רְבִיעִי כז 1 וַיֵּצֵא מֹשֶׁה וְזִקְנֵי יִשְׂרָאֵל אֶת־הָעָם
 לֵאמֹר שָׁמֹר אֶת־כָּל־הַמִּצְוֹת אֲשֶׁר אָנֹכִי מַצְוֶה אֲתֶם
 הַיּוֹם : 2 וְהָיָה בַּיּוֹם אֲשֶׁר תַּעֲבֹדוּ אֶת־הַיְּהוָה
 אֱלֹהֵי־אֶרֶץ אֲשֶׁר־יִהְיֶה אֱלֹהֶיהָ נָתַן לָךְ וּבִקְנִיתָ לָךְ
 אֲבָנִים גְּדֹלוֹת וְשָׂדֶת אַתֶּם בְּשִׂיד : 3 וְכָרַבְתָּ
 עָלֵיהֶן אֶת־כָּל־דְּבָרֵי הַתּוֹרָה הַזֹּאת בִּיעֲבֹדָה לַמַּעַן

האמרת dans ce sens. Toutefois, le verbe *dire* n'a pas ordinairement pour régime une personne. Ounklousse traduit חטבת *tu l'as exalté*. Septante εἶλον , *tu as pris*; Vulgate elegisti, *tu l'as choisi*. Selon Houbigant, ce *Hiophil* n'a ici de signification que celle du *Kal*, *tu as dit*, parlé à l'Éternel. Selon Ludolph. *affirmer*. ומשפטיו Ce mot manque dans le samaritain.

CH. XXVII. 1. היום *Aujourd'hui*, pendant que je suis avec vous; de même היום du verset suivant, signifie plutôt *lorsque*, que *au jour*. Voir sur le mot יום, Gen., ch. 3, v. 5.

2. שוד Racine שוד ou שיד, de là le substantif שיד; les Septante ont également cette ressemblance du verbe et du nom κοινιάσεις αὐτοὺς κοινία; *tu les poudreras de poussière*. Vulgate calce lœvigabis eos, *tu les uniras avec de la chaux*. Gr. Ven. a un mot qui exprime mieux le sens de l'original : τιτανώσεις αὐτοὺς τιτάνῳ, *tu les uniras avec du mortier*. D'après le verset suivant, il s'agit de mettre un enduit sur les pierres avant d'écrire dessus; sans doute pour les rendre plus lisses; il n'est pas dit que ce soit de la chaux; le texte n'en dit rien; c'est probablement un enduit pour écrire dessus; c'est pourquoi quelques-uns ont pensé qu'il s'agissait de passer une couche de chaux par dessus l'écriture; ce qui n'est ni probable, ni conforme au texte.

lent le lait et le miel, comme l'Éternel, Dieu de tes pères, t'a dit.

4. Il arrivera, quand vous aurez passé le Jardène, vous élèverez ces pierres que je vous commande sur la montagne d'Ebal, et tu les enduiras d'un enduit.

5. Tu bâtiras là un autel à l'Éternel ton Dieu, un autel de pierres, tu n'élèveras pas le fer sur elles.

6. De pierres entières tu bâtiras l'autel de l'Éternel ton Dieu; tu feras monter dessus des holocaustes à l'Éternel ton Dieu.

7. Tu égorgeras des victimes pacifiques et tu mangeras là, et tu te réjouiras devant l'Éternel ton Dieu.

8. Tu écriras sur les pierres toutes les paroles de cette doctrine-là, en les exprimant bien.

9. Mosché et les cohenime, les lévites parlèrent à tout Israël, en disant : écoute et entends, Israël; ce jour-ci tu es devenu un peuple à l'Éternel ton Dieu.

10. Tu écouteras la voix de l'Éternel ton Dieu, et tu exécuteras ses commandemens et ses statuts que je te commande aujourd'hui.

11. Mosché commanda au peuple en ce jour, savoir :

12. Ceux-ci se tiendront sur la montagne de Gari-

לִישָׁן מִתְקָרִי בַחַד לִישָׁן וּמִתְרַגֵּם בְּשִׁבְעִין לִישָׁנִין *lu en une langue, et expliqué en soixante-dix.*

9. יִשְׂרָאֵל Un manuscrit met בְּנִי avant ce mot, et le Syriaque l'exprime. הִסְכַּח Mot unique, racine סָכַח au *Hiphil*; soyez attentifs. Septante σιωπα, taisez-vous. En arabe سَكَت à la quatrième conjugaison a la même signification. הַיּוֹם הַזֶּה *Ce jour-ci.* Le בְּאוֹרֵי établit une différence entre cette expression et הַיּוֹם הַזֶּה. La dernière se dit lorsque la chose dont il s'agit commence en ce jour-là même, comme Ps. 118, v. 24; Thren., ch. 2,

אֲשֶׁר חָבֵא אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וְנָתַן לָךְ
 אֶרֶץ זֶבֶת חֶלֶב וְרֹבֶשׁ כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה אֱלֹהֵי־אַבְרָהָם
 לָךְ : 4 וַהֲיִה בְּעִבְרָכֶם אֶת־הַיַּרְדֵּן תִּקְוֶמוּ אֶרֶץ־
 הָאֲבָנִים הָאֵלֶּה אֲשֶׁר אָנֹכִי מַצִּיָּה אִתְּכֶם הַיּוֹם בְּהַר
 עֵיבָל וְשָׂרַת אֹתָם בַּשָּׂדֶה : 5 וּבְנִיתָ שָׁם מִזְבֵּחַ
 לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ מִזְבֵּחַ אֲבָנִים לֹא־תִנֶּיךָ עֲלֵיהֶם בַּרְזֶל :
 6 אֲבָנִים שְׁלֵמוֹת תִּבְנֶה אֶת־מִזְבֵּחַ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
 וְהִעַלְתָּ עָלָיו עֹלֹת לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ : 7 וּזְבַחַת
 שְׁלָמִים וְאָכַלְתָּ שָׁם וְשִׂמַּחְתָּ לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ : 8
 וְכַתַּבְתָּ עַל־הָאֲבָנִים אֶת־כָּל־דִּבְרֵי הַתּוֹרָה הַזֹּאת
 בְּאֵר הַיֵּטֵב : 9 וַיִּדְבֹּר מֹשֶׁה וְהַכֹּהֲנִים
 הָלוֹחִים אֶל־כָּל־יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר הִכָּכֶר : וְשָׁמַע יִשְׂרָאֵל
 הַיּוֹם הַזֶּה נִהְיִיתָ לָעָם לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ : 10 וְשָׁמַעְתָּ
 בְּקוֹל יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וַעֲשִׂיתָ אֶת־מִצְוֹתָיו וְאֶת־הַקּוֹי אֲשֶׁר
 אָנֹכִי מַצִּיָּה הַיּוֹם : חמישי 11 וַיִּצַּר
 מֹשֶׁה אֶת־הָעָם בַּיּוֹם הַהוּא לֵאמֹר : 12 אֵלֶּה

גריזים 4. *Ebal*. Le texte et la traduction des Samaritains ont *Garizime*. (Voy. Notice sur les Samaritains.)

5. *Un autel*. Leclerc pense que l'autel dont il s'agit ici était composé des pierres dont il est parlé au verset 2, et sur lesquelles on avait écrit. Cependant, dit Gueddes, le feu a dû détériorer cette écriture; c'est pourquoi il regarde le verset 8 comme faisant suite au verset 4: de manière que les pierres dont était composé l'autel n'ont pas de rapport avec les premières. Voy. Josué, ch. 8, v. 30 et suivans. Cette dernière version paraît favorable à l'opinion de Leclerc. *Ne lève pas le fer sur elles*. Voy. Ex., ch. 20, v. 25.

8. *Exprimant bien*. Septante *σαφῶς σφόδρα*, *très-clairement; Valgate, plane et lucide, clairement et lucidement*, en beaux caractères. Le mot *exprimer* rend exactement le sens ambigu du texte. Ben Ouziel dit

zime pour bénir le peuple, quand vous aurez passé le Jardène : Schimone, Lévi, Iehouda, Issachar, Joseph et Biniamine.

13. Et ceux-là se tiendront pour la malédiction sur la montagne d'Ebal, Reoubène, Gad, Aschère, Zebouloune, Dane et Naphtali.

14. Et les lévites prendront la parole et diront à tout homme israélite, à haute voix :

15. Maudit soit l'homme qui fera une sculpture ou une fonte, abomination de l'Éternel, ouvrage des mains d'un artiste, et qu'il placera dans un lieu secret ! et tout le peuple répondra et dira : Amen.

16. Maudit soit qui méprise son père et sa mère et tout le peuple dira : Amen.

17. Maudit soit qui déplace les bornes de son prochain ! et tout le peuple dira : Amen.

18. Maudit soit qui fait égarer un aveugle ! et tout le peuple dira : Amen.

19. Maudit soit qui fait incliner le jugement de l'étranger, de l'orphelin et de la veuve ! et tout le peuple dira : Amen.

20. Maudit soit qui couche avec la femme de son père ! car il découvre le pan (du vêtement) de son père, et tout le peuple dira : Amen.

16. מקלר *Qui méprise*, verbe actif. Voy. ci-dessus, ch. 5, v. 16 ; ch. 21, v. 18, et Ex., ch. 21, v. 17. Septante ἐπιμάζων, *méprisant*, et en effet מקלר vient de קלה, de là קלון *mépris*. ואמן Sept. ou sa mère.

17. מסיג Rac. נסג *déplacer, qui déplace*. Voy. ci-dessus, ch. 19, v. 14.

18. משגה Rac. שגה *errer, qui induit en erreur*. Voy. Lévit., ch. 19, v. 14.

20. אשת אביו Voy. Lévit., ch. 18, v. 8.

וַעֲמַדוּ לְבָרֶךְ אֶת־הָעָם עַל־הַר גְּרִיזִים בְּעֶבְרָתָם
אֶת־הַיְּרֵדָן שְׂמֵעוֹן וְלוֹי וַיהוּדָה וַיִּשְׁשָׁכָר וַיּוֹסֵף וּבְנֵי מִן :
13 וְאַלֶּה וַעֲמַדוּ עַל־הַקָּלְלָה בְּהַר עֵיבָל רְאוּבֵן גָּד
וְאַנְשֵׁי וְזַבּוּלֹן דָּן וְנַפְתָּלִי : 14 וַעֲנֵה הַלְוִיִּם וְאָמְרוּ
אֶל־כָּל־אִישׁ יִשְׂרָאֵל קוֹל רֶם : 15 אָרוּר
הָאִישׁ אֲשֶׁר יַעֲשֶׂה בְּסֵל וּמַסָּכָה תוֹעֵבָת יְהוָה מִעֲשֵׂה
יְדֵי חָרֵשׁ וְשֵׁם בִּסְתֵר וַעֲנֵה כָל־הָעָם וְאָמְרוּ אָמֵן : 16
אָרוּר מִקָּלָה אָבִיו וְאָמְרוּ כָל־הָעָם אָמֵן : 17
אָרוּר מִסּוּג גְּבּוּל רַעְהוּ וְאָמְרוּ כָל־הָעָם אָמֵן : 18
אָרוּר מִשְׁגָּה עֵינַי בְּדַרְךְ וְאָמְרוּ כָל־הָעָם אָמֵן : 19
אָרוּר מִטֶּר מִשְׁפָּט גְּרִיזִימוֹם וְאַלְמָנָה וְאָמְרוּ כָל־
הָעָם אָמֵן : 20 אָרוּר שֹׁכֵב עִם־אִשָּׁה
אָבִיו כִּי גָלָה כִּנְיָ אָבִיו וְאָמְרוּ כָל־הָעָם אָמֵן : 21

v. 16, mais **היום הזה** se dit lorsque ce dont il s'agit a commencé auparavant, et n'a pas encore cessé en ce jour.

12. **לברך** *De bénir*. Le Talmud (*Sota*, fol. 36) dit : Six tribus montèrent sur la montagne de Garizime, et six sur la montagne d'Ebal; les cohenime, les lévites et l'arche, étaient entre les deux montagnes; les lévites s'étant tournés vers la montagne de Garizime, récitèrent les bénédictions: Béni soit celui qui ne fera pas d'idole, etc.; le peuple répondait *Amen*. S'étant ensuite tournés vers la montagne d'Ebal, ils récitèrent la malédiction, et on répondait *Amen*. Il est singulier que les bénédictions soient omises dans le texte. Aben Ezra prend, à tort, pour telles ce qu'on lit dans le ch. 28. Il y a douze malédiction, nombre égal à celui des tribus.

14. **הלויים** *Les lévites*, de la tribu de Lévi. **ישראל** *Israel*, probablement les anciens et les juges; comment ces deux montagnes auraient-elles pu contenir tout Israel?

15. **ארוּר** *Maudit*, digne de malheur. **ושם בסתר** *Qui commet en secret* et sur lequel la loi humaine n'a pas prise. **אָמֵן** *Vrai*; Septante γένοιτο, qu'il soit ainsi.

21. Maudit soit qui couche avec une bête quelconque ! et tout le peuple dira : Amen.

22. Maudit soit qui couche avec sa sœur, fille de son père, ou fille de sa mère ! et tout le peuple dira : Amen.

23. Maudit soit qui couche avec sa belle-mère ! et tout le peuple dira : Amen.

24. Maudit soit qui frappe son prochain en secret ! et tout le peuple dira : Amen.

25. Maudit soit qui prend un don (corrupteur) pour mettre à mort une personne innocente ! et tout le peuple dira : Amen.

26. Maudit soit qui n'accomplira pas toutes les paroles de cette doctrine-là, pour les exécuter ! et tout le peuple dira : Amen.

CH. XXVIII. 1. Il arrivera que si tu obéis à la voix de l'Éternel ton Dieu, pour garder, pour exécuter tous les commandemens que je te commande aujourd'hui, l'Éternel te rendra supérieur à toutes les nations de la terre.

2. Elles viendront sur toi toutes ces bénédictions-ci, et t'atteindront, quand tu obéiras à la voix de l'Éternel ton Dieu.

3. Tu seras béni dans la ville et tu seras béni aux champs.

4. Béni sera le fruit de ton ventre, et le fruit de ton

CH. XXVIII. 1. וְהָיָה Les cinq chapitres suivans sont d'une contexture très-poétique ; le style, extrêmement simple, atteint le dernier degré du sublime, et couronne dignement la noble fin du législateur. Ce document est analogue à ce qui est dit à la fin du Lévitique (ch. 26).

4: בְּטֶנְךָ *Ton ventre.* Voy. ci-dessus, ch. 7, v. 13.

21 אָרֹר שׁוֹכֵב עִם־כָּל־בְּהֵמָה וְאָמַר כָּל־הָעָם
 אָמֵן : 22 אָרֹר שׁוֹכֵב עִם־אִתּוֹ בַּת־
 אָבִיו אֹי בַת־אָמִי וְאָמַר כָּל־הָעָם אָמֵן : 23
 אָרֹר שׁוֹכֵב עִם־חֲתָנָהּ וְאָמַר כָּל־הָעָם אָמֵן : 24
 אָרֹר מִבֶּה רֵעֵהוּ בַּסֵּתֶר וְאָמַר כָּל־הָעָם אָמֵן : 25
 אָרֹר לֹקֵחַ שֹׁחַד לְהַכּוֹת נַפֶּשׁ דָּם נָקִי וְאָמַר
 כָּל־הָעָם אָמֵן : 26 אָרֹר אֲשֶׁר לֹא־
 יָקִים אֶת־דְּבָרֵי הַתּוֹרָה־הַזֹּאת לַעֲשׂוֹת אוֹתָם וְאָמַר
 כָּל־הָעָם אָמֵן : פ

כח וְהָיָה אִם־שָׁמַעַתְּ בְּקוֹל יְהוָה
 אֱלֹהֶיךָ לַשְׁמֹר לַעֲשׂוֹת אֶת־כָּל־מִצְוֹתָיו אֲשֶׁר אֲנִי
 מֵצִיחַ הַיּוֹם וְנִתְּנָה יְהוָה אֱלֹהֶיךָ עֲלֶיךָ עַל כָּל־גּוֹיֵי
 הָאָרֶץ : 2 וּבָאוּ עֲלֶיךָ כָּל־הַבְּרָכוֹת הָאֵלֶּה וְהַשְׁוִיגָה
 כִּי רָשַׁמְעַתְּ בְּקוֹל יְהוָה אֱלֹהֶיךָ : 3 בָּרוּךְ אַתָּה
 בְּעֵיר וּבְרוּךְ אַתָּה בַּשָּׂדֶה : 4 בָּרוּךְ פְּרִי־בִטְנְךָ
 וּפְרִי אֲדָמָתְךָ וּפְרִי בְהֵמָתְךָ שֹׂגֵר אֲלֵפֶיךָ וְעֹשֵׂתֶרֶת

22. *Sa sœur.* Chez les Athéniens, il était permis à chacun d'épouser la fille de son père ; chez les Lacédémoniens, la fille de sa mère, et chez les Égyptiens l'une et l'autre.

23. *חַתָּנָה* Sept. *μετὰ νύμφης αὐτοῦ*, avec sa bru, et ils ajoutent : *maudit soit qui couche avec la sœur de sa femme.* Cette malédiction n'est pas dans notre texte.

26. *לֹא יָקִים* Sept. *qui ne persiste pas.* *דְּבָרֵי* Ce mot est précédé de *כָּל* dans le Samaritain et dans plusieurs manuscrits hébreux et chaldéens, et les Sept. cités par saint Paul, Galat., ch. 3, v. 10. Après avoir détaillé plusieurs crimes secrets dans les précédens versets, celui-ci comprend toutes sortes de crimes. Selon Aben Esra, *לֹא יָקִים* se rapporte aux préceptes négatifs, et *לַעֲשׂוֹת אוֹתָם* de les exécuter, aux préceptes affirmatifs, et, en général, aux délits secrets qui échappent à la vindicte publique.

territoire, et le fruit de ton bétail ; la portée de tes vaches et les brebis de ton troupeau.

5. Bénie sera ta corbeille et (bénie sera) ta maie.

6. Tu seras béni à ton arrivée , et béni à ta sortie.

7. L'Éternel donnera tes ennemis, élevés contre toi ; battus devant toi ; par un chemin ils sortiront contre toi, et par sept chemins ils fuiront devant toi.

8. L'Éternel ordonnera à la bénédiction (d'être) avec toi, dans tes celliers , et dans toute entreprise de tes mains ; il te bénira au pays que l'Éternel ton Dieu te donne.

9. L'Éternel t'établira pour lui être un peuple saint, comme il te l'a affirmé par serment, lorsque tu garderas les commandemens de l'Éternel ton Dieu, et que tu marcheras dans ses voies.

10. Et tous les peuples de la terre verront que le nom de l'Éternel est invoqué à ton sujet , et ils auront peur de toi.

11. L'Éternel ton Dieu te fera abonder en biens, dans le fruit de ton ventre, dans le fruit de ton bétail, et dans le fruit de la terre, sur la terre que l'Éternel a affirmé par serment à tes ancêtres de te donner.

12. L'Éternel t'ouvrira son trésor le bon , le ciel ,

toi, à ton sujet ; parce qu'on t'appelle le peuple de Iehova. Voy. Exode, ch. 3, v. 18.

11. והותרך Littéralement, *il te fera avoir de reste*, de יתר *reste* ; il te fera avoir de l'abondance.

12. השמים *Le ciel*. Ben Ouziel dit : Dieu s'est réservé quatre clefs

צִאֲנֶה : 5 בְּרִיךְ טִנְאָה וּמִשְׁאֲרֶתָּה : 6 בְּרִיךְ
 אֶתְּהָ בְּבֹאֶךָ וּבְרִיךְ אֶתְּהָ בְּצֵאתְךָ : שְׁשִׁי 7 יְהוֹן
 יְהוָה אֶת־אֱלֹהֶיךָ הַקָּדִים עֲלֶיךָ נִגְפִים לִפְנֶיךָ בְּרִיךְ
 אַחֲרָי וּצֵאֵנִי אֵלֶיךָ וּבִשְׁבָּעָה דְרָכִים יִנּוּסוּ לִפְנֶיךָ : 8
 וּצִוּ יְהוָה אֶתְּהָ אֶת־הַבְּרָכָה בְּאַסְמִיךָ וּבְכָל מִשְׁלַח
 יָדְךָ וּבְרָכָה בְּאֶרֶץ אֲשֶׁר־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נָתַן לָךְ : 9
 יִקְיָמְךָ יְהוָה לֹא לָעַם קָדוֹשׁ כִּי־אֲשֶׁר נִשְׁבַּע־לָךְ כִּי
 תִשְׁמֹר אֶת־מִצְוֹת יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וְהָלַכְתָּ בְּדַרְכָּיו : 10 וְרָאוּ
 כָּל־עַמֵּי הָאָרֶץ כִּי שֵׁם יְהוָה נִקְרָא עֲלֶיךָ וַיִּרְאוּ
 מִמֶּךָ : 11 וְהוֹתִרְךָ יְהוָה לְטוֹבָה בְּכָרִי בְטִנְאָה וּבְכָרִי
 בְּהַמָּתָךְ וּבְכָרִי אֲדַמָּתְךָ עַל־הָאֲדָמָה אֲשֶׁר נִשְׁבַּע יְהוָה
 לֹא־בְתִיךָ לָתֵת לָךְ : 12 יִפְתָּה יְהוָה לָךְ אֶת־אֲוִצְרוֹ

5. טנא Ounklousse סל — Signifie *corbeille*, ou panier, comme Gen., ch. 40, v. 17. Septante ἀποθήκαι, et la Vulgate de même, *horrea*, *tes greniers*. Peut-être que le mot allemand *Tenne*, *aire*, vient de טנא *tené*. משארתך Ounklousse ואצותך *ta pâte*. Septante τὰ ἐγκαταλείμματά σου, *tes restes* (de שאר *rester*). Vulgate de même, *reliquiæ tuæ*; mais le Gr. de Ven. a ὁ ζύμη σου, *ton levain*; les autres traducteurs expriment *pâte*, ou le vase qui la contient. Voy. Exode, ch. 7, v. 28; ch. 12, v. 34.

7. בשבעה דרכים *Sept chemins*, nombre déterminé pour un nombre indéterminé. Aben Esra y' attache une allusion astrologique.

8. באוצרך Ounklousse באוצרך *dans tes magasins*; Vulgate *cellaria*, *greniers d'abondance*. Ce mot ne se retrouve encore une fois que Prov., ch. 3, v. 10. En syriaque סמתא a la même signification.

9. לעם קדוש *En un peuple saint*, séparé des autres peuples. בְּדַרְכָּיו *Dans ses voies*. Ounklousse קדמוהי דתקנן *convenables devant lui*.

10. כי שם יהוה נקרא עליך *Que le nom de Iehova est invoqué sur*

pour donner la pluie de ton sol en son temps et pour bénir tout le travail de tes mains. Tu prêteras à plusieurs nations, mais toi, tu n'emprunteras pas.

13. L'Éternel te rendra tête et non queue; tu seras seulement au-dessus, mais non point au-dessous; quand tu obéiras aux commandemens de l'Éternel ton Dieu que je te commande aujourd'hui, pour garder et pour exécuter;

14. Et que tu ne te détournes pas de toutes les paroles que je vous commande aujourd'hui, ni à droite, ni à gauche, pour marcher après d'autres dieux, pour les servir.

15. Mais s'il arrive que tu n'obéisses pas à la voix de l'Éternel ton Dieu, pour garder, pour exécuter tous ses commandemens et ses statuts que je te commande aujourd'hui, alors toutes ces malédictions-là viendront sur toi et t'atteindront.

16. Tu seras maudit à la ville et tu seras maudit

« étoiles perdirent leur éclat; les pères de l'univers (אבות עלמא)
 « poussèrent un cri hors de leur sépulcre; toute la nature se tut, et les
 « feuilles des arbres furent immobiles. Les pères de l'univers reprirent
 « et dirent : Malheur à ces enfans quand ils pécheront et que ces ma-
 « lédictions viendront sur eux ! Comment pourront-ils subsister ? peut-
 « être qu'ils seront tous perdus. Aucun mérite (זכותין) ne les protégera ;
 « aucun homme ne se lèvera pour intercéder en leur faveur ! Une fille
 « de la voix (ברת קלא) sortit des profondeurs des cieus, et parla ainsi :
 « Ne craignez pas, pères de l'univers, quand même les mérites de
 « toutes les générations cesseraient, les vôtres ne cesseraient pas ; l'al-
 « liance établie avec vous ne sera pas détruite ; elle les protégera

הטוב את השמים לתת מטראצקה בעתו ולברך
את כל מעשה ידך והליות גוים רבים ואתה לא
תלוח : 13 ונחנה יהוה לראש ולא לזנב והיות
רק למעלה ולא תהיה למטה כי השמע אל מצותי :
יהוה אלהיך אשר אנכי מצוה היום לשמר ולעשות :
14 ולא חסור מכל הדברים אשר אנכי מצוה אתכם
היום ומין ושמן וללכת אחרי אלהים אחרים
לעבדם :

15 והיה אם לא תשמע בקול יהוה אלהיך לשמר
רעשות את כל מצותיו וחקותיו אשר אנכי מצוה היום
ובאו עליך כל הקללות האלה והשונך : 16 ארור

qu'il n'a pas données à des anges : 1° l'envoi des bêtes féroces ;
2° la mort ; 3° les substances ; 4° la pluie.

13. *Si tu obéis* ; « intérieurement pour observer, exécuter.
« L'essentiel est de ne pas se détourner de Dieu pour adorer des
« idoles ; le principal péché est de nier l'essentiel (עקור) ; le contraire
« de la dénégation c'est de croire à l'unité de Dieu, pour observer
« et exécuter ; car la principale observation c'est l'exécution. » (Aben
Esra.) ראש *La tête*, le chef ; זנב *la queue*, inférieur aux autres. Voy.
ci-dessous, verset 44 ; Isaïe, ch. 9, v. 14.

15. *De faire tout*. Ces mots manquent dans le Sama-
ritain, et cinq manuscrits hébreux font précéder לעשות du ו conjonc-
tif. La plupart des exemplaires des Septante expriment ces trois mots
et le Gr. de Ven. a φυλάττειν ὥστε ποιεῖν, *d'observer comme de faire*. Voici
la paraphrase de Ben Ouziel : « Lorsque Mosché le prophète com-
« mença à proclamer ces paroles sévères, la terre trembla, le ciel
« devint sombre ; le soleil et la lune se couvrirent de nuages ; les

aux champs.

17. Ta corbeille sera maudite et ta maie (aussi).

18. Maudit sera le fruit de ton ventre et le fruit de ton territoire ; la portée de tes vaches , et les brebis de ton troupeau.

19. Tu seras maudit à ton arrivée et maudit à ta sortie.

20. L'Éternel enverra contre toi le manquement , le trouble et la perte, dans toute entreprise que tu feras de ta main , jusqu'à ta destruction , et jusqu'à ce que tu sois promptement perdu , à cause de la méchanceté de tes actions , de ce que tu m'as abandonné.

21. L'Éternel attachera à toi la peste , jusqu'à ce qu'elle te consume de dessus la terre où tu viens pour la posséder.

22. L'Éternel te frappera d'enflure , de fièvre , d'embrasement , d'inflammation , de chaleur brûlante , du glaive , de sécheresse et de nielle , qui te poursuivront jusqu'à ta destruction.

בִּירְנָה par un embrasement ; Saadiah dit une fièvre quarte. Vater dit fièvre froide ; Septante *ψύγῃ* , froid ; Vulgate de même, frigore : il ajoute que la fièvre a son paroxysme de froid et de chaud. **וּבַחֲרָר** Inflammation , de **חָרַר** brûler. Vulgate ardore. Septante *ἐρεθισμῶ* , par une irritation. **וּבַחֲרָב** Et par le glaive. Septante de même *κόρυ* , par le meurtre ; de même Ben Ouziel qui , pour plus d'explication, a **וּבְשִׁלְפֵי חֲרָבָא** le glaive tiré. **חָרַב** A l'acception de glaive , Gen. , ch. 31 , v. 26 ; Exode , ch. 5 , v. 3 ; Lévit. , ch. 26 , v. 6 ; toutefois la Vulgate et Saadiah ont sécheresse ; ils paraissent avoir lu **חֲרָב** ; c'est l'opinion d'Aben Esra. **וּבְשִׁדְפוֹן** Septante *ἀνεμωσσοφία* , et par un vent corrompu ; Vulgate de

אֶתְּהָ בְּעִיר וְאֶרֶר אֶתְּה בְּשָׂרָה : 17 אֶרֶר טַבְּאָה
 וּמִשְׁאֲרֵהָ : 18 אֶרֶר פְּרִי-בְּטֶנֶה וּפְרִי אֲדָמָהָ
 שֹׁגֵר אֶלְפִיָּה וְעִשְׂתָּרֹת צֹאנָה : 19 אֶרֶר אֶתְּה בְּבֹאֵה
 וְאֶרֶר אֶתְּה בְּצֹאנָהָ : 20 יִשְׁלַח יְהוָה בְּךָ אֶת-
 הַמָּאֲרָה אֶת-הַמְּהוּמָה וְאֶת-הַמְּגֵעֶרֶת בְּכָל-מִשְׁלַח
 יָדְךָ אֲשֶׁר תַּעֲשֶׂה עַד הַשְׁמִדָּה וְעַד-אֲבִדָּה מִהֵרָ מִפְּנֵי
 רָע מַעַלְלֶיךָ אֲשֶׁר עֹזְבִתָּנִי : 21 יִדְבֹק יְהוָה בְּךָ אֶת-
 הַדָּבָר עַד בְּלֹאֵי אֶרֶץ מֵעַל הָאָדָמָה אֲשֶׁר-אֶתְּה בְּאֶ-
 שְׁמָה לְרִשְׁתָּהָ : 22 יִכְבֶּה יְהוָה בְּשַׁחֲפֹת וּבִקְדָחַת וּבִדְלָקָה
 וּבַחֲרָר וּבַחֲרָב וּבְשֹׁדֶפֶן וּבִירֵקָן וּרְדָפוֹךָ עַד אֲבִדָּה :

« Mosché le prophète reprit, et dit: Quoique je vous moralise condi-
 tionnellement, vous êtes prévenus que.... » le reste comme dans
 le texte. *ברת קול* *Fille de la voix*, poétiquement, pour *la parole, le verbe*;
 elle joue un grand rôle dans l'histoire talmudique. *Les pères de l'univers*
 (*אבות עולם*) sont les patriarches.

18. *וּפְרִי אֲדָמָהָ* *Et le fruit de ton territoire*; le Samaritain ajoute *וּפְרִי אֲדָמָהָ*
et dans le fruit de ton bétail, comme au verset 11, dans un
 ordre inverse.

20. *המארה* *Le manquement*, de *ארר* *maudire*, des maux de toute es-
 pèce. *המהומה* *Le trouble*; voy. ci-dessus, ch. 7 v. 23; racine *הומו*
étourdir. *המגער* *De parler durement* à quelqu'un, c'est la malédic-
 tion de Dieu, *la petre*. *תעשה* *Tu feras*, tu acquerras, comme Gen., ch.
 12, v. 5. *עד השמידך ועד אבדך* *Jusqu'à ta destruction et jusqu'à ta perdi-*
tion. Le texte imprimé du samaritain porte *השמידוך ועד האבדוך*;
 v. 48, il y a *השמידו*, et verset 51 *האבדו* — *מפני רע מעלליך* — *A cause*
de la méchanceté de tes œuvres, à cause de l'improbité de vos mœurs.

22. *יכבה* *Il te frappera*, racine *נכה* — *בשחפת ובקדחת*. Voy. sur
 ces maladies, Lévit., ch. 16, v. 16; sur *קדחת* *Iar'hi* dit *מלמוי*; c'est,
 selon le *באור*, *mal de feu, la fièvre*. *ובדלקת* *Iar'hi* dit c'est une chaleur
 plus forte que celle de la fièvre; c'est, selon le *באור*, une fièvre
 intermittente qui s'en va et revient, de *דלק* *allumer*. Le Syriaque a

23. Tes cieux sur ta tête seront d'airain, et la terre sous toi, de fer.

24. L'Éternel donnera pour pluie à ton pays de la poussière et du sable; des cieux il descendra sur toi jusqu'à ta destruction.

25. L'Éternel te livrera battu devant tes ennemis; par un chemin tu sortiras vers lui et par sept chemins tu fuiras devant lui; tu seras un (objet d') effroi pour tous les royaumes de la terre.

26. Ton cadavre sera la pâture de tout oiseau du ciel et pour la bête de la terre, nul ne les effraie.

27. L'Éternel te frappera de la lèpre d'Égypte, d'hémorrhoides, de gale fluente et de gale sèche, dont tu ne pourras être guéri.

28. L'Éternel te frappera de frénésie, de cécité et d'étourdissement.

le siège d'une maladie. Le *keri* est כַּרְיָהוּ c'est le mot que donnent Ounkl., Ben Ouziel, et le Syriaque. Ce mot signifie *maladie à l'anus*. Le Gr. de Ven. a αἰμορροΐσαι, avec les hémorrhoides. I Sam, ch. 5, v. 6, 9. עַלְיָהוּ Est remplacé par כַּרְיָהוּ dans la note massorétique; ibid., ch. 6, v. 11, 17, ce dernier mot se trouve dans le texte. כַּרְיָהוּ Paraît exprimer une idée moins choquante et moins obscène que עַלְיָהוּ — וְבַגְרָב Septante ἀγρία γάλη, la gale sauvage; voy. Lévit., ch. 21, v. 21. וְבַחֲרָם Septante αὐτὴ φη, la démangeaison. Gr. Ven. rend le mot חֲרָם généralement ὁστρακωδὴς, avec une gale écailleuse. Iar'hi dit: avec une gale sèche, comme un débris de vase.

28. בְּשִׁגְעוֹן Ounklousse בְּטִפְשָׁתָא de folie. בְּתַמְהוֹן לִבָּב Littéralement l'étourdissement du cœur, la démence d'esprit; en syriaque תַּמְיָהוּתָא signifie démence.

23 וְהָיוּ שָׁמַיְךָ אֲשֶׁר עַל־רִאשְׁתָּהּ נְחֹשֶׁת וְהָאָרֶץ אֲשֶׁר־
 תַּחְתֶּיךָ בָּרָזָל : 24 יִתֵּן יְהוָה אֶת־מִטְרֵהָ אֶרֶצְךָ אֲבָקָה
 וְעֹפָר מִן־הַשָּׁמַיִם יֵרֵד עָלֶיךָ עַד הַשְׁמָדָה : 25 יִתֵּן יְהוָה
 יְהוָה ! נִגְףָה לִפְנֵי אֵיבֶיךָ בְּדֶרֶךְ אֲחֵר הֵצֵא אֱלֹהֵי וּבִשְׁבָעָה
 דְּרָכִים תִּנּוּם לִפְנֵי וְהָיִיתָ לֹזְעוּהָ לְכָל מַמְלְכוֹת הָאָרֶץ :
 26 וְהָיִיתָ נִבְלָתָהּ לִמְאֹכַל לְכָל־עוֹף הַשָּׁמַיִם וּלְבֵהֱמָה
 הָאָרֶץ וְאִין מִחֲרִיד : 27 וּבָכָה יְהוָה בְּשָׁחִין מִצָּרִים
 וּבְעַפְלִים וּבְגֶרֶב וּבְחָרָם אֲשֶׁר לֹא־רֹכֵל לְהִרְפָּא :
 28 יִכְבֶּה יְהוָה בְּשֹׁעֲוֹן וּבְעֹרֹן וּבְהִמָּהוֹן לִבָּב :

même *aere corrupto*. Selon d'autres, il s'agit ici d'une maladie humaine.
 Septante ὥχρα, espèce de maladie de blé; Vulgate *rubigine*; la
rouille.

23. שָׁמַיְךָ *Tes cieux*. Voy. Lévit., ch. 26, v. 19.

24. מִטְרֵהָ Ne signifie pas seulement *pluie*, mais tout ce qui tombe des
 régions supérieures, comme Gén., ch. 19, v. 24; Ps. 11, v. 6, ainsi
 Dieu fera pleuvoir de la poussière et du sable. Sur הַשְׁמָדָה Aben Esra
 dit que c'est un mot irrégulier (מלה זרה), parce que le passif n'a pas
 ordinairement le pronom possessif.

25. לִזְעוּהָ Pour זֹעָה *tremblement*, de זָעָה *trembler*; tu seras un objet
 d'effroi. Sept. *dispersion*.

26. בְּהִמָּה *Bétail* pour חַיָּה *bête sauvage*, qui seule se nourrit de
 cadavres.

27. שָׁחִין מִצָּרִים *L'inflammation d'Égypte*, l'éléphantiasis, propre à
 ce pays. Nous lisons dans Lucrèce, liv. 6, v. 112—113 :

*Est elephas morbus, qui propter flumina Nili,
 Gignitur Aëgypto in medio neque præterea usquam.*

וּבְעַפְלִים Il y en a qui rendent ce mot par *des scrophules*. Sep-
 tante πατάξαι σε Κύριος ἔλκει Αἰγυπτίῳ εἰς τὴν ἑδραν, *le Seigneur te frappera
 de l'inflammation égyptienne dans le fondement*; ils ne mettent pas de ו
 devant בְּעַפְלִים qu'ils regardent non comme une maladie, mais comme

29. Tu tâtonneras en (plein) midi comme l'aveugle tâtonne dans l'obscurité ; tu ne feras pas réussir tes projets ; tu ne seras qu'opprimé et pillé tout le temps , (et) nul ne (te) secourra.

30. Tu fianceras une femme , et un autre homme la déflorera ; tu bâtiras une maison et tu n'y demeureras pas ; tu planteras un vignoble , et tu n'en cueilleras pas les premiers fruits.

31. Ton bœuf (sera) égorgé à tes yeux, et tu n'en mangeras pas ; ton âne sera ravi devant toi, et ne te sera pas ramené ; tes brebis seront données à tes ennemis, et nul ne te secourra.

32. Tes fils et tes filles (seront) donnés à un autre peuple ; tes yeux regarderont et languiront après eux toute la journée , et il n'y aura pas de force dans tes mains.

33. Le fruit de la terre et toute ta labour, un peuple que tu ne connaîtras pas (les) mangera ; tu ne seras qu'opprimé et brisé tous les jours.

34. Tu seras frénétique du spectacle que tu verras devant tes yeux.

35. L'Éternel te frappera d'une lèpre maligne sur les genoux et sur les cuisses, dont tu ne pourras être guéri, de la plante du pied jusqu'au sommet de la tête.

36. L'Éternel te conduira, avec ton roi que tu auras établi sur toi, vers une nation que ni toi ni tes pères

35. בִּשְׁחִין רָע *L'inflammation maligne.* Voir sur l'éléphantiasis, l'extrait de la Description de l'Égypte, que nous avons donné tome 3, p. 161.

29 וְהָיִיתָ מִמַּשֵּׁשׁ בַּצְדִּיקִים כְּאִשֶּׁר יִמַּשֵּׁשׁ הָעוֹד
 בְּאִפְלָה וְלֹא תִצְלִיחַ אֶת־דְּרָכֶיךָ וְהָיִיתָ אֶךְ עֲשׂוֹק וְגוֹזֵל
 כָּל־הַיָּמִים וְאִין מוֹשִׁיעַ : 30 אִשָּׁה תֵאָדָשׁ וְאִישׁ
 אַחֵר יִשְׁגַּלְנָה בֵּיתָ תִּבְנֶה וְלֹא־תֵשֵׁב בּוֹ כִּרְם הַטֶּעַע
 וְלֹא תַחלֵּלְנוּ : 31 שׂוֹרֵף טְבוּחַ לַעֲיֹנִיקָה וְלֹא תֹאכַל
 מִמֶּנּוּ חֲמֹרֶף גּוֹזֵל מִלְּפָנֶיהָ וְלֹא יֵשֵׁב רֶךְ צִאֲנָהּ בְּחַנוֹת
 לְאִיבָהּ וְאִין לָהּ מוֹשִׁיעַ : 32 בָּנִיהָ וּבְנֹתֶיהָ בְּהִנִּיִּם
 לַעֲם אַחֵר וְעֲיֹנִיקָה רֵאזוֹת וּבְלוֹת אֱלִיהֶם כָּל־הַיָּמִים
 וְאִין לֹאֵל יִדִּיקָ : 33 פְּרִי אֲדָמָתָהּ וְכָל־יִגְיוֹנָהּ יֹאכַל
 עִם אִשֶּׁר לֹא־יִדְעָתָ וְהָיִיתָ רֶק עֲשׂוֹק וְרָצוּץ כָּל־
 הַיָּמִים : 34 וְהָיִיתָ מִשְׁגָּע מִמֶּרְאֵה עֲיֹנִיקָה אִשֶּׁר
 הִרְאָה : 35 יִבְכֶּה יִהְיֶה בְּשַׁחֲזוֹן רֵעַ עַל־הַבְּרִכִּים
 וְעַל־הַשָּׂקִים אִשֶּׁר לֹא־חֹבֵל לְהִרְפֹּא מִכָּף רַגְלָהּ וְעַד
 קִדְקִידָה : 36 יוֹלֵךְ יִהְיֶה אֹתָהּ וְאֶת־מַלְכָּהּ אִשֶּׁר
 תִּקְוִים עָלֶיהָ אֶל־גּוֹי אִשֶּׁר לֹא־יִדְעָתָ אֶתָּה וְאַבְתִּיקָ

29. *Tu ne feras pas prospérer tes voies; tes entreprises ne pourront pas réussir, comme Ps. 1, v. 3; Jos., ch. 1, v. 8.* De משש *tâtonner*. ממשש

30. *Tu fianceras; voy. ci-dessus, ch. 20, v. 7.* יִשְׁגַּלְנָה *Vitiabit eam. Keri* יִשְׁכַּבְנָה *concumbit, couchera avec elle.* Le sens des deux mots est *cohabiter*, mais le second est plus décent; Iar'hi dit que c'est une *correction des scribes* (תקון סופרים) — Voy. sur le sens de תחללנו ci-dessus ch. 20, v. 7.

32. *Et défailans vers eux, se consumeront à force de regarder, languiront après eux. Voy. Job, ch. 11, v. 20; Jérem., ch. 14, v. 6; Ps. 69, v. 4; 119, v. 82.* וְאִין לֹאֵל יִדִּיקָ *Et ta main ne sera pas en force, tu ne pourras pas les délivrer; voy. Gen., ch. 31, v. 29.*

33. De רצוץ *briser*, part. passé du *Kal*. רצוץ

n'ont connue ; tu serviras là des dieux étrangers de bois et de pierre.

37. Tu seras un sujet d'étonnement , de parabole et de satire parmi tous les peuples où l'Éternel te conduira.

38. Tu sortiras au champ beaucoup de semence et tu recueilleras peu , car les sauterelles la rongeront.

39. Tu planteras des vignobles et tu les cultiveras, mais tu ne boiras pas de vin et tu n'en amasseras pas , car le ver le mangera.

40. Tu auras des oliviers dans tous tes confins, mais tu ne t'oindras pas d'huile , car ton olivier coulera.

41. Tu engendreras des fils et des filles , mais ils ne seront pas à toi , car ils iront en captivité.

42. Tous tes arbres et le fruit de la terre la vermine (les) gâtera.

43. L'étranger qui est au milieu de toi montera au-dessus de toi haut, haut, et toi tu descendras bas, bas.

44. Il te prêtera , mais tu ne lui prêteras pas ; il sera la tête, et tu seras la queue.

45. Toutes ces malédictions-là viendront sur toi, te poursuivront et t'atteindront jusqu'à ta destruction, parce que tu n'auras pas obéi à la voix de l'Éternel ton

dulus de Linnée. **לצלצל** Serait une onomatopée ; **לצלצל** qui retentit de **לצל** . La Vulgate dit *rubigo*, la rouille. Sept. ἐπισύβη ; ce mot indique , soit un insecte venant dans le blé, soit la rouille. Il est évident que c'est le même insecte qui porte encore le nom de *tsaltsalya* en Abyssinie. (Voy. Exode , ch. 23 , v. 28.)

43. **מַעֲלָה מַעֲלָה** *En haut, en haut*, toujours en s'élevant ; **מַטָּה מַטָּה** *en bas, en bas*, en baissant toujours. Ce redoublement d'adverbes exprime en hébreu une gradation.

וְעִבְדֶּה שֵׁם אֱלֹהִים אֲחֵרִים עֵץ וָאֶבֶן : 37 וְהָיִיתָ
לְשִׁמָּה לְמִשְׁלָל וּלְשִׁנְיָנָה בְּכָל הָעַמִּים אֲשֶׁר־יִנְהַגְךָ יְהוָה
שְׁמָה : 38 זָרַע רַב הוֹצִיא הַשָּׂדֶה וּמָעַט הָאֶסָף כִּי
יִחְסְלֻהוּ הָאֲרָבָה : 39 בְּדָמִים הִטָּע וְעִבְדֶּה וַיִּי
לֹא־תִשְׁתַּחֲוֶה וְלֹא תִאָּנֵר כִּי תֹאכְלֻהוּ הַחִלְעָה : 40
וַיְהִי יְהוָה לָהּ בְּכָל־גְּבוּלָהּ וְשִׁמְן לֹא תִסּוֹף כִּי יִשְׁלַל
זִיתָהּ : 41 בָּנִים וּבָנוֹת תוֹלִיד וְלֹא־יִהְיֶה לָהּ כִּי
יִלְבֹּד בְּנִשְׁבִּי : 42 כָּל־עֵצָהּ וּפְרֵי אֲדָמָתָהּ וַיִּדְשׁ
הַחִלְצָל : 43 הַגֵּר אֲשֶׁר בְּקִרְבָּךְ יַעֲלֶה עָלֶיךָ מִעֲלֵה
מִעֲלֵה וְאַתָּה תִּרְדּ מִטָּה מִטָּה : 44 הֵנָּה יִלּוֹךְ וְאַתָּה
לֹא תִלּוֹנֶה הֵנָּה יִהְיֶה לְרֹאשׁ וְאַתָּה תִּהְיֶה לְזָנָב : 45
וּבָאוּ עָלֶיךָ כָּל־הַקְּלָלוֹת הָאֵלֶּה וַיִּדְכּוּךָ וְהִשְׁיגוּךָ עַד
הַשְׁמָדָךְ כִּי־לֹא שִׁמְעָה בְּקוֹל יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לְשִׁמּוֹר מִצֻּרֹתָיו

36. עץ ואבן *De bois et de pierre*. Ceci paraît avoir rapport à la captivité de Babylone, et peut servir à fixer la date de ce document.

37. לשמה Aquila dit ἐς ἀεαντισμὸν, en évanouissement; Septante ἐκεί ἐν ἀινίγμῳ, là en énigme; ils paraissent avoir lu שמה לחידה .
Selon Iar'hi et Aben Esra, שמה signifie étonnement pour ceux qui voient; similitude pour ceux qui entendent; שנינה parole incisive dans le discours.

38. יחסלנו *Le rongeront* mot unique, de הסיל espèce de sauterelle, selon Aben Esra; en chaldéen חסל finir, consommer. ארבה Espèce de sauterelle dont il est question Exode, ch. 10, v. 13.

39. וַתֵּאָגֵר *Amasser*. Voy. Prov., ch. 5, v. 6. התרלעת *La chenille de la vigne*.

40. נשל De נשל *rejeter*, futur du Niphal. Ounkl. יתר de יתר être superflu, tomber, couler.

41. הצלצל *Tslatsal*, mot unique. Ounkl. סקאה sauterelle à longues patte; d'autres pensent que l'animal désigné par ce mot est le gryllus stri-

Dieu, pour observer ses commandemens et ses statuts qu'il t'a commandés ;

46. Elles seront en toi et en ta postérité comme signes et comme prodiges, à jamais ;

47. Parce que tu n'as pas servi l'Éternel ton Dieu dans la joie et de bon cœur, (étant) dans l'abondance de tout ;

48. Tu serviras tes ennemis que l'Éternel enverra contre toi, dans la faim, dans la soif, dans la nudité et dans le dénuement de tout ; il mettra un joug de fer sur ton cou jusqu'à ce qu'il t'ait détruit.

49. L'Éternel fera lever contre toi une nation de loin, de l'extrémité de la terre, comme vole l'aigle, nation dont tu ne comprendras pas la langue ;

50. Nation à face dure, qui ne respecte point la figure du vieillard et n'a pas pitié du jeune homme.

51. Elle mangera le fruit de ton bétail et le fruit de ta terre jusqu'à ta destruction ; elle ne te laissera ni blé, ni vin nouveau, ni huile nouvelle, ni portée de tes vaches, ni brebis de ton troupeau, jusqu'à ce qu'il t'ait fait périr.

52. Elle t'assiégera dans toutes tes portes, jusqu'à la chute de tes murailles, hautes, fortifiées, sur lesquelles

50. עַז פָּנִים *A la face dure*, un peuple atroce, cruel.

51. הַשְּׂמֹדֶךְ Les Septante n'ont pas ce mot.

52. וְהָצַר *Il pressera*. De ce verset au verset 57 inclusivement, suit une description animée des malheurs d'un siège. יָרַד *La descente*, de יָרַד *descendre*. בְּכָל אֶרֶץ *La seconde fois n'est pas dans les Septante*.

וְהִקְחִיו אֲשֶׁר צִוָּה : 46 וְהָיוּ בְךָ לְאוֹרֵה וּלְמוֹפֶת
וּבְזִיגָה עַד-עוֹלָם : 47 תַּחַת אֲשֶׁר לֹא-עֲבַדְתָּ
אֶת-יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּשִׂמְחָה וּבְטוֹב לֵבב מְרֹב כָּל :
וְעֲבַדְתָּ אֶת-אֱלֹהֶיךָ אֲשֶׁר יִשְׁלַחְנָה יְהוָה בְּךָ בְּרֵעַב 48
וּבְצָמָא וּבְעִירָם וּבְחֶסֶר כָּל וְנָתַן עָלַי בְּרוּל עַל-צוּאָרְךָ
עַד הַשְׁמִידוֹ אִתְּךָ : 49 יֵשָׁא יְהוָה עָלֶיךָ גִּוִּי מִרְחֹק
מִקְצֵה הָאָרֶץ כַּאֲשֶׁר יֵדְאֶה רֹנֶשֶׁר גִּוִּי אֲשֶׁר לֹא-תִשְׁמַע
לְשׁוֹנוֹ : 50 גִּוִּי-עַז פָּנִים אֲשֶׁר לֹא-יֵשָׁא פָּנִים לְזִקְן
וְנֶעַר לֹא יֶחֶן : 51 וְאָכַל פֶּרִי בְהֵמָתְךָ וּפְרִי-אֲדָמָתְךָ
עַד הַשְׁמִידֶךָ אֲשֶׁר לֹא-יִשְׁאֹר לָךְ דָּגָן תִּירֹשׁ וּיְצֹרֶר
שֹׂגֵר אֶלְפִיךָ וְעִשְׂתָּרֶת צֹאנְךָ עַד הַאֲבִידוֹ אִתְּךָ : 52
וְהֵצֵר לָךְ בְּכָל-שְׁעָרֶיךָ עַד רֵדָה חֲמוֹתְךָ הַגְּבוּלָה
וְהַבְּצֻרֹת אֲשֶׁר אִתָּה בְּטַח בָּהֶן בְּכָל-אֲרָצְךָ וְהֵצֵר לָךְ

44. *Il te prêtera.* Ci-dessus, verset 12, il est promis à l'Israélite que c'est lui qui prêtera; ici il est condamné à emprunter à l'étranger.

45. *השמידך Samaritain* השמידך

46. *Les calamités du peuple hébreu seront si grandes et si nombreuses, que chacun les prendra pour des prodiges et des signes miraculeux.* (Leclerc.)

47. *Par l'abondance,* מרב כל *en échange.* חלף Ounklousse תחת

48. *Un joug de fer, une dure servitude, comme Jérém.,* עול ברזל *ch. 28, v. 14.*

49. *Racine* ידאה *voler;* Samaritain *voir.* יראה *Les uns, dit Leclerc, ont voulu voir dans le peuple dont il est ici question, les Chaldéens, les autres les Romains; mais qui ne voit que c'est ici une description poétique des peines dont sont menacés les Israélites pour l'observation des lois, et non une prophétie.*

tu te confies dans tout ton pays ; elle t'assiégera dans toutes tes portes , dans ton pays que l'Éternel ton Dieu te donne.

53. Tu mangeras le fruit de ton ventre , la chair de tes fils et de tes filles ; que l'Éternel ton Dieu t'aura donnés, lors du siège et dans la détresse dont ton ennemi te pressera.

54. L'homme tendre chez toi , le très-délicat verra de mauvais œil son frère , la femme de son cœur et le reste de ses enfans qu'il aura réservés,

55. Pour ne donner à aucun d'eux de la chair de ses enfans qu'il mangera ; parce que rien ne lui sera resté lors du siège et dans la détresse dont ton ennemi te pressera dans toutes tes portes.

56. La (femme) tendre chez toi et la délicate, dont la plante du pied n'a pas essayé de poser sur la terre par délicatesse et par mollesse , verra de mauvais œil l'homme de son cœur, son fils et sa fille ,

57. Au sujet du délivre sortant d'entre ses pieds et de ses fils qu'elle enfantera ; car dans le dénuement de tout elle es mangera en secret dans le siège et dans la détresse dont ton ennemi te pressera dans tes portes.

58. Si tu ne gardes, pour (les) exécuter, toutes les paroles

prières attribuées à la *grande synagogue* qui commence par Esdras , on se sert de cette expression pour יִהְיֶה ; ici c'est une introduction à ce mot même qui suit dans le verset.

בְּכָל־שְׁעָרֶיהָ בְּכָל־אַרְצָהּ אֲשֶׁר נָתַן יְהוָה אֱלֹהֶיהָ לָּהּ :
 53 וְאָכְלָת פְּרִי־בִטְנָהּ בִּישָׁר בְּנִיָּהּ וּבְנִתֶיהָ אֲשֶׁר נָתַן
 לָּהּ יְהוָה אֱלֹהֶיהָ בְּמִצּוֹר וּבְמִצּוֹק אֲשֶׁר יֵצִיק לָּהּ אֹיְבָהּ :
 54 הָאִישׁ הָרַךְ בָּהּ וְהָעֵנָב מֵאֵד תִּרְעַ עֵינָיו בְּאַחֲיוֹ
 וּבְאַשְׁתּוֹ חִיקוֹ וּבִיתָהּ בָּנָיו אֲשֶׁר יוֹחִיר : 55 מִתַּת
 לְאַחֵר מֵהֶם מִבֶּשֶׁר בָּנָיו אֲשֶׁר יֹאכֹל מִבְּלִי הַשְׂאִיר־לוֹ
 כֹּל בְּמִצּוֹר וּבְמִצּוֹק אֲשֶׁר יֵצִיק לָּהּ אֹיְבָהּ בְּכָל־שְׁעָרֶיהָ :
 56 הָרַכָּה בָּהּ וְהָעֵנָבָה אֲשֶׁר לֹא־נִסְתָּהּ בַּף־רִגְלָהּ
 הִצִּיב עַל־הָאָרֶץ מִהַתְּעֵנָב וּמִרָךְ תִּרְעַ עֵינָהּ בְּאִישׁ חִיקָהּ
 וּבְבִנָּהּ וּבְבִתָּהּ : 57 וּבְשִׁלִּיתָהּ תִּיּוֹצֵתָהּ מִבֵּין רַגְלֶיהָ
 וּבְבִנָּיהָ אֲשֶׁר תֵּלֵד כִּי־תֹאכְלֶם בַּחֲסִר־כֹּל בְּפִתָּהּ
 בְּמִצּוֹר וּבְמִצּוֹק אֲשֶׁר יֵצִיק לָּהּ אֹיְבָהּ בְּשְׁעָרֶיהָ : 58
 אִם־לֹא תִשְׁמַר לַעֲשׂוֹת אֶת־כָּל־דְּבָרֵי הַתּוֹרָה הַזֹּאת

53. יהוה אלהיך *L'Éternel ton Dieu*. Ces mots manquent dans le texte samaritain. *Racine צוק serrer de près*.

54. *L'homme mou*, וְהָעֵנָב *et le délicat*, méprisant la nourriture grossière. *Son œil sera malin*, תִּרְעַ עֵינָיו, il enviera. La première partie de la phrase a les nominatifs en état absolu; c'est une tournure poétique. *אשת חיקו* littéralement *la femme de son sein*.

56. *Qui n'a pas essayé*; נִסְתָּה De *poser*. *איש חיקה* *De* *poser*. *Littéralement l'homme de son sein*.

57. *Septante τὸ ὀπίσθον, l'arrière-faix*. Vater observe le changement de construction qui se trouve ici; dans le verset précédent la préposition ב se trouve avec la personne à qui la femme n'accorde rien; ici cette proposition se trouve avec la chose qu'elle ne leur accorde pas et qu'elle dévore seule et en secret. *בשעריך* Quelques manuscrits hébreux ont *בכל שעריך*.

58. *השם* *Le nom*. Dans les livres rabbiniques, et surtout dans les

de cette doctrine-là, écrites dans ce livre-ci, de craindre ce nom glorieux et redoutable, l'ÉTERNEL ton Dieu ;

59. L'Éternel rendra étranges tes plaies et les plaies de ta postérité, des plaies grandes et durables, et des maladies malignes et persistantes.

60. Il fera tourner contre toi toutes les souffrances de l'Égypte dont tu as peur, et elles s'attacheront à toi.

61. Même toute maladie et toute plaie non écrites sur le livre de cette doctrine-là, l'Éternel les élèvera sur toi jusqu'à ce que tu sois exterminé ;

62. Et vous resterez en petit nombre, au lieu de ce que vous avez été comme les étoiles du ciel en grand nombre ; parce que tu n'as pas écouté la voix de l'Éternel ton Dieu.

63. Et il arrivera que de même que l'Éternel s'est réjoui sur vous, pour vous faire du bien et pour vous multiplier, de même l'Éternel se réjouira sur vous pour vous faire périr et pour vous détruire, et vous serez arrachés de la terre où tu viens pour la posséder.

64. L'Éternel te dispersera parmi toutes les nations, d'une extrémité de la terre à une autre extrémité ; tu serviras là des dieux étrangers que ni toi, ni tes pères n'ont connus, bois et pierre.

65. Et parmi ces nations-là tu n'auras pas de repos ni de station pour la plante de tes pieds ; l'Éternel te donnera là un cœur agité, la langueur des yeux et la contrition de l'âme.

66. Ta vie sera en suspens en face de toi, tu craindras

הַכֹּתְבִים בַּסֵּפֶר הַזֶּה לִירְאָה אֶת־הַשֵּׁם הַנִּכְבָּד וְהַנּוֹרָא
הַזֶּה אֶת־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ : 59 וְהַפְּלֵא יְהוָה אֶת־
מִכְתָּרְךָ וְאֵת מִכְּוֹת זְרַעְךָ מִכְּוֹת גְּדֻלַּת וְנִצְּמֹת וְחַלּוּם
רַעִים וְנִצְּמִים : 60 וְהַשִּׁיב בְּךָ אֶת כָּל־מַדּוּרְךָ
מִצָּרִים אֲשֶׁר יִגְדָּת מִפְּנֵיהֶם וּדְבֹקוּ בְּךָ : 61 וְגַם
כָּל־חֲלָוִי וְכָל־מִכְוָה אֲשֶׁר לֹא כָּתוּב בַּסֵּפֶר הַחֲזוֹרָה
הַזֶּה יַעֲלֶם יְהוָה עָלֶיךָ עַד הַשְׁמֹדָה : 62 וְנִשְׁאַחֲתוּם
בְּמַתִּי מִעַט פֶּחַח אֲשֶׁר הֵייתֶם כְּכֹכְבֵי הַשָּׁמַיִם לָרֹב
כִּי־לֹא שָׁמַעְתָּ בְּקוֹל יְהוָה אֱלֹהֶיךָ : 63 וְהָיָה כֹּאֲשֶׁר־
שָׁשׂ יְהוָה עֲלֵיכֶם לְהִיטִיב אֲתֶכֶם וּלְהַרְבּוֹת אֲתֶכֶם כִּן
יַעֲשֶׂה יְהוָה עֲלֵיכֶם לְהַאֲבִיד אֲתֶכֶם וּלְהַשְׁמִיד אֲתֶכֶם
וְנִסְחָתֶם מֵעַל הָאָרֶץ אֲשֶׁר־אַתֶּם בָּא־שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ :
64 וְהִפְיַצְתָּ יְהוָה בְּכָל־הָעַמִּים מְקֻצָּה הָאָרֶץ וְעַד־קִצְתָּ
הָאָרֶץ וְעַבְדְּתָּ שָׁם אֱלֹהִים אֲחֵרִים אֲשֶׁר לֹא־יִדְעָתָּ אֵתָּה
וְאַבְתִּיךָ עֵץ וְאֲבִן : 65 וּבְגוֹיִם הָהֵם לֹא תִרְגְּזֶנָּה
וְלֹא־יִהְיֶה מְנוּחָה לְבָר־הַרְגֶּה וְנָתַן יְהוָה לְךָ שָׁם לֵב
רָגֹז וּבְלִיזָן עֵינַיִם וְדֹאבּוֹן נֶפֶשׁ : 66 וְהָיָה חֲיִיךָ תִּלְאִים

59. De distinguer, au *Hiphil*. יהוה Après ce mot le Samaritain a אלהיך — נאמנים *Fidèles*, constantes, restant toujours les mêmes (Leclerc); en français, *de bon aloi*; ironiquement, *bien conditionné*.

61. De עלה futur du *Hiphil* avec le suffixe; voy. Juges, ch. 16, v. 3.

63. *Vous serez arrachés*; du *Niphal*, racine נסח arracher.

64. Cette même menace se trouve au verset 36. אחרים Après ce mot les Septante placent עץ ואבן qui est à la fin du verset.

65. *Un cœur inquiet*; de רגז être inquiet.

la nuit et le jour, et tu ne croiras pas à ta vie.

67. Le matin tu diras : que n'est-il soir ! et le soir tu diras : que n'est-il matin ! de la crainte que tu craindras dans ton cœur, et du spectacle que tu verras de tes yeux.

68. L'Éternel te ramènera en Égypte sur des navires, dans le chemin dont je t'avais dit : tu ne le verras plus ; vous vous offrirez là en vente à vos ennemis, comme esclaves, et servantes et point d'acheteur.

69. Voilà les paroles de l'alliance que l'Éternel commanda à Mosché de contracter avec les enfans d'Israël au pays de Moab, outre l'alliance qu'il a contractée avec eux au 'Horeb.

CH. XXIX. 1. Mosché appela tout Israël, et leur dit : vous avez vu tout ce que l'Éternel a fait à vos yeux au pays d'Égypte, à Par'au et à ses serviteurs et à tout son pays ;

2. Les grandes épreuves que tes yeux ont vues, les

même sort atteignit un grand nombre de Juifs sous Adrien. Josèphe, *de Bel. jud.*, IV, 9, et saint Jérôme sur Jérémie, ch. 31. (Gueddes.)
והתמכרתם *Vous chercherez vous-mêmes à vous vendre* (Aben Esra).

69. *אלה* Voilà. C'est une formule qui termine le tout. Voy. Lévitique, ch. 7, v. 38, et ch. 26, v. 47. Les Septante et la Vulgate font de ce verset le commencement du chapitre suivant, et ce n'est pas sans raison. Si on compare cette *remontrance* (תוכחה) avec celle du Lévitique (chapitre 26), on est frappé de différences très-essentiellles, outre certains mots qui se trouvent dans l'une et non dans l'autre, tels que *קר* — *פגר* — *שבתות* — *מר* dans celle du Lévitique ; *דלקת שחרחר חרב שדפון ירקון נבלה עפלים גרב חרס* dans celle du Deutéronome. Cette dernière respire une poésie élégiaque, un goût plus pur que celle du Lévitique, et tout porte à croire que l'auteur connaissait les écrits d'Isaïe, de Jérémie, et les chants de Heman, d'Asaph, etc. Tel qu'il est, ce morceau du Deutéronome est d'une élo-

לְךָ מִנֶּגֶד וּפְחָדָה לְיֹלָה וְיוֹמָם וְלֹא תִאֲמִין בְּחַיִּיךָ :
 67 בִּבְקֹר תֹאמַר מִי־יִתֵּן עָרֵב וּבְעֶרֶב תֹאמַר מִי־יִתֵּן
 בִּקְרֹ מִפְּחַד לְבַבְךָ אֲשֶׁר תִּפְחַד וּמִמֶּרְאֵה עֵינֶיךָ אֲשֶׁר
 תִּרְאֶה : 68 וְהָשִׁיבְךָ יְהוָה מִצָּרִים בְּאֲנִיּוֹת בְּדֶרֶךְ
 אֲשֶׁר אָמַרְתִּי לְךָ לֹא־תִסָּר עוֹד לְרֹאשְׁתָּה וְהִתְמַכְּרֹתָם
 שֵׁם לְאִיבֶיךָ לְעִבָרִים וּלְשִׁפְחוֹת וְאֵין קִנְיָה : 69
 אֵלֶּה דְבָרֵי הַבְּרִית אֲשֶׁר־צִוָּה יְהוָה אֶת־מֹשֶׁה לְכַתֹּב
 אֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בְּאֶרֶץ מוֹאָב מִלְּבַד הַבְּרִית אֲשֶׁר־כָּתַב
 אֲתָם בְּחֶרֶב : פ שביעי

כט וַיִּקְרָא מֹשֶׁה אֶל־כָּל־יִשְׂרָאֵל : וַיֹּאמֶר
 אֲלֵהֶם אַתֶּם רְאִיתֶם אֵת כָּל־אֲשֶׁר עָשָׂה יְהוָה
 לְעֵינֵיכֶם בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם לְפָרְעֹה וְלִכָּל־עִבָדָיו וְלְכָל־
 אֲרָצוֹ : 2 הַמִּסּוֹרֹת הַגְּדֹלֹת אֲשֶׁר רָאוּ עֵינֵיךָ הָאֵלֶּה

consomption des yeux à force de pleurer. Languueur d'âme, tristesse profonde.

66. *Ta vie* חַיִּיךָ תֵּלֵאִים *pendre* תֵּלֵח ; *la racine est* תֵּלֵח *Pour* תֵּלֵאִים *66.*
pendante, comme à un fil ; devant tes yeux. Une semblable
métaphore se trouve, Ovide, Épître IV, 3, 35.

Omnia sunt hominum tenui pendentia filo ;

Et subito casu quæ valuere ruunt.

*Toutes les choses humaines sont comme pendant à un fil ; une chute subite
 les fait rompre (Leclerc). Tu ne croiras pas à ta vie par-*
semée de dangers. Une semblable phrase se trouve, Job, ch. 24, v. 22.

67. *Littéralement, qui donnera soir.*

68. *Il te ramènera.* Ceux qui regardent ce verset comme une
 prophétie l'appliquent à Titus et à Adrien ; le premier transporta dix-
 sept mille Juifs en Égypte en les condamnant à de durs travaux, et fit
 vendre comme esclaves ceux qui avaient moins de dix-sept ans. Le

signes, ces grands prodiges-là.

3. Mais l'Éternel ne vous a pas donné un cœur pour connaître, ni des yeux pour voir ou des oreilles pour entendre, jusqu'à ce jour-ci.

4. Et je vous ai conduits pendant quarante ans dans le désert; vos vêtemens ne sont pas tombés de dessus vous, et ta chaussure n'est pas tombée de dessus ton pied.

5. Du pain vous n'en avez point mangé, du vin ou de la boisson forte vous n'en avez point bu, afin que vous sachiez que je suis l'Éternel votre Dieu.

6. Vous vîntes en cet endroit-ci; Si'hone, roi de Heschbone, et Og, roi de Baschane, sortirent au devant de nous pour le combat; nous les battîmes.

7. Nous prîmes leur pays et nous le donnâmes à Reoubène, à Gad et à la demi-tribu de Menasché

8. Vous garderez donc les paroles de cette alliance-là et vous les exécuterez, afin que vous réussissiez dans tout ce que vous ferez.

9. Vous êtes placés aujourd'hui tous devant l'Éternel votre Dieu; les chefs de vos tribus, vos inspecteurs, tout homme d'Israel;

6. וַתָּבוֹאוּ *Vous vîntes.* Voy. ci-dessus, ch. 2, v. 30; ch. 3, v. 1, et Nomb., ch. 21, v. 23 et 33. וַנִּכְסֵם Les Sept. joignent ce mot au suivant.

8. תִּשְׁכִּילוּ *Que vous agissiez prudemment.* שָׁכַל Avec l'accusatif, *faire attention, apprécier quelque chose.* Voy. ci-dessous, ch. 32, v. 29. Ounklousse דַּתְּצַלְחוּן *que vous soyez heureux*, comme Jos., ch. 1, v. 7; I Reis, ch. 2, v. 3; Ps. 19, v. 8. Les deux acceptions de שָׁכַל *être prudent* et *être heureux*, se concilient facilement; celui qui veut être heureux doit agir avec prudence. (Rosenmüller.)

והמִפְתִּים הַגְּדֹלִים הָהֵם : 3 וְלֹא־נָתַן יְהוָה לָכֶם
 לֵב לָדַעַת וְעֵינַיִם לִרְאוֹת וְאָזְנוֹת לִשְׁמֹעַ עַד הַיּוֹם
 הַזֶּה : 4 וְאֵלֶיךָ אָחֲבֶם אַרְבָּעִים שָׁנָה בַּמִּדְבָּר לֹא־
 בָּלוּ שְׁלֹמֹתֵיכֶם מִעֲלֵיכֶם וְנִעְלָה לֹא־בָלָתָה מִעַל רַגְלֶיךָ :
 5 לָחֶם לֹא אָכַלְתֶּם וַיֵּין וְשִׁכָּר לֹא שְׁתִּיתֶם לְמַעַן
 תִּדְעוּ כִּי אֲנִי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם : מַפְטִיר 6 וַתָּבֹאוּ
 אֶל־הַמָּקוֹם הַזֶּה וַיֵּצֵא סִיחֹן מֶלֶךְ־הַשִּׁבּוֹן וְעֹג מֶלֶךְ־
 הַבָּשָׁן לִקְרֹאתֵנוּ לְמַלְחָמָה וְנָכֶם : 7 וְנָקַח אֶת־
 אֲרָצָם וְנִתְּנָה לְנַחֲלָה לְרֵאשִׁיבֵינוּ וְלַגְדִּי וְלַחֲצִי שִׁבְט הַמְּנַשֵּׁי :
 8 וְשָׁמַרְתֶּם אֶת־דְּבָרֵי הַבְּרִית הַזֹּאת וַעֲשִׂיתֶם אֹתָם
 לְמַעַן תִּשְׁכְּלוּ אֵת כָּל־אֲשֶׁר תַּעֲשׂוּן : פ

9 אֲתֶם נִצַּבִּים הַיּוֹם כָּלְכֶם לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם
 רֹאשֵׁיכֶם שִׁבְטֵיכֶם זְקֵנֵיכֶם וְשִׁטְרֵיכֶם כָּל אִישׁ יִשְׂרָאֵל :

quence entraînante et qui contraste avec les images moins parfaites du chantre du Lévitique.

CH. XXIX. 2. המסות *Les tentations*. Voy. ci-dessus, ch. 4, v. 34, et ch. 7, v. 19.

3. הזה — הֵן — *Dieu ne vous a pas donné*, etc. C'est encore une manière des écrivains orientaux d'attribuer à Dieu ce qu'il n'a pas empêché (Rosenmüller). Aben Esra dit : parce que Dieu est la cause première (עלילה הראשנה). Leclerc et le Biour croient que c'est une forme interrogative.

4. ואולך *Je conduisis*. Les Septante ont la troisième personne, ἔγαγεν, *il conduisit*. בלו Voy. ch. 8, v. 4.

5. ויין — לחם *Du pain, du vin*. Gueddes dit qu'il ne faut pas prendre ces mots à la lettre, car les Israélites avaient du pain et du vin pour les sacrifices ; mais ils furent obligés de les acheter, n'ayant pas encore de champs ni de vignes. למען תדעו *Afin que vous sachiez*. Voy. ci-dessus, ch. 8, v. 4.

10. Vos petits enfans, vos femmes et ton étranger qui est au milieu de ton camp, depuis le fendeur de ton bois jusqu'à ton porteur d'eau.

11. Pour que tu passes dans l'alliance de l'Éternel ton Dieu et dans son (acte d') imprécation que l'Éternel ton Dieu contracte avec toi,

12. Afin de t'établir aujourd'hui un peuple à lui; et il te sera un Dieu, comme il t'a dit et comme il a fait serment à tes pères, à Abraham, à Iits'hak et à Jacob.

13. Et ce n'est pas avec vous seuls que je contracte cette alliance-là et cette imprécation-là;

14. Mais c'est avec celui qui est avec nous présent ici aujourd'hui devant l'Éternel votre Dieu et avec celui qui n'est pas ici avec nous aujourd'hui.

15. Car vous savez comme nous avons demeuré au pays d'Égypte, et comme nous avons passé au milieu des nations que vous avez traversées.

16. Vous avez vu leurs abominations, leurs objets

ב *détruire une alliance.* וּבְאִלְהוּ *Et par son imprécation, ce dont on se charge par la transgression de sa promesse.*

14. יְשֵׁנּוּ — יֵשׁ *Être*, avec le suffixe de la troisième personne du singulier masculin, le ב est paragogique; littéralement *son être*. וְאֵת אִשְׁתּוֹ *Signifie ici et avec celui*; dans le verset suivant cette même expression signifie *ce que*; c'est-à-dire, *ce que nous avons demeuré*, etc.

16. יַת טְעוּתָם *Ounklousse leurs erreurs*; de גִּלְגָּל *excrément*; voy. Zeph., ch. 1, v. 17; Ezéch., ch. 4, v. 12, 15; Job, ch. 20, v. 7.

10 מַחֲטָבִים נְשִׁיכִם וְגִרָה אֲשֶׁר בְּקֶרֶב מַחֲנֶה מַחֲטָב
 עֲצִיף עַד שֹׁאֵב מִיָּמָה : 11 לְעִבְרָה בְּבֵרִית יְהוָה
 אֱלֹהֶיהָ וּבִאֲחֻזֹּתָיו אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֶיהָ כָּרַת עִמָּהּ הַיּוֹם :
 שְׁנִי 12 לִמַּעַן הַיּוֹם-אֲרֶה הַיּוֹם : לֹא לָעַם וְהוּא
 יִהְיֶה-לָּהּ לְאֱלֹהִים כְּאֲשֶׁר דִּבֶּר-לָהּ וּבִאֲשֶׁר נִשְׁבַּע
 לְאַבְרָהָם לְאַבְרָהָם לְיִצְחָק וְלִי עֵקֶב : 13 וְלֹא
 אַתֶּם לְבָרְכֵם אֲנֹכִי כָרַת אֶת-הַבְּרִית הַזֹּאת וְאֶת-
 הָאֵלֹהִים הַזֵּאת : 14 כִּי אֶת-אֲשֶׁר יִשְׁנֹנוּ פֹה עִמָּנוּ עִמָּךְ
 הַיּוֹם לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְאֶת אֲשֶׁר אֵינְנוּ פֹה עִמָּנוּ
 הַיּוֹם : שְׁלִישִׁי 15 כִּי-אַתֶּם יִדְעֶתֶם אֵת אֲשֶׁר-
 יִשְׁבְּנוּ בָאָרֶץ מִצֵּרִים וְאֶת אֲשֶׁר-עִבְרָנוּ בְּקֶרֶב הַגּוֹיִם
 אֲשֶׁר עֲבַרְתֶּם : 16 וְהִרְאֵנוּ אֶת-שְׁקִיזֵיהֶם וְאֶת

ראשיכם. 9. *Aujourd'hui*, comme ch. 26, v. 16, et ch. 27, v. 9. **ראשיכם** La terminaison **כם** du premier mot paraît inutile. Iar'hi, Aben Esra et Na'hmeni l'ont senti. Les Septante et le Syriaque traduisent comme s'il y avait **ראשי** sans pronom. La Vulgate met ce pronom à **ראשי** *principes vestri*, mais non aux substantifs suivans. Selon Na'hmeni, c'est d'abord le général (כלל), puis le particulier (פרט).

10. *Depuis le fendeur de bois jusqu'à celui qui puise de l'eau.* Tels furent ensuite les Gabaonites. Voy. Jos., ch. 11, v. 9, 21.

11. **לעבר** Infinitif avec le pronom possessif ne s'appliquant pas à un régime, mais au sujet même, *votre passage*; comme **לעשותכם** ci-dessus, ch. 4, v. 14. Les sens des mots **לעבר** **בברית** est *lors de ton passage*, ton entrée en alliance. Il s'agit d'un passage entre deux rangées d'animaux découpés. Voy. Gen., ch. 15, v. 17; Jérém., ch. 34, v. 18, où ce verbe se trouve suivi à la vérité de **בין הגזרים** ou **בין בתריו**. Septante texte alexandrin, *παρελθεῖν τὴν διαθήκην*, *passer l'alliance*. Le verbe **עבר**, dit Aben Esra, suivi du **ב** signifie *faire une alliance*, et sans

orduriers en bois, en pierre, en argent et en or qui sont avec eux.

17. Peut-être qu'il se trouve au milieu de vous un homme ou une femme, ou une famille ou une tribu dont le cœur se détourne aujourd'hui d'auprès de l'Éternel notre Dieu pour aller servir les dieux de ces nations là ; peut-être qu'il y a au milieu de vous une racine produisant du venin et de l'absinthe ;

18. Qu'il arrive qu'en entendant les paroles de cette imprécation-là, il se félicitera dans son cœur, en disant : il y aura paix pour moi si je marche selon le bon plaisir de mon cœur, afin que la plénitude mette fin à la soif.

19. Dieu ne voudra pas lui pardonner, car alors fumera la colère de l'Éternel et sa jalousie contre cet homme, et toute l'imprécation qui est écrite dans ce livre-ci pèsera sur lui, et l'Éternel effacera son nom de dessous le ciel.

20. Et l'Éternel le séparera pour (son) malheur de

soif, c'est-à-dire que l'abondance fasse oublier la disette. Leclerc ajoute *וְרָגַל* terre, et traduit, *afin qu'il ajoute l'irrigation à la terre desséchée*. Selon d'autres, le sens est : *pour que le pays fécond périsse avec la terre altérée* ; Mendelsohn, comme Delgado : *afin d'ajouter la débauche au besoin*, augmenter les désirs naturels par des désirs factices. On peut prendre *וְרָגַל* comme venant de *וְרָגַל* consumé, perdu, mettre fin ; le sens paraît être : par l'abondance *mettre fin* aux désirs ; c'est dans ce sens que nous avons traduit. C'est une phrase proverbiale dont le sens exact reste encore livré aux conjectures des commentateurs.

19. *וְרָגַל* — *וְרָגַל* Se dit proprement du repos des quadrupèdes (voy. Gen., ch. 29, v. 2 ; ch. 49, v. 9, 14 ; Isaïe, ch. 11, v. 6), et s'applique aussi au repos des hommes, (Job, ch. 11, v. 19) ; il signifie encore *être placé en embuscade, attendre sa proie*, comme Gen., ch. 4, v. 7 ; c'est le sens que ce mot a ici.

גִּלְיָהֶם עֵין וְאֶבֶן בְּסֶף וְהֵב אֲשֶׁר עֲמָהֶם : 17 פֶּן־
 יֵשׁ בְּכֶם אִישׁ אֱלֹהִים אֱלֹהֵי מִשְׁפַּחַת אֲבֹתָם אֲשֶׁר לִבָּבוֹ
 בְּנֵי הַיּוֹם מֵעַם יְהוָה אֱלֹהֵינוּ לָלֶכֶת רָעָב אֶת־אֱלֹהֵי
 הַגּוֹיִם הָהֵם פֶּן־יֵשׁ בְּכֶם שָׂרֵשׁ פֶּרֶה רָאֵשׁ וְרַעְנָה : 18
 וְהָיָה בְּשִׁמְעוֹ אֶת־דְּבָרֵי הָאֱלֹהִים הַזֹּאת וְהִתְבָּרַךְ בְּלִבָּבוֹ
 לֵאמֹר שְׁלֹום יְהוָה־לִּי כִּי בִשְׁרָרוֹת לִבִּי אֵלֶּךְ לִמְעַן סְפוֹת
 הָרוּה אֶת־הַצִּמָּאָה : 19 לֹא־יֵאבֶה יְהוָה סֹלֶה
 לוֹ כִּי אֲנִי יַעֲשֶׂן אֶף־יְהוָה וְקִנְאָתוֹ בְּאִישׁ הַחוּץ וּרְבִצָּה בּוֹ
 כָּל־הָאֱלֹהִים הַכְּתוּבָה בְּסֶפֶר הַזֶּה וּמַחַח יְהוָה אֶת־שִׁמּוֹ
 מִתַּחַת הַשָּׁמַיִם : 20 וְהִבְדִּילוּ יְהוָה לְרַעְנָה מִכָּל

17. *Aujourd'hui*. Les Septante n'ont pas ce mot, et au lieu de היום ils ont τοῦ θεοῦ ὑμῶν, *votre Dieu*. *Une racine produisant* ראש *de l'herbe vénéneuse et de l'absinthe*. Ounklousse paraphrase גבר מהרוזר חטין או זדון *un homme méditant des péchés ou des crimes*. Le mot ראש se trouve ci-dessous, ch. 32, v. 32; Jérém., ch. 8, v. 14; Amos, ch. 6, v. 12. Cinq manuscrits ont רוש. Le sens du mot רוש ou ראש est difficile à déterminer; Septante χαλκός, *fiel*, Vulgate de même, *fel*. לענה Septante πικρία, *amertume*; Vulgate de même, *amaritudinem*. La plupart des traducteurs ont *absinthe*.

18. *Les paroles de cette imprécation-là*, par laquelle Dieu menace les transgresseurs de sa loi. *Et se bénit*, se félicite, se promet de la félicité. *J'irai dans la malice de mon cœur*. שררות *La dureté*, de שרר; en syriaque שר signifie *dur, solide*. Ces mots, très-obscurs, ont été diversement interprétés. ספה *Racine* ספה *ajouter*, à l'infinitif, et selon quelques-uns de יסף—ה *Et* צמאה signifient, le premier *la satiété*, et le second *la soif*. Ounklousse על חטאי שלותא על *pour ajouter des péchés involontaires à la transgression volontaire*. La Vulgate dit *et absumat ebria sitientem, afin que la satiété consomme la*

toutes les tribus d'Israel, selon toutes les imprécations de l'alliance qui est écrite dans le livre de cette doctrine-ci.

21. Elle dira, la génération dernière, vos enfans qui se lèveront après vous, l'étranger qui viendra d'un pays lointain, et qui verront les plaies de ce pays-ci et les afflictions dont l'Éternel l'aura affligé ;

22. Soufre et sel, tout le pays incendié, ne pouvant être ensemencé, ne produisant rien et aucune herbe ne poussant sur lui, comme la subversion de Sedome et d'Amora, d'Adma et de Tsebôïme que l'Éternel a renversé en sa colère et en son ardeur.

23. Elles diront toutes les nations, à cause de quoi l'Éternel a-t-il fait ainsi à ce pays ? quelle est l'ardeur de cette grande colère-là ?

24. Et l'on répondra : parce qu'ils ont abandonné l'alliance de l'Éternel, Dieu de leurs pères, qu'il a contractée avec eux lorsqu'il les fit sortir du pays d'Égypte.

25. Ils allèrent, servirent d'autres dieux et se prosternèrent devant eux ; dieux qu'ils n'avaient point connus et qu'il ne leur a pas donnés en partage.

26. La colère de l'Éternel s'enflamma contre ce pays pour amener sur lui toute la malédiction écrite dans ce livre-ci.

27. Et l'Éternel les a arrachés de dessus leur terre.

26. **הַקְלָלָהּ** *La malédiction.* Les Septante ont le pluriel ; Ounklous de même. **בְּסֵפֶר הַזֶּה** *Dans ce livre.* Ces mots ne peuvent être prononcés par ceux qui tiennent le précédent discours, à moins de supposer qu'ils ont, en tenant ce discours, le livre devant eux. C'est plutôt une parenthèse de l'écrivain sacré même.

שְׁבִטֵי יִשְׂרָאֵל כָּל־אֲלֹת הַבְּרִית הַכְּתוּבָה בְּסֵפֶר הַתּוֹרָה
 הַזֶּה : 21 וְאָמַר הַדּוֹר הַאֲחֵרוֹן בְּנֵיכֶם אֲשֶׁר יָקוּמוּ
 מֵאַחֲרֵיכֶם וְיִזְכְּרוּ אֲשֶׁר יָבֹא מֵאֶרֶץ רַחֲוָקָה וְיֹאמְרוּ אֶת־
 מִכּוֹרֵת הָאֶרֶץ הַזֹּאת וְאֵת־הַחֲלָאִיהָ אֲשֶׁר־חָלָה יְהוָה בָּהּ :
 22 גְּפֵרִית וּמֶלַח שָׂרָפָה כָּל־אֲרָצָהּ לֹא תִזְרַע וְלֹא
 תִצְמַח וְלֹא־יִעֲלֶה בָּהּ כָּל־עֵשֶׂב כְּמִרְפַּכַּת סֹדֶם וְעַמֹּרָה
 אֲדָמָה וְצִבְיִים אֲשֶׁר הִפִּךְ יְהוָה בָּאָפוֹ וּבַחֲמָתוֹ : 23
 וְאָמְרוּ כָּל־הַגּוֹיִם עַל־מָה עָשָׂה יְהוָה בָּכֶם לָאֶרֶץ הַזֹּאת
 מָה חָרִי הָאֵף הַגָּדוֹל הַזֶּה : 24 וְאָמְרוּ עַל אֲשֶׁר עֲזָבוּ
 אֶת־בְּרִית יְהוָה אֱלֹהֵי אֲבוֹתָם אֲשֶׁר כָּרַת עִמָּם בְּהוֹצִיאָם
 אֹתָם מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם : 25 וַיֵּלְכוּ וַיַּעֲבְדוּ אֱלֹהִים
 אֲחֵרִים וַיִּשְׁתַּחֲווּ לָהֶם אֱלֹהִים אֲשֶׁר לֹא־יִדְעוּם וְלֹא חֵלֶק
 לָהֶם : 26 וַיַּחֲרֹאֲף יְהוָה בָּאֶרֶץ הַהִוא לְהַבִּיאַ עֲלֵיהָ
 אֶת־כָּל־הַקָּלָלָה הַכְּתוּבָה בְּסֵפֶר הַזֶּה : 27 וַיִּהְיֶה־שֵׁם

20. רַחֲוָקָה Septante τῆς διαθήκης, *pacte* et aussi *testament*; d'où les noms d'ancien et de nouveau Testament. Et ci-dessus, ch. 28, v. 61, il y a *בְּסֵפֶר הַתּוֹרָה הַזֹּאת* *Iar'hi* dit que *זֹאת* pronom démonstratif féminin, se rapporte à *תּוֹרָה* *loi, doctrine*, *זֶה* pronom masculin, se rapporte à *סֵפֶר* *livre*. L'accent tonique favorise cette explication; ci-dessus *הַתּוֹרָה הַזֹּאת* sont joints ensemble; ici il y a une pause sous *הַתּוֹרָה*.

21. חֲלָאִיהָ De חָלָה qui signifie comme *חָלָה* *être faible*; au *Piel* חָלָה est transitif; *affliger* de maladie.

22. גְּפֵרִית *Soufre*. La comparaison suivante est prise des environs de la mer Morte, et מֶלַח c'est comme *יַם הַמֶּלַח* *la mer Salée*. Voy. Gen., ch. 14, v. 3; ch. 19, v. 24. Les Septante joignent שָׂרָפָה *brûlé*, comme adjectif à גְּפֵרִית *soufre et sel*.

24. עִמָּם Septante *avec leurs pères*.

25. אֱלֹהִים Suppl. *que Dieu ne leur a pas donné en partage*. Voy. ci-dessus, ch. 4, v. 19.

avec colère, avec fureur et avec une grande indignation et les a rejetés dans un autre pays, comme en ce jour.

28. Les choses cachées (sont) à l'Éternel notre Dieu et les choses découvertes, à nous et à nos enfans, à jamais, pour exécuter toutes les paroles de cette doctrine-là.

CH. XXX. 1. Il arrivera quand toutes ces choses-là viendront sur toi, la bénédiction et la malédiction que je donne devant toi; si tu rentres en toi-même, parmi toutes les nations où l'Éternel ton Dieu t'aura repoussé;

2. Que tu retournes jusque vers l'Éternel ton Dieu, que tu obéisses à sa voix, selon tout ce que je te commande aujourd'hui, toi et tes enfans, de tout ton cœur et de toute ton âme.

3. Alors l'Éternel ramènera tes captifs et aura compassion de toi; il reviendra te rassembler de tous les points où l'Éternel ton Dieu t'a dispersé.

4. Si ton exil était à l'extrémité du ciel, de là l'Éternel te rassemblerait et de là il te prendrait.

filiis nostris usque in sempiternum. Les mots לָנוּ וּלְבָנֵינוּ sont surmontés de points. Ce verset n'est lié ni à ce qui précède, ni à ce qui suit; il paraît avoir été inséré pour donner de l'espoir aux exilés et les exhorter à la persévérance. Les points mis sur לָנוּ וּלְבָנֵינוּ donnent à ce verset un air majestueux.

CH. XXX. 1. וְהָשַׁבְתָּ Racine שׁוּב *revenir, ramener*; tu ramèneras, tu prendras à cœur. Voy. I Rois, ch. 8, v. 47. Litt. *retourner en son cœur*. הָדִיחָךְ *T'a poussé*; voy. ci-dessus, ch. 13, v. 14; Jérém., ch. 16, v. 15.

3. וְשָׁב Racine שׁוּב, passé pour le futur. Septante; *il guérira tes péchés*, ἰάσεται τὰς ἀμαρτίας σου.

4. נִדְחָךְ De נִדַּח *pousser, tes repoussés, tes exilés*. Voy. Isaïe, ch. 27, v. 13; Ezéch., ch. 34, v. 4; Mich., ch. 4, v. 6. בְּקֶצֶה הַשָּׁמַיִם *A l'extrémité du ciel*, même dispersés aux extrémités de la terre. Ben Ouziel paraphrase sur Elie et le Messie.

יְהוָה מֵעַל אֲדָמָתָם בָּאֵף וּבְקֶצֶף גָּדוֹל וַיִּשְׁלַחְכֶם

אֶל־אֶרֶץ אַחֲרַת כַּיּוֹם הַזֶּה : 28 הַנִּסְתָּרוֹת לַיהוָה
 אֲלֹהֵינוּ וְהַנִּגְלֹת לָנוּ וּלְבָנֵינוּ עַד־עוֹלָם לַעֲשׂוֹת אֶת־כָּל־
 דְּבָרֵי הַתּוֹרָה הַזֹּאת : ׀ רביעי (שני במחובר)
 ל' וְהָיָה כִּי־יָבֹאוּ עָלֶיךָ כָּל־הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה
 הַבְּרָכָה וְהַקְלָלָה אֲשֶׁר נָתַתִּי לְפָנֶיךָ וּרְשִׁיבָה אֶל־לִבְךָ
 בְּכָל־דְּגוּוֹת אֲשֶׁר הָרִיחָךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ שָׁמָּה : 2 וְשִׁבָה
 עַד־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וּשְׁמַעְתָּ בְּקוֹל כָּכָל אֲשֶׁר־אֲנֹכִי מְצַוֶּה
 הַיּוֹם אֹתָהּ וּבָנֶיךָ בְּכָל־לִבְכָּהּ וּבְכָל־נַפְשָׁהּ : 3 וְשָׁב
 יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֶת־שְׁבוּרָתְךָ וְרַחֲמֶךָ וְשָׁב וְקִבְּצָה מִכָּל־הָעַמִּים
 אֲשֶׁר רִפְּצָה יְהוָה אֱלֹהֶיךָ שָׁמָּה : 4 אִם־יִהְיֶה נִדְחָה
 בְּקִצָּה הַשָּׁמַיִם מִשָּׁם יִקְבְּצָה יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וּמִשָּׁם יִקְחָה :

27. *avec* וּבַחֲמָדָה, *Avec colère*, בָּאֵף *arracher, détruire*. נתש *De* ויתשם 27. *fureur*, וּבְקֶצֶף גָּדוֹל *et avec une grande indignation*. Cette accumulation rappelle le dicton souvent rapporté *La doctrine s'exprime en langage familier aux hommes*. *Comme* כַּיּוֹם הַזֶּה *en ce jour*. Septante *ὡσεὶ νῦν*, *comme c'est maintenant*. Les Israélites n'étaient donc plus réunis en corps de nation lors de la rédaction de ce document. שׁ־כֶּם La lettre שׁ est majuscule, pour marquer, dit le Talmud, la grandeur de la dispersion.

28. *Les choses cachées (sont) à l'Éternel notre Dieu*. Septante *τῷ θεῷ ἡμῶν*, *à l'Éternel notre Dieu*, comme le texte, de même la version copte; l'édition d'Alde, d'Oxford, etc., a *ὑμῶν*, *votre*. וְהַנִּגְלֹת לָנוּ *Et les choses révélées à nous*; les deux versions grecques ont également ici la première *ἡμῖν*, *à nous*, et l'autre *ὑμῖν*, *à vous*; même différence pour וּלְבָנֵינוּ la première a *τέκνοις ἡμῶν*, *à nos enfans*, et l'autre *ὑμῶν*, *à vos enfans*. La Vulgate comme le texte hébreu: *abscondita Domino Deo nostro, quæ manifesta sunt, nobis et*

5. L'Éternel ton Dieu t'amènera au pays que tes pères ont possédé, et tu le posséderas ; il te fera du bien, et te multipliera plus que tes pères.

6. L'Éternel ton Dieu circonciera ton cœur et le cœur de tes enfans , pour aimer l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme , afin que tu vives.

7. Et l'Éternel donnera toutes ces imprécations-là sur tes ennemis et sur ceux qui te haïssent, qui t'ont poursuivi.

8. Et toi tu reviendras écouter la voix de l'Éternel, tu exécuteras tous ses commandemens que je te commande aujourd'hui.

9. L'Éternel ton Dieu te fera abonder dans tous les travaux de tes mains , dans le fruit de ton ventre, dans le fruit de ton bétail, dans le fruit de ta terre, en bien ; car l'Éternel recommencera à se réjouir sur toi en bien, comme il s'est réjoui sur tes ancêtres ;

10. Lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel ton Dieu pour garder ses commandemens et ses statuts , écrits dans le livre de cette doctrine-ci ; lorsque tu retourneras à l'Éternel ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme.

11. Car ce commandement que je vous commande aujourd'hui, n'est pas caché devant toi, ni éloigné.

12. Il n'est pas au ciel , à dire : qui montera pour nous au ciel et le prendra pour nous , et nous

Comme il s'est réjoui de tes ancêtres, qui ont hérité le pays, car il parle aux exilés (Aben Esra).

10. וחקרתי *Et des statuts.* Les Septante ajoute, καὶ τὰς κρίσεις σουτοῦ

5 וְהִבִּיאֲךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר־יִרְשׁוּ אֲבוֹתֶיךָ
וִירְשׁוּתָהּ וְהִיטִבָּךְ וְהִרְבָּךְ מִבְּתִיךָ : 6 וּמַל יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ אֶת־לִבְּךָ וְאֶת־לִבָּב זִרְעֶךָ לְאַהֲבָה אֶת־יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ בְּכָל־לִבְּךָ וּבְכָל־נַפְשֶׁךָ לְמַעַן חַיֶּיךָ : חֲמִישִׁי
(שלישי במחובר) 7 וְנָתַן יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֶת כָּל־הָאֲלֹתֹת
הָאֵלֶּה עַל־אֹיְבֶיךָ וְעַל־שֹׂנְאֶיךָ אֲשֶׁר רִדְפוּךָ : 8 וְאַתָּה
תָּשׁוּב וְשָׁמַעְתָּ בְּקוֹל יְהוָה וְעָשִׂיתָ אֶת־כָּל־מִצְוֹתָיו אֲשֶׁר
אֲנֹכִי מִצְוֶה הַיּוֹם : 9 וְהוֹרִיתֶךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּכָל־
מַעֲשֶׂה יָדְךָ בְּפָרִי בִטְנְךָ וּבְפָרִי בְהֵמָתְךָ וּבְפָרִי אֲדָמָתְךָ
לְטֹבָה כִּי יֵשׁוּב יְהוָה לַשּׁוֹשׁ עֲלֶיךָ לְטוֹב כַּאֲשֶׁר־שָׁשׂ עַל־
אֲבוֹתֶיךָ : 10 כִּי תִשְׁמָע בְּקוֹל יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לְשִׁמּוֹר
מִצְוֹתָיו וְחֻקֹּתָיו הַכְּתוּבִים בְּסֵפֶר הַתּוֹרָה הַזֶּה כִּי תָשׁוּב
אֶל־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּכָל־לִבְּךָ וּבְכָל־נַפְשֶׁךָ : 11
כִּי הַמִּצְוָה הַזֹּאת אֲשֶׁר אֲנֹכִי מִצְוֶה הַיּוֹם לֹא־נִפְלְאָתָה
הוּא מִמֶּךָ וְלֹא־רַחֲקָה הוּא : 12 לֹא בַשָּׁמַיִם הוּא
לֵאמֹר מִי יַעֲלֶה־לָּנוּ הַשָּׁמַיְמָה וְיִקַּח לָנוּ וְיִשְׁמַעְנוּ אֹתָהּ

5. וְהִיטִבָּךְ *Il te fera du bien.* Ce mot hébreu manque dans le texte samaritain.

6 וּמַל *Il circoncirca;* racine מול. Renoncer aux mauvais penchans, voilà, dit Béchaï, la circoncision du cœur. Ounkl. וְיִעָרִי יי אלהך ית טפשות לבך. Sept περικαταρτιεῖ, *il épurera ton cœur*

8. יְהוָה Le Samaritain ajoute אֱלֹהֶיךָ *ton Dieu.* Les Septante et la Vulgate l'expriment. Le sens de ce verset est : *si tu retournes*, etc.; voir une construction semblable Gen., ch. 42, v. 38; Exode, ch. 4, v. 23

9. וְהוֹרִיתֶךָ Voy. ci-dessus, ch. 28, v. 11. Sept. εὐλογήσει, *il te bénira;* ils ont lu באשר שש ע אבותיך. Les Sept. n'ont pas ce mot. טבה - ברכך

le fasse entendre, pour que nous l'exécutions.

13. Il n'est pas au-delà de la mer, à dire : qui passera pour nous au-delà de la mer, et le prendra pour nous, et nous le fasse entendre, pour que nous l'exécutions.

14. Car la chose est très près de toi, dans ta bouche dans ton cœur, pour l'exécuter.

15. Regarde ! j'ai donné devant toi aujourd'hui la vie et le bien, la mort et le mal.

16. Car je te commande aujourd'hui pour aimer l'Éternel ton Dieu, pour garder ses commandemens, ses statuts et ses jugemens ; alors tu vivras, tu te multiplieras, et l'Éternel ton Dieu te bénira au pays où tu viens pour le posséder.

17. Mais si ton cœur se détourne et que tu n'écoutes pas, que tu te fourvoies, et que tu te prosternes devant des dieux étrangers, et tu les serviras ;

18. Je vous annonce aujourd'hui que périr vous périrez ; vous ne prolongerez pas de jours sur la terre, que tu passes le Iardène pour y arriver et la posséder.

19. Je prends à témoins aujourd'hui contre vous le ciel et la terre ; j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction ; choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité ;

20. Pour aimer l'Éternel ton Dieu, pour obéir à sa voix et pour être attaché à lui, car (en) lui est ta vie et la

15. היום *Aujourd'hui*, n'est pas dans le texte samaritain.

16. אשר Ce verset et le suivant paraissent des phrases tirées de divers documens et insérées en cet endroit.

20. להם *A eux*. Samaritain לכם *à vous*.

וְנִשְׁנָה : 13 וְלֹא־מֵעַבֵּר לַיָּם הוּא לֵאמֹר מִי וְעַבְרָה־
 לָנוּ אֶל־עֵבֶר הַיָּם וַיִּקַּח ה' לָנוּ וַיִּשְׁמָעֵנוּ אֶת־הָוֶה וְנִשְׁנָה :
 14 כִּי־קָרֹב אֵלֶיךָ חֲדָבָר מְאֹד בְּפִיךָ וּבִלְבָבְךָ
 לַעֲשֹׂתוֹ : ס שְׁבִיעִי (רביעי במחזור) 15 רֵאשִׁית
 נְתַתִּי לִפְנֶיךָ הַיּוֹם אֶת־הַחַיִּים וְאֶת־הַטּוֹב וְאֶת־הַמּוֹת
 וְאֶת־הָרָע : 16 אֲשֶׁר אֲנֹכִי מֵצִיךָ הַיּוֹם לֵאמֹר
 אֶת־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לֵלֶכֶת בְּדַרְכָּיו וּלְשַׁמֵּר מִצְוֹתָיו וְחֻקֹּתָיו
 וּמִשְׁפָּטָיו וְחַיִּית וְרַבִּית וּבִרְכָּה יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בָּאָרֶץ אֲשֶׁר־
 אָתָּה בָּא־שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ : 17 וְאַם־יִפְנֶה לִבְבְּךָ וְלֹא־
 תִשְׁמָע וְנִדְחִית וְהִשְׁתַּחֲוִית לֵאלֹהִים אֲחֵרִים וְעַבַּדְתָּם :
 מִפְּטִיר 18 הַגִּדְתִּי לָכֶם הַיּוֹם כִּי אֲבֹד תֵּאבְדוּן לֹא־
 תֵּאָרִיכּוּ יָמִים עַל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר אָתָּה עֹבֵר אֶת־הַיַּרְדֵּן
 לִבָּא שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ : 19 הָעֵדֹתִי בָכֶם הַיּוֹם אֶת־
 הַשָּׁמַיִם וְאֶת־הָאָרֶץ הַחַיִּים וְהַמּוֹת נְתַתִּי לִפְנֶיךָ הַבִּרְכָּה
 וְהַקְלָלָה וּבַחֲרִית בַּחַיִּים לְמַעַן תַּחֲיֶה אֶתָּה וְזִרְעֶךָ : 20
 לֵאמֹר אֶת־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לִשְׁמָע בְּקֹלוֹ וּלְרַבֵּק־בּוֹ כִּי
 הוּא חַיִּיךָ וְאָרְךָ יָמֶיךָ לְשִׁבְתָּ עַל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר נִשְׁבַּע

et ses jugemens; la version copte exprime ces mots. **הכתובה** Ounkl par le pluriel, que réclame en effet l'antécédent de ce mot.

11. **נפלא** De *chose surprenante*, au-dessus d'une intelligence ordinaire.

13. **ים** Aben Ezra dit que c'est le grand océan, dont personne ne peut traverser la largeur; ceci écrit avant la découverte de l'Amérique.

14. **ובלבבך** Et dans ton cœur. Les Septante ajoute καὶ ἐν ταῖς χερσὶ σου, et dans tes mains. Aben Ezra dit: « Le principe de tous les préceptes « est dans le cœur; il y en a qui consistent en paroles mnémoniques « propres à fortifier le cœur, et d'autres en actions mnémoniques. » L'action sans le cœur, ajoute le **באור**, est comme un corps sans âme.

prolongation de tes jours, pour que tu demeures sur la terre que l'Éternel a confirmé par serment à tes ancêtres à Abrahame, à Iits'hak et à Jâcob, de leur donner.

CH. XXXI. 1. Mosché alla et prononça toutes ces paroles-là à tout Israel,

2. Et leur dit : je suis aujourd'hui âgé de cent vingt ans, je ne pourrai plus aller et venir, et l'Éternel m'a dit : tu ne passeras pas ce Iardène-ci.

3. C'est l'Éternel ton Dieu, c'est lui qui passera devant toi, lui détruira ces nations-là devant toi, et tu les expulseras ; lui Iehoschoua (Josué) passera devant toi, comme l'Éternel a dit.

4. L'Éternel leur fera comme il a fait à Si'hone et à Og, rois d'Amori, et à leurs pays, qu'il a détruits.

5. L'Éternel le sdonnera devant vous, et vous leur ferez selon tout le commandement que je vous ai commandé.

6. Soyez forts et braves ; ne craignez pas, et ne soyez pas découragés devant eux ; car l'Éternel ton Dieu, lui marche avec toi, il ne te délaissera pas et ne t'abandonnera pas.

7. Mosché appela Iehoschoua, et lui dit aux yeux

un document étranger les versets 1 à 9, et de même les versets 24 à 30.

2. היום *Aujourd'hui.* C'était donc le jour de sa mort même que

יְהוָה לֹא־בְרִיָּה לֹא־בְרִיָּה לִיצְחָק וְלֹא־עֶקֶב לְהוֹרָה
לָהֶם :

לֹא 1 וַיִּלֶּךְ מֹשֶׁה וַיְדַבֵּר אֶת־הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה אֶל־
כָּל־יִשְׂרָאֵל : 2 וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים בֶּן־מֵאָה וָעֶשְׂרִים שָׁנָה
אֲנֹכִי הַיּוֹם וְלֹא־אֹכֵל עֹד לֵצְאָתָה וּלְבֹאָה וַיְהוֹה אָמַר אֵלָי
לֹא תַעֲבֹר אֶת־הַיַּרְדֵּן הַזֶּה : 3 יְהוָה אֱלֹהֵיךָ הוּא
עֹבֵר לְפָנֶיךָ הוּא־יִשְׁמֹר אֶת־הַגּוֹיִם הָאֵלֶּה מִלְּפָנֶיךָ
וַיִּרְשָׁתָם יְהוֹשֻׁעַ הוּא עֹבֵר לְפָנֶיךָ כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה :
שְׁנֵי 4 וַעֲשֵׂה יְהוָה לָהֶם כַּאֲשֶׁר עָשָׂה לְסִיחֹן וּלְעֹזַי
מִלְכֵי הָאֱמֹרִי וּלְאַרְצָם אֲשֶׁר הִשְׁמִיר אֲתָם : 5 וַנַּחֲנֵם
יְהוָה לְפָנֵיכֶם וַעֲשִׂיתֶם לָהֶם כְּכָל־הַמִּצְוָה אֲשֶׁר צִוִּיתִי
אֲתָכֶם : 6 חֲזֹקוּ וְאַמְצוּ אֶל־תִּירְאֹתוֹ וְאֶל־הַתַּעֲרָצוֹ
מִפְּנֵיהֶם כִּי יְהוָה אֱלֹהֵיךָ הוּא רֹחֶלְךָ עִמָּךְ לֹא יִרְפָּךָ
וְלֹא יַעֲזֹבְךָ :
שְׁלִישִׁי (חֲמִישִׁי בַמַּחֲבָר 7
וַיִּקְרָא מֹשֶׁה לַיהוֹשֻׁעַ וַיֹּאמֶר אֵלָיו רַעֲיוֹנִי כָל־יִשְׂרָאֵל חֲזֹק

CH. XXXI. 1. *Mosché alla, s'appliqua, prit à cœur*; une semblable expression se trouve Ex., ch. 2, v. 1, et ci-dessus, ch. 17, v. 3. Sept. συνετέλεσε, *il acheva, termina*. Le reste de ce livre, dit Vater, ne dépend pas immédiatement de la suscription du ch. 4, v. 44, et peut aussi être facilement subdivisée en différentes parties qui peuvent avoir existé séparément et avoir été réunies ensuite. Le ch. 31 contraste trop avec le précédent, pour ne pas former une division à part. Toutefois ces différentes parties sont liées entre elles, et même le ch. 32 suivant est mentionné avec intention dans ce chapitre. Vater ajoute que le contenu de ce chapitre renferme tant d'interruptions et de répétitions; les parties qui le composent sont si faiblement liées, qu'on peut regarder comme

de tout Israël : Sois fort et brave, car c'est toi qui mèneras ce peuple-ci au pays que l'Éternel a confirmé par serment à leurs ancêtres de leur donner ; et toi, tu le leur feras hériter.

8. (C'est) l'Éternel, c'est lui qui marche devant toi, il ne te délaissera pas et ne t'abandonnera pas ; ne crains pas et ne sois pas inquiet.

9. Mosché écrivit cette doctrine-ci et la donna aux cohénime, fils de Lévi, qui portaient l'arche de l'alliance de l'Éternel, et à tous les anciens d'Israël.

10. Mosché leur ordonna, savoir : au bout de sept ans, au temps déterminé année de la schmitâ, à la fête des tentes,

11. Lorsque tout Israël vient pour paraître devant la face de l'Éternel ton Dieu, à l'endroit qu'il choisira, tu liras cette doctrine-là en face de tout Israël, à leurs oreilles.

12. Fais assembler le peuple, les hommes, les femmes, les petits enfans, et ton étranger qui est dans tes portes, afin qu'ils écoutent et afin qu'ils apprennent, qu'ils craignent l'Éternel votre Dieu et qu'ils observent d'exécuter toutes les paroles de cette doctrine-ci.

set précédent. Selon le Talmud (*Sota* fol. 41), le roi commençait la lecture du Deutéronome, posé sur un pupitre de bois dans la partie du temple nommé Azarah.

12. הנשים והטף Ounklousse כנוש *assemble*, à l'impératif. *Les femmes et les petits enfans*. Sans doute des habitans de Jérusalem, puisque le pèlerinage n'est prescrit qu'aux hommes (voir Exode, ch. 23, v. 17). Ceci a rapport à ce qu'on lit dans Nehemie, ch. 8, et donne l'âge du document. אלֹהֵיכֶם *Votre Dieu*. Trois manuscrits samaritains, vingt-

וַיֹּאמֶר כִּי אֶתָּה תָבוֹא אֶת־הָעָם הַזֶּה אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר
נִשְׁבַּע יְהוָה לֵאמֹר לְאַבְרָם לְרֵאִתָּה לָהֶם וְאַתָּה תַנְחִילֵנָה אוֹתָם :
וַיְהִי הַנֹּא 8 וְהַחֲלָה לְפָנֶיךָ הוּא יְהִי עִמָּךְ לֹא
יִרְכָּךְ וְלֹא יַעֲזֹבְךָ לֹא תִירָא וְלֹא תַחַת : 9 וַיִּכְתֹּב
מֹשֶׁה אֶת־הַתּוֹרָה הַזֹּאת וַיַּחֲזֶה אֶל־הַכּוֹהֲנִים בְּנֵי לֵוִי
הַנִּשְׁאִים אֶת־אֶרֶץ בְּרִית יְהוָה וְאֶל־כָּל־זִקְנֵי יִשְׂרָאֵל :
רְבִיעִי 10 וַיֵּצֵא מֹשֶׁה אוֹתָם לֵאמֹר מִקֵּץ 1 שִׁבְעַת שָׁנִים
בְּמַעַד שָׁנָה תִשְׁמְטָה בְּחַג הַסִּכּוֹת : 11 בָּבוֹא כָל־
יִשְׂרָאֵל לִרְאוֹת אֶת־פְּנֵי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּמָקוֹם אֲשֶׁר יִבְחַר
תִּקְרָא אֶת־הַתּוֹרָה הַזֹּאת נֹגֵד כָּל־יִשְׂרָאֵל בְּאָזְנוֹתָם :
12 הִקְהֵל אֶת־הָעָם הָאֲנָשִׁים וְהַנָּשִׁים וְהַטָּף וְגֵרְךָ
אֲשֶׁר בְּשַׁעְרֶיךָ לְמַעַן וְשִׁמְעוּ וְלִמְדוּ וִירְאוּ אֶת־יְהוָה
אֱלֹהֵיכֶם וְשִׁמְרוּ לַעֲשׂוֹת אֶת־כָּל־דְּבָרֵי הַתּוֹרָה הַזֹּאת :

Mosché a tenu ce discours, puisqu'il est mort à cent vingt ans. (lar'hi.)
Je ne puis plus. Voy. ch. 1, v. 37, ch. 3, v. 26, et
Nomb., ch. 28, v. 17.

4. מלכי Sept. aux deux rois des Amorrhéens, au delà du Jourdain.

9. התורה הזאת Cette Torah (doctrine). Gueddes. pense qu'il s'a-
git du Deutéronome seul, car au verset 11, il est enjoint de lire cette
Torah au peuple assemblé, comment aurait-on pu lire dans sept jours
de fêtes les cinq livres de Moïse ?

10. מקץ שבע שנים Depuis la fin de sept ans. Septante μετά πρὸς ἔτα,
après sept ans, c'est-à-dire, dans l'année qui suit la septième. Aben
Esra dit : au commencement de l'année. השמטה La relâche. Voy. ci-
dessus, ch. 15, v. 1, 2.

11. לראות Pour infinitif du Niphal ; pour comparaître.
Voy. Exode, ch. 23, v. 17, où il s'agit de comparaître trois fois par
an ; ici il ne s'agit que de la fête des tabernacles חג הסוכות ; voir ver-

13. Et que leurs enfans, qui ne connaissent (rien), entendent et apprennent à craindre l'Éternel votre Dieu tous les jours que vous vivrez sur la terre où vous passerez le Iardène pour la posséder.

14. L'Éternel dit à Mosché : voici, ils approchent les jours de ta mort ; appelle Iehoschoua , et placez-vous dans la tente d'assignation, et je lui commanderai. Mosché et Iehoschoua allèrent et se placèrent dans la tente d'assignation.

15. L'Éternel apparut dans la tente dans une colonne de nuée; la colonne de nuée se plaça sur l'entrée de la tente.

16. L'Éternel dit à Mosché : voilà que tu seras couché avec tes ancêtres ; ce peuple se lèvera et forniquera après les dieux des étrangers du pays dans l'intérieur duquel il vient ; il m'abandonnera, et détruira mon alliance que j'ai contractée avec lui.

17. Ma colère s'enflammera contre lui ; en ce jour je les abandonnerai, je cacherai ma face d'eux, et il sera un objet de consommation ; des malheurs nombreux et des adversités l'atteindront, et il dira en ce jour : n'est-ce pas parce que Dieu n'est pas au milieu de moi que ces malheurs m'ont atteint ?

18. Et moi je cacherai ma face en ce jour, à cause de

Iar'hi, נכר ne qualifie pas le mot אלהו Dieu , puisqu'en effet נכר est au singulier, mais un mot sous-entendu, peuple *étranger*, etc.

17. והסתרתני פני מהם *Je cacherai ma face devant eux*. Métaphore prise des rois de la terre, qui excluent de leur présence ceux dont ils

13 ובניהם אשר לא ירעו ושמעו ולמדו ליראה אלה-
 יהוה אלהיכם כל הימים אשר אתם חיים על האדמה
 אשר אתם עבדים את ה' יהוה שמה לרשתה : פ
 חמ שי (ששי בחובר) 14 ויאמר יהוה אל משה הן
 קרבו ימיה למוות קרא את יהושע והריצבו באהל
 מועד ואצונו וילך משה ויהושע והריצבו באהל מועד :
 15 וירא יהוה באהל בעמוד ענן ויעמד עמוד
 הענן על פתח האהל : 16 ויאמר יהוה אל משה
 הנה שוכב עם אבותיה וקם העם הזה וזנה ואחרי אלהי
 נכר הארץ אשר היא בא שמה בקרבן ועובדי והפר את-
 בריתי אשר כרתו אתו : 17 וחרה אפי בו ביום ההוא
 ועובדים והסתרתו פני מהם והיה לאכל ומצאהו רעור
 רבות וצרות ואמר ביום ההוא הלא ער כייאין אלהי
 בקרבי מצאוני הרעות האלה : 18 ואנכי הסתר

six manuscrits hébreux et sept manuscrits chaldéens, ont *leur* אלהיהם *Dieu*. La version syriaque et la samaritaine expriment ce dernier mot.

13. Samaritain אלהיכם ; dans six manuscrits hébreux et deux manuscrits chaldéens, Septante, Syriaque et la Vulgate, de même *Vous*. Samaritain הם *eux*. Les Septante, la Vulgate et Saadiah l'expriment.

14. קרבו Littéralement, *ils sont approchés* ces jours pour mourir. De même à la fin du verset, les Septante ont au lieu de ces mots dans les deux endroits *παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου*, *près de la porte de la tente du témoignage*, comme à la fin du verset 15.

16. *Comettra la fornication*. Cette expression désigne ordinairement dans la Bible l'idolâtrie. *Étranger au pays*. Selon

tout le mal qu'il a fait, parce qu'il s'est tourné vers d'autres dieux.

19. Et maintenant écrivez pour vous ce cantique-là; enseigne-le aux enfans d'Israel, mets-le dans leur bouche, afin que ce cantique soit pour moi un témoin contre les enfans d'Israel.

20. Car je l'amènerai dans la terre que j'ai confirmée par serment à ses ancêtres, (terre où) coulent le lait et le miel; il mangera, se rassasiera, s'engraissera, se tournera vers d'autres dieux et les servira; il m'irritera et détruira mon alliance.

21. Alors quand ces malheurs nombreux et ces adversités l'atteindront, ce cantique déposera contre lui, comme témoin, car il ne sera pas oublié de la bouche de ses descendans; car je connais son penchant (d'après ce) qu'il fait aujourd'hui, avant que je ne l'amène au pays que j'ai confirmé par serment.

22. Mosché écrivit ce cantique-là en ce jour, et l'enseigna aux enfans d'Israel.

23. Il commanda à Iehoschoua fils de Noune, et dit :

gnera que je paie ceux qui font bien et que je punis les méchants. *כי ידעת* Car je sais maintenant ce que vous avez fait dans le désert.

Son penchant, imagination, de *יצר* image. *נשבעתי* Le Samaritain ajoute *לאבותיו*; un manuscrit hébreu porte *לאבותם* à leurs pères; ce que les Septante et le Syriaque expriment. *זרעו* Les

אֶסְתִּיר פָּנַי בַּיּוֹם הַהוּא עַל כָּל־הָרָעָה אֲשֶׁר עָשָׂה בִּי
 פָּנָה אֶל־אֱלֹהִים אֲחֵרִים : 19 וְעַתָּה בְּהִבֵּנוּ לָכֶם
 אֶת־הַשִּׁירָה הַזֹּאת וְלִמְרָה אֶת־בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל שׁוֹמְרֵהּ בְּפִיהֶם
 לְמַעַן תִּהְיֶה־לִּי הַשִּׁירָה הַזֹּאת לְעֵד בְּבִנְיָ יִשְׂרָאֵל : שִׁשִּׁי
 כִּי־אֲבִיאֲנִי אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר־נִשְׁבַּעְתִּי לְאֲבוֹתָיו זֶבֶת 20
 חֶלֶב וְדִבְשׁ וְאֵכָל וְשִׁבְעַ וְדִשָּׁן וּפָנָה אֶל־אֱלֹהִים אֲחֵרִים
 וְעָבְדוּם וְנֶאֱצוּנִי וְהִפָּר אֶת־בְּרִיתִי : 21 וְהָיָה כִּי־תִמְצָאן
 אֶת־רַעוֹת רַבּוֹת וְצָרוֹת וְעַתָּה הַשִּׁירָה הַזֹּאת לִפְנֵי לְעֵד
 כִּי לֹא תִשָּׁכַח מִפִּי זִרְעוֹ כִּי יִדְעֵתִי אֶת־יִצְרוֹ אֲשֶׁר הוּא
 עָשָׂה הַיּוֹם בְּטָרִם אֲבִיאֲנִי אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר נִשְׁבַּעְתִּי :
 וַיִּכְתֹּב מֹשֶׁה אֶת־הַשִּׁירָה הַזֹּאת בַּיּוֹם הַהוּא וַיְלַמְדָּהּ 22
 אֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל : 23 וַיִּצְוּ אֶת־יְהוֹשֻׁעַ בֶּן־נֹון וַיֹּאמְרוּ

sont mécontents. (Leclerc) *Litt. il sera à manger*, pour, à être mangé, consumé. L'écrivain passe rapidement du pluriel au singulier. Voy. Hos., ch. 7, v. 7 ; Isaïe, ch. 6, v. 13, où l'actif se trouve aussi pour le passif. *ועקן Ounklousse des adversités*.

18. *עשה Qu'il a fait*, le peuple, pour le pluriel *עשו* ; de même *פנה* pour *פנו* ; voir I Rois, ch. 18, v. 26.

19. *השירה הזאת Ce cantique*. Selon Jérusalem (*Lettres sur les écrits mosaïques*, p. 19), ceci se rapporte au Deutéronome, généralement poétique et sublime. Plusieurs législateurs, ajoute Rosenmüller, ont mis leurs lois en un chant poétique, plus facile à retenir ; mais il est évident que ceci se rapporte au chant du chapitre suivant.

20. Avant ce mot le Samaritain a *לתת להם pour leur donner* ; les Septante l'expriment. *ודשן Il engraisse*, Métaphore prise du troupeau, pour *il devient riche, heureux* ; voy. ci-dessous, ch. 32, v. 15 ; Ps. 22, v. 30. *De נאץ mépriser*, du *Piel*.

21. *וענתה השירה הזאת לפניו לעד Ce chant répondra devant lui comme témoin*. Ce sera un monument de mes avertissemens ; il témoi-

Sois fort et brave, car c'est toi qui mèneras les enfans d'Israel au pays que je leur ai confirmé par serment, et moi je serai avec toi.

24. Lorsque Mosché eut fini d'écrire les paroles de cette doctrine-là sur un livre, jusqu'à la fin,

25. Mosché commanda aux lévites qui portaient l'arche de l'alliance de l'Éternel, savoir :

26. Prenez le livre de cette doctrine-là, et placez-le à côté de l'arche de l'alliance de l'Éternel votre Dieu ; il sera là contre toi pour témoin ;

27. Car moi je connais ta désobéissance et ta nuque dure ; puisque pendant que je suis en vie, avec vous, aujourd'hui, vous avez été rebelles envers l'Éternel, combien plus (le serez-vous) après ma mort ?

28. Assemblez-moi tous les anciens de vos tribus et vos inspecteurs, et je dirai à leurs oreilles ces paroles-là, et prendrai à témoin contre eux le ciel et la terre ;

29. Je sais qu'après ma mort vous vous corromprez,

Septante ont τοὺς φυλάρχους ὑμῶν καὶ τοὺς πρεσβυτέρους ὑμῶν, *vos chefs de tribus et vos anciens* ; ils ont lu ראשי שבטיכם וזקניכם. Quelques manuscrits hébreux ont ראשי au lieu de זקני, et un manuscrit a tous les deux ; ce qui est probablement la vraie leçon. Pour שטריכם les Sept. ont deux mots καὶ τοὺς κριτὰς ὑμῶν καὶ τοὺς γραμματοεισαγωγεῖς ὑμῶν, *vos juges et vos scribes*. באזניהם *A leurs oreilles* : huit manuscrits hébreux et neuf manuscrits chaldéens ont באזניהם *à vos oreilles*. Le Syriaque et Saadiah dans la polyglotte l'expriment. הדברים. Plusieurs manuscrits hébreux et chaldéens, les Septante et Ben Ouziel, expriment כל devant ce mot.

29. תשחיתון *Vous corromprez*, suppl. דרכיכם *vos voies*. Voy. Gen.,

חֹזֶק וְאַמֵּץ כִּי אֶתָּה תָּבִיא אֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר־
נִשְׁבַּעְתִּי לָהֶם וְאַנְכִי אֶהְיֶה עִמָּךְ : 24 וַיְהִי כַּכֹּל
מִשָּׁה לְכַתֹּב אֶת־דְּבָרֵי הַתּוֹרָה הַזֹּאת עַל־סֵפֶר עֹד הַמָּסֶּה :
שְׂבִיעִי 25 וַיֵּצֵא מֹשֶׁה אֶת־הַלְוִיִּם נִשְׁאֵי אֲרוֹן בְּרִית־
יְהוָה לֵאמֹר : 26 לָקַח אֵת סֵפֶר הַתּוֹרָה הַזֹּאת וְשָׂמְתָם
אֲרוֹן מִצַּד אֲרוֹן בְּרִית־יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם וְהָיָה־שָׁם בָּךְ לְעֵד :
27 כִּי אֲנֹכִי יִדְעֹתִי אֶת־מַרְיָךְ וְאֶת־עֲרֻפָּךְ הַקִּשָּׁה הֵן
בְּעוֹדֹנִי חַי עִמָּכֶם הַיּוֹם מִמָּרִים הָיִתָּם עִם־יְהוָה וְאַף כִּי־
אֲחֲרֵי מוֹתִי : 28 הִקְהִילוּ אֵלַי אֶת־כָּל־זִקְנֵי שְׁבִטֵיכֶם
וְשֹׁטְרֵיכֶם וְאַדְבָּרָה בְּאָזְנֵיהֶם אֶת הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה וְאֶעֱיִדָה
בָּם אֶת־הַשָּׁמַיִם וְאֶת־הָאָרֶץ : 29 כִּי יִדְעֹתִי אֲחֲרֵי מוֹתִי

Septante ont de leurs bouches et de celles de leurs enfans.

23. *Il ordonna.* Si les versets 23 et 24, dit Vater, doivent faire suite à ce qui précède, il faudrait traduire ici וַיֵּצֵא par *il avait ordonné*, et de même au verset 25. Toujours est-il que la répétition presque des mêmes mots est ici plus choquante qu'en d'autres passages ; conf., v. 7 et 8 au v. 23, et v. 9 au v. 24. Aben Ezra fait la même remarque sur le v. 15, et dit בתורה ומאחר *il n'y a dans la doctrine ni temps antérieur, ni temps postérieur.* Ici il faut ajouter יהוה après וַיֵּצֵא (Mendelsohn l'a suppléé) ou bien devant חֹזֶק il faut suppléer יהוה, dit l'Éternel, car c'est Dieu qui dit les paroles qui suivent dans ce verset.

26. *A côté.* Il y a une discussion dans le Talmud ; selon les uns, c'était en dehors de l'arche sur une planche qui avançait ; c'est dans ce sens que Ben Ouziel dit בקופסא *dans une boîte*, au côté droit. Selon d'autres, à côté signifie à côté des tables (לוחות).

27. *Ta rébellion.* Voy. Nomb., ch. 17, v. 25. וְאַף Et aussi, et combien plus.

28. *Les anciens de vos tribus.* Au lieu de ces mots les

vous vous détournerez du chemin que je vous ai commandé ; et ce malheur vous arrivera à la fin des jours, si vous faites le mal aux yeux de l'Éternel pour l'offenser par les œuvres de vos mains.

30. Mosché dit aux oreilles de toute l'assemblée d'Israël les paroles de ce cantique-là , jusqu'à la fin.

CH. XXXII. 1. Prêtez l'oreille, cieux, je vais parler ;
Terre , écoute les paroles de ma bouche.

polations. « Toujours est-il (Justi, p. 99) que ce chant , dans sa simplicité antique et solennelle , qu'on nous présente récité dans un effroyable désert à une population immense, a dû produire le plus grand effet. » Sous le rapport littéraire, il a dû surtout exercer les philologues qui ont écrit sur la Bible , parmi lesquels nous ne citerons que ceux dont nous avons nous-même consulté les travaux : Justi, que nous venons de citer ; Herder (*Poésie des Hébreux*) ; Vater (*Commentaire sur le Pentateuque*) ; les écrivains israélites et surtout Mendelsohn, qui a traduit ce chant dans une prose poétique (Justi, tome 2, p. 100.)

וְיִזְכֹּר Verbe יָזַח inusité au *Kal* ; au *Hiphil* , *prêter l'oreille*, de יָזַח oreille ; Mosché prend à témoins le ciel et la terre ; de même Isaïe, ch. 1, v. 2 ; Micha, ch. 6, v. 2 , invoque les montagnes. Selon Saadias, on entend par le ciel, les anges, et par la terre, les habitans de la terre. Au reste, cette invocation a été imitée par Virgile, *Enéide*, ch. 12, v. 176, et 196, 197 :

*Esto nunc sol testis et hæc mihi terra vocanti,
Suspiciens cælum, tendensque ad dextram,
Hæc eadem, Aenea, terram, mare, Sidera juro.*

Voir aussi *Iliade*, ch. 3, v. 276. אֲמַרְי פִּי *Les paroles de ma bouche*, ce que ma bouche annonce. Ben Ouziel et le Ierouschalmi disent qu'Isaïe fait prêter l'oreille à la terre, et dit au ciel : *écoutez*, parce qu'il était près de la terre et éloigné du ciel ; Moïse, près du ciel et éloigné de la terre, suit un ordre inverse.

כִּי־הִנֵּחַת הַנְּשִׁיחֹן וְסִרְתָּם מִן־הַיָּרֵךְ אֲשֶׁר צִוִּיתִי אֶתְכֶם
 קִרְאת אֶתְכֶם הָרְעָה בְּאַחֲרֵית הַיָּמִים כִּי־תַעֲשׂוּ אֶת־דְּרֹעַ
 בְּעֵינֵי יְהוָה לְהַכְעִיסוֹ בְּמַעֲשֵׂה יְדֵיכֶם : 30 וַיִּדְבֹּר מִנְּשָׂא
 בְּאָזְנוֹ כָּל־קֶהֱל יִשְׂרָאֵל אֶת־דְּבָרֵי הַשְּׁוֹרָה הַזֹּאת עַד
 הַיָּמִם : פ
 לֵב 1 וַיְהִי־נֹנֵה הַשָּׁמַיִם וַיִּדְבֹּרָה וְתִשְׁמַע הָאָרֶץ אֶמְרֵיכִי :

ch. 6 , v. 12. בְּמַעֲשֵׂה יְדֵיכֶם *Par l'ouvrage de vos mains.* Ceci se rapporte à l'état de la nation après l'exil.

CH. XXXII. 1. Ce chapitre est, jusqu'au verset 43 inclusivement, un chant prophétique, indiqué, selon les commentateurs, dans le chapitre précédent, versets 19, 21, 22, 30. C'est un magnifique tableau où l'écrivain s'est élevé à une hauteur lyrique qui n'a pas été dépassée par les autres prophètes. Ce chant a aussi donné lieu à de grandes discussions, par rapport à l'époque de sa rédaction. Si Moïse avait composé ce chant dans sa vieillesse, dit Justi (*Chants nationaux des Hébreux*, traduits et expliqués par D. K. VV. Justi; Marbourg, 1816), tome 2, p. 96, il faudrait admirer son inspiration ardente à un âge où ordinairement le feu poétique s'éteint; mais s'il fut le fruit de la force et du premier développement de son génie poétique, il a dû le modifier en le récitant au peuple, à la fin de sa vie. Justi attribue ce chant à Moïse lui-même. De Vette (*Critique de l'histoire israélite*, par W. M. L. de Vette, première partie, p. 393, Halle, 1807); pense au contraire que le langage, l'exposition, le contenu du chant concourent à le faire prendre pour une production d'une époque où la nation était déjà dispersée et les dix tribus se trouvaient déjà dans l'exil. Quelle que soit l'époque de sa rédaction, ceux qui l'attribuent à Moïse le trouvent néanmoins corrompu dans certains endroits. Le plus vraisemblable est, dit Justi (ouvrage cité, p. 98), que les traits principaux, les images sublimes, et l'esprit poétique de ce chant, sont de Moïse, mais qu'une main étrangère l'a retouché ensuite sous le rapport de la diction et de l'expression; peut-être aussi qu'il n'est pas exempt de quelques inter-

2. Qu'elle ruisselle comme la pluie, ma doctrine ;
Que ma parole coule comme la rosée ,
Comme une averse sur l'arbuste ,
Comme des torrens d'eau sur l'herbe.
3. Car c'est le nom de Iehova que j'invoque ;
Apportez de la magnificence à notre Dieu.
4. Le rocher ! parfaite est son œuvre ;
Car, dans toutes ses voies , juste ,
Dieu de vérité , sans iniquité ,
Il est droit , il est intègre.

(Iar'hi). **שם יהוה אקרא** *Je veux invoquer ou plutôt célébrer le nom de Iehova.* Le Samaritain a **בשם** comme Isaïe , ch. 12 , v. 4 ; Jérém. , ch. 10 , v. 25 ; Ps. 105 , v. 1. On trouve aussi le verbe **קרא** construit avec l'accussatif, Ps. 96 , v. 6 ; Thren. , ch. 3 , v. 55. Ben Ouziel dit : « Malheur aux méchans qui expriment le nom de la divinité avec irrévérence, tandis que Mosché, leur maître, n'a exprimé ce nom qu'après quatre-vingt-cinq lettres, formant vingt-un mots. » **דברו** *Donnez*, de **יהב**, à l'impératif; et se rapporte au ciel et à la terre, selon Aben Esra ; **גדל** *la grandeur*, la magnificence; littéralement *donnez la magnificence à notre Dieu.* Ici finit l'exorde du cantique.

4. **הצור** *Le rocher.* Ounklousse **עובדוהי** *le fort* dont les œuvres sont parfaites. Septante **θεός**, *Dieu*, et II Sam. , ch. 22 , v. 32 , ils traduisent ce même mot par **κτίστης**, *créateur* (de **צור** *former*). C'est l'opinion du *Siphri*. Voy. I Rois , ch. 7 , v. 15 ; Jérém. , ch. 1 , v. 5. Les poètes comparent volontiers Dieu à un rocher, lieu de refuge. Selon Herder (*Poésie des Hébreux*, tome 1 , p. 365), le mot **צור** qui revient encore dans ce cantique, v. 15 , 30 , 31 et 37 , est emprunté au Sinaï et aux rochers de l'Arabie , où les Hébreux sont si long-temps restés et où fut contractée l'alliance. **תמים** *Parfait*. Forme plurielle avec **פעלו** *opération*, forme singulière; et **דרכיו** *les voies*, est joint à **משפט** *justice*; c'est un des caractères de la poésie hébraïque. **פער** Et **דרר** sont synonymes; le premier indique plus particulièrement

תִּזְלַח בַּטֶּל אֶמְרָתִי
 וּכְרֵבִיבִים עָלַי־עֹשֶׁב׃
 הִבֵּנוּ גִדְלָל לֹא־לֵהֲנוּ׃
 כִּי כָל־דֶּרֶכִּי מִשְׁפָּט
 צִדִּיק וְיֹשֶׁר הוּא׃

2 יֶעֱרַף בַּמָּטָר לִקְחוֹ
 בְּשִׁעְיָרָם עָלֵי־דָשָׂא
 3 כִּי שָׁם יִהְיֶה אֶקְרָא
 4 הַצֹּר הַמִּים פֶּעֱלֹ
 אֶל אֲמוֹנָה וְאִין עֹלִי

2. יֶעֱרַף — ערף Au propre signifie *distiller*, laisser tomber des gouttes; en syriaque עורפל signifie *nuage*, en chaldéen עורפילא *une pluie fine*; la version samaritaine dit ירסם — רסם En arabe signifie *un peu de pluie*. Septante προσδονάσθω, *qu'il attende ma parole*; celui qui attend a le cou (ערף) tendu. La signification probable du mot est donnée par תזל (de זל) de l'hémistiche suivant, *couler*, descendre; Voy. Ps. 65, v. 12, et *infra*, ch. 38, v. 28. Ounklousse et le Ierouschalmi ont יבסם *être suave, agréable*; soit qu'ils aient lu יערב ou bien de l'arabe ערף qui au Med. Kesr signifie *la bonté, la suavité fut grande*. מטר *La pluie*. Justi dit *la pluie printannière*; משם et גשם signifient tous les deux *pluie*; voy. Gen., ch. 7, v. 12; Lévit., ch. 26, v. 4 et *passim*; toutefois le premier se dit de tout ce qui descend sur la terre; voy. Gen., ch. 19, v. 24; Exode, ch. 9, v. 18, et ch. 16, v. 34, et ci-dessus, ch. 28, v. 24; la fraîcheur que respire tout ce verset, indique qu'il s'agit ici d'une pluie bienfaisante et non d'une pluie qui inonde. לקחי Ounklousse אולפני *ma doctrine*. לקח Entre autres significations a aussi celle de *s'instruire, et être instruit*; voy. Prov., ch. 1, v. 3, et ch. 4, v. 10. Rosenmüller dit sur ce verset: «Un nuage chargé de pluie signifie souvent chez les Arabes un homme d'une grande instruction et d'une grande sagesse, capable d'arroser et de féconder ceux qui l'écoutent.» כשעירם Ounklousse מטרמי כרומי *comme les vents de la pluie*; peut-être de שער *cheveux*; des vents très-doux. דשא *L'herbe encore tendre*; la verdure. Voy. Gen., ch. 1, v. 2. וכרביבים De רבב *être nombreux*, plusieurs gouttes; en arabe רבב signifie *de l'eau abondante*. Ounklousse וברסימי *comme la pluie de l'automne*. עשב *La plante*. C'est le genre dont דשא est l'espèce.

3. כי *Lorsque*. C'est une des quatre manières de traduire ce mot

5. Ils se sont corrompus;
A lui (la faute) ? non,
A ses enfans la honte ;
Race pervertie et dépravée.
6. Est-ce à Iehova que vous attribuez cela,
Peuple insolent et sans intelligence ?
N'est-il pas ton père ? n'est-ce pas lui qui
t'a acquis ? foriné, installé !
7. Remémore les jours du monde,
Méditez les années, génération par génération ;
Interroge ton père, il te l'indiquera ;
Tes vieillards, ils te le diront.

אֲלֹהִים ayant un *tip'ha*, accent disjonctif, ne peut être joint à בְּנָיו ; de même לוֹ ayant un *mer'ha* est joint à לוֹ , c'est pourquoi l'explication de Na'hmeni est préférable, et c'est d'après elle que nous avons traduit. Quant au mot שָׁחַת ordinairement construit avec l'accusatif, il se trouve aussi quelquefois avec le datif ; voy. Nomb., ch. 32, v. 15 ; I Sam., ch. 23, v. 10. Le Samaritain a לוֹ בְּנֵי מוֹם ils ont corrompu, non pas à lui, les enfans du défaut. C'est le pluriel שָׁחַת que paraissent avoir lu Ounklousse et les Septante. Justi prend לוֹ pour un pléonasme, et regarde לוֹ בְּנֵי מוֹם comme une interruption du poète même. Il a détruit — non, c'est leur propre faute. פָּתַל De פָּתַל fausser, pervertir ; ce verbe est inusité au *Kal* ; on en trouve le *Niphal*, Gen., ch. 30, v. 8, et Prov., ch. 8, v. 8 ; le *Hithpael*, Ps. 18, v. 27, et II Sam. ch. 22, v. 27.

6. נָבַל De נָבַל confondre. נָבַל Exprime l'idée de fou ; voy. Prov., ch. 17, v. 7, 21, et Jérém., ch. 17, v. 11 ; il signifie aussi *homme méchant et sans foi* ; voy. I Sam., ch. 25, v. 25 ; II Sam., ch. 3, v. 33, et Job, ch. 2, v. 10. Nous lisons Ps. 14, v. 1, et ibid. 53, v. 2 : נֹאמַר נָבַל ! קֵנָה De קֵנָה posséder, acquérir.

7. יָמֹת Pluriel poétique de יוֹם jour ; de même שָׁנֹת de שָׁנָה année.

דֹר עֲקֹשׁ וּפְתִלְתָּל׃
עִם נָבֵל וְלֹא חָכָם׃

5 שַׁחַת לוֹ לֹא בָנָיו מוֹמָם
6 לִיהוָה הִגְמִלוּ־זֹאת׃

הוּא עֲשֵׂה וְיִכְנֶנָּה׃
בָּיִנו שְׁנוֹת דִּדְוֹר׃
וְקִנְיָה וַיֹּאמְרוּ לָהּ׃

הֲלוֹא־הוּא אֲבִיהָ קִנְיָה׃
7 שְׁנֵי זָכָר יָמוֹת עוֹלָם
שִׁמְעָל אֲבִיהָ וַיִּגְדֵּהָ׃

la conduite active que le second. *אל אמונה* Dieu de vérité, vrai dans les promesses; *ואין עול* et non d'iniquité, et sans injustice. *ואין עול* Il est juste et droit.

5. *שחת לו לא* Ce verset est difficile. Septante *ἡμαρτοσαν οὐκ αὐτῷ τέκνα μωμνῆα*, ils ont péché non à lui les enfans blâmables; ils paraissent avoir lu *לו לא* et ils traduisent *שחתו*. Ounklousse a le même sens *חבילו להון לא ליה בניה דפלאו לטעותא* ils ont corrompu à eux (la voie), non à lui, fils adorant des idoles. Le Ierouschalmi dit : *חבילו בניה עובדיהון ולא קדמוי מחבלין אלא להון* les fils ont corrompu leurs œuvres, mais non à lui Dieu, ils ont corrompu, fait du mal, mais à eux. C'est ce que dit aussi Iar'hi : *מומם של בניו היו ולא מומו* c'était le défaut de ses fils et non le sien. Selon Na'hineni, le sens est ainsi : *שחת לו בניו מומם* les défauts de ses fils ont-ils nui à lui (Dieu)? non, et suppl. *à eux ils ont nui*. C'est aussi l'opinion d'Aben Esra, qui trouve que le singulier de *שחת* n'est pas une difficulté, et il cite le verset 7 suivant pour exemple, où le singulier et le pluriel se rapportent au même sujet. Nous trouvons de même, Job, ch. 35, v. 6, *אם חטאת* si tu as péché, qu'est-ce que cela lui fait? en multipliant tes crimes que lui fais-tu? Louis Capelle traduit à peu près dans le même sens, et Fagius intervertit l'ordre des mots de ce verset : *לא בניו דור עקש ופתלתל* qui ne sont pas ses fils, qui ne reconnaissent pas Dieu pour leur père, *שחת לו* s'est corrompu, a dépravé son esprit, *מומם* dans leur ignominie. De même Lowth, de Sac. Hebraer. Poési : *corruptit illi filios non jam suos ipsorum protervitas*. *לא בניו* Serait comme *לא אל* — *לא עם* du verset 21. Les accens toniques toutefois ne favorisent pas cette explication ;

8. Lorsque le Très-Haut établit les nations ,
 En dispersant les enfans de l'homme ,
 Il fixa les limites des peuples ,
 Selon le nombre des fils d'Israël ;
9. Car la part de Iehova , c'est son peuple ;
 Jacob est le cordon limite de son héritage ;
10. Il l'a trouvé dans une contrée déserte ,
 Dans une solitude aux effroyables hurlemens ;
 Il l'a enveloppé , élevé , conservé ,
 Comme la prunelle de son œil.

« lites prêts à entrer dans la Palestine , cette exactitude rigoureuse que
 « les commentateurs veulent trouver dans ce passage ne serait pas in-
 « dispensable. Le chant ne se rapporte pas à un état de choses plutôt qu'à
 « un autre, et sa composition peut avoir eu lieu à une autre époque , et
 « dans d'autres circonstances qu'à l'époque de la mort de Moïse.»

9. חבל Au propre , *une corde* dont les anciens se servaient pour mesurer la terre. Il signifie aussi *sort, héritage*. Voy. Ps. 16, v. 6. Le Samaritain ajoute ישראל après נחלתו , de manière que la construction du verset serait כי חלק יהוה עמו יעקב נחלתו, ישראל *le partage de Iehova (est) son peuple Jâcob, (la part de) son héritage, Israel.*

10. מצא Racine מצא *trouver*. Ounklousse ספק *il a pourvu*. Septante de même, αὐτάρακτον αὐτόν, *il l'a pourvu*. Le Samaritain a יאמצהו *il l'a fortifié*; cependant la racine אמצ signifie aussi *pourvoir* dans le Samaritain. Ce qui peut donner quelque vraisemblance à cette dernière leçon, est qu'il paraît singulier que Dieu ait trouvé les Israélites seulement dans le désert. Cependant une semblable expression se trouve Hos., ch. 9, v. 10. כענבים במדבר מצאתי ישראל *Comme des grappes de raisin dans le désert, j'ai trouvé Israel*. D'ailleurs, dit Vater, מצא signifie ici plutôt *saisir* que *trouver*; ainsi, Ps. 89, v. 21, Dieu trouve David dans le désert בארץ מדבר . Le poète peut avoir eu en vue l'événement sinaïque dans le désert, où les Israélites devinrent le partage de Dieu. Mendelsohn traduit *il l'assista*. בתהו *Dans la solitude* d'un hurlement effroyable. Voy. une description d'une solitude, Isaïe, ch. 13,

בְּהַפְרִידוֹ בְּנֵי אָדָם
 לְמִסְפָּר בְּנֵי יִשְׂרָאֵל
 וְעַקֵּב חֶבְל נַחֲלָתוֹ
 וּבְרָתוֹ יִלְל יִשְׁמֹן
 וְצָרְתוֹ כְּאִישׁוֹן עֵינָיו

8 בְּהַנְחִיל עֲלֵיוֹן גּוֹיִם
 יַצִּב אֲבֻלֹת עַמִּים
 9 כִּי חִלַּק יְהוָה עַמּוֹ
 10 וּמִצִּאֲתוֹ בְּאֶרֶץ מִדְבָּר
 וְסִבְבָּתוֹ יָבוֹן נָדָו

Un temps long, soit passé, soit futur. Pour ויגידו לִי qu'ils te l'annoncent, comme יצאו ממני יצאני, Jérém., ch. 10, v. 19.

8. *Eliône. Le Très-Haut.* Quelques commentateurs, dit Justi, p. 121, ont regardé ce mot comme semblable à *Ἐλιόν* ou *ὕψιστος*, de Sanchoniathon. *En dispersant.* Voy. Job, ch. 4, v. 11, Ps., 21, v. 15; Prov., ch. 16 v. 28. Le mot *פרד* se dit d'une séparation forcée, d'une dispersion. Les commentateurs appliquent cela à la séparation qui eut lieu près de la tour de Babel; Gen., ch. 11, v. 8 (Aben Esra). *עמים* *Peuples.* Futur pour un passé du *Hiphil*, de la racine *נצב* *placer.* Plusieurs appliquent ce mot aux peuples de la Palestine. Mais il est évident qu'il s'agit ici d'une simple variation de langage : *גוים* *les nations*; *בני אדם* *les enfans d'Adame*, des hommes; *עמים* *les peuples.* Cette tournure poétique est fréquente dans la Bible. *למספר* *Selon le nombre*, expression douteuse; peut-être signifie-t-elle qu'il a donné aux enfans d'Israel une étendue de terre proportionnée à leur population. Septante *κατὰ ἀριθμὸν τῶν ἀγγέλων Θεοῦ*, *selon le nombre des anges de Dieu.* Il y en a qui supposent une autre leçon aux Septante, telle que *בני אר* qui signifie *anges*; voy. Job, ch. 1, v. 6, et ch. 2, v. 1. Mais la supposition de Justi (p. 122) est également vraisemblable; savoir, que cette version est fondée sur une tradition hébraïque d'après laquelle Dieu a assigné, lors du partage de la terre, un ange à chaque peuple et à chaque contrée. Voy. Eccl., ch. 17, v. 15, 16, où le passage actuel est presque cité. Selon Guedes, *למספר* signifie *outré le nombre*: il indiqua à chacun sa part, mais non aux Israélites, qui sont le propre partage de Dieu, *כִּי חִלַּק יְהוָה עַמּוֹ*. Mais Vater (tome 3, p. 316) rejette cette explication par différentes citations où le *ל* signifie *selon*, *d'après*; et il termine par la réflexion suivante: « Quand même Moïse aurait composé ce chant pour les Israé-

11. Comme l'aigle surveille son nid ,
Plane sur ses petits ,
Étend les ailes ,
Les prend, les porte sur ses pennes ;
12. Ainsi lehova seul l'a dirigé (Israël) ;
Avec lui, point de dieu étranger.
13. Il l'a fait monter sur les éminences de la terre ,
Manger les fruits des champs ,
Sucer , le miel du rocher ,
L'huile , dans le grès caillouteux.

donc peut-être traduit d'après ce sens, et leur leçon peut ne pas différer de la nôtre. *יקחהו* *Il le porte* ; au singulier, se rapporte à *קנו* ou bien à chaque aiglon à part. *אבר* *Aile* : synonyme à *כנף* . Le premier signifie aussi *force*, et par conséquent *aile robuste*, tandis que *כנף* signifie *aile* seulement.

12. *בדד* *Seul*, sans secours de qui que ce soit. Voy. Exode, ch. 13, v. 21, ch. 15, v. 13, et Nombres, ch. 9, v. 23. *בדד* Peut aussi, dit Aben Esra, se rapporter à Israël. Voy. Nomb., ch. 23, v. 9.

13. *במה* — *במותי* *Lieu élevé*. Les langues sémitiques, dit Gesenius (*Dict. héb. chald. all.*), n'ont pas de racine *בום* dont *במה* pourrait dériver ; et il ajoute que ce mot pourrait bien être d'origine persane : *באם* le plus haut de chaque objet, tel que le toit ; *βαμὸς*, en grec, signifie *autel*, *temple*. Ounklousse traduit *תוקפו* *fort* ; c'est encore *élevé*. Il s'agit ici de la Palestine, pays montagneux ; voy. ci-dessus, ch. 11, v. 11. *וַיֹּאכְלוּ* Samaritain *וַיֹּאכְלוּ* *il le fit manger*. *תנובת* *Les fruits* ; de *נוב* *croître, germer*. *שדי* Pour *שדה* *champ* ; *דבש מסלע* *le miel du rocher*, phrase proverbiale, selon Aben Esra, pour peindre la fertilité des montagnes de la Palestine. Ben Ouziel dit *מפירהא* *ואוניק יתהון דובשא* *il leur fait sucer le miel des fruits qui viennent sur les rochers*. C'est le miel du palmier. *חלמיש*. Voy. ci-dessus, ch. 8, v. 15.

על-גוזליו ירחף

ישארו על-אברתו ;

ואין עמו אל נכר ;

ויאכל תנובת שרי

ושמן מהלמיש צור ;

11 בְּנִשְׂרֵי יַעֲרֹר קִנּוֹ

יִפְרֹשׁ בְּנִפְיוֹ יִקְחֵהוּ

12 שְׁלִישִׁי יִהְיֶה בְּדֶרֶךְ יִנְחֵנוּ

13 יִרְבְּבוּ עַל-בְּמוֹתַי אֲרָץ

וַיִּנְקֵהוּ דָּבֶשׁ מִפִּלַּעַ

v. 22. Le Samaritain a בתהללות ישמנהו ce que Houbigant rend par *il l'a engraisé dans le désert* ; car de même, dit-il, que de צחח reluire, nous trouvons, Isaïe, ch. 58, v. 11, צחצחות lieux déserts, תהללות peut avoir la même signification de הלל qui signifie également reluire. Mais Gesenius (*De Pentateucho samaritano*, p. 43), n'admet pas cette interprétation, à la vérité forcée, et écrit בתהללות ישמנהו comme dit

l'interprète samaritain שבניה בתשבחות *il l'a placé avec des louanges*. Ounklousse dit ובית צחונא אתר דלית מיא אשרינון *il les a placés dans un lieu désert qui n'a pas d'eau*. L'interprète syriaque, ou ne rend pas ילל ou le joint à תהו, il traduit *dans le désert de Ieschimône*. Septante comme Ounkl., ἐν σίψει καύματος ἐν γῇ ἀνύδρω. Le plus probable est qu'il s'agit ici de l'effroi qu'inspire le désert aride retentissant seulement du hurlement des bêtes féroces. Voy. ci-dessus, ch. 8, v. 15. יבוננהו *Il l'a rendu intelligent* ; de בון ou בין Ounklousse אוריתא *Gardé comme la prunelle de son œil*, est une phrase proverbiale même dans les langues modernes. א'ישון *Petit homme*, la petite image que réfléchit la prunelle.

11. יעיר Racine עור au propre, *réveiller*, et par extension *exciter*, קנו *son nid pour sa couvée* ; comme l'aigle excite ses petits à voler ; Mendelsohn rend יעיר par *surveiller* ; mais le *Hiphil* nous paraît plus favorable à la précédente version. Selon Schræder, עור signifie *échauffer*. Cette acception rentre encore dans la première ; celui qui excite échauffe. גוזליו *Ses jeunes aiglons*, exposés à devenir la proie d'autres oiseaux, de גזל dérober. רחף — ירחף Ne peut signifier ici *couver*, mais bien planer dessus pour écarter le danger. Septante ἐπεπόθησε, *il les aime fort* ; ils paraissent avoir lu ירחם. Le verbe רחף signifie proprement *être doux*, caresser, c'est le *fovere* des latins ; les Septante ont

14. La crème de la vache ,
 Le lait des agneaux et des chèvres ,
 La graisse des moutons ,
 Les béliers , fils du Baschane , les boucs ,
 Avec la moelle du froment.
 Le sang du raisin ,
 Tu l'as bu pour vin.
15. Ieschouroune devint gras et se cabra ;
 [Car tu t'es engraisé , épaissi , arrondi ;]
 Il abandonna son Dieu , son auteur ,
 Et flétrit le rocher de son salut.
16. Ils le rendent jaloux de (dieux) étrangers ;
 L'irritent par des abominations.
17. Sacrifient à des démons , à des *non-dieux* ,

mange , se rassasie , et il omet le ו de *ישמן* . Les Septante expriment cette addition , mais ils mettent καὶ devant chacun de ces trois verbes. *ישרון* Ieschouroune. Ounklousse *ישראל* Israel ; Septante ἡγαπημένος ; Vulgate *dilectus* , *choisi*. Pagninus croit que *ישרון* est un diminutif de *ישראל* ; Herder, que c'est un nom d'amour, de caresse , qui représente Israel comme un jeune homme. Ce mot se trouve encore plus loin, ch. 33 , v. 26 ; et Isaïe , ch. 44 , v. 2 ; il est sur la forme *זבולון—ידתון* Mendelsohn ne le traduit pas. *ויבעט* Et fut récalcitrant. *בעט* Regimber, comme un cheval trop bien nourri. *כשית* Comme *כסה* couvrir. Cette forme de *כסה* ne se trouve qu'ici. *כשא* En arabe signifie *mordre* , et dans le langage talmudique nous trouvons *נכש* qui a le même sens , de manière que *כשית* peut signifier *tu mordis* ton bienfaiteur. Septante *ἐπλάτυνθη* , de même Vulgate *dilatatus*. *וינבל* Il a vilipendé ; mépriser dans la pensée et dans la parole (Aben Esra). *נבל* Dans cette signification se trouve Jérémie , ch. 14 , v. 21 ; Mich. , ch. 7 , v. 6. Septante καὶ ἀπέστη ἀπὸ θεοῦ σωτῆρος αὐτοῦ , de même la Vulgate , et recessit à Deo salutari suo , et il s'est absenté de Dieu, son sauveur.

עם-חלב כרים.	14	חמאת בקר וחלב צאן
עם-חלב כליות חטה		ואילים בני-בשן ועתודים
וישמן ישראל ויבעט	15	ידם-ענב תשתה-חמר :
ויטש אלה עשהו		שמנת עבית כשות
יקנא-הו בזרים	16	וינבל צור ושעתו :
יזבחו לשדים לא אלה	17	בתועבת ובעיסהו :

14. חלב — חמאת C'est la crème ; de חמא être caillé. *Le lait.* Il y en a qui lisent חלב *graisse*, ce qui ne nous paraît pas nécessaire ; il en est question dans l'hémistiche suivant ; כרים *des moutons*. Voy. Isaïe, ch. 16, v. 1 ; de כרר *sauter*, qui bondit sur le pâturage. *Et des béliers, fils de Baschane.* Le Baschane a des pâturages très-gras. חלב כליות חטה *La graisse des reins du froment*, métaphore pour désigner la moelle du froment. Voy. Nomb., ch. 18, v. 12 ; Ps. 147, v. 14. מדם ענב תשתה חמר *Tu bois le sang du raisin et le vin fermenté.* Le sang du raisin est une métaphore élégante, à cause de la ressemblance du sang avec le vin rouge ; voy. Gen., ch. 49, v. 11. תשתה Est à la fois la troisième personne du féminin et la deuxième du masculin ; il y en a qui ont traduit ici par la troisième personne, mais dans ce chant même la deuxième personne alterne souvent avec la troisième (voy. verset suivant) ; cela n'a rien d'étrange ici. Ounklousse paraphrase tout le verset : « Il leur a donné la dé-
« pouille de leurs rois et de leurs dominateurs avec la richesse de leurs
« chefs et de leurs forts du peuple du pays, et leurs possessions avec
« la dépouille de leurs armées et de leurs troupes ; et le sang de leurs
« héros, il le répandit comme de l'eau. » Ben Ouziel, qui paraphrase dans le même sens, ajoute : « Mosché, le prophète, dit : Si le peuple
« de la maison d'Israel observe les commandemens de la loi, je leur
« annonce, par la prophétie, qu'ils auront des grains de froment de la
« grosseur des reins du taureau, et un vin rouge sortant d'un raisin,
« remplira toute une citerne. »

15. יאכל יעקב ישבע Avant ce mot le Samaritain a

- A des dieux qu'ils ne connaissent point ,
Nouveaux , venus depuis peu ,
Vos pères ne les ont pas vénérés.
18. Ton roc générateur, tu en as perdu souvenance ;
Tu as oublié le Dieu qui t'a engendré.
19. Iehova le vit et repoussa d'indignation
Ses fils et ses filles.
20. Il dit : je détournerai ma face d'eux ;
Je verrai quelle (sera) leur fin.
Ils sont une race de perversité ,
Des enfans sans probité.
21. Ils m'ont rendu jaloux d'une non-divinité ,

le sens des mots **אל מחללך** est, *Dieu qui t'a enfanté*. Sept. τοῦ τρέφοντός σε, comme s'il y avait **מכלכלך** *ton nourricier*. Le Samaritain a **מחללך** *qui te glorifie* ; mais le parallélisme est **מחללך — ילדך** est pour le texte massorétique.

19. **וּנְאָץ** Ounklousse **וּתְקִיף רִגְזָא** *et sa colère fut grande*, de même Mendelsohn. **מכעס** Samaritain et les Septante idem ; Complut **ומכעס** — **כעס** a ici le sens d'*indignation*. Maimonides dit que ce mot n'est attribué à Dieu que quand il s'agit d'idolâtrie.

20. **אֶסְתִּירָה פָּנַי מֵהֶם** *Je veux leur cacher ma face*, métaphore prise des rois qui n'admettent pas en leur présence ceux contre lesquels ils sont indignés. Voy. ci-dessus, ch. 31, v. 17, 18 ; Jérémie, ch. 33, v. 5, et Nombres, ch. 6, v. 25. **אֶרְאֶה מָה אַחֲרֵיהֶם** *Je veux voir quelle sera leur fin*. Sarcasme semblable à celui des frères de Joseph, Genèse, ch. 37, v. 20. Septante καὶ δείξω τί ἔσται αὐτοῖς ἐν ἑσχάτων ἡμερῶν, *je ferai voir quelle sera leur fin*, comme s'il y avait **אֶרְאֶה — דֹּור תהפכת** *Une génération de perversité*, une race de pervers ; voy. ci-dessus, v. 5.

21. **קִנְאוּנִי** *M'ont rendu jaloux*, m'ont excité, **בְּלֹא אֵל** *par un non dieu*, opposé à **בְּלֹא עַם** *par un non peuple*, un peuple bar-

חדשים מקרב פאר

18 צור ילדה תשי

19 וירא יהוה וינאץ רביעי

20 ויאמר אסתירה פני מהם

כי דור תרפכת המה

21 הם קנאנוני בלא-אל

אלהים לא ידעום

לא שערום אבותיכם :

ותשכח אל מחללה :

מכעם בניו ובנותיו :

אראה מה אחריהם

בנים לא-אמן בם :

16. *Ils l'ont rendu jaloux*, ont excité sa jalousie en s'attachant aux objets étrangers. זרים Mot qui, selon Vater, ne s'applique pas à Dieu, mais en général à toute institution, à tout culte étranger. Cette allégorie prise de la femme infidèle, se trouve Hos., ch. 11, v. 4, 7. בתועברת *Des abominations*, l'idolâtrie; voy. ci-dessus, ch. 7, v. 25.

17. לשדים Ce mot se trouve encore Psaume 106, v. 37, et signifie *idole*; de שוד *dominer*. En arabe שادر a la même signification. Septante δαίμονες, *des démons*; de שדד *dévaster*. לא אלה Mendelsohn dit *ungötter, des non dieux*. מקרוב *Du lieu voisin*. Selon Michaëlis, *depuis peu de temps*, ce qui est probable à cause des mots suivans. לא שערום אבותיכם Mendelsohn traduit, *que vos parens n'ont pas craint*. שער *Frissonner* (αρίσσειν dans Xénophon) se dit comme ירא du culte. D'après Aben Esra שער signifie *dresser les cheveux*, comme s'il y avait שיער. Ounklousse לא אתעסקו בהון אבהתכון *dont vos pères ne se sont pas occupés*.

18. צור Voy. verset 4. תשי Mot difficile; Gesenius lui assigne pour racine שיה avec le sens de *négliger*, sens que lui donnent aussi les Septante ἐγκατέλιπες, et la Vulgate, qui a *dereliquisti*; תשי se formerait de שיה comme יהי de יהיה. Ounklousse אתנשיתא racine נשה *oublier*; c'est l'opinion d'Aben Esra, et c'est ainsi que traduit Herder, que nous avons suivi. Le Samaritain a תשא et la marque (°) massorétique sur le י de תשי peut bien indiquer l'existence de quelque variante sur ce mot. מחללה De חלל *enfanter*, voy. Isaïe, ch. 23, v. 4, et Job, ch. 26, v. 13; le qualificatif de חללה est attribué à la main de Dieu. Ainsi

- Ils m'ont irrité par leurs frivolités ;
 Et moi je les rendrai jaloux par un *non-peuple*,
 Par un nation sotte, je les irriterai.
22. Car la colère s'est enflammée dans mes narines,
 Elle brûlera jusqu'aux derniers confins du scheôl,
 Consumera la terre et ses productions,
 Et embrâsera les fondemens des montagnes.
23. J'amasserai sur eux des calamités,
 Tous mes traits, je les épuiserai contre eux.
24. Desséchés de famine,
 Rongés de la fièvre, d'exhalaisons pestilentiellles ;
 J'enverrai sur eux la dent de la bête (féroce),
 Avec la fureur de celles qui rampent dans la
 poussière.
25. Au dehors l'épée rendra orphelins,
 Dans l'intérieur des maisons, la frayeur ;
 Et le jeune homme et la jeune fille,

pag. 7. תלהט *Il enflamme*, de להט *flamme*. כוֹסְדֵי *Les profondeurs*,
 de יסד *fonder*.

23. אספה *J'amasserai* ; racine ספה. C'est ainsi que traduisent la
 plupart des commentateurs ; mais Aben Esra prend ce mot comme s'il
 venait de יסד, et le parallélisme est en faveur de cette version.

24. מוזי De מזה verbe inusité, *sucer* ; en arabe مَضَى et en hébreu מִיץ.
 — מצה ont la même signification. Ounklousse נפיהו בפין, *gonflés par*
la famine, parce que, dit Vater, la famine fait enfler les pieds ; Sept.
 τρυφεροὶ λαοί, *flétris par la faim* ; Vulgate *consumuntur fame* ; c'est
 aussi dans ce sens que traduit Mendelsohn, que nous avons suivi.
 להמי *Consumés* ; littéralement *combattus*, de רשף—להם *Flamme*,
éclair. Voy. Hab. ; ch. 3, v. 5 ; Cant., ch. 8, v. 20. Selon Michaëlis,
 Ounklousse et la Vulgate, ce mot signifie *oiseaux de proie* ; c'est ainsi

וְאֲנִי אֶקְנִיאֶם בְּלֹא-עֵם		כְּעֶסְוֹנִי בַּהֲבִלֵיהֶם
כִּי-אֵשׁ קָדָהּ בְּאִפִּי	22	בְּגוֹי נָבֵל אֲכַעִיסָם :
וְהֵאֲכַל אֶרֶץ וַיִּבְלֶה		וְהִתְקַדַּ עַד-שְׂאוֹל תַּחְתִּיּוֹת
אֲכַפָּה עַל־מִן רַעוֹת	23	וְהִלַּחַט מִיַּד־הַדִּים :
מִן רַעֲב וּלְחֶמֶךְ רַעֲבָה	24	חֲצִי אֲכַלְחֲבָם :
וְשָׂרְבָה מֵת אֲשַׁלְחֲבָם		וְקָטַב מִרִירִי
מִחוּץ תִּשְׁכַּל-הָרֶב	25	עַם-חֲמַת זֹחֲלִי עֶפְרַי :
גַּם-בְּחֹר גַּם-בְּתוֹרָה		וּמִחֲדָרִים אֵימָה

bare et inhumain. Dans ce verset, le troisième membre répond au premier, et le quatrième au second :

דָּהֵם קְנֹאוֹנִי בְּלֹא אֵל
כְּעֶסְוֹנִי בַּהֲבִלֵיהֶם
וְאֲנִי אֶקְנִיאֶם בְּלֹא עֵם
בְּגוֹי נָבֵל אֲכַעִיסָם

דָּהֵם — *Vapeur, néant, vanité.* Mendelsohn dit *superstitions.* בְּגוֹי נָבֵל Mendelsohn traduit par *une population insensée.* בְּגוֹי נָבֵל אֲכַעִיסָם *Par une nation sotte je les irriterai.* Le *Sepher Hamib'har* dit sur ces mots : אוֹ הֵם הַשְּׂמֵרוֹנִים שֶׁהָיוּ צוֹרְרֵי יְהוּדָה וּבְנֵימִין : ou ce peuvent être les Samaritains , qui étaient adversaires de Ichouda et de Biniamine.

22. קָדָהּ — *Justi*, est faire sortir le feu au moyen du frottement. Les anciens ne connaissaient pas l'usage de faire du feu en frappant de l'acier sur une pierre à feu ; c'est la colère (אָף) qui l'enflamme. Oanklousse traduit *un vent d'orient fort comme le feu sort de devant moi.* וְהִתְקַדַּ Racine brûler. וְשְׂאוֹל Septante *ᾠδης*, Vulgate, *infernium* ; Mendelsohn appelle *Spötte l'enfer inférieur.* Herder dit seulement *Unermelt, enfer.* Il s'agit ici des lieux les plus profonds de la terre. Voy. sur *Scheól*, le tome 4 , p. 174, et dans le même volume , *le culte des anciens Hébreux* , par S. Munk,

- Le nourrisson et l'homme aux cheveux blancs.
26. J'ai dit : je veux les anéantir,
Je ferai cesser leur souvenir parmi les hommes.
27. Si je ne craignais la rage de l'ennemi !
Ces oppresseurs méconnaîtraient peut-être cela ;
Ils diraient peut-être :
C'est notre main qui est haute ,
Ce n'est pas Iehova qui a fait tout ceci.
28. C'est une nation à conseils pernicieux ,

ritain a אֵפֶי הֵם *ils sont ma colère*. Schultens dérive אָפֵא de l'arabe فاع *couper* ; mais Aben Esra n'admet pas ces explications , plus ou moins ingénieuses des grammairiens ; car, ajoute-t-il , אֵפֶי הֵם *il n'y a pas de sens*. Il préfère expliquer ce mot par le sens qu'il regarde comme unique , *je les exterminerai*, comme s'il y avait אֶחָדָם et c'est dans ce sens que nous avons traduit.

27. אוֹיֵב *Ennemi*. Samaritain אֵיבִי *mon ennemi*. Racine אָנַר *craindre*. Ounklousse et Iar'hi traduisent comme si la racine était אָנַר *assembler* ; le premier sens est probable , par ce qui suit, et à cause de l'exactitude grammaticale. Aben Esra pense que la racine peut être אָנַר *exciter* ; mais alors il faudrait אָנַר — יִכְרֹז צָרִימוֹ Que son adversaire ne se prévale en attribuant son triomphe à l'étranger (Iar'hi) ; c'est ainsi que traduit Mendelsohn , que nous avons suivi. Selon d'autres , le sens est : que son adversaire ne méconnaisse le motif du malheur d'Israel, malheur causé par ses péchés ; c'est peut-être ce qu'exprime Ounklousse יִתְרַבֵּר *ne s'enorgueillisse*.

28. כִּי Ici le poète reprend la parole ; ainsi , verset 31 , il dit : *notre rocher, nos ennemis* ; verset 34, c'est encore Iehova qui parle. אָבָר עֲצוֹת *Perdu, privé, destitué de conseils*. אָבָר Signifie proprement *errer, être égaré*, comme ci-dessus, ch. 26, v. 5 ; Psaume 119, v. 6 ; ci il signifie *être corrompu, moralement égaré*. Louis de Dieu donne à אָבָר l'acception qu'il a dans l'Éthiopie , *être sot*, et il traduit *gens quæ*

אֶמְרָתִי אֶפְאִיֵּהֶם	26	יִזְנֶק עִם־אִישׁ שׁוֹבָה :
לִלְוֵי בָעַם אוֹיֵב אֶזְוֹר	27	אֲשַׁבִּיחָה מֵאֲנֹשׁ זָכָרם :
פִּן־יֶאֱמְרוּ יָדֵנּוּ רָמָה		פִּן־יִזְכְּרוּ צָרֵימוֹ
כִּי גָזִי אֶבְרַע עֲצוֹת הַמָּה	28	וְלֹא יִהְיֶה פֶּעַל כָּל־זֹאת :

que traduit Herder ; selon d'autres רשף signifie *flèche*. Nous trouvons, Job, ch. 5, v. 7, רשף יגביהו עוף *les fils de la flèche élèvent l'aile*, cette explication rentre dans la première, car l'idée fondamentale est *eu*, et c'est dans ce sens que traduisent Luther et Mendelsohn. **מרירי** *amère* (de מרר). Septante καὶ ὁπισθότρονος ἀνίετος, *et frappé d'une contraction incurable*. Le Samaritain a קטף qui signifie *arraché*, comme קטב, mot par lequel le chaldéen rend l'hébreu חטב ; voy. ch. 23, v. 26, et Job, ch. 30, v. 4. La Vulgate dit *morsu amarissimo*, *d'une morsure amère*. Ounklousse paraphrase ובתשי רוחין בישי *frappés de vents pestilentiels* ; c'est dans ce sens que traduit Mendelsohn. Le **קטב מרירי** a en effet cette signification dans le langage talmudique. Aben Esra dit que ce passage contient l'énumération des quatre grandes calamités souvent mentionnées dans la Bible : *la faim* רעב מזי, *la peste* מרירי קטב, *la bête* שן בהמות, et *le glaive* חרב תשכל מחוץ זחלי — *Rampans*, comme les serpens. Le poète oriental, dit Justi, 249, peint plus pour les sens, il dit : *la dent de la bête* ; le poète occidental s'adresse plus à l'imagination, il dit *la morsure*, et laisse au lecteur à se figurer *la dent*.

25. תשכל *Prier d'enfans*. (Voy. Gen., ch. 27, v. 45.) Faire mourir des jeunes gens. ומחדרים *Et des appartemens*, suppl. le verbe תשכל.

26. אמרתי *J'ai dit*. Cette phrase conditionnelle tient à la phrase suivante v. 27. אפאיהם Mot difficile. Septante διασπερῶ αὐτοὺς, *je les disperserai* ; de פגעה inusité au Kal, et qui signifie *séparer*. Il y en a, dit Aben Esra, qui regardent ce mot comme composé de trois mots : א où, פה ici, הם eux ; où sont-ils ? diront ceux qui les ont anéantis ; c'est ainsi que traduisent le Syriaque et la Vulgate. Ounklousse dit יחול רוגזי עליהון *que ma colère vienne sur eux*. Le Sama-

- Il n'y a point de raison en eux.
29. S'ils étaient sages, ils réfléchiraient là-dessus,
Ils penseraient à leur fin.
30. Comment un seul poursuivrait-il mille,
Deux mettraient-ils dix mille en fuite,
Si ce n'est que leur rocher protecteur les a
vendus,
Iehova les a livrés ?
31. Car comme notre rocher n'est pas leur rocher,
Que nos ennemis soient juges.
32. Leur vigne est du vignoble de Sedome,
Des champs d'Amora ;
Leurs baies, des baies d'absinthe,
La grappe pour eux remplie d'amertume ;
33. Leur vin, l'écume du dragon,
L'atroce fiel des vipères.
34. N'est-ce pas caché chez moi ,

28, et la peinture qu'il contient a trait aux ennemis des Israélites. Ounklousse paraphrase : *comme le châtiment des Sodomites sera leur châtiment, ils seront frappés comme les Amorites ; leurs plaies seront pernicieuses comme les têtes de serpents, et leur récompense proportionnée à leur méchanceté.*

33. תנין — תנין De תנין inusité, et qui signifie *étendre*, comme le grec *τείνω* ; de là un animal étendu, le *serpent* ou le *dragon*, le crocodile et même le cétacé qu'on fait signifier à ce mot ; voy. Gen., ch. 1, v. 21. פתני — פתני *Aspic*, voy. Isaïe, ch. 11, v. 8 ; Ps. 58, v. 5, et 91, v. 13. אכזר Septante *ἀνίατος*, *sans remède*.

34. הלא Certes. Ici il reprend la parole. כס Caché, comme כס —

וַיֵּצֵא בָהֶם הַבּוֹנָה :	חמישי	29	לֹא חֲכָמוֹ יִשְׁכִּילוּ וְאֵת
וּבִינוּ לְאַחֲרֵיהֶם :	30		אֵיכָה יִרְדֹּף אֶחָד אֶלֶף
וְשָׁנִים יָנוּסוּ רַבָּה			אִם-לֹא כִי-צֹרֵם מְכָרֵם
וַיְהוֶה הַסִּגְיָרָם :	31		כִּי לֹא כִצְוֵנוּ צֹרֵם
וְאִבְיָנוּ פְּלִילִים :	32		כִּי-נִמְנָפָן סָדֵם וְגִפְנִים
וּמִשְׁדָּמַת עֲמָרָה			עֲנִבְמוּ עֲנִבִי-רוּשׁ
אֲשַׁכֵּל מִדָּרַת לָמוֹ :	33		חֲמַת תְּנִינִם יִינָם
וְרֹאשׁ פְּתָנִים אֲכֹר :	34		הֲלֹא-הוּא כִמָּם עֲמָרִי

insanis utitur consiliis. Le moi גוי s'applique aux adversaires d'Israel, et אובד est pour אובד participe.

29. *A leur fin*, se rapporte aux peuples.

30. *Comment un peut-il poursuivre mille ?* Voy. Lévit., ch. 26, v. 8, où Moïse promet aux Israélites que cinq d'entre eux en poursuivront cent, et cent chasseront dix mille. Ici les Israélites à cause de leur indocilité sont menacés d'un malheur semblable à celui de leurs ennemis. *Les a livrés.* Voy. le verbe סגר ci-dessus, ch. 23, v. 16; I Rois, ch. 17, v. 46, etc.

31. *nos ennemis seront les juges.* De פלל *juger.* Voy. Exode, ch. 21, v. 22.

32. *Sedome — Amora*, expression proverbiale, pour indiquer le siège de l'iniquité et du vice. גפן Se dit non seulement de la vigne, mais aussi d'autres plantes semblables; c'est pourquoi Nomb., ch. 6, v. 4, où il s'agit de spécifier les provenances de la vigne, il y a גפן היין. Dans la contrée de Sodome et vers le lac Asphaltite se trouve le *solanum*, dont les graines, d'après Hasselquist, sont remplies de poisons. *De שדום* inusité. Houbigant (*Racines hébraïques*) lui donne la signification de שדום *champ* (שדמות se trouve Hab., ch. 3, v. 17, et II Rois, ch. 23, v. 7), ou plutôt *champ brûlé*, comme שדפה; voy. Isaïe, ch. 37, v. 27. רוש; Comme ראש voy. ci-dessus, ch. 29, v. 17, et ci-dessous, v. 33. Selon le באור, ce verset se rapporte au verset

Scellé dans mes trésors ?

35. Qu'à moi est la vengeance et la rémunération,
 Au temps où leur pied glissera ;
 Car il est prochain le jour de leur malheur ,
 Leur avenir a hâte d'arriver.
36. Car Iehova jugera son peuple ,
 Il aura du regret de ses serviteurs
 Quand il verra l'évanouissement de la puissance ,
 L'anéantissement de toute clôture, de toute for-
 teresse.
37. Il dira : où (sont) leurs dieux ,

klousse, Aben Esra, Raschbame, ici commencent des paroles de consolation; aussi Iar'hi dit-il, כי ne signifie pas *parce que*, mais *lorsque*. Herder y voit une suite de remontrances, aussi traduit-il *Iehova devient le juges de son peuple*. גִּזְלוֹת Passé féminin pour גִּזְלוֹת de גִּזַּל s'en aller; voy. Prov., ch. 20, v. 14; Jérém., ch. 2, v. 36; ce mot se dit aussi de l'épuisement, voy. I Sam., ch. 9, v. 7. יָד Littéralement *force*; voy. Dan., ch. 12, v. 7. וְאִפְסָ עֲצוּר וְעֶזְבָּ Il n'y a ni enfermé, ni abandonné. Les deux participes עֲצוּר וְעֶזְבָּ se trouvent encore réunis I Rois, ch. 14, v. 10; ch. 21, v. 21; II Rois, ch. 9, v. 8, et ch. 14, v. 26. Ce dernier endroit est seul à comparer avec notre passage; dans les trois précédens endroits ces participes sont précédés de verbes. Toujours est-il que cette fréquente liaison de ces participes indique une phrase proverbiale. La signification paraît en être : *tous jusqu'au dernier*. Le sens de la phrase dépend de celui du mot אִפְסָ qui signifie *seulement*, et aussi, *il n'y a pas*. Ensuite עֲצוּר signifie *détenu*, et עֶזְבָּ *laissé*. Ce qu'on conserve, dit Vater, c'est ce qui est précieux; on laisse, on abandonne ce qui ne l'est pas; c'est presque l'opinion de Kim'hi, et le sens peut aussi être, *il ne reste ni bon, ni mauvais* (אִפְסָ serait alors une négation). Ounklousse traduit : מַטְלָטְלִין וְשִׁבְקִין יִהְיוּ ils seront errans et délaissés. Louis de Dieu (Crit. sacr.) prend עֲצוּר pour *dans les liens du mariage*, et עֶזְבָּ *célibataire*. עֶזְבָּ Signifie aussi *fortifié*, comme Néh., ch. 3, v. 8, וַיַּעֲזְבוּ יְרוּשָׁלַיִם ils fortifièrent Jérusalem; Jérém., ch. 49, v. 25,

לִי נָקָם וְשָׁלָם

35

כִּי קָרֹב יוֹם אִידֶם

כִּי יִדְרִין יְהוָה עִמּוֹ

36

כִּי יִרְאֶה כִּי־אֵזְלָת יָד

וְאָמַר אֵי אֱלֹהֵימוֹ

37

חַתּוּם בְּאַזְעָלָתוֹ :

לְעֵת תְּמוּט רַגְלָם

וְחָשׁ עֲתֵדָת לָמוֹ :

עַל־עֲבָדָיו יִתְנַחֵם

וְאֵתָם עֲצוּר וְעֹזֹב :

חַתּוּם Ounklousse גְּנִיזִין לְיוֹם דִּינָא réservés pour le jour du jugement. Nous lisons Esd., ch. 6, v. 1. סִיגְנִים בְּבֵית סִפְרִיא דִּי גְּנִזִּיא מִהַחֲתִין תְּמָה. Si-
gnés dans les archives du trésor, etc. L'idée que toutes les actions humaines
sont inscrites dans un livre, paraît être le fond de ce verset. Cette idée
se trouve non seulement dans l'ancien Testament. (Voy. Exode, ch. 32,
v. 32; Ps. 139, v. 16, mais aussi dans l'Apocalypse de saint Jean,
ch. 5, v. 1, nous voyons à la droite du trône de Dieu l'important livre
du destin, muni de sept cachets. אֶזְרַר Ne signifie pas seulement trésor,
mais encore un dépôt quelconque. De אֶזְרַר amonceler; voy. II Rois,
ch. 20, v. 17; Amos, ch. 3, v. 10.

35. לִי נָקָם A moi la vengeance. Samaritain לְיוֹם נָקָם au jour de la
vengeance; les Septante l'expriment. לְעֵת Au temps, qui suit, paraît fa-
voriser la leçon du Samaritain, mais peut aussi l'avoir occasionnée,
dit Vater, pour perfectionner le parallélisme. וְשָׁלָם Sept. ἀνταποδώσω,
je payerai; Ounklousse de même וְאֵנָּה אֵשְׁלָם comme si le texte portait
נָקוּם. Vulgate de même, et ego retribuam. Houbigant ponctue וְשָׁלָם
לְעֵת. Mendelsohn, que nous avons suivi ici, traduit dans ce sens. לְעֵת
Au temps; le לְ a souvent cette signification, voy. Gen., ch. 8, v. 11;
il faut suppléer ensuite בּוֹ אֲשֶׁר בּוֹ dans lequel. וְחָשׁ Que glisse leur
pied (de מוּט). Cette même image se trouve Ps. 38, v. 17, et 94, v. 18.
Ounklousse paraphrase בְּעֵדֶן דִּיגְלוֹן מֵאַרְעָהוֹן au temps où ils émigre-
ront de leur pays. אִיד — אִידֶם Malheur. Voy. Job, ch. 18, v. 12.
וְחָשׁ De חָשׁ Ils approchent les temps préparés pour lui. עֲתֵדָת לָמוֹ
hâter; עֲתֵדָת de עֲתֵד être prêt. Ici le verbe est au singulier devant un
nom pluriel; voy. Isaïe, ch. 13, v. 22, וְעֵנָה אֵיִם; Ps. 37, v. 31, וְ
לֹא תִמְעַד אֲשֶׁרֶךְ

36. יִדְרִין Racine דָּרַן juger ou procurer la justice. Selon Iar'hi, Oun-

Le rocher qui avait leur confiance ?

38. Qui mangeaient la graisse de leurs victimes ,
Buvaient le vin de leurs libations ?

Qu'ils se lèvent , qu'ils vous aident ,
Qu'ils vous couvrent.

39. Reconnaissez maintenant
Que moi , moi je (le) suis ,
Et point de dieu à côté de moi ;
C'est moi ; je tue et vivifie ,
Je blesse et je guéris ,
De ma main on ne peut s'échapper.

« et la preuve , c'est qu'on dit d'abord *je ferai mourir*, et ensuite *je ferai vivre*, de même *l'Éternel fait mourir et vivre* (I Sam., ch. 2 , v. 6) ; et la preuve, *l'Éternel fait descendre dans le sheôl et remonter* (ibidem). D'autres déduisent du verset, *toutefois je réclamerai le sang de vos personnes* (Gen., ch. 9 v. 5) ; aussi, *et ce sera une justice pour vous* (ci-dessus , ch. 6 , v. 25), que c'est là ta vie au monde futur, et la prolongation de tes jours dans ce monde, afin que tu prospères. Et le rabbi Haï [que sa mémoire soit une bénédiction !], dit que l'Écriture n'a pas eu besoin d'expliquer ce qui a rapport à la vie future, car c'était connu par tradition ; mais, selon moi, la Torah a été donnée pour tous et non pour un seul ; et ce qui regarde la vie future, un sur mille ne le comprend pas, car c'est très-profond. » Aben Ezra dit ensuite que la récompense de la vie future s'obtient en échange du culte intérieur, par la contemplation des œuvres de Dieu. Toujours est-il qu'Aben Ezra ne pensait pas non plus que la vie future, et par conséquent l'immortalité de l'âme, se trouve dans le Pentateuque.

צֹרֵר הַסִּיּוֹן בּוֹ : 38 אֲשֶׁר חֵלֶב זִבְחֵימוֹ יֹאכְלוּ
 וְשֹׁהַן יִינֶן נְסִיכָם יְקוֹמוּ וְיַעֲזֹרְכֶם
 יְהִי עֲלֵיכֶם סִתְרָה : 39 רְאוּ עֲתָה כִּי אֲנִי הוּא
 וְאֵין אֱלֹהִים עִמָּדִי אֲנִי אֲמִית וְאַחִיָּה
 מְחַצְתִּי וְאֲנִי אֶרְפָּא וְאֵין מִדִּי מַצִּיל : שש

comment n'est pas fortifiée la ville louée ? On pourrait donc adopter la version suivante : il n'y a plus ni rien de conservé, ni de fortifié.

37. Samaritain וְאָמְרוּ au pluriel, attribuant ce discours aux ennemis d'Israel ; Septante καὶ εἶπε Κρίός, comme s'il y avait וְאָמַר יְהוָה . Selon Aben Ezra, le sujet de וְאָמַר est אֹיֵב *ennemi*. De חֹסֶה *pro-téger* ; dans lequel ils ont cherché une protection.

38. וְאֹכְלוּ *Ils mangent*. Les dieux sont représentés comme mangeant la graisse des sacrifices qui leur sont offerts. Voy. Lévit , ch. 21 , v. 6. עֲלֵיכֶם *Sur vous*, pour vous. סִתְרָה *Une retraite*. Le poète fait dire ironiquement à Dieu : que les dieux que vous vous êtes choisis viennent à votre secours.

39. רְאוּ *Voyez*. Au lieu du parallélisme , il y a ici , comme au verset 14 , cinq membres de phrase. אֲנִי אֲנִי *Moi, moi*. Cette répétition a quelque chose de très-énergique. הוּא *Lui* ; je suis celui qui est Dieu ; Mendelsohn dit : *je le suis seul*. עִמָּדִי *Avec moi*, pour m'empêcher d'agir. אֲנִי אֲמִית וְאַחִיָּה *Je fais mourir et vivre*. Voici les paroles d'Aben Ezra : וְרַבִּים אֹמְרִים כִּי מוֹרָה הַכְּתוּב נִלְמַד חַי הָעוֹלָם הָבָא וְהַעֲדָ שְׁאֵמָה בְּתַחֲלִילָה אֲמִית וְאַחֵר כַּךְ אַחִיָּה , וְכֵן הִי מִמִּית וּמַחִיָּה וְהַעֲדָ הִי מוֹרִיד שְׁאוּל , וְאַחֲרִים אָמְרוּ מִשְׁסוּק וְאֵת אֵת דְּמַכְס לְנַפְשׁוֹתֵיכֶם גַּם וְצַדִּיקָה תַּחֲוָה לָנוּ כִּי הִיא חַיִּיד בַּע"ה בְּ וְאֹרֶךְ יָמֶיךָ בְּעוֹלָם הַזֶּה לְמַעַן יִיטַב לְךָ וְרַ' הָאִי ו"ל אָמַר כִּי לֹא חֲצֹרֶךְ הַכְּתוּב לְפַרֵּשׁ דְּבַר הָעוֹלָם הָבָא כִּי הִיא יְדוּעַ בְּהַעֲתִיקָה וּלְפִי דַעֲתִי שֶׁהַתּוֹרָה נִתְּנָה לְכָל לֹא לְאַחֵר בְּלִבְדּוֹ וְדְבַר הָעוֹלָם הָבָא לֹא יִבְיֵנוּ אֶחָד מִנִּי אֱלֹהִים כִּי עֲמוּק הוּא

«Plusieurs ont dit que de ce verset on peut induire la vie du monde futur,

40. Car j'étends vers les cieux ma main ,
Et dis : je vis en toute éternité.
41. Lorsque j'aiguise l'éclair de mon glaive ,
Et que ma main saisit la justice ,
J'exerce la vengeance sur mes adversaires ;
Je me ferai payer de mes ennemis
42. J'enivrerai mes flèches de sang ,
Mon glaive dévorera de la chair ,
Du sang des morts, des captives,
Du crâne dépouillé de l'ennemi.
43. Nations ! félicitez son peuple ,
Car il venge le sang de ses serviteurs ,

Lévitique, ch. 21, v. 10 ; et Nombres, ch. 6, v. 5. פֶּאֶרֶע signifie aussi en arabe *la chevelure de la tête*, ou *le chef*. Judges, ch. 5, v. 2, nous trouvons פֶּרְעוֹת *les principaux*, à terminaison féminine, comme le sont en hébreu les noms de dignité. On sait que la chevelure était une marque de dignité chez les anciens. Quant à ראש פֶּרְעוֹת *tête de cheveux*, nous trouvons de même Psaume 68, v. 22 קֶדְקֶד שֶׁעַר *le sommet chevelu de la tête*.

43. הִרְנִינוּ גוֹיִם עִמּוֹ Les Septante ont ici une remarquable addition : Εὐφράνθητε οὐρανοὶ ἅμα αὐτῷ, καὶ προσκυνήσατέωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι (texte alexandrin υἱοί) Θεοῦ, *Cieux, réjouissez-vous, en même temps que lui, et que tous les anges, fils de Dieu se prosternent devant lui*; la première phrase se trouve Rom., ch. 15, v. 10, et l'autre, Hébreux, ch. 1, v. 6. Au lieu de עִמּוֹ *son peuple*, les Septante ont μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, *avec son peuple*, et Kenicott cite un manuscrit hébreu qui a אִתּוֹ ; ils ajoutent καὶ ἐνισχυσάτωσαν αὐτῷ πάντες υἱοί, *et qu'ils le fortifient tous les fils* (selon le texte d'Alde ἄγγελοι, *les anges*) *de Dieu*. הִרְנִינוּ De רָנָה *être dans la jubilation*. Vulgate *laudate populum ejus*, de même Ounkl., שִׁבְחוּ עַמּוּמָא עִמּוֹ *peuples, louez son peuple*; Luther dit Gaudet alle die ihr sein Volk seyd, *réjouissez-vous tous qui êtes son peuple*. Voy. Ézéch.,

וְאֶמְרָתִי חַי אֲנֹכִי לְעֹלָם :

וְהָאֵחָז בְּמִשְׁפַּט יְדִי

וְלִמְשָׁנָאִי אֲשֵׁלֵם :

וְחֶרְבִי תֹאכַל בָּשָׂר

מִרֹאשׁ פְּרָעוֹת אוֹיֵב :

כִּי דַם-עַבְדֶּיךָ יִקָּוֶה

כִּי-אֶשָּׂא אֶל-שָׁמַיִם יְדִי

אִם-שְׁנוֹתַי בִּרְקַב חֶרְבִי

אֲשׁוּב נָקָם לְעַדִּי

אֲשַׁכִּיר חֲצִי מַדָּם

מִדָּם הַלֵּל וְשִׁבְחָהּ

הַיְיָנוּ גִּוִּים עִמּוֹ

40

41

42

43

40. אֶשָּׂא *J'élève vers le ciel ma main, manière solennelle d'affirmer par serment. Voy. Gen., ch, 14, v. 22; Exode, ch. 6, v. 8. Les Septante ont ici ὅτι ἀρῶ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χειρὰ μου, j'élève vers le ciel ma main, — καὶ ὀμνῶμαι τὴν δεξιάν μου, et je jure par ma droite, comme s'il y avait* וְאֶשָּׂא בְיָמִינִי.

41. אִם Ce mot commence ordinairement le serment, et se traduit par *si*; que Dieu ne fasse telle chose, *si*, etc. Voy. II Sam., ch. 3, v. 35, et ibid., ch. 11, v. 11. Mais ici il signifie, d'après Vater et autres, *lorsque*. שְׁנוֹתַי De שָׁנָן *aiguïser*. בִּרְקַב Construit de בָּרַק *éclair*. Mendelsohn

traduit בִּרְקַב חֶרְבִי par *épée étincelante*, jetant des éclairs, blitzende Schwärdt.

אֵחָז — וְהָאֵחָז בְּמִשְׁפַּט Se construit ordinairement avec un objet saisissable; il se trouve ici avec מִשְׁפַּט qui signifie *châtiment*. C'est ce qu'explique Aben Esra הַחֶרֶב מִשְׁפַּט גִּבּוֹר מִלְחָמָה *le glaive est le jugement d'un homme de guerre*, de manière que le régime de אֵחָז serait encore חֶרֶב.

42. אֲשַׁכִּיר חֲצִי מַדָּם De שָׁכַר *boire à satiété, s'enivrer*. C'est une image enflammée propre aux Orientaux, *les flèches seront ivres de sang*; voy. Jérémie, ch. 46, v. 10. וְחֶרְבִי תֹאכַל בָּשָׂר *Mon glaive dévore la chair*, c'est-à-dire, *les cadavres*. מַדָּם Du sang, se rapporte à אֲשַׁכִּיר *j'enivrerai*. מִרֹאשׁ פְּרָעוֹת אוֹיֵב De la tête, se rapporte à בָּשָׂר *chair*. Sept. ἀπὸ κεφαλῆς ἀρχόντων ἐχθρῶν, *depuis la tête des chefs ennemis*. De même le Ierouschalmi פּוֹל מַרְכִּיָּהוֹן *leurs généraux*, de πολέμαρχος, *général*; le texte Vatican a ἔθνῶν, *des peuples*, au lieu de ἐχθρῶν; Vulgate, *nudati inimicorum capitis, de la tête nue des ennemis*, de même Mendelsohn. Cette interprétation paraît la plus juste. פָּרַע *Découvrir, délier*; voy.

Exerce la vengeance sur ses adversaires,
Est réconcilié avec le pays, avec son peuple.

44. Mosché vint, et prononça toutes les paroles de ce cantique-là aux oreilles du peuple, lui et Hoschéa, fils de Nouné.

45. Mosché ayant achevé de prononcer toutes ces paroles-là à tout Israël,

46. Il leur dit : prenez à cœur toutes les paroles avec lesquelles je vous ai pris à témoin aujourd'hui, pour que vous les commandiez à vos enfans, pour garder, exécuter toutes les paroles de cette doctrine-là.

47. Car ce n'est pas une chose vaine pour vous, mais

Iehouda; selon le premier, les menaces contenues dans ce cantique s'appliquent au pays; selon le second, c'est contre les Israélites. Cette dernière opinion est celle de Na'hmeni, d'Aben Esra et de Raschbame.

44. וַיָּבֹא מֹשֶׁה Rosenmüller dit : *quæ de hinc sequuntur non esse Mosis, vix monitu opus. Il est presque inutile d'observer que ce qui suit n'est pas de Moïse.* הוֹשֵׁעַ Hoschéa. C'est Josué. Voy. Nombres, ch. 13, v. 16. Aben Esra dit que le premier était le nom par lequel l'appelaient tous les Israélites; tandis que le second lui avait été donné par Moïse, et n'était pas connu de tous.

45. כָּל Tous. Ce mot manque dans le Samaritain.

46. לְמַעַן אֲשֶׁר אֲשֶׁר תְּצַוֹּם Que vous commandiez; comme s'il y avait אֲשֶׁר אֲשֶׁר Voy. une construction analogue, ch. 4, v. 40.

47. כִּי לֹא דְבַר רֵק הוּא Car ce n'est point une chose vaine. Iar'hi dit : vous ne perdez point votre temps en vous occupant de l'étude de la loi; une grande récompense vous attend; c'est votre vie כִּי הוּא חַיִּיכֶם selon une autre interprétation de Iar'hi, le sens est : il n'y a rien dans la Torah, de quelque peu d'importance qu'il soit, qu'en l'expliquant tu n'en tires un profit.

וּכְפַר אֲדָמָתוֹ

וְנָקָם יִשָּׁב לְצָרָיו

שְׁבִיעַ

פ

עָמּוֹ

44 וַיָּבֹא מֹשֶׁה וַיְדַבֵּר אֶת־כָּל־דִּבְרֵי הַשּׁוֹרָה־הַזֹּאת בְּאָזְנוֹ
 הָעָם הוּא וְהוֹשַׁע בֶּן־נֹחַן : 45 וַיְכַל מֹשֶׁה לְדַבֵּר אֶת־
 כָּל־הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה אֶל־כָּל־יִשְׂרָאֵל : 46 וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים
 שִׁמּוֹ לְבַבְכֶּם לְכָל־הַדְּבָרִים אֲשֶׁר אֲנֹכִי מַעֲיִד בְּכֶם הַיּוֹם
 אֲשֶׁר תַּצִּיחַ אֶת־בְּנֵיכֶם לִשְׁמֹר לַיְשׁוּרָה אֶת־כָּל־דִּבְרֵי
 הַתּוֹרָה הַזֹּאת : 47 כִּי לֹא־דָבָר יֶרֶק הוּא מִכֶּם כִּי־

ch. 2 , v. 3, où גֵּרִים s'applique au peuple israélite. Des commentateurs ont pensé ici à une conversion des pays ; mais Vater dit, avec raison, que רָנַן au *Hiphil* , ordinairement construit avec la préposition לִּי peut l'être également avec l'accusatif ; aussi avons-nous suivi Mendelsohn , qui nous paraît avoir le mieux saisi le sens de la phrase , en maintenant d'ailleurs une différence nécessaire entre גֵּרִי et עַם *Païens ! félicitez son peuple ;* וְנָקָם יִשָּׁב לְצָרָיו *il exercera la vengeance envers ses adversaires.* Septante καὶ ἐκδικήσῃ καὶ ἀνταποδώσῃ δίκην τοῖς ἐχθροῖς , καὶ τοῖς μισοῦσιν ἀνταποδώσῃ , *et il vengera, et il rendra justice aux ennemis , et il rendra justice à ceux qui haïssent.* וכפר אדמתו עמו Ounklousse על ארעיה ועל עמיה *et il rédimera sur le pays et sur le peuple ;* peut-être qu'il faut lire וכפר אדמתו ועמו . Un commentateur (י"א), cité par Aben Esra, propose en effet de suppléer le ו conjonctif devant עמו ; mais Aben Esra n'approuve pas cette opinion , parce que , dit-il , il faudrait וכפרה , puisque אדמה est du féminin , c'est pourquoi il pense que le sens est, *que le peuple rédimera le pays ,* comme s'il y avait עמו אדמתו וכפר . Le Samaritain a וכפר אדמת עמו *il rédimera la terre de son peuple ,* et le sujet serait Dieu. Cette leçon est probable ; c'est celle que les Septante et la Vulgate ont suivie. Quoiqu'il en soit, l'idée est une purification de la terre , souillée par le sang innocemment répandu. Voy. Nombres , ch. 35 , v. 33. Le Siphri rapporte deux opinions : celle du rabbi Né'hémia , et celle du rabbi

c'est votre vie, et par cette chose vous prolongerez des jours sur la terre, vers laquelle vous allez passer le Jourdain pour l'hériter.

48. L'Éternel parla à Mosché, en ce même jour, savoir :

49. Monte sur cette montagne d'Abarime, la montagne de Nébo, qui est au pays de Moab, en face de Ieré'ho (Jérico), et regarde le pays de Kenâane, que je donne aux enfans d'Israel pour possession.

50. Et meurs sur la montagne où tu montes; sois recueilli avec tes peuples, comme est mort Aharone, ton frère, sur la montagne Hor, et comme il a été recueilli avec ses peuples;

51. Parce que vous avez été rebelles contre moi, au milieu des enfans d'Israel, près des eaux de dispute de Kadesch, désert de Tsine (Sin), que vous ne m'avez pas sanctifié au milieu des enfans d'Israel.

52. Car de loin tu verras le pays, et là tu n'arriveras pas, au pays que je donne aux enfans d'Israel.

« dans ce monde; par ta parole, je les ai fait sortir d'Égypte, je leur
« ai enseigné ta doctrine; je leur ai bâti pour ton nom un tabernacle;
« et quand le temps approche de passer le Jourdain, pour hériter le
« pays, je suis condamné à mourir. Permets que je passe le Jourdain,
« que je voie la félicité du pays, et ensuite je mourrai.» מֵת אַהֲרֹן *Est mort Aharone.* Voy. Nombres, ch. 20, v. 12, 24, 26; ch. 27, v. 12.

51. בְּמֵי מְרִיבַת קָדֵשׁ *Dans les eaux de dispute de Kadesch,* voy. Nomb., ch. 13, v. 24, 26, et ch. 27, v. 12.

רִוּא חַיִּיכֶם וּבִדְבַר הַזֶּה תִּאֲרִיכּוּ יָמֵיכֶם עַל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר
 אֲנִי עֹבְרִים אֶת־הַיַּרְדֵּן שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ : פ מִמִּבְרִי
 48 וַיִּדְבֹּר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה בְּעֶצֶם הַיּוֹם הַזֶּה לֵאמֹר :
 49 עֲלֵה אֶל־הָרֹר הָעֹבְרִים הַזֶּה הָרִנְבוֹ אֲשֶׁר בְּאֶרֶץ
 מוֹאָב אֲשֶׁר עַל־פְּנֵי יַרְדֵּן וּרְאֵה אֶת־אֶרֶץ כְּנָעַן אֲשֶׁר אֲנִי
 נֹתֵן לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל לְאֻחֻזָּה : 50 וּמָת בְּהָרֹר אֲשֶׁר אֵתָּה
 עֲלֶיךָ שָׁמָּה וְהִיאֲסֹף אֶל־עַמּוּךָ בְּאֶשְׁר־מָת אֲדֹרְךָ אֲחִיךָ
 בְּהָרֹר הָרֹר וְהִיאֲסֹף אֶל־עַמּוּךָ : 51 עַל אֲשֶׁר מַעֲלֵהֶם
 בִּי בַחֹךְ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בְּמִי־מְרִיבָת קָדַשׁ מִדְּבַר־צֹן עַל
 אֲשֶׁר לֹא־קִדְּשָׁתֶם אוֹתִי בַחֹךְ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל : 53 כִּי
 מִנִּגַּד הִרְאֵה אֶת־הָאָרֶץ וְשָׁמָּה לֹא תָבוֹא אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר־
 אֲנִי נֹתֵן לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל : פ

48. *Ce même jour qu'il a composé ce cantique.* בעצם היום הזה

49. *La montagne d'Abarime.* Voy. Nomb., ch. 27, v. 12. הַר הָעֹבְרִים

La montagne Nebo. Voy. Nomb., ch. 32, v. 3. הַר נְבוֹ

50. *Et meurs.* Voici la paraphrase de Ben Ouziel sur ce verset :

« Meurs et sois réuni à ton peuple , comme est mort ton frère Aharone
 « sur la montagne d'Oumanos , et comme il a été réuni à son peuple.
 « Alors Mosché fit entendre une prière, et il parla : Maître de l'univers
 « de grâce, que je ne sois pas semblable à un homme qui a un fils
 « unique devenu prisonnier; son père le rachète pour une somme con-
 « sidérable; il lui enseigne la sagesse , la religion , et lui donne une
 « femme. Construisant un édifice royal , il lui bâtit une maison nup-
 « tiale , il lui arrange un pavillon orné d'une riche tenture. Il invite les
 « convives , fait cuire le pain , abattre le bétail , préparer le vin , et
 « lorsqu'il veut unir son fils à sa fiancée , que les convives veulent se
 « mettre à table , cet homme est mandé devant la justice du roi, et
 « condamné à la peine capitale ; on ne lui accorde même pas de voir
 « le bonheur de son fils. De même moi : je me suis donné de la peine

CH. XXXIII. 1. C'est ici la bénédiction dont Mosché, l'homme de Dieu, bénit les enfans d'Israel, avant sa mort.

2. Il dit : Iehova est venu de Sinaï ,
S'éleva pour eux de Séir ,
Resplendit du mont Parane ,
Vint du milieu de myriades de saints ;

tome 3, p. 7 et suiv.) La traduction de ce chapitre par ce dernier a été recueillie dans la *Sulamith* (troisième année, tome 2, cah. 2, 1811), journal israélite publié par Frænkel, à Dessau. Enfin nous avons consulté l'excellente traduction de Mendelsohn. אֵישׁ הָאֱלֹהִים Cette expression se trouve aussi appliquée à Mosché, Josué, ch. 14, v. 6 ; Ps. 90, v. 1. Nous la trouvons aussi comme appellation d'honneur donnée aux prophètes, Juges, ch. 13, v. 6 ; I Sam., ch. 2, v. 27, ch. 9, v. 6, 7. Ce verset est l'épigraphe du chant.

2. אֵלֹהִים מִסִּינַי בָּא Iehova est venu du Sinaï. Plusieurs chants sacrés, dit le בְּאֵר , commencent par rappeler l'événement du Sinaï ; là Israel eut ses lois. Voy. le chant de Debora (Juges, ch. 5), la prière de 'Habakouk (ch. 3, v. 3), et Ps. 68. Iar'hi dit que Dieu est venu au-devant des Israélites comme le fiancé au-devant de sa bien-aimée. וְזָרַח מִשְׁעִיר לָמוֹ Il a rayonné pour lui de Séir. Séir est une montagne d'Arabie dans l'Idumée, près du Sinaï, et s'étend jusqu'aux frontières de la Palestine ; voy. ci-dessus, ch. 2, v. 1. Les montagnes appelées maintenant *Akaba* et *Te* en faisaient partie. Iehova est représenté comme le soleil levant. Au lieu de לָמוֹ à lui, les Septante, le Syriaque, la Vulgate et Ounklousse ont לָנוּ à nous. דְּרוֹפִיעַ — דְּרוֹפִיעַ מֵהָר פָּאָרַן Racine דָּפַע briller, éclairer. Ce mot, d'après Schultens (Job, ch. 3, v. 4), ne se dit que dans le style élevé, de *magnifico et vibrantissimo lumine*. Il a brillé de la montagne Parane. Parane est une montagne de l'Arabie entre le Séir et le Sinaï ; voy. Gen., ch. 14, v. 6 ; Nomb., ch. 10, v. 12 ; ch. 13, v. 3, 26. וְאַתָּה מִרְבֵּבַת קִדְשׁ Vater, en faisant remarquer la difficulté que présente la fin de ce verset et le verset suivant, dans

לג 1 וזאת הברכה אשר בך משה איש האלהים
 את בני ישראל לפני מורנו : 2 ויאמר יהוה מסיני בא
 וזרח משעיר למו הופיע מחר פארץ ואתה מרבבת קדש

CH. XXXIII. וזאת הברכה *Voici la bénédiction*. Cette bénédiction poétique, qu'on a appelée *le chant du cygne de Moïse*, et que Herder appelle *le testament politique d'un sage mourant*; cette bénédiction est, quant au ton et au caractère, très-différente du chant d'adieu, contenu dans le chapitre précédent. Le présent chapitre forme un tout indépendant de ce qui précède, et si son auteur est le même, il faut convenir que le poète ne s'est pas trouvé dans les mêmes dispositions d'esprit quand il a composé l'un et l'autre de ces chants. Dans le précédent, des images riantes se trouvent mêlées à des peintures sombres, à de terribles menaces. Ici ce ne sont que des bénédictions, des souhaits, des propositions sous forme de prière. Vater cite plusieurs raisons pour prouver que ce chant n'est et ne peut être de Moïse. Il y en a qui y voient une imitation du chant de Jacob mourant (Gen., ch. 49); ce dernier pourrait aussi être une imitation de celui-ci. Aben Esra dit sur וזאת הברכה *comme la bénédiction de Jacob* (כברכת יעקב). Pour qui connaît la manière laconique de ce commentateur, son opinion n'est pas douteuse. L'expression איש האלהים *homme de Dieu*, de ce verset, et le verset 4 suivant, montrent que cette composition n'est pas de Moïse. Aben Esra a aussi remarqué l'expression citée de ce verset, mais il admet des données surnaturelles; il dit que Moïse a composé ce chant par inspiration. Ce mot coupe court à toute difficulté. Quoiqu'il en soit, les beautés de ce chant sont nombreuses et grandes. Nous n'avons pas de marques certaines pour déterminer exactement en quoi consistait le rythme hébraïque; mais à coup sûr c'est ici de la belle poésie. L'ignorance des circonstances auxquelles le poète fait allusion, les expressions métaphoriques, sont une source de difficultés et d'absurdités. Parmi les nombreux travaux faits sur ce chant, nous avons particulièrement remarqué ceux de Vater (*Comm. sur le Pent.*, t. 3, p. 346 et suiv.), de Herder (*Poésie des Hébreux*, tome 2, p. 211 et suiv.), de Justi (*Chants nationaux des Hébreux*,

- De sa droite (sortit) pour eux le feu de la loi.
3. Il affectionne aussi les peuples ,
Tous leurs saints sont dans ta main ;
Eux , étendus à tes pieds ,
Reçoivent ton instruction ;
4. Doctrine qu'a ordonnée à nous Mosché ,

Peuples. Ounklousse לְשִׁבְטֵי aux tribus; Septante τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, de son peuple, comme s'il y avait עַם. Iar'hi dit que le mot עַם peuple s'applique à chaque tribu en particulier, puisqu'en parlant de Benjamin, Dieu dit (Gen., ch. 35, v. 11) : גּוֹי וְקָהָל גּוֹיִם יִהְיֶה מִמֶּךָ une nation et une assemblée de nations seront de toi. כָּל Samaritain כָּל — Le Syriaque a בָּרַךְ, la Vulgate in mane illius, comme s'il y avait כָּל Ounklousse כָּל קְדוּשֵׁיהֶוּ בֵּית יִשְׂרָאֵל קְדָשׁוֹ בִּידֶיךָ — בִּידוֹ tous les saints de la maison d'Israel, faisant rapporter le pronom de la troisième personne à עַמִּים — בִּידֶיךָ Aben Ezra dit שְׁתַּשְׁמְרֶם que tu les gardes; et Iar'hi rapporte cela à l'âme des justes; voy. I Sam., ch. 25, v. 29. Ounklousse dit בְּגִבּוֹרָא אִפְקִנּוּן כִּמְצָרִים tu les as fait sortir avec force de l'Égypte. תָּכוּ Mot unique; racine נָכָה frapper; selon Iar'hi de תוֹךְ au milieu; ils sont au milieu; d'après Aben Ezra, ils sont joints; selon Rosenmüller, de תָּכָה, au participe du Piel, et signifie comme תָּכַנְהוּ en arabe il a été agenouillé. C'est dans ce sens que traduit Mendelsohn. יִשָּׂא Il (Israel) porte; מְדַבְּרְתִּיךָ selon Iar'hi, le מ est ici le signe du participe, comme מְדַבֵּר. Nomb., ch. 7, v. 29; Ezéch., ch. 1, v. 30. נָשָׂא Signifie aussi prendre. Voy. Gen., ch. 27, v. 3; Exode, ch. 19, v. 4; דָּבַר en chaldéen, syriaque et arabe, signifie gouverner, de manière que יִשָּׂא מְדַבְּרְתִּיךָ peut signifier il prend, ton gouvernement. Selon quelques-uns, le sujet est Iehova : il s'élève (pour toi) par tes discours; le מ serait alors pour מִן comme ci-dessus, ch. 7, v. 7. Le Samaritain a יִשְׂאוֹ au pluriel; de même Ounklousse qui rend דְּבַרְתִּיךָ par עַל par tes paroles, regardant le מ comme servile. Septante ἐδέξατο ἀπὸ τῶν λόγων αὐτοῦ, il a soutenu par ses paroles. Dans cette divergence d'interprétations nous avons suivi Mendelsohn, qui résume la plupart d'entre elles.

מִימֵינוּ אֵשׁ־הָיְתָה לָמוֹ : 3 אֵף חֲבֹב עַמִּים כָּל־קִדְשֵׁי
בִּידֶךָ וְרַחֵם תַּכְּנוּ לְרַגְלֶךָ יֵשֵׁא מִדְּבָרֶיךָ : 4 תוֹרָה צוּרָה

lesquels se trouvent des expressions peu ou point usitées, dit que ce passage est livré entièrement aux conjectures des commentateurs. **וְאַתָּה** De **אתָּה** *venir*; mot rare en hébreu; voy. Isaïe, ch. 21, v. 12, mais plus usité en chaldéen et en arabe. Le Samaritain a **אתָּה** *avec lui*. Les Septante, la Vulgate, Ounklousse et le Syriaque, paraissent avoir eu la même leçon. Ounklousse **קְדִישִׁין מְרַבֵּת קֹדֶשׁ** *des myriades de saints*, en prenant **קֹדֶשׁ** pour un adjectif. Il y en a qui prennent **קֹדֶשׁ** pour le sujet de la phrase, et rapportent **מְרַבֵּת** à Israel; le saint vient avec des armées. Les Septante prennent **קֹדֶשׁ** pour un nom propre, *συν μυριάσι Κάδης*, *avec les myriades de Kadès*. Encore une conjecture; c'est la nôtre: ne doit-on pas lire, comme au verset 51 du ch. précédent, **וְאַתָּה בְּמַרְיָבָת קֹדֶשׁ** *il vint lors de la dispute de Kadesch*, et **אֵשׁ־הָיְתָה** n'est-il pas encore un nom d'endroit situé à sa droite? **מִימֵינוּ אֵשׁ־הָיְתָה** Ce sont encore des mots difficiles. Septante *ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ*, *de sa droite des anges avec lui*. Vulgate, *in dextera ejus lex ignea*, *dans sa droite une loi de feu*; Mendelsohn de même, excepté qu'il rend **הָיְתָה** par *religion*; Ounklousse paraphrase **לִנְנוּ יְמִינָהּ מִגֵּד אֵשׁ־הָיְתָה יְמִינָהּ לִנְנוּ** *l'écriture de sa main droite nous donna une loi au milieu du feu*. Ces différens commentateurs pensent à la promulgation sinaïque qui eut lieu sous le feu des éclairs, et ils prennent **הָיְתָה** qui, d'après le *keri* doit être en deux mots, comme s'il y avait **הָיְתָה אֵשׁ־הָיְתָה** — **הָיְתָה** Ne se retrouve encore que dans Esther, ch. 1, v. 13, 15, 19, et Dan., ch. 6, v. 9, 13, 16, et signifie *une loi, un édit*. On lui assigne pour racine **יָדָה** *tendre en haut*, et on le croit d'origine persane, **דָּאֵן** *donner, commander, placer*. Il y en a qui ont lu **אֵשׁ־הָיְתָה** *des torrens*, de **אֵשׁ־הָיְתָה** Nomb., ch. 21, v. 15. Dans cette incertitude d'opinions, nous avons suivi la traduction de Mendelsohn.

3. **אֵף** Aussi. Samaritain **אָב** *le père*. **חֲבֹב** Mot unique dans la Bible; dans le langage talmudique ce mot signifie *aimer beaucoup*. Le **בְּאֵר** le dérive de **חֹב** *être obligé*, et **חֲבֹב** est du *Piel*. Nous trouvons Dan., ch. 1, v. 10, **וְהִיבַתְּ אֶת רֹאשִׁי לְמֶלֶךְ** *vous rendrez ma tête coupable envers le roi*. Aussi Mendelsohn traduit **חֲבֹב** par *verpflichtet, obligea*. **עַמִּים**

Héritage de l'assemblée de Jacob.

5. Il a été roi en leschouroune ,
 Quand s'assemblèrent les chefs du peuple ,
 Ensemble les tribus d'Israël.
6. Que Reoubène vive et ne meure pas ,
 Et que sa population devienne nombreuse.

יְהִי dans le sens de conserver : *que le nombre de ses hommes se maintienne*. Le Samaritain au lieu de מִתִּיר a מִנְתָּו de lui; Septante καὶ ἔστω πολὺς ἐν ἀριθμῷ, *qu'il soit beaucoup en nombre*. Ce passage est difficile; car quoique מספר ne se trouve dans un sens absolu que dans Isaïe, ch. 10, v. 19, toujours est-il que מִתִּי מספר — אֲנָשֵׁי מספר signifient *un petit nombre*; voy. ci-dessus, ch. 4, v. 27; Jérém., ch. 44, v. 28; Ezéch., ch. 12, v. 16. C'est pourquoi l'opinion de Leclerc qu'adopte aussi Michaëlis, de lire מִתִּיר ses morts, paraît probable : *que ses morts soient peu nombreux*; ce serait une répétition de וְאֵל יָמֹוֹ qu'il ne meure pas. Il y en a qui pensent que l'absence de שְׁמֵעוֹן Schimone, dont en effet il n'est pas question dans ce chant, est une négligence des copistes, et ils proposent de lire יְחִי רְאוּבֵן וְאֵל יָמֹוֹת שְׁמֵעוֹן. La version grecque, texte alexandrin, Complut et d'Alde, est favorable à cette conjecture; on y lit καὶ Συμεὼν ἔστω πολὺ ἐν ἀριθμῷ, *que Siméon soit considérable en nombre*. Mais cette addition ne se trouvant pas dans la plupart des textes grecs, on peut la regarder comme une pure conjecture. Il n'y a que Ben Ouziel qui parle de Schimone dans le verset 7. Le silence gardé sur Schimone, a également occupé les commentateurs. Leclerc pense que Schimone est tacitement mentionné dans Reoubène. Aben Esra dit que Moïse n'en parle pas, parce que la tribu de Schimone a péché à l'occasion de Baal-Peor (voy. Nomb., ch. 25, v. 14), ou que Mosché a imité Jacob, qui n'était pas non plus favorable à Schimone et Lévi; et que Mosché ne parle de ce dernier qu'à cause d'Aharone, qui était de la tribu de Lévi. Nous ne rapportons pas d'autres conjectures sur ce sujet, parce qu'elles nous paraissent trop subtiles. Quant à l'ordre suivi par le poète, ordre qui n'est pas celui de la nais-

לִנּוּ מֹשֶׁה מִוְרֶשֶׁה קִהְלֶת יַעֲקֹב : 5 וַיְהִי בַּיּוֹם
 מֶלֶךְ בְּהִתְאַסֵּף רָאשֵׁי עַם יִשְׂרָאֵל שְׁבֹטֵי יִשְׂרָאֵל : 6 וַיְהִי
 רֹאשִׁיבָן וְאַלְיָמָת וַיְהִי מִתִּיּוֹ מִסְפָּר : 7 וַיֵּאָרֶא

4. *Doctrine que nous a commandée Mosché.* Ainsi, dit Aben Esra, dira chaque génération, et il ajoute : le ל datif doit être supplée avant קהלת qui suit. Gueddes propose de supprimer le mot מֹשֶׁה dans un chant composé par lui, et Kennicott pense à une répétition du mot מִוְרֶשֶׁה qui suit. Mais Vater observe avec raison que la composition de ce chant par Mosché étant une supposition gratuite, la suppression proposée par Gueddes n'est pas nécessaire. מִוְרֶשֶׁה (De ירש) *la possession*, la propriété, et peut se rapporter à תּוֹרָה ou bien, comme dit Teller, au pays de Kenâane. Mendelsohn est pour la première opinion, et selon lui, תּוֹרָה est l'explication de מִדְּבַרְתֶּיךָ du verset précédent; selon lui encore, קִהְלֶת יַעֲקֹב *l'assemblée de Jacob* est parallèle à לִנּוּ à nous. Dans ce cas; מִוְרֶשֶׁה devra être supplée après מִוְרֶשֶׁה, et l'on trouve des exemples où ce verbe gouverne l'accusatif de la chose et de la personne; voy. Gen., ch. 6, v. 22; Exode, ch. 25, v. 22, et au passif, avec l'accusatif de la chose; voy. Gen., ch. 45, v. 19. Septante κληρονομίαν συναγωγαῖς Ἰακώβ, *un héritage aux assemblées de Jacob*. Ounklousse supplée un verbe מִסְרָה יְרוּתָא *il a transmis un héritage*.

5. Voy. ch. 32, v. 15. מֶלֶךְ *Roi*; plusieurs commentateurs rapportent ce mot à Iehova, seul roi d'Israel; voy. Ps. 9, v. 9; 99, v. 1; 146, v. 10. Selon d'autres, c'est la *Torah* qui est son roi; voy. Juges, ch. 8, v. 23; I Sam., ch. 8, v. 7. Selon Aben Esra, מֶלֶךְ se rapporte à *Mosché*; mais si la première opinion paraît plus vraisemblable, la dernière se rapporte mieux à la suite du verset.

6. Après avoir parlé d'Israel en masse, il vient aux tribus en particulier. וַיְהִי מִתִּיּוֹ מִסְפָּר Litt. *que ces hommes (soient) un nombre*, puissent se compter; mais dans ce cas la fin du verset ne répondrait pas au commencement, car ce qui peut se compter n'est pas si nombreux. Aben Esra propose de suppléer devant וַיְהִי le mot וְאֵל qui précède וְאֵל יְהִי מִתִּיּוֹ מִסְפָּר *que ses hommes ne soient pas un nombre comptable* Mendelsohn traduit comme si מִתִּיּוֹ מִסְפָּר était l'un génitif de l'autre, et

7. Et ceci pour lehouda , il dit :
 Exauce, lehova la, voix de lehouda,
 Et ramène-le vers son peuple ;
 Que sa puissance lui suffise,
 Et que tu sois en aide contre ses ennemis.
8. Sur Lévi il dit : tes toumime et tes ourime
 Conviennent à l'homme de ta piété que tu as
 tenté à Massa,
 Contre lequel tu as disputé près des eaux de Meriba ;
9. Qui dit de son père et de sa mère, je ne l'ai pas vu,
 Ses frères, il ne (les) a pas distingués ,
 Ses fils , il ne (les) a pas connus ,
 [Car ils ont gardé ta parole , et observé ton
 alliance].
10. Ils enseigneront tes droits à Jâcob , ta doctrine à
 Israel ;

9. **וְהַגָּדֹל** *Qui dit.* Le grand cohène doit être attaché à lehova seul et se détacher de sa famille, pour laquelle il lui est même interdit de porter le deuil. Voy. Lévit. , ch. 21 , v. 11 , et un commandement semblable dans l'Évangile de Matthieu, ch. 10, v. 37. Selon Iar'hi, ce passage se rapporte à l'événement dont il est question Exode, ch. 32 , v. 26 , où la tribu de Lévi s'assembla autour de Mosché, et fit justice de ceux qui avaient péché par le veau d'or ; là la tribu de Lévi ne connut ni père, ni mère, ni frère, etc. Selon le **בְּאֵר** , c'est une description du caractere impassible du juge. **כִּי** *Car.* Cette partie du verset se rapporte au suivant. Le pluriel **שִׁמְרוּ — יִנְצְרוּ** se rapporte aux cohenime, et le pronom de **אִמְרַתְךָ — בְּרִיתְךָ** se rapporte à lehova.

10. **יִרְוּ מִשְׁפָּטֶיךָ** *Ils enseigneront tes droits.* Les lévites étaient les juges. Voy. ci-dessus, ch. 17 , v. 9, et ch. 19, v. 8. **בְּאֵפֶךָ** Littérale-

לַיהוּדָה וַיֹּאמֶר שָׁמַע יְהוָה קוֹל יְהוּדָה וַאֲלֵעָמּוֹ תִּבְיָאֲנֹו יָדָיו
 רַב לֹא וַעֲזָר מִצָּרָיו תִּהְיֶה : פ שני
 8 וְלֵוִי אָמַר תְּמִיךָ וְאַחֲרָיָה לְאִישׁ חֲסִידֶךָ אֲשֶׁר נִסִּיתוֹ
 בַּמִּסָּה תִרְיָבָהוּ עַל־מִי מִרִיבָה : 9 הָאָמַר לְאָבִיו וּלְאִמּוֹ
 לֹא רָאִיתִיו וְאֶת־אָחָיו לֹא הִכִּיר וְאֶת־בָּנוֹ לֹא יָדַע כִּי
 שָׁמְרוּ אֱמֻנָתָהּ וּבְרִיתָהּ וְנִצְרוּ : 10 יוֹרֵי מִשְׁפַּחֲתָהּ
 לִי עֹקֵב וְתוֹרַתָּה לְיִשְׂרָאֵל יִשְׁמְרוּ קְטוֹרָה בְּאֶפְךָ וְכָלִיל

sance, nous adoptons l'opinion d'Aben Esra, que suivant l'ordre du campement, on parle d'abord des fils des femmes de Jâcob, et ensuite de ceux de ses servantes.

7. *Et ceci pour Iehouda*, paraît une suscription, peut-être du poète lui-même. Ce vœu semble annoncer que la tribu de Iehouda est détachée du reste d'Israel, et qu'on désire qu'elle s'y réunisse. *Ses mains*, Samaritain *תביאנו* avec le pronom féminin. *Suffisant*. Samaritain *ריב* *dispute*. Vater dit au sujet de ces variantes : la première est sans but, la seconde paraît avoir pour objet de mettre le nom au même nombre que le verbe, que les anciennes traductions mettent au pluriel, et *ריב* peut être une explication de *רב* que la Vulgate rend par *pugnabunt*; Aquila a *δικάζονται*, *jugent plaident*; Symm. *ὑπερμαχέσουσιν*, *combattent*. *רב* De *רבים* être nombreux; et se trouve d'une manière absolue, le sens est : *ses mains, cela lui suffit*. Ounklousse paraphrase ce verset : « Quand il ira à la guerre, tu le ramèneras en paix; ses mains auront satisfaction de l'ennemi, et il aura un appui contre ses adversaires. » Ben Ouziel ajoute après *יהודה* — *לשמעון ובבירכתיה* — *joint en partage et en bénédiction à Schimone*. Voy. le verset précédent.

8. *Au sujet de Lévi*, comme Gen., ch. 20, v. 15. *תמך ואחריך* Voir sur ces mots Exode, ch. 28, v. 30. *ל'איש חסידך* *A l'homme de ta piété*, pieux envers toi; c'est Aharone, *תריבהו* avec lequel tu as disputé; de *ריב* ou *רוב* au *Piel*. Voy. Exode, ch. 17, v. 4—7, et Nomb., ch. 20, v. 1—13. L'événement de Massa et celui de Meriha sont identiques. Herder traduit *מסה* par *lieu d'épreuve*.

Ils mettent l'encens en tes narines, et l'holocauste sur tes autels.

11. Bénis, Iehova, sa puissance,
Et agréé l'ouvrage de ses mains;
Brise les reins de ses adversaires,
Que ses ennemis ne puissent se relever.

12. A Biniamine (Benjamin), il dit :
Bien-aimé de Dieu ! qu'il demeure en sécurité
près de lui;

Planant sur lui tout le jour,
Et reposant entre ses épaules le soir.

13. A Joseph il dit : Béni de Dieu est son pays,
En suavité du ciel, la rosée,
(En sources) de l'abîme étendu en bas ;

14. En fruits suaves, produits du soleil,
En fruits suaves que mûrissent les lunes;

entendent par *épaules*, des montagnes, siège du temple. La bénédiction de Biniamine est bien différente ici de ce qu'elle est Genèse, ch. 49, v. 27, où il est un loup qui déchire, ici c'est le bien aimé de Dieu.

13. מְבֹרָכָה *Bénie*. Septante ἀπ' εὐλογίας, *de bénédiction*, comme s'il y avait מְבֹרָכָה — מְבֹרָכָה *Ce qu'il y a de plus précieux*; au pluriel מְבֹרָכִים Cantique des Cantiques, ch. 4, v. 13; de là מְבֹרָכָה Genèse, ch. 14, v. 53. תְּהוֹם רֹבֶצֶת תַּחַת Cette même expression se trouve Genèse, ch. 49, v. 25. Cette bénédiction si étendue pour Joseph, si vaste pour Iehouda, confirme la conjecture que le chant est composé dans l'intérêt samaritain.

14. גֶּרֶשׁ Mot unique, *produit* (de גָּרַשׁ *chasser*); ce que la terre fait pousser par l'influence de la lune (יְרַחִים) Septante συσόνδων μηνῶν, *des conjonctions de la lune*.

15. וְמִמֶּנּוּ אֵשׁ — וְמִמֶּנּוּ אֵשׁ Aben Ezra dit qu'il y ici ellipse, וְמִמֶּנּוּ אֵשׁ Selon quelques-uns synonyme à מִנֶּחֱרֵט; selon d'autres, ce mot signifie

עַל־מִזְבֵּחַהּ : 11 בֵּרַךְ יְהוָה חֵילוֹ וּפְעָלָיו יִרְיוֹ תִרְצָה
 מִחַץ מִתְנַיִם קָמְיוֹ וּמִשְׁנָאִיו מִן־יְקוֹמוֹן : 12 ס
 לְבִנְיָמִן אָמַר יִרְדֵּי יְהוָה יִשְׁכֹּן לְבֵטַח עָלָיו חֶפֶץ עָלָיו כָּל־
 הַיּוֹם וּבֵין כְּתָפָיו שָׁכֵן : 13 ס שְׁלִישִׁי 13 וְלִיּוֹסֵף
 אָמַר מְבָרַכַת יְהוָה אֶרְצוֹ מִמֶּגֶד שָׁמַיִם מִפֶּלַע וּמִתְרוֹם
 רִבְצַת הַחַת : 14 14 וּמִמֶּגֶד תְּבוּאָת שָׁמֶשׁ וּמִמֶּגֶד גֶּרֶשׁ

ment dans ton nez ; ainsi traduisent Mendelsohn, Vater et de Vette. Ounklousse paraphrase קדמך *devant toi*. Il y en a qui traduisent באפר *dans ta colère*. כליל *Tout à fait brûlé* de כלל *achever* ; c'est l'holocauste.

11. בֵּרַךְ *Bénis*. C'est une invocation à Dieu. חילוֹ Ounklousse נכסוהי *ses biens*, peut-être *ses revenus*, comme prêtre ; חיל *richesse, puissance*, voy. Gen., ch. 24, v. 29 ; ci-dessus, ch. 8, v. 18, Ps. 62, v. 11 ; תרצה *Tu agréeras* ; de רצה *vouloir, agréer*. מחץ מתנים קמיו *Brise les reins de ses adversaires* ; le Samaritain a מתני קמיו leçon plus correcte, puisque קמיו est le génitif du mot précédent ; selon Aben Esra, le sens de מחץ קמיו est *brise ses adversaires*, et מתנים serait le régime indirect. מי יקמנו Samaritain מן יקומוֹן. Cette leçon rapelle le מי יקמנו *qui le réveillera ?* de la bénédiction de Jâcob, Gen., ch. 49, v. 9.

12. עליו Le Samaritain a וחפה, et omet le premier עליו que le Syriaque n'exprime pas ; les Septante et la Vulgate non plus ; le second עליו manque dans quatre manuscrits — ירד *Le bien-aimé*, de ירד *aimer* ; pluriel ירדות Ps. 45, v. 1, et 84, v. 2 ; dans ce dernier endroit il se dit d'une chose, partout ailleurs et de même ici il se dit de personnes ; le sens est : *Biniamine, bien-aimé de Dieu, habite avec sécurité près de lui (Dieu)*. חפה עליו *Il le protège*, Dieu protège Biniamine ; de même que le premier עליו se rapporte à Dieu, et le second à Biniamine. Herder rend un עליו par *le Très-Haut*, comme s'il y avait עליוֹן חפה. Ce verbe ne se trouve qu'en cet endroit, et dérive de חף *port*, il lui sert de port, il le protège ; de même Ounklousse מגן ; Septante σκιάζει, *il ombrage*. ובין כתפיו *Et entre ses épaules* ; Ounklousse ובארעיה תשרי שכנתא *et dans son pays réside la divinité*. Le temple a été dans le partage de Biniamine, et plusieurs

15. De la tête des montagnes primitives
Et du plus exquis des coteaux éternels ;
16. Et du plus exquis de la terre, de son abondance.
La grâce de celui qui habita dans le buisson ,
Qu'elle vienne sur la tête de Joseph ,
Et sur le sommet de celui qui est couronné entre ses frères.
17. Du premier-né du taureau il a la majesté ,
Des cornes de reême sont ses cornes ;
Avec elles il poussera les peuples
Ensemble jusqu'aux extrémités du pays ;
Ce sont les mille d'Éphraïme ,
Ce sont les myriades de Menasché.
18. A Zebouloune il dit : réjouis-toi , Zebouloune
dans ton excursion ;
Et Issachar, dans tes tentes
19. Ils inviteront, à la montagne, les peuples ;
Là ils offriront des sacrifices de justice ,
Car ils suceront l'abondance des mers

Vie d'Alexandre, liv. 4, ch. 7. רָאם Voy. Nombres, ch. 23, v. 22.
יחדו Ensemble. Voy. Isaïe, ch. 18, v. 6. La Vulgate et Saadiah n'expriment pas ce mot. אֶפְסֵי אֶרֶץ Ounklousse *extrémités de la terre*; le Samaritain a הָאֶרֶץ. Il faut suppléer לְ ou עַד — אֶפְסֵי אֶרֶץ. Voy. Isaïe, ch. 15, v. 8; Ps. 59, v. 14, et 89; v. 3. וְהֵם רַבְבוֹת אֶפְרַיִם
Ces cornes sont les myriades d'Éphraïme.

18. בצאתך *Lors de ta sortie pour le commerce.* בְּאֶהְלֶיךָ *Dans tes tentes*, livré à l'agriculture, ou à la vie nomade. Voy. ch. 49, v. 15. Issachar était la tribu livrée à l'industrie. Le Targum Ierouschalmi dit: *réjouis-toi, maison d'Issachar, quand tu viens dans les écoles.* Cette glose est fondée sur le passage, I Chr., ch. 12, v. 32, touchant le savoir des enfans d'Issachâr.

יְרַחֵם : 15 וַיִּמְרָאֵשׁ הָרִי־קֶדֶם וַיִּמְמַגֵּד גְּבַעוֹת עוֹלָם :
 16 וַיִּמְמַגֵּד אֶרֶץ וּמִלְאָה וְרִצּוֹן שְׁכֵנִי סֵנָה תְּבוּאָתָהּ לְרֹאשׁ
 יוֹסֵף וּלְקֶדֶד נֹזֵר אַחִיו : 17 בְּכוֹר שׁוּרוֹ הָדָר לוֹ וְקַרְנֵי
 רֹאשׁ קַרְנָיו בָּהֶם עַמִּים יִנָּח יַחְדָּו אֶפְסֵי־אֶרֶץ וְהֵם רַבְבוֹת
 אֲפָרִים וְהֵם אֲלָפֵי מְנָשָׁה : 18 רַב־עֵי וְלִזְבוּלָן
 אָמַר שִׁמְחָה וְבוֹרֵן בְּצִאָתָהּ וַיִּשְׁשֹׁבֶר בְּאֵה לֵיָּהּ : 19 עַמִּים

aromate voy. Exode , ch. 31 , v. 23 , et Cant. des Cant., ch. 4 , v. 14,
 הררי Pluriel poétique pour חרי — קדם *Des temps antiques* ; à ce mot
 répond עולם *éternel* , qui suit dans le verset Voy. Gen.²
 ch. 49 , v. 26.

16. וַיִּמְמַגֵּד אֶרֶץ וּמִלְאָה וְרִצּוֹן שְׁכֵנִי סֵנָה *De la grâce de celui qui réside dans le buisson.*
 Allusion à la première vision de Mosché ; voy. Exode , ch. 3 , v. 2.
 Le Samaritain a שכן — שכי is la forme poétique , comme Genèse ,
 ch. 39 , v. 11. תְּבוּאָתָהּ Mot irrégulier , formé peut-être , dit Vater , de
 la réunion de deux mots qui ont le même sens , *venir* , בוא et אתה .
 Septante et Ounklousse ont le pluriel ; mais תְּבוּאָתָהּ même serait irrégu-
 lier , se rapportant à רצון qui est du masculin. Iar'hi et Aben Esra
 suppléent après תְּבוּאָתָהּ le mot ברכה *bénédiction* , et תְּבוּאָתָהּ a une
 redondance de terminaisons féminines , le ת et le ה — אחיו — וְלִקְדֶּד נֹזֵר
 Voy. Gen. , ch. 49 , v. 26. Ceci ne semble laisser aucun doute sur ce qui
 a été dit ci-dessus , v. 13 ; Joseph est à la tête d'Israel , des dix tribus.

17. בְּכוֹר *L'aîné* , signifie aussi *le plus considéré* ; voy. ce mot Ps.
 89 , v. 29 , et Exode , ch. 24 , v. 22. שׁוּרוֹ *Son bœuf* ; Samaritain שור
 Il y en a qui pensent ici à Josué , descendant d'Éphraïme , et d'autres
 à Yaïr , Jephthé et Gédéon , descendans de Mosché. L'écrivain orien-
 tal , dont la richesse consistait en troupeaux , y prend ses images pour
 peindre la force et la valeur guerrière. Genèse , ch. 49 , v. 6 , il est éga-
 lement parlé de Joseph , en l'appelant שור — הָדָר לוֹ *La majesté à*
lui. Selon Iar'hi , on a ici en vue la gloire que Josué partage avec Mo-
 sché ; voy. Nombres , ch. 27 , v. 20. וְקַרְנֵי *Les cornes* , siège de la force
 et symbole de la victoire ; voy. Ps. 18 , v. 3 ; 140 , v. 8 , et Quinte-Curce ,

Et les trésors cachés dans le sable.

20. A Gad il dit : béni soit qui étend Gad ;
Comme un jeune lion il repose ,
Dévore le bras et aussi le sommet de la tête.

21. Il s'est pourvu du premier (butin),
Car là est caché le partage du législateur ;
Il amène les chefs du peuple ,
Il a opéré la justice de Iehovah
Et ses droits en Israel.

22. A Dane il dit : Dane est un jeune lion,

lionne , se confiant à sa force ; voy. Genèse , ch. 49 , v. 9 ; Nomb. , ch. 24 , v. 9 , זרוע *Le bras* , symbole de la force ; קדקד *le sommet* , le chef ; Septante ἀρχοντα , *le prince*.

21. וירא *Il vit*, destina. ראשית *La primeur*, לו *à lui*. Gad était une des tribus qui avaient pris possession du pays en deçà du Jourdain. ספון מחקק *Car là le partage du législateur est caché*. Ounklousse dit : נארי תמן באחסנתיה משה ספרא רבא דישראל קביר *car là dans son héritage Mosché, le grand écrivain d'Israel, est enseveli*. Septante Καὶ εἶδεν ἀπαρχὴν αὐτοῦ ὅτι ἐχεῖ ἐμερίσθη γῆ ἀρχόντων συνηγμένων ἔμει ἀρχηγοῖς λαῶν , *et il vit ses prémices que là était le partage de la terre des chefs protecteurs, avec les prémices du peuple*. Vulgate de même , *et vidit principatum suum , quod in parte sua doctor esset repositus ; qui fuit cum principibus populi*. Ces interprètes paraissent réunir מחקק à ספון qui sont cependant séparés par l'accent tonique. מחקק Est pris par tous les commentateurs pour Mosché. ספון *Caché*, faisant allusion au verset 6 du chapitre suivant, que personne n'a connu sa sépulture. ויתא *Racine* ואתה *venir* ; pour ואתה עמי — ראשי *devant les chefs du peuple*. עשה צדקת יהוה *Il fit la justice de Iehovah*, parce que, dit Aben Esra, la tribu de Gad tint sa promesse de marcher à la tête d'Israel.

22. זנק — זנק Mot unique. Selon Kim'hi et Aben Esra , il signifie

הֲרִיקֶנָּה שָׁם יִזְבְּחוּ זִבְחֵי צֶדֶק כִּי שֹׁפֵעַ יָמִים . יִינָקוּ וְשֹׁפֵי
 טְמוּנֵי הָאָרֶץ : ס 20 וְלָגַד אָמַר בָּרוּךְ מֵרַחֵב גָּד
 כָּל בֵּינָא שָׁכֵן וְטָרֵף זֶרֶע אֶפְרַיִם : 21 וַיֵּרָא רֵאשִׁית
 לֹא בִישָׁם הִרְקָה מִחֶקֶק סָפוֹן וַיִּחַא רֵאשִׁי עִם צִדְקָה יְהוֹרָה
 עֲשֹׂה וּמִשְׁפָּטֵי עַם יִשְׂרָאֵל : ס חֲמִישִׁי 22 וְלָהֶן אָמַר

דָּר. 19. *Des peuples*, les Israélites, comme ci-dessus, verset 3. *וְיִנָּקוּ* Ounklousse *מקדשא* à la montagne de la maison sainte, le Samaritain a *הָרִי* au pluriel. Herder pense qu'il s'agit du mont Tabor, placé sur la limite commune aux deux tribus. *שָׁם* Là, Samaritain *ושם* — *צדק* *Des sacrifices de justice*, soit des sacrifices ordonnés, soit des offrandes, des actions de grâces. *שֹׁפֵעַ* *Le superflu*; ils sucent le superflu des mers, les importations du dehors; au lieu de *יִינָקוּ* au pluriel, le Samaritain a *יִינָק* au singulier. Mot unique; il ressemble à *סָפֵן*, et *צָפֵן* *cacher*, comme I Rois, ch. 6, v. 9; *ibid.*, ch. 7, v. 3; et les objets les plus cachés; *טְמוּנֵי* *enfonceés*, *חול* dans le sable. La glose de Ben Ouziel sur ce passage est très-remarquable: *ומן חלא מפקון אספקלרין ומיני זגוגיתא ארום גניזיא דתחומיא גליין להון et du sable il tire des glaces et des espèces de verre, parce que les trésors cachés dans l'espace leur ont été révélés.* Dans le partage de Zebouloune se trouvent les bouches du fleuve Belus, qui fournissent le sable dont on a fait le premier verre. Herder pense aussi qu'il s'agit ici du verre. L'invention du verre, dit-il, est très-ancienne et probablement due au hasard. On tire beaucoup de potasse de la Palestine. Les Phéniciens ou Kenâanéens l'exportaient. Étant obligés de préparer leurs repas près des côtes, et en pleine campagne, car il n'y avait pas encore de villes, ils auront pris des parcelles de potasse au lieu de pierres, pour poser dessus leurs pots, et cette potasse mêlée au sable se fondit et produisit le verre. Cette invention étant tenue long-temps secrète, le verre fut estimé à l'égal de l'or Voy. Pline, *Hist. natur.*, liv. 36, ch. 26; Strabon, liv. 16, p. 521; Tacite, *Hist.*, liv. 5, ch. 7; et Josèphe, de *Bell. jud.*, liv. 2, ch. 9.

20. *מרחיב* *Qui étend* les possessions de Gad. *כלביא* *Comme une*

S'élançant du Baschane

23. A Naphtali il dit : Naphtali, rassasié de bien-
veillance ,
Comblé des bénédictions de Iehova ,
L'occident et le midi (seront) sa possession.
24. A Aschère il dit : (tu seras le plus) béni entre les
fils , Aschère ;
Qu'il soit agréable à ses frères ,
Plongeant dans l'huile son pied.
25. De fer et d'airain (seront) tes verroux ,
Et comme ta jeunesse (sera) ta vieillesse.
26. Rien n'est comme le Dieu de Ieschouroune ,
Il chevauche sur les cieux pour te secourir ,
Et sur les nues , dans sa majesté.
27. Demeure du Dieu antique ;
Et dessous , ses bras infinis ;

toutefois que cette correction paraît une conjecture , et il préfère l'idée de *repos*, de l'arabe **دُبَّ**. Les anciens traducteurs expriment l'idée de *force*, excepté la Vulgate, qui dit : *Sicut dies juventutis tuæ , ita et senectus tua, comme les jours de ta jeunesse, ainsi (sera) ta vieillesse.* Ounkl. dit : **וְכִיּוֹמֵי עוֹלַמְתָּךְ תִּקְפֶּךָ** et comme les jours de ta jeunesse (sera) ta force. Ceux qui rendent **דַּבָּאֵךְ** par *vieillesse*, le font dériver de **דָּבָה** languir; pour toi le temps de langueur sera comme la jeunesse. Nous trouvons préférable l'opinion de Vater, qui est celle de Luther et de Mendelsohn.

26. **אֵין כַּאֵל יִשְׂרָאֵל** Selon Iar'hi, la bénédiction s'adresse , dès le verset précédent , à tous les Israélites ; mais selon Aben Esra et le R. Bechaï, c'est ici que Mosché s'adresse à la nation entière. **אֵין כַּאֵל יִשְׂרָאֵל** Sept. οὐκ ἔστιν ὡς περ ὁ Θεὸς τοῦ ἠγαπημένου, il n'est rien comme le Dieu du bien-aimé. Vulgate de même. Mais l'accent tonique s'oppose à join-

דָּן גִּיֹר אֶרֶץ יִזְנֶק מִן־הַבָּשָׁן : 23 וְלִנְפֹתָלִי אָמַר נִפְתָּלִי
 שִׁבְעַרְצוֹן וּמִלֵּא בִרְכַת יְהוָה יָם וּדְרוֹם יִרְשָׁה : ס 24
 וְלֹא־אֲשֶׁר אָמַר בָּרוּךְ מִבְּנֵי אֲשֶׁר יְהִי רָצוֹן אֶחָיו וְטָבַל בַּשֶּׁמֶן
 רַגְלָיו : 25 בָּרוּךְ וְנִחְשֶׁת מִנְעֵלָהּ וְכִימִיָּה דְבִאָה : 26
 אֵין כְּאֵל יִשְׂרָאֵל רַב־שָׁמַיִם בְּעֶזְרָהּ וּבִגְאֻתָּהּ שְׁחָקִים : ששי
 מִעֲנָה אֱלֹהֵי קָדָם וּמִתַּחַת זֶרְעָה עוֹלָם וַיִּגְרֶשׁ 27

sauter. Septante et Vulgate de même. La prise de possession du pays par les Danites justifie la comparaison. Voy. Judges, ch. 18.

23. *Rassasié de faveur*, supplée le mot יְהוָה qui suit, de la faveur de Iehova ; יָם וּדְרוֹם יִרְשָׁה *Possède l'occident et le sud.* Ounklousse dit sur יָם — גִּינוֹסָר *La mer de Gènesarath* ; le Samaritain a יָמָה — יִרְשָׁה Impératif et le הֵּ est paragogique (Iar'hi). Samaritain וְרָצוֹן. Selon Bochart, l'écrivain sacré parle de la position de Naphtali par rapport à celle de Dane, dont il parle dans le verset précédent, et non par rapport à la situation générale du pays ; Naphtali n'ayant eu des possessions ni à la mer Méditerranée, ni à l'occident de la Palestine.

24. Samaritain וְיְהִי רָצוֹן — וְיְהִי רָצוֹן De *être agréable*, participe passé du *Kal*. וְטָבַל בַּשֶּׁמֶן רַגְלָיו *Plongeant le pied dans l'huile*, signe d'abondance. Voy. Gen., ch. 49, v. 20. Samaritain רַגְלָיו au pluriel.

25. Les uns traduisent ce mot, qu'on trouve aussi Cantique des Cantiques, ch. 5, v. 5, et Néh., ch. 3, v. 3, par *chaussure* (de נָעַל) ; explication qui ne conviendrait pas aux deux endroits cités ; les autres le rendent par *verrou*. Les Septante, la Vulgate et le Syriaque sont pour la première version, que rendent certainement difficile les mots *fer* et *airain* qui l'accompagnent ; Saadias exprime la seconde, qui est la plus favorable. I Rois, ch. 4, v. 13, on remarque que dans Argob, Guilad et Baschane, il se trouvait soixante villes, ayant des verroux d'airain, plus solides que ceux en bois et d'un usage plus commun. דְבִאָה Mot unique. Samaritain דְבִאָה qui, venant de דְבִאָה peut exprimer l'idée d'abondance ; Vater remarque

Il expulse devant toi l'ennemi ,
Et dit : extermine.

28. Et Israel demeure en sécurité ;
Isolée (sera) la source de Jâcob
Dans un pays de froment et de vin ;
Et ses cieux aussi distillent la rosée.

29. Bonheur à toi, Israel ! qui est comme toi ?

des yeux, le Jupiter d'Homère fait trembler l'univers. **חַשְׁמֵר** *Extermine* l'ennemi.

28. **בְּרֵךְ** *Seul*. Ce mot se rapporte aux précédens [s'il se rapportait aux suivans il faudrait **בְּרֵךְ**]; *Israel demeurera seul* par l'éloignement des Kenâanéens. **לְאֵל אֶרֶץ** L'œil de Jâcob est dirigé vers un pays fertile; voy. Ps. 101, v. 6. Le Samaritain a **עַל אֶרֶץ** sur le pays. **וְאֵף שָׁמַיִךְ** Aussi ses cieux. Le Samaritain a **וְאֵף שָׁמַיִךְ** et aussi tes cieux. Iar'hi prend ce mot dans le sens d'apparence, comme Nombres, ch. 11, v. 7, et Ounklousse l'a suivi : *Israel demeurera en sécurité seul, selon la bénédiction de Jâcob*. Mais Aben Esra prend avec plus de vraisemblance **עַיִן** pour source, comme **עַיִן** tous ceux qui descendent de Jâcob.

יִעְרְבוּ Les Septante disent *συμφῆς, deviennent tristes, sombres*; Vulgate de même *caligabunt*, ils paraissent avoir lu **וְעָרְבוּ** de **עָרַב**; mais il est plus naturel de traduire par couler, ruisseler, comme ci-dessus, ch. 32, v. 2.

29. **נִשְׁעָנָה** Samaritain **הַנִּשְׁעָנָה** — **גִּאוּרָה** — **גִּאוּרָה** (de **גָּאָה** élever), se prend, comme au verset 26, en bonne part; il signifie quelquefois orgueil. **הָרֶב** Le glaive, peut qualifier la divinité, de même que **כַּנָּן** protecteur. Les anciens traducteurs ne rendent pas **אֲשֶׁר לֹא יִכְחָשׁוּ אוֹיְבֶיךָ לָךְ** — **אֲשֶׁר** *Tes ennemis te mentiront dans leurs menaces*. Samaritaine **בְּמוֹתֵימוֹ** Les Septante traduisent **עַל בְּמוֹתֵימוֹ תִדְרֹךְ** *ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτῶν ἐπιθήσῃ*, Vulgate de même, *eorum colla calcabis, tu fouleras leurs cous*; de même Ounklousse **בְּמוֹתֵימוֹ מַלְכֵיהֶן** *les cous découverts de leurs rois*, prenant **בְּמוֹתֵימוֹ** contre l'usage, pour la partie supérieure du corps, et voient ici une vengeance sur la personne; c'est la ven-

מִפְּנֵי אֹיֵב וְיֹאמַר הַשֹּׁמֵר : 28 וַיִּשְׁכֵּן יִשְׂרָאֵל בְּטַח
בְּדָר עֵינַי עָלָיְכֶם אֶל־אֶרֶץ דָּגָן וְהִירוֹשׁ אֶת־שָׁמַי וְעֶרְפוֹ
טַל : 29 אֲשַׁרֶּיךָ יִשְׂרָאֵל מִי כָמוֹךָ עִם נוֹשָׁע בַּיְהוָה

pre ensemble ^ל avec ^ל יִשְׁרוֹן, et il ne faudrait pas non plus de *ka-*
metz sous le כ ; aussi Iar'hi paraphrase-t-il : *Sache, Ieschouroune,*
qu'il n'y a pas comme Dieu parmi tous les dieux des peuples.

וְיִשְׁכֵּן עָלֶיךָ שְׁמַיִם כְּעוֹרֶךָ *Chevauchant sur les cieus pour te secourir; voy. Ps. 18, 14.*
10, 11. רַכֵּב *Monte sur un char. Et dans sa majesté*
des nuages. שְׁחָקִים Conf. avec l'arabe *צִמְאֻת אֶלְסֻמָּא* de légères par-
celles de nuages. Voy., sur ces descriptions, Ps. 104, v. 3; Amos,
ch. 4, v. 13.

27. Samaritain זרעתו — מעונה Samaritain מענה Selon quel-
ques-uns qui se tiennent à la lettre du texte, mais non à la ponctua-
tion, le sens est, *il humilie (מענה) les dieux de l'Orient (אלהי קדם),*
et subjugue (מתחת) les forts de l'antiquité. מענה et מתחת seraient
donc des participes actifs du *Piel*. Septante. καὶ στεπάζει σε Θεοῦ ἀρχῇ,
καὶ ὑπὸ ἰσχυρὸν βραχιόνων αἰώνων, *il le couvre du dieu antique et sous la*
force des bras éternels. Ounklousse dit : *בְּדוֹר אֱלֹהִים דְּמִלְקָדְמִין וּבְמִיָּה רִיָּה* la demeure de Dieu antique, et par sa parole s'est fait
le monde. Vulgate : *habitaculum ejus sursum, sa demeure est en haut,*
et subter brachia sempiterna, et sous ses bras éternels. Iar'hi dit, que
les nuages sont la demeure de Dieu *קדם* *אלהי קדם* prenant le *ה* de מענה pour un *ה* local, comme s'il y avait *עוֹן* ^ל,
puisque d'après lui il faudrait sans cela מענת, et il explique la suite du
verset *עוֹן עוֹלָם* *et sous sa demeure ré-*
sident tous les hommes forts, עוֹלָם qui étaient la force du monde. Cette
explication est trop forcée ; celle d'Aben Esra est plus naturelle ; il
prend מענה pour *refuge* ; (voy. Ps. 90, attribué à Mosché, et Ps. 91,
v. 9), et il dit : « Pour toi, Israël, Dieu est un refuge, et sous toi les
bras éternels : *קדם* et *עוֹלָם* sont, selon Leclerc, les noms de l'é-
ternité ; le premier indique le commencement, si l'on peut s'exprimer
ainsi, et *עוֹלָם* la partie future. C'est une figure de haute poésie de
représenter Iehova monté sur les nues dans les régions célestes, et at-
teignant de ses bras infinis la terre loin au-de sous de lui. En clignant

Peuple secouru de Iehova ,

Le bouclier de ton secours ,

Le glaive de ton élévation !

Tes ennemis dissimulent devant toi ;

Mais toi tu monteras sur leurs éminences.

CH. XXXIV. 1. Mosché monta des plaines de Moab à la montagne de Nébo , au sommet du Pisga qui est en face de Ieré'ho (Jérico); l'Éternel lui fit voir tout le pays, le Guilad jusqu'à Dane ;

2. Et tout Naphtali et tout le pays d'Éphraïme et de Menasché , et tout le pays de Iehouda jusqu'à la mer ultérieure ;

3. Et le midi et la campagne de la vallée de Ieré'ho, ville des palmes , jusqu'à Tsôar.

4. L'Éternel lui dit : voici le pays que j'ai confirmé par serment à Abraham, à Iits'hak et à Jâcob, savoir : à ta postérité je le donnerai ; je te l'ai fait voir par tes yeux , mais là tu ne passeras pas.

5. Mosché, serviteur de Dieu, mourut là, au pays de Moab , d'après la parole de l'Éternel.

en vue la grande mer des Indes, qui est derrière la mer Rouge. L'Euphrate est une limite naturelle. Elle paraît avoir été atteinte au siècle de Salomon.

3. **וּמִדְבָּר** *Le midi*, que les géographes arabes appellent la contrée champêtre **עֵיר הַתְּמָרִים יְרֵחוֹ** *Ieré'ho* (Jérico), *ville des palmiers*. Voy. Josèphe (*de Bello jud.* , lib. 4, ch. 8, § 3). On prétend que le nom de la ville **יְרֵחוֹ** vient de **רִיחַ** *odeur* que répandent les palmiers.

4. **לְאַבְרָהָם** Le Samaritain met avant ce mot **לְאֲבוֹתַיִךְ** *à tes ancêtres*.

5. **עַל פִּי יְהוָה** *Par la bouche* (l'ordre) *de l'Éternel*. Iar'hi dit : *par un*

מִן־עֵזְרָה וְאֶשְׁר־חֶרֶב וְאִוְרֶה וַיִּכְחֲשׁוּ אֵיבֵיהֶּ לָּהּ וְאִוְרֶה
עַל־בְּמוֹתֵיהֶּם חֶרֶב : 1 שְׂבִיעִי לָהּ וַיַּעַל מֹשֶׁה
מִעֶרְבֹת מוֹאָב אֶל־הַנָּהָר נָבוֹ רֹאשׁ הַפְּסִגָּה אֲשֶׁר עַל־פְּנֵי
יְרֵחוֹ וַיִּרְאֶהוּ יְהוָה אֶת־כָּל־הָאָרֶץ אֶת־הַגִּלְעָד עַד־הַיָּם : 2
וְאֶת־כָּל־נִפְתָּלִי וְאֶת־אָרֶץ אֶפְרַיִם וּמְנַשֶּׁה וְאֶת־כָּל־אָרֶץ
יְהוּדָה עַד הַיָּם הָאֲחֵרֹן : 3 וְאֶת־הַנֶּגֶב וְאֶת־הַכּוֹכָב
בִּקְעָתָהּ וַיִּרְאֶה עֵיר הַחֲמָרִים עַד־צֹעַר : 4 וַיֹּאמֶר יְהוָה
אֵלָיו וְאֶת־הָאָרֶץ אֲשֶׁר נִשְׁבַּעְתִּי לְאַבְרָהָם לְיִצְחָק וְלִי עַקֵּב
לֵאמֹר לְזֶרְעִי אֶתְנַנָּהּ הִרְאֵיתִיךָ בְּעֵינֶיךָ וְשָׂמָּה לֹא
הִיָּעֲבֹד : 5 וַיָּמָת שָׁם מֹשֶׁה עַבְד־יְהוָה בְּאָרֶץ מוֹאָב

geance orientale. Michaëlis prend בְּמוֹתֵיהֶּם pour les hauteurs des villes , la destruction des idoles.

Ch. XXXIV. 1. לפי דעתי כי מזה הפסוק Aben-Esra dit ויעל משה (peut-être בדרך (או בדרך כחב יהושע כי אחר שעלה משה לא כתב , וכדרך (או בדרך נבואה כתבו והעד ויראהו ה' גם ויאמר ה' אליו גם ויקבור « Selon moi , Josué a écrit depuis ce verset , car après que Mosché fut « monté (sur le Nébo), il n'a pas écrit, ou il a écrit par inspiration, té- « moins, l'Éternel lui indiqua, l'Éternel lui dit (v. 4), il l'ensevelit (v. 6). » Pisga, dit Rosenmüller, ne se trouve pas dans les ouvrages mo- dernes de géographie , parce que les voyageurs n'osent pas traverser le Jourdain à cause des voleurs arabes, et le pays est peu connu ; toute- fois il est constant, d'après les écrivains arabes, qu'il y a plusieurs mon- tagnes dans la contrée de Nébo. Voy. Nomb., ch. 21, v. 21, ch. 23, v. 14, et ci-dessus, ch. 3, v. 17 ; ch. 4, v. 49 et passim. Le Sam. ajoute מִנְהַר מִצְרַיִם עַד הַנָּהָר הַגָּדוֹל נָהָר פָּרַת וְעַד הַיָּם הָאֲחֵרֹן depuis le fleuve d'Egypte jusqu'au grand fleuve, le fleuve Euphrate, et jusqu'à la mer ultérieure. (Voy. ci dessus, ch. 11, v. 24), mais il n'a ni le ver- set 2, ni le verset 3.

2. הַיָּם הָאֲחֵרֹן La mer postérieure. Il s'agit de la Méditerranée qui, pour l'habitant de la Palestine, est l'occident. L'écrivain a peut-être

6. Il l'enterra dans la vallée au pays de Moab, vis-à-vis de Beth-Peor; personne jusqu'à ce jour n'a connu sa sépulture.

7. ~~Mosché~~ était âgé de cent vingt ans lorsqu'il mourut; sa vue n'était pas obscurcie et sa vigueur n'était pas passée.

8. Les enfans d'Israel pleurèrent Mosché dans les
 « qui a uni 'Hava à Adame; à visiter les malades, lui qui a apparu dans
 « une vision réelle à Abraham, souffrant par suite de la circonci-
 « sion; à consoler les personnes en deuil, lui qui a visité Jacob re-
 « venant de Padane, lors de la mort de sa mère; à nourrir les pauvres,
 « lui qui a sustenté les Israélites par du pain (venant) du ciel; à
 « ensevelir les morts, par Mosché auquel il a apparu, accompagné
 « des troupes d'anges gardiens. Michaël et Gabriel ont élevé des de-
 « grés d'or, ornés de pierres précieuses et de tapis magnifiques. Mé-
 « tatrone, Iophiel, Ouziel et Iaphiapha, maîtres dans la sagesse, l'y
 « firent monter; il prononça les quatre paroles et l'ensevelit avec un
 « cortège imposant, en face de Beth-Peor, afin que voyant Beth-
 « Peor, Israel se rappelât son péché gravé sur le tombeau de Mos-
 « ché, etc. »

7. ^לחל Pour ^לחל — ^לחל *Verdeur*, comme Gen., ch. 49, v. 11. Les Septante paraissent avoir lu ^לחל *mâchoire*, car ils ont οὐδ' ἐφθάρησαν τὰ χελώνια αὐτοῦ, *ses machelières ne remuèrent pas*; la Vulgate, comme à l'ordinaire, les a suivis: *nec dentes illius moti sunt*.

8. ^לחל *Les enfans d'Israel*. Iar'hi dit *les fils d'Israel*, les hommes; mais Aharone recherchant et rétablissant partout la paix, fut pleuré par tous ceux de la maison d'Israel (^לחל). Ce qui s'appelle de la subtilité rabbinique aux dépens du grand législateur. Aben Ezra voit dans cette expression une distinction pour Mosché. ^לחל *Trente jours*. Nombre de jours destinés à pleurer la mort d'un grand homme; il y en avait eu autant pour Aharone; voy. Nomb., ch. 20, v. 29.

עֲלֵפוּ יְהוָה : 6 וַיִּקְבֹּר אֱלֹהֵי בְנֵי בְּאֶרֶץ מוֹשֶׁה
 מִן הַבֵּית פְּעוֹר וְלֹא־יָדַע אִישׁ אֶת־קְבֻרָתוֹ עַד הַיּוֹם הַזֶּה :
 7 וּבְמִשְׁחָה בֶן־מִשְׁחָה וְעֶשְׂרִים שָׁנָה בְּמִתּוֹ לֹא־כָהֲתָה
 עֵינָיו וְלֹא־גָם לַחָה : 8 וַיָּבֹכוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל אֶת־מֹשֶׁה

baiser. Aben Esra fait remarquer que la même expression se trouve à l'occasion de la mort d'Aharone; voy. Nomb., ch. 33, v. 38, et ibid., ch. 9, v. 18. Voici la paraphrase de Ben Ouziel : « Le septième jour
 « du mois d'adar, naquit Mosché, le maître d'Israel, qui s'est donné
 « de la peine et n'en a pas profité; qui fut couronné de quatre cou-
 « ronnes: la couronne de la Tora qu'il a rapportée du ciel; sur lui se
 « manifesta la dignité de Dieu, par deux mille myriades d'anges et par
 « quarante-deux mille guides de feu; la couronne du cohénat; il a
 « exercé cette fonction pendant sept jours; la couronne de la royauté
 « lui fut accordée du ciel; il n'a pas tiré le glaive, il n'a pas
 « dompté de cheval et n'a pas fait mouvoir de camp; la couronne
 « d'une bonne renommée; il l'a acquise par de bonnes œuvres et par
 « sa modestie. »

6. וַיִּקְבֹּר אֱלֹהֵי וְיָקְבֵר אֹתוֹ *Et il l'ensevelit.* Impersonnel; comme Gen., ch. 48, v. 1. Selon Iar'hi, le sujet de la phrase est Dieu; selon Aben Esra, c'est Mosché; c'est l'opinion du rabbi Schmouel; mais Aben Esra s'explique: En entrant dans la caverne, dit-il, où il est mort, il s'est enseveli. Vater dit que la description de la mort de Moïse, soit d'une autre main ou non, serait alors seulement de quelque importance, s'il était prouvé que Moïse est l'auteur du reste du Deutéronome. A cette preuve se lie l'opinion pour ou contre la rédaction authentique de ce chapitre par Moïse. Jusque là il n'y a rien de certain, si non que Moïse n'a pas écrit ce passage. Au reste, plusieurs grands hommes ont eu la même destinée; personne n'a connu la sépulture de Lycurgue, Solon, Romulus. Voici sur ce verset la paraphrase de Ben Ouziel :
 « Béni soit le nom du maître de l'univers qui nous a enseigné des
 « mœurs louables; il nous a enseigné à vêtir ceux qui sont nus, lui
 « qui a habillé Adame et 'Hava (Eve); à favoriser le mariage, lui

plaines de Moab , trente jours ; les jours de pleurs du deuil de Mosché s'accomplirent.

9. Iehoschoua (Josué), fils de Noune, était rempli de l'esprit de sagesse , car Mosché avait posé ses mains sur lui ; les enfans d'Israel lui obéirent, et firent comme l'Éternel avait ordonné à Mosché.

10. Il ne s'est pas encore élevé un prophète en Israel, comme Mosché, que l'Éternel ait entretenu face à face ;

11. Selon tous les signes et les prodiges que l'Éternel l'avait chargé de faire au pays d'Égypte , devant Par'au (Pharaon) et devant tous ses serviteurs, et tout son pays ;

12. Avec toute cette main forte et ces actions redoutables et grandes que Mosché a fait aux yeux de tout Israel.

FIN DU DEUTÉRONOME.

בַּעֲרֹבֹת מוֹאָב שְׁלֹשִׁים יוֹם וַיַּחֲמוּ יָמֵי בְכֹי אֲבִל מִשְׁחָה :
 9 וַיְהִי־שָׁעָ בֶן־נֹון מָלָא רוּחַ חֲכָמָה כִּי־סָמַךְ מִשְׁחָה אֶת־
 יָדָיו עַל־וּוֹ וַיִּשְׁמְעוּ אֱלֹהֵי בְנֵי־יִשְׂרָאֵל וַיַּעֲשׂוּ כַּאֲשֶׁר צִוָּה
 יְהוָה אֱת־מֹשֶׁה : 10 וְלֹא־קָם נָבִיא עוֹד בְּיִשְׂרָאֵל כַּמֹּשֶׁה
 אֲשֶׁר יָדָעוּ יְהוָה פָּנִים אֶל־פָּנִים : 11 לְכָל־הָאֲדָמָה
 וְהַמּוֹפְתִים אֲשֶׁר שְׁלַחַו יְהוָה לַעֲשׂוֹת בָּאָרֶץ מִצְרַיִם לְפָרְעֹה
 וּלְכָל־עַבְדָּיו וּלְכָל־אֲרָצוֹ : 12 וְלְכָל הַיָּד הַחֲזָקָה
 וּלְכָל הַמּוֹרָא הַגָּדוֹל אֲשֶׁר עָשָׂה מֹשֶׁה לְעֵינֵי כָל־יִשְׂרָאֵל :

* חֹזֶק *

11. לכל האתת A l'égard de tous les signés.

12. המורא הגדול La grande frayeur. L'événement de la montagne de Sinai. (Aben Esra.)

* חֹזֶק Ce mot signifie *sois fort*. C'est une formule finale placée après chacun des cinq livres du Pentateuque. Au temple israélite, après que l'officiant a terminé la récitation d'un de ces livres, il dit חֹזֶק l'assemblée reprend וְנַחֲחֹזֶק *sois fort, et nous serons forts*.

CH. XVIII. **לחטב** Le Talmud fixe le prélèvement à un quarantième pour les produits de bonne qualité, à un cinquantième pour la moyenne qualité, et à un soixantième pour la mauvaise.

16. **בחרב** *A 'Horeb*. L'intention est bien marquée de rattacher l'institution du *nabisme* à un fait raconté dans l'Exode, à l'événement sinaïque. On sait d'ailleurs qu'au siècle de Samuel, le mot *nabi* même n'était pas encore devenu populaire.

18. **נביא אקים** *J'instituerai un prophète*. Cela ne se trouve pas dans l'Exode.

CH. XIX. 5. **לחטב** *Pour abattre*. La différence entre **חטב**, **כרת**, **גזר** et **קצח** dont le *Niphal* se trouve Daniel, ch. 9, v. 25, et qui tous expriment l'action de *couper*, me paraît être celle-ci : **חטב** *couper avec la hache*, fendre ; **כרת** *couper en détachant*, faire une excision ; ce mot se dit aussi dans plusieurs endroits de la Bible pour contracter **ברית** *une alliance*, de l'action des animaux coupés en morceaux, entre lesquels passaient les contractans. **גזר** Se prend le plus souvent au figuré : **גזר במכלה צאן** *le troupeau diminue dans la bergerie*. Hab., ch. 3, v. 17. Ce mot signifie aussi *partager, diviser*, **גזר ים סוף** *diviser la mer Souf*, Ps. 136, v. 13. Quant à **קצח** dont l'idée première est aussi *couper*, il signifie *décider, déterminer*.

CH. XXI. 1. **כי תצא** *Quand tu sortiras*. Il s'agit dans le verset précédent de la mutilation ; de ce rapprochement, Iar'hi conclut que les estropiés sont dispensés du service militaire, le tout pour établir une liaison entre des lois juxta-posés. Aben Ezra se met continuellement l'esprit à la torture pour découvrir ces liaisons.

7. **לקחה** *Prise*. Le texte ne s'explique ni sur le mode de fiancer, ni sur celui de prendre possession du mariage ; mais un traité entier du Talmud est consacré à cet objet. Le mariage effectué porte le nom de **נשואין** (de **נשא** *prendre*), et la femme celui de **נשואה** *nupta*.

8. **הירא** *Qui est peureux* ; **לבב רך** *mou de cœur*. Aben Ezra dit sur la première phrase, *qui craint de frapper*, et sur la seconde, *qui craint d'être frappé*. Selon le **בירא** c'est l'inverse, et avec raison.

15. **כי רתהוין** Le voyageur Bruce remarque avec beaucoup de raison, que dans les contrées où l'âge de la vieillesse est très-différent pour les deux sexes, la polygamie est une institution nécessaire. En Arabie, par exemple, la femme est nubile à dix ans, mais à trente ans environ elle cesse d'enfanter, et présente tous les caractères de la décrépitude, tandis que l'homme conserve sa force génératrice jusqu'à un âge très-avancé. L'intérêt de la femme légitime consiste alors à ce que le mari prenne des concubines qui soient dans sa dépendance ; elle lui donne de jeunes et jolies esclaves : c'est ainsi qu'ont agi Sara, femme

NOTES SUPPLÉMENTAIRES.

CH. I. 31. **אֲשֶׁר נִשְׂאָה** *Qui t'a porté*. Cette expression est citée aussi par saint Paul, Actes, ch. 13, v. 18.

CH. VI. 3. **מֵאֵדָר** J. Leclerc cite ici un vers de Plaute :

Id petram, id prosequar que corde et animo atque viribus.

Captives, acte II, sc. 3, v. 27.

CH. VII. 13. **עֲשִׂתָּרָה** Le Talmud dérive ce mot de **עֶשֶׂר** *riche*, car les troupeaux enrichissent le propriétaire.

20. **אֲרֻרְעִיתָא טְרִיקִיָּא** Ben Ouziel *frélon de Turquie*.

CH. X. 8. **הַיּוֹם הַזֶּה — בְּעֵת הַהִיא** *Ce jour. En ce temps....* Ces expressions montrent avec évidence que l'écrivain existait long-temps après l'événement.

12. **כָּל בִּידֵי שָׁמַיִם** *De craindre*. De là le dicton talmudique **כָּל בִּידֵי שָׁמַיִם מִירַאת שָׁמַיִם** *Tout est en la puissance de Dieu, excepté la crainte de Dieu*. C'est la doctrine du libre arbitre, sans intervention de la grâce.

CH. XI. 1. **הַיּוֹמִים** Voir ci-dessus, ch. 12, v. 1.

21. **לָהֶם** *A eux*, et non **לָכֶם** *à vous*. De là quelques-uns déduisent le dogme de la résurrection. Dans le Rituel, on fait suivre le *Schema* (**שְׁמַע**) des versets 13 à 21.

CH. XII. 17. **וּבְכֹרֶת** Selon Aben Esra, on parle ici aux lévites pour la dîme; aux cohénime pour les prémices, et aux Israélites pour le reste. Qu'en sait-il? il traite de niais, ceux qui admettent deux sortes de prémices.

CH. XVI. 18. Le mot **סַנְהֶדְרִין** *sanhédrin* (voy. la note sur ce verset), grec d'origine, comme l'indique même sa terminaison qui n'est pas la forme du pluriel, mais la lettre finale *ν* de *συνέδριον*, montre avec évidence que l'institution sanhédrinale, si jamais elle a existé, ne peut remonter au-delà de la domination syro-grecque.

22. **מִצְבֵּה** Ben Ouziel a cette singulière paraphrase: « De même qu'il vous est défendu d'élever un stèle, de même il ne vous est pas loisible de choisir pour chef (**פָּרֹנֶם** *supros, pourvoyeur*), un homme violent, haï de Dieu. »

« pacte; béni sois, toi, Éternel, qui as fait élection d'Abraham et de
« ses descendans après lui. »

La *biche des amours* est une expression empruntée aux Proverbes (ch. 5, v. 19). Admirons la perspicacité de nos théologues; dans ce verset érotique, un talmudiste a découvert qu'il faut apporter à la *Tora* un amour de tous les instans. Voici le passage :

אמר רב שמואל בר נחמני מאי דכתיב אילת אהבים
ויעלת הן דדיה ירון בכל עת, באהבתה חשנה תמיד
(משלי ה' י"ט) לומר לך מה אילת רחמה צר וחביבה
על בועלה כל שעה ושעה כשעה ראשונה אף דברי
תורה (עירובין פרק חמישי)

« Maître Samuel, fils de Na'hmeni dit : Pourquoi est-il écrit : La biche
« des amours, le chevreuil des grâces, que ses mamelles te rassasient
« en tout temps, de son amour jouis sans cesse (Prov., ch. 5, v.
« 19)? Pour t'apprendre que comme la biche *angustâ vulvâ* est chérie de
« son amant, à toute heure comme la première heure, de même doivent
« être les paroles de la loi. »

Du reste, les progrès de la médecine légale ont fait connaître que ces prétendus indices d'innocence sont loin d'avoir ce degré de certitude qu'on leur a si long-temps attribué. Le Talmud cite lui-même une famille entière, nommée *Dorkti* דם נדה ולא דם משפחת דורקטי שאין לה דם נדה ולא דם משפחת דורקטי *iis nec menses, nec sanguis virginis* (Ketoub., ch. 1). L'épithète *Dorkti* paraît désigner un individu presque stérile. Le Talmud nomme *vigne Dorkti*, גפן דורקטי *vigne Dorkti*, une vigne qui ne produit pas (Nida, ch. 9.) (Note communiquée.)

27. צעקרה *Elle a crié*. Na'hmeni remarque, avec raison, que s'il y a des témoins qui ont vu la jeune fille se débattre contre son ravisseur, elle doit être réputée innocente, même sans l'avoir entendue crier, que l'action se passe en ville ou dans les champs.

28. כי ימצא Dans l'Exode il s'agit d'une fille séduite, et ici d'une fille à laquelle on a fait violence. Selon le Talmud, il n'y a lieu à l'amende que lorsque la fille est âgée de trois ans à douze ans et demi; en deçà et au delà il n'y a plus d'amende (voy. ci-dessus la note sur le verset 15 de ce chapitre). Le taux est le même quelle que soit la condition, d'après le principe :

כל שיש לו קצבה מן התורה שוה בכל אדם

« Tout ce qui est fixé par la Tora est égal pour tout le monde.

d'Abrahame, et les deux femmes de Jâcob. Dans nos climats européens, l'invasion de la vieillesse n'arrive pas non plus au même âge pour les deux sexes; mais la différence est moins grande. Pour y obvier, il suffit que le mari soit plus âgé que la femme de toute cette différence. Ce n'est que de cette manière que la monogamie peut se maintenir, du moins légalement.

CH. XXI. 23. קללת אלהים Saint Paul cite ce verset en omettant le mot אלהים Dieu (Galat., ch. 3, v. 13), ce qui porte saint Jérôme à croire que le mot a été ajouté à dessein dans le texte. Quelle idée! L'apôtre citait de mémoire, et n'avait besoin que du sens et non des mots.

CH. XXII. v. 12. Selon le Talmud, c'est le même précepte qui est inséré dans les Nombres; mais dans ce dernier endroit, il s'agit d'un vêtement et ici d'une couverture, et nonobstant la colère d'Aben Esra, le point est douteux.

15. קטנה הנערה Selon le Talmud, il ne s'agit ici ni d'une fille *petite*, âgée de moins de douze ans et un jour, ni d'une fille *בוגרת* (*bogroth*), âgée de plus de douze ans six mois; mais d'une *נערה*, fille entre ces deux âges. Leclerc dit que cette fixation est une ineptie, et il a raison.

17. והנה Les peuples sémitiques attachent une importance extrême à l'effusion du sang, signe de la virginité. Chez quelques tribus arabes, la mère de la jeune fille se tient à la porte de la chambre nuptiale, et vient ensuite montrer aux convives le drap qui dépose de l'innocence de sa fille. Des traces de cette coutume existent encore aujourd'hui chez les Israélites de l'Europe. On trouve même dans quelques rituels la prière suivante, que prononce l'époux lorsqu'il a eu le bonheur de trouver la première fleur, que l'auteur de la prière compare poétiquement à une rose et à une noix. Voici cette prière :

ברוך אתה ה' אלהינו מלך העולם אשר צב אגוז בגן עדן
שושנת העמקים בל ימשוך זר במעון חתום, על כן
אילת אהבים זרע קדש שמרה בטהרה וחוק לא הפרה,
ברוך אתה ה' רבוחר באברהם ובזרעו אחריו

« Sois béni, toi, Éternel notre Dieu, roi de l'univers, qui as placé une
« noix dans un paradis, la rose des vallées; l'étranger ne doit pas do-
« miner sur cette source cachetée; c'est pourquoi la biche des amours
« a conservé dans sa pureté la semence sainte, elle n'a point rompu le

le même auteur, l'offrande du prix d'un chien est repoussée, pour imprimer le cachet du mépris sur un animal qui, sous le nom d'Anubis, était un objet d'adoration pour les Egyptiens. Cette défense était, selon Spencer, d'autant plus nécessaire que le chien étant un animal domestique de la classe impure, il semble qu'il faille rédimier les premiers-nés (Nomb., ch. 18, v. 15). Mais on peut objecter à cela qu'il n'est pas sûr que ce rachat soit défendu par ce verset, où il n'est question que de la vente ou de l'échange du chien; du reste, cette défense a encore été exagérée comme à l'ordinaire par le Talmud. Ainsi, selon ce code, si quelqu'un dit: je te donne cet agneau pour ce chien, l'agneau est impropre aux sacrifices. Selon Rosenmüller (*Archéologie biblique*, tome 4, part. 2, p. 102), l'expression de כֹּחֵר בְּלֵב indique en termes couverts l'action infâme du pédéraste. Sur קִדְשָׁה et קִדְשָׁה Spencer consacre en outre un chapitre entier à l'elucidation de cette défense (*de Leg. heb.*, liv. 2, ch. 22). Selon son usage, d'accord en ceci avec Maimonides, il attribue l'origine de cette défense à quelque pratique païenne. Il rapporte à l'appui de son opinion un passage de saint Athanase, dont nous donnons ici la traduction latine. «*Olim certè Phœnissæ mulieres ante idola prostituebantur, virginitates immunitæ pretium diis suis, primitiarum loco offerentes; persuasæ oblatione illâ meretricâ deos placari sibi que propitios reddi. — Viri quoque sexu suo abdicato, nec se amplius mares esse ferentes mulierum natura affectaverunt, ianquam ità honorifica grataque matri decorum facturi essent.* (*Oratio contra gentiles.*)

CH. XXIV. 1. סֵפֶר כְּרִיתָתָא La lettre de divorce porte chez les Juifs modernes le nom de גֵּט Ces deux lettres ensemble prises numériquement valent douze. D'après une prescription talmudique, l'acte de divorce ne doit contenir ni plus, ni moins de douze lignes. Un traité entier du Talmud est consacré à cet objet, sous le nom de גֵּיטִין *Guittin*. Comme les causes qui peuvent motiver le divorce sont nombreuses et souvent légères, on a cherché à mettre des entraves dans la rédaction de l'acte. Ainsi il doit être dressé dans un endroit où coulent deux rivières, etc.

CH. XXV. 5. יְבֻמָּה Le levirat est, depuis l'abolition de la bigamie chez les Juifs occidentaux, remplacé par un acte connu sous le nom de חֲלִיצָה (*action de tirer la sandale*); on trouve des traces de cette pratique dans Ruth. Nous entrerons dans des détails sur cet usage lors de la traduction de cette histoire.

4. תַּחֲסֹם Ce précepte est dicté évidemment par un sentiment de compassion; on en trouve beaucoup d'analogues dans les lois de Manou. On risquerait toutefois beaucoup de se tromper en ju-

בֵּל בַּת מַלְכִּים חֲמִשִּׁים בַּעַל בַּת הַדְּיוֹטָה חֲמִשִּׁים

« (Celui qui a cohabité avec) la fille des rois, cinquante (sicles) ; (avec) la fille d'un particulier, cinquante (sicles). »

Toutefois cette amende est regardée, par les talmudistes, simplement comme le prix de la jouissance. C'est par ce motif qu'ils ont encore fixé trois autres sortes d'amende où l'on a égard à la condition des personnes. Ce sont : 1° בֹּשֶׁת l'amende de la honte ; 2° פֶּגֶם amende de la tache imprimée à la famille ; ces amendes sont payées par le séducteur ; mais celui qui a employé la force paie encore, 3° une autre amende צַעַר l'amende de la douleur.

29. וְלוֹ תְהִיָּה לְאִשָּׁה *A lui elle sera pour femme.* Le Talmud ajoute לְאִשָּׁה הָרְאוּיָה לוֹ *pour une femme qui lui convienne.* Ainsi il ne l'épousera pas, si c'est dans les parentés prohibitives. De même si un grand-prêtre se rend coupable de séduction ou de viol, il ne peut épouser la victime, car il est tenu à épouser une vierge.

CH. XXIII. 1. כִּנְיָ On lit dans Ruth (ch. 3, v. 9) :

וּפָרַשְׁתָּ כְּנָפֶיךָ עַל אִמְתְּךָ כִּי נָאֵל אֲהִיָּהּ

« Tu as étendu tes ailes (les pans de ta couverture) sur ta servante, « car tu es le goël (le libérateur). » Ainsi *l'aile* est ici pour *drap* ; il est défendu de coucher avec toute femme qui a été admise dans le lit du père. Les talmudistes paraissent l'avoir entendu ainsi.

7. לֹא תִדְרֹשׁ שְׁלָמָם (Voy. la note sur ce passage). Nous ne partageons pas l'idée favorable que M. Creuzenach paraît avoir des sentimens d'humanité du peuple hébreu et même des peuples anciens en général, dans leurs relations mutuelles. Mais nous croyons qu'il s'agit simplement ici de la défense faite aux Israélites de saluer un individu des deux nations dont il s'agit ici ; de s'informer de leur bien-être. On sait qu'encore aujourd'hui le *salem alek* (la paix soit avec vous) est une formule de salut chez les peuples sémitiques. (Note communiquée.)

8. לֹא תִתְעַב מִצְרִי *Ne déteste pas l'Égyptien.* Les Hébreux ont montré toujours une grande prédilection pour le pays d'Égypte, malgré les maux qu'ils disaient y avoir soufferts. On a eu beaucoup de peine à les empêcher d'y retourner ; et long-temps avant la destruction du second temple, une colonie d'Israélites très-puissans habitaient en Égypte.

11. מִקֶּרֶה Voilà encore une prescription qu'on peut insérer dans un rituel, mais qu'on ne fera jamais observer dans un camp à une armée.

18 et 19. זֹנֶה Spencer (*de Legibus hebr.*, liv. 2, ch. 23), s'efforce de prouver que par קָדַשׁ et קְדֻשָּׁה du verset 18, il faut entendre un homme ou une femme qui fait de la prostitution un acte de religion. On sait qu'en effet il existait chez les païens de ces cultes infâmes. Selon

OBSERVATION.

Le DEUTÉRONOME est divisé par parties, dont chacune s'appelle סדר ou סדרה (*ordre*), comme il suit :

דברים	(Debarime)	page 1, jusqu'au ch. 2, v. 2.
ואתחנן	(Vaéth'hanane)	19, 7, v. 11.
עקב	(Eikeb)	40, 11, v. 25.
ראה	(Reêh)	57, 16, v. 17.
שפטים	(Schofetime)	76, 21, v. 9.
כי תצא	(Ki têtsé)	91, 25, v. 19.
כי תבא	(Ki tâbô)	108, 29, v. 8.
נצבים	(Nitsâbime)	126, 30, v. 20.
וילך	(Vayélech)	133, 31, v. 30.
האזינו	(Hâazinou)	138, 32, v. 51.
וזאת הברכה	(Vezoth habrâchâ)	153, 34, v. 12.

FAUTES ESSENTIELLES A CORRIGER.

Page	כט	ligne	13 ,	au lieu de	ieDu ,	lisez	Dieu.
	35,		35 ,		ou'on ne dqit		qu'on ne doit.
	65,		12 ,		rumiannt		ruminant.
	85,	ch. 19, v. 8 ,			donnet out		donne tout
	110,		4 ,		mcomençant		commençant.
	144,		5 ,		gran		grande.
	126.	ch. 32, v. 9,		avant vos inspecteurs	suppl.		vos anciens.
	קלח				קראת קראת		וקראת וקראת
	143,	ch. 32, v. 14,		la graisse des moutons,			avec la , etc.

geant de l'humanité d'un peuple d'après de semblables préceptes contenus dans ses livres de religion ; l'Indien doit craindre d'écraser un insecte, et il brûle vive sa femme ! (Communiqué.)

CH. XXVII. 8. **הַתּוֹרָה** *Torah*. Chaque enseignement est une Torah ; c'est par extension qu'on a appliqué cette dénomination à tout le Pentateuque.

9. **מִשָּׁה** Ci-dessus, v. 20, il était question des anciens d'Israel.

12. **רְעוּבֵנִי** *Reoubène*. Les tribus sont disposées, à l'exception de *Dane*, selon leur position topographique après la conquête, ce qui donne un indice sur la date du document.

CH. XXIX. 18. **לִמְעַן סְפוֹת הָרוּה אֶת הַצֵּמָאָה** Ce passage est difficile. Voici une autre conjecture (voy. la note sur ce passage, p. 128) : **רוּה** et **צֵמָאָה** sont des adjectifs, on peut sous-entendre **אֶרֶץ** *le sol*. L'homme libertin dit : Que je marche selon le bon plaisir de mon cœur ; périssent le (sol) gras avec le (sol) desséché. C'est le langage d'un homme résolu de tout manger. L'interprétation d'Aben Esra est ingénieuse : « Le libertin dit : allons toujours, la majorité est juste : elle obtiendra l'absolution d'un seul individu, comme moi, **רוּה** *le gras*, le juste **סְפוֹת** *augmentera*, s'étendra, **אֶת הַצֵּמָאָה** *sur le desséché*, sur l'injuste. » Le verset suivant est favorable à cette interprétation, **לֵאמֹר** etc. En l'adoptant, on pourrait traduire : puisque le (sol) gras englobera le (sol) desséché.

CH. XXXI. 24. **עַל סֵפֶר** *Sur un livre*. Le désordre qui règne dans ce récit est un indice que ce document a été édité long-temps après Mosché.

Sur le chapitre XIV, voici ce qu'on lit dans les lois de Manou, liv. 5, slokâs 17, 18 et 19, traduction de M. Munk :

17. Qu'il ne mange pas les animaux solitaires, ni les quadrupèdes et ovipares inconnus, ni les animaux à cinq ongles, même ceux que l'on compte parmi les espèces permises.

18. Parmi [les animaux] à cinq ongles, le porc-épic, le hérisson, l'alligator du Gange, le rhinocéros, la tortue et le lièvre ont été déclarés mangeables ; de même que les animaux dentés d'un côté (1), à l'exception du chameau,

19. L'homme régénéré qui aura mangé sciemment un champignon [la chair] du porc domestique, l'ail, le coq sauvage, l'oignon ou le poireau, sera dégradé.

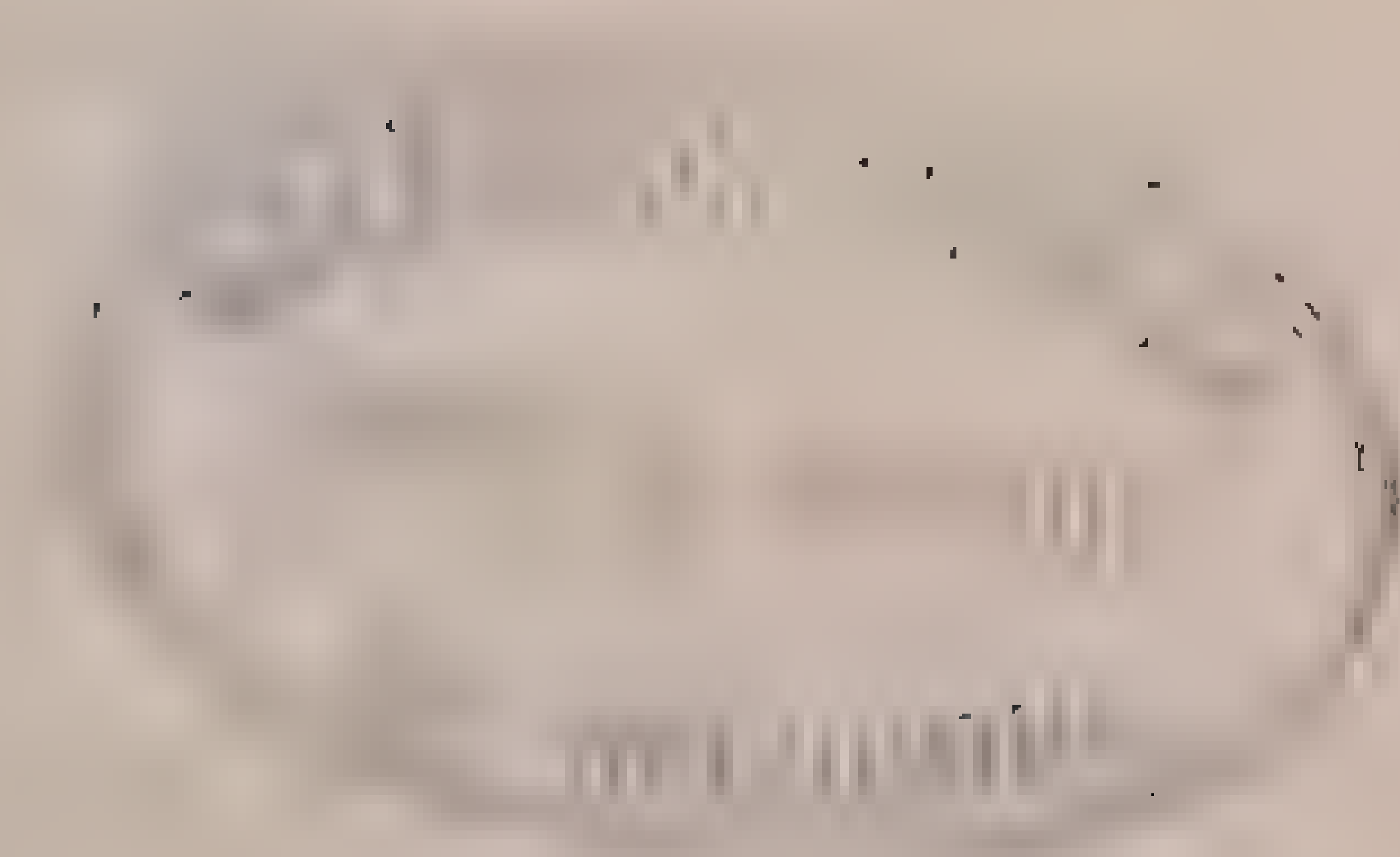
(1) M. Loiseleur Deslongchamps (traduction des *lois de Manou*, Paris, 1833, p. 168), fait remarquer la difficulté de ce passage, attendu qu'il n'existe pas d'animaux n'ayant qu'une rangée de dents.

חמשה חומשי תורה

PENTATEUQUE.



LE DEUTÉRONOME. — ספר דברים



Tout exemplaire qui ne sera pas revêtu de la signature de l'auteur
sera réputé contrefait.

LA BIBLE,
TRADUCTION NOUVELLE,
AVEC L'HÉBREU EN REGARD,

ACCOMPAGNÉ

DES POINTS-VOYELLES ET DES ACCENS TONIQUES (נְגִינָה)

AVEC DES NOTES PHILOLOGIQUES, GÉOGRAPHIQUES
ET LITTÉRAIRES,

*ET LES PRINCIPALES VARIANTES DE LA VERSION DES SEPTANTE
ET DU TEXTE SAMARITAIN;*

Dédiée à S. M. LOUIS-PHILIPPE I^{er}, Roi des Français,

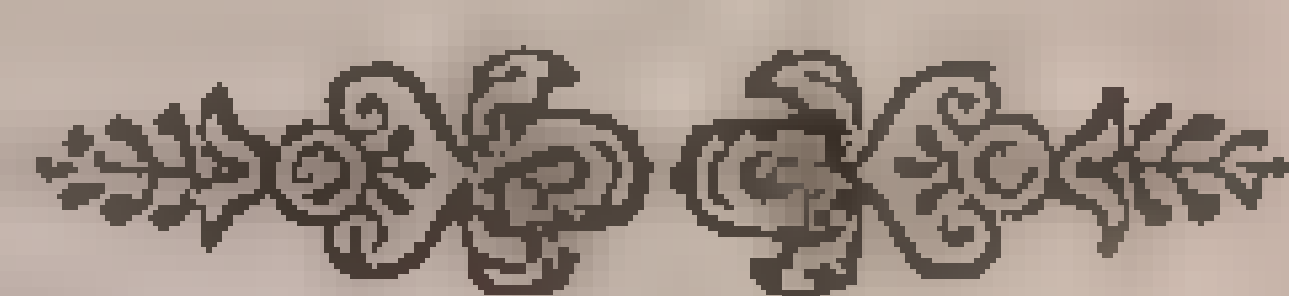
Par S. Cahen,

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE ISRAËLITE DE PARIS; MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE
DE METZ, ET DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

PENTATEUQUE.

—
TOME CINQUIÈME.

—
LE DEUTÉRONOME. — סֵפֶר דְּבָרִים



A PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, VIEILLE RUE DU TEMPLE, N° 78;

THÉOPHILE BARROIS, LIBRAIRE, RUE RICHELIEU, N° 14;

TREUTTET ET WURTZ, LIBRAIRES, RUE DE LILLE, N° 17;

A Strasbourg et à Londres, même Maison.

—
1834

38670

11.12.1900

11.12.1900

11.12.1900

11.12.1900

NOUVEAU SUPPLÉMENT

A LA LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

M. LE COMTE DE RAMBUTEAU, PRÉFET DE LA SEINE.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS (Bibliothèque de la).

MM. Amyot, libraire, à Paris.

Beyfus (Adolphe), id.

Brun, imprimeur, id.

Bellangé, nég^t., id.

Barrois (Théophile), libraire, id., 6 ex.

Cerf Berr (Frédéric), Consul en Haïti.

Creuzenach (Dr.), à Francfort.

De Laborde (M^{me} la comtesse de), à Passy.

De Laborde (Léon), homme de lettres, à Paris.

Delessert (Benjamin, Bon.), vice-président de la chambre des députés, id.

Delessert (M^{me}. Gabriel), à Passy.

Desiles (Benard), homme de lettres, à Paris.

Dondey-Dupré, libraire, id., 4 ex.

Gogenheim (Marx), nég^{nt}., à Mulhausen.

Hatchman (M^{me}), à Paris.

Johlson (professeur), id.

Jugel (Charles), libraire, à Francfort, 10 ex.

Lerminier, professeur de législation comparée au collège de France.

LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

MM. Mayer et Sommerhausen, libraires, à Bruxelles.

Mernan, à Paris.

Moreau, maire du septième arrondissement, id.

Mai (Gustave), id.

Moutardier, libraire, id.

Nieman, id.

Pochoy, à Voiron (département de l'Isère).

Rothschild (S. Baron de), à Paris.

Roland, libraire, 3 ex. id.

Roret, libraire, id., 4 ex.

Senet (L.), professeur de langues, id.

Sorignet, aumônier, à Lafond, près La Rochelle (Char.-Inf.)

Veil (Lambert), à Bordeaux.

AVANT-PROPOS.

Ce cinquième volume complète le Pentateuque. Au milieu des graves intérêts de la politique, des débats de la littérature du jour, de l'indifférence religieuse du siècle, et, comme nous l'avons déjà dit, en présence des influences peu bienveillantes de certains hommes et de certaines coteries, nous devons nous estimer heureux d'avoir terminé le *Deutéronome*, et de pouvoir enfin nous occuper de la publication des Prophètes et des autres parties de la Bible.

Quelques journaux en France et en Allemagne se sont occupés de notre travail; entre autres *le Moniteur* du 1^{er} août dernier; *la France nouvelle* du 31 octobre, et *la Revue encyclopédique* (cahiers d'avril et mai et de septembre). Parmi les journaux étrangers, nous avons à citer *le Protestant* du 15 janvier 1833 et la *Bibliothèque universelle des sciences, belles-lettres et arts*, de juin dernier, tous les deux publiés à Genève¹. Les honorables écrivains nous traitant avec

¹ Voici ce qu'on lit dans ce dernier recueil, qui jouit d'une si juste réputation :

« Les matières de théologie ne sont pas admises dans cette Revue littéraire. Il nous est donc interdit de rendre un compte détaillé de cette nouvelle traduction de la Bible, et de l'examiner sous le point de vue le plus important, celui de sa tendance rationaliste et de son système d'exégèse indépendante, qui ont excité contre M. Cahen les critiques violentes des ennemis de l'examen. Nous nous permettrons toutefois de dire, sans approuver pour cela toutes les opinions de l'auteur, que cet ouvrage est à nos yeux un véritable

indulgence, ont bien voulu nous donner des conseils dont nous nous sommes empressé de profiter.

Enfin le *Journal asiatique* aussi, dans son numéro de septembre, s'est déterminé à rendre compte de notre traduction.

service rendu à la science théologique et même à la religion. Nous en recommandons l'étude à tous les théologiens qui regardent leur raison comme un organe que Dieu leur a donné pour les élever jusqu'à lui, et la théologie comme une science humaine, faillible par conséquent, mais perfectible à l'instar de toutes les autres.

Mais la Bible publiée par ce savant Israélite n'est pas faite pour intéresser exclusivement le théologien. C'est un ouvrage remarquable d'érudition et de littérature. Qui ne sait que la Bible, abstraction faite de sa majestueuse mission, est le monument le plus important que nous ait transmis l'antiquité? qu'elle renferme les annales d'une époque primitive, l'histoire du monothéisme, celle du plus singulier des peuples, et de sa constitution non moins étonnante par sa nature que par sa durée; une littérature et une poésie non moins originales et plus élevées dans leur tendance que celles de la Grèce? Quelle carrière ce livre si souvent commenté, et qui a besoin de l'être encore, n'ouvre-t-il pas à la philologie et à la critique! Combien de rapprochemens lumineux à faire entre les mœurs des patriarches, les idées et les coutumes de la théocratie, et celles des autres peuples de l'antiquité, soit orientale, soit occidentale! Quelle influence les vastes acquisitions qu'a faites de nos jours la littérature asiatique doivent exercer sur l'intelligence du texte sacré! L'Allemagne possède en ce moment des trésors que chaque année voit s'accroître. La littérature française présente au contraire une affligeante stérilité: les anciennes versions écrites avant les progrès de la philologie orientale, ne peuvent plus se lire dans leur idiome barbare; l'excellente traduction de Genève (1805), qui a fait époque dans l'histoire de la littérature biblique en France, n'a point fermé la carrière à d'autres essais, et n'est d'ailleurs accompagnée d'aucune note. C'est là surtout ce qui fait le prix de la Bible de M. Cahen. Ses remarques critiques et littéraires sont pour la France une véritable et utile nouveauté. Sans prétendre faire un choix, nous en citerons un petit nombre pour donner à nos lecteurs quelque idée de la manière de voir et des connaissances philologiques de ce nouvel interprète. »

Le nom du respectable rapporteur donne une grande autorité à ses éloges, et nous impose le devoir d'examiner avec soin la critique dont cet estimable littérateur a bien voulu nous honorer.

M. l'abbé Labouderie reconnaît qu'à partir du deuxième volume nous avons fait à la critique de *larges concessions*. « On rencontre, dit-il (et il n'a encore examiné que les tomes 1, 2, et 3), dans les notes des traits de mœurs intéressans; des rapprochemens piquans de quelques points de « législation mosaïque avec les dispositions correspondantes « de nos législateurs modernes, qui ne sont pas toujours à « l'avantage de celles-ci; des conciliations de passages, « dont les expressions obscures présentent une espèce de « contradiction avec d'autres passages.
. Les termes consacrés aux choses divines y sont très-« bien expliqués Il donne des motifs de quelques « prescriptions, de quelques défenses qui ne paraissent pas « au premier abord très-conformes à la raison. Il réunit « quelquefois sous le même point de vue tout ce qui con- « cerne la même matière, le même sujet, et en rend l'exa- « men et la comparaison plus faciles. Enfin il met heureu-« sement à contribution les connaissances positives qui abon- « dent dans le grand ouvrage sur l'Égypte. C'est par ce tra- « vail que M. Cahen a pu justement se flatter de fournir des « solutions aux difficultés entassées par Voltaire contre la « Bible (p. 217). »

Ici finissent les éloges. Voici maintenant diverses observations critiques. M. le rapporteur relève une inadvertance qui nous est en effet échappée dans la traduction d'un mot du v. 13, ch. 7 du *Lévitique*. Nous avons dans cet endroit rendu מצות par *pain levé*; il fallait *pain sans levain*. Nous avons rendu le mot לדרתכם (Exode, ch. 30, v. 8), par *dans vos générations*; notre critique préfère l'expression de Le-

maître de Sacy, dans la succession de tous les âges. Nous avons rendu *לֶחֶם* (Lévit., ch. 2, v. 1 et 2) par *il prendra une poignée*; de Sacy, cité par l'honorable rapporteur, dit : *et l'un d'eux prendra une poignée*. Nous avons rendu *אֶזְכְּרָהּ* (Lévit., ch. 2 v. 2) par *souvenir*, traduisant le mot littéralement, car l'écrivain paraît avoir indiqué l'effet pour la cause. M. Labouderie préfère *en mémoire*, expression que donne de Sacy.

L'honorable rapporteur désire que notre style soit entièrement purgé de néologisme ; nous nous sommes toujours efforcé de n'employer que des mots et des tournures en usage ; car nous sommes de ceux qui pensent que la langue qui a suffi à Descartes, à Pascal, à Malebranche, à Racine, à Lafontaine, à Voltaire, n'a pas besoin de vivre d'emprunts étrangers, peut et doit suffire à tout le monde. S'il nous est donc arrivé de manquer de *respect* à la langue, c'est bien à notre insu et contrairement à nos intentions. En traduisant il est bien difficile de toujours éviter les locutions insolites ; ceci doit nous valoir l'indulgence pour ce genre de fautes ; nous ne prétendons pas les justifier.

M. le rapporteur n'approuve pas notre manière de rendre les noms propres bibliques, quoique nous les ayons fait suivre de l'appellation vulgaire ; d'autres philologues l'approuvent ; *adhuc sub judice lis est*. Nous passons condamnation pour les endroits, en petit nombre, où dans notre orthographe des noms propres nous n'avons pas toujours été d'accord avec nous-même.

Ceci concerne le mode de traduction ; arrivons aux notes.

On nous accuse (p. 225) de ne pas assez mettre à contribution les philologues allemands, et (p. 217 à 218) on nous incrimine pour les avoir cités. Comment faire ? faudra-t-il importer les opinions d'outre-Rhin quand elles sont favorables à certains systèmes, et les exclure quand elles sont incommodes ? Ce serait établir une sorte de douane

de la pensée qui n'est ni de notre goût , ni dans nos habitudes ; d'ailleurs , avant d'élever des plaintes sur la concision de certaines notes , il serait aussi équitable de remarquer que des notes mises au bas des pages d'un livre renfermant texte et traduction , ne peuvent pas avoir la même étendue qu'elles ont dans de forts volumes que les savans de l'Allemagne sont à même de leur consacrer exclusivement.

On ajoute encore, en guise d'accusation, que nous avons chargé M. Munk de faire pour nous *l'aveu le plus formel* (p. 220) que nous professons le rationalisme , *qui compte un si grand nombre de partisans en Allemagne.*

Cela nous paraît singulier. Dans notre premier prospectus , dans l'avant-propos de la *Genèse* , et toutes les fois que l'occasion s'en est présentée , nous nous sommes franchement déclaré pour le rationalisme , et comment aurions-nous ensuite chargé M. Munk de faire pour nous un tel aveu ? à quoi bon ?

Au reste , quelle que soit l'opinion de notre savant critique sur le *rationalisme* , il ne disconvient pas que ce système d'interprétation biblique ne soit en grand honneur en Allemagne , et que c'est nous qui l'avons fait connaître en France ; car l'auteur dit qu'en Allemagne *la science biblique a atteint le plus haut point d'élévation* , et pour elle *il est certain que nous serions réputé avoir peu fait* (p. 220). A cette assertion nous pourrions opposer des témoignages irrécusables tirés du pays même ; mais il nous suffit de rappeler ce que nous avons annoncé déjà plusieurs fois , que nous n'écrivons pas pour les savans de profession , mais pour les hommes instruits. Nous avons cherché , tout en donnant une nouvelle traduction en regard du texte , à résumer les travaux des rabbins , ceux des philologues modernes , que nous ne nous sommes pas borné à *suivre et à abréger sans les devancer en quoi que ce soit* , comme on le prétend. S'il en était vraiment ainsi , on serait probablement

moins en colère contre nous. N'importe ; nous renvoyons à notre ouvrage même et au jugement qu'en ont porté des savans Israélites et Chrétiens, dans les *Annales de littérature* de Heidelberg, dans le *Morgenblatt* et dans un des numéros de la *Didaskalia*, du mois d'août dernier, journaux publiés en allemand, en Allemagne, par des Allemands.

M. Labouderie trouve (p. 221), que nous laissons trop apercevoir notre tendance à croire que la rédaction du Pentateuque est de beaucoup postérieure à Moïse. Où est le mal ? Depuis le père Simon de l'Oratoire en 1678¹, jusqu'à Hartman en 1832, une foule de théologiens ont écrit sur l'origine du Pentateuque, l'ont attribué à divers auteurs, et lui ont assigné diverses origines. Pourquoi nous serait-il défendu d'adopter les opinions de ces théologiens de préférence à celles qui conviennent à M. Labouderie ?

Jusqu'ici nous avons loué la modération de notre critique, nous ne découvrons plus cette qualité dans ce qui suit. M. Labouderie dit (p. 221) en propres termes, « que si son « intention n'a pas été de renverser les fondemens du chris- « tianisme qui reposent sur différens passages de la Genèse et « des livres suivans, il n'en ébranle pas moins la solidité par « des interprétations qui ont révolté toutes les communions « chrétiennes. » De telles assertions sont peu charitables. Nos intentions ne sont ni d'édifier, ni de renverser quoique ce soit. Nous voulons traduire fidèlement et avouer sincèrement

¹ Le premier ouvrage du P. Simon est un factum pour un Juif condamné au feu en 1670, par le parlement de Metz, comme coupable de l'assassinat d'un enfant chrétien. On sait que les accusations aussi absurdes que cruelles étaient très-fréquentes alors, et ce plaidoyer d'un prêtre catholique en faveur d'un Juif est un acte de tolérance remarquable à une époque qui a précédé de peu d'années la révocation de l'édit de Nantes. Il est presque inutile d'ajouter que ce célèbre philologue lui-même n'a pas échappé à la persécution.

notre ignorance quand nous ne comprenons pas, avec qui nous coûte d'autant moins, que les autres n'y entendent pas davantage. Les conséquences de cette fidélité, de cette sincérité ne nous regardent pas et nous touchent peu. Le théologien, en traduisant, ne perd jamais de vue son église, son temple, sa synagogue; borné par cet horizon, il allonge, raccourcit, taille, entretaille, contretaille les pensées de son auteur, jusqu'à ce qu'elles aient la dimension voulue pour entrer dans l'enceinte sacrée. Tel est le *faire* du théologien; nous ne le blâmons pas; mais ce n'est pas le nôtre. Encore une fois, nous procédons avec le même sang-froid, la même bonne foi que nous mettrions à traduire les œuvres de Confucius, si nous avions les connaissances nécessaires pour une telle entreprise.

Les communions chrétiennes, et le nombre n'en est pas petit, sont, dit-on, en révolte contre nos interprétations; comment sait-on cela? par quelle députation ont-elles annoncé leur disposition à notre égard? Chez les théologiens, l'être collectif dit *communion*, paraît jouer le même rôle que *le peuple* chez les écrivains politiques. Ils donnent ce nom à ceux qui pensent et veulent comme eux. Mais s'il est libre à chacun de dire son opinion, il est de la prudence et même de la modestie de ne pas donner un sentiment individuel pour un fait universel.

M. le rapporteur s'est plu à réunir un certain nombre de propositions qu'il qualifie de réflexions *hardies, hostiles, capables d'inspirer du mépris pour le texte sacré*. Citons une de ces propositions hardies que M. Labouderie rapporte p. 224 : « De ces mêmes Pharisiens est sorti le célèbre élève « de Gamliel, le principal promoteur, sinon le fondateur « de la nouvelle loi. » Nous ne voulons pas ici nous prévaloir de ce que cette proposition se trouve dans un opuscule, joint au tome 4 de la Bible, dans la *notice sur le Calendrier talmudique*, p. 175, dont la rédaction ne nous appartient pas; au contraire, nous adoptons cette opinion, sous sa

forme conjecturale, comme nôtre. En effet, l'origine du christianisme, comme les origines de toutes choses, est enveloppée d'obscurité. Jésus n'a rien écrit; nous ne connaissons que quelques circonstances de son enfance et les trois dernières années de sa vie. Ses opinions, telles que ses disciples nous les ont transmises, ne paraissent pas annoncer l'intention évidente de détruire l'ancien culte, dont il a constamment observé les pratiques. Son but principal paraît avoir été de donner plus de rigidité à la partie morale de la Torah, et de substituer aux pratiques extérieures des Phari-siens la vie intérieure des Esséniens; tandis que saint Paul, armé d'un mode d'argumentations puisé à l'école pharisienne et à l'aide du système typique, est parvenu à détruire l'ancienne loi par cette loi elle-même; et en remplaçant l'alliance du sang par celle de l'eau, il a singulièrement facilité l'adoption et la propagation de la doctrine nouvelle. Considéré sous ce point de vue, cet apôtre peut être regardé comme le fondateur de la nouvelle loi. C'est une conjecture, mais où est la hardiesse et l'hostilité? Fort de nos intentions, ce ne sont pas des épithètes, des allusions, plus ou moins dures qui pourront nous décourager.

Nous avons promis de donner avec ce cinquième volume une introduction, dans laquelle nous nous proposons d'exposer nos conjectures sur la rédaction du Pentateuque. Nous aurions voulu dès aujourd'hui nous acquitter de notre promesse. Mais en nous livrant aux recherches que nécessite ce travail, il s'est considérablement étendu. Ne voulant ni retarder la publication de ce volume, ni tronquer le résultat de nos investigations, nous espérons pouvoir publier ce travail incessamment. Le volume suivant contiendra la traduction de *Josué* et des *Juges*; dans les notes nous mettrons à profit les travaux du géographe Ritter et le savant ouvrage de M. Léon de Laborde, récemment publié¹. Ce voyage,

¹ *Voyage dans l'Arabie Pétrée*, par Léon de Laborde et Linant,

qui sera suivi d'autres recherches, jette un nouveau jour sur la topographie des contrées bibliques ; les détails de mœurs qu'il renferme sont lus avec intérêt par l'homme du monde , et consultés avec fruit par ceux qui se livrent spécialement à l'exégèse, et serviront à modifier bien des explications.

Nous donnerons incessamment la table des noms de lieux et de personnes contenus dans le Pentateuque, que nous avons promise, et une table chronologique.

Un savant Israélite, qui a voulu contribuer à notre publication par une *notice sur le Calendrier talmudique*, et par une autre *sur les villes lévitiqes*, nous a donné pour ce volume une *notice sur les Samaritains*, avec le texte et une nouvelle traduction de deux lettres adressées par eux aux Israélites de Paris, en 1820 et 1826. Cette traduction est accompagnée de notes. Il nous a donné aussi un article sur le mariage, tel qu'il est usité chez les Juifs modernes.

Dans le volume suivant, on aura du même auteur deux notices, l'une sur l'opération de la circoncision, telle qu'elle est pratiquée, et l'autre sur la géographie physique et politique de la Palestine. Notre travail servira ainsi à faire connaître l'état ancien et l'état actuel du judaïsme.

Nos lecteurs, Israélites surtout, ne liront pas sans intérêt les nombreux extraits que nous donnons de l'excellent ouvrage publié à Francfort par M. le docteur Creuzenach, sous le titre de *Thariag*.

Nous espérons publier dans un des volumes suivans le résultat des relations que nous nous proposons d'établir avec les Samaritains et les Caraïtes. On trouvera, en attendant, dans ce volume, une note extraite d'un ouvrage caraïte qui donne une idée du genre d'exégèse et de polémique en usage dans cette secte. Dans les notes, nous avons eu plusieurs

publié par Léon de Laborde. Paris, Giard, éditeur, rue Pavée Saint-André des Arts, n° 5.

fois occasion de citer un autre ouvrage caraïte (ספר המבחר), d'après un des deux manuscrits qui existe à la Bibliothèque royale.

Nous chercherons aussi à établir des communications avec les Israélites répandus dans l'ex-régence d'Alger; nous en tirerons peut-être des lumières sur l'intérieur encore si peu connu du continent africain. Notre but principal sera de faire connaître à ces coréligionnaires les bienfaits que nous devons à la France, et à faire naître chez eux le désir de s'attacher de cœur et d'intérêt à notre généreuse patrie. Il est du devoir, et sans doute dans l'intention du Consistoire central d'encourager nos efforts. Si cette administration, haut placée, comprend sa mission, elle pourra rendre d'éminens services à la religion, au pays et à la civilisation. A cet effet il serait utile que l'on fît traduire, soit en hébreu, soit en arabe, nos livres élémentaires les plus estimés, sur divers sujets, et pour inspirer plus de confiance, ce travail devra être exécuté par des Israélites et dans un esprit israélite. Il existe parmi nos coréligionnaires des hommes capables et zélés. Que l'administration consistoriale fasse un appel, ils n'y manqueront pas.

S'il ne nous a pas encore été donné de pouvoir consacrer tous nos momens à notre entreprise, nous tâchons du moins d'accompagner chacune de nos livraisons de quelque document utile.

Puisse notre travail continuer à nous concilier la faveur du public !

Paris, ce 1^{er} janvier 1834.

S, CAHEN.

SUR LES SAMARITAINS,

PAR L'AUTEUR DE LA NOTICE SUR LE MIGRASCH.

Dans les notes sur la Bible de M. Cahen, il est souvent question du Pentateuque des Samaritains. Cette secte religieuse est peu connue des Israélites. Mon but est d'attirer sur elle l'attention, et, s'il est possible, l'intérêt de mes coréligionnaires. Les Samaritains sont opprimés, misérables, ignorans; ils sont encore ce que naguère nous étions tous. La Providence a changé notre sort; rendons-nous dignes de ses bienfaits, portons les secours et les lumières de notre européenne civilisation à nos frères d'Orient. Les difficultés sont nombreuses; mais la plus grande est surmontée, puisqu'ils professent comme nous une religion à base rationnelle. Puissent des Israélites, hommes d'influence, entrer dans cette carrière de charité, entièrement inexplorée! Une réunion d'efforts ne reste jamais sans résultats.

I. Dénominations générales.

Les Samaritains, les Caraïtes et les Juifs, sont les trois sections de la religion mosaïque qui se sont perpétuées jusqu'à nos jours. Les uns et les autres prétendent être les descendans d'un ancien Chaldéen, né en Palestine, nommé Jacob, surnommé Israel; de là, ils prennent la qualification de *ישראלים בני ישראל* *Israélites et fils d'Israel*. L'origine de l'épithète *עברים* *Ibrime, Hébreux*, qu'ils adoptent aussi, n'est pas indiquée dans le texte biblique; pour trouver l'étymologie de cette expression, les uns remontent jusqu'à Eber, un des ancêtres de Jacob (Gen., ch. 11, v. 4); les autres prétendent que le mot *eber* désignant le bord d'une rivière, on en a formé un adjectif hébreu, qui veut dire *habitant du bord*; parce que Abraham est venu des rives de l'Euphrate. Peut-être aussi que le mot *עברי* désigne un passager, l'état nomade du Bedouin. Toutes ces dénominations sont générales et on les rencontre dans le Pentateuque. Passons aux dénominations particulières qui caractérisent les sectes.

II. *Dénominations particulières.—Samaritains.*

Les Samaritains se nomment entre eux שומרים *schômrim*, ce qui veut dire *gardiens*, *observateurs* par excellence de la loi; ils paraissent ignorer qu'on les désigne sous le nom de Samaritains ou habitans de Samarie; ils refusent le titre de schômrim aux Caraïtes et aux Juifs, qu'ils considèrent comme des schismatiques.

III. *Caraïtes.*

On dit que le nom de Caraïte (קראים) dérive du mot hébreu מקרא *mikra*, *lecteurs*, parce que ces sectaires se tiennent au sens littéral de la Torah (Pentateuque), et admettent, comme les Juifs, les autres livres de la Bible; en quoi ils diffèrent des Samaritains; mais les Caraïtes rejettent le Talmud, et traitent les Juifs d'hérétiques, comme ayant fait une infraction à la loi, où il est écrit :

לֹא תוֹסִיף עָלָיו וְלֹא תִקַּח מִמֶּנּוּ

Littéral. : « Tu n'augmenteras pas sur lui, tu ne diminueras pas de lui. »
(Deutér., ch. 13, v. 1.)

IV. *Juifs. — Scission.*

Les Juifs tirent leur nom de la tribu de Juda (יהודה) *Judæus*, en allemand, par contraction, *Jude*, et en français, par corruption, *Juif*. L'origine de cette dénomination, inconnue au temps du système fédéral, se rattache à l'histoire de la nation. Lors de la scission qui éclata sous l'indigne fils de l'illustre Salomon, la puissante tribu de Ichouda et la petite tribu voisine, celle de Benjamin, se soumirent à la dynastie héréditaire de David, et à la suprématie centrale de Jérusalem. Cette famille appartenait à Ichouda, et cette ville à Benjamin. Ces deux tribus constituèrent le royaume de Ichouda; mais les dix autres tribus, fidèles au principe fédéral, ne voulurent supporter ni le joug de fer des sultans de Jérusalem, ni reconnaître la sainteté exclusive de cette cité; elles firent d'abord des représentations, ensuite :

וַיֵּרָא כָל יִשְׂרָאֵל כִּי לֹא שָׁמַע הַמֶּלֶךְ עֲלֵיהֶם וַיֵּשְׁבוּ הָעָם
אֶת הַמֶּלֶךְ דָּבָר לֵאמֹר מָה לָּנוּ חֵלֶק בְּדָוִד וְלֹא נַחֲלָה בְּבֶן
יִשְׁרָאֵל לֵאמֹר עַתָּה רָאִינוּ בֵּיתָךְ דָּוִד וַיֵּלֶךְ יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר.

« Et tout Israel vit que le roi ne les écoutait pas; alors le peuple fit dire
« au roi ces paroles, savoir : Qu'avons-nous à partager avec David?
« nous n'avons rien à hériter du fils de Jessé. A tes tentes, Israel! main-

« tenant regarde ta dynastie, David ! Et tout Israel retourna à ses tentes. » (I Rois, ch. 12, v. 16.)

Il se forma un empire dit d'Israel ; ce nom appartenait de droit à celui qui renfermait la majorité de la nation. Un de ses rois, nommé עמרי *Amri*, père d'Achab et aïeul de la fameuse Athalie, comprit la nécessité d'avoir une capitale fortifiée par la nature, à l'instar de Jérusalem, pour résister contre les entreprises du dedans et du dehors. Ce roi acheta d'un certain Schomer (שומר) la colline de Schomer (שומר), et y bâtit la ville de même nom (I Rois, ch. 12, v. 16). C'est le Σαμαρείας des Septante et le Samaria de la Vulgate. Les habitans furent appelés Schamronim (שמרונים) ; les Septante disent Σαμαρείτας, Samaritains (II Rois, ch. 17, v. 29) ; de là le nom des Samaritains, appliqué dans le principe aux habitans d'une capitale, et maintenant aux sectateurs d'un culte.

V. Jérusalem et Sichem.

Samarie était la rivale politique de Jérusalem, mais sa rivale religieuse était la petite ville de Sichem, et une rivale redoutable ; les deux cités prétendaient être le séjour favori de Iehova, un foyer spécial de sainteté. Les prétentions de la ville de Sichem sont mieux fondées que celles de Jérusalem, si l'on convient que le degré de sainteté d'un endroit doit se déterminer d'après l'antiquité et le nombre des souvenirs religieux qui s'y attachent. En effet, l'existence historique de la cité de David est comparativement très-moderne. Son nom n'apparaît qu'une seule fois dans le Pentateuque, et d'une manière assez incertaine. On croit le reconnaître dans Salem (Gen., ch. 13, v. 18) ; une de ses collines, מוריה *Moriah*, n'est aussi mentionnée qu'une seule fois ; mais encore n'est-on pas sûr que ce soit la colline, car le texte dit : ארץ מוריה, *le territoire de Moriah* (Gen., ch. 22, v. 2). Il n'en est pas de même de Sichem : toutes les scènes de la vie patriarcale se passent dans cette ville, ou dans les environs. Jacob y acquit en toute propriété une partie du champ, sur lequel il avait campé (חלקת השדה *chelkat hassadé*, Gen., ch. 33, v. 19) ; de sorte que la plus ancienne possession territoriale israélite est dans les confins de Sichem, possession pacifique, légitime et non pas due à la violence d'une conquête. Dans les mêmes confins, à une petite distance de la ville, s'élèvent les deux célèbres montagnes de bénédictions et de malédictions, de Garizim (גרזים) et d'Ebal (עבל) ; les bénédictions furent prononcées sur la première, et les malédictions sur la seconde ; événement contemporain de Josué. Mais on lit dans le texte des Juifs :

תקומו את האבנים האלה אשר אנכי מצוך היום בהר עיבל.

« Vous élèverez ces pierres-ci, que je vous ordonne aujourd'hui, sur
b.

« le mont Ebal. » (Deutér., ch. 27, v. 4.) Dans le texte des Samaritains on lit les mêmes paroles, mais au lieu d'Ebal on trouve Garizim; et c'est sur cette montagne que les Samaritains ont élevé un autel, ont adoré et continuent d'adorer Iehova; Juifs et Samaritains s'accusent réciproquement. Comment aujourd'hui connaître la vérité? Toutefois, nous pensons, avec Kennicot, que les probabilités sont en faveur des Samaritains. Il y a peu d'apparence qu'on ait choisi de préférence une montagne stérile et maudite pour y bâtir un autel; il est vrai que les commentateurs juifs disent qu'on a voulu dédommager Ebal de ses malédictions, en y élevant un autel; mais cette prétendue compensation n'est qu'un trait d'esprit, et n'explique rien. D'ailleurs les partisans de Jérusalem avaient un grand intérêt à falsifier, et ceux de Sichem n'en avaient aucun, et en matière de falsification, cet argument est d'un grand poids. Quoi qu'il en soit, la première inauguration religieuse du pays de la conquête s'est faite après le passage du Jourdain, sur ces deux collines, et Sichem a été choisie comme ville de refuge, ville de privilège donnée aux lévites en propriété territoriale (Jos., ch. 20, v. 17). Située jadis dans la tribu d'Ephraïm, elle fait partie aujourd'hui, sous le nom de Naplouse, du pachalik d'Acre, concédé récemment au pacha d'Egypte. Le nom de Naplouse est l'abrégé de Flavia Neapolis, *ville neuve Flavienne*, qu'elle a pris lorsqu'elle a été colonisée par l'empereur Flavius Vespasien, père du destructeur de Jérusalem.

VI. *Opinion des prophètes sur la scission.*

Il est à remarquer que ce n'est qu'après la destruction des deux empires rivaux, qu'on a vu éclater entre les sectes cette animosité qui caractérise le schisme. Quoique la collection biblique soit écrite principalement dans l'intérêt de la tribu et de la dynastie de Iehouda, elle ne traite pas la scission comme un attentat contre la religion; on lit même :

כִּי הִיחָה כְּבֹד מֵאֵת ה' לַמַּעַן הָקִים אֶת דְּבָרֵי .

« La cause vient de Dieu, pour accomplir sa parole. » (I Rois, 12, 15.)

Les prophètes n'insistent nullement sur la réunion, soit politique, soit religieuse; s'ils tonnent contre l'idolâtrie et la corruption d'Israel, ils ne ménagent pas davantage l'hypocrisie et la dépravation de Iehouda.

הוּ עֲטַרְתָּ נֶאֱוָר שְׂכָרֵי אֲפֹרִים .

« Malheur, s'écrie Isaïe, à la couronne d'orgueil des ivrognes d'Ephraïm! » (Ch. 28, v. 1.)

Comment le même prophète apostrophe-t-il l'aristocratie et le peuple de Jérusalem?

שְׁמַעוּ דְּבַר ה' קִצְיֵי סֹדוֹם, הָאֲזִינוּ תוֹרַת אֱלֹהֵינוּ עִם עֲמֹרָה.

« Entendez les paroles de Iehova, riches de Sodome ; écoute la doctrine de notre Dieu, peuple de Gomora. » (Ch. 1, v. 9.)

C'est même contre la ville sainte surtout, que le plus énergique des orateurs sacrés dirige toutes les foudres de son éloquence. Après avoir semblé épuiser sur elle tout le calice de son amertume, il tient en réserve une dernière goutte qui contient le plus calamiteux de tous les fléaux :

וְנָתַתִּי נְעָרִים שָׂרִיד וְתַעֲלֻלִים יִמְשְׁלוּ בָם .

« Je leur donnerai pour chefs des jeunes gens ; des bambins les gouverneront. » (Ch. 3, v. 4.)

Profond politique, Isaïe trace en deux lignes l'origine de la scission, et prévoit le temps où

אֲפָרַיִם לֹא יִקְנֵא אֶת יְהוּדָה , וְיְהוּדָה לֹא יִצַּר אֶת אֲפָרַיִם .

« Ephraïm ne jalouera plus Iehouda, Iehouda n'irritera plus Ephraïm. » (Ch. 11, v. 13.)

C'est donc à tort, ainsi que l'a déjà dit Basnage, c'est à tort que l'on attache un caractère d'impiété à l'existence du royaume samaritain. Il a eu ses prophètes spéciaux, inspirés de Dieu. Jérémie met en parallèle les nabi de Samarie, et ceux de Jérusalem (ch. 23, v. 13, 14). Osée est en quelque sorte l'Isaïe des Samaritains. Il y a entre ces deux tribuns populaires une grande similitude de vues, de sagesse et de talent. Isaïe dit que Iehova s'inquiète fort peu des oblations, des sacrifices, des sabbaths, des solennités. Avant tout, ajoute-t-il, ayez les mains pures, soyez honnêtes gens ; et Osée répète :

כִּי הִרְבָּה אֲפָרַיִם מִזְבְּחֹת לַחֲטָא הָיוּ לוֹ מִזְבְּחוֹת לַחֲטָא .

« Ephraïm a multiplié les autels ; c'est pour le péché qu'il avait des autels, pour le péché. » (8, 19.)

Il est à remarquer que dans la bénédiction de Jacob (Genèse, ch. 49), composée probablement après la scission, on fait un égal éloge de Joseph et de Juda, et Lévi est réprimandé. A ne consulter donc que le texte biblique, la scission politique n'était pas considérée comme une hérésie religieuse, et si l'on veut conserver la dénomination de *schismatique*, elle s'appliquerait avec plus de justice à la minorité judaïque.

VII. *Origine de la haine religieuse entre les Samaritains et les Juifs.*

La séparation religieuse, et les haines qu'elle engendre, paraît s'être effectuée dans les siècles écoulés entre la colonisation samaritaine ordonnée par Salmanassar, et celle de la Judée, sous l'empire des Grecs. On sait que la monarchie samaritaine a fini plusieurs siècles avant celle de Jérusalem; cette différence de durée tient à plusieurs causes. Les deux capitales, sous le rapport de la défense, n'étaient pas également bien situées. L'emplacement de Samarie, sur une montagne, était bien choisi; aussi elle a soutenu plusieurs sièges, et n'a succombé qu'après six années de résistance, sous la puissance de Salmanassar, roi d'Assyrie; mais elle était trop rapprochée de ce redoutable empire, tandis que Jérusalem en était éloignée de toute la longueur de la Palestine. Bâtie sur des éminences (צִיּוֹן, מוֹרֶה אֶקְרָא), entourée d'un côté par des montagnes (גּוֹלְגֶלֶתָּא הַר הַזֵּיתִים) et protégée d'un autre par le désert, Jérusalem était inexpugnable; cette excellente position n'a pas échappé à la perspicacité de David, le plus rusé et le plus vaillant capitaine de sa nation. Outre ce désavantage, l'empire de Samarie portait dans son sein un puissant germe de destruction. Il n'avait pas admis ce principe, le seul qui donne au gouvernement monarchique force et durée, le principe de l'hérédité. Aussi les annales de Samarie, comme celles de Rome impériale, n'offrent qu'une longue suite de crimes, de conspirations et de meurtres; une anarchie perpétuelle terminée, comme il arrive toujours, par l'invasion et la conquête. Selon la manière asiatique, le conquérant (Salmanassar) ordonna l'expulsion en masse de toute la population; mais les mesures de ce genre ne s'effectuent jamais complètement. Il resta dans le pays un noyau d'Israélites qui continua à professer le monothéisme jéhoviste, entremêlé de croyances et de pratiques païennes; mélange qui paraît avoir constitué la religion populaire, depuis Josué jusqu'à Esdras. Cependant le pays étant très-dépeuplé, fut ravagé par des bêtes féroces, des lions (הַאֲרִיֹּת) à ce que dit un extrait de la chronique des Rois, qui est parvenu jusqu'à nous (II Rois, chap. 17, v. 26). Le roi d'Assyrie se vit obligé d'envoyer de nouveaux habitants. Ces colons étaient tirés de quatre provinces, dont la principale se nommait כּוּתָּה Kouthah (ibid, 27);¹ on les fit accompagner d'un cohen israélite, chargé de leur enseigner le culte du pays et d'opérer ainsi plus facilement la fusion. Tel était pendant environ trois demi-siècles

¹ Le Khousistan est aujourd'hui une partie du Khourestan, province de la Perse. Le Khousistan a été anciennement habité par les Cosséens, dont le nom a quelque analogie avec celui des Cuthéens.

l'état des choses en Samarie, lorsque l'empire de Jérusalem tomba à son tour sous le sceptre de fer de Nabouchadnezzar (Nabuchodonosor), le colosse d'Assyrie. La dynastie de David s'éteignit dans la captivité à Babylone, et la population fut transportée et ramenée sur les bords de l'Euphrate, de ce fleuve d'où ses ancêtres étaient partis quatorze siècles auparavant. Cette émigration forcée fut aussi suivie d'un retour; mais la nouvelle colonie, excluant les étrangers, fut presque entièrement composée d'anciennes familles sacerdotales, ou appartenant à la tribu de Iehouda; ils adoptèrent même le nom de Judéens, Juifs, qu'ils continuent à porter aujourd'hui. Avec les anciennes prétentions de caste, de suprématie politique, de sainteté exclusive, la colonie judaïque importa de nouvelles opinions, de nouveaux livres de croyance, et même un nouvel alphabet. Les colons israélites ne voulurent admettre, ni les prétentions anciennes, ni les innovations récentes; et comme il arrive toujours, au lieu de chercher à se réunir dans l'intérêt général, au moyen des opinions communes, on se divisa par les opinions opposées; on éleva autel contre autel, temple contre temple, sacerdoce contre sacerdoce. Nous lisons dans Esdras et Néhémie l'origine de ces misérables débats. Les Juifs de la colline de Moriah stigmatisent leurs coréligionnaires du Garizim, de l'injurieux sobriquet כותים *Cuthéen*, peuple idolâtre, dont il a été fait mention. C'est ainsi que le Juif Joseph les désigne. C'est sur cette dénomination de כותי *Kouthi*, que le Talmud a accumulé une masse d'injures, d'atrocités, de calomnies, telles que les enfante la fertile imagination des théologiens. L'épithète de *Samaritain* fut mise en vogue par les Juifs hellénistes. Déjà dans l'évangile attribué à saint Jean, cette épithète passe pour une injure.

Οὐ καλῶς λέγομεν ἡμεῖς, ὅτι Σαμαρείτης εἶ σὺ; (ch. 8, v. 48.)

« N'avons-nous pas raison, nous, de dire (disent les Juifs à Jésus) que toi, tu es un Samaritain? »

Et dans l'admirable épisode de la Samaritaine, nous voyons combien grande était déjà la séparation. Cette pauvre femme est surprise de ce qu'un Juif tourmenté de la soif veuille accepter d'elle, Samaritaine, un peu d'eau à boire. Dans le dialogue, espèce de polémique qui s'établit entre eux, c'est la femme qui s'explique avec le plus de clarté; dans son langage simple, elle dit :

Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει τοῦτῳ προσεκύνησαν; καὶ ὑμεῖς λέγετε ὅτι ἐν Ἱεροσολύμοις ἐστὶν ὁ τόπος, ὁποῦ δεῖ προσκυνεῖν (ch. 4, 20.)

« Nos pères ont adoré sur cette montagne, et vous, vous dites qu'à Jérusalem est le lieu où il faut adorer. »

VIII. *Histoire et état actuel des Samaritains.*

Ces paroles sont encore aujourd'hui dans la bouche des Samaritains, ainsi que nous le voyons par les lettres jointes à la présente notice. Les cruelles vicissitudes que les Samaritains ont partagées avec les Juifs, depuis la destruction de l'empire judaïque sous Tite, jusqu'à nos jours, sont décrites avec beaucoup de détails dans l'ouvrage du ministre calviniste Basnage (*Histoire des Juifs*, liv. 2), et dans celui de Jost, Israélite (*Geschichte der Israeliten*, Berlin, 1820). Dans cet intervalle de dix-neuf siècles, les diverses branches du tronc mosaïque, Juif, Caraïte, Samaritain, Chrétien, apparaissent sur la scène du monde, amentés et s'ameutant les uns contre les autres, tous contre un, un contre tous, violens, féroces, persécuteurs. Dans cette terrible lutte d'extermination, les Samaritains ont succombé ! Jadis très-puissans, très-nombreux, très répandus dans l'empire romain, il n'en reste aujourd'hui qu'une trentaine de familles, traînant en vue du Garizim une misérable existence, dans une misérable rue de Naplouse, surnommée la *rue verte*. Toutefois si les peuples s'éteignent, les haines de secte sont inextinguibles.

En 1808 encore, un rabbin de Tripoli (de Syrie) parlant à M. de Guys, consul de France, louait le zèle avec lequel un Juif accompagnant le pacha de Damas dans sa tournée annuelle, sait ménager aux hérétiques endurcis (Samaritains) des avanies plus pesantes qu'aux païens et aux Juifs. (*Notice et extraits des manuscrits de la bibliothèque du Roi*, tome XII, 1831, p. 42.)

En 1826 encore, les Samaritains ont adressé une lettre très-amicale à leurs frères qu'ils croient exister à Paris. Cette lettre a été remise à M. le chevalier de Cologna, alors grand-rabbin, président du Consistoire central de Paris ; il se crut en droit, sans en donner connaissance à ses coréligionnaires, d'engager la personne qui était chargée de la lettre, de la remettre à M. de Sacy (ouvrage cité, p. 231). Nous reproduisons cette lettre, et une autre du même genre, écrite en 1820 ; mais pour en faire comprendre la forme et le contenu, nous croyons utile de donner quelques renseignemens préliminaires.

IX. *Alphabet samaritain.*

Pour écrire l'hébreu, les Samaritains font usage d'un alphabet qui diffère beaucoup de l'alphabet assyrien, en usage chez les Juifs ; les huit lettres suivantes : א , ש , ר , ל , ג , כ , ט , ב , נ . ont assez de ressemblance dans les deux alphabets, pour qu'on puisse les regarder comme primitivement identiques ; mais les quatorze autres n'ont absolument rien en commun ; et les cinq finales (, ך , ם , ן , ב , ג)

manquent aux Samaritains ; ils n'admettent ni les points-voyelles ni les accens toniques et diacritiques. Lequel des deux alphabets est le plus ancien ? Le Talmud de Jérusalem dit que l'écriture actuelle des Juifs a été apportée d'Assyrie, au retour de la première dispersion ; de là son nom de אשורי, *assouri*. D'autres font venir cette dénomination de l'adjectif מִמְּאֻשָּׁר, *ce qui est rectifié* ; les caractères de l'alphabet assyrien sont en effet *droits* relativement aux caractères samaritains, que le Talmud désigne avec raison sous le nom de רֵעֵץ *brisé* ; car ils sont formés de lignes brisées et très tourmentées. Il y a une discussion non terminée au sujet de l'alphabet avec lequel les tables de la loi ont été écrites. Les opinions sont partagées.

On lit dans le Talmud de Jérusalem :

אמר ר' לוי מאן דאמר ברעץ נתנה תורה ע מעשה נסים.
מאן דאמר אשורי נתנה תורה ס מעשה נסים.
(הלכת מגלה)

« Maître Lévi dit : Pour celui qui prétend que la Torah a été donnée en caractère *raatz* (samaritain), la lettre *aïne* était un ouvrage miraculeux ; et pour celui qui prétend que la Torah a été donnée en caractère *assouri*, la lettre *samach* est un ouvrage miraculeux. »

Pour comprendre ceci, il faut savoir que selon le Talmud les lettres du Décalogue étaient sculptées sur la pierre, de part en part. Or, dans le samaritain, la lettre *aïne* a la figure d'un triangle ; dans l'assyrien, la lettre *samach* est une portion d'ovale, fermée par une corde ; conséquemment ces deux caractères, formés de lignes continues, étaient en l'air ; et ne pouvaient se soutenir que par un miracle.

La complication de l'écriture samaritaine et la simplicité relative de l'écriture assyrienne nous paraît être un indice que la première est plus ancienne que la seconde, qui date probablement du séjour en Babylonie, d'où sont venus aussi les noms des anges et des mois.

שמות המלאכים והחדשים ע לו עמהם מבבל
(ראש השנה תלמוד ירושלמי)

« Les noms des anges et des mois ont monté avec eux de Babylone. »

Le même Talmud dit :

אשורי יש לו כרב ואין לו לשון, עברי יש לו לשון
ואין לו כתב, בחרו להם כתב אשורי ולשון עברי.

« L'Assyrien a une écriture et point de langue ; l'Hébreu a une langue et point d'écriture ; ils ont choisi l'écriture assyrienne et la langue hébraïque. »

Un certain rabbi Jessé dit expressément, parlant d'Esdras :

נשחנה הכתב על ידו . (סנהדרין פרק כ"ג)

« L'écriture a été changée par lui. »

Cette opinion présente un grand degré de probabilité.

X. Pentateuque samaritain.

Les Samaritains n'admettent et paraissent ne connaître qu'un seul ouvrage inspiré. C'est le Pentateuque ; il est écrit en hébreu, mais avec des caractères samaritains. Le texte présente des variantes nombreuses, souvent importantes. On les a consignées soigneusement dans les notes qui accompagnent la traduction du Pentateuque. Lequel des deux textes mérite la préférence ? question impossible à résoudre, puisqu'on ne possède pas le texte primitif autographe. L'un et l'autre paraissent être une collection de documens de divers âges. Les auteurs et les derniers éditeurs nous sont entièrement inconnus. Toutefois, en général, il y a une grande correction grammaticale et orthographique dans le texte samaritain ; il n'y a pas ces anomalies, cette différence entre la lecture et l'écriture, qu'on rencontre dans le texte hébreu, et qui ont exigé ces gloses marginales connues, sous le nom de *lecture* et *écriture* (קרי כתיב), incorrections qui se sont probablement introduites lorsqu'on a transcrit un texte hébreu en caractère assyrien.

L'existence du Pentateuque samaritain n'a été long-temps connue que par des citations de quelques pères de l'Église. Ce n'est qu'en 1616 que Petro de Valle, célèbre voyageur, en acheta un exemplaire aux Samaritains de Damas ; il vint entre les mains de Harlay de Sacy, alors ambassadeur à Constantinople. Celui-ci en fit don, vers 1623, à la bibliothèque de l'Oratoire de Paris. Enfin, le célèbre hébraïsant Jean Morin fit imprimer ce Pentateuque dans la Polyglotte de Paris (1630 — 32) ; on connaît les magnifiques éditions des deux textes qu'on doit à Kennicot. (Oxford, 1776, in-folio.)

On possède aujourd'hui plusieurs manuscrits du Pentateuque samaritain. Il s'en trouve trois à la bibliothèque royale, tous sont écrits sur parchemin ou sur papier de coton ; il paraît que les Samaritains se servent dans leurs synagogues de *rouleaux* comme les Juifs ; mais il n'en existe

pas de cette forme en Europe ; les manuscrits qu'on y apporte sont de format in-folio , in-4^o , in-12 et in-24 ; les lettres sont écrites sans aucun ornement massorétique, et tous les mots sont séparés par des points. Il est probable que les Samaritains n'ont jamais vendu que des ouvrages destinés à un usage vulgaire, aux écoles, puisqu'ils ont le même scrupule que les Juifs, de communiquer le Sepher Torah (*le livre de la loi*) aux infidèles.

XI. *Dialecte samaritain et version samaritaine.*

Les Samaritains, nomades comme les Juifs, parlent un idiome dont les mots appartiennent aux idiomes des diverses nations à travers lesquelles ils ont été balayés : leur dialecte est un mélange de syriaque, d'hébreu et d'arabe. Ils possèdent une traduction du Pentateuque faite dans ce dialecte ; c'est ce qu'on nomme la *version samaritaine* ou la *Samaritaine*, et qu'il ne faut pas confondre avec le texte samaritain ou le Samaritain, si souvent cité sous ce nom dans les notes de la Bible. Cette version a été insérée dans plusieurs polyglottes.

Nous avons déjà dit que les Samaritains n'admettent point comme canoniques les ouvrages historiques, prophétiques et sapientiaux ; en cela ils diffèrent des Caraïtes ; ils ont encore quelques chroniques en arabe ; on ignore s'il en existe chez eux en hébreu.

XII. *Correspondance des Samaritains avec les savans chrétiens en Europe.*

Joseph Scaliger paraît être le premier qui se soit mis en relation épistolaire avec eux. Il écrivit aux Samaritains de Naplouse et du Caire. Les réponses n'arrivèrent qu'en 1589, après la mort de ce savant ; ensuite Robert Hutington, ministre du saint Évangile à la factorerie anglaise d'Alep, visita en 1589 les Samaritains de Naplouse, et leur fit accroire qu'il existait un grand nombre de leurs frères en Angleterre ; il en obtint une lettre. Th. Marchall, recteur du collège d'Oxford, répondit à cette missive. Divers chrétiens, et à diverses époques, prirent soin d'entretenir les Samaritains dans la même erreur, à laquelle ces pauvres gens attachent maintenant une croyance historique qu'il sera difficile de leur ôter. Enfin, en 1808, un évêque catholique, auquel les Israélites de France auraient donné un public témoignage de reconnaissance, si la reconnaissance était la vertu des populations émancipées, M. le sénateur Grégoire, ayant besoin de documens pour son ouvrage sur les sectes religieuses, adressa un certain nombre de questions, relatives

aux Samaritains , à M. de Guys, dont il a été fait mention ci-dessus (VIII) ; les réponses sont l'objet de deux mémoires et de plusieurs lettres. De son côté, M. le baron Sylvestre de Sacy leur fit parvenir vers le même temps, un mémoire accompagné d'une lettre, l'un et l'autre en arabe. La réponse ne se fit pas long-temps attendre, et elle arriva en 1811 ; enfin, en 1820, M. de Sacy reçut un paquet contenant deux lettres ; l'une en arabe, adressée personnellement à M. de Sacy, et l'autre en mauvais hébreu, adressée aux Samaritains, que l'auteur de la lettre suppose établis à Paris. Toute cette correspondance, ainsi que celle qui l'a précédée sont l'objet d'un savant mémoire, que le vénérable patriarche des orientalistes chrétiens a fait insérer dans les notices des manuscrits déjà cités (tom. XII, page 1 — 236) ; on y trouve toutes les pièces originales, accompagnées d'une traduction en français ; nous en avons extrait deux lettres samaritaines, qu'à cause de la difficulté d'avoir les caractères, nous avons transcrites en caractères vulgaires ; le style est si mauvais, que comme notre illustre devancier, nous avons souvent été obligés de deviner plutôt que de traduire. Nous avons ajouté des notes propres à jeter quelque jour sur l'état religieux des Samaritains. Nous allons faire des démarches auprès du Consistoire central pour obtenir une réponse à ces lettres. Si nous n'y réussissons pas, ce qui est presque certain, nous chercherons à établir directement des relations épistolaires avec nos coréligionnaires de Naplouse. Nous leur parlerons avec franchise et amitié. Israélites du dix-neuvième siècle, le Garizim et Sion ont cessé d'être pour nous des objets soit de haine ou d'amour, de crainte ou d'espérance, de mépris ou de respect. Jérusalem et Sichem sont désormais des villes asiatiques, à souvenirs historiques, et sous le rapport religieux, pour nous aussi indifférentes que la Mekke, Bénarès, Rome, Ohalassa. Les signes, quels qu'ils soient, hommes, livres, lieux, époques, les signes ne sont rien. Dieu est tout, à lui seul s'adressent directement nos adorations, sans aucun intermédiaire. Nous profiterons de cette position pour gagner la confiance des Samaritains ; ils sont opprimés, pauvres, ignorans, dévots, séquestrés, par conséquent fanatiques. En leur parlant, nous aurons égard à cet état mental. Les maladies de l'esprit humain s'enflamment par les irritans. Nous écarterons donc de notre langage tout ce qui pourrait blesser ces sectaires. Par cette voie, nous espérons obtenir des communications sur les traditions, les opinions religieuses, les ouvrages historiques, qui peuvent encore exister dans cette communion, et nous en ferons part au public.

ב ש מ ו

בשם. יהוה. הגדול. נשרי. ונוחל. בשלם. על. הנבי. דלית. דה.
דמי—בתר. השלם. עליכם. אר. ישראל. אחינו. השמרים.
שמורים. מכל. דע.

בתר. זה. השלם. הסוני. נגיד. לכם. אה. אחינו. ישראל. אן.
כתבנו. לכם. מכתבים. ראש. השני. ושלישי. ומה. נגבתב
לנו. עליון. ומה. טוב. מכם. זה. הדבר. אה. ישראל. אחינו.
ונגיד. לכם. כי. היום. והליל. ואנחנו. נצפי. על.
אחד. מכם. או. על. מכתב. מכם. עד. נשמע. מימרו.
ונשמח. בדברו. כי. מעטות. מכתבים. אלינו. כמעטות.
יעקב. עם. יוסף. אבינו. : כי. ייתי. המכתב. מכם.
מספר. בו. על. כל. מעשיכם. מן. כל. המעשה. מנון.
שבעה. מועדים. כל. מועד. בעתו. ועל. שבעה. המועדים.
כל. מועד. בזבנו. :

ותספר. לנו. מספתי. מתפתה. על. לשן. עבראותה. על.
מועד. וחקותה. ומועד. וסדרותה. ועל. יום. הכפור.
דבו. בפירותה. ועל. יום. הג. סבותה. : דבו. גדול. בדכותה.
המתכרשה. על. ריש. גבעתה. : מפם. גדול. בהנותה. ועל.
ארבע. אקרותה. דבו. אמר. עלינו. בתורהה. כי. נתקשט.
עליכון. אן. אחון. שמרים. שמירותה. עד. נשמה. השמחה.
התמימותה. ונדדש. לוכון. פצותה. : כי. יהוה. וצילכם.

מידי . בעלי . ערלותה . ויצמתכם . ביומה . חגותה . במקום .
 טברותה . בפני . הכהן . הרב . שמור . רץ . שמוותה . והו .
 לבוש . בגדי . קדישותה . וידו . מתפתחותה : ומתפלל .
 בתפלותה : אמן . בעמו שלשה . ככותה : ופתור חלמותה ודמע
 הנביותה . והמשחים כהנותא : אמן . אמן . בחר . זה
 נגר . לכם . כי . אתא . אלינו ודרש . אתנו . ודבר . לנו .
 עליכם אין . אתם . שמירים . כמונו . והו איש . ערל . מארצכם .
 וזמ אמרית אנגנו . ואמר עליכם . כי . אתם . כמונו . ודרש
 ממנו . כי . יקנה . תורה . מעורן הקנה . או . ייתי לכם . וזה .
 חרם עלינו . לא . נוכל . נעשה . הדה לו . אתא . מכם . מכתב .
 בזה הלשן . כי . נתינה . לו תורה מעורן . הקנה . או . ייתי . איש
 טוב . ממנו . עם . עמכם . ויסדר בפניכם . וידע . לכם . עי .
 כל מדרשכם . ונספר . לכם . אנחנו . שמירים . התורה . עי .
 מקרת עשרה : ומה . מתפתרה . מנון . המועדים . דמהם .
 מועד . הפסח הברוך . דבו . נקרב . קרבנים . על . מימר .
 קדש . כל . אלפנים : ונצלי בו . באתר . קדש . כל . אתרים
 ונהג . בו . והשני . חג . המצות שביע . יום . מיכל . המצות .
 ובתרו . נגר . לכם ; על . המשיתי . יומיה כי נספר . יתון .
 ממאחרת . השבת . אשר . או . יהיה . בחר . מועד . הפסח .
 זה . הו . השבת דבו . אמר . עליו . בתורה . וספרתם לכם .
 ממאחרת . השבת . מיום הביאתם את עומר התנופה .
 שבע שבתות תמימות תהיינה עד ממאחרת השבת השביעית
 תספרו חמישים יום . וזה היום . הוא . יום . מועד הבכורים
 דבו . חג . להרגריזים : דבו . על המכתב . הקדוש . נקרא :
 עשרת הדברים . והו . מתפתח . בידי הכהן : ועמה . שמעים .

מוזעים מציתים : מה . רב . השעה . דבה . זה המימר
ובהרו . בהדש . השביעי ראש . מועד . נדבו אתמר עלי
שבתון . זכרון . תרועה . מקרא קדש . ובעשור . ממו . יום
בפורים נרחץ . במים . ביום . התשעי . מעשור . וקדם . ערב
בחצי שעה נעבר . בכנשה . נקים . הצלות ארך . הליל
והיום . לערב בערב בחצי . שעה . המשה . ועשרים . שער
ואנחנו צאומים . קעומים מענים . אנפשות . כמה . אמר
עליו . תעני . את . נפשותיכם וחמש . יום . ממו . ח
הסכות . דבו . נקה . מן . פרי . עין . הדר . כפות מן
ארבע . אקרות . וחתמתון יום . מועד . השמיני . בתר
שבעת . ימים . נשב . בסכות . ובשנים : ועשרים . יום
מן . חדש . השביעי . זה . מועד . השמיני . הברוק . אדע
זה . המעשה מעשינו . על . חקות מכתבנו . כמה . אתמר
על . יד . אדונן . משה . נבינו . ואתם . אספרו . לנו
המועדים . ומה . תעשו . בהם . מן . הצלות . והמקרת
והתפלה : אדעו . אה . אחינו . כי . לא . נעביר . אש
בשבת : והמועדים . השבעה . ולא . בון . מלאכה
כמה : אמר . בתורה . ושמרים . בריתה . השבעה . מהם
ברית . אבינו . דבו אמר . וערל . זכר . אשר . לא
ימול : את . בשר . ערלתו . ביום . השמיני : והשבת
ועשרת . הדברים . וברית . מלח . וברית . הכהנה
וברית . משה . הנבי . דאתמר עליו . אלה : דברי
הברית . אשר . צוה . יהוה את משה . לברת . את . בני
ישראל . בארץ . מואב : מלבד . הברית . אשר . כרת
אתם . בחורב : אדעו . ואתקשטו . מן : שמר . הבריתון .

אחיו. יהי. מן. ישראל. ונגד לכם. כי. נשמר. הטמאות. השבעה.
 אנו, הנדה והקרי. וטמא. המות. והעוף. והשרץ. והבהמה.
 כהלון. ובבקר. המיד. כל. יום. ולילה נשמרון. על. הקשט.
 ונצלי. בערב. ואנתון. אן. הויתון. השמרון. ואספרו. לנו.
 עליהם. עד. נשמכם. כמונו. מן. ישראל שמרים. שמורים.
 לא. כות. היהודים; ארורים. שם. מן. ימים. אלו.
 אשר. הו. ארשם. הוה בתר. זה. נגד. לכם. על. מחשב.
 כי תחשבו. ותדעו. ספות. שני הבוכבים. אספרו. לנו.
 עד. כל. דרכיו.

אה. אחינו. אדעו. כי אתא. מן. עריכם. איש. ערלו.
 ובסור. לנו. עליכם. ואמר. כי. אתם. שכונים. בעיר.
 בא. רים. והויתם. סגים. והיום. מעט. המספר. אספרו.
 לנו. על. זה. המעשה. צדק. הו. או. שקר. אודיענו.
 לבבנו. מירא. מזה. ואימרו. מן. הו. המלך. אשר. אתם.
 תחת. שלטנותה: אנהנו. תחת. שלטנות. הגוים.
 מתגברים. עלינו. מעט. הזהב. והכסף. לו. יהי. עמנו
 זהב. וכסף, לא. נירא. מנון. אספרו. על. המדינתה.
 אשר. אחון. ועל. כל. עירים. ועל. האמת. לא. תשקרו.
 עלינו ואספרו. כי: תאמרו. ברוך. אלהינו. לעולם. וברוך.
 שמו. לעולם:

והכתב. זה. בחדש. הרביעי. שנת. ו. אלה. ור. נז.
 ואני. ובאתוב. זרה. המכתב. העביר. המסכן. הזריך.
 שמיר. התורה. הקדושה. שלמה. מן. בני. מנשי. וזה.
 המכתב. מן. מימר. אדונן. הכהן. שלמה. בן. טבירה.

הכהן . הלוי . בשכם . מול . הרגריזים . בית . אל . שלום .
יהוה . עליו :

שלמה . הזקן . כתובו . מן . בני . צפרה . מן . מנשה :

עבר . רחמן . הזקן . מן . בני . דנכנה . מן . אפרים :

אברהם . מן . בני . מרחיב . מן . אפרים :

עבר . חננה . קעים . פני . מלך . הגוים . בשכם :

אב . סבוה . הדנפי . מן . אפרים :

כהאלאן . מן . אנשיאי . הערה :

אפרים . בן . מרחיב : בן . יעקב המרחיבי :

יצחק . בן . אברהם . הדנפי . מן . אפרים

ישראל בן אבר . הדנפי . מן שבט . אפרים :

מספרינו . מעט . מן . ח . מ . איש . גירים . לחלקת .

השרה :

ונעלו . כל . שנה . לקברות . הבה' . ונעשו .

השמח :

LETTRE

adressée par les Samaritains de Naplouse à leurs frères demeurant à Paris, et envoyée par duplicata en 1826.

ב ש ם י ה ו ה

שלום. חרי. יהי. אקרו. מן. עבודי. : עד. יממי. בירי.
 עדה. עבודי. השומרים השכונים במדינת בארין. ישמדם.
 מרי. ויצמחם. במקומם. והם. ארץ. אבותם. הרגריזים.
 גביעת. עלמה. : ובתר. כן. נודעכם. אה. אחינו. כי. שמענו.
 עליכם. כי. אהם. שמרים. כמונו. וערה. שמענו. זה. הדבר.
 אתרברב. עלינו. השמח. והזהיר. ודרשנו. נתן. לכם.
 נכתב. ונשלכם. בו. על. מקרת. התורה. ומשמר. מצותה.
 נדרש. מכם. אה. עדה. אחינו. מה. העשו. בשבעה.
 מועדים. בצלות. והמקרא. והתפלה. דמהם. מועד. הפסח.
 הברוך. והשני. מועד. חג. המצות. ומספר. שבע.
 השבתות. דחתמהון. מועד. חג. השבעות. ומועד. חדש.
 השביעי. אשר. בעשור. ממו. יום. הסליחין. והרחמים.
 ובחמשה. עשר. ממו. מועד. חג. הסוכות. ובשנים.
 ועשרים. יום. ממו. מועד. השמיני. עצרה. ותודיענו. על.
 חשבון. קשטה. דלו. שנים. עדים. ועל. שמירות. מובאת.
 ומוצאו, ותהכמנו. על. שמירות. הנדה. והזהבה. והדהבה.
 ועל. שמירות. שבעה. בריחה. דמהם. הנזרה. ותפרשו.

לנו. קבול: בפני. הכהן. הגדול. בעת. יעמר. בין. המכתבים.
 יהוה. ישמרו. עד. יעמר ברום טברו. ונדרש. מכם.
 המזכירות. ביני. הזקנים. ולא. תתנשו. יתן. בעת. תתדרשו.
 כי. יקרב. הצמות. בינינו. על. הרגריזים. מקום. מדרשונו.
 ונשאלכם. תודיענו. על. מספרכם. אנשים. והכתבו. לנו.
 תורה. מן. שבעים. תורה. כלם. תורה. אחת. ומשפט.
 אחד. עד. נתקשט. עליכם. ונדע. כי. אתם. שמורים.
 שמורים. כמונו. ואדעו. אה: אחינו. כי: אנחנו. שמורים.
 על. מלי. התורה. במספרים. ונדרש. מכם. תספרו. לנו.
 על. מעשי. הזקנים. במשפט. ועל. צלותיכון. זבן. בזבן.
 ולו. יש. עמכם. ספר. יהושע. בן. נון. וצלותו. ותספרו.
 לנו. כי. אתם. תתנו. התורמה. ולמן. התנו. יתה. ותקום.
 ביניכם. הנדר. והנדבה: כמה. אמר. בעלי. המימר.
 הצדיק. המתוקר. ותודיעו. לנו. מה. שמכם. ומה. שם.
 עריכם. ומי. ישפט. עליכם. מן. הגוים. ומה. תעשו.
 בגזרה. ובזונותיכם. עד, תדרשו. יתה. ומה. מעשיכם.
 מה. המעשים. כל. מלאכה. מלאכה. ונדרש. מכם.
 תגיבו. לנו. מגיבות. על. כל. דברינו. עד. נקשט. ונתקשט.
 ותשלחו. לנו. אנשים. שנים. חכמים. ונבונים. וידועים.
 עד. נצתמם. בם. במקם. וניכל. הקרבן. אנן. והם.
 ונפרש. להם. מקרת. התורה. בפסק. ונגד. ותכתבו. לנו.
 כי. תאמרו. ברוך. אלהינו. לעולם. וברוך. שמו. לעולם.
 והכתב. זה. המכתב. בחדש. סיון. שנת. ו: אלה. ור.
 וס: שנה. לבריארנו. עלמה. והיא. ג. אלה ודק וס למושב.

בני ישראל ארץ כנען. לגבלתיה סביב. וזה. המימר. מן.
 לב. בו. מאהבה. לכם. ודרש. במימרן. מן. מרו. אן.
 תסתדרו. ברם. טברו. ותראו. משכנו. ותקרו. ספר.
 וזה. הכהן. שלמה בן טביה. ומבני. עזיאל. בן. קהת. בן. לוי.
 ברוך יהוה. ושלום. יהוה. על. אדונן. משה. בן. עמרם.
 ונודיע. לכם. ממצא. עלינו. שופט. מן. אפרים. קעום.
 פני. המלכים. ותפלותו. משמעה. ביניון. והלוך. דרך.
 אמונה. ועיניו. מתפתחה. על. מעשה. טבהחה. יותר.
 לנו, חייו. אמן. שמו. עבר. חנונה קשט:

Adresse de la lettre.

ברבך. האל. יהוה. יצליח. דרכה. עד. ימטיר. ליד.
 אחינו. השמרים. במדינת. בארץ. ישב. ליד. הכהן.
 הגדול והזקנים. מזדמנים:

LETTRE N^o I. (1)

EN SON NOM (2).

Au nom de Iehova le grand ! commençons par saluer le prophète qui n'a pas d'égal (3) ; ensuite la paix soit avec vous , ô Israël , nos frères , les observateurs préservés de tout mal (4). Après cette salutation abondante (5) , nous vous dirons , nos frères , Israël ! que nous vous avons écrit des lettres , une fois , deux fois , et trois fois , et que vous n'avez pas répondu dessus. Ce n'est pas bien de votre part , ô Israël , nos frères ! et nous vous dirons que jour et nuit nous attendons l'un de vous , ou une de vos lettres ; jusqu'à ce que nous entendions son discours , que nous nous réjouissions à ses paroles. Car la privation de vos lettres est pour nous comme la privation de Jacob , au sujet de Joseph , notre père (6) ! Lorsqu'il viendra une lettre de vous , dans laquelle nous sera raconté tout ce que vous faites , et ce que vous pratiquez au sujet du nombre des sept solennités , car chaque solennité dans son temps ; des sept solennités , car chaque solennité a son époque (7). Racontez-nous un récit circonstancié , en langue hébraïque , sur chaque solennité et ses statuts ; sur chaque solennité , et son ordre sur le jour du Kipour , où a lieu l'expiation ; sur le jour des *Cabanes* , où a lieu la grande bénédiction , sur le sommet de la montagne , par la bouche du grand pontife ; et sur les quatre espèces (8) dont est parlé dans la Torah ; afin qu'il soit vérifié sur vous , si vous observez son observance ; pour que nous nous réjouissions d'une joie parfaite ; que nous priions pour votre délivrance ; que Iehova vous délivre des mains des incirconcis et vous réunisse au jour de la fête , au lieu de la montagne (centrale) , de

vant le pontife le grand , qui tient caché son nom (celui de Dieu) ; il revêt les habits de la sainteté ; il étend la main et prie ; dans sa prière , amen , en faisant trois tentes , avec l'explication des songes , et pleure sur le prophète et les onctions sacerdotales (9) ; amen , amen.

Ensuite , nous vous dirons qu'on est venu chez nous , qu'on nous a interrogés , et on nous a dit , relativement à vous , que vous êtes des Schomrim (observateurs) comme nous ; c'est un homme incirconcis de votre contrée , du pays d'Anguenez (a) ; il nous a dit sur vous , que vous êtes comme nous ; il nous a demandé que nous lui vendions une torah sur peau d'animal (b) , qu'il vous apportera ; ceci est anathème pour nous. Nous ne pouvons pas lui faire cela ; s'il vient de vous une lettre , en cette langue , pour que nous lui donnions la Torah sur peau d'animal ; ou bien qu'un homme de bien d'entre nous aille chez vous et l'arrange en votre présence , et vous fasse réponse à toutes vos questions. Nous vous expliquerons , nous Schomrim (observateurs) de la loi , ce qui concerne les dix (commandemens) ; et comment sont expliquées par nous les fêtes ; au nombre desquelles est la solennité de Pâque la bénie , pendant laquelle nous offrons des sacrifices , d'après la parole sainte au-dessus de toutes les doctrines (10) ; nous y prions , dans le lieu saint , entre tous les lieux , et nous y allons en pèlerinage. Le second (jour) est la fête des azymes ; pendant sept jours on mange les azymes.

Ensuite nous vous parlerons des cinquante jours (Pentecôte). Nous les comptons du lendemain du schabbath , qui est après la solennité de Pâque ; c'est là le schabbath duquel il est dit dans la Torah : Vous compterez du lendemain du schabbath du jour où vous apporterez l'omer du tournoiement ; ils seront sept schabbath complets ; jusqu'au lendemain du septième schabbath , vous compterez cinquante jours , ce jour-là est la solennité des prémices ; où est aussi le pèlerinage sur la montagne de Ga-

(a) Gènes ou Angleterre.

(b) Parchemin.

rizim. Nous lisons dans la sainte Écriture les dix commandemens; le livre est ouvert entre les mains du cohen, et le peuple écoute avec recueillement et frissonnement. Combien est grande l'heure où cette parole est prononcée (11) !

Après cela, dans le septième mois, est la fête du *commencement*, duquel il est dit : Schabbath, commémoration au son de la trompette (Lévit., ch. 25, v. 24); congrégation sainte. — Au dixième de celui-ci (mois) est le jour des expiations; nous nous lavons dans l'eau le neuvième jour pour le dixième qui est saint (12); et une demi-heure avant le coucher du soleil nous allons à la synagogue, et nous restons en prière, la nuit et le jour, d'un soir à l'autre, plus une demi-heure, vingt-cinq heures (13).

Nous restons à jeûn, debout, affligeant nos âmes (Lévit., ch. 25, v. 27), comme il est dit à ce sujet : vous affligerez vos âmes. Le cinquième jour, à partir de celui-ci, est la fête des tabernacles; auquel nous prenons des fruits de l'arbre très-beau; des branches des quatre espèces; la clôture en est la fête du huitième, après les sept jours. Nous habitons sous des tentes; le vingt-deuxième jour du septième mois, est la fête du huitième, le bény. Sachez que c'est là la pratique que nous pratiquons, au sujet des statuts de l'Écriture; ainsi qu'il a été dit, par l'intermédiaire de notre maître Mosché, notre prophète; et vous aussi, racontez-nous les solennités, et ce que vous y faites, en prière, lecture, supplication. Sachez, ô nos frères! que nous n'allumons point de feu pendant le schabbath et les sept solennités (14); nous n'y faisons aucun travail, comme il est dit dans la Torah, et que nous observons les sept alliances : de ces alliances est celle de notre père (*Abraham*); comme il est dit à tout mâle incircircis qui n'aura point circoncis la chair de son prépuce, le huitième jour (15); l'alliance de schabbath; les dix commandemens; l'alliance du sel (16); alliance du cohenat; l'alliance de Mosché le prophète, de laquelle il est dit : « Ce sont là les paroles de l'alliance que Ichova a prescrites à Mosché de contracter avec les enfans d'Israel, dans la terre de Moab; en

outre l'alliance qu'il avait contractée avec eux au Horeb (17).

Sachez cela, et soyez-y fidèles; qui gardera ces alliances sera d'Israel; nous vous disons aussi que nous observons ce qui concerne les sept sortes d'impuretés; savoir: celle des menstrues, des pollutions, des morts, oiseaux, reptiles, quadrupèdes; constamment le jour et la nuit, nous les observons avec fidélité; et nous prions au coucher du soleil; et vous, si vous les observez, parlez-nous-en; afin que nous apprenions que vous êtes comme nous d'Israel, observant les observances, et non comme les Juifs maudits depuis les jours de Heli, qui était leur chef (18).

Après cela, nous vous donnons connaissance du comput; et vous calculerez et connaîtrez les éclipses des deux astres (19); expliquez-nous aussi vos méthodes.

Ah, nos frères! sachez qu'il est venu de vos villes un incircis, qui nous a donné de vos nouvelles; il a dit que vous habitiez la ville de Paris (20), que vous avez été puissans; qu'aujourd'hui vous êtes en petit nombre; dites-nous si la chose est vraie ou fausse; notre cœur nous inspire des craintes à ce sujet. Parlez-nous du roi sous la domination duquel vous êtes; pour nous, nous sommes sous l'empire des nations, qui nous tyrannisent; nous avons peu d'or et d'argent. Si nous avions de l'or et de l'argent, nous ne craindrions rien d'eux; racontez-nous (quelque chose) du pays où vous êtes et des villes, mais avec vérité; ne nous mentez point; racontez-nous si vous dites:

Béni soit notre Dieu à toujours, et béni soit son nom (21).

Cette lettre a été écrite au quatrième mois en l'an 6257 (22). Moi, qui ai écrit cette lettre, je suis le serviteur, pauvre et indigent (23), qui garde la loi sainte; Schlomah, des enfans de Menasché; Schlomah, fils de Tobie le cohen, le lévite (24); à Sichem, en face du mont Garizim, maison de Dieu. Que la paix de Jéhova soit sur lui!

Schlomah le vieux l'a écrite des fils de Tsipori, de Menasché. Abd-Rachman, le vieux des enfans de Danafna, d'Ephraïm. Abraham, des enfans de Marchib, d'Ephraïm.

Abd-Chananah, debout devant le roi des nations, à Si-chem (25).

Abd-Sachwa, le Danafi, d'Éphraïm.

Cahlan des chefs de la congrégation.

Éphraïm, fils de Marchib, fils de Jacob, le marchibite.

Itzhak, fils d'Abraham, le Danafi, d'Éphraïm.

Israel, fils d'Abr, le Danafi, de la tribu d'Éphraïm.

Nous sommes en petit nombre, d'environ cinq cents hommes (26), habitans en Chelkat-hassade (27).

Nous montons chaque année aux sépultures des cohens, et nous faisons l'onction (28).

NOTES SUR LA LETTRE N° I.

(1) M. de Sacy reçut le 7 février 1820, en date du 30 août 1819, de M. Guys, consul général de France à Alep, et par laquelle il annonçait l'envoi d'un paquet que M. Van Masseyk, ancien consul de Hollande, avait été chargé de lui consigner de la part du chef rabbin des Samaritains de Naplouse, Salomon, fils de Tobie, avec prière de les faire parvenir en sûreté, et sous peine de sa malédiction en cas contraire. Ce paquet contenait deux lettres, l'une en arabe, adressée personnellement à M. de Sacy, et l'autre en mauvais hébreu, adressée aux Samaritains, que l'auteur suppose établis à Paris. C'est la lettre n° I. (Notice des manuscrits, tome XII, p. 17.)

(2) Il paraît que c'est une formule initiale; on ignore comment les Samaritains prononcent le nom quadrilitère. Ce sera l'objet d'une question à leur adresser.

(3) Les Samaritains ne reconnaissent, à ce qu'on croit, d'autres prophètes inspirés que Moïse; ils ont bien un livre qui porte le nom de Josué, mais il n'a rien de commun avec l'ouvrage canonique du même nom; il est écrit en arabe avec des caractères samaritains; on ignore si c'est une traduction, et s'il existe un original hébreu. Toutefois les Samaritains ont beaucoup de traditions en commun avec les Juifs.

(4) Croyant parler à des Samaritains, ils donnent aux Juifs de Paris le nom de Schomrim, (observateurs), il y a là un jeu de mots: observateurs, préservés de tout mal.

(5) סגני du chaldéen סגה multiplier, d'où סגני נהורא aveugle, par antiphrase.

(6) Ces débris des Samaritains se croient descendus de la tribu d'Ephraïm.

(7) Les Samaritains déterminent les néoménies d'après le calcul et non pas d'après l'observation; en cela ils s'accordent avec les Juifs; mais ils ne paraissent pas admettre les exceptions adoptées depuis l'établissement des fêtes (voy. Notice sur le calendrier, t. III de la Bible de M. Cahen); de sorte que les fêtes samaritaines ne peuvent concorder avec celles des Juifs.

(8) **אקריתה** Mot douteux, peut-être de **ערקתא** *lien de souliers*, ou de **ערקא** *germe*, des quatre espèces (**מִינִים**), branches d'arbres dont il est question Lévitique, ch. 23, v. 40.

(9) Cette phrase est très-obscur, et doit se rapporter à des cérémonies samaritaines qui nous sont inconnues. Dans le rituel des Juifs, le cohen, revêtu d'une toge blanche, donne la bénédiction les mains étendues; le peuple récite trois fois la même prière, par laquelle il demande la destruction des mauvais songes; cette prière se termine par Amen.

(10) Le grand pontife des Samaritains égorge l'agneau pascal sur le sommet du Garizim, et on va en pèlerinage sur la montagne. Depuis quelques années, la cérémonie du sacrifice se pratique dans l'intérieur de Naplouse; c'est le seul sacrifice conservé par les Samaritains; les autres sont remplacés, comme chez les Juifs, par des prières.

(11) Les Samaritains, de même que les Caraïtes, comptent les cinquante jours du premier dimanche après le premier jour de Pâque, et non pas de ce premier jour comme font les Juifs; le texte est plus favorable à la méthode samaritaine (voy. Notes sur le Lévitique, ch. 23, v. 16).—Voici comment M. de Sacy traduit la fin de ce passage de la lettre samaritaine : *près de lui sont des cierges allumés et étincelans*; l'hébreu est si défectueux qu'on est souvent réduit à deviner.

(12) Il est défendu aux Juifs de se laver au jour des expiations.

(13) Les Juifs ne restent dans la synagogue que le jour; mais quelques rigoristes y passent aussi la nuit; les Samaritains commencent les fêtes un peu avant l'heure légale, et finissent après, ce qui est aussi une prescription talmudique. Nous ne possédons pas l'Encologe samaritain; mais nous devons au célèbre Gesenius la connaissance de plusieurs cantates, qui ont beaucoup d'analogie avec les *cantates dites de l'unité* (**שִׁיר הַיְיחוד**) et celle de *la gloire* (**שִׁיר הַכבוד**), qu'on trouve dans le rituel juif. (*Carmina Samaritana*, edidit Guell. Gesenius, Lipsiæ, 1824.)

(14) Ces sept solennités sont: 1° le sacrifice pascal; 2° la pâque; 3° la pentecôte; 4° la fête des trompettes; 5° le kippour; 6° les tabernacles; 7° la fête de la clôture.

(15) Cette citation est d'après le texte samaritain; les mots **בְּיוֹם הַשְּׁמִינִי** *au huitième jour*, manquent dans le texte hébreu des Juifs.

(16) Voir Nombres, ch. 18, v. 19. Cette alliance est relative aux sacrifices; comme elle n'existe plus chez les Samaritains, cette alliance a été citée pour mémoire et pour compléter le nombre sept, auquel les religions sémitiques attachent des idées superstitieuses.

(17) Deut., ch. 69, v. 14. L'alliance de Horeb compte pour le septième.

(18) Les Samaritains regardent le cohen Eli (du temps de Samuel)

comme un magicien qui transporta le tabernacle de Garizim à Schiloh et y usurpa le sacerdoce : c'est pour cela qu'ils considèrent cet usurpateur comme le chef des Juifs ; c'est ainsi qu'ils racontent l'événement dans leur chronique.

(19) On ne trouve pas dans cette lettre la méthode de calcul annoncée ici ; mais la lettre adressée à M. de Sacy est accompagnée d'un tableau de néoménie, renfermant des indications des 26 conjonctions lunaires ; elles sont relatives aux années arabes 1235, 1236 et premiers mois de 1237, ce qui correspond à 1819 et 1820 de l'ère vulgaire. Les mois sont arabes, et on donne leurs correspondans au calendrier greco-syriaque ; il paraît que les Samaritains font usage de ce dernier calendrier ; ce sera l'objet d'une question à leur adresser.

(20) L'original porte *ba ris*, en deux mots séparés.

(21) Voy. note 15 de la lettre suivante.

(22) En tamouz 5579, ère des Juifs. — 1819 de l'ère vulgaire.

(23) *הזריך* M. de Sacy lit *הצריך* qui a besoin. Ce même Schlomah a écrit à M. Alexandre Corancez en réponse aux trente questions qui lui ont été adressées de la part de M. Grégoire ; la vingtième est ainsi conçue : Comment se nomme le grand-prêtre ? voici la réponse : Son nom est inscrit dans la loi sainte *הכהן הגדול* *le cohène le grand*, ce qui signifie en arabe, *alraïs aldjelil* (*le supérieur illustre*, ראש כליל) ; il a un office et un rang éminent ; il a des attributions déterminées par la loi, ainsi que toute la tribu de Lévi ; ils lui apportent la dîme de nos sacrifices et celle de nos biens, ainsi que le droit de juger conformément à ce que Dieu a révélé dans son livre, et d'autres droits dont le détail serait trop long. (Notice des manuscrits, tome XI, p. 73.)

Il dit aussi que les Samaritains ne connaissent ni les Caraïtes ni les Rabbanites (p. 74) ; qu'ils sont environ deux cents à Naplouse et à Jaffa, et que dans cette première ville ils forment environ trente familles.

(24) Les Samaritains n'ont plus de cohen de la famille d'Aaron ; les descendants de cette famille ont cessé d'exister chez eux depuis cent cinquante ans. (Notice des manuscrits, tome XII, p. 73.)

(25) Attaché au service du roi des nations (traduction de M. de Sacy).

(26) M. de Sacy traduit *depuis cinq cents ans* ; il lit *חמש מאות*.

(27) Voir ci-dessus. (Voir note 23.)

(28) Probablement que les cohen sont enterrés dans un endroit à part, près du Garizim, où l'on fait une onction ; il est déjà question de cette cérémonie, ci-dessus, note 9. M. de Sacy traduit le mot *שמח* par *réjouissance*, *nous nous y réjouissons* ; cette action ne paraît guère convenir à un lieu de sépulture ; ce sont peut-être les dix notables, signataires de la lettre, qui vont faire cette opération de l'onction ; c'est ce que semble indiquer cette fin de lettre.

LETTRE N° II. (1)

AU NOM DE IEHOVA.

Puissent paix et joie venir de mon Créateur, jusqu'à ce que (celle-ci) vienne entre les mains de la congrégation de mon Créateur, des Schomrim (2), habitans de la ville de Paris, que mon Seigneur les conserve; les réunisse dans leur lieu; c'est le pays de leurs ancêtres; le mont Garizim, la colline éternelle (3). Après cela, nous vous informerons, ah, nos frères! que nous avons appris, à votre sujet, que vous êtes Schomrim comme nous; et au temps que nous avons appris cela, la joie et l'allégresse se sont accumulées sur nous; et nous avons cherché à vous envoyer une lettre et à vous y interroger au sujet de la lecture de la loi et de l'observation de ses préceptes (4); nous nous enquérons auprès de vous, ah, congrégation de nos frères! de ce que vous faites pendant les sept fêtes, en prières, lectures, actions et oraisons (5).

De quelle (fête) est la solennité de la Pâque la bénie; le second est la solennité de la fête des azymes; la supputation des sept schabbath, qui se termine par la solennité de la fête des semaines; et la solennité du septième mois, dont le dixième (jour) est celui de pardon et de miséricorde; dont le quinzième est la solennité de la fête des tabernacles; dont le vingt-deuxième jour est celui de la solennité de la clôture, le huitième (des tabernacles). Expliquez-nous le vrai calcul, qui a deux témoins; sur l'observation de l'entrée et de la sortie (6); instruisez-nous

sur l'observation du flux menstruel et impur, sur l'observation des sept alliances (7), dont est la circoncision; expliquez-nous la réception devant le cohen le grand, au temps qu'il se tient entre les écritures (8); Dieu le conserve jusqu'à ce qu'il se tienne debout sur le sommet de la montagne. Nous demandons de vous des souvenirs (de bénédiction) entre les anciens (9), et n'oubliez pas de les donner au temps que vous sollicitez notre réunion prochaine sur le mont Garizim, lieu de nos supplications. Nous demandons que vous nous fassiez connaître le nombre d'hommes (que vous êtes); écrivez-nous de la Torah, des soixante-dix torah, formant une seule torah et un code (10), afin que nous puissions savoir le vrai sur votre compte, et connaître que vous êtes des Schomarim, observant comme nous.

Sachez, ah, nos frères! que nous conservons les mots de la loi, d'après des nombres (11); nous requérons de vous, que vous nous racontiez comment les anciens procèdent en rendant la justice; et les prières que vous faites, chacune en son temps. N'existe-t-il pas chez vous un livre de Josué, fils de Nun, et ses prières (12)? Racontez-nous si vous donnez l'oblation, et à qui vous la donnez. Existe-t-il parmi vous le vœu et les dons volontaires, comme l'a dit l'auteur des paroles, le juste, le précieux?

Apprenez-nous quel est votre nom, le nom de vos villes, et quel (roi) des nations vous gouverne. Que pratiquiez-vous dans la circoncision; et relativement à vos épouses, quand vous les recherchez en mariage (13); quelles sont vos pratiques, vos affaires, et chaque genre de travail; nous vous demandons de nous donner réponse sur toutes nos paroles, afin que la vérité soit complètement certifiée.

Envoyez-nous deux hommes sages, intelligens, affables, afin que nous nous unissions avec eux en assemblée, et que nous puissions nous approcher, nous et eux, et nous leur expliquerons la lecture de la Torah, avec ses interruptions et ses continuations (14); écrivez-nous si vous dites :

« *Bénisoit Dieu à toujours, et béni soit son nom à toujours.* » (15)

Cette lettre est écrite au mois de sibân , année 6260 de la création du monde ; 3460 du séjour des enfans d'Israel dans la terre de Canaan , et dans ses confins , tout à l'entour.

C'est le discours d'un cœur (rempli) d'amitié pour vous , et qui adresse des paroles à son Seigneur , pour que vous veniez demeurer sur le sommet de sa montagne , que vous voyiez sa résidence , que vous y lisiez le *livre*.

C'est le cohen Schlomah , fils de Tabiah (Tobie) ; des fils d'Ouziel ; fils de Coath, fils de Lévi. Béni soit Ichova ; et la paix de Ichova (soit) sur notre maître Mosché , fils d'Amram.

Nous vous apprenons qu'il se trouve sur nous un juge de la tribu d'Éphraïm , qui se tient debout devant la face des rois ; sa prière est exaucée parmi eux ; il marche sur le sentier de la fidélité ; et ses yeux sont ouverts sur les bonnes œuvres ; que Dieu nous prolonge sa vie ; amen ; son nom est Abd-Chanonnah-kesset (16).

Adresse de la Lettre.

Avec l'attache de Dieu Ichova ; que cette lettre fasse bonne route , jusqu'à ce qu'elle soit venue entre les mains de nos frères les Schomrim de la ville de Paris ; pour être remise entre les mains du grand cohen , et les anciens préposés.

(1) Elle a été écrite par *duplicata*, et les deux exemplaires portaient sur l'enveloppe au-dessous de l'adresse, qui est en caractères samaritains, l'indication suivante qui est en français :

Cette lettre est adressée à la communauté des Hébreux samaritains à Paris; recommandée aux soins obligeants de MM. Brunot et Rostand et compagnie, de Marseille.

Un des deux exemplaires ayant été présenté à M. le chevalier de Cologne, grand-rabbin et président du Consistoire israélite de Paris, il engagea la personne qui en était chargée de la remettre à M. le baron Silvestre de Sacy. Le texte imprimé est conforme au *primata*. Le *duplicata* présente de légères variantes. (Notice des manuscrits, tom. XII, p. 231.)

(2) Voy. la note 4 de la précédente lettre.

(3) Voy. Deutér., ch. 33, v. 15; verset auquel cette expression fait allusion; les Samaritains croient à la venue d'un libérateur, qu'ils désignent sous le nom mystique de *החורב* ou *השחב*; ce qui paraît signifier celui qui doit revenir; peut-être est-ce une corruption de l'épithète *חשבי תשב* *tisbih*, qui est affectée au prophète Élie; personnage qui, selon les traditions judaïques, jouera aussi un grand rôle dans les événemens messianiques. Il est encore possible que le mot mystique soit un sigle comme *חורב* des écrivains rabbinistes et le *חיקן* du Talmud

חשבי השב במהרה בימנו—חשבי ישב קלן וחומדין

(4) Les Samaritains font monter, comme les Juifs, le nombre des préceptes à six cent treize (*הר"ג*); on ignore s'il y a accord sur l'énoncé des préceptes; même entre les talmudistes, il existe des dissentimens. Ils lisent aussi un *targoum* *תרגום*, une traduction de la loi, probablement en idiome samaritain.

(5) Les Samaritains ont remplacé chaque sacrifice par une prière; comme il y avait chaque jour un sacrifice le matin, et un autre le soir, ils font la prière matin et soir; on ne connaît pas ces prières journalières, que les Samaritains disent avoir été instituées par de saints pontifes. En les faisant, ils tournent le visage vers le mont Garizim; il paraît aussi que la prosternation est en usage chez eux. Chez les Juifs, elle n'a lieu qu'au grand jour de pardon; nous ignorons s'il en est de même chez les Samaritains.

(6) Les deux témoins sont la lune et le soleil; il s'agit ici de la marche de ces astres, leur lever et coucher, ou bien le commencement et la fin des cycles. Dans une autre lettre de Schlomah, on lit que les Samaritains possèdent un calcul, d'après lequel ils règlent les néoménies et les fêtes; ce calcul est contenu dans un manuscrit attribué à Phinéas. Tous les six mois, ils en tirent les règles qui déterminent les fêtes. On voit que c'est une espèce de calendrier perpétuel.

(7) Sept alliances, voy. la lettre n° 1.

(8) Passage obscur, qui paraît se rapporter à ce qu'on lit dans la précédente lettre, note 9.

(9) Ceci semble se rapporter à une commémoration qui a lieu aussi chez les Juifs le jour de la fête dite שמחת תורה, *jubilation de la loi*.

(10) Phrase inintelligible; il semble que l'écrivain fasse allusion à la version des Septante, et au fabuleux récit d'Aristée.

(11) Il paraît que les Samaritains, à l'instar des massorètes, ont compté le nombre des lettres du Pentateuque; les Musulmans ont fait la même chose pour le Coran.

(12) Voir ci-dessus, lettre 1^{re}, note 3.

(13) Le sens de cette phrase n'est pas clair; il s'agit peut-être de tout autre chose; nous avons adopté la traduction de M. de Sacy.

(14) Cela se rapporte probablement à la manière dont la Torah est disposée chez les Samaritains, dans le livre écrit sur un rouleau de parchemin. (ספר תורה) Au lieu de נגן faut-il lire נגן? serait-il question d'un chant (נגינה)?

(15) Cette question au sujet d'une formule de prière qui se trouve aussi dans la précédente lettre (voy. p. 24) paraît avoir quelque rapport avec ce qu'on lit dans la mischnah הירואה, du traité *Berachoth* ברכות :

Au temps du premier temple, les bénédictions se terminaient par ces mots : עד העולם *jusqu'en ce monde*; mais les Saducéens (צדוקים) étant survenus, disant qu'il n'existe qu'un monde, on a statué que les bénédictions auraient désormais cette formule finale : מן העולם ועד העולם *de ce monde et jusqu'à ce monde*, et Raschi dit que c'est pour contraindre les mécréans à confesser la résurrection des morts. Le but des Samaritains est peut-être de s'assurer si nous ne sommes pas des Saducéens. C'est ici l'occasion de rappeler que le Talmud, malgré sa haine contre les Cuthéens (Samaritains), ne les confond pas avec les idolâtres (עכומ), et en plusieurs circonstances il les traite comme des quasi-israélites.

(16) Voir ci-dessus, lettre 1^{re}, note 25.

Il est curieux de savoir si ces Samaritains descendants de la tribu d'Ephraïm, mettent une différence entre le *schine* ש et le *sine* ש', s'ils prononcent *schiboleth* ou *siboleth*. (Voy. Judges, ch. 12, v. 6.)

NOTE

SUR LA FEMME HÉBREUE,

ET SUR LE MARIAGE CHEZ LES JUIFS MODERNES,

PAR L'AUTEUR DE LA NOTICE SUR LES SAMARITAINS.

I. Le mariage est considéré par le Talmud comme un devoir prescrit par la Torah et contenu dans ce verset de la Genèse, *reproduisez et multipliez*. Celui qui néglige le précepte de la reproduction et de la multiplication (פְּרִיָה וּרְבִיָה) commet un homicide, et est cause que Dieu abandonne Israël. Le meilleur âge est treize ans ¹, le bon âge, dix-huit ans

וְאִם שֶׁעָבְרוּ עָלָיו כ' שָׁנָה וְאִינוּ רֹדְעִים לַיִשָּׁא בִּדְכוּפִין אוֹתוֹ לַיִשָּׁא :
(טור אבן העזר הלכות פְּרִיָה וּרְבִיָה א' ה')

« Celui qui à l'âge de vingt ans ne veut pas prendre femme, doit y être contraint par voie de justice ². »

On est moins sévère pour ceux qui se livrent à l'étude de la loi; la cohabitation est ordonnée jusqu'à ce qu'il y ait des enfants, au moins deux; après elle est *ad libitum*; le Talmud entre dans des détails que nous ne pouvons donner sur les relations intimes des époux; selon ce code, toute excitation est une de ces abominations qui ont amené le déluge sur la terre; tout ce qui tend à *diminuer* la famille est assimilé à l'homicide. Un homme

¹ Il faut se rappeler que les Talmudistes vivaient dans le climat chaud de l'Asie.

² Les lois de Sparte notaient d'infamie ceux qui gardaient le célibat.

peut prendre autant de femmes qu'il peut en nourrir ; toutefois , il est équitable de n'en prendre que quatre , afin que chacune ait au moins sa *part* (עונתה) par mois.

ובמקום שנהגו שלא לישא אלא אשה אחת אינו רשאי לישא אשה אחרת על אשתו ; ר"ג החרים על הנושא על אשתו אבל ביבמה וכן בארוסה לא החרים :

« Dans les endroits où il est d'usage de n'épouser qu'une seule femme , il n'est pas permis de prendre une autre femme par dessus la sienne. Le rabbi Gerson a prononcé l'anathème contre celui qui , ayant une femme , en prend encore une autre , excepté pour le cas du levirat , et d'une fiancée (אבן העזר , א' , ב'). »

Ce rabbi Gerson , né à Metz , surnommé *la lumière de l'exil* , le célèbre auteur des statuts , mort en 1070 , est le premier qui ait formellement prohibé la polygamie chez les Juifs d'Occident ; mais ses statuts n'ont pas été généralement adoptés , et même le temps de la défense sous peine d'anathème est expiré depuis 1330 de l'ère vulgaire. Ce n'est donc que la loi civile qui empêche la polygamie chez les Juifs ; de même qu'elle proscriit le divorce , quoique dans certains cas il soit commandé par la loi talmudique , par exemple lorsque la femme a une mauvaise conduite ou qu'elle reste dix années sans enfans , etc.

II. Le Talmud recommande de ne pas prendre une femme qui a quelque défectuosité.

כל הנושא אשה פסולה משום ממון הווין לו בנים שאינם מהוננים : (אבן העזר סי' ב')

« Celui qui épouse une femme défectueuse , aura des enfans qui ne seront pas bien conformés. »

Cela doit s'entendre au moral comme au physique.

Malgré cette défense , l'argent est aussi chez les Juifs , surtout dans les familles riches , le principal mobile des unions conjugales. Ces transactions s'opèrent fréquemment par des espèces de courtiers ¹ , connus sous le nom de Schadchanim (שדכנים) , du mot chaldéen שידוך , *branches qui s'entrelacent* ; le courtage se payant au prorata des dots , ces agens ont intérêt à unir les fa-

¹ Les proxénètes des Grecs.

milles les plus riches de différentes villes et même de divers pays. Ainsi les familles riches du nord de la France contractent des mariages entre elles, quelquefois avec le midi, très-souvent avec l'Allemagne, rarement en d'autres pays; les familles du midi de la France s'allient avec celles du nord de l'Italie, et du littoral de l'Afrique et de l'Asie. Ne se mariant qu'entre eux, les Juifs sont souvent obligés de chercher au loin et au dehors des établissemens convenables; toutefois, dans ces unions improvisées, calculées, le bonheur domestique se rencontre aussi souvent et plus que partout ailleurs; ce qu'il faut attribuer surtout à la conduite exemplaire, aux vertus des femmes juives; elles leur sont inculquées dès l'enfance, par une religion puritaine, ennemie sévère de toute dissolution, qui considère l'adultère comme un objet d'horreur et d'infamie, comme le plus grand des crimes, qu'aucun prétexte, qu'aucune passion ne peut colorer, ni faire pardonner, ni excuser, et contre lequel sont dirigées les foudres d'un Dieu punissant les iniquités jusqu'à la quatrième génération. L'influence religieuse a produit aussi son effet. Il est à craindre que l'affaiblissement graduel du sentiment religieux, conséquence d'un culte devenu exotique et incompatible avec la vie européenne, ne finisse par altérer cette pureté de mœurs, cette chasteté de pensée et d'action qui distinguait si avantageusement les familles juives.

III. L'état de mariage est ordinairement précédé de celui des fiançailles (ארוסין); les parens se réunissent et débattent les intérêts. Lorsque les conventions sont arrêtées, on dresse un contrat (כתובה); il est rédigé par le scribe de l'endroit (סופר); on stipule toujours un dédit (קנס) en cas de rupture, et les parens s'engagent ordinairement à donner la table pendant un temps plus ou moins long aux jeunes mariés; le fiancé porte le nom de *'hatane* (חתן), et la fiancée celui de *calah* (כלה); la fiançaille peut durer plusieurs mois et même des années. Cet état mitoyen, lorsqu'il se prolonge, permet aux jeunes gens une grande intimité, et ne laisse pas d'avoir des inconvéniens. Il est d'usage que les fiancés et même leurs parens se fassent réciproquement des cadeaux.

IV. Le mariage proprement dit se nomme נישואין, *prise de possession*, et l'acte par lequel il est constaté se nomme *kidouschin* (קדושין) ou saintetés; nous avons déjà dit que le mariage était, dans le code juif, un acte purement civil. Il existe trois manières d'acquiescer femme : 1^o par emption (בכסף); 2^o par cohabitation (בביאה); 3^o par contrat (בשטר). Il faut que l'homme donne l'argent (la va-

d.

leur d'une parata), qu'il cohabite avec la femme en présence de témoins, et prononce ces paroles sacramentelles:

« Te voilà consacrée à moi par cela. » הרי את מקודשת לי בזה

Où bien qu'il écrive cette formule sur un morceau de papier qu'il remet à la jeune fille, devant témoins, et elle devient sa femme. Le mot hébreu, que nous traduisons, faute de mieux, par *consacrée*, signifie au propre l'action par laquelle on retire un objet de la propriété commune pour la donner à un possesseur unique. Mais en tout cas, il faut auparavant le consentement de la femme et au moins de deux témoins.

אין האשה מקודשת אלא לרצונה בעל כרחה אינה
מקודשת : (אבן העזר מ"ב)

« La femme n'est *consacrée* que par sa volonté; forcée, elle n'est pas *consacrée*. »

L'usage s'est établi de faire prononcer ces paroles sacramentelles sous un dais (*חופה*); c'est l'acte essentiel après lequel les deux époux ne peuvent se séparer que par divorce. Ensuite on se rend à la maison, du père de la mariée et on y prononce, ordinairement en chantant, sept bénédictions relatives à l'objet de la cérémonie: c'est ce qu'on appelle dans le rituel le *ברכת התנים* *bénédictions des fiancés*. Nous les donnerons plus bas.

On voit d'après ce qui précède que l'acte civil tel qu'il est établi devant le fonctionnaire public (le maire), constitue l'acte essentiel, et oblige les deux partis, même selon l'ancien code Talmud. Les autres cérémonies sont surrogatoires, mais pas inutiles. Il est toujours utile d'appeler la bénédiction du ciel sur l'acte le plus important de l'existence sociale.

V. La célébration de l'hyménée est accompagnée de réjouissances, consistant principalement en processions, festins, danses et cérémonies qu'on rencontre aussi dans les fêtes nuptiales des Grecs anciens et modernes, dont celles des Juifs paraissent être une imitation. Il suffit, pour notre objet, de raconter les usages de l'ancienne communauté de Metz, et qui subsistent encore en partie. Les accessoires varient selon les localités. Huit jours avant le jour fixé pour le mariage, le fiancé et la fiancée sont consignés, chacun dans la maison paternelle, sans pouvoir en sortir, probablement pour renforcer, par cette séparation, le

désir de la réunion, et surtout pour éviter les effets du *mauvais regard* (עין הרע), les maléfices qui s'attachent à ceux qui vont jouir du bonheur. Les compagnes de la jeune fille la visitent dans sa retraite pour la distraire, et se livrent avec elle à divers amusemens, entre autres au jeu dit des *osselets*; par une singularité remarquable, ce jeu est désigné, dans l'idiome tudesque des Juifs messins, sous le nom de *strolgues*, dérivé évidemment de la dénomination grecque (*astragalion*); la fiancée est ainsi introduite pour la première fois, par sa mère et d'autres matrones, dans le bain d'eau-vive, dans lequel doit entrer toute femme mariée, à la fin de chaque retour périodique; tant que dure cet état, et avant cette ablution, le mari non seulement ne peut entrer dans le lit nuptial, mais il lui est même défendu de toucher sa femme du doigt, dans le sens littéral et rigoureux du mot. Pendant cette semaine de réclusion, on fait les préparatifs de la fête; les parens désignent les paranymphe ou personnes qui doivent accompagner les époux; des hommes pour le fiancé et des femmes pour la fiancée; ces honneurs sont ambitionnés et deviennent souvent des sujets de brouille dans les familles; la veille du jour solennel, au soir, le cortège des personnes invitées se rend à la lueur des flambeaux et précédé de la musique dans la maison de la jeune fille, et lui apportent sur un plat d'argent des cadeaux de la part de son futur époux; c'est la soirée de *sablonoth* (סבלנות), des offrandes; elle se termine par des festins préparés dans la maison des deux conjoints. On ceint la jeune fille d'une chaîne d'argent, que le mari devra dénouer dans la nuit du lendemain (*zonam solver*). Le lendemain, avant le commencement de la prière du matin, le cortège se rend dans la maison du futur; on y trouve de grands vases d'argent remplis de froment, symbole de la fécondité. Chacun en prend une poignée, nous verrons bientôt pour quel usage. Précédé d'instrumens, suivi du cortège et marchant entre deux paranymphe, le futur est conduit dans le péristyle de la synagogue; on y amène avec les mêmes appareils sa fiancée, et on la fait asseoir à côté du fiancé; un voile les couvre tous deux; ils ne doivent ni se parler, ni même se regarder; si l'on remarque une séparation entre eux, on présume que le mariage ne sera pas consommé; ce qui donne lieu aux malins propos des assistans. Dans ce moment, à un signal donné, les assistans jettent sur le couple des poignées de froment, en criant, *prou ourvou* (פרו ורבו) *multipliez et augmentez*; ceci terminé, la fille est reconduite chez elle et le jeune homme reste à la synagogue. Ce jour de joie pour tout le monde est fatigant et même assez lugubre pour l'héroïne de la fête; elle est revêtue de ses habits mortuaires et coiffée d'une espèce de turban très-élevé et resplendissant de paillettes et de bandelettes d'or, d'où le

nom de *chopele klenke*, dérivé de *chapeau à clinquant*, et soumise ainsi que son époux à un jeûne rigoureux; vers dix à onze heures, on la mène processionnellement dans une chambre attenant à la synagogue. Les matrones s'en emparent, coupent sans pitié les cheveux de la belle éplorée, ou bien les tressent de manière à n'être plus vus de personne; car, la femme mariée juive ne peut pas montrer ses cheveux à un étranger. Pour ôter à cette opération son caractère de tristesse, un scribe est là qui lit à haute voix et inscrit sur un registre, les nombreux cadeaux faits au jeune couple par leurs amis et parens dans les degrés les plus éloignés. A peine revenue auprès de ses parens on s'en empare pour la dernière fois, et on la mène dans la cour de la synagogue sous le dais solennel (החופה), dont il a été question ci-dessus, de même le fiancé. Pendant la marche on joue devant eux des airs consacrés à cette cérémonie, et écrits dans un mode tellement élégiaque; tellement déchirant, qu'ils pourraient fort bien indiquer des personnes marchant au supplice¹. Arrivé sous le dais, l'homme prononce les paroles sacramentelles (voy. p. 52), et dès ce moment les fiancés sont époux. Le dais est enlevé, et le fiancé jette en l'air un flacon rempli de vin, qui vient se briser en tombant à terre, action qui est prescrite dans les grandes joies, afin de les tempérer un peu par un léger accident, puisqu'il n'est pas permis de s'y livrer depuis la destruction de Jérusalem; la cérémonie finie, les deux cortèges se mêlent, et l'on ramène le couple dans la maison de la *calah*. Les nouveaux mariés déjeûnent, et l'on récite devant eux les sept bénédictions; le reste de la journée est consacré aux danses, aux festins et à des ébats de tous genres. Au soir, on fait évader secrètement les époux, et ils se rendent dans la chambre nuptiale; la mère conduit la timide vierge² à son époux, se retire et attend la consommation du mariage. Dès qu'elle a eu lieu, le mari doit faire de suite lit à part; de crainte que la femme ne soit devenue impure. La femme est instruite de cette circonstance par sa mère, ou par une autre proche parente. Les sept jours suivans sont encore consacrés à la joie, on y donne des repas auxquels beaucoup de personnes sont invitées; les dépenses sont quelquefois assez fortes pour absorber une partie de la dot; elles nécessitent des stipulations expresses dans le contrat de mariage (כתובה); tels étaient les plaisirs de nos pères. Courbés sous le joug de l'oppression, repoussés de la grande société, ils retrouvaient le bonheur dans les affections domestiques, dans les fêtes de famille. Le

¹ Voir le bouclier d'Achille (Iliade, liv. XVIII, v. 490 à 496).

Ducitur in thalamum virgo, stat pronuba juxta. (Cland. de Rapt. Pros.)

souvenir en vit encore dans la mémoire des vieillards. Croyances superstitieuses, idiomes, traditions, mœurs, tout s'en va, meurt d'une agonie lente, comme tout ce qui a long-temps vécu; nos neveux identifiés avec la nation française oublieront leurs ancêtres juifs, comme les Normands ont oublié les hommes du nord, dont ils sont les descendants.

VI. *Sur les femmes prohibées.*

Le Talmud distingue deux sortes de prohibitions matrimoniales; les unes sont dites *lécales* (מן התורה) contenues dans la loi de Moïse; les autres sont dites *magistrales* (מדרבנן) ou rabbiniques; elles sont fondées sur les décisions des maîtres (רבנן); voici les unes et les autres :

1° *Prohibitions lécales.*

1° La mère; 2° la femme du père; 3° la femme du frère du père; le père et l'oncle issu du même père; 4° la sœur, soit du côté paternel ou maternel; 5° la fille; 6° la petite-fille; 7° la fille et la petite-fille de sa femme; 8° la mère et l'aïeule de sa femme; 9° la sœur du père ou de la mère, sœur issue du même père ou de la même mère; 10° la femme de son fils; 11° la femme de son frère soit du côté paternel ou maternel; 12° la sœur de sa femme (du vivant de la femme).

2° *Prohibitions rabbiniques.*

1° La ligne ascendante de sa mère; 2° la mère du père de sa mère; la prohibition ne remonte pas plus haut; 3° la mère de son père et toute la ligne ascendante; 4° la mère du père de son père; 5° la femme du père de son père et toute la ligne ascendante de son père; de sorte, dit le Talmud, que la femme du patriarche Jacob est prohibée; 6° la femme du père de sa mère, ne remonte pas plus haut; 7° la femme du frère de son père, son père et son oncle issus de la même mère; 8° la femme du frère de la mère, sa mère et son oncle issus, soit du même père ou de la même mère; 9° ses arrière-petites-filles, sans interruption; 10° ses arrière-petites-filles issues de sa femme; 11° les aïeules à tout degré de sa femme; 12° la femme du fils de son fils, sans interruption; de sorte que Jacob ne pouvait épouser aucune fille juive; 13° la femme du fils de sa fille; la défense s'arrête là.

Sont permises :

1° La fille de la femme de son père ; 2° la fille de l'oncle, soit du côté paternel ou maternel ; 3° la nièce ; 4° la femme du frère de l'aïeul du côté paternel ; 5° la femme de son beau-frère.

Les mariages contractés avec des femmes légalement prohibées sont nuls de droit ; et avec les femmes rabbiniquement prohibées, il faut un divorce. *Lettre de divorce* (טג).

VII. Il est d'usage de ne pas célébrer de mariages, ni le vendredi, ni vers la fin du mois, ni à un jour férié. Le meilleur jour est, pour une vierge, le mercredi, et pour une veuve, un jeudi au commencement du mois ; ce sont des conseils et non des prescriptions, excepté ce qui concerne les jours fériés.

VIII. C'est un devoir de réjouir le fiancé et la fiancée, et de danser devant eux ; et même

« De dire qu'elle est jolie et sage, quoiqu'elle ne soit pas jolie. »

לומר שהיא נאה וחסודה אפילו אינה נאה (אבן עזר ס"ה)

IX. *Bénédictiones nuptiales.*¹

1. Béni soit l'Éternel, notre Dieu, roi de l'univers, qui as créé le fruit de la vigne.

א ברוך אתה ה' אלהינו מלך
העולם בורא פרי הגפן :

2. Béni soit l'Éternel, notre Dieu, roi de l'univers, qui nous a sanctifiés par ses commandemens, qui nous a ordonné (ce qui concerne) les prohibitions consanguines, qui nous a interdit les fiancées, et qui nous a permis celles que nous avons épousées par le moyen du 'houpa (dais) et des

ב ברוך אתה ה' אלהינו מלך
העולם אשר קדשנו במצותיו,
וצונו על העריות, ואסר לנו
את הארוסות, והתיר לנו את
הנשואות לנו על ידי חפה וקדשין

¹ Ces prières, dont nous donnons ici la traduction, ont aussi été traduites par M. *Veniure* ; elles ne sont plus guères adaptées aux idées du siècle ; ce qui s'applique même à un grand nombre de celles contenues dans notre rituel. Nous nous proposons de publier un essai de prières à l'usage des Is-

kidouschine (consécration). Sois béni, Éternel, qui sanctifie son peuple Israel par le 'houpa et les kidouschine.

ברוך אתה ה' מקדש עמו ישראל
על ידי חפה וקדושין :

Le fiancé et la fiancée goûtent chacun du vin que le rabbin leur présente dans un gobelet, puis le fiancé dit à la fiancée :

Sois-moi consacrée par cette bague, selon la loi de Moïse et d'Israel.

הרי את מקדשת לי בטבעת זו
כדת משה וישראל

Après la lecture du contrat (כתובה) quelqu'un répète la prière n° 1.

Les sept bénédictions.

1. *b.* Béni soit l'Éternel, notre Dieu, roi de l'univers, qui a tout créé pour sa gloire.

א ברוך אתה ה' אלהינו מלך
העולם שהכל ברא לכבודו :

2. Béni soit l'Éternel, notre Dieu, roi de l'univers, qui a formé l'homme.

ב ברוך אתה ה' אלהינו מלך
העולם יוצר האדם :

3. Béni soit l'Éternel, notre Dieu, roi de l'univers, qui a formé l'homme à son image; image, similitude de son type, et lui a fait de sa (chair) même un édifice, pour la perpétuité (de l'espèce). Béni soit l'Éternel, qui a formé l'homme,

ג ברוך אתה ה' אלהינו מלך
העולם, אשר יצר ארץ האדם
בצלמו, בצלם דמות תבניתו
והתקין לו ממנו בנין עדי עד
ברוך אתה ה' יוצר האדם :

raélites de tout âge et de toute condition. Nous en donnons plus bas pour *specimen* deux, que nous avons composées d'après l'invitation qui nous en a été faite par quelques pères de famille.

S. CAHEN.

4. Réjouis, ô, réjouis la femme stérile, et donne-lui l'allégresse en rassemblant au milieu d'elle ses enfans, avec joie. Béni soit l'Éternel, qui réjouit Tsione (Sion) avec ses enfans.

5. Réjouis, tu réjouiras les amis bien-aimés, comme tu as réjoui dès le commencement ta créature dans le jardin d'Éden. Béni soit l'Éternel, qui réjouit le 'hatan (nouveau marié) et la calah (nouvelle mariée).

6. Béni soit l'Éternel, notre Dieu, qui a créé la joie et la gaîté, le 'hatan et la calah, l'allégresse et les cris de joie, la satisfaction et l'intimité, l'amour et la fraternité, la paix et la concorde; que bientôt, Éternel notre Dieu, il soit entendu dans les villes de Juda; et dans les rues de Jérusalem, l'éclat de la joie, et celui de la gaîté; la voix du 'hatan et celle de la calah; le retentissement des ébats des 'hatan de dessous leur 'houpa, celui des jeunes gens dans leurs festins, dans leurs chants. Béni soit l'Éternel, qui réjouit le 'hatan avec la calah.

ד שוש תשיש ותגל העקרה
בקבוץ. בניה לתוכה בשמחה,
ברוך אתה ה' משמח ציון
בבניה :

ה שמח תשמח רעים האהובים
כשמחך יצריך בגן עדן מקדם ברוך
אתה ה' משמח חתן וכלה :

ו ברוך אתה ה' אלהינו מלך
העולם אשר ברא ששון ושמחה
חתן וכלה, גילה רנה, דיצה וחדוה,
אהבה ואחוה ושלוש ורעות, מהרה
ה' אלהינו ישמע בערי ירוודה
ובחצות ירושלים, קול ששון וקול
שמחה, קול חתן וקול כלה קול
מצהלות חתנים מחפתם, ונערים
ממשתח נגינתם, ברוך אתה ה'
משמח חתן עם כללה :

Toutes les bénédictions précédentes se récitent par des personnes invitées par les parens, dans l'intervalle des différens actes qui composent la cérémonie du mariage, sous le 'houpa. Un arrêté du Consistoire de Paris défend la récitation de ces prières à tout autre qu'à un rabbin ou à un des officians. A commencer de la prière *a b* sont les sept bénédictions qui se chantent pendant le repas de noces.

7. Éloigne la souffrance et la colère, alors le muet se fera entendre par le chant; conduis-nous dans les sentiers de la justice, accueille la bénédiction des fils de Iéschouroune (Israel). Avec la permission de nos chefs, de nos maîtres, de mes précepteurs, bénissons notre Dieu dans la demeure duquel se trouve la joie, et de là propriété de qui nous avons mangé.

ז דוי דאסר וגם חרון ואז אלם
בשיר ירון נחנו במעגלי צדק
שעה ברכת בני ישרון ברשות
מרנן ורבנן ורבנותי נברך אלהינו
שהשמחה במעוננו ושאכלנו
משלו :

Les convives répondent :

Béni soit notre Dieu, dans la demeure duquel se trouve la joie, de la propriété de qui nous avons mangé et par la bonté de qui nous vivons.

ברוך אלהינו שהשמחה
במעוננו ושאכלנו משלו ובטובו
חיינו :

Celui qui récite la bénédiction du repas, reprend :

Béni soit notre Dieu, dans la demeure de qui se trouve la joie, de la propriété de qui nous avons mangé et par la bonté de qui nous vivons.

ברוך אלהינו שהשמחה
במעוננו ושאכלנו משלו ובטובו
חיינו :

Suit la prière qu'on récite après le repas et qui se trouve dans le Rituel israélite.

NOTE

COMMUNIQUÉE PAR L'AUTEUR DE LA NOTICE SUR LES SAMARITAINS.

21. תשיך A l'occasion de ce verset on a beaucoup disserté sur l'usure judaïque. Nous allons en dire notre pensée : Successivement repoussés de toutes les fonctions publiques , de toutes les professions honorables , de tous les métiers , de tous les arts , l'agriculture comprise , de toutes les branches d'instruction , il ne nous restait que l'exploitation commerciale , celle des capitaux. Nous nous en sommes emparés , nous nous y sommes jetés avec avidité ; car si vous amputez le bras droit à un homme , il ne faut pas lui en vouloir s'il travaille du bras gauche , et d'ailleurs le premier besoin pour les mortels est de vivre. Il est vrai que souvent cette exploitation a été et devait être hostile. Comment en aurait-il été autrement ? Les chrétiens nous accablaient de mépris , d'ignominie , de persécutions , nous traquaient d'un pays à l'autre , pour nous brûler d'une façon et nous torturer d'une autre , et nous faire subir des vexations , des avanies de toutes les manières imaginables ! Quel pouvait être le résultat de ce système infâme de dégradation morale , de supplices matériels , de ces haines séculairement accumulées ? Sans doute , nous en convenons , il aurait été plus héroïque de notre part que nous eussions rendu amour pour haine ; mais l'héroïsme n'est pas l'affaire des masses ; et quoique cette abnégation totale de tout sentiment haineux porte le nom de vertu chrétienne , est-ce à dire que ce soit la vertu de la majorité des chrétiens ; est-ce même toujours celle de ceux qui ont mission spéciale de la prêcher et de la pratiquer ? Ne soyons donc pas surpris si , à l'occasion de l'usure et dans d'autres occasions encore , le Talmud et ses commentateurs renferment des maximes antisociales , mais dictées par un sentiment très-naturel. Ces volumineuses productions théologiques , composées à une époque de barbarie et de violence , devaient nécessairement en porter le 'cachet.' On commet double crime , double iniquité , lorsque après avoir , par des traitemens inouïs , développé , fortifié chez un écrivain l'esprit de vengeance , on se fait une arme de l'existence de ce défaut pour élever des accusations , pour légitimer ces traitemens. Le grand tort que selon moi nous avons , c'est de repousser ces accusations par des dénégations maladroites , et de justifier le Talmud , sans réfléchir que dans cet océan de divagations qu'on nomme *la Guemara* , si nous trouvons au recto un passage favorable à notre cause , il suffit souvent à l'adversaire de consulter le *verso*. Laissons donc les extravagances , les turpitudes à

leurs auteurs. Il ne faut pas chercher à les nier, ni même à les pallier ; on peut quelquefois excuser des aberrations, jamais les justifier. C'est la ligne de conduite qu'il faut désormais tenir, et qu'on n'a pas suivie, ce me semble, lors de la convocation du dernier Sanhédrin, lorsqu'on a eu la singulière idée de donner de la vie à une prétendue autorité qui n'a peut-être jamais existé, et dans un siècle où les autorités les plus irréfragables branlent sur leur base. Aussi quelle a été l'influence de cette assemblée ? nulle. Le résultat ? rien ; à moins qu'on ne veuille regarder comme quelque chose l'organisation consistoriale ; à la bonne heure ; mais à quoi sert un excellent moule, s'il reste vide ?

Note sur le verset 4 du chapitre 33 du Deutéronome, par le même.

Cette note est tirée de l'ouvrage inédit intitulé כתר תורה *Couronne de la loi* ; il a pour auteur le rabbi Aaron, fils d'Élie (ר' אהרן בן אליהו) ; ce célèbre Caraïte, né à Nicomédie, vivait au 14^e siècle. On ne connaît que deux exemplaires manuscrits appartenans, l'un à la bibliothèque de Jéna, l'autre à celle de Leyde ; ce commentaire, très-étendu et très-instructif, sur le Pentateuque a été composé en 1346 ; il existe peut-être chez les Caraïtes des exemplaires imprimés. Nous ferons des démarches pour savoir à quoi nous en tenir ; la publication de cet ouvrage rendrait un grand service aux lettres sacrées. En attendant nous donnons une traduction d'une note de l'auteur d'après la savante et exacte dissertation publiée par le professeur Kosegarten sous ce titre :

Libri Coronæ legis est commentarii in Pentateuchum Karaitici ab Aharone ben Elihu conscripti aliquot particulas ex binis codicibus manuscriptis altero Jenensi, altero Lugdunensi, primus edidit latine vertit atque illustravit.

Joannes Godofredus Kosegarten. *Lingu. orient. in Academia. Jenensi P. P. O. Jenæ. MDCCCXXIV.* 4. p. 114.

תורה צוה לנו משה

« La doctrine que nous a commandée Mosché. » (Deut., ch. 33, v. 4.)

Ces paroles se rapportent au principe général de la Torah ; car chacun d'eux a assisté à la scène du mont Sinai, et ils ont reçu le Décalogue eux-mêmes en personne ; ensuite ils ont dit à Mosché :

דבר אתה עמנו ונשמעה

« Parle toi-même avec nous, alors nous écouterons. » (Ex., ch. 20, v. 16.)

קרב אחה ושמע

« Approche-toi, et écoute. » (Deut., ch. 5, v. 24.)

C'est pourquoi il est dit :

תורה צוה לנו משה

« La Torah que nous a commandée Mosché. »

Il s'agit de la Torah par écrit (שבכתב), qui appartient à tous ; il aurait fallu dire לקהלת יעקב¹, c'est analogue à la locution ועונה צדק (Ps. 45, v. 5).

C'est ici qu'il convient de rappeler sur le contenu de la Torah quelques explications que nous avons données dans l'ouvrage intitulé : *Arbre de vie* (עץ החיים) ; l'occasion est favorable.

On peut élever ces questions :

Pourquoi la Torah a-t-elle été donnée ?

Pourquoi n'a-t-elle pas été donnée auparavant, mais dans un temps fixe ?

A-t-il été possible qu'une autre Torah soit donnée ? ou bien qu'il y ait une seconde Torah, jointe à la première ?

Est-il constant que la volonté (du législateur) soit différente de ce qui résulte de la lecture de l'écriture ?

Est-il constant que des préceptes ont été donnés par tradition, et n'ont pas été écrits ?

Est-il permis au grand tribunal (לב"ד הגדול) d'ordonner un nouveau précepte *ad libitum* ?

Existe-t-il quelques preuves logiques que cette Torah sera perpétuelle ?

Existe-t-il quelques preuves tirées de l'écriture même, que cette Torah doit être transmise de siècle en siècle, sans interruption ?

N'est-elle utile qu'aux Israélites seuls ?

Pourquoi les Israélites ont-ils été distingués pour être soumis à la Torah ?

Or, la Torah a été donnée de Dieu, parce que l'âme de la sagesse est liée au corps par des forces matérielles ; à l'aide de celles-ci, l'âme de la sagesse cherche à s'élever à la hauteur de l'âme supérieure débarrassée de toute défectuosité corporelle, jusqu'à ce que ses forces corporelles dirigent bien l'intelligence et la mettent dans une position convenable.

¹ Le texte porte קהלת.

Mais ces forces se sont dévoyées, parce qu'elles se sont appuyées sur la sensation qui est le fondement des idées pour les choses prochaines, qui tendent à rendre l'âme malade. C'est pourquoi il a fallu que la Torah vînt du ciel, parce que Dieu veut le bien de l'homme et l'éloignement de tout mal ; ainsi que nous l'avons démontré dans la préface de notre ouvrage.

Pourquoi n'a-t-elle pas été donnée auparavant ? C'est que la Torah ne pouvait être donnée pour un objet qui ne pouvait se réaliser dans l'existence. Car l'écriture dit :

כִּי לֹא שָׁלֵם עֵוֹן עַמּוֹרֵי עַד הַנֵּה

« Car jusque là la mesure de l'iniquité de l'Amoréen ne sera pas remplie. » (Gen., ch. 15, v. 16.)

Il est évident qu'il y avait quelques maladies de l'âme qui n'étaient pas encore écloses dans l'existence ; et la plupart des préceptes de la Torah ont trait à la conduite des Amoréens. D'ailleurs, depuis la création du premier homme jusqu'à la promulgation de la Torah, il est toujours descendu (du ciel) quelques préceptes, selon la constitution du temps, comme nous l'avons expliqué ci-dessus ; c'est pourquoi une autre Torah n'est pas nécessaire, puisque celle-ci renferme le remède à chaque mal, ce qui paraît évident par le verset cité.

כִּי לֹא שָׁלֵם עֵוֹן עַמּוֹרֵה עַד הַנֵּה

Telle est cette Torah qui a été donnée sur la station légale (Sinaï) par un intermédiaire majestueux, doué de toutes les vertus, qui est parvenu au dernier sommet de l'humanité ; il ne s'est point élevé d'égal à lui ; rien ne lui est resté caché qu'en tant qu'il était homme ! Et par la vivacité de son désir de s'attacher à l'*abstrait*, avec la grâce de Dieu il a atteint ce qu'il n'est pas dans la nature de l'homme, d'atteindre. C'est pourquoi il connaissait les liens qui unissent ce bas monde aux forces supérieures ; ainsi que nous l'avons expliqué, sur ces paroles :

בְּכָל בֵּיתִי נֶאֱמָן הוּא

« En toute ma maison, il est confident. » (Nomb., ch. 12, v. 7.)

C'est pourquoi il était convenable que la Torah fût donnée par ses mains. Elle est parfaite, d'une perfection complète, puisqu'elle pro-

vient de la perfection; il n'y a point de perfection au-dessus d'elle, ainsi qu'il est écrit :

תורה ה' תמימה משובר נפש

« La Torah de l'Éternel est parfaite, restaurant l'âme. » (Ps. 19, v. 8.)

S'il s'élève de nouveaux usages contre lesquels il faille prémunir les hommes, il n'est pas possible que ces usages n'eussent déjà existé auparavant, et que la Torah ne contient en général des avertissemens contre eux, parce que la Torah est adaptée à la perfection de l'âme. Si l'on donnait une autre Torah, elle devrait nécessairement différer en quelque chose de celle-ci; or il est impossible que deux choses différentes aient une égale convenance pour remplir le même but; et tout ce qui est possible pour la convenance, le Tout-Puissant n'a pas manqué de l'enseigner; par le principe général que rien ne peut être mis à la place de la Torah. Bien plus, si une Torah nouvelle devait exister, n'aurait-on pas dû faire mention de cela dans la première Torah? Quant à l'existence d'une seconde Torah, conjointement avec la première, comme le prétendaient les partisans de la loi orale (שב על פה), cela n'est pas possible; ou cette seconde Torah n'ajoute rien à la première, alors à quoi bon? si elle augmente le nombre des préceptes, pourquoi ne sont-ils pas écrits dans la Torah? Mais, dira-t-on, c'est pour expliquer ce qui est écrit. Si cette explication est selon la teneur de l'écriture (כש ע הכתוב), encore à quoi bon? l'écriture suffit. Si c'est l'explication, elle est en dehors de ce qu'enseigne la teneur de l'écriture, elle ne saurait exister.

Car l'écriture dit:

לשמור ולעשות ככל מצותיו וחקתיו

« Pour garder, pour exécuter tous ses commandemens et ses statuts. » (Deut., ch. 28, v. 15.)

הכתוב בספר התורה הזה

« Écrite dans le livre de cette doctrine-ci. » (Id. ch. 29, v. 20.)

Et encore:

אשר כתבתי להורתם

« Que j'ai écrits pour les enseigner. » (Exode, ch. 24, v. 12.)

Si on pense qu'il est permis d'augmenter le nombre des préceptes, c'est à tort, d'après les raisons que nous avons exposées; car il est écrit :

לֹא תוֹסִיפוּ עַל הַדְּבָר אֲשֶׁר אֲנִי מִצְוֶה אֲתֶכֶם וְלֹא תִגְרְעוּ מִמֶּנּוּ

« N'ajoutez rien à la parole que je vous commande et n'en diminuez rien. » (Deut., ch. 4, v. 2.)

Ensuite, si la Torah a été donnée par la sagesse divine, qu'aucune intelligence humaine ne peut saisir, il n'y a donc rien à y ajouter ou à en retrancher.

Il est encore une autre preuve que la Torah est permanente et pour tous les siècles; car Dieu a établi la Torah pour que les hommes en tirent avantage pour se perfectionner. Or, comme l'espèce humaine ne sera jamais parfaite, la Torah doit donc durer autant que l'espèce humaine. Mais on peut demander: Pourquoi la Torah a-t-elle été donnée aux seuls Israélites? Voici la réponse: Il est connu que Dieu a créé l'homme et l'a gratifié d'intelligence et de connaissance, et selon sa volonté, l'homme a en main de quoi parvenir à la perfection extrême, ce qui est d'autant plus certain, que cela lui a été ordonné, car on lit.

וַיֹּצֵא ה' אֱלֹהִים אֶת אָדָם

« L'Éternel Dieu ordonne à l'homme. » (Genèse, ch. 2, v. 16.)

Et quoique l'homme par sa folie se fût écarté de la bonne voie et ait été expulsé du jardin d'Eden, il n'en est pas moins susceptible de choisir le bon, selon son libre arbitre; ainsi il est écrit :

הֵן הָאָדָם הִיָּה כְּאֶחָד מִמֶּנּוּ לִדְעוֹת טוֹב וָרָע

« Maintenant l'homme est comme l'un de nous pour connaître le bien et le mal. » (Genèse, ch. 3, v. 22.)

Ensuite il s'est trouvé un homme qui s'excita lui-même à chercher la vérité, à se procurer le bonheur de connaître Dieu, et la foi de l'unité; c'était Abraham notre père et chef des croyans. Avec cela il ne s'est pas contenté de son bonheur personnel, mais il a eu pour but de laisser une bénédiction après lui, de livrer sa doctrine à ses descendans par tradition et par raisonnement, comme il est écrit :

כִּי יִדְעֹתִיו לְמַעַן אֲשֶׁר יִצְוֶה אֶת בָּנָיו וְאֶת בֵּיתוֹ אַחֲרָיו

« Car je l'ai apprécié; (je sais) qu'il ordonnera à ses enfans et à sa maison, après lui. » (Genèse, ch. 18, v. 19.)

Cet homme était digne de la faveur dont il a été gratifié dans la confirmation de tout le bien qu'il voulait faire à ses descendants. C'est pourquoi il y a eu *élection* pour eux. Et c'est à cause de cette *élection* qu'ils sont tenus à l'observation de la Torah, comme il est dit :

נַעֲשֶׂה וְנִשְׁמָע

« Nous le ferons et nous écouterons. » (Exode, ch. 24, v. 7.)

Et celui qui prête son épaule au joug de la loi, est tenu à son observation. La permanence s'étend d'ailleurs à tous les siècles, où il est dit :

חֻקַּת עוֹלָם לְדוֹרוֹתֵיכֶם

« Un statut perpétuel pour vos générations. » (Lévit., ch. 3, v. 17.)

Car l'intention de l'écriture n'était pas seulement d'obliger à la réception de la loi ceux qui l'ont entendue (sur Sinaï), mais encore ceux qui viendront après eux, comme il est dit :

כִּי אִתָּךְ אֲשֶׁר יִשְׁנֶה פֶּה

« Mais c'est avec celui qui est avec nous présentici. » (Deut., ch. 19, v. 15.)

La Torah n'était pas à recevoir pour un temps limité seulement, et pour en isoler quelques-unes des générations à venir : ainsi l'écriture dit :

תּוֹרָה צוּרָה לָנוּ מִשָּׁה מוֹרֶשֶׁה קֹהֶלֶת יַעֲקֹב

C'est une succession à nous transmettre, pour toutes les générations à venir, sans limitation de temps ; la succession est sans interruption de siècles en siècles.

FIN.

PRIÈRES COMPOSÉES PAR S. CAHEN.

PRIÈRE DU MATIN.

Dieu ! Créateur et conservateur de l'univers , je te rends grâce d'avoir de nouveau fait disparaître l'assoupissement de mes membres et de me faire éprouver encore le plaisir d'exister.

Ma première pensée en m'éveillant est à toi , bonté infinie ; tu veilles sur moi pendant mon sommeil et tu me fais revoir ce monde , monument de ta grandeur et de ta majesté.

Je suis un faible enfant , je ne saurais te comprendre ; mais ta toute-puissance m'anime , et tu diriges les pensées de mon cœur. Ce vaste univers , ton ouvrage , proclame ton existence ; toute la terre est remplie de ta gloire.

Puissé-je , ô Dieu ! rester toujours fidèle à ta loi ; avoir la force de vouloir et de faire le bien. Inspire-moi , ô mon Dieu , la charité pour mes semblables , et que je leur sois toujours agréable et utile.

Bénis mes bons parens , et prolonge leurs jours. Donne-leur , ô mon Dieu , la santé et le bien-être ; que je sois toujours pour eux un sujet de contentement , que l'innocence et la candeur soient mon partage. Amen.

PRIÈRE DU SOIR.

Mon Dieu ! encore une journée écoulée ! comment te remercier pour tout le bien dont tu m'as comblé ? Tu m'as conservé , tu as conservé mes bons parens , et tu as détourné de nous toute espèce de malheurs.

Combien je suis pénétré de reconnaissance ! aussi j'interroge mon cœur ; suis-je devenu meilleur , ai-je fait plus de bien qu'hier ? Daigne , ô mon Dieu ! guider mes pas chancelans dans le bon chemin , et puisse-je , à la fin de mes jours , pouvoir t'invoquer avec la conscience d'avoir bien vécu.

Je me recommande à toi en me livrant au repos ; permets que je me réveille en paix ; daigne , ô mon Dieu ! me faire revivre à la clarté du jour , et me rendre à mes parens que tu m'as appris à chérir.

Reçois mon humble prière pour eux ; veille sur eux pendant leur sommeil ; répands sur eux tes bénédictions ; c'est avec la sincérité d'un enfant que je t'implore , ô mon Dieu , pour leur bonheur et leur conservation. Amen.



Gift of
Rabbi Irving Reichert

